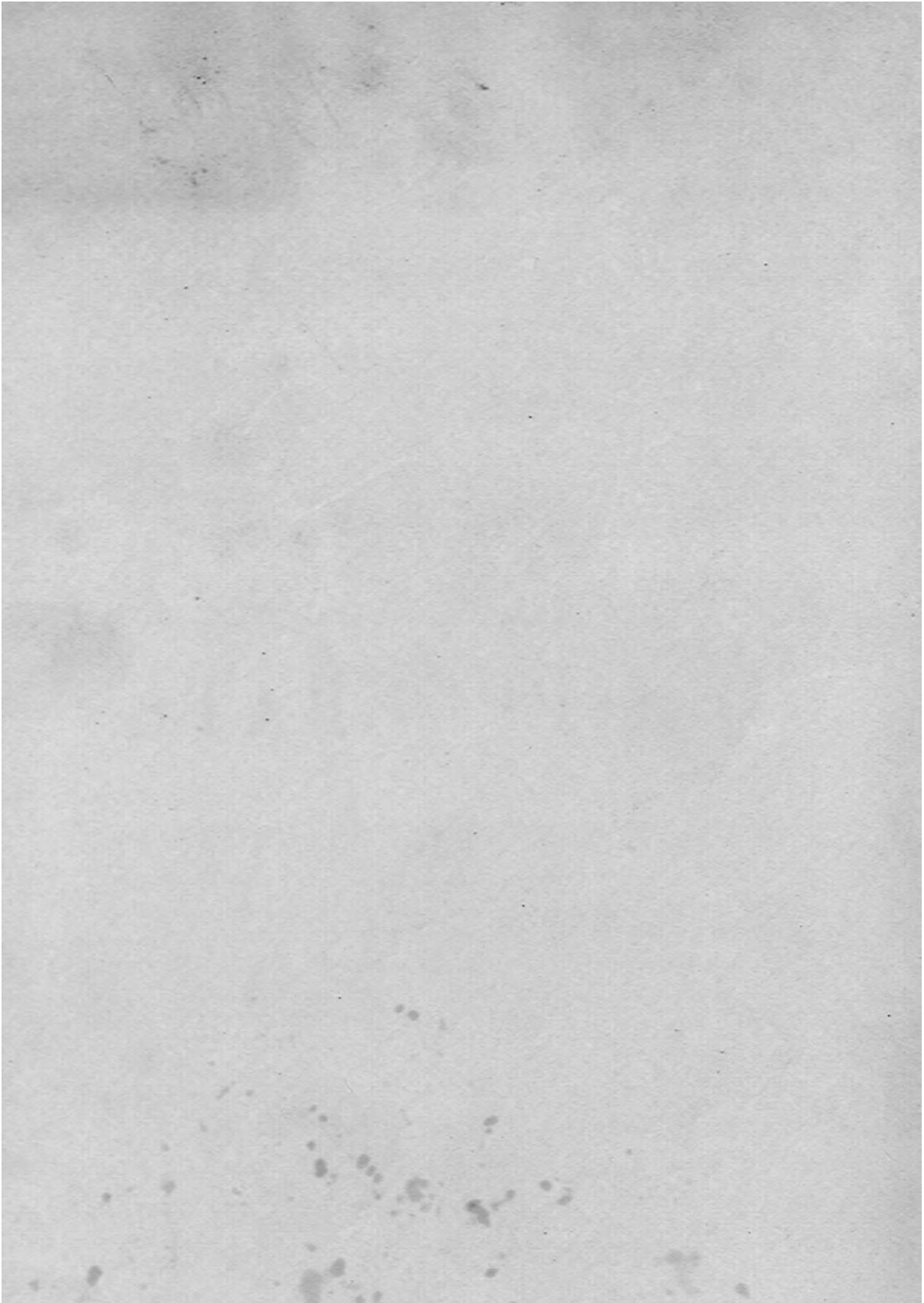


This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)



The text on this page is estimated to be only 36.32% accurate

ŒUVRES COMPLÈTES D'HIPPOCRATE. VIT. 2 EE fn / LA
Fhof = ue Bocā } î ÆO τ AY

160.040

OEUVRES

COMPLÈTES

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET,

RUE DE VAUGIRARD, 9.

VII.

OEUVRES COMPLÈTES D'HIPPOCRATE. TRADUCTION
NOUVELLE AVEC LE TEXTE GREC EN REGARD, ----
COLLATIONNÉ SUR LES MANUSCRITS ET TOUTES LES ÉDITIONS;
'ς ar ACCOMPAGNÉE D'UNE INTRODUCTION, „ e— DE
COMMENTAIRES MÉDICAUX, DE VARIANTES ET DE NOTES
PHILOLOGIQUES (ES; Suivie d'une table générale des matières, P:n É.
LITTRÉ, DE L'INSTITUT (ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET
BELLES - LETTRES), DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE DE
HALLE, DE LA SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE DE PARIS, DE LA SOCIÉTÉ
MÉDICALE D'ATHÈNES, ET MEMBRE CORRESPONDANT DE
L'ACADÉMIE HERCULANÉENNE D'ARCHÉOLOGIE. Τοῖς τῶν
παιδῶν ἀνδρῶν Ὁ εὐ, 4), à : 2 49 0:09 #2 ὁμιλῆσαι γράμμασι. Gaz. TOME
SEPTIÈME. A PARIS, CHEZ J. B. BAILLIÈRE, LIBRAIRE DE
L'ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE, RUE HAUTEFEUILLE,
N° 49. . LONDRES, CHEZ H. BAILLIÈRE, 219, REGENT-STREET ; A
NEW-YORK, CHEZ H. BAILLIÈRE » 169, FULTON-STREET; À
MADRID , CHEZ CH. BAILLY-BAILLIÈRE, LIBRAIRE, CALLE DEL
PRINCIPE, 11.

PRÉFACE. Depuis la publication du sixième volume de mon édition des livres hippocratiques, il a paru, sur Hippocrate, quelques travaux dont je vais rendre compte au début de ce septième volume. Époque d'Hippocrate et circonstances de sa vie.— M. Petersen, qui a déjà publié un mémoire fort intéressant sur Hippocrate', vient de reprendre cette question*. Pour les médecins qui s'occupent de l'histoire et de l'interprétation des anciens livres médicaux; . c'est une bonne fortune qu'un philologue de profession vienne à leur secours, surtout quand ce philologue est un homme aussi éminent, par son érudition, que M. Petersen. Je vais donc traiter ce nouveau mémoire comme l'ancien", en donner une analyse étendue , et exposer ensuite quelles modifications dans mes propres idées ont été amenées par les recherches du savant de Hambourg. Le mémoire est divisé en deux parties : 1° Chronologie d'Hippocrate ; 2° Les trois documents relatifs à la vie d'Hippocrate. " 4° Chronologie d'Hippocrate. On sait que dans la vie d'Hippocrate, attribuée à Soranus, la naissance de ce médecin est donnée , avec une grande précision, le 1^{er} du mois Agrianos, la première année de la zxxx^e olympiade, sous le gouvernement d'Abriadas ' Hippocratis nomine quæ circumferuntur scripta ad temporis rationes disposita. Hamburgi , 1839, in-4°. ? Zeit und Lebensverhältnisse des Hippokrates. Philologus. 1^{er} Jahrg. 2. ST. HU, p. v.

ὦ - v. ΓΙ μ + γι PRÉFACE. (460-459 avant J. C.). M. Petersen
 croit Hippocrate plus ancien. D'après George Cedrenus (Histor. Comp. ed.
 Bas., p. 118), Hippocrate est célèbre sous Darius, fils d'Hystaspe, par
 conséquent avant 485'. George Syncelle (éd. Par., 4652, p.248),
 place le moment de sa renommée au temps du dictateur romain Rufus
 Lartius, en 501 *; le même auteur, dans un autre endroit* le nomme, avec
 Démocrite, Empédocle, Zénon et Parménide, et met la gloire de tous ces
 hommes sous Artaxerce Longue-main, par conséquent entre 465 et 425.
 Michel Glykas (Annales, Paris, 4660, p- 202) cite à côté de lui Sophocle,
 Héraclite, Anaxagoras, Pythagore, Thucydide, Euripide, Hérodote ,
 Empédocle, et même Platon et Aristote*. Abandonnant ces chronographes,
 dont les dissidences prouvent du moins l'incertitude sur la date
 d'Hippocrate, M. Petersen en vient à leur source commune, à savoir
 Eusèbe. Celui-ci dit , dans la traduction latine de saint Jérôme (ol. zxxxvii,
 1): « Democritus Abderites et Empedocles et Hippocrates medicus, Gorgias
 Hippiasque et Prodicus et Zeno et Parmenides philosophi insignes
 habentur.» Ce qui, dans la . ! Δαρειῖος ὁ Κύρου ἀπόγονος Ὑστάσπου δὲ υἱὸς
 τοῖς μάγοις ἐπιθέμενος καὶ κρατήσας ἐδασίλευε μέχρι συμπληρώσεως
 Ἱερουσαλὴμ, ἔτη ἕξ καὶ πρὸς τούτοις ἕτερα Ν. Ἐπὶ τούτου Ἱπποκράτης 6
 ἰατρὸς ἐγνωρίζετο. 3 Δημόκριτος--ἤχμαζεν Ἱπποκράτης Κῶος Ἱατρῶν
 ἄριστος ἐγνωρίζετο Ἀσκληπιάδης τὸ γένος" Δικτάτωρ ἐν Ῥώμῃ πρῶτος
 χατεστάθη, Ροῦφος Δλάρτιος. 5 Τότε καὶ Δημόκριτος Ἀυδηρίτης φυσικὸς
 φιλόσοφος ἐγνωρίζετο καὶ Ἐμπεδοκλῆς ὁ "Ἀχραγαντῖνος; Ζήνων τε καὶ
 Παρμενίδης φιλόσοφος καὶ Ἱπποκράτης Κῶος. "Μετὰ τούτου
 Ἀρταξέρξης ὁ μακρόχειρ, ἐφ' ᾧ Σοφοκλῆς καὶ Ἡράκλειτος, Ἀναξαγόρας
 καὶ Πυθαγόρας καὶ Θουχυδίδης καὶ Εὐριπίδης καὶ Ἡρόδοτος καὶ
 Ἐμπεδοκλῆς καὶ Διογένης καὶ Ἱπποκράτης, Ἠλάτων καὶ Ἀριστοτέλης
 ἐγνωρίζοντο.

εἰς. PRÉFACE. vu traduction arménienne mise en latin (Venet., 4818, t. IL, p. 243, ol. zxxxvi, 2), est sous cette forme: « Democritus Abderites et Empedocles et Hippocrates medicus, Gorgias Hippiasque, Prodicus et Zeno et Parmenides philosophi agnoscebantur. » Desorte que ces hommes ; d'après ce texte, ont été célèbres en l'an 436 avant J. C. , époque à laquelle, suivant Soranus, Hippocrate n'aurait eu que vingt-trois ou vingt-quatre ans. Accuser Eusèbe d'erreur est difficile, car il s'appuie sur le chronographe alexandrin Apollodore, qui, à son tour, s'appuie sur Eratosthènes. D'autant plus que ce texte est en concordance avec Aulu-Gelle (XVII, 24), qui, parlant de l'époque de la guerre du Péloponnèse, remarque : « Itaque inter hæc tempora nobiles celebresque erant Sophocles 86 deinde Euripides tragici poetæ, et Hippocrates medicus, et Democritus philosophus, quibus Socrates natu quidem posterior fuit, sed quibusdam temporibus 115dem vixerunt. » Socrate est né l'an 470 avant J. C.; ainsi, d'après Aulu-Gelle, Hippocrate est né quelques années auparavant, et non, comme le dit Soranus, dix ans plus tard. Même observation pour l'autorité d'Aulu-Gelle que pour celle d'Eusèbe. Il s'appuie sur Cornélius. Nepos, sur Fenestella, sur l'historienne Pamphila, auteurs qui avaient pour garants les Alexandrins. # La nécessité de reculer la naissance d'Hippocrate au delà de l'an 470 est fortifiée par le discours de son fils Thessalus. Ce Discours, qui fut tenu en l'an 4114", expose qu'en l'an 420 Thessalus fut envoyé par 1 Ceci est la conjecture de M. Petersen , laquelle, on le verra plus tard, est pas parfaitement sûre.

VIH PRÉFACE. son père pour combattre une maladie pestilentielle. A supposer que Thessalus n'eût eu alors que vingt ans (et il avait certainement davantage), Hippocrate, se fût-il marié à vingt ans, serait né avant 470. (Il y a ici une petite erreur de calcul : 420 et les vingt ans de Thessalus nous portent à 440, et les vingt ans d'Hippocrate à 460 et non à 470; mais le raisonnement de M. Petersen n'en souffre guère; car sans doute Thessalus avait plus de vingt ans quand il reçut une mission de son père, et Hippocrate plus de vingt ans quand il se maria.) La plus ancienne mention que nous ayons d'Hippocrate est dans le Protagoras de Platon. Là il est cité à côté de Polyclète et de Phidias comme étant déjà un médecin célèbre; or, la renommée de Polyclète et de Phidias est vers l'an 450 ou 460; c'est donc aussi vers cette époque que le dialogue suppose qu'Hippocrate est déjà célèbre'. Hippocrate était en activité, comme médecin et comme écrivain, vers 430, puisqu'il a décrit, dans le-ITI^o livre des Épidémies, la grande peste qui envahit l'Asie et l'Europe, et dont Thucydide a été l'historien. M. Petersen me cite parmi ceux qui admettent l'identité des deux descriptions ; c'est une erreur; j'ai toujours élevé des doutes contre cette assimilation *. Aristophane, dans sa comédie des Nuées , range les médecins parmi ceux que les nuées nourrissent. ! Voy. t. II, p. xu, les raisons que j'ai fait valoir contre cet argument. On ne peut se fier à Platon, qui ne tient pas à scrupule d'observer dans ses dialogues une exacte chronologie. ? Voy. τ, IE, p. xvi.

- PRÉFACE. Ξ x Comme Hippocrate a composé le livre des Airs, des Eaux et des Lieux, M. Petersen pense que le poète fait allusion à cet ouvrage, et que dès lors la doctrine hippocratique était, à Athènes, tombée dans le domaine public. Or, la comédie est de 423, et probablement remaniée en 421. Pour qu'Hippocrate eût composé un livre aussi considérable, pour que ce livre eût fait sensation, il fallait que le médecin de Cos fût plus âgé que ne le dit Soranus. En 423, il n'aurait eu que trente-six ou trente-sept ans; et le livre des Airs, des Eaux et des Lieux suppose des voyages, une longue expérience, enfin le temps de la composition et le temps de la propagation dans le public*. . Un autre témoignage allégué par M. Petersen est fourni par des vers d'Euripide*, qui ont beaucoup de ressemblance avec une phrase du traité des Airs, des Eaux et des Lieux. Mais on ne sait à quelle pièce appartient ce fragment d'Euripide; c'est par une pure conjecture qu'on l'attribue au Bellérophon, qui est antérieur à l'an 424, attendu qu'Aristophane y fait allusion dans les Charnaniens, v. 425, comédie qui fut jouée en cette année 424. On a supposé que le Bellérophon avait été donné en 428. De là, M. Petersen conclut que le traité des Airs, des Eaux et des Lieux est de beaucoup antérieur à cette époque, puisqu'il a fallu que les matériaux en fussent recueillis, qu'il arrivât à Athènes, qu'il y fût lu, et qu'il devint même dans ces termes la chose ne serait pas impossible. Mais qu'on relise (τ. II de mon édition, p. xvn) les vers d'Aristophane, et l'on verra combien l'allusion du poète est fugitive, et combien il est difficile d'y trouver la certitude qu'il s'agit vraiment d'Hippocrate et de son livre. ? Voy. t. II, p. χυπ.

x: PRÉFACE: sujet de discussion publique entre les savants. Mais quinevoitqu'icitout esthypothèse? Le fragment d'Euripide peut appartenir à toute autre pièce; et, comme Euripide est mort en 407, il se pourrait que les vers d'Euripide fissent réellement allusion au livre des Aïrs, des Eaux et des Lieux, sans qu'il fallût, pour cela , reculer la date de la naissance d'Hippocrate; car ce médecin aurait eu, d'après le compte de Soranus, en 407, cinquante-deux ou cinquante-trois ans, ce qui donne une grande latitude pour la composition du traité en question. Mais cela même est douteux; le fragment d'Euripide ne dépasse pas les notions qu'un homme aussi éclairé que lui et aussi au courant de toutes les choses scientifiques du temps pouvait avoir sur la médecine; et rien n'empêche de croire que sa pensée ã été prise non à un texte spécial mais à un fonds commun de notions où Hippocrate a lui-même puisé. J'ai ailleurs mis en regard un passage médical de l'historien Hérodote, et un aphorisme¹; on se tromperait fort; je pense, si l'on supposait qu'Hérodote a précisément copié le passage hippocratique. L'un et l'autre, l'historien et le médecin, ont puisé à une source antérieure. Au reste, je ne voudrais pas que le lecteur se méprit sur la portée que j'entends donner à ma contre-argumentation. Ce que je dis ici ne prouve pas qu'Aristophane et Euripide n'ont pas songé au traité des Ars, des Eaux et des Lieux, mais prouve, ce me semble, qu'il n'est pas sûr qu'ils y aient songé. 1] se pourrait que les allusions qu'y voit M. Petersen fussent

1 Voy. t IV, p. 431. ãv

PRÉFACE. XX réelles ; mais, avec les textes jusqu'à présent allégués, cela ne peut se démontrer. Une incertitude générale plane sur toutes ces questions. La cause en est. que nul contemporain ne cite un seul traité d'Hippocrate. Dès lors, nous ne pouvons affirmer d'une façon absolue que, dans la collection qui porte son nom, nous ayons un seul traité qui soit de lui; l'affirmative est seulement extrêmement probable; mais la sûreté diminue et la conjecture prend plus de place quand nous voulons déterminer tel ou tel livre comme lui appartenant. Des raisons plus ou moins vraisemblables, mais point de certitude complète, voilà l'état réel de la critique, quant aux livres hippocratiques, dénués, d'une part, de témoignages contemporains, d'autre part, provenant évidemment de mains différentes. M. Petersen ne nie point l'obstacle que fait à son système la biographie attribuée à Soranus; mais il admet, ce qui est très-possible, qu'une erreur s'est glissée dans les chiffres, et que, par exemple, OT" ' (ol. rxxur), ou OF (ol. zxxvi), a été mal lu et pris pour les premières lettres d'OTAOBKONTA (ol. zxxx). À l'appui, il remarque que στόμαχος, invoqué comme garant par cette biographie, ne paraît pas un nom grec; que ce mot est altéré, et que l'altération qui a porté sur un nom propre a bien pu porter sur un chiffre'. Jusqu'à quel temps Hippocrate a-t-il écrit ? M. Petersen note que Platon, qui suit généralement la ΓΒ propose de lire Λυσίμαχος, auteur cité à différentes reprises par Érotien, ou Καλλίμαχος. — Je remarque que M. Schneider, dans le Mémoire que j'analyse plus loin, est d'avis de s'en tenir à la date fournie par cet Istomachus, quel que soit son nom.

XI PRÉFACE. doctrine hippocratique, admet dans ses Dialogues, à l'exception du Timée, la bile et le phlegme comme causes des maladies; mais que, dans le 7^{ème}, il change de point de vue et entre dans la doctrine des quatre éléments, qui est celle du livre de la Nature de l'homme. Cette doctrine des quatre éléments est étrangère aux premiers livres d'Hippocrate, comme elle l'est aux premiers dialogues de Platon. Il y a donc lieu de croire qu'Hippocrate ne l'a conçue qu'à une époque tardive de sa carrière médicale et qu'elle a été produite dans le public entre le temps où Platon a composé ses premiers ouvrages et celui où il a composé son Timée. Mais on ne sait pas au juste quand le Timée a été écrit; on pense qu'il l'a été immédiatement après la République, et celle-ci après le premier voyage à Syracuse, 369-365 avant J. C. Ainsi, à cette date, Platon aurait eu sous les yeux le livre de la Nature de l'homme; et, comme il ne l'avait pas lorsqu'il écrivait ses premiers dialogues, on doit admettre que le livre de la Nature de l'homme a été publié, soit du vivant d'Hippocrate, soit après sa mort, avant cette époque, et probablement de 400 à 370. De plus cette doctrine se transmet au gendre d'Hippocrate, à Dioclès de Caryste, qui vint bientôt après, à Praxagoras de Cos qui suivit Dioclès; cela nous conduit à l'an 300, fait trois générations, et nous redonne, pour la composition du livre de la Nature de l'homme, la date du premier tiers du 1^{er} siècle avant l'ère chrétienne. Il suffit d'exposer ces déductions pour faire comprendre combien tout cela est, je ne dis pas faux (car je ne sais si cela est faux), mais incertain et hypothétique. Il faut supposer que le Timée ait été composé à une époque

PRÉFACE. x déterminée de la carrière littéraire de Platon (et on en ignore la date précise); il faut supposer que le livre de la Nature de l'homme ait paru tardivement et peu avant la composition du Timée; il faut supposer qu'il ait exercé une grande influence sur l'esprit de Platon; il faut supposer que cette doctrine des quatre humeurs élémentaires n'ait pas une date plus reculée que la dernière partie de la vie d'Hippocrate. Or, ce point-ci est très-contestable. Dans une discussion du premier travail de M. Petersen, j'avais essayé de faire voir que le mot de bile noire se trouvait dans l'usage commun dès le temps d'Aristophane, et que cela supposait une théorie depuis longtemps vulgaire. Dans son second mémoire, M. Petersen répond avec sagacité qu'il importe beaucoup de savoir comment une telle humeur est citée, et si la bile noire est indiquée en qualité d'un état pathologique déterminé ou en qualité d'humeur constitutive du corps. Cela vaut en effet la peine d'être examiné. | Précisons nettement le point de la question. Mon dire est ceci : le livre de la Nature de l'homme, qui établit une théorie des quatre humeurs, ne donne pas la certitude que cette théorie n'ait pas été dès auparavant courante dans les écoles médicales. Je fais voir dans ce volume-ci que le Deuxième livre des maladies, le Troisième et le livre des Affections internes, sont des ouvrages d'origine cénienne; ils tiennent par des liens étroits aux Sentences céniennes, attribuées à Euryphon. Or, Euryphon "T¹ I, p. xx.

XIV PRÉFACE. est un peu plus ancien qu'Hippocrate; et Hippocrate lui-même, si toutefois, comme on le croit généralement, il est l'auteur du Régime dans les maladies aiguës, les a critiquées. Or, non-seulement nos trois livres cniidiens portent la trace des quatre humeurs"; mais encore ces humeurs sont régulièrement énoncées dans les SS 30, 32, 33 et 34 du livre des Affections internes, où l'auteur distingue une maladie de la rate due à la bile, une autre due au sang, une autre due au phlegme, une autre due à la bile noire. Certainement celui qui faisait jouer un tel rôle aux quatre humeurs connaissait une théorie où elles étaient parties constitutives du corps. A la vérité, on peut-arguer que nos trois livres cniidiens sont postérieurs à la publication du livre de la Nature de l'homme; j'en conviens, et cela tient à l'incertitude générale qui affecte la Collection hippocratique. Toutefois, si l'on considère l'étroite connexion de ces livres avec les Sentences cniidiennes, cette postériorité ne paraîtra nullement vraisemblable; et cela suffit pour arrêter toutes les conclusions qu'on voudrait prendre au sujet de la ER attribuée au livre de la Nature de l'homme. 'Au reste ce livre même suffirait à prouver que, longtemps avant qu'il fût composé, le langage vulgaire avait admis les quatre humeurs, 'et que, par conséquent longtemps auparavant aussi des théories médicales s'y étaient attachées. En'effet, on lit, 5.2: «Les principes que je dirai constituer PRÉ je montrerai qu'ils sont constamment et identiquement les mêmes et dans le langage habituel et dans la Nature de l'homme. le II: livre des Maladies, §§ 2, 6, 8 et 41; le -ὥς des Affections internes, §§ 3, 5, 7, 12, 16, 27 et 29.

PRÉFACE. xx ture. » Et § 5 : « Et d'abord , remarquons-le, dans l'usage ces humeurs ont des noms distincts qui ne se confondent pas; ensuite, dans la nature, les: apparences-n'en sont pas moins diverses. » Ainsi ,de son propre-aveu, ce n'est pas notre auteur qui à remarqué le premier! les: quatre humeurs , ce n'est pas lui qui les a distinguées, ce-n'est pas lui qui leur a donné des noms. À: la vérité, il établit très-formellement son opinion ; qui attribue la, constitution du corps aux quatre humeurs, sang, phlegme , bile et bile noire. Cependant le but du livre n'est pas précisément d'établir. cette-opinion, c'est: de, combattre la doctrine de l'unité, et de faire voir que ceux qui , important dans la médecine l'hypothèse à Mésocrate ;: attribuaient la constitution du corps à une seule-humeur, comme ce-philosophe, la constitution du monde à-un seul élément, étaient dans l'erreur:: A ce propos, et pour mettre en. pleine évidence son dire, il-expose .comment, loin d'être un; ble est ES de ces humeurs. -2 Ainsi ;° réfuterdrait que id à noms sde πρός. πᾶτε: méurs étaient en usage avant lui, que , très-probablement avant lui aussi, :elles servaient à caractériser des états pathologiques ; il est permis de croire que dès lors; et à une époque! antérieure, il 'circulait des théories qui admettaient quatre 'humeurs dans le corps. Ceci reçoit une confirmation entière -par un texte qui: ne peut: pas être négligé dans cette discussion: L'auteur du livre de la-Nature de l'enfant, des Muñladies des femmes et du quatrième Livre des Maladies ,; est ou antérieur ou postérieur. à l'auteur du livre de la Nature de l'homme où son contemporain;

XVI PRÉFACE. cela est incertain; mais ce qui ne l'est pas, c'est qu'il appartient , lui aussi, à la haute antiquité médicale. Eh bien, il a sa théorie des quatre humeurs qui, suivant lui, constituent le corps humain et engendrent les maladies. Ces humeurs, différentes de celles de l'auteur du livre de la Nature de l'homme ; sont le sang, le phlegme, la bile et l'eau (ὑδρωψ). Ainsi, voilà une autre théorie quaternaire, plus ancienne ou moins ancienne, je ne sais, et qui ne fait même aucune mention de l'autre. On est donc grandement autorisé à croire que des théories quaternaires, théories qui évidemment se rattachaient aux quatre éléments d'Empédocle, circulaient parmi les médecins, et que l'auteur du livre de la Nature de l'homme a choisi celle qui lui paraissait avoir une preuve dans un fait, mal observé certainement, mais enfin prêtant à une certaine illusion (celui des cholagogues et des phlegmagogues ; voy. de la Nature de l'homme, 8, 6). Ayant cru trouver dans l'admission , par Platon, des quatre humeurs une date (chose , on le voit, tout à fait incertaine , car qui nous dit que Platon n'a pas emprunté ses idées au quatrième Livre des Maladies ou même à d'autres écrits ou enseignements); ayant cru, dis-je, trouver ainsi une date, M. Petersen: a été conduit à 'soutenir que le livre de la Nature de l'homme était d'Hippocrate. Mais ses arguments sont insuffisants. Le premier, c'est que Galien est de cet avis; l'avis de Galien en ceci avait des contradicteurs dans l'antiquité, et dès lors l'incertitude reste. Le second, c'est que, ce livre ayant un appendice attribué nominativement à Polybe; gendre d'Hippocrate, par Aristote ; si Polybe y a mis un appendice, il faut

PRÉFACE. XYH que le livre soit antérieur à Polybe. Cet argument a peu de solidité. Où est la preuve que c'est Polybe lui-même qui a cousu au livre le fragment ou plutôt les fragments (car il y a au moins trois fragments distincts dans cet appendice) ? 2 Les trois documents concernant la vie d'Hippocrate. Ces trois documents sont le Décret des Athéniens, le Discours de Thessalus, fils d'Hippocrate, et le Discours auprès de l'autel. Ces pièces, et surtout le Discours de Thessalus, ont fourni une fort intéressante dissertation à M. Petersen. Il commence par établir que ces pièces remontent à une haute antiquité et atteignent, comme il dit, les temps alexandrins. Je n'ai aucune objection contre cette opinion; et, quoique on ne puisse le prouver pour chacune de ces pièces ou des lettres, et que même quelques-unes, particulièrement dans la correspondance touchant Démocrite, ne me paraissent pas aussi anciennes, toutefois j'admets sans peine que le gros a une date fort reculée, et a été tout d'abord sous les yeux des critiques alexandrins. Mais j'énonce en même temps, que de l'antiquité à l'authenticité il y a loin. C'est ce qu'a bien senti M. Petersen. En effet, réunissant les petites anecdotes sur Hippocrate dans les auteurs (l'incendie du temple d'Esculape à Cos, d'après Varron dans Plin, XXIX, 2; l'incendie des archives de Cnide, d'après Andreas dans la Vie attribuée à Soranus), il remarque que, pour être anciennes, elles n'en sont pas plus dignes de confiance. Cela posé, il passe à l'examen du Discours de Thessalus. C'est la pièce capitale, celle qui contient le plus de renseignements et celle qui par conséquent a TOM. VII. 6

XVIII PRÉFACE. fourni à l'érudition de M. Petersen le plus de moyens de se développer. Ce Discours a pour but de détourner les Athéniens de l'intention de faire de Cos une place d'armes'. Pour obtenir ce qu'il demande, Thessalus énumère quatre services rendus par les habitants de Cos et, en particulier, par les Asclépiades. Le premier est Pappui que Nebros, un de ses ancêtres, a donné aux Amphictyons, dans la première guerre sacrée. Ce récit contient mainte particularité que nous ne trouvons ni dans Eschine contre Ctésiphon (c. cvrr-cxrr; p. 68, ed. Steph.), ni dans Pausanias (X, 37, 6), ni dans Plutarque {Solon, c. xx), ni dans les autres maigres renseignemens sur cet événement. Il s'écarte aussi en des détails, notamment. pour la corruption de l'eau lors du siège de Crissa", attribuée par Pausanias à Solon, par notre Discours à Nebros, présentée par Pausanias comme un projet arrêté tout d'abord, par notre Discours comme la mise à profit d'une découverte accidentelle. De plus Pausanias nomme Clisthène comme le général, tandis que notre Discours, d'accord avec Strabon (IX, 2), dit que ce fut le Thessalien Eurylochos. Cette différence est à noter, vu que le nom d'Eurylochos se trouve encore au temps d'Hippocrate dans la famille des Alevades, qui se tenaient pour Héraclides. Un Eurylochos fit 1 Ἐχ πατρίδος τῆς ἡμετέρης ὄπλα πολέμια, μὴ, ἄρασθαι. C'est ainsi que M. Petersen traduit cette expression. Mais, indépendamment du doute que je conserve sur la traduction de ὄπλα πολέμια par place d'armes, je remarque que-le texte n'est pas même certain. Les mss. 2254, 2144, 2140, 2243, 2145 sont mutilés en cet endroit; le ms. 2141 ã bien ἡμετέρης : mais les mss. 2146 et 2142 ont ὕμετέρης, ce qui changerait complètement le sens: Je;crois même que le résultat de cette discussion sera de montrer qu'il faut. lire en effet ὕμετέρης.

71 PRÉFACE. XIX venir Socrate auprès de soi et appartenait sans doute aux amis d'Hippocrate. Ce n'est donc pas un hasard si le Discours suit la légende thessalienne. D'ailleurs de telles différences sont si ordinaires dans des récits de temps qui n'avaient pas encore d'historiens qu'elles ne peuvent en aucune façon susciter le soupçon ; d'autant plus que la brève mention donnée par Plutarque offre aussi d'autres discordances. Toutefois le Discours contredit la tradition ordinaire en soutenant que le temple de Delphes fut rebâti après la guerre 'de Crissa ou première guerre sacrée, et que le temple bâti alors subsistait encore au temps de l'orateur. En effet Hérodote (II, 180, et V, 62); et Pausanias (X, 5, 43), rapportent que le temple de Delphes fut brûlé 1, {c'est-à-dire après la guerre de Crissa} et ææxv; 1 par les Alcéméonides, à qui les Amphictyons en avaient donné commission. Cependant aucun témoignage n'empêche de croire que d'autres opinions fussent en circulation; et même Hérodote s'exprime de manière à faire penser que de son temps courait aussi la tradition qui voulait, comme notre Discours, que le temple actuel fût encore celui qui avait été rebâti après Crissa. « Les Alcéméonides, dit-il, furent chargés par les Amphictyons de bâtir le temple de Delphes, qui est maintenant {τὸν νῦν ἑόντα} mais qui alors n'existait pas (τότε δὲ οὐχ ὦ). » Cette addition : qui alors n'existait pas, peut être considérée comme allant à l'adresse de ceux qui pensaient que le temple n'avait pas subi une destruction après Crissa et été réédifié'. Pausanias aussi fait supposer 1 Ces mots d'Hérodote me paraissent se prêter à un autre sens que celui

xx PRÉFACE. l'existence de différentes traditions sur la construction du temple de Delphes : commençant par compter combien de fois il a été rebâti, et arrivant à la reconstruction par les Amphictyons, il cesse de compter; particularité qui ne s'explique guère qu'en admettant qu'il ne pouvait plus indiquer un nombre précis, une construction omise par lui étant admise par quelquesuns. Il faut remarquer dans notre Discours qu'une nouvelle construction du temple est indiquée sans mention préalable de la destruction du temple ancien, dont l'existence est cependant reconnue puisque le Discours parle de l'adyton. L'adyton qui existait alors doit avoir été l'édifice dont la construction était attribuée à Trophonius et à Agamède. Ces dires contradictoires sont peut-être conciliables si l que la bâtisse de Trophonius et d'Agamède" différente du λάϊνος οὐδὸς d'Homère (Il. IX, 404) et formait un étage en pierre à la façon des trésors (θήσαυροι), et que, par-dessus, après la guerre sacrée, on éleva un temple d'un style plus moderne, lequel fut brûlé ol. vtr, 1, et reconstruit ol. τὰν, 4. Il se pourrait que, les murs n'ayant pas été endommagés par l'incendie, le temple fût encore considéré comme l'ancien, et la construction des Alcéméonides comme un simple agrandissement. Quoi qu'il en soit, ajoute M. Petersen, on ne doit voir dans ces discordances aucune raison de suspecter l'authenticité de notre pièce; bien plus, un rhéteur postérieur ne se serait pas hasardé à s'écarter d'Hérodote, dont les écrits étaient tellement répandus ; et cette discordance parle qu'indique M. Petersen, et signifier seulement , suivant le pléonasma habituel à l'ionisme, que le temple actuel n'existait pas alors.

PRÉFACE. xxi pour l'antiquité de notre Discours, quand bien même nous ne voudrions pas voir dans les mots d'Hérodote *τότε δὲ οὐκ* une allusion déterminée à ce Discours et une réfutation de l'opinion qui y est émise. Le second service de Cos est sa conduite dans la guerre contre les Perses. Mais ici il y a discordance entre Hérodote et notre Discours. M. Petersen cherche à faire voir que cette discordance est beaucoup plus apparente que réelle. Hérodote (VII, 47) raconte que toutes les îles avaient envoyé à Darius, sur sa sommation, la terre et l'eau; notre Discours, que, quand il se prépara à subjuguier les Grecs qui n'avaient pas donné ce signe de soumission, les gens de Cos se refusèrent à fournir un contingent contre la Grèce. Il faut donc, même au point de vue du Discours, que Cos ait envoyé la terre et l'eau; autrement Darius n'aurait attendu aucun secours de l'île. Sur ce refus, les Perses auraient attaqué les gens de Cos, qui se seraient réfugiés dans la montagne. Là-dessus, l'île ayant été livrée, pour être punie, à la reine Artémise, cette reine aurait perdu sa flotte dans l'attaque par des contre-temps, et son armée aurait tellement souffert qu'il lui aurait fallu renoncer à son entreprise, et conclure un traité très-désavantageux dont les clauses ne sont pas énoncées. Donc, si Artémise paraît, dans l'expédition de Xerxès (Hérod., VII, 99), comme conduisant les gens d'Halicarnasse, de Cos, de Nisyra et de Calydna, cela ne peut être advenu qu'autant qu'un changement se serait opéré dans la situation de Cos. Or, d'après le Discours, il y avait eu en effet un changement, car, comme Hérodote (VIE, 464) le raconte en pleine conformité avec no

tre Discours, Cadmus , qui gouvernait alors Cos (le Discours le nomme avec d'autres qui pensaient comme lui), avait quitté l'île avant le passage de l'Hellespont par Xerxès, et avait émigré en Sicile. Dans le fait, notre Discours dit seulement que Cos, ayant d'abord refusé , souffrit une attaque pour ne pas marcher contre les autres Grecs; mais il ne dit pas qu'elle n'ait point fourni de contingent; loin de là, il accorde qu'elle a porté les armes contre la Grèce; non , comme beaucoup, volontairement, mais par contrainte. η faut. que l'île, après l'émigration, ait été soumise; conclusion qu'on ã, du reste; tirée; et avec raison, du texte d'Hérodote(VII, 99). Ainsi notre Discours concorde pleinement avec l'historien. Il ne faudrait pas non plus que la mention de quatre forteresses dans Cos, τεσσάρων ἐόντων τειχέων ἐν τῇ νήσῳ; excitassent des doutes. ã la vérité Strabon, XIV, ne nomme que trois places dans l'île : la ville de Cos, Haüsarne et Stomalimne, et cela; sans parler de fortifications. Mais, comme les gens -de Cos:abandonnent aussi les villes lors de l'attaque des Lacédémoniens , elles ne peuvent pas avoir été considérables, quoique aujourd'hui encore il s'en trouve des traces. De plus, notre Discours dit expressément que les fortifications sont détruites, τῆς δὲ πόλιος καὶ τῶν ἄλλων ἐρυμάτων χαὶ ἱερῶν χαταιθαλωμένων. Au reste, notre connaissance de Cos est trop imparfaite pour que nous puissions établir un jugement sur un tel renseignement. Le fait est que l'on aperçoit des ruines de plus de trois localités. Le troisième service, dont les Asclépiades se vantent , est le secours donné en une peste. Comme cette

PRÉFACE. Ξ XXUL peste, s'étant répandue dans le pays des Barbares au delà de l'Illyrie et de la Péonie , gagna aussi ces deux pays, dont les rois sollicitèrent, mais en vain, le secours d'Hippocrate; comme Hippocrate, prévoyant l'arrivée du fléau, conseilla aux Thessaliens des mesures de précaution, envoya son fils Dracon -sur l'Hellespont , son gendre Polybe et d'autres disciples en différentes contrées , et son autre fils Thessalus en Macédoine et puis à Athènes; comme Hippocrate opéra successivement dans la Doride, la Phocide, la Béotie, et finalement dans l'Attique, d'où Thessalus passa dans le Péloponnèse; comme tout cela est en contradiction formelle avec le récit authentique sûr la peste d'Athènes, plusieurs critiques, au nombre desquels je suis, ont rejeté. ce récit comme faux, et, par suite, la pièce qui. le contenait comme apocryphe. Mais M. Petersen ã donné une interprétation qui, tant à nos objections leur point d'appui, oblige à un nouvel examen. Suivant lui, c'est, non, pas de la grande peste de 430 qu'il s'agit, mais d'une épi-démie qui assaillit la Péonie, l'Illyrie et finalement la Grèce dix ans plus tard, en 420. Voici. comment il arrive à cette date : Thessalus dit, dans le Discours, qu'au moment où il parle, il y.a neuf ans que la peste est arrivée, et qu'Hippocrate ã. servi. les Athéniens. Or, le Discours, .qui est supposé. tenu après l'expédition de Sicile (415), puisqu'il. y.est fait mention de cette expédition, se rapporte à des affaires politiques de la fin de l'an 412; c'est du moins ce que M. Petersen essaye de faire voir, comme je l'exposerai plus loin. La première objection qui se présente, c'est que

XXIV PRÉFACE. Thucydide ne fait aucune mention de cette seconde peste, et que même, en énumérant les accidents concomitants de la guerre du Péloponnèse, tremblements de terre, sécheresses, famine, il cite une peste seulement. Mais un critique habile (Ullrichs *Beiträge zur Erklärung des Thucydides*, p. 69) a montré que Thucydide n'a embrassé d'abord la guerre du Péloponnèse que jusqu'à la paix de Nicias antérieure à l'an 420, et qu'ainsi il n'a pas introduit, dans son préambule, la mention d'un événement qui était postérieur à cette paix. Cette réponse est faible, et il vaut mieux dire que cette peste, puisqu'elle fut apaisée par Hippocrate et ses disciples, et puisqu'elle coïncida avec une trêve, n'ayant exercé aucune influence sur la situation des parties belligérantes, Thucydide n'a pas jugé convenable d'en faire mention. D'ailleurs, il est de fait que nous sommes mal renseignés sur les épidémies qui ont régné dans l'antiquité, et une épidémie qui vint après la grande peste couper la guerre du Péloponnèse peut très-bien n'avoir laissé aucune trace dans les documents qui sont parvenus jusqu'à nous. M. Petersen ajoute que les voyages d'Hippocrate et de ses disciples, de contrée en contrée, supposent un état de paix qui cadre avec le temps de la trêve de Nicias, et non avec tout autre moment de la guerre du Péloponnèse. Mais cela est un argument à deux tranchants: car l'on peut supposer que le faussaire, si c'est un faussaire, n'a pas eu présente à l'esprit la condition de la Grèce à l'époque où il se supposait, et a oublié les difficultés que la guerre aurait opposées aux pérégrinations des médecins. On pourrait d'autant

PRÉFACE, b°a2 plus insister sur cet argument, que dans le Discours, alors que Thessalus menace Athènes de la défection de €Cos, il montre tout prêt le secours des Thessaliens, des Macédoniens, des Argiens, des Lacédémoniens. Or, est-il possible de tenir un tel langage en 442, date proposée par M. Petersen, au plein de la guerre? N'était-il pas bien certain d'avance que Cos quittant les Athéniens serait protégée par leurs ennemis? Et l'auteur ne paraît-il pas parler comme s'il n'avait aucune idée précise de la condition de ces temps? Il importait grandement à la discussion de trouver en dehors de notre Discours quelque trace de l'épidémie de 420; c'est à quoi M. Petersen croit être arrivé. Il y avait à Phigalie ou Besses en Arcadie un temple d'Apollon Épicurios, duquel: Pausanias dit, VI, 45, 5 : « Le surnom d'Épicurios (le secourable) fut donné à Apollon parce qu'il secourut dans une maladie pestilentielle; c'est ainsi que chez les Athéniens il reçut le surnom d'Alexicacos pour avoir écarté la maladie; il la fit cesser aussi chez les Phigiens pendant la guerre des Péloponnésiens: et des Athéniens, et non à une autre époque; la preuve en est dans les deux surnoms qui signifient à peu près la même chose, et dans Ictinus, architecte du temple de Phigalie, lequel vécut du temps de Périclès et bâtit chez les Athéniens le Parthénon! ». » Il n'est pas douteux que L'Εν δὲ τῷ αὐτῷ χωρίον τέ ἐστι χαλούμενον Βᾶκου, καὶ ὁ ναὸς τοῦ Ἀπόλλωνος τοῦ Ἐπικουρίου. Τὸ δὲ ὄνομα ἐγένετο τῷ Ἀπόλλωνι ἐπικουρήσαντι ἐπὶ νόσῳ λοιμώδει" καθότι καὶ παρ' Ἀθηναίοις ἐπωνυμίαν ἔλαθεν Ἀλεξίχαχος, ἀποτρέψας καὶ τοῦτοις τὴν νόσον" ἔπαυσε δὲ ὑπὸ τὸν τῶν Π-λοπονησιῶν καὶ Ἀθηναίων πόλεμον καὶ τοὺς Φιγαλέας, καὶ οὐχ ἑτέρῳ χαιρῶ" μαρτύρια δὲ αἱ... τε ἐπιχλήσεις ἀμφοτέραι τοῦ Ἀπόλλωνος ἐο: "ὅς τι

xxvi - 2 > s Pausanias rapporte tout cela à la grande peste; il l'a dit expressément, 1, 3,4. Mais d'après M. Petersen, il est impossible qu'on ait donné le nom d'Alexicacos au dieu pour la peste qui fit tant de ravages, et on doit Favoir donné pour une peste qui fut détournée. La raison est loin d'être suffisante; quand la peste eut disparu ; la reconnaissance religieuse des populations put très-bien remercier le dieu-de la cessation du fléau. De-plus, dit M. Petersen, la grande peste ne pénétra pas-dans le Péloponnèse, et les Phigaliens n'ont eu alors aucune raison de bâtir leur temple; cela: n'est pas complètement exact; Thucydide dit non pas qu'elle ne pénétra pas dans le Péloponnèse, mais qu'elle n'y pénétra que très-peu'.. Dès lors cette invasion, qu'on la fasse aussi faible qu'on voudra, peut avoir déterminé des Phigaliens à la construction..de leur temple. Dans les années qui suivirent immédiatement la grande peste, dit M. Petersen, et où la guerre fut si violente, les artistes pas plus que les médecins n'auraient pu voyager , mais ils le pouvaient pendant la paix de Nicias: M. Petersen ne trouve aucune "difficulté à faire vivre «et travailler Ictinus, jusqu'après Fan-420. Quant à la statue de l'Apollon Alexicacos, :qui «était due à Calamis, c'est à peine-si l'âge de cet artiste permet de croire qu'il l'ait faite en429; mais Pausanias semble indiquer que la statue exécutée antécédemment reçut seulement alors le surnom *. Un critique, Müller (Archæol., 5. 109, 19), ὑποσημαίνουσαι, καὶ Ἰκτῖνος ὁ ἀρχιτέχτων τοῦ ἐν Φιγαλία ναοῦ, γεγωνὸς τῇ ἡλικίᾳ κατὰ Περιχλέα, καὶ Ἀθηναίοις τὸν παρθένωνα καλούμενον κατασχευάσας. Ἐς μὲν Πελοπόννησον οὐχ ἐσῆλθεν ὅτι καὶ ἄξιον λόγου. (II, 84.) 5. Εὐφράνῳρ.... καὶ πησιόν ἐποίησεν ἐν τῷ ναῷ τὸν Ἀπόλλωνε: πατρῶον

PRÉFACE. XXVH mû tpar ces difficultés, fait le temple de Phigalie-antérieur même à la guerre du Péloponnèse: Suivant M. Petersen, le style de la construction et des sculptures paraît 'indiquer un. temps postérieur ; -let toutes les difficultés tombent, toutes les circonstances concordent si l'on admet que le temple de :Phigalié aété bâti après la peste de 420;-de laquelle parle notre Discours, εἰ vers l'an 419: Cet enchaînement de remarques est-certainement érudit et ingénieux; mais il n'y a dans tout cela-aucun fait probant: Les anciens eux-mêmes (Pausanias) n'avaient plus de tradition bien exacte sur l'époque précise du temple de Phigalie ; et-cette incertitude n'est pas levée par notre Discours, sujet-à tant de doutes: C'est par conjecture que M; Petersen fixe l'année 420 pour la peste indiquée dans-le> Discours; et c'est par conjecture aussi qu'il'attribue-à cète peste la. construction du temple de Phigalie, 'contre l'opinion: de Pausanias. Ainsi ce sont deux-conjectures qui essayent de se corroborer et soutenir: Pour le service rendu:dans-la peste, Hippocrate reçut, d'après le Discours, une couronne d'or dans le théâtre à Athènes, et l'initiation aux mystères de Cérès et de Proserpine aux frais de l'État'. M. Petersen signale 'une dissidence entre le Décret et le Discours { dissidence à laquelle il faut ajouter celle que je signale moi-même en note), à savoir que la ἐπίκλησιν, πρὸ δὲ τοῦ νεῷ τὸν μὲν Λεωχάρης, ὃν δὲ χαλοῦσιν Ἀλεξίχαχον, Κάλαμις ἐποίησς. (1,3, 4.) * M. Petersen ajoute à ces honneurs : la permission pour les éphèbes de Cos de participer aux exercices des éphèbes athéniens. Ceci est une inexactitude : la permission appartient au Décret et ne figure pas dans le Discours.

XXYHI PRÉFACE. couronne d'or est décernée suivant le Discours dans le théâtre, suivant le Décret dans les panathénées. Je n'attache pas une très-grande importance à cette dissidence, attendu-que je regarde le Décret comme apocryphe, ce qui est aussi l'opinion de M. Petersen, bien qu'il croie à la réalité des faits qui y sont relatés. Le quatrième service invoqué est que, Hippocrate, à ses dépens, commit son fils Thessalus au soin de la-santé de l'armée athénienne dans la campagne de Sicile. à la vérité, Thessalus dit-avoir servi en cette qualité pendant trois ans; or, la campagne ne dura que de l'été de 415 à l'été de 413; mais, dans de telles énonciations, les Grecs sont rarement exacts ; et il peut très-bien dire trois ans, ayant servi une année entière, une portion de l'année précédente, et une portion de la suivante. Pour ce service, il reçut une couronne d'or; il avait été dès auparavant initié avec son père pour la peste de 420. Après avoir énuméré les quatre services, Thessalus fait connaître le but de son discours: C'est de demander « qu'on ne fasse pas partir de sa patrie les armes ennemies (ἐκ πατρίδος τῆς ἡμετέρας ὄπλα πολέμια μὴ ἄρασθαι) *.

Il ajoute: « Mais ἢ si-cela est nécessaire, comme peut-être il l'est en-effet à- ceux qui sont en campagne pour leur patrie, nous vous conjurons de ne pas nous traiter comme des esclaves (μὴ--ἐν δούλων μοίρῃ τιθήσεσθαι), nous qui avons:été jugés dignes de tels honneurs et qui avons pris l'avance de tels services. De plus, car il convient aussi de parler de la sorte, nous vous supplions de ne pas faire de nos biens !Voy. plus haut la note de la p. xvur. ? Voy. plus loin une rectification à cette traduction 7 Pe XXXVII

PRÉFACE. XXIX un butin de guerre. » S'il y avait un état d'hostilités, remarque M. Petersen, cette prière ne signifierait rien; car, en ce cas, il allait de soi que les propriétés fussent prises et les hommes réduits en servitude. Dans le développement ultérieur de la demande, on trouve encore les passages suivants, qui jettent quelque jour sur les rapports de Cos avec Athènes : « Nous n'avons aucun tort; mais si nous en avons, que la chose se décide, non par les armes, mais par négociation (λόγῳ).»» Alors Thessalus menace les Athéniens du secours des princes et peuples descendants des Héraclides, indique la possibilité d'une défection (οὐκ εἶπον δ' ἀνάστασιν), et termine ainsi : « Je demande à vous, nos hôtes, qui d'ordinaire étiez aussi nos conseillers, je vous demande au nom des dieux, des héros et de la reconnaissance qui intervient d'homme à homme, de retenir votre hostilité contre nous et d'en revenir à l'amitié. » De quelle situation s'agit-il ici? Pour le connaître, jetons un coup d'œil sur l'histoire de Cos dans la seconde moitié de la guerre du Péloponnèse. Cos n'est citée que trois fois pour des faits de ce genre : fin de 412 et commencement de 411 , elle est détruite par un tremblement de terre, ravagée par les Lacédémoniens, et occupée par les Athéniens , afin d'attaquer de là Rhodes (Thuc., VIII, #4); en 410, elle est fortifiée par Alcibiade pour le même objet (Thuc., VII, 108); en 407, elle est ravagée par ce même général (Diod. Sic., XII, 69). M. Petersen écarte l'affaire de 407, parce que, une défection ayant eu lieu alors, et Thessalus ne menaçant de la défection que d'une manière tout à fait éloignée, il ne peut

XXX PRÉFACE: s'agir d'un tel événement. Il écarte aussi l'affaire de 440, parce que Thessalus ne fait pas mention du refus d'Hippocrate de secourir les Perses', mention à laquelle il n'aurait pas manqué, vu que-le gouvernement perse s'était, à cette époque (410), tourné complètement du côté des Péloponnésiens; parce qu'il ne parle pas du tremblement de terre qui avait dévasté Cos, en décembre 412, circonstance qu'un orateur aurait invoquée pour exciter la pitié, en 10; enfin parce qu'il se tait sur le saccagement de Pile par les troupes péloponnésiennes, saccagement qui provenait de l'attachement de Cos pour Athènes. Je remarque que M. Petersen use ici de raisons négatives, desquelles il ne veut pas d'ordinaire qu'on use. Mais passons. Il se fixe donc définitivement à l'affaire de 412. Voici quelle est cette affaire. Vers le solstice d'hiver, de 412, vingt-sept vaisseaux partirent du Péloponnèse, faisant voile pour Milet (Thuc., VII, 39); le 2^e décembre (c. 39), ils sont à Caunos. Le 25, la nouvelle de leur arrivée parvient à Astyochus (c. 41), qui sans doute est le 26 à Cos, ravagée peu auparavant par un tremblement de terre. Cos est en ruine, et elle est pillée par surcroît; les habitants sont dans les montagnes. Le 27, Astyochus se porte contre Charminus, qui commande la flotte athénienne en ces parages, et, le même jour, il fait sa jonction avec les vingt-sept vaisseaux près de Caunos (c. 42). Le 28 et le 29, négociations avec Tissapherne, sa* A la vérité M. Petersen n'insiste que légèrement sur cet argument; mais ce refus d'Hippocrate est trop problématique pour qu'on puisse s'y appuyer dans la discussion.

PRÉFACE. XXXI trape persan; le 30, départ pour Rhodes {c: 44). A partir du # janvier 444, les Athéniens font; de Cos, leurs opérations contre Rhodes (c. 44). Ainsi, ce furent les circonstances du moment, et non des plans concertés à Athènes, qui décidèrent où ces opérations devaient prendre leur base. Cela paraît en contradiction avec notre Discours, qui suppose que la chose se décide dans la ville d'Athènes; mais ce n'est qu'une apparence; la délibération dans Athènes, et les opérations des généraux peuvent très-bien avoir eu lieu simultanément. À Athènes on apprit le départ des vingt-sept vaisseaux péloponnésiens, on supposa qu'ils allaient provoquer les alliés à la défection, et on eut la pensée d'occuper Cos; ce que firent, pendant ce temps-là, les généraux qui étaient sur les lieux. M. Petersen observe que différentes choses ne sont pas dites qui sembleraient devoir figurer dans notre Discours : 4° l'alimentation dans le Prytanée, mentionnée dans le Décret, mais cet honneur était commun; 2° le refus d'obtempérer à l'invitation d'Artaxerce; mais alors Alcibiade négociait avec Tissapherne, et ce n'était pas le moment de parler devant les Athéniens de l'inimitié que le grand roi pouvait avoir conçue contre Hippocrate. L'auteur du Discours rappelle la participation des Asclépiades à la guerre de Troie, de laquelle il dit : « Ce n'est pas une fable, c'est un fait (οὐ γὰρ ἡδὲ ἄλλ' ἔργα). » Cette expression suppose une contradiction. En effet, Théagène avait donné une explication : M. Petersen voit en ceci un grand argument pour admettre que notre document est contemporain. Mais qui ne sait combien est douteux le refus d'Hippocrate ?

XXXIE PRÉFACE. cation allégorique d'Homère, Anaxagore une explication morale, Stesimbrote, Démocrite et son élève Métrodore une explication physique (Lobeck, *Aglaoph.*, 1, 155, etc.). Ainsi, à cette époque, la controverse était vivante; et soutenir la réalité historique de la guerre de Troie était tout à fait du temps. Ayant ainsi déterminé que rien n'oblige, dans le contenu du Discours, à lui assigner une date postérieure, M. Petersen examine si le caractère du style et de la composition est en accord ou désaccord avec cette conclusion. Après une dissertation fort érudite, il établit que le caractère du Discours le reporte au temps de la guerre du Péloponnèse avant l'influence des théories rhétoriques de Platon et l'exemple d'Isocrate. Il yeut alors un rhéteur célèbre, Thrasymachus, qui donna les règles du style moyen, tandis que Gorgias donnait celles du haut style, et Protagoras celles du bas style. C'est à ce rhéteur ou à quelqu'un de son école que M. Petersen attribue notre Discours; car il ne pense pas qu'il ait été composé par Hippocrate ou par son fils Thessalus; il ne pense pas même qu'il ait jamais été prononcé ou destiné à l'être; mais il suppose que ce fut un pamphlet ayant pour but de plaider la cause de Cos dans Athènes. Voici, du reste, les conclusions de M. Petersen : « Quelque vraisemblable ou, pour mieux dire, quelque cer Denys d'Halicarnasse, dans son traité de l'Éloquence de Démosthène, c. 11, p. 956, cite un fragment d'un discours politique de symachus; et le fragment d'une harangue pour les Larisséens, rapporté par Clément d'Alexandrie (*Strom.*, VI, p. 624), paraît appartenir à un discours de ce genre. Il est remarquable, ajoute M. Petersen, qu'il ait justement écrit une harangue pour la ville de Larisse, où Hippocrate résidait alors; circonstance qui appuie la croyance à des rapports d'Hippocrate avec lui et son école. = made

PRÉFACE, XXXHΣ tain qu'il soit que le Discours n'a pas été prononcé devant le peuple athénien, n'a pas été composé par Hippocrate, il n'est pas non plus possible de démontrer qu'il n'est pas du temps pour lequel il se donne, ou du moins d'un temps très-rapproché. De même que des apologies de Socrate furent écrites encore des siècles après l'événement, de même la possibilité reste ouverte que notre thème ait été traité postérieurement dans les écoles des rhéteurs. Mais comme, d'après des raisons antérieures fournies par la critique, la composition ne peut guère être de beauconp postérieure à l'an 300 avant l'ère chrétienne, comme toute la forme appartient à une direction de l'éloquence dont on ne retrouve aucune trace après Isocrate (celui-ci mourut en 338), il faut placer la rédaction de notre Discours, au plus tard, dans la première moitié du 1^v siècle⁴, et les faits historiques qui y sont ou rapportés ou indiqués méritent plus de crédit que tout ce qui est en contradiction avec ces données. Au surplus, la contradiction se borne à un seul, qui est l'année de la naissance d'Hippocrate consignée par Soranus dans la Vie. » Nous verrons plus loin qu'il y a une autre contradiction, et plus forte à mon sens, contradiction qui est dans la nature même des choses et dans les nécessités médicales. Mais continuons avec M. Petersen, qui, posant qu'il n'y a plus à choisir pour notre Discours _ qu'entre ἄπ exercice d'école où un pamphlet poli Je pense que M. Petersen fait commencer le 1^v siècle à 400, et non à 301, c'est-à-dire qu'il compte en descendant vers l'ère chrétienne et non en remontant. Ainsi le Discours aurait été écrit entre 400 et 350, et non en l'an 412, au moment même de l'affaire. Ceci permet de concilier quelques difficultés, TOM. VII, ζ

XXXIV PRÉFACE. tique fait sur le moment, se décide pour la dernière alternative. Je pense, pour le dire tout d'abord, avec M. Petersen, que la composition de cette pièce remonte très-haut; mais, contre lui, qu'elle n'est pas contemporaine. M. Petersen, qui a recueilli avec érudition et coordonné avec habileté les renseignements relatifs à la question, rapproche de cette affaire entre les gens de Cos et les Hippocratiques, d'une part, et Athènes, de l'autre, une notice sur l'orateur Antiphon, où il est dit qu'il fit condamner par contumace Hippocrate le médecin '. Il me reproche d'avoir accepté l'opinion de la plupart des critiques qui effacent le mot médecin. Il a raison; mais le passage n'en reste pas moins fort incertain, étant dénué de tout appui; c'est en raison de cette incertitude même que j'ai eut tort d'accepter une prétendue correction qui n'est pas autorisée et qui ne remédie à rien. Des soixante Discours qui portaient le nom d'Antiphon, vingt-cinq étaient regardés par certains critiques comme apocryphes. Qui nous dit que le Discours contre Hippocrate n'était pas du nombre? M. Petersen est fort en garde contre les arguments négatifs; et, à cet égard, je suis pleinement de son avis. Néanmoins il est des cas spéciaux où l'on ne peut s'empêcher d'en tenir compte. Comment! il y aurait eu dans l'antiquité un discours d'Antiphon contre Hippocrate, une pièce d'un procès fait contre ce médecin, un 'document qui, par conséquent, contenait des renseignements parfaitement authentiques et contemporains, et ni : Voy. ce passage que j'ai cité τ, II, p. σiv.

PRÉFACE. XXXF Soranus dans sa Biographie, ni Érotien, ni Galien, n'en auraient jamais dit un mot, ne s'en seraient jamais étayés, eux qui s'étaient de pièces fort suspectes, tels que le Décret, le Discours L'ambassade; la Correspondance avec la Perse! Cela me paraît inconcevable; et, tout négatif qu'est l'argument, il conserve, à mes yeux, du poids à côté de cette notice inexpliquée relative à un procès fait à Hippocrate. Puis viennent quelques mots sur le Discours à lautel ({ ἐπιδώμιος), qui est mis dans la bouche d'Hippocrate lui-même, et qui a pour objet de déterminer les Thessaliens à la défense de Cos contre les Athéniens. M. Petersen observe que ce morceau est très-ancien (antérieur à l'an 300), et ne paraît avoir excité aucun soupçon chez les critiques alexandrins. Cependant il ajoute que cet Ἐπιδώμιος est vraisemblablement en rapport avec le Discours de Thessalus, et que le style indique un autre auteur et un temps plus récent ; et l'on pourrait croire qu'il a été composé dans la famille des Asclépiades , et peut-être d'Hippocrate lui-même. J'observe à mon tour qu'il est fâcheux pour l'authenticité du Discours d'ambassade de se trouver à côté d'une pièce sur le même sujet et qui est si justement suspecte d'être apocryphe et d'avoir été composée pour faire honneur aux Asclépiades. Je crains bien que le Πρεσδευτικὸς ne doive être attribué à ce même intérêt ; je dis que je le crains, car on serait heureux de trouver quelque pièce authentique concernant ce médecin illustre dont l'histoire nous est tellement inconnue. | Le Décret ne paraît pas non plus.à M. Petersen pouvoir être soutenu. Il juge que de pareilles pièces

XXXVI PRÉFACE. sont ou des exercices d'école, ou dus à une famille d'Asclépiades se forgeant des titres d'honneur, ou même composés en vue du gain et pour être vendus comme pièces authentiques aux bibliothèques et aux amateurs. Toutefois il corrige ainsi ce que cette opinion a de trop défavorable aux pièces susdites : « Quand même on ne voudrait pas regarder le Discours d'ambassade comme aussi ancien que j'ai essayé de l'établir, ces trois morceaux (le Πρεσδευτιχὸς, l'Ert\$ous et le Aéryux), au moins deux, et vraisemblablement une partie même des Lettres, sont d'une antiquité supérieure à la plupart des autres renseignements qui nous ont été conservés. Ainsi ils donnent, en tout cas, un témoignage de ce que, au temps de leur composition, on savait et croyait de la vie d'Hippocrate, et ils ont droit à tout autant de créance que les autres renseignements dont l'origine est aussi ancienne. De la sorte, s'ils se contredisent, c'est la vraisemblance intrinsèque qui doit décider de la préférence pour l'un ou pour l'autre. » Malheureusement ici la vraisemblance intrinsèque fait défaut ; du moins j'essayerai de le montrer à la fin de cette dissertation. M. Petersen consacre quelques pages à l'examen de la question de savoir si Hippocrate est allé à Athènes. Dans les documents que nous possédons, à part le Πρεσξευτιχὸς qui, étant en question, ne peut servir de preuve, rien ne permet d'affirmer "ou de nier qu'il y ait été. Ce côté de la question ne fournit donc aucun fait qui contredise le système de M. Petersen. Ce système, voici comment l'auteur lui-même le résume : RÉ 'O: SE di à "ΩΣ

PRÉFACE. XXXVII Vers 415, Hippocrate naît à Cos. Après beaucoup . de voyages qui s'étendirent jusqu'à la Russie méridionale et à l'Égypte, il choisit vers 445 le nord de la Grèce pour sa résidence habituelle, particulièrement Larisse, où il connut Gorgias; mais il séjourna des années à Thasos et à Abdère, où il se lia avec Démocrite. , . 430. La grande peste de cette année est observée par Hippocrate dans le nord de la Grèce et décrite dans le III^e livre des *ÆEpidémies*. Bientôt ses écrits sont tellement répandus dans Athènes que les comiques et les tragiques y font des allusions. 420. Hippocrate voyage avec ses fils et ses disciples dans la Grèce, en partie pour prendre des mesures prophylactiques contre une peste qui venait du nord , en partie pour donner des secours là où elle avait éclaté, particulièrement dans le Péloponnèse. 419. Athènes récompense Hippocrate par un décret honorifique. Le temple d'Apollon Epicurius est bâti à Phigalie. 415. Thessalus, fils d'Hippocrate , va comme médecin avec l'expédition athénienne en Sicile. 413. Le même revient avant la défaite des Athéniens, et; après avoir été honoré à Athènes pour ses services, va se marier à Cos. 412, novembre ou décembre. Le même, ou un ami en son nom, essaye, par le Discours d'ambassade, lequel doit être considéré comme un pamphlet politique, de détourner les Athéniens de mesures violentes contre Cos, mesures qui étaient à craindre dans une occupation projetée de l'île. 411. Comme néanmoins ces mesures sont prises

XEXVEIL PRÉFACE. en janvier , Hippocrate tente de déterminer les Thessaliens à entrer dans la ligue des Péloponnésiens contre Athènes. La-dessus il est accusé dans cette ville par Antiphon et condamné par défaut. ; Entre 390 et 880, Hippocrate meurt. Après avoir ainsi analysé et étudié avec tout le soin qu'il méritait le mémoire de M. Petersen, j'ai fait, autant qu'il a été en moi, table rase, dans mon esprit, de tout ce que j'avais pensé sur ce sujet. Eh bien, malgré cette précaution, malgré les arguments très-spécieux que l'auteur a groupés habilement, malgré mon désir de trouver quelques pièces contemporaines qui nous donnassent des renseignements sur Hippocrate et sa famille, je suis toujours venu me heurter contre un obstacle insurmontable qui me paraît être dans la nature même des choses. Avant d'en arriver à ce qui est mon objection fondamentale contre la vérité du Discours d'ambassade, j'ai de brèves objections à présenter. La première est une rectification dans la traduction d'un passage. M. Petersen (voy. plus haut, p. xxvrr) entend que τοὺς ὑπὲρ τῆς αὐτῶν προεληλυθότας est dit des Athéniens. Non, cela est dit de ceux qui interviennent pour leur patrie, c'est-à-dire des gens de Cos. Il y a une gradation entre αἰτεόμεθα, δεόμεθα et ἱκετεύομεν ; et je traduis ainsi : « Mon père et moi, Athéniens Voici le texte entier : 6 πατήρ, © ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ ἐγὼ αἰτεόμεθα ὑμέας, οὕτω. γὰρ. εἰπεῖν ἐλευθέρους καὶ φίλους παρὰ φίλων τυχεῖν ἐλευθέ: ρων, ἐχ πατρίδος τῆς ἡμετέρης ((- ὑμετέρης) ὅπλα πολέμια μὴ παρ: εἰ δὲ δεῖ, ὥσπερ ἴσως δεῖ τοὺς ὑπὲρ τῆς αὐτῶν προεληλυθότας, καὶ δεόμεθα μὴ ἡμέας ἐόντας ἀξιωματῶν μεγάλων καὶ τοιούτων προὔπαρξαντας ἐν: δούλων μοίρη τιθήσεσθαι" ἔτι δὲ, καὶ γὰρ οὕτως ἀρμόσει: λέγειν, ἱκετεύομεν μὴ ποτῆσασθαι τὰ ἡμέτερα ὅμιν αὐτοῖς δουρίχτητα.

PRÉFACE. XXXIX niens, nous vous demandons, car des hommes libres et amis peuvent parler ainsi à des hommes libres et amis, de ne pas faire partir de votre patrie des armes ennemies ; s'il le faut, et sans doute il le faut de la part de ceux qui interviennent pour leur pays, nous vous prions même de ne pas nous réduire à la condition d'esclaves, nous qui avons l'initiative de tels et si grands services; enfin, puisque nous sommes réduits à nous exprimer de la sorte, nous vous supplions de ne pas faire de ce que nous possédons un butin de guerre. » Dans ce passage ainsi rectifié, de quoi s'agit-il ? I] s'agit, suivant M. Petersen, d'une occupation militaire de Cos, d'où les Athéniens voulaient attaquer l'île de Rhodes. D'après Soranus, il s'agit d'une guerre des Athéniens contre Cos; cet auteur dit, en effet : « Hippocrate sauva sa patrie, qui allait être attaquée par les Athéniens, en priant les Thessaliens de venir les secourir*. » Le fait est qu'il est fort difficile de voir précisément quel est le grief des Athéniens contre les gens de Cos, et quelle mesure ils préparent. Suivant M. Petersen, cette particularité indique que le Discours est contemporain de l'événement, attendu qu'un écrivain postérieur se serait fait, à Paide de Thucydide, un thème très-précis. Un tel argument me semble pouvoir être retourné; le langage est aussi vague, parce que l'écrivain n'a pas une idée juste de la scène : Une expression très-semblable se trouve un peu plus haut : ἡ πατρίς ἡ ἡμετέρη.... ὥς μὴ χαθ' ὑμέων.... ὅπλα πολέμια λάθῃ. 3 Ἐρρύσατο δὲ τὴν ἑαυτοῦ πατρίδα. πολεμεῖσθαι μέλλουσιν. ὑπὸ Ἀθηναίων, Θεσσαλῶν δεηθεὶς ἐπιβοηθῆσαι.

XL PRÉFACE. où il place ses personnages ; et, en vérité, je ne comprends pas comment Thessalus, en pleine guerre du Péloponnèse, aurait pu dire que Cos, menacée par Athènes, trouvera des protecteurs dans la Thessalie, à Argos, à Lacédémone, en Macédoine, et partout où il y a des Héraclides; comme si, à ce moment, la parenté des Iléraclides décidait quelque chose; comme s'il n'était pas sûr que Cos, devenant l'ennemie d'Athènes, devenait l'amie de Lacédémone; et comme si, dans ce conflit qui captivait toute la Grèce, il y avait place pour des interventions séparées d'Argos, de la Thessalie ou de la Macédoine. M. Petersen dit : « Ces difficultés que vous faites, si elles étaient réelles, auraient frappé les critiques alexandrins; or, ils n'ont pas rejeté les pièces en question, eux qui avaient bien plus d'éléments de contrôle que nous n'en avons; donc, on n'est pas en droit d'en contester la valeur historique. » À cela je réponds d'abord que l'argument est négatif; puis, que la critique ancienne a peu de sûreté, eût-elle en effet, ce que rien ne prouve, examiné sérieusement les divers récits relatifs à Hippocrate. Je dois cependant avouer qu'une particularité m'a fait longtemps hésiter au sujet du système de M. Petersen, c'est la date précise qui est indiquée pour la peste. « Il y a, dit Thessalus, neuf ans que la peste a régné. » Attendu qu'il parle de lui comme ayant fait l'expédition de Sicile, qui prit les années 415, 414 et 448, il ne peut s'agir de la grande peste, laquelle est, pour cela, trop ancienne de quelques années. Si on pense, comme M. Petersen, que le Discours est relatif à l'occupation de Cos en 411, la peste en ques

PRÉFACE. XLL tion aura régné en 420 ; si à l'occupation de 410, elle aura régné en 419 ; si aux hostilités exercées en 407 par Alcibiade, elle aura régné en 416. On peut croire que le Discours a eu en vue cette dernière date; car il représente, comme appartenant à des temps très-rapprochés, la présence d'Hippocrate à Athènes, ses secours contre la peste, la délibération sur le choix d'un médecin pour accompagner l'expédition de Sicile, et l'offre qu'il fait d'y envoyer son fils Thessalus à ses dépens. Mais quelle est cette peste dont l'auteur du Discours ã eu connaissance, et comment en a-t-il eu connaissance ? Ici se présente une conjecture à mon esprit. Il est fait mention dans les écrits hippocratiques d'une épidémie qui affligea la ville de Périnthe'. A Périnthe nous sommes au nord de la Grèce, et c'est de ces régions que, d'après le Discours, la peste venait. Il est possible qu'elle se soit étendue sur le reste de la Grèce ; il est possible que quelque rhéteur fort ancien ait connu cette épidémie ; il est possible même qu'il l'ait connue par un des membres de la famille d'Hippocrate qui s'est prolongée fort longtemps', et qui a pu vouloir se forger des titres de noblesse. Quoi qu'il en soit de mon hypothèse, je n'en persiste pas moins à penser, quand même il y aurait un fait réel, c'est-à-dire une maladie épidémique autre que la grande peste et qui parcourut la Grèce, je n'en persiste pas moins à croire que le récit contenu dans le Discours est fabuleux. Laissons les textes et voyons les choses. Pour mettre à nu les impossibilités, 76 τ Voy. τ V, p. 261 et 331. ? Yoy. t. 1, p. 36.

XLIT PRÉFACE. change les temps et je transporte la scène en notre temps. Une épidémie éclate en Russie ou en Suède. On vient dire à quelqu'un des médecins en renom de Berlin, de Paris, ou de Londres, qu'une épidémie marche vers l'Occident; aussitôt ce médecin se met en route et, suivant l'épidémie pas à pas, il indique comment les Thessaliens se préserveront du mal qui arrive; il secourt les Macédoniens; il garantit les Phocéens; il rend même service aux Béotiens; 1] pourvoit au salut des Athéniens. Partout son intervention est tellement efficace que la reconnaissance des peuples lui accorde les plus grandes récompenses. Tout ceci est une pure fable. Qui ne sait que Part médical n'a, aujourd'hui encore, aucune ressource dé. eitive contre les grandes épidémies, et que, toutes les fois qu'on représente un médecin éteignant de leu en lieu par sa science un fléau de ce genre, on se place dans la légende et le merveilleux. Rappelez-vous les grandes épidémies dont l'histoire médicale fait mention, les grippe, les choléras, les suettes, les varioles, les rougeoles, les scarlatines, les pestes à bubons, les fièvres jaunes, etc., et voyez si jamais on a été assez heureux pour empêcher le mal de sévir. Non, Hippocrate n'a pas préservé la Grèce des ravages d'une épidémie qui arrivait de loin et qui, conséquemment, était vraiment une grande épidémie; ceux qui lui ont attribué une telle puissance étaient, mon des contemporains, mais des rhéteurs qui écrivaient à un moment où sa réputation, déjà grande de son vivant, avait encore grandi et avait pris des proportions légendaires, et il est possible que ce moment ait été peu éloigné de celui de la mort de cet

PRÉFACE. «rx illustre médecin. Je ferai voir dans l'article suivant, qu'en des temps même pleinement historiques, la légende quelquefois suit de près l'homme à la mémoire de qui elle s'attache. τ Dirait-on qu'Hippocrate a seulement prodigué ses secours aux populations souffrantes, et que leur reconnaissance pour des soins médicaux qui furent donnés avec dévouement, mais dont le succès ne dépassa pas les succès compatibles avec la gravité du mal, accorda en retour des récompenses éclatantes ? Ce serait se mettre en contradiction avec la teneur de ces documents suspects qui impliquent tous que l'efficacité médicale fut exorbitante, et produisit des effets hors de proportion avec la puissance réelle de Part. En somme, je résume ainsi ma discussion : 4° La peste dont il est question dans le Discours n'est pas la grande peste de Thucydide; les dates indiquées empêchent de l'admettre, ainsi que les circonstances de l'invasion; mais, comme cette peste n'a pas d'autre garantie que le Discours, qui est lui-même sujet à des doutes, on ne sait si elle est un fait réel ou due soit à l'imagination d'un rhéteur, soit à quelque confusion. 2 Il est bien vrai que, durant la guerre du Péloponnèse, Coss'est trouvée à diverses reprises impliquée dans des difficultés avec Athènes. Mais le Discours n'est pas assez explicite pour que nous puissions dire à laquelle des difficultés que nous connaissons par les historiens il est relatif. 3° Le Discours, en rapportant que les rois des Péoniens et des Illyriens, voyant leur pays affligé par

τῶν PRÉFACE. la peste, recoururent à Hippocrate', suppose que dès lors la renommée de ce médecin était fort grande; non-seulement elle emplissait la Grèce, mais encore elle en avait dépassé les limites, et était parvenue jusque dans les contrées limitrophes. D'où venait cette grande gloire? Ne semble-t-il pas, à lire ce récit, qu'Hippocrate fût le seul médecin de la Grèce, et que les Péoniens et les Illyriens, abandonnés par lui, demeuraient sans secours? Suivant moi, il n'y a que la légende qui puisse présenter ainsi les choses, sans tenir compte de la réalité. 4 C'est encore un trait légendaire que de représenter Hippocrate comme ayant le pouvoir de combattre efficacement de lieu en lieu une grande épidémie. Il me semble retrouver ici les traits essentiels du récit relatif à Hippocrate et Artaxerce. Des deux côtés un roi implore le médecin pour une peste, des deux côtés on offre à Hippocrate des présents considérables, des deux côtés il refuse et les présents et son secours. C'est pour moi une raison de plus de penser que nous sommes ici plutôt sur le terrain de la légende que sur celui de l'histoire. — Hippocrate et Artaxerce.— Tel est le titre d'un mémoire publié par M. K. E. Chr. Schneider à Breslau*. Le savant critique recherche si les lettres relatives à l'appel d'Hippocrate en Perse sont authentiques, et si, dans le cas où elles se trouveraient "Οἱ τούτων τῶν ἐθνέων βασιλῆες, κατὰ δόξαν ἱητρικὴν, ἢ ἀληθῆς ἐοῦσα παντάχοθεν ἴσχυεν ἔρχεσθαι, καὶ κατὰ πατρὸς τοῦ ἐμέο, πέμπουσιν χιλ.--La gloire médicale qui, quand elle est véritable, a la force d'aller partout : voilà une phrase qui m'est suspecte et qui, à elle seule, me ferait, je crois, rejeter l'authenticité de ce Discours. 2 Janus , t. }, p. 85.

PRÉFACE. XLV apocryphes, le fait lui-même, c'est-à-dire la demande du célèbre médecin de Cos par Artaxerce tombe en même temps. L'authenticité de ces lettres ne tient pas longtemps devant l'examen d'un homme aussi habile. La langue où elles ont été écrites ; la voie par où, véritables, elles auraient pu venir à la publicité; le style; toutes ces notions purement grecques d'Esculape, d'Hercule , de Triptolème, dans la généalogie d'Hippocrate, notions que Pætus étale dans sa lettre à Artaxerce; celui-ci demandant Hippocrate par son ὑπαρχος de l'Hellespont, ce qui fait croire qu'il se représentait Hippocrate comme étant dans le nord de la Grèce, puis enjoignant aux habitants de Cos de le lui livrer, ce qui fait croire qu'il se représentait Hippocrate comme étant dans cette île; toutes ces difficultés et bien d'autres décident M. Schneider. « Il est impossible, dit-il p. 109, de considérer notre correspondance comme authentique, et ceux qui pensent que là est le garant de l'appel d'Hippocrate en Perse ont tout droit de ne voir qu'une fable en cet appel. Mais, en prenant ce parti, ils font le procès à la capacité critique, pour ne pas dire au sens commun non pas seulement de Suidas, mais aussi de Soranus, de Galien et de Plutarque, qui ont admis comme vrai le fait sans s'arrêter devant des indices aussi manifestes de l'impureté de la source -où ils puisaient. » Pour ne pas concevoir une trop mauvaise opinion de la crédulité de ces auteurs, M. Schneider sépare du reste cinq lettres, celle d'Artaxerce à Hystanès, celle d'Hystanès à Hippo

XLVI PRÉFACE. crate, celle d'Hippocrate à Hystanès, celle d'Hippocrate à Démétrius, et celle d'Hystanès à Artaxerce, Non pas qu'il les regarde comme authentiques ; elles sont pour lui aussi apocryphes que les autres ; mais il les croit plus anciennes et d'une main différente ; et, commela première ne contient rien de plus que le désir exprimé par Artaxerce d'avoir auprès de lui un bon médecin et un conseiller capable dans les affaires médicales , ceci n'entraîne en soi aucune difficulté. : L'avantage que M. Schneider trouve dans une telle séparation, c'est qu'ainsi présentée l'histoireest moins absurde, a pu plus facilement être crue par les auteurs subséquents, et, gagnant en vraisemblance, gagne aussi en probabilité: Pourquoi Artaxerce I* n'aurait-il pas désiré avoir un médecin grec à sa cour, comme en eurent Darius, fils d'Hystaspes, avant lui, et Artaxerce IT après lui ? Pourquoi Hippocrate n'aurait-il pas été ainsi appelé? Le fait une fois admis, les lettres, celles du moins que M. Schneider sépare, peuvent à peine être dites apocryphes, ne l'étant pas plus, du moment qu'elles reposeraient sur.un fait réel, que les discours mis par les historiens, dans la bouche des personnages en des circonstances véritables. Il ajoute qu'avoir indiqué le préfet de l'Hellespont comme chargé d'inviter Hippocrate :est un indice important de vérité, car il y avait alors un préfet de l'Hellespont pour.le roi de Perse, et Hippocrate résidait de ces côtés. Inclinant, comme on voit, à croire qu'un fait réel est au fond de cette correspondance, M. Schneider suppose que Dinon ou quelqu'un des historiens grecs

PRÉFACE. XLWEH de la-Perse ‘ en avait parlé, et que là avait. puisé l’auteur de nos lettres. Toutefois il convient en même temps qu’elles pourraient être une pure invention, engendrée par la jalousie de l’école de Cos contre l’école de Cnide, qui se vantait d’avoir élevé.en Ctésias un médecin du grand roi, et à laquelle sa rivale opposait maintenant dans Hippocrate le contempteur magnanime des richesses et des honneurs de la Perse: Je crois que ce dernier parti est le plus sûr, ou du moins que notre correspondance ne garantit d'aucune façon un fait, en soi très-possible, à savoir-qu'Hippocrate ait été appelé par Artaxerce. Je. n’insisterai pas pour faire voir que la séparation proposée par M. Schneider n’est pas très-assurée; car, dans la lettre d’Artaxerce à Hystanès, il est dit: « La gloire d’Hippocrate est venue aussi jusqu’à, moi, ‘Ιρροχγέτους...- χαὶ ἐς ἐμὲ χλῆος ἀφίχται. » Cet aussi.ne s'explique qu’autant qu’on suppose la lettre de Pætus, qui en effet lui vante la gloire d’Hippocrate. Même remarque pour la lettre d’Hippocrate à Hystanès: Hippocrate dit qu’il ne lui est pas permis de protéger, contre les maladies, des Barbares, qui sont les ennemis des Grecs, βαρδάρους ἄνδρας νούσων “παύειν “ἐχθροὺς ὑπάρχοντας Ἑλλήνων. Quoiqu’on puisse dire .qu’Hippocrate parle ici.en général d’un service médical auprès du roi de Perse, cependant il.est bien vraisemblable que nous avons une allusion à la demand d’un secours contre la peste, demande qui ouvre notre correspondance. Il me semble que tout ceci est lié indissolublement. ‘Il y en avait plusieurs. Voy. Heeren, de Fontibus Plutarchi, p. 94 et 96.

XLVHI PRÉFACE. Je n'insisterai pas non plus pour remarquer qu'attribuer à Dinon ou à tout autre historien grec de la Perse une mention d'Hippocrate et de son appel auprès d'Artaxerce, est une supposition gratuite. Personne, parmi les écrivains à nous connus, parlant d'un rapport entre Hippocrate et Artaxerce, ne s'est appuyé de l'autorité d'un des historiens grecs de la Perse. Mais je me contenterai de remarquer qu'une légende, même née en un temps pleinement historique, même produite à une époque peu éloignée de celle du personnage qui en est le sujet, ne garantit aucunement un noyau quelconque de réalité. J'en citerai un exemple irrécusable : Charlemagne, peu de temps après sa mort, devint le texte de légendes héroïques, qui ont donné naissance aux chansons de geste, célèbres dans tout l'Occident. Or, une de ces légendes fait aller Charlemagne à Jérusalem et au tombeau de Jésus. Si, l'histoire véritable étant inconnue d'ailleurs, on concluait du récit légendaire que Charlemagne a fait, soit un pèlerinage, soit une expédition dans la Terre sainte, on se tromperait. Eh bien, pour Hippocrate; l'histoire véritable fait défaut; et, des légendes que l'antiquité nous a transmises sur son compte, rien n'est à tirer, soit pour nier, soit pour affirmer. Il est possible qu'Hippocrate ait été appelé à la cour de Perse; il est possible que non. Je ne vois "Ce qui montre le peu de foi qu'on peut accorder à ces dires et l'absence d'un fondement historique sérieux, ce sont les variations. Ainsi, d'après un renseignement conservé par Stobée (Serm. xm) Hippocrate est mis en rapport non pas avec Artaxerce, mais avec Xercès; et, comme, pour l'engager à se rendre à la cour de Perse, on lui faisait valoir la bonté du prince, il répondit : Je n'ai pas besoin d'un bon maître.

PRÉFACE. XLIX pas moyen de tirer aucune certitude des correspondances, qui ont, j'en conviens, paru dignes de foi à Soranus et à Galien, mais qui, restant toujours dépourvues de tout contrôle, et étant manifestement apocryphes, ne valent que ce que vaut une légende ἥ. Hippocrate et Perdiccas. — Voici encore un autre côté des légendes hippocratiques. Ce n'est plus avec Xercès ou Artaxerce, c'est avec un roi de Macédoine qu'on lui fait déployer sa rare habileté. Je laisse parler M. Greenhill?: « Littré, dans l'introduction de son édition d'Hippocrate (t. I, p. 38), rejette avec raison le récit bien connu d'après lequel Hippocrate, concurremment avec Euryphon, fut appelé auprès de Perdiccas IT, roi de Macédoine, et s'aperçut à certains signes extérieurs que la maladie du prince était causée par son amour pour une concubine de son père. Mais Littré ajoute : Perdiccas mourut en 444 avant J. C.; Hippocrate avait alors quarante-six ans ; ce n'est donc pas dans les dates qu'est la difficulté. Cela ne me paraît pas complètement exact, car l'époque du récit est inconciliable avec l'époque généralement admise pour la naissance d'Hippocrate ; et c'est là justement que gît peut-être l'objection la mieux fondée contre la vérité de cette anecdote. Soranus, qui la raconte, remarque que le fait se passa après la mort d'Alexandre I'', père de τ J'ai dit (t. 1, p. 32) que Phérécyde, un des garants, cités par Soranus, pour la généalogie d'Hippocrate, était tout à fait inconnu. M. Schneider pense que ce Phérécyde n'est autre que le célèbre généalogiste (comp. Pherecydis fragmenta, par Sturz, p. 58), dont le témoignage a pu être invoqué par Ératosthène dans la généalogie des anciens Asclépiades ; aussi ἥ Soranus le nomme-t-il après Ératosthène, ? Bemerkungen zu einer Hippocrates betreffenden Anekdote von D Greerhill, Prof. in Oxford; Janus, t, III, p. 357. TOM. VII, d

z PRÉFACE. Perdicas; et nous pouvons admettre que ce fut un ou deux ans au plus après le décès de ce prince. L'époque de la mort d'Alexandre n'est pas exactement connue, et la détermination de cette date dépend de la durée du règne de son fils Perdicas, qui mourut en 4144. La plus longue durée qu'on attribue à ce règne est quarante ans, la plus courte vingt. Le dernier de ces caleuls placerait Favénement de Perdicas au trône l'an 437 ; Hippocrate n'avait alors que vingt-trois ans, ce n'est pas un âge où un médecin s'est acquis un assez grand renom. pour être appelé à la cour d'un prince étranger. Toutefois, des deux dates, celle de 437 est la plus invraisemblable pour la mort d'Alexandre ; car non-seulement elle porterait le règne de ce prince à plus de soixante ans, mais encore elle supposerait qu'il vécut encore soixante-dix ans après le temps où il eut atteint l'âge de jeune homme. Par ce motif, Clinton, *Fasti Hellen.* (II, 222}, admet avec Dodwel le temps le plus long, quarante ans, pour le règne de Perdicas, et paraît être arrivé plus près de la vérité. en plaçant à l'an 454 l'avénement au trône du fils d'Alexandre ; mais alors Hippocrate, né en 460, n'avait que six ans. » Le premier livre du Régime et Héraclite. — Dans une thèse intéressante, un jeune savant allemand, M. Bernays, s'occupant d'Héraclite, a étendu ses recherches jusque sur le premier livre du Régime. Deux points y sont traités; l'un accessoire, l'autre essentiel. Le point accessoire, c'est la composition même du + Heraclitea. *Particula L Scripsit Jacobus Bernays, Hamburgensis. Bonnæ, 1848. RES LE SL dant dés de dun ne κω.*

PRÉFACE. li traité entier. Suivant M. Bernays, les trois livres du Régime ne proviennent pas d'un même auteur. À la vérité al y a dans le préambule du troisième Livre un passage qui se réfère au préambule du premier livre; la promesse faite dans le préambule du premier est tenue dans le courant des trois livres, et la question du régime, poursuivie conformément aux divisions indiquées ; la fin du traité des Songes ou quatrième livre rappelle les livres précédents, et ce traité même est l'achèvement du plan énoncé dans le préambule du premier livre, l'auteur y déclarant qu'il s'occupera des signes présageant les maladies δè. les songes y étant considérés e

LIL PRÉFACE. montrant qu'il n'en est pas ainsi, il n'aura rien obtenu ; mais s'il explique en quoi chaque chose lui paraît bonne, il aura démontré ce qu'il veut démontrer. Ainsi il s'associera aux bonnes choses, il montrera pour les mauvaises ce qu'il en est, et, pour celles que nul des devanciers n'a essayé d'exposer, il fera voir ce qu'il en est aussi'. De ces passages, M. Bernays conclut que le compilateur a inséré des fragments d'ouvrages très-anciens toutes les fois que ces fragments lui ont convenu, et que là où il n'approuvait pas les ouvrages qu'il copiait, il a tacitement substitué son opinion à la leur. Je voudrais, si cela m'était possible , réduire ces observations, qui ont du vrai, à leur juste valeur. Le traité du Régime en quatre livres, composé ou non de pièces de rapport, forme un tout où la question est pleinement traitée suivant un certain plan. L'auteur est manifestement un médecin. L'ordre, la disposition et la suite des idées lui appartiennent. Acceptant ce qui lui paraissait bon chez ses devanciers, il a exposé ses idées propres là où celles des autres ne lui plaisaient pas. Il s'attribue expressément la découverte d'une théorie à laquelle il attache une grande importance (t. VI, p. 473). On voit que ce compilateur ne l'est point autant qu'on pourrait le croire, d'après M. Bernays. Mais, d'autre part, il est certain qu'il a emprunté à Héraclite toute une doctrine ; cet emprunt, il l'a fait probablement en conservant beaucoup des tournures, des expressions, des comparaisons du philosophe; et c'est sans doute ce ? Du Régime, I, 1.

PRÉFACE. LIN qui fait que la partie du premier livre, où se trouve surtout cet emprunt, a une physionomie si différente des autres. En effet (et c'est là le point essentiel pour M. Bernays et celui aussi qu'il a très-nettement démontré), Héraclite a été le guide de notre auteur pour les questions relatives à la composition primordiale des êtres. L'auteur hippocratique dit que l'eau est la nourriture du feu'. Héraclite avait dit avant lui que pour le feu il n'y a pas d'autre nourriture que l'humide*. L'auteur hippocratique assure qu'il faut s'en rapporter plutôt à la raison qu'aux yeux*; Héraclite a jugé que les yeux, non moins que les oreilles, étaient de mauvais témoins quand la raison fait défaut'. La route, en haut et en bas, ὁδὸς ἄνω καὶ κάτω *, est une figure propre à Héraclite. Les parties de parties, μέρη μερέων, dont parle l'auteur hippocratique', sont une expression dont s'était servi Énésidème conformément à la doctrine d'Héraclite'. Enfin le célèbre passage d'Héraclite συνάψεως οὐλα καὶ οὐχὶ οὐλα, συμφερόμενον καὶ διαφερόμενον, συνᾶδον καὶ διαᾶδον, αἱ ἐκ πάντων ἓν καὶ ἐξ ἑνὸς πάντα, est le type d'un passage très-semblable dans le livre du Régime ὁ. D'un passage sur la musique (du Régime, I, 8). 1 Du Régime, I, 3. 2 Τὸ ὑγρὸν τῷ πυρὶ τροφήν εἶναι μόνον, ap. Arist. Meteor., B 2, p. 355, a 5, Bek. εν 3 Du Régime, I, 4. “ Frag. 22, p. 364. Schleiermacher, Museum a. Alt, Wiss., I. 5: Du Régime, E, 5, 6 Du Régime, I, 6. ? Sextus Emp. adv. Math., IX, 337, },4.

παν ΠΡÉFACE. — J'ai consulté sur ce passage mon savant confrère M. Vincent, si connu par ses travaux dans la musique ancienne ; il m'a donné l'explication suivante : « Lorsque la lyre est bien accordée, que l'accord en est exact (ἀρμονίης ὀρθῆς), on peut lui faire rendre trois consonnances (συμφωνίας τρεῖς : ces trois Consonnances sont : la quarte, la quinte et l'octave). Mais si l'accord est mauvais, si une seule corde n'a point reçu son degré de tension normale, on ne peut plus rien tirer de bon de l'instrument, soit que l'on essaye (je lirais γενηθῇ) la première consonnance (la quarte), la seconde (la quinte) ou l'octave (διὰ ravrèc, au lieu de διὰ πασῶν, expression usitée). » Cette explication concourt pleinement avec les corrections äng énieuses que M. Bernays (p.18), propose : ξυλλαδὴν pour ξυλλήδδην, désignant la quarte; δι ὀξειῶν au lieu de διεξιῶν, désignant la quinte. M. Bernays, dans le courant de son travail, a signalé différentes corrections du texte hippocratique, plus ou moins importantes, plus ou moins conjecturales. Mais il en est une qui me paraît parfaitement sûre et que par conséquent je consigne τοῖ. T. VI, φ. 496, l. 4 et 5, j'ai, conformément au texte de vulg., imprimé : γνώσις ἀνθρώποισιν. Ἀγωνίη, παιδοτριGin χτλ. Il faut τὲ : ἀνθρώποισι γνῶσις, ἀγνωσίη. Harδοτριδίη χτλ. M. Bernays remarque que dans Lucien, γώ. Auct., ch. xx, Héraclite s'écrit : Καί ἐστι τὸν τέρψις ἀτερψίη, γνῶσις ἀγνωσίη. Ce passage ne laisse pas de doute sur la lecture de notre texte. J'ajouterai que c'est aussi la leçon du manuscrit de Vienne, comme on peut le voir dans mes variantes. Sphacèle du cerveau. — J'ai essayé, p. 3 de ce

PRÉFACE. iv volume, de donner une explication d'un sphacèle du cerveau, indiqué au deuxième Livre des Maladies, § 5 et S 20, et au troisième Livre des Maladies, S 4. Mon explication étant fort conjecturale, c'est une raison pour moi de chercher d'autres rapprochements. Aussi, j'indique au lecteur une affection qui a été décrite par M. le docteur Semanas ṛ: « En 1846 et 4847, pendant qu'il exerçait la médecine à Alger, il observa un certain nombre de cas d'affections vertigineuses dont les symptômes lui parurent tout d'abord rappeler assez exactement le mal de mer. Des individus qui s'étaient couchés bien portants se trouvaient réveillés au milieu de la nuit par des sueurs abondantes et par des maux de cœur intenses; puis des vomissements auxquels se joignaient souvent des tranchées suivies de diarrhées ; ralentissement du pouls et vertiges. Le matin les malades se sentaient soulagés; ils passaient assez bien la journée ; mais les accidents reparaissaient la nuit suivante. Le symptôme le plus caractéristique de cette affection était le vertige ; ce vertige était tel, que ceux des malades qui avaient navigué ne pouvaient mieux le comparer qu'à celui que provoque la mer. On remarquera que cette affection a été observée dans une contrée essentiellement sujette aux fièvres paludéennes. » * Du Mal de mer, Paris, 1850. Je cite d'après la Gaz. médicale de Paris, 1850, p. 739. »

ΠΕΡΙ ΝΟΥΣΩΝ ΤΟ ΔΕΥΤΕΡΟΝ. DES MALADIES. LIVRE DEUXIÈME. ARGUMENT. Le Deuxième livre des Maladies (cette désignation est tout à fait arbitraire; ce deuxième livre n'est pas la suite du premier et n'est pas pour suite le troisième) expose une série de maladies où la description tient peu de place, mais où le traitement en tient beaucoup. Il est souvent très-aisé de reconnaître et de nommer l'affection dont l'auteur hippocratique a voulu parler; mais, quelquefois aussi, la chose est fort difficile, Il ne m'a pas toujours été possible d'éclaircir ces obscurités, et, dans ce cas, je me suis borné à y joindre quelque vague intitulé indiquant au lecteur qu'ici je ne puis lui servir de guide. Cependant il y a dans cette catégorie, deux points qui, faisant exception, méritent un examen spécial : l'un est l'objet d'une explication très-sûre ; l'autre, d'une conjecture qui ne me paraît pas sans quelque probabilité. : Il est parlé, au § 59, d'une maladie ainsi désignée : poumon tombant contre le côté (ὁ πλευμὼν προσπεσὼν ἐς τὸ πλευρόν; et, comme disent les traducteurs latins : pulmo ἐπ' latius procumbens). Qu'est-ce que cela signifie, et de quoi s'agit-il? Il s'agit des fausses membranes qui se développent dans la pleurésie et du bruit de frottement qui en est la conséquence. L'auteur, après avoir indiqué la toux et la douleur de côté, ce qui conduit à l'idée d'une affection de poitrine , ajoute : « Un bruit comme de cuir se fait entendre' . » Ceci est décisif dans une ! Ceci est représenté dans les traductions latines par : sanguis velut coTOM.

VII. 1

☞ DES MALADIES. LIVRE DEUXIÈME. description qui d'ailleurs offre les caractères d'une pleurésie. Il ajoute encore : « On dirait que le malade respire par la poi'trine. » Une telle phrase nous montre l'auteur hippocratique essayant de se rendre compte du bruit insolite que son oreille percevait dans l'acte de la respiration. Les Hippocratiques 'étaient des observateurs très-attentifs. Notre auteur avait fort bien remarqué que ce bruit qui le frappait pouvait se produire dans la poitrine après l'opération de lempyème. « Si cette affection, dit-il, survient à la suite d'une. blessure ou d'une incision pour l'empyème (cela arrive quelquefois). » En effet, cela arrive quelquefois ; on lit dans le livre de M. Fournet : « Er certains cas d'opérations de Fempyème et en un grand nombre de cas de pleurésie, le bruit de frottement pleurétique témoigne, par son apparition , du rapprochement qui s'est opéré entre les deux surfaces pleurétiques ; il témoigne de l'étendue de ce rapprochement et du volume qu'a repris le poumon longtemps comprimé par un épanchement. Chez un de nos malades, ce signe ã été plus fidèle que l'auscultation et que la percussion : le poumon s'était remis en contact avec les côtes; mais, sa couche périphérique étant assez fortement indurée, il en résultait une obscurité assez grande dans le son de ce côté de la poitrine, et une diminution assez marquée des bruits respiratoires ; et ces deux circonstances faisaient croire à tort que le poumon était encore maintenu à distance des côtes par une couche de liquide {. » C'est sans doute, en cas d'opération de l'empyème et d'ouverture de la poitrme, le mouvement de rapprochement du poumon vers les côtes, qui a suggéré aux Hippocratiques lidée d'appeler cette maladie : Poumon tombant sur le côté. On sait que Laennec, après avoir découvert l'auscultation, reconnu que des faits d'auscultation se trouvaient déjà consirium stridet. Mais on verra dans la note relative à ce passage et dans les variantes des mss. les raisons qui donnent toute certitude à mon interprétation. * Recherches sur Fauscultation des organes respiratoires, t. 1, p. 219.

το ARGUMENT. 3 gnés dans la Collection hippocratique, sans que personne, ni lui-même, y eût fait jamais attention'. Le passage cité par Laennec est ici, § 64; il est ainsi conçu : « Si, appliquant l'oreille contre la poitrine, vous écoutez pendant longtemps, cela bout comme du vinaigre. » Comme il s'agit d'une hydrothorax aiguë, il est difficile de dire de quel bruit parle l'auteur hippocratique. Mais il mettait l'oreille contre la poitrine; et ainsi il était dans la bonne voie pour étudier les sons qui se produisent dans la cavité thoracique. C'est de la sorte qu'il avait reconnu le bruit de frottement; c'est de la sorte encore qu'il avait constaté le bruit de fluctuation dans le cas d'empyème. A cela se bornent les découvertes des Hippocratiques; mais, par cela même, il est certain qu'ils possédaient la pratique d'écouter la poitrine, et qu'ils avaient perçu différents bruits caractéristiques. Tous ces essais, déjà très-bien conduits, ont dormi dans leurs livres, sans être développés, sans même être compris, jusqu'à Laennec, qui, contrôlant l'oreille par l'anatomie pathologique, a poussé si loin l'auscultation et rendu un tel service au diagnostic. Voilà ce que signifie le poumon tombant contre le côté; voyons maintenant ce que signifie le sphacèle du cerveau. Il est parlé, dans le Livre deuxième des maladies, § 23, d'un sphacèle du cerveau; celui-là n'est l'objet d'aucun doute; c'est une affection cérébrale accompagnée d'une lésion des os et des parties externes, j'ai discuté ce point t. V, p. 581, dans l'Argument des Prénotions coaques, et on trouve des exemples caractéristiques de ce qu'entendaient par là les Hippocratiques, dans Épid. VII, 35. Mais il est un autre sphacèle du cerveau, qui n'a rien de commun avec le précédent et dont la nature est tout à fait problématique. De ce dernier sphacèle cérébral nous ayons trois descriptions ; la première et la seconde sont dans le Deuxième livre des maladies, § 8 et § 20, et dans le Troisième livre des maladies, § 4. Ces trois descriptions, à vrai dire, n'en font qu'une; ' De l'auscultation médiate, 3^o édit. t. I, p. 31.

4 DES MALADIES. LIVRE DEUXIÈME. car elles sont calquées Pune sur l'autre.ⁱ Voici les traits principaux de la maladie : douleur s'étendant de la nuque au rachis, froid gagnant le cœur, défaillance, sueur, suffocation. A la vérité, la description qui est dans le Troisième livre présente des différences : au lieu de défaillance, ἀψυχία, elle donne ἀνηκουστίη, surdité; au lieu de froid gagnant le cœur, elle donne froid gagnant la tête : ceci paraît tout à fait une fausse leçon, κεφαλήν au lieu de καρδίην, et rend d'autant plus suspect ἀνηκουστίη au lieu de ἀψυχία. Elle donne aussi ἄφωνος, perte de la parole, au lieu de ἄπνοος, suffocation. Tout en tenant compte de ces différences, il reste dans les trois descriptions une maladie avec douleur allant de la nuque au rachis et avec sueur. Ces deux signes augmentent notablement la créance que l'on peut accorder aux autres indiqués dans les deux premières descriptions, à savoir, le froid au cœur, la défaillance et la suffocation. Une telle réunion de symptômes porte l'idée vers la maladie cardiaque des anciens. M. le professeur Hecker (Der englische Schweiss, p. 185—199) a clairement démontré la grande ressemblance de la maladie cardiaque avec la suette anglaise, qui, à la fin du xv^e siècle et dans le courant du xvr^e, exerça de si cruels ravages en Europe ; et, à son tour, la suette anglaise a des analogies évidentes avec la suette miliare, qui règne encore dans quelques localités, en Picardie particulièrement. La douleur du rachis a été notée dans la suette anglaise (Hecker, 5b., p. 148, note). L'auteur hippocratique parle d'hémorrhagies par le nez ou par la bouche ; on peut encore voir chez Hecker, p. 204, que dans l'épidémie d'Abbeville, en 1733, les épistaxis furent fréquentes, même jusqu'à la syncope, et que les femmes furent souvent prises de flux sanguins par les voies génitales. Ces rapprochements me permettent de proposer comme une question à examiner si ce prétendu sphacèle du cerveau ne serait pas une forme de la maladie cardiaque, maladie caractérisée par un trouble dans les fonctions du cœur, la menace de syncope et une sueur profuse. ἮΑ ΣΝ ΝΕ ΣΥ QΕ ΨΥ ΕΕ de Tin αv Sn ΘΟ ΨΥ ΨΥ

ἀκοῦμενν. : : : ὅ . Il est souvent question, dans ce livre et dans le suivant, d'érfusion dans le poumon, ἐγγεῖν ἐς τὸν πλεύμονα. Il s'agit de remèdes ayant une vertu maturative et excitante, que lon faisait boire au malade quand il y-avait dans le poumon quelque abcès dont on voulait hâter la maturation et provoquer la rupture dans les bronches. Quoi qu'il en soit de la nature des remèdes administrés ainsi, il est évident, par l'expression employée, qu'on avait l'intention d'agir directement sur le poumon et que l'on croyait le mettre en contact avec le médicament. En effet ce fut une opinion très-accréditée dans la haute antiquité qu'une portion des boissons s'engageait dans les voies respiratoires et arrivait jusqu'au poumon. On trouvera, à la fin du Quatrième livre des maladies, une digression fort développée, où l'auteur prouve que cette opinion est une complète erreur. Mais notons qu'elle figure dans les Deuxième et Troisième livres des maladies. En parcourant, dans ce livre, ce qui est relatif au traitement, on reconnaîtra que l'auteur expose avec beaucoup de détail et de soin l'emploi de la ptisane ou décoction d'orge passée ou non passée, du mélicrat, du vin, de Poxymel et du bain. Je rémarque que tout cela est un commentaire excellent et très-instructif de ce qui est dit dans le livre du Régime des maladies aiguës. (Voy. ᾱ. I, p. 277, le § 7 et les 85 14, 15, 16, 17 et 18.) On ᾱ ici en pratique ce qui est là en précepte. Vu la parfaite concordance de ces deux documents, il est certain qu'ils appartiennent , sinon au même auteur, sinon à la même école, du moins à la même époque médicale. Ce Deuxième livre des maladies ne nous est certainement pas parvenu dans son intégrité. Il n'a point de commencement véritable, et il s'ouvte par un fragment. Cela se confirme par une autre considération, à savoir que les onze premiers paragraphes sont suivis de onze autres qui en sont une répétition presque textuelle. On. a donc encore ici un exemple de ces désordres, de ces mutilations qui ont affecté la Collection hippocratique à une époque très-ancienne, à une époque qui pré

6 DES MALADIES. LIVRE DEUXIÈME. cède la fondation des établissements littéraires et scientifiques | d'Alexandrie. (Voy.t. 1, p. 265 et suiv.) T' αἰ employé souvent les mots aliments de céréales, une expression équivalente me manquant pour rendre ce que l'auteur hippocratique nommer σιτίον ou τὰ σιτία. En effet, il distingue σιτίον de ὄψον; σιτίον, c'est ce qu'on mange avec la viande ou les légumes, etc; c'est le pain ou la polenta (pâte d'orge). Ὀψον au contraire désigne les mets proprement dits, ce que nous appelons plats. Le lecteur voudra donc bien prendre aliments de céréales comme traduction de σιτίον. On voit par là que dans les temps hippocratiques l'alimentation ordinaire était, dans ce point, ordonnée comme la nôtre : du pain ou de la pâte d'orge pour accompagner la viande ou les légumes. Notre Deuxième livre est plein de l'emploi que les anciens Grecs faisaient du vomissement. Cette pratique avait passé des habitudes hygiéniques dans la thérapeutique; c'était une opération fort laborieuse : on se gorgeait d'aliments différents, suivant le but proposé, et au bout d'un certain temps on en provoquait l'expulsion. Il est fait grand usage de la cautérisation. Les évacuations par le haut et par le bas sont administrées très-fréquemment. La purgation de la tête se fait par les errhins. L'alimentation et les exercices sont réglés avec soin. En somme, la médication est active et bien loin de cette inaction expectante qu'on a quelquefois, mais à tort, attribuée à Hippocrate. BIBLIOGRAPHIE, MANUSCRITS. 2258—E, A44—F, A4 —G, 2442 —H, E2140 = 1, 243 —3, 2445—K, Cod. Serv. ap. Foes=L, 2332—X, 248=—7Z,

+ < ARGUMENT. 5 : 'I Imp. Corn. ap. Mack ΕξΕ- K', Imp.
Samb. ap. Mack—P', Cod. Fevr. ap. Foes— θ', Cod. Vindob.—#61, . :
ÉDITIONS, TRADUCTIONS ET COMMENTAIRES. Voyez pour cela la
bibliographie, t. VI, p.439, et ajoutez : G. E. Stahl, de Febre lethifera Hipp.
ad libr. de Morb. IE, Δ. Hal., 1741. — Andr. 'O. Goelicke, de Morbo
ructuoso Hipp. de Morb. θυ. IT. Francof. ad Viadr. 4734. 4. 'O Je n'ai eu
pour ce livre que la collation de Mack.

ΠΕΡΙ ΝΟΥΖΟΝ ΤΟ ΑΕΥΤΕΡΟΝ. 1. Οὐρέεται πολλὸν ὅταν ὑπερθερμανθῇ Ἀ κεφαλή" τήχεται γὰρ ἐν αὐτῇ τὸ φλέγμα" τηχόμενον δὲ χωρεῖ τὸ μὲν ἐς τὰς ῥίνας, τὸ δὲ ἐς τὸ στόμα, τὸ δὲ διὰ τῶν φλεδῶν αἱ ἄγουσιν ἐς τὸ αἰδοῖον " ὅταν δὲ ἐς τὸ αἰδοῖον ἀφίκηται, οὐρέει καὶ πάσχει οἷά περ ὅπὸ στραγγουρίης. Ἀμόλυώσσουσι δὲ, ὅταν ἐς τὰ ἐν "τοῖσιν ὀφθαλμοῖς: φλέδια ἐσέλθῃ φλέγμα- ὀδαρεστέρα τε γὰρ γίνεται Ἀ ὄψις καὶ θολερωτέρα, καὶ τὸ λαμπρὸν ἐν τῷ ὀφθαλμῷ οὐχ ὁμοίως λαμπρὸν ἐστίν, οὐδὲ καταφαίνεται: ἐν αὐτῷ, δέαν ἐθέλῃ δρᾶν, ὁμοίως ὡς καὶ ὅτε λαμπρὸς καὶ χαθαρὸς ἦν. Οὗτος ἐν τεσσαράχοντα ἡμέρησι μάλιστα ὑγιάζεται. Ἦν δὲ χρόνῳ ὕστερον πολλῷ ὑποστρέψῃ Ἀ νοῦσος, τὸ δέρμα τῆς κεφαλῆς παχύνεται, καὶ τὸ ἄλλο σῶμα αἶρεται καὶ Re καὶ Hu Τούτῳ τὸ déne ἐς τὰς σάρχας τρέπεται, καὶ ὅπὸ τούτου δοχέει παχὺς εἶναι" αἱ γὰρ σάρκες, ἅτε διάδροχο: ἐοῦσαι καὶ ἡρμέναι καὶ ἀραιότεραι, ἔλκουσιν ἐκ τῶν φλεδῶν αἷμα, καὶ διὰ τοῦτο δοκέουσιν εὐχροοὶ εἶναι. 2. Ἐτέρη νοῦσος" Ἀ κεφαλή ἐλχέων καταπίμπλαται, καὶ τὸ σῶμα οἰδέει; καὶ Ἀ χροὴ ἰκτερώδης, καὶ ἄλλοτε ἄλλη τοῦ σώματος ἔλκεα ἐχφύει, καὶ πυρετὸς λαμβάνει ἄλλοτε καὶ ἄλλοτε, καὶ δέκ τῶν ὥτων ὕδωρ ῥεῖ. Τούτῳ, ὅταν ἐν τῇ κεφαλῇ φλέγμα ὑπόχολον Γ' ἐντραφῇ; τὰ μὲν ἔλκεα γίνεται, ὅταν τὸ βρέγμα διάδροχον γένηται τῷ φλέγματι: καὶ τῇ χολῇ, καὶ ἀραιὸν ἔη καὶ δ' ἄλλες τὸ φλέγμα καὶ ἡ χολή" ἴσταται αὖ τοῦτο καὶ σήπεται καὶ ἐλχοῦται" ἐς δὲ τὰ ὦτα λεπυνόμενον τὸ φλέγμα διαδιδόει. Ἐν δὲ τῷ ἄλλῳ σώματι τά τε ἔλκεα κατὰ τὸν αὐτὸν λόγον τοῖσιν ἐν τῇ κεφαλῇ γίνεται, ' συσσηπομένου τοῦ αἵματος "Εἰς (bis) ΕΗ]. -- ἀπίχεται, al. manu ἀρ Η. -- ἀμδλυώττουσι vulg. -- ἀμδλυώσσουσι (Η, al. manu rt), Mack. --- " τοῖς Ο'ΙΠΕ. -- εἰσέλθῃ ΕΚ. --τε om. ΚΘ. -- θολερωτέρα 6. --- 3 ἂν ΕΗΡ. --λαμπρῶς καὶ χαθαρῶς 9. -- ἡμέραις 3. -- αἶρεται ΕΤΟΒ. --- τοῦτο νυ]δ. -- τούτῳ θ, Mack. εἰς νυῖς. --ς ἘΠ. -- αἱ τε, al. ἐν" Η. -- οὔσαι Ε'ΙΚ. —5 ἕτερος 6. - π ἐτέρα Ε.-ξ. v. om. Ι. --λχέων repetit Ε.- οἰδαίνει 1. -ικτεριώδης Η. --ἐχθύει, al. manu © Η. --- ἐχ τῶν ὥτων θ, Mack.—ἐχ τοῦ νότου vulg. ---" ἐντραχῇ (sic) 9. -- " Gal. GL., p. 422, not. : ἄλλες τὸ ἀλμυρὸν φλέγμα παρ' ἱποχράτει ἐν τῷ πρώτῳ περὶ νόσων καὶ "ΝΣ

DES MALADIES. LIVRE DEUXIÈME. 4. (Maladie causée par la pituite avec difficulté d'uriner et amblyopie. Comp..les maladies dites. épaisses des Affect.-int.) Une urine abondante est rendue quand la tête a subi un excès de chaleur. En effet le: phlegme sy fond, et, fondu, il coule d'une part aux. narines, d'autre part à la bouche, d'autre part à travers les veines qui conduisent aux génitoires. Quand il est arrivé là, les patients urinent et. éprouvent des accidents comme ceux. de la strangurie. Ils ont de l'amblyopie quand du phlegme pénètre dans les veines des yeux; car la vue devient plus humide et plus trouble, le brillant de l'œil n'est plus.aussi brillant, et, si on veut regarder, les objets ne sont plus apparents comme quand. il était pur et limpide. Ce patient guérit en quarante jours au plus. Si, longtemps après, la maladie revient, la peau de la tête s'épaissit, le reste du corps se gonfle, s'épaissit et prend bonne couleur. ' Dans ce cas le phlegme pénètre dans les chairs, et c'est ce qui donne l'apparence de lembonpoint. En effet les chairs; étant humectées, gonflées δὲ plus lâches, attirent le sang hors des veines ; de là vient la bonne coloration apparente. 2. (Autre maladie causée par la pituite avec ulcérations.) Autre maladie : la tête se remplit d'ulcères, le corps se gonfle, la couleur devient ictérique; des ulcères se forment cà et 'là sur le corps ; il survient de la fièvre de temps à autre, et de l'eau coule des oreilles. En ce cas, quand un phlegme sub-bilieux s'entretient dans la tête, les ulcères naissent par l'humidité que le phlegme et la bile produisent au sinciput, et par l'état d'atténuation et d'abondance du phlegme et de la bile; il en résulte stagnation, corruption et ulcération; le phlegme atténué pénètre dans les oreilles. Pour le reste du corps, les ulcères se ἐν τῷ δευτέρῳ. --- σεσηπομένου vulg.- συσηπομένου EK , Mack, - συσηπομένου 1, Ald., Ετοῦ. --σεσηπότος Lind, -- ἀλισθέντος Lind.

10 DES. MALADIES. χαὶ τῆς χολῆς, Ἄ ἂν τύχη ἄλισθέντα * ταύτη γὰρ Ἄ σὰρξ σήπεται καὶ ἐλχοῦται, x} προσχατασῇ τὸ ἐσελθὸν τοῦ φλέγματος χαὶ τῆς χολῆς, καὶ γίνεται πῦον. j 3. "Ἐτέρη νοῦσος " περιωδυνή τὴν κεφαλὴν ἴσχει, χαὶ ἐμέει χολὴν, χαὶ δυσουρέει; δχαὶ παραφρονέει. Οὗτος περιωδυνέει μὲν ὅπὸ τῆς ὁπερθερμασίης τῆς κεφαλῆς, παραφρονέει δὲ ὅταν τὸ αἷμα τὸ ἐν τῇ κεφαλῇ ὑπὸ χολῆς ἢ φλέγματος "δπερθερμανθῇ χαὶ κινηθῇ μᾶλλον τοῦ εἰωθότος " ἐμέει δὲ χολὴν ἅτε χεχινημένης αὐτῆς ἐν τῷ du μᾶτι, καὶ ἡ κεφαλὴ ὑπὸ τῆς θερμασίης ἔλχει ἐφ' ἐωυτὴν, xτὶ τὸ μὲν παχύτατον ἐμέει, τὸ δὲ λεπτότατον ἔλχει ἐς ἐωυτὴν" οὐρέει δὲ δχαὶ ἐν ταύτῃ ὑπὸ τῶν αὐτῶν, ὡς at ἐν τῇ πρόσθεν εἴρηται. ἡ L. Tερέον νοῦδος- ἦν περὶ τὸν ἐγγέφαλον φλέδια δπερεμήδη, τὸ μὲν οὔνομα οὐχ ὀρθὸν τῇ νούσῳ, "οὐ γὰρ ἀνυστὸν ὑπερεμήσατ οὐδὲν τῶν φλεοίων οὔτε τῶν ἐλασσόνων οὔτε τῶν μειζόνων" ὀνόμαίγουσι δὲ χαὶ φασὶν 'ὑπερέμετον" εἰ δ' ὡς μάλιστα δπερεμήδειε, νοῦσος ὕπ' αὐτοῦ οὐχ ἔοικεν ἂν γίνεσθαι" ἀπ' ἀγαθοῦ γὰρ κακὸν οὕς οἶόν τε "'' γενέσθαι, οὐ ἀγαθὸν πλέον τοῦ δέοντος οἶόν τε γενέσθαι, ἀλλ' δπερεμέειν δοχέει ὅταν ἐς τὰς φλέδας χολὴ ἢ φλέγμα ἐσέλθῃ. Μετεωρίζονται re γὰρ αἱ φλέδες χαὶ σφύζουσι, καὶ ὀδύνη κατὰ πᾶσαν τὴν κεφαλὴν ἐγγίνεται, καὶ "τὰ ὦτα ἡχέει, χαὶ ἀχούει οὐδέν" χαὶ ἡχέει μὲν ἅτε τῶν φλεδίων σφυζόντων χαὶ παλλομένων, τηνικαῦτα γὰρ ἦχος ἐνεστὶν ἐν τῇ κεφαλῇ, βαρυηχοεῖ δὲ τὸ μὲν τι 'ὅπὸ τοῦ ἔσωθεν ψόφου καὶ ἡχου, τὸ δὲ ὅταν ὁ ἐγκέφαλος χαὶ τὰ φλέδια τὰ περὶ αὐτὸν ἐπαρθῇ. "Ὑπὸ γὰρ τῆς δπερθερμασίης ἐνπίπλησι τὸ χατὰ τὸ "Καὶ EGHUK, Ald., Lind., Mack: -- καὶ om. vulg. -- τε χαὶ τῆς E'IK, Lind., Mack. — "ἕτερος 6. -- ἄλλη H, --ἐτέρα EJ. -- περιωδυνή 11. — 5 χαὶ.... κεφαλῆς om. ὅ. --μὲν om., restit. al. manu H.—'ÿx06. GK, A'Ια. -- τῆς χολῆς pro αὐτῆς H0O. -- ὑπερθερμασίης 0.—5 val... ἐωυτὴν om. GLK.- ἔλχει om. (E, restit. al. manu post ἐωυτὴν) H0. -- ἐφ' Lind. --- 5 χαὶ om. FGUK, Lind. τ' ἐτέρα EA. -- ἐ. v. om. 19. --- οὐ H --οὐδὲ νυ]ρ. ---9 ὑπεραίμετον G.ὑπερεμέειν (E, al. manu ὑπερέμετον) ΗΠ. -- ὑπεραιμήσειε G.— 1 οὐχ om. 'ΕΘΙΚ. --ἔειχε F.-&v 9.-- ἂν om. vulg.-&rd EH.— 1! Post y. addit οὐδ' ἀπὸ χαχοῦ ἀγαθὸν γένοιτο (γένοιτ' E) ἂν vulg.—οὐδ'...., ἂν om. H0. -- οὐδ' αὖ (αὖ om., H restit. al. manu, 6) τυῖρ.-- τε om. FIJ.-Post γενέσθαι: addit οὐδ' ἀπὸ χαχοῦ ἀγαθὸν γένοιτ' ἂν H. -- θολερὸν pro χολὴ ἢ Lind.-xat pro Ἄ L.- cu pro φλέγμα GIKL, 1πά. -- εἰσέλθῃ E. — 3 τε EHO. - - τε om. vulg. — "τὰ ὅπ. F.-(χαὶ K) βαρυηχοεῖ vulg.-Papuxost EGLJK, Ald.-

βαρυηχοεῖ H. -- μέν τοι K. — 5 Ante ὑπὸ addunt καὶ EH. — Κα τὰ pro ὑπὸ
θ. -- κενὸν vulg. Ῥω ets Dos ect) ο χ' με." PY

LIVRE DEUXIÈME. 11 développent de la même façon que ceux de la tête, par la corruption simultanée du sang et de la bile là où la chance accumule ces liquides. En effet, en ce point, la chair se corrompt et s'ulcère; à fur et mesure elle corrompt ce qui afflue, phlegme et bile, et elle devient du pus. 3. (Affection cérébrale aiguë. Par la comparaison avec le A4, il parait s'agir d'une otite.) Autre maladie : une douleur intense tient la tête; vomissement de bile, dysurie et délire. Le patient a de la douleur par l'excès de chaleur de la tête. Il délire, le sang de la tête étant échauffé et mis en mouvement plus que d'habitude par la bile ou le phlegme. 11 vomit de la bile, ce liquide étant ému dans le corps, et la tête, en raison de la chaleur, l'attirant à soi : de la sorte, la partie la plus épaisse est vomie, la partie la plus ténue est attirée. Il urine par les mêmes causes déduites dans le cas précédent. 4. (Affection cérébrale avec éruption d'un liquide purulent par les narines ou la bouche, cette affection est attribuée aux veines qui revomissent ; remarque sur l'impropriété de cette expression.) Autre maladie : les veines autour du cerveau revomissent; ce mot, à la vérité, n'est pas juste pour la maladie; car il n'est pas possible qu'aucune des veines, grandes ou petites, revomissent; toutefois on nomme cela revomir. Si, dans le fait, les veines revomissaient, sans doute il n'en résulterait pas de maladie; en effet, un bien ne peut produire du mal, ni même un bien disproportionné. Mais les veines semblent revomir quand il y entre de la bile ou du phlegme ; elles se gonflent, elles battent; de la douleur occupe la tête entière; les oreilles bourdonnent et le patient n'entend rien. Il y a bourdonnement à cause du battement et des pulsations des veines; c'est alors en effet que les oreilles bourdonnent. Il y a dureté d'ouïe, d'une part à cause du bruit et du bourdonnement intérieurs, d'autre part à cause du gonflement du cerveau et des veines —xeveèy FGHIJK6, Lind., Mack. - ἀέρος E.— ὥς om. {Æ, restit. al. manu) KΘ. -- παρέχοντες, al. manu ος E.-Bapnuocr vulg.— Baguxost EGUK , Ald.βαρνηχοῖ H.-Bapunxoéer 6.

42 DES MALADIES. ; Ξ = VE οὗς κενεὸν ὁ ἐγκέφαλος ἐωυτοῦ, καὶ ἅτε οὐχ ἐνεόντος τοῦ ἡέρος ἔσο'Α » ca "Ο Ἀ Ζ πλιβέος, ὡς καὶ ἐν τῷ πρὶν χρόνῳ, οὐδὲ τὸν ἦχον ἴσον παρέχοντος, οὐχ ἐνσημαίνει οἱ τὰ λεγόμενα ὁμαλῶς, καὶ ἀπὸ τούτου βαρυηχοέει, τὰ Ἀ " > Α τι - Α , ο Οὔτος, ἦν. μὲν ῥαγῇ 'αὐτῷ ἐς τὰς ῥίνας ἢ ἐς τὸ στόμα ὕδωρ καὶ La C3 7 ' φλέγμα, ὑγιῆς γίνεται" "ἦν δὲ un ῥαγῇ; ἐδόδομαῖος μάλιστα ἀποθνήσχει. Ἦν δὲ "αἶ ἐν τῇ χεφαλῇ ὑπερεμέσωσι φλέδες, ὑπερεμέουσι δὲ "- - - .. ' 4 ὑπὸ τῶν αὐτῶν ἅ καὶ ἐν τῷ πρόσθεν εἴρηται" σημήϊον " δὲ ὅτι τοιούτῳ τρόπῳ ὑπερεμέουσι τόδε " ὅταν τις ἢ χεῖρα τοῦτο πάσχουσιν ἐπιτάμη ἢ χεφαλὴν ἢ ἄλλο τι τοῦ σώματος, τὸ αἷμα μέλαν δέει καὶ θολερὸν καὶ νοσῶδες" "χαίτοι οὐ δίχαιον χατ' οὔνομα, ἀλλ' ἐρυθρὸν καὶ εἴλεχρινες ῥεῖν. Ὅταν "δὲ ὑπερεμέσωσιν ὑπὸ τῶν αὐτῶν, ἴσχε: ὀδύνη καὶ σχοτοδινὴ καὶ βάρος τὴν χεφαλὴν " ὀδύνη μὲν Ἐδ τῆς ὑπερθερμασίης La ἢ ζ'. 4 2 x 7 A L4 μα LA ν τοῦ αἵματος, σχοτοδινὴ δὲ ὅταν ἄλλες ἐπὶ τὸ πρόσωπον χωρήσῃ τὸ αἷμα, βάρος δὲ ἅτε τοῦ αἵματος πλέονος ἐόντος ἐν τῇ χεφαλῇ καὶ θολερωτέρου καὶ νοσῶδεςτέρου ἢ εἴωθεν. 5. 'Σφαχελισμὸς ἐγγεφάλου' ἦν σφαχελίση 6 ἐγγέφαλος, ὀδύνη ἔχει ἐκ τῆς χεφαλῆς τὴν ῥάχιν καὶ ἐπὶ τὴν καρδίην φοιτᾷ, θγαὶ ἀψυχίη καὶ ἰδρώς, καὶ ἄϋπνος τελέθει:, καὶ ἐκ τῶν δινῶν αἷμα δεῖ, πολλάχις δὲ καὶ αἷμα ἐμέει. "'Σφαχελίζει δὲ ὁ ἐγγέφαλος τρόπῳ τοιῷδε" ὁχόταν ἢ ὑπερθερμανθῇ ἢ ὑπερψυχθῇ, Ἀ χολώδης ἢ φλεγματοδὴς γένηται! μᾶλλον τοῦ εἰωθότος, ὅταν δέ τι τούτων πάθῃ, ὑπερθερμαίῃ Ἐπ -" x o ' x = »7 "νεταί, καὶ τὸν νωτιαῖον μυελὸν διαθερμαίνει, καὶ οὗτος ὀδύνην τῇ ῥάχει παρέχει" ἀψυχέει 0È ὅταν προσίστηται πρὸς τὴν καρδίην M φλέγμα ἢ χολή " " προσίστασθαι δὲ ἀνάγκη χεχινημένων καὶ ὑγρα' Αὐτὸ H. --- Ξ εἰ EH. -- -'P αἰ H9. -- αἶ om. vulg.—'à EH. --τι pro τις J.— δέη K. ---θ καὶ pro χαίτο: EOITK. -- οὐδὲ (οὐ, Hal. manu οὐδὲ, θ) αἷμα (αἷμα om., H restit, al. manu, 6) δίχαιον εἰπεῖν (εἰπεῖν om, H restit. al. manu, 6) κατ' οὔνομα (χατὰ τὸ οὔνομα EH}, ἀλλ' (ὅτι οὐδ' al. manu pro ἀλλ' H) ἐρ. καὶ εἴλ. ῥεῖν (ῥεῖ E : ῥέον Lind.) vulg.— ὁ δ' EH. -- γοῦν pro δὲ Lind. -ὑπὸ 9.-- ἀπὸ vulg.-cxorovin (bis) EFGHIJK, Ald., Lind., Mack. -- σχοτοδυνὴ (bis) vulg.-Post βάρος addit ἔχε: vulg.—ēye: om. (H, restit. al. manu) 9. --- τὸ om. P', -- ὅταν pro ἅτε Kθ. -- πλείονος vulg.-mhéonος 6.— θολωδεςτέρου ἘἩΡ'.-χολωδεςτέρου φ'. -- χολερωτέρου 8, Mack. --ἢ ἔσωθεν γαῖς. -- ἢ εἴωθεν conjicit Coray Mus. Oxon. consp., p. 21.- Cette conjecture de Coray me paraît excellente. — ὁ σφ. ἐγ. om. (H, restit. al. manu) 9. --ἐπὲ pro ἐχ 1. -- καρδέην EHΘ. -- καρδίαν vulg. — καὶ 9. -- καὶ om. vulg.ἐμέει ape EH. —%

σφαγελίζει EH]EΘ. -- σφαγελίζεται vulg. -- γὰρ pro δὲ EH. π-ττρόπω τ. om.
(H, restit. al. manu) θ. - ὅταν ᾿Η. -- ἢ ὅταν pro ὅχ. ἢ E, --ὅχό

LIVRE DEUXIÈME. 13 cérébrales; lexcès de chaleur fait que le cerveau emplit le vide qu'il a vers l'oreille ; dès lors l'air n'est plus en même quantité qu'auparavant, et ne rend plus le même son ; les paroles ne sont plus aussi significatives, c'est ce qui fait que Vouie est dure. En ce cas, si de l'eau et du phlegme font éruption par les narines ou par la bouche, le patient guérit ; sinon, il meurt d'ordinaire vers le septième jour. Si les veines de la tête revomissent (elles revomissent par les mêmes causes énoncées dans ce q̃i précède), voici ce qui montre que les choses se passent ainsi: quand on incise le bras, ou la tête, ou toute autre partie ayant cette affection, il s'en écoule un sang noir, trouble et morbide. Or, ce n'est pas de nom seulement, c'est rouge et pur que le sang doit couler. Quand donc les veines revomissent par les mêmes causes, il y a douleur, vertige et pesanteur de tête; douleur par excès de chaleur du sang, vertige par l'aflux du sang au visage, pesanteur, parce que le sang est plus abondant dans la tête, plus trouble et plus morbide que d'habitude. 3. (ñ ne s'agit pas ici de sphacèle du cerveau; cela est évident, mais de quot s'agit-il? KOY. une conjecture, Argument, »- 3.) Sphacèle du cerveau : quand le cerveau se sphacèle, une douleur va de la tête au rachis et gagne le cœur ; il y a défaillance, sueur, msomnie ; le sang coule des narimnes, et souvent il est vomi. Voici comment le cerveau se sphacèle : un excès de chaleur, un excès de froid, un excès de bile, ün excès de phlegme survenant au delà de lordinaire, soit l'un, soit l'autre, le cerveau s'échauffe et communique sa chaleur à la moelle dorsale ; la moelle cause de la douleur à l'épine. La défaillance vient de ce que le phlegme ou la bile se portent sur le cœur, et ils ne peuvent pas ne pas s'y porter vu qu'ils sont en mouvement et plus liquides. La sueur vient de la souftan Om. Ü.—"# om. Ald. - ὑπερθερμαίνει (ὑπερθερμαίνεται, E al. manu ὑπερθερμαίνει, GHIJKO, Ald.) καὶ τὸν v. we χαὶ (καὶ om., E al. manu xai, H6) διαθερμαινόμενος (διαθερμαίνει, E al. manu διαθερμαινόμενος, H6) αἱ οὗτος vulg.— © δ' 'EH. -- χαρδίαν H.— 5 προσίσταται, al. manu προσίστα-σθαι 'H. -- δὲ om. 9. -- δ' EH.

14 DES MALADIES. = 4 4 σμένων' ἰδρῶς δὲ "γίνεται md πόνου" τὸ αἷμα δὲ ἐμέει ὅταν αἱ φλέ= = -: = ' δεσ "αἱ μὲν ἐν τῇ κεφαλῇ ὑπὸ τοῦ ἐγγεφάλου θερμανθῶσιν, αἱ δὲ " - . - , "παρὰ τὴν ῥάχιν Oro τῆς ῥάχιος, Ἀ δὲ ῥάχιος md τοῦ νωτιαίου μυελοῦ, ἐ ὁ μυελὸς ὑπὸ τοῦ ἐγγεφάλου, ὅθεν περ πέφυχεν' ὅταν οὖν θερμανμυελὸς γκεφάλου, x - " » 'Ο Εἰ θῶσιν αἱ φλέρες χαὶ τὸ 'αἷμα ἐν αὐτῇσι ζέση, διαδιδούσιν αἱ μὲν ἀπὸ La 25.2 LA 4 ' 2€! 2 Ἀ τῆς κεφαλῆς ἐς τὰς ῥίνας, αἱ δ' ἀπὸ τῆς δάχιος αἰμορρόοι ἐς τὸ σῶμα, = - - 4 Οὗτος τριταῖος ἀπόλλυται ἢ πεμπταῖος ὡς τὰ πολλά. P C9 E + A! 6.-5'Εχέον νοῦσος" ἐξαπίνης ὀδύνη λαμόανει τὴν χεφαλὴν, χαὶ παραχρῆμα ἄφωνος γίνεται at ἀκρατῆς ἐωυτοῦ. Οὗτος ἀποθνήσχει 1 à \ ἐν ἐπτὰ ἡμέρησιν, ἣν μὴ μιν πῦρ ἐπιλάβῃ "ἦν γὰρ ἐπιλάβῃ, ὑγιὴς γίνεται. Πάσχει δὲ ταῦτα, ὅταν αὐτῷ μέλαινα χολὴ ἐν τῇ κεφαλῇ χινηθεῖσα fu, χαὶ μάλιστα χαθ' ὃ τὰ πλεῖστά Τέστι φλέοια, ἐν τῷ τραχήλῳ φημὶ καὶ τοῖσι στήθεσιν " ἔπειτα χαὶ τῇ ἐξῆς ἀπόπληχτος 1 LE A } 2 ' \ ἂν 4 γίνεται χαὶ ἀκρατῆς, ἅτε τοῦ αἵματος ἐβυγυένου, Καὶ ἦν κρατήση, CA EE ΩN 5 ce) «τῶν ψ' 8 ce? ὥστε τὸ αἷμα θερμανθῆναι, ἦν τε ὑπὸ τῶν προσφερομένων Ἀν ὅτε Ὑρ ξωυτοῦ, μετεωρίζεται ὅτε χαὶ διαχέεται, χαὶ χινέεται, χαὶ τὴν πνοιὴν ἐσάγεται τε χαὶ ἄτρεει χαὶ " χωρίζεται τῆς χολῆς, χαὶ ὑγιὴ Ὑ PPEEt X XP: ἥς χολῆς, γῆς γίνεται. Ἦν δὲ μὴ κρατήση, ψύχεται ἐπὶ μᾶλλον' χαὶ ὅταν παντάπασι ψυχθῇ χαὶ ἐχλίπη ἐξ αὐτοῦ τὸ θερμὸν, πῆγνυται χαὶ κινήθῃναι οὐ δύναται, ἀλλὰ ἀποθνήσχει, Ἦν δὲ ἐχ "θωρήξιος ταῦτα πάθη, πάσχει ὑπὸ τῶν αὐτέων, χαὶ ἀπόλλυται Ed τῶν αὐτέων, χαὶ διαφεύγει ὑπὸ τῶν αὐτέων. A " x HN. na LA f 7. BTerndbv- ὅταν τερηδὼν γένηται ἐν τῷ ὀστέῳ, ὀδύνη λαμβ. # > re » LA = 7 NE © 7 'ΕΠ 07 =. ἂς -- DA ἄνει Ex τοῦ ὀστέου, χρόνῳ δὲ ἀφίσταται τὸ δέρμα ἀπὸ τῆς χεφαλῆς ἄλλη χαὶ ἄλλη. Οὗτος "δὲ ταῦτα πάσχει, ὅταν ἐν τῇ διπλόῃ τοῦ IT. om. (H; restit. al. manu) θ. -- τὸ δὲ aux 'Ες —? οἱ EFGHUXK. - αἱ om. vulg.— ἐν μὲν FGHUK.—5 νωτιαῖος pro p. 6.—voriatoc μυελὸς Mack. προσπέφυχεν pro περ Rép. E.— 'Post αἷμα addit τὸ K.—ἐν (addunt τῇ EH) αὐτῇ συζέση vulg.—ἐν αὐτῇσι ζέση θ, Mack.—Post ῥίνας addunt χαὶ ἐς τὸ στόμα K', M4EK. -- ποὺλλὰ G, Ald., Frob. Mack. -- 5 ἑτέρα 'ΕΔ. -- ἄλλη H (0, sine νοῦσος). -- ἐπιδάλλη GI. ἐπιδάλη K. --- ὁ ἦν E0, -- εἰ γα]. -- δὲ pro γὰρ 9. -- ἐπιδάλλει 4. -- ἐπιδάλλη GI, Ald.— ἐπιδάλυ, K. -- ἦν Y- ἐπ. Om., restit. al. manu . -- ὑγιὴς γίνεται 'ΕΕΗΡΟΘΟ, Lind.— ὑγιαίνει vulg. —72y τῷ τρ. ἐστὶ φλέοια, sine φημὶ EH9. -- τοῖς νυ]ρ. -- τοῖσι EH. -- ἔπειτα δὲ χαὶ EH. - ἄλλη (H, al. manu ἐξῆς) 9. ----ὁ τε om. H. ἐφ' EH. ---θετε om. θ. -- πνοιὴν E0, Mack.

πνοὴν νυ]σ. -- ἐπάγεται P'. - ᾠφριεζ, al. manu ἀφρέει H. — 1 Post y. addunt
τε 6, Mack.—ëri EFGHIS, AΙὰ. -- ἐπὶ om. vulg. -- ἐχλείπει vulg.ἐκλείπη El,
Lind., Mack. - ἐχλίπη KΘ. — τ θωριζίων EFGHJ, - θοριζίων IK, List te)
télé

LIVRE, DEUXIÈME. 45 france. Le vomissement de sang vient de ce que le cerveau communique sa chaleur aux veines de la tête, le rachis aux veines rachidiennes, la moelle dorsale au rachis, le cerveau à la moelle, qui provient du cerveau; quand donc les veines s'échauffent et que le sang y bout, les veines de la tête donnent dans les narines, les veines sanguines du rachis donnent dans le corps. Le patient meurt d'ordinaire le troisième ou le cinquième jour. 6. (Coup de sang ou apoplexie.) Autre maladie : tout à coup une douleur saisit la tête, et soudain le patient perd la parole et le mouvement. La mort vient en sept jours, à moins que la fièvre ne le prenne ; si la fièvre le prend, il guérit (Aph. VI, 51 k Il éprouve ces accidents quand la bile noire, étant en mouvement dans la tête, se met à fluer là surtout où il y a le plus de veines, je veux dire au cou et à la poitrine. Puis le lendemain il est frappé d'apoplexie et de perte de mouvement, en raison du refroidissement du sang. Si le corps l'emporte au point que le sang se réchauffe, ou par les choses administrées ou de soi-même, ce liquide éprouve soulèvement et diffusion, il se meut, attire la respiration, écume, se sépare de la bile, et la guérison se fait. S'il ne l'emporte pas, la réfrigération croît; et quand elle est générale et que le chaud est épuisé, le patient devient roide, il ne peut se mouvoir et succombe. Si cette maladie provient d'excès de vin, les accidents sont les mêmes, les causes de mort sont les mêmes, les causes de salut sont les mêmes. 7. (Carie du crâne.) Carie : quand la carie se met dans l'os, il devient le point de départ de la douleur ; au bout de quel

Ald.- θωρήξιων Frob.-Bwpiξuwv Lind.-Gwprnéieov Mack. -Ante πάσχει addit καὶ γὰρ vulg.-xai yxo om. (H, restit. al. manu) 6. -- τε ὑπὸ EH. -- αὐτῶν EH. — ὑπὸ τῶν αὐτῶν H (8, αὐτέων). -- ὁ. τ. α. om. vulg.—xai διαφεύγει ὑπὸ τῶν αὐτέων 9. -- καὶ ὁ. ὁ: τ. à. om. vulg.—"τ' om. ἘΘΗΠΚΕΘ. -- περὶ τερηδόθος Ἐ. -- δ' EH. --- " δὲ om. restit. al. manu H. -- ὅτινι (ὅταν EHΘΟ, Lind., Mack) ἐν τ. ὁ. τ. ὀστέου ὅταν (ὅταν om. EHQ'6, Lind., Mack) φλέγμα ἐπιγινόμενον (ἐπιγενόμενον K, Ald., Lind.; ὑπογενόμενον Mack) (ὑπογενόμενον φλέγμα EH) νύϊσ. -- ὑποξηρανθῇ Q, E'Iiηά. -- ἐναποξηρανθῇ EH. -- ἀποξηρανθῇ vulg.-yàs om. (Ei, restit. al. manu) HΘ. -- αὐτοῦ EH. Σ

16 DES MALADIES. ὁστέου δπογενόμενον φλέγμα

ξναποξηρανθῇ " ταύτη γὰρ ἀραιὸν γίνε-: ται, καὶ ἐχλείπει ἐξ αὐτέου Ἀ
 ἰκμὰς πᾶσα, καὶ ἅτε ξηροῦ ἐόντος ἀφίσταται: τὸ δέρμα 'am αὐτοῦ. Αὕτη #
 νοῦσος οὐ θανάσιμός ἐστιν. 8. " Ἐτέρη νοῦσος" ἦν βλητὸς γένηται, ἀλγέε:
 τῆς κεφαλῆς τὸ πρόσθεν, καὶ τοῖσιν ὀφθαλμοῖσιν οὗχ ὁμαλῶς δρᾷ, καὶ
 χομαίνει, καὶ αἱ φλέδες σφύζουσι, καὶ πυρετὸς ἴσχει βληχρὸς, καὶ τοῦ
 σώματος ἀχρασίη. Οὗτος "ταῦτα πάσχει, ὅταν αἱ ἐν τῇ κεφαλῇ φλέδες
 θερμανθῶσιν καὶ ABS εἰρύσωσι φλέγμα ἐς Ewurdc. Ἡ μὲν οὖν ἀρχὴ τῆς
 νόσου ἐχ τούτου γίνεται τὸ ὅ δὲ ἔμπροσθεν τῆς κεφαλῆς διὰ τὸδε ἀλγέει,
 ὅτι αἱ φλέδες ταύτη εἰσὶν αἱ παχύταται, καὶ ὁ ἐγγέφαλος ἐς τὸ πρόσω
 μᾶλλον χεῖτα! τῆς κεφαλῆς ἢ ἐς τοῦπισθεν" καὶ τοῖσιν ὀφθαλμοῖσι διὰ τοῦτο
 οὗχ δρᾷ προχειμένου τοῦ ἐγγεφάλου καὶ δφλεγμαίνοντος. Τὸ δὲ σῶμα διὰ
 τὸδε ἀκρασίαι ἴσχουσιν" αἱ φλέδες ἐπὶν ἐς ξωυτὰς ἐρύσωσι φλέγμα,
 ἀνάγκη ὑπὸ ψυχρότητος τοῦ φλέματος τὸ αἷμα ἐστάναι Ἰμᾶλλον νῦν ἢ ἐν
 τῷ πρὶν χρόνῳ καὶ ἐψῦχθα:- μὴ κινεομένου δὲ τοῦ αἵματος, οὗχ οἶόν τε μὴ
 οὐχὶ καὶ τὸ σῶμα ἀτρεμίζειν καὶ χεχωφῶσθαι. "Καὶ ἦν μὲν τὸ αἷμα καὶ τὸ
 ἄλλο σῶμα κρατήση ὥστε διαθερμανθῆναι, διαφεύγει" ἦν δὲ τὸ φλέγμα .
 κρατήση » ἐπιψύχεται μᾶλλον τὸ αἷμα καὶ πήγνυται καὶ ἦν ἐς τοῦτο
 θέπιδιδῶ ψυχόμενον καὶ πηγνύμενον, πήγνυται παντελῶς καὶ ἐχψύχεται
 ὢνθρωπος καὶ ἀποθνήσκει,-. 9. Κυνέγυν: χυνάγχη δὲ γίνετα: ὅταν ἐν τῇ
 κεφαλῇ φλέγμα χινηθὲν ῥυτῇ ἄλες χάτω καὶ στῇ ἐν Thot σιαγόσι καὶ περὶ τὸν
 τράχηλον. Οὗτος οὔτε " τὸ σίελον δύναται καταπίνειν, ἀναπνεῖ δὲ τε βιαίως
 καὶ ῥέγχει, καὶ ἔστιν ὅτε καὶ πυρετὸς αὐτὸν ἴσχει. Τὸ μὲν οὖν νοῦ1 Ὑπ'
 EHQ'6, Mack.-οὐ om. θ. --- Ξέτέρα E.-E. v. om. FGI3K6, —3 καὶ -. de. οὗχ
 ὁμαλῶς ὁρᾷ Gal. GL., p. 426, ἐν τῷ πρώτῳ περὶ νόσων τῷ μείζονι.--
 ἀκρατίη θ, MAEK. -- ἀχρησίη 1. -- ἀχρασίαν Ἐ6. -- ἄχρισιν ὅ. --- "ταῦτα E.
 -- Ante φλέδες addit αἱ G.- θερμανθεῖσαι δὲ sine καὶ EH9, Lind., Mack. -
 5δ' EH.- ἐν (ἐν om., H restit. al. manu, 6) ταύτη vulg.— ΣΝ νὼ. δὲ. ΓΕ νς
 ΨΥ ΨΟ ΤΥ Ὑ ; |

LIVRE DEUXIÈME. 47 que temps la peau se détache de la tête sur un point et sur un autre. Cette maladie survient quand du phlegme, se formant dans le diploë de los, s'y dessèche; là en effet los s'atténue, toute Phumeur s'en dissipe, et c'est par cette dessiccation que le derme s'en décolle. Cette maladie n'est pas mortelle. 8. (Apoplezxtie ou ramollissement du cerveau.) Autre maladie: si le patient est sidéré, il éprouve de la douleur dans le devant de la tête, il ne voit pas aussi bien, il est dans la somnolence, les veines battent : fièvre sourde, impotence du corps. Ces accidents'survienent quand les veines de la tête s'échauffent et qu'échauffées elles attirent le phlegme à elles. Tel est le point de départ de la maladie. Quant à la douleur du devant de la tête, elle tient à ce que les veines sont là plus grosses et que l'encéphale est plus sur le devant de la tête que sur le derrière. Aussi le malade n'y voit pas, le cerveau étant sur le devant et enflamimé. Quant aux impuissances qui se manifestent dans le corps, en voici la cause : les veines attirant à elles le phlegme, le sang est nécessairement, vu le froid du phlegme, plus stationnaire qu'auparavant et refroidi ; le sang n'étant pas en mouvement, il est impossible que le corps aussi ne soit pas atteint d'immobilité et de torpeur. A la vérité, si le sang et le reste du corps triomphent au point de se réchauffer, le patient réchappe ; mais si le phlegme l'emporte, le sang se refroidit encore davantage et se coagule ; et si le refroidissement et la coagulation vont à ce point, tout se coagule en Phomme, 1] se refroidit et meurt. | 9. (Angine.) Angine : l'angine se produit quand le phlegme, mis en mouvement dans la tête, coule en bas avec abondance et s'arrête dans les mâchoires et au cou. Le patient ne peut avaler sa salive, mais il respire péniblement et râle, et parfois il est saisi de fièvre. C'est de cette façon que vient la maladie, χυνάγχης.... ὀλέγον ponitur post διαθερμανθεῖσα, p. 18, 1. 20, E- -- πῶς γίνεται χυνάγχη in marg. K. -- ἄλις ἘΠ.-- σιαγῶσι 6. -- ὑπὲρ pro περὲ K. — τι τὸ om. O7K. -- σίελον ἘΦ. -- σίαλον νυῖσ. -- καταπίνειν δύν. 3. --δὲ om. (E, restit. al. manu) HK. Lind.-+: om. Mack. -- δέγχει θ. -- νόσημα EHK. TOM. VII. 2 v

18 DES MALADIES. σῆμα ἀπὸ τούτου γίνεται; Ἰᾷλλοτε ὅπ' αὐτὴν τὴν γλῶσσαν, ἄλλοτε ὑπὲρ τῶν στηθέων ὀλίγον. : FAQ "Σταφυλὴ" στάφυλὴ δὲ γίνεται ὅταν ἐς τὸν γαργαρεῶνα χatab φλέγμα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς " "χαταχρήμνεται χαὶ γίνεται ἐρυθοός " ἦν δὲ πλείων χρόνος γένηται, μελαίνεται" μελαίνεται δὲ ὧδε" "ἐπὶ φλεόος ἐστὶν 6 γαργαρεῶν παχέης, χαὶ ἐπὴν φλεγμὴν, θερμαίνεται; καὶ ὑπὸ τῆς θερμασίης ἔλχει χαὶ ἐκ τῆς φλεδὸς τοῦ αἵματος; καὶ μελαίνεται ὅπ' αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο δὲ καὶ ἦν μὴ ὀργῶντα ὀτάμης, παραχρήμα ἀποσπαρθάζουσιν " Ἀ γὰρ φλεψ ὀδιαθερναίνει χαὶ ὑπὸ τῆς θερμασίης ἐμπιπλεῖ τὰ περὶ τὸν γαργαρεῶνα αἷματος, χαὶ δι' ὅλου ἀποπνίγονται. A4. Τ'Ἀντιάδες: ἀντιάδες δὲ nat ὑπογλωσσίδες καὶ οὖλα καὶ γλῶσσα καὶ ὅσα τοιαῦτα ταύτη πεφυχότα, ταῦτα. πάντα. νοσέει bd φλέγματος " τὸ δὲ φλέγμα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς καταδαίνει" Ἀ δὲ κεφαλὴ ἐχ τοῦ σώματος lues" ἔλκει δὲ ὅταν διαθερμανθῇ * διαθερμαίνεται "δὲ ὑπὸ σιτίων χαὶ ἡλίου χαὶ πόνων χαὶ πυρός" ὅταν δὲ διαθερμανθῇ; ἔλχει τὸ λεπτότατον ἐς ἐσωτὴν x τοῦ σώματος" ὅταν δὲ εἰρύση, καταδαίνει καὶ πάλιν ἐς τὸ σῶμα. 12. "Νοῦσοι αἱ ἀπὸ τῆς κεφαλῆς γινόμεναι ὅταν πλήρης: γένηται Ἀ κεφαλὴ χαὶ τύχη ὀπό, τινος τούτων διαθερμανθεῖσα, γάρχη ἴσχει τὴν κεφαλὴν, χαὶ οὐρέει "ὁ συχνὰ, χαὶ τὰ ἄλλα πάσχει: ἅπερ ὀπὸ στραγγουρίης οὗτος ἡμέρας ἐγνέα ταῦτα πάσχει, χαὶ ἦν μὲν ῥαγῇ ' Καὶ (καὶ om. FGUKLS) ἄλλοτε vulg. -- γλῶσσαν EHIK.- γλῶτταν vulg. .π- "περὶ σταφυλῆς ΕΘΗΠΠ, -- σταφ. om. θ. -- πῶς γίνεται σταφυλὴ in marg. K.--ἐχ pro ἀπὸ H.—5 χαὶ (χαὶ om. 'ΕΘΠΗΜΚΘ, Lind.) χατ. vulg.—xataxotanatai H. -- χαταχρίματα 1. -- χαταχρήματα 3. -- χαταχρέματα K.--ἐγγίνεται θ.--- ἐπιφλεδὸς vulg. -- ἐπίφλεδος E (H, accentus al. manu, erat prius ἐπιφλεδὸς) IJK, Lind., Mack.— ἐπὶ φλεδὸς Ald., ETOP. -- πέφυχεν pro ἐστὶν EH L6.—χοὺ παχύης (ΕΠ Κ'. παχείης) FG'(H, παχείης, sed καὶ al. manu), (Lind., παχέεις) (Mack, παχύς). -- περὶ παχείης L.- φλεγμαίνη K.—5 τάμνης ΕΘ, -- Supra lin. ἢ σφύζουσιν ἢ σπαίρουσιν E. -- Ceci est la glose du GI. de Galien.—&rocraséoconois Lex Hesych., Lind.-Hésychius paraît en effet avoir lu ioï ἀποσπαράσσουσιν, car, pour expliquer ce mot, il se sert des termes que Galien emploie pour expliquer ἀποσπαρθάζουσιν. —° θερμαίνει EFGHIS, Ald. Supra lin. ἢ ἐμπιπλᾷ J.—5lou H. -- ὀλίγου vulg. —7xepi ἀντιάδων EFGIJK.-ävr. om. Hθ. -- πόθεν ἀντιάδες χαὶ ὑπογλωσσίδες χαὶ οὖλα in marg. K.-- ὑπογλωσσίδες EH. -- χαὶ γλῶσσα om. 1. -- ἀπὸ (ὑπὸ 'Εθ) τοῦ (τοῦ om.

EHJ6; τῆς Ald.) φλέγματος vulg.—5 δὲ καὶ EHO. -- ὑπὸ σιτίων καὶ ὑπὸ
ποσίων καὶ ἡλίου καὶ ψύχεος καὶ πόνων καὶ πυρὸς 8.-- Post ἡλίου

LIVRE DEUXIÈME. 19 tantôt sous la langue même, tantôt un peu au-dessus de la poitrine. 10. (Inflammation de la luette.) Grain de raisin : le grain de raisin se produit quand, de la tête, il descend du phlegme dans la luette. La luette devient pendante et rouge, et au bout d'un certain temps elle noircit. Voici comment : la luette est sur une grosse veine ; s'enflammant, elle s'échauffe, et, en vertu de la chaleur, elle attire du sang de la veine ; c'est de la sorte qu'elle noircit. Aussi, quand on manque à la couper au moment de l'orgasme, aussitôt le patient tombe en convulsion ; car la veine échauffe, et, par la chaleur, remplit de sang les parties avoisinantes de la luette ; aussi les malades sont complètement suffoqués. 11. (Inflammation des amygdales, du dessous de la langue, des gencives, de la langue.) Amygdales : les amygdales, les sublinguales, les gencives, la langue et toutes les parties attenantes deviennent malades par le phlegme. Le phlegme descend de la tête, la tête l'attire du corps, et elle l'attire quand elle s'échauffe ; or, elle s'échauffe par les aliments, par le soleil, par les fatigues, par le feu. Étant échauffée, elle attire à soi, hors du corps, la partie la plus ténue, laquelle, ainsi pompée, descend derechef dans le corps. 42, (Ceci n'est qu'une répétition du § 4; la rédaction en diffère à peine ; seulement, ici, le traitement est exposé. Cautérisation.) Maladies provenant de la tête : quand la tête s'est remplie et qu'elle se trouve échauffée par quelque-une de ces causes, elle s'engourdit ; le patient urine fréquemment, et il éprouve ce qu'on éprouve dans la strangurie. Ces accidents durent neuf jours ; et si de l'eau et des mucosités se font jour addunt *καὶ ψύχεος* EG (J, sine *καὶ*) *Καὶ*, Vaticana exempl. ap. Foes, Ald, — *καὶ πόνων* om. Lind. — *καὶ πάλιν ἐς ν, σ, om. 6.— εἰς 7. — θ νοῦσοι ἀπὸ τῶν κεφαλῶν* (H, al. *manu νοῦφοι αἱ γινόμεναι ἀπὸ τῆς κεφαλῆς*) (Kθ, sed *poruntur hæc verba ante νάρχη*).--v. αἱ ἀ. τ. x. y. om. E. -- *γινόμεναι ἀπὸ τ. κί 1. -- διαθεομανθεῖσα Hθ. -- διαθερμανθῆναι vulg. — # θαμινὰ BHθ, -- οὗτος 8. -- ὃ αὐτὸς vuig.*

20 DES MALADIES. κατὰ τὰς ῥίνας ἢ Par τὰ ὦτα ὕδωρ καὶ
βλέννα, ἀπαλλάττεται τῆς νούσου, καὶ παύετα: τῆς στραγγουρίας, οὐρέε:
ἦτε ἀπόνως καὶ πουλὺ καὶ λευχὸν ἐς τὰς εἵχουσιν ἡμέρας, καὶ A ἐχ τῆς
χεφαλῆς ὀδύνη ἐχλείπει, καὶ ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν ἐσορῶντι χλέπτεται οἱ A
αὐγῇ, καὶ δοχέει τὸ ἥμισυ τῶν προσώπων δρᾶν. Οὗτος τεσσαραχοσταῖος
SGyrns παντελῶς γίνεται" ἐνίοτε δὲ πολλοῖς ὑπανέστρεψεν ἡνοῦσος
ἐδδόμω ἔτει ἢ τεσσαρεσχαδεχάτω καὶ τὸ δέρμα οἱ παχύνεται "τῆς χεφαλῆς,
καὶ Ψαυόμενον δπείχει, καὶ ἀπ' ὀλίγων σιτίων ἄπαλὸς καὶ εὐχροος ραίνεται,
καὶ ἀχούει οὐχ ὀξέα. "Ὅταν οὕτως ἔχοντι ἐπιτύχης ἀρχομένω τῆς νούσου
πρόσθεν ἢ ῥαγῆναι κατὰ τὰς δῖνας τὸ ὕδωρ καὶ χατὰ τὰ ὦτα, καὶ δέχη αὐτὸν
ἢ περιωδυνή, ἀποξυρήσαντα χρῆ αὐτοῦ τὴν χεφαλὴν, περιδέοντα περὶ τὸ
μέτωπον τὸν ἀσχὸν τὸν σχύτινον, ὅδα-τος ἐμπιπλῶντα ὡς ἂν ἀνέχεται
θερμοτάτου, ἔαν αὐτὸν χλιαίνεσθαι, καὶ ἐπὴν ἀποψυχθῇ, ἕτερον δέγχεειν -
ἦν δὲ ἀσθενέη, παύεσθαι, καὶ διαλιπὼν αὐτῆς ποιέειν ταῦτ' ἂν χαλάσῃ,
A περιωδυνή " καὶ ἦν ' LE LA £ 4 s PS: A , " - EI A χοιλίῃ μὴ ὑποχωρέη,
ὀποχλύσαι Ταῦτὸν, καὶ πιπίσχοντα τῶν οὐρητιχῶν μελίχρητα διδόναι
ἐπιπίνειν ὕδαρέα κατ' θαλπέσθω ὡς ad στα- δοφανέτω δὲ τὸν χυλὸν τῆς
πτισάνης λεπτόν. Ἦν δὲ "ἢ γαστήρ μὴ ὑποχωρέη, λινόζωστιν ἐψήσας ἐν
ὕδατι, τρίδων, διηθέων τὸν γυλὸν, συμμίσγειν ἴσον "τοῦ ἀπὸ τῆς πτισάνης
χυλοῦ καὶ "τοῦ ἀπὸ τῆς λινόζωστιος, καὶ μέλι ὀλίγον παραμίσγειν ἐς τὸν
χυλόν" τοῦτον δοφάνειν τρεῖς τῆς ἡμέρης, καὶ ἐπιπίνειν οἶνον μελιχρὸν,
ὀδαρέα, λευ-χὸν, ὀλίγον ἐπὶ τῷ ῥοφήματι. Ἐπὴν δὲ οἱ ῥαγῇ κατὰ τὰς ῥίνας
τὰ βλεννώδεα, #χα οὐρέη παχὺ, καὶ τῆς ὀδύνης ἀπηλλαγμένος ἔη τῆς !
Κατὰ om., restit. al. manu E.-fénve E, Mack.- βλαῖνα K. -- πλέννα (H, al.
manu βλέννα) (L, al. manu βλαίννα, et in marg. πλέννα ἐστὶν ἡ μύξαλ 9. --
βλαίννα νυν. -- ἀπαλλάσσεται Mack. χαταλλάττεται FGII.— νόσου J.—25
pro τε EH. - πολὺ HUK.- ponitur ante ὀδύνη EH.- ἐσορῶντι om. K. --- ὁ
παντάπασιν ὑγιῆς γίνεται EH. -- πουλλοῖς GI, Ald., Frob., Mack.
τεσσαρεσχαδεχατάτω E.— " τὸ (τὸ om. EHJ6) τῆς vulg. -- ἀπὸ K.
-ἄχροος G, A'la. -- εὐχρως 9. -- γίνεται pro φ. E.— οὐχ om. FGLJK. --
πρόσθεν om., restit. al. manu H.—5 ἔχει vulg.—Eyn E'IZKΘ. -- ἢ H. --
περιοδυνή 2. -περιοδυνία P'—-περιοδυνία E. -- ἀποξυρίσαντα K. -- αὐτοῦ
E(H, al. manu) 09, Lind., MAOK. -- αὐτὸν γυ]ρ. -- ἐμπιπλάντα (H 'al. manu
&) 9. --- 5 ἔχειν vulg.—éyyéern 6, MΔOK. -- δ' EGHJK, A'la. -- αὐτῆς, al.
manu θὲς H.- αὐτὰ ἢ. - περιοδυνή 2. ---i εἰς αὐτὸν G, A'la. -- πιπίσχον GI. -
μελίχρατα EGIJ.μΒελιχράτω ὁ. ἐπ. θδαρεῖ K.- πίνειν θ. -- θάλπεσθαι K. --

δυμφανέτω EFGHIJ K, AI. --- δέ οί ñ 9. -- λινοζῶστιν vulg. --λινόζωστιν
EH, Mack. -- τρίδων om. ἘΟΙΦΚ. --ἴσως τρίγωνε pro τρίδων Mercur. in
marg.-cνouiouyew GIK,

LIVRE DEUXIÈME. 21 par les narines ou par les greilles, la maladie se dissipe, la strangurie cesse, il urine sans douleur une urine abondante et blanche pendant vingt jours ; la douleur de tête ne se fait plus sentir ; quand il regarde, la lumière lui est dérobée (Du Régime salulaire, 8), et il lui semble voir la moitié des visages. Ce malade guérit complètement au bout de quarante jours. Mais souvent la maladie récidive la septième année ou la quatorzième. La peau de la tête s'épaissit, elle cède sous le doigt ; le patient, avec peu d'aliments, prend de l'embonpoint et du teint ; l'ouïe est obtuse. Quand en cet état vous arrivez au début de la maladie, avant l'éruption de Veau par les narines et les oreilles, et que le patient éprouve beaucoup de douleur, vous lui raserez la tête, vous fixerez au front une outre de cuir remplie d'eau aussi chaude qu'il pourra la supporter, et le laisserez s'échauffer ; quand l'outre se refroidit, vous en remplissez une autre ; si le malade est faible, vous interrompez, et, après une interruption, vous revenez au même moyen, jusqu'à Vapaisement de la douleur. S'il n'a pas le ventre libre, on fera prendre des lavements ; et, administrant des diurétiques, on donnera à boire du mélicrat étendu d'eau. Il se tiendra aussi chaud que possible, et prendra une décoction légère d'orge. Le ventre ne devient-il pas libre ? faites cuire de la mercuriale dans de Veau, pilez, passez, et mêlez partie égale de cette eau et de la décoction d'orge ; ajoutez-y un peu de miel ; il prendra cette préparation trois fois par jour, et boira, par dessus, un vin mielleux, aqueux, blanc, en petite quantité. Après que les matières muqueuses ont fait éruption par les narines, que l'urine Ald.- συσμίγειν 7. - ἴσον EGHJ6, Ald. ---'P τὸ G, Ald. -r® UK.-yu26 J, Mercur. in marg.-#rics. E.— "τὸ G, A'Ιά. - τῷ Π.-- τοῦ om. HK. -- ἀπὸ om. K. -- παρασμίγειν 3. -- τοῦτο EK. -- ῥυφάνειν FGI, Ald. - ῥοφᾶν K. -- ὀμφάνειν EH. -- ῥυφαίνειν 2. -- ὕδωρ pro οἶνον EH. - βελίχρουν legisse videtur Galenus in 6]. verbo μελιθεά. -- ὀφήματι FGHJ, Ald.- ῥυμφήματι E.βλαιννώδεα vulg. -- βλεννώδεα EH. -- ολεννώδεα (sic) 3.-- βλαινώδεα K. --τ χαὶ om. 99 K. -- οὐρέη θ, Lind., Mack.-cdpée: vulg.- Ante τῆς addit εἰ K. -ἀπηλαγμένος 3.-- ἔη EFGHUXK (6,%), Mack.-2x pro En νῆρ.-- τῷ ἀσχω τῆς κεφαλῆς 9.

22 DES MALADIES, κεφαλῆς, τῷ ἀσχεῖ μηκέτι χρήσθωρλλὰ
 λουόμενος πολλῷ ἑρμῷ πινέτω τὰ διουρητικὰ καὶ μελίωρητὰ ὀδαρέα· καὶ
 τὰς μὲν πρώτας ἡμέρας χέγγρον λειχέτω; καὶ "χολοκύντην ἐσθιέτω ἢ
 τεῦτλα τρεῖς ἡμέρας ἔπειτ' αὖτε σῦειοισι χρήσθω ὥς μαλθακωτάτοις καὶ
 διαχώρησι πικωτάτοις, προστιθεὶς ὀλίγον αἰ τῶν σιτίων. Ἐπὶ δὲ
 τεσσαράκοντα ἡμέραι διέλθωσι, καθίσταται γὰρ μάλιστα ἡ νοῦσος ἐν
 τοσούτῳ χρόνῳ, χαθήρας αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν τέρωτερον οἱ φάρμακον δοῦς
 Horus καάθηρον· ἔπειτα, ἡν ὥρη ἔη τοῦ ἔτεος, ὁρῶν μεταπίσαι ἐπὶ
 ἡμέρῃ * ἡν #02 ἀσθενήσῃ, ἐλάσσονας ἡν "δὲ ὅποστρέψῃ Ἀ νοῦσος,
 πυοΐας αὐτὸν ὅλον; ἐς αὔριον δοῦναι ἐλλέδορον πίνειν: κᾶπειτα
 διαλείπειν ὅσον ἂν σοι "δοκέῃ χρόνον, καὶ τότε τὴν κεφαλὴν καθήρας,
 χατωτερικὸν δοῦς φάρμακον, καῦσον τὴν κεφαλὴν ἐσχάρας ὀχτῶ, δύο μὲν
 παρὰ τὰ ὦτα, δύο δ' ἐν τοῖσι χροτάφοις, δύο δὲ ὀπισθεν τῆς κεφαλῆς
 ἔνθεν καὶ ἔνθεν ἐν τῇ κοτίδι, δύο ἐν τῇ ῥινὶ παρὰ τοὺς χκαν-> ΕΣ Ὡ à Bob"
 τὰς φλέθας καίειν δὲ τὰς μὲν παρὰ τὰ ὦτα, ἔστ' ἂν παύσωνται σφύζουσαι
 τοῖσι δὲ σιδηρίοις σφηνίσχους ποιησάμενος, διακαίειν πλαγίας τὰς φλέδας.
 Ταῦτα ποιήσαντι Τύγιει ἐγγίνεται: 158. ὃδ' Ἄλλη. νοῦσος· ἐλχέων
 χαταπίμπλαται τὴν κεφαλὴν; καὶ πὰ σκέλεα οἰδίσχεται ὥσπερ ἀπὸ ὕδατος,
 καὶ ἐν τῇσι χνήμησιν ἐμ.-πλάσσεται, καὶ ἡν." πίεσης, Ἀ χροὶ ἰκτερώδης,
 καὶ ἐχφύε: ἔλχεα ἄλλοτε ἄλλη, μάλιστα δὲ περὶ τὰς χνήμας, καὶ φαίνεται
 πονηρὰ προσιδέειν, ὁ ἀποφλεγμῆναντα δὲ ταχέως ὑγιέα γίνονται, Ἀ καὶ
 πυρετὸς ἄλλοτε καὶ ἄλλοτε λαμόανει " ἢ δὲ κεφαλὴ αἰ θερμὴ γίνεται, καὶ .-
 σδδ C9 ἐχ τῶν ὠτων ὕδωο δέει. "Oran οὕτως ἔχη, φάρμαχόν of δοῦναι, 6
 'Ka θεδμῷ EHLUK, MΔEK. --οὐρητικὰ EH. -- μελίχρατα K. -πρῶτας (sic)
 BH. --- "χολοκύντην BH. -Ante μαλθ. addunt μαλαχοῖσι. καὶ EOΠK. --
 μαλθαχότατοις K. -- διαφορητικωτάτοις (E, al. manu διαχωρ) HIJK. --αἰεὶ
 Mack. —® δὲ αἰ 9. -- ἐξέλθωσι (H, al. manu δι) θ.-- χαθήρας (bis) Ald.,
 Frob. πκάθηρον, ἡν ὥρη ἔη τοῦ ἔτεος" ἔπειτα ὁρῶν vulg.— χάθηρον -
 ἔπειτα, ἡν . ὥρη ἔη τοῦ ἔτεος, ὁρῶν Lind. -- 81 l'on consulte les passages
 parallèles (voyez p. 24, l. 3), on approuvera la correction de Lind. — ὁρὸν,
 al. manu ὁρῶν Ἡ. -- μεταπίσαι Vulg. — ἐχαὶ (δὲ pro καὶ, EH δ', FGIK,
 Ald., Frob.) vulg. —5 δ' EH. Et: EHUK.- δοῦναι EἩΘΠ. -- δίδου vulg. --
 δίδοναι [4π4.-πιεῖν 6.— ὁπόδον ἘἩΘ.--- ὁ ὦτα, δύο δὲ (δ' EH) ὀπισθεν τῆς
 κεφαλῆς, (adait δύο Lind.) ἔνθεν καὶ ἔνθεν ἐν τῇ χοτίδι (χοτύλη K) ἐν τῷ
 ἰνίῳ gloss. supra lin. E) vulg. π ὦτα, δύο δ' ἐν τοῖσι χροτάφοις, δύο δ'
 ὀπισθεν τῆς κεφαλῆς ἔνθεν καὶ ἔνθεν Ἐν τῇ χοτίδι: 6, MacK. --- ὁ ὑγιζίης

E6.-Ξ- "έτέρα E. Ξ έτέρη θ. Ξά. Ψ. On. ῥΗ: -- ὕδατος (E, al. manu
ὕδροποσίης) ῥΕθ.-- δδροποδίης vulg.= ὕδραποσέης (sic) G, Ald. --- 9 πέσης
vulg. -- πιέσης (Ei, al. manu πέσης) FGI "πα

est devenue épaisse et qu'il est débarrassé de la céphalalgie, ῆ] -. cessera l'usage de l'outre; mais, se lavant avec beaucoup d'eau chaude, il boira les diurétiques et du mélicrat étendu d'eau. Les premiers jours il prendra du panic; et mangera de la courge ou des bettes pendant trois jours ; puis il usera des aliments les plus émollients et les plus relâchants, dont il augmentera peu à peu la quantité. Quarante jours étant passés, intervalle où d'ordinaire la maladie se dissipe, purgez-lui préalablement la tête, et donnez un médicament qui évacue par le bas; puis, si C'est la saison, faites boire du petit lait pendant sept jours; pendant moins s'il y a faiblesse, En cas de récurrence, faites prendre un bain de vapeur entier, et le lendemain faites boire Fellébore ; puis, après une intermission aussi longue qu'il vous paraîtra convenable, purgez la tête, administrez un évacuant par le bas, et faites à la tête huit eschares, deux près des oreilles, deux aux tempes, deux derrière la tête de chaque côté à la nuque, deux au nez dans les angles. On brûlera les veines près des oreilles jusqu'à ce que les battements en cessent. Les ferrements seront en forme de coin, et vous brûlerez les veines transversalement (des Lieux «dans l'homme, § 40). Par ces moyens la santé se rétablit. 13. {Ceci n'est qu'une répétition du S 2 ; la rédaction en diffère à peine; seulement, ici, le traitement est exposé. Incisions au cuir chevelu.) Autre maladie : la tête se remplit d'ulcères, les membres inférieurs enflent comme par de l'eau ; impression du doigt demeure aux jambes, et, si vous appuyez, la couleur est ictérique. Il vient des ulcères tantôt ici et tantôt là, particulièrement aux jambes ; les ulcères ont mauvaise apparence, mais, à la chute de l'inflammation, ils guérissent promptement. La fièvre s'établit de temps à autre, la tête est toujours chaude, et il s'écoule de l'eau par les oreilles. En cet état, donnez un mé JKLS, Vaticana exempl. ap. Foes, Ald., Lind., Mack. -- ἐχθύει, al. manu g H, --περὲ om., restit. al. manu H, -- ὅς pro περὶ 6.— " Ἀῆθιο ἄπ. addit sai E. — ze om. K1 - αἰεὶ Mack. -- ἔχη EL -- ἔχει vulg. -- χολήν GHNK.- καθαιρίζεται νυῖς.-- χαθαρεῖται Lind.

34 DES MALADIES. οὗ φλέγμα nat χολή καθαρεῖται ἄνω ἢν μὲν
 ψῦχος En, *rporupe- =, x fous καὶ λούσας θερμῶ * ἔπειτα διαλείπων ἡμέρας
 τρεῖς τὴν κεφαλὴν La “- À [-4 ἢ." A 225cx καθῆραι" μετὰ δὲ χάτω
 φάρμαχον πῖσαι" ἦν δὲ ὥρη En, καὶ ὀρρόν # μεταπιέτω " ?et δὲ μὴ, γάλα
 ὄνου" μετὰ δὲ τὰς χαθάρσιας σιτίοισιν ἴλ ὡς ἐλαχίστοις χρήσθω καὶ
 διαχωρητικωτάτοις; καὶ ἀλουτεέτω. Ἦν - “-- LA θδὲ ἢ κεφαλή ἤλχεται,
 τρύγα καταχαίων οἰνηρὴν ; σμῆγμα ποιέων, “- - # σύμμιγε "τῆς βαλάνου
 τὸ ἔχλεμμα λεῖον τρίδων, λίτρον συμμίσγων ἴσον, ἀποσμήξας τούτοις,
 λούσθω πολλῶ θερμῶ, ὃ Χριέσθω δὲ τὴν = ’ , 1 ι “- x ’ A x κεφαλὴν,
 δαφνίδας τρίψας καὶ χιχίδας καὶ σμύρναν καὶ λιδανωτὸν καὶ ἀργυρίου
 ἄνθος καὶ ὕειον ἄλειφα καὶ δάφνινον ἔλαιον * ταῦτα μί’ D 65è = Ὁ 2: LA 2
 LE 4 θ = ξας χρίειν. Τὸν “δὲ μετὰ ταῦτα χρόνον ἐμέτοις χρήσθω τρεῖς τοῦ x
 μηνός, καὶ γυμναζέσθω καὶ θερμολουτεέτω. Ἦν δὲ ἴσοι τάδε ποιοῦντι ἐχ
 μὲν τοῦ ἄλλου σώματος ἢ νοῦσος ἐξεληλύθη,, ἐν δὲ τῇ κεφαλῇ 5 ἔτι ἔλχεά
 οἱ γίνηται, καθήρας τὴν κεφαλὴν αὐθις, φάρμαχον χάτω - ra LA A! A! L4 4
 2 μεταπῖσαι" ἔπειτα ξυρήσας τὴν κεφαλὴν, χαταταμέειν τομὰς ἀραιὰς, καὶ
 ἐπὴν ἀπορρύη τὸ αἷμα, ἀνατρίψαι" ἔπειτα εἴρια ἵπινόντα οἶνω δαίνων
 ἐπιδεῖν, καὶ ἐπὴν ἀπολύσης, περισπογγίζειν καὶ μὴ βρέχειν" # 7 ’ “2 > 7 « #
 - C2 οἱ 3,7 ἔπειτα χυπάρισσον ἐπιπάσσειν ἐλαίῳ ὀποχρίων * τοῖσι δὲ
 εἰρίοισιν 3 ’ ’ πς Φ Ce ’ ἐπιδέσμοις χρήσθω, ἔστ’ ἂν ὀγιῆς γένηται. 44. 29.
 Ἄλλη, γοῦσος - περιωδυνή λαμόάνει τὴν κεφαλὴν, καὶ ἐπὴν χινήσῃ τις
 ἦσσαν [ἢ πλέον], ἐμέει χολήν - ἐνίστε δὲ καὶ δυσουρέε: καὶ παραφρονέει"
 “1 ἐπὴν δ’ ἐδόμοαῖος γένηται, ἐνίστε ἀποθνήσχει " ἦν δὲ “τὴν ἐδοοόμην
 din, ἐνναταῖος Ἀ ἐνδεκαταῖος, ἦν μὴ οἱ ῥαγῇ χατὰ τὰς ῥῖνας Ἀ κατὰ τὰ ὦτα.
 Ἦν δὲ δαγῇ, ὀπεχφυγγάνει" ῥεῖ δὲ : Ἡροπυριάσας νυ]ρ. - προπυριήσας θ. --
 καὶ om. (H, restit. al. manu) 6. -πδιαλιπὼν MAOK. -- πῖσαι vulg. -- ὀρρόν, al.
 manu ὀρρόν H. --- ἦν K. --- δ’ EH. -- ἔλχεται EIJK, Ald., Frob.—ὄνηρῆν
 (sic) Ald. -- σμίγμα GIJ, Ald.[καὶ] ου. Lind.—ποιέων EHUK , Mack. --
 ποτῶν vulg. -- σύμμιγε FG, Ald. σύσμιγε 16 K. ---ι τοῦ vulg.-ric EGHJK,
 AK., Mack. -- νίτρον ἘΠ. --συσμίγων GJ, Ald. -- ἀποσμίξας HI. -- πολλῶ
 om., restit. al. manu K. — 5 χρεέσθω GIK.-xnxtas E.- χιχίδας vulg.—
 &pyūrou 6, Mack. -- θεῖον (sic) Ald., Frob., E18α. -- ἄλειφαρ E, Lind.,
 Mack. -- δάφνινον EFGHIK,, Ald. -- δάφνιον vulg. --δάφνειον J. —\$ δ’
 ἔπειτα pro δὲ .. τ. EHΘ. -- χρῆσθαι G. ---Ἴ τοι Lind. -- ἐξελελύθη E. --- ἔτ:
 om. (E, restit. al. manu) HΘ. -- γίνεσθαι 6K. --7καθήρας EGHJ, Ald., Frob.,
 Lind., MK. -- καθάρας νυῖρ. -- αὐθις (H, al. manu), Mack.— αὐθις pro χάτω

K. --ξυρήσας EGI, Mack.-Ercñcac vulg. -- χατατευέεν E.— χατατομέειν ό.
---θπινόοντα (sic) K. -- περισπογγύζειν E. -- χιπάθισσον 1. --έπιπάσσειν
EH, δ'όδοK. -- έπιπάττειν γυϊσ. - δ' EH.— 1 έτέρη θ.-κινήσεται ήσσον K', -
ήσσον Mack. -- ήττον νυ]ρ. -- J'ai δουϊέ ή πλέον entre

LIVRE DEUXIÈME. 25 dicament évacuant par le haut le phlegme et la bile, après avoir, s'il fait froid, préalablement étuvé et lavé à l'eau chaude. Après une intermission de trois jours, purgez la tête, puis faites boire un évacuant par le bas. Si c'est la saison, il boira aussi du petit-lait; sinon, du lait d'ânesse. Après les évacuations, il usera de très-peu d'aliments et des plus relâchants. Les bains-sont interdits. Si la tête s'ulcère, brûlez de la lie de vin, faites un onguent en y mêlant de l'écorce de gland bien broyée et une quantité égale de nitre; après s'en être frotté, il se lavera avec beaucoup d'eau chaude. Il s'oindra la tête avec longuent suivant : baies de laurier, noix de galle, myrrhe, encens, fleurs d'argent, graisse de porc, huile de laurier, le tout broyé et mélangé. Dans le temps qui suivra il usera du vomissement trois fois par mois, fera de la gymnastique et prendra des bains chauds. Si, pendant ce traitement, la maladie quitte, il est vrai, le reste du corps, mais que des ulcérations continuent à se produire dans la tête, purgez de nouveau la tête, puis donnez un médicament évacuant par le bas. Ensuite, ayant rasé la tête, pratiquez des incisions légères, et, le sang ayant coulé, des frictions ; puis appliquez un bandage de laine grasse humectée de vin ; quand vous l'ôtez, épongez et ne mouillez pas; puis , oignant avec de l'huile, saupoudrez avec de la poudre de cyprès; employez le bandage de laine jusqu'à guérison. 14. (Ouite; ceci n'est qu'une répétition du S 3; seulement, ici, Le traitement est exposé.) Autre maladie : une douleur intense saisit la tête ; et, pour peu qu'on remue le patient, 1] vomit de la bile ; parfois il y a de la dysurie et du délire. Parvenu au septième jour, il succombe souvent, ou, s'il passe le septième, au neuvième ou au onzième, à moins qu'il n'y ait éruption par les narines ou par les oreilles. En cas d'érupparenthèses, ce qui me paraît nécessaire au sens. — "' ἐπεὶ 6]], -- δὲ Lind.— ἐν. καὶ ἀποῦν. 0. — 3 τὴν μὲν Lind.—

26 DES MALADIES. δπόχολον ὕδωρ, ἔπεντα τῷ χρόνῳ πῶον γίνεται Exnumén. “Θταν οὖν οὕτως ἔχη; ἕως μὲν ἂν ἡ περιωδυνή ἔχῃ ἢ κατ’ ἀρχὰς; πρὶν ῥαγῆναι ἐκ τῶν ῥινῶν καὶ τῶν ὠτων, σπόγγους ἐν ὕδατι θερμῷ βρέχων, ἄσسون προστιθέναι πρὸς τὴν κεφαλὴν ἣν δὲ wí τοιούτοις χαλᾶ, τῷ ἀσχωῷ χρῆσθαι τὸν αὐτὸν τρόπον, ὥνπερ ἐπὶ τῆς προτέρης " πινέτω δὲ μελίκρητα ὕδαρέα- ἣν δὲ "μηδ’ ἀπὸ τοῦ μελιχρήτου, τὸ ἀπὸ τῶν κρίμνων ὕδωρ πινέτω" ῥοφανέτω δὲ τὸν χυλὸν τῆς πτισάνης, καὶ ἐπιπινέτω λευκὸν οἶνον ὀδαρέα. Ἐπὴν δὲ ῥαγῇ κατὰ τὰ ὦτα καὶ ὁδ πυρετὸς ἀνῇ καὶ Ἀ ὀδύνη, σιτίοις χρήσθω διαχωρητικοῖς, ἀρξάμενος ἐξ ὀλίγων, προστιθεὶς αἰεὶ, καὶ λούσθω θερμῷ χατὰ χεφαλῆς, καὶ τὰ ὦτα διαχλύζειν ὕδατι καθαρῷ, καὶ ἐντιθέτω σπογγίαν μέλιτι ἐμδάπτων. Ἦν δὲ "τοι μὴ ξηραίνεται οὕτως, ἀλλὰ χρόνιον γένηται τὸ ῥεῦμα, διακλύσας, ἐμδάλλειν ἀργύρου ἄνθος, σανδαράχην, ψιμύθιον, ἴσον ἐκάστου, λεῖα τρίδων, ἐμπιπλεῖς τὸ οὖς σάσσειν, καὶ ἣν παραρρέη; ἐπεμδάλλειν τοῦ φαρμάκου" ἐπὴν δὲ ξηρὸν γένηται τὸ οὖς, ἐκκαθήρας, "ἐχκλύσαι τὸ φάρμακον" ἔπειτα, κωφὸν γὰρ γίνεται τὸ πρῶτον ἀποξηρανθὲν, πυριᾶν αὐτῷ βληχρήσι πυρίησι τὰ ὦτα" καταστήσεται γὰρ οὕτω χρόνῳ. Arobnioxouct δὲ καὶ ἣν ἐς τὸ οὖς 5 περιωδυνή γενομένη μὴ ῥαγῇ ἐν τῇσιν ἑπτὰ ἡμέρησιν. Τ’ Γοῦτον λούειν πολλῷ θερμῷ, καὶ σπόγγους ἐν ὕδατι θερμῷ βρέχων, θδέχμάσων, χλιαροὺς προστιθέναι πρὸς τὸ οὖς. Ἦν δὲ μηδὲ οὕτω δηγνύη-ται, πυριᾶν αὐτῷ τὸ οὖς" ῥοφήμασι δὲ καὶ πόμασι τοῖσιν αὐτοῖσι χρῆσθαι οἷσί περ ἐπὶ τοῖσι πρόσθεν. 15. " Ἐτέρη νοῦσος- ἣν ὕδωρ ἐπὶ τῷ ἐγγεφάλῳ γένηται, ὀδύνη Ἐ. -- τὸν αὐτὸν τρόπον EH. --τῷ αὐτῷ τρόπῳ vulg. -- ὥπερ (ὅπερ EH; ὡπερ J; ὥνπερ θ) vulg.—Post 55. addit ὀλίγον 6.—?un vulg. - uno BHΘ. --τὸ om. EH6.— κριμνῶν vulg.-xenuvov HJ, Ald. - χρηνῶν E. χρήμων K.-xriuvon Lind. - ῥυμφανέτω EFGHUK, Ald. - πτισσ. E.—56 EHL6, Lind., Mack.—6 om. vulg.-aei 6, Mack.- ἀεὶ vulg.-xarà τῆς 4. Lind., Mack. — σπόγγια (sic) EHUK, Ald.— σπογγίαν vulg.— +: EJ. - γίνεται EJK.-yivnter 1. -- ψυμύθιον valg. -- Ψιμύθιον ΗΠ Κε-- Ψιμρμίθιον E. -Ψιμύθιον Lind., Mack. --διατρίδων pro λεῖα τρ. 6, Mack. -- ἐμπιπλεῖς HJ, ETOP. --- ἐχκλύσαι 3E. -- ἐχλύσαι γυ]ρ. -- αὐτῷ 1,9, Lind.- αὐτὸν vulg, -- πυρίησι BA. E.-ot pro οὕτω θ. -Ante χρόνῳ addit μόλις καὶ ἐν (u. καὶ ἐν om., H restit. al. manu, θ) τυῖρ.-- τῷ χρόνῳ 8. ----" περιωδυνή 1. -- γεν. E. y. σα]ρ. - τῇσιν EFGHLK, MK. -- τοῖσιν vulg. —77 (ἢ om. 6, Lind., Mack) τοῦτον γυῖθ. -- λούει 6. -- θερμῷ πολλῷ EHLIK. —5 καὶ ἔxu. Lind., Mack.

LIVRE DEUXIÈME. 4^o: tion, il réchappe; c'est d'abord une eau sub-bilieuse qui sé: coule ; puis, avec le temps, cela devient du pus par la corrup= tion. Dans cet état, au début, tant que la douleur intense existe, avant l'éruption par les narines et les oreilles, imbibe des éponges d'eau chaude, et appliquez-les à la tête ; si ces moyens ne suffisent pas, employez l'outre comme il a été dit dans le cas précédent, Il boira du mélicrat étendu d'eau. S'il ne prend pas du mélicrat ainsi préparé, il prendra l'eau de farine d'orge. Pour potage, il usera de la décoction d'orge, et, par dessus, boira un vin blanc aqueux. Après l'éruption par les oreilles et l'abaissement de la fièvre et de la douleur, il usera d'aliments relâchants, commençant par peu et ajoutant sans cesse. III se baignera la tête avec de l'eau chaude; 1] s'injectera dans les oreilles de l'eau pure et s'appliquera une éponge imprégnée de miel. Si malgré ces soins l'écoulement ne se sèche pas, mais devient chronique, introduisez, après Injection, de la fleur d'argent, de la sandaraque, de la céruse, en quantités égales, finement broyées, vous en emplirez complètement l'oreille ; et s'il y a écoulement par les côtés, ajoutez du médicament. L'oreille étant devenue sèche, nettoyez-la et débarrassez-la du médicament par des injections. Puis, l'oreille séchée étant dans les premiers moments obtuse, faites-y de légères vaporisations ; de cette façon les choses se remettront avec le temps. Les malades succombent encore quand la douleur intense de l'oreille ne donne pas lieu, dans les sept jours, à une éruption. On lavera le patient avec beaucoup d'eau chaude; on mouillera d'eau chaude des éponges, on les exprimera, et on les appliquera chaudes à l'oreille. Si ces moyens ne procurent pas l'éruption, on exposera l'oreille à la vapeur d'eau. On usera des mêmes potages et des mêmes boissons que dans le cas précédent. x 15. (Affection cérébrale aiguë. Trépanation.) Autre maladie : quand de l'eau se forme dans l'encéphale, une douleur aiguë Ald.— ῥήγνυνται 0.-Ένυνέτατ EH. - ῥυμφήμασι EF, AIà, - δύμμασι GHIK. = ῥύμασι 1.- αὐτὸ EHIKO. 2° ἑτέρα E. ἄλλη WI. 28v E

28 DES MALADIES, » ΩΣ - # ὁξείη ἴσχει διὰ τοῦ βρέγματος καὶ τῶν κροτάφων ἄλλοτε ἄλλη, 'χαὶ δῖγος καὶ πυρετὸς "ἄλλοτε καὶ ἄλλοτε, καὶ τὰς χώρας τῶν ὀφθαλμῶν ἄλγέει, καὶ ἀμόδλυώσσει, καὶ ἡ χόρη σχίξεται, καὶ δοχέει Ex τοῦ ἐνὸς δύο δρᾶν, καὶ ἦν ἀναστῇ, σχοτοδινὴ μιν λαμόάνει, καὶ τὸν ἄνεEn "» \ μον οὐχ ἀνέχεται οὐδὲ τὸν "ἥλιον, καὶ τὰ ὦτα τέτριγε, καὶ τῷ ψόφῳ ἄχθεται δάχουον, καὶ ἐμέει σίελα καὶ λάπην, ἐνίετε δὲ καὶ τὰ σιτία, "- " σ, καὶ τὸ δέρμα λεπτύνεται τῆς κεφαλῆς, καὶ ἥδεται ψαυόμενος. Ὅταν " #. = Sel oies 5 v " , οὕτως ἔχη; πρῶτον μὲν " δοῦναί of πιέειν φάρμαχον ἄνω, ὃ τι φλέγμα 2e 4 1 2 A1 et La er ΓΞ ' ἄξει, καὶ μετὰ τοῦτο τὴν κεφαλὴν καθῆραι " ἔπειτα διαλείπων φάρμαχον πῖσα: χάτω " ἔπειτα σιτίοισιν ἀναχομίζειν αὐτὸν ὡς ὑποχωρητικωτάτοις, ὀλίγα ἀεὶ προστιθείς * ἐπὶ δὲ κατεσθίῃ ἤδη τὰ σι, > C2 2 ' LA 2 & 1 M' 7 Tia ἀρχοῦντα, ἐμέτοισι χρήσθω γῆστις, τῷ ὄφαχίῳ συμμίσγων μέλι A ὅξ, A LA πξ «ῖσα 2 4 Te à DE, καὶ ὅξος, λάχανα προτρώγων, καὶ τῇ ἡμέρῃ ταύτῃ Ἀ ἂν ἐμέση, πρῶτον μὲν χυχεῶνα πινέτω λεπτὸν ἔπειτα " ἐς ἐσπέρην σιτίοισιν ὀλίγοις χρήσθω, καὶ ἀλουτεέτω xι περιπατεῖτω ἀπὸ τῶν σιτίων " « 3 v τ: A 4 Για \ A La καὶ ὀρθρου, φυλασσόμενος τὸν ἄνεμον καὶ τὸν ἥλιον, καὶ πρὸς πῦρ ς ς μὴ προσιέτω. Καὶ ἦν μὲν ὃ τοιαῦτα ποιήσαντι ὑγιὲς γένηται εἰ δὲ μὴ, προχαθήρας αὐτὸν ἄνω πρῶτον μὲν ἐλλεδόρῳ, ἔπειτα θ ἐς τὰς δῖ"ES" 4 ιν v 27 7 , ΩΣ vas ἐγγέα: φάρμαχον, καὶ διαλιπὼν ὀλίγον χρόνον χάτω καθῆραι" ἔπειτα ἀναχομίσας σιτίοισιν, εἴτα ῥχαταταμὼν τὴν κεφαλὴν χατὰ x , -" \ A ASIE τ ι 2 € n τὸ οέγμα, τρυπῆσαι πρὸς τὸν ἐγγέφαλον, καὶ ἰῆσθαι ὡς πρίσμα. 16. "4: Ἄλλη νοῦσος" ῥῖγος καὶ ὀδύνη καὶ πυρετοὶ διὰ τῆς κεφαλῆς, μάλιστα δὲ ἐς τὸ οὔς καὶ ἐς τοὺς κροτάφους καὶ ἐς τὸ βρέγμα, καὶ τὰς χώρας τῶν ὀφθαλμῶν ἀλγέει, καὶ αἱ ὀφρύες δοχέουσιν of ἐπὶ \ LA χέεσθαι, καὶ τὴν κεφαλὴν βάρος "ἔχει, καὶ ἦν τίς πυγ χινήση, ἐμέσει, ' Καὶ 6. x. π. ἄλ. χ. ἄλ. om. K.—? Ante ἄλ. addunt καὶ FG. — 3 ἀχούων om. θ.-- σίαλα (E, al. manu €) HJK.—"5o5ve: ponitur post φάρμ. EH6. πιεῖν 0.—6 τι ἄνω Lind., Mack. πῖσαι vulg. -- αἰεὶ Lind., Mack. -- ἤδη ponitur post σιτία E.— 5 φαρμαχείῳ H.-cæxeiω vulg.-ον σμίγων J.-7 6, Lind., Mack.-% om. vulg.-rière, al. manu πινέτω H, --- δ ἐς om. K. — 7€ χρήσθω J.— 7 καὶ περ. om. 6. —\$ τοι ταῦτα pro τοταῦτα 6. - ταῦτα E.-rorfσηται L8, Lind., Mack.-xroxaf%pac Ald., Frob.-aÿρον τοῦ ἥρος πρῶτον vulg.—rou ἥρος ne peut être conservé; pourquoi le printemps? et si la maladie est en été? D'ailleurs comparez cette phrase avec la phrase parallèle, plus haut, 1. 8, et vous verrez qu'au lieu de τοῦ ὥοος il faut lire ἄνω ou quelque chose

d'analogue. -- ἐλεό. ὁ. —® χαὶ (καὶ om. EH) ἐς vulg.— εἰς HI K. --
ἀναχομίσαι L.—ρονὲν (E, al. manu χαταῇ FHIK6.-+ὐ om. J.τραπῆσα! Ad.
— " ἐτέρη K. -- καὶ (rai om. vuig.) 68. EQ'6, Lind., Mack,

LIVRE DEUXIÈME. 29 se fait sentir au bregma et aux tempes, tantôt en un point, tantôt en un autre; il y a de temps à autre frisson et fièvre; la région des yeux est douloureuse; le patient a de l'amblyopie, la pupille se divise, et pour un objet il lui semble en voir deux. S'il se lève, il est pris de vertige; il ne supporte ni le vent ni le soleil; les oreilles lui tintent, le bruit lui cause de l'impatience; il vomit de la salive, de la pituite, parfois même les aliments. La peau de la tête s'amincit, et on lui fait plaisir en le touchant. En cet état, on lui donnera d'abord à boire un phlegmagogue évacuant par le haut, puis on purgera la tête. Après une intermission, On administrera un médicament qui évacue par le bas; après, on le restaurera par des aliments très-relâchants, dont on augmentera très-graduellement la quantité. Arrivé à une alimentation suffisante, il usera des vomissements à jeun, mêlant du miel et du vinaigre à la décoction de lentilles, et mangeant d'abord des légumes. Le jour où il vomit, il boira d'abord un cycéon léger (sorte de bouillie), puis le soir il usera de peu d'aliments. Il s'abstiendra du bain. Il se promènera après les aliments et le matin, se gardant du vent et du soleil. Il ne se mettra pas auprès du feu. Si par ces moyens il guérit, tout est dit. Sinon, purgez-le d'abord préalablement par le haut avec l'hellébore, puis introduisez un errhin dans les narines, et, après une courte intermission, purgez par le bas. Puis restaurez avec des aliments; cela fait, incisez la tête au bregma, perforez jusqu'au cerveau, et traitez comme une trépanation par la scie. 16. (Affection cérébrale et otite, suite d'une fièvre.) Autre maladie : frisson, douleur et fièvres à travers la tête, surtout à Foreille, aux tempes et au bregma; Je patient souffre à la-région des yeux; les sourcils lui paraissent un poids; il a de la πυρετός J.— Post δὲ addunt καὶ L, πᾶ. -- δ' EH. - ἐπικαῖεσθαι K. — ἔχειν E. -- οὐρήσει (οὐρήση H, Ald.) (addunt εἰ EFGRUKLS, Lind.) οὐρέει (οὐρήσει 6; οὐρέοι H, Ald.) πολὺ vulg.- Il est impossible de lire οὐρέειν quand il est question ensuite des dents et de leur agacement. Comparez en outre le passage parallèle, p. 34, l. 21. Je lis donc ἐμέειν. -- πολλοὶ H.- πολὺ 14. σφύζει J.-ὐ ἐν 6, Mack. -- αἱ ἐν om. vulg.

30 DES MALADIES. χαὶ εὐέερ πουλὺ καὶ ῥηϊδίως, καὶ τοὺς
ὀδόντας ναρχᾶ καὶ αἰμωδίῃ ἔχει, καὶ αἱ φλέξεις αἵρονται καὶ σφύζουσιν αἱ ἐν
τῇ κεφαλῇ, καὶ οὐκ ἀνέχεται ἡρεμέων, ἄλλ' ἀλύει αἱ ἀλλοφρονέε: ὀπὸ τῆς
ὀδύνης. Τούτῳ ἦν μὲν χατὰ τὰς ῥίνας ἢ χατὰ τὰ ὦτα ῥαγῇ, ὕδρωψ ῥεῖ
ὑπόπυος, καὶ ὑγιῆς γίνεται" Ξῆν δὲ μὴ, ἀποθνήσκει ἐν ἑπτὰ ἡμέρησιν ὥς τὰ
πολλά, Αὕτη Ἀ γοῦσος γίνεται μάλιστα ἐχ λειπυρίας, ἐπὴν ἀπαλλαγεῖς τοῦ
πυρὸς, ἀκάθατος ἐὼν, ἢ διτίων ἐμπιπλῆται, Ἀ θωρήσσητ Ἀ 2 ὄλι 4 '0' #,
“- A 3 2 f > A ται, ἢ ἐν Ἡλίῳ χαμη,. UTAY οὕτως ἐχη; πρῶτον μὲν “ἀφιέναι
ἄπο τῆς κεφαλῆς τοῦ αἵματος ὀπόθεν ἂν σοι δοκέῃ" ἐπὴν δὲ ἀφῆς, τὴν A A
J = τὰς LA EE. A κα Ἀε κεφαλὴν ξυρήσας, ψύγματά οἱ προσφέρειν, χαὶ ἦν
μὴ ὑποχωρῇ Ἀ KR < x nn. ' .7, BE α- 2 4 x \ γαστήρ, ὀποχλύσαι " πίνειν
δὲ διδόναι " τὸν ἀπὸ τῆς πτισάνης χυλὸν ψυχρὸν χαὶ ἐπιπίνειν ὕδωρ ἦν δὲ οἱ
πρὸς τὰ Ψύγματα μὴ χαλᾶ, μέεταδαλὼν, τῷ ἀσκῷ χρῆσθαι χαὶ θερμαίνειν,
Ἐπὴν δὲ παύσσηται A 297. , ' SA, DAS τσ αν τς , 14e X ὀδύνη, σιτίοισι
χρήσθω 5 διαχωρητικοῖσι, χαὶ μὴ ἐμπιπλάσθω ἐπὴν δὲ γέννηται εἰχοσταῖος
πεπαυμένης τῆς ὀδύνης, πυριήσας αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν, πρὸς τὰς ῥίνας
φάρμαχον προστίθει, χαὶ διαλιπὼν ἡμέρας τρεῖς φάρμαχον πῖσαι χάτω. « 17.
δ' Ἐτέρη νοῦσος" ἦν ὑπερεμήσαντα τὰ φλέδια τὰ ἱέναιμα “ 1 4 > LA 4 d:
ΕΣ # x J 5 τὰ περὶ τὸν ἐγκέφαλον θερμήνη τὸν ἐγκέφαλον, πυρετὸς ἴσχει
ἰσχυ3 A »9/ 2 \ 4 \ à: ' ἰ 2 C4 ρὸς, καὶ ὀδύνη ἐς τοὺς χροτάφους χαὶ τὸ
βρέγμα χαὶ ἐς τοῦπισθεν ES 275 82./ A , Ê 7 \ τῆς κεφαλῆς, χαὶ τὰ ὦτα δ
ἡχέει, καὶ πνεύματος ἐμπίπλῃται, καὶ ἀχούει οὐδέν, χαὶ ἀλύει, χαὶ διπτάζει
αὐτὸς ἐωυτὸν ὑπὸ τῆς ὀδύνης " y - - σ, οὗτος ἀποθνήσκει πεμπταῖος ἢ
ἐχταῖος. “Ὅταν οὕτως ἐχη, θερμαίνειν τὰς εἵστα, 37, ἂ € > Ra = 92 _+ >
αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν" ἦν γὰρ ῥαγὴ διὰ τῶν ὠτων Ἀ τῶν ῥινῶν ὕδωρ, οὕτως
ἐχφυγγάνει τὸν ὀλεθρον ἦν δ' ἐχφύγη τὰς ἡμέρας τὰς ἑξ, διαιA 1 τὰν ὥσπερ
τὴν προτέρην. AN EH. --ἀλλὰ λύει {}. -- ὕδρωψ IK.—: εἰ 18, Mack, --
πουλλὰ Lind, = λειπυρίας E, :1π4. -- ἀπαλλαγή EH6, Α'Ια. -- ἀπαλαγεῖς 1. -
- ἐκπίπληται (sic) 9.- ἐμπλησθήσεται vulg.—Gwoféerar vulg. --
θωρήσσηται (H, al. manu θωρήζηται) θ.-- θωρίζηται E , Lind.— θορίζηται
TE. -- θορέζεται J.—\$ ἀφιέναι θ.-ἀφεῖναι γυ]5. -- δοχέει ὅ. --- τὸ ἀπὸ τῶν
χριμνῶν ὕδωρ, ῥομφάνειν δὲ διδόναι τὸν ἀπὸ τῆς πτισάνης χυλὸν ψυχρὸν
pro τὸν... ὕδωρ θ. -- πτισσ. E.-uereθάλλων G,—\$ διαφορητικοῖσι FG (H, al.
manu) JKL, -- πεπαυμένος HJK.πίσαι vulg. — 5 ἑτέρα E. --ἄλλη J. —
ἐνοaux EHP'Q'6, Lind., Mack.-afpara vulg.—Oeou. τὸν ἐγγ, Om. ἦ. ---ὁ
ἡχέει EGHK, Ald., Frob., Mack.-ñyén vulg.— ῥυπτάζει 6. -- ῥυπάζει ὁ. ---

θ ἢ διὰ τῶν ΕΗ. -- οὔτος (οὔτος om. ΘΠ Κ) νυ]ρ. -- οὕτως Η6, Mack.-=èy
ὅλ. om. ΕΗ, -- δὲ φύγη vulg, -- δ' ἐχφύγη PER

LIVRE DEUXIÈME. 31: pesanteur à la tête; si on le remue, il vomira, «t'il vomit avec facilité des matières abondantes, qui causent aux dents de la stupeur et de l'agacement ; les veines de la tête se soulèvent et battent; il ne peut garder le repos, mais il a de la jactitation et du délire par la force de la douleur. En ce cas, s'il se fait une éruption par les narines ou par les oreilles, c'est une éruption sub-purulente qui s'écoule, et le malade guérit. Sinon, il meurt en sept jours d'ordinaire. Cette maladie survient surtout à la suite de la fièvre lipyrie, quand, délivré de la fièvre, ayant le corps plein d'impuretés, il fait excès, soit d'aliments, soit de boisson, ou travaille au soleil. Les choses étant ainsi, d'abord vous tirerez du sang de la tête dans le point que vous jugerez convenable ; après cette émission, rasez la tête, faites des applications réfrigérantes, et, si le ventre n'est pas libre, administrez un lavement; donnez à boire de la décoction d'orge froide et de l'eau par dessus. Si les applications réfrigérantes ne soulagent pas, changez de plan, employez loutre et chauffez. Quand la douleur est calmée, le malade usera d'aliments relâchants, ayant soin de ne pas se gorger. Quand il arrive au vingtième jour, la douleur ayant cessé, il prendra un bain de vapeur à la tête, un errhin dans les narines, et, après un intervalle de trois jours, un évacuant par le bas. 47. (Porez le S 4.) Autre maladie : si les veines sanguines de l'encéphale, ayant revomi, chauffent cette partie, il survient une fièvre intense, de la douleur aux tempes, au bregma, et à l'occiput ; les oreilles tintent et se remplissent de vent; le malade entend rien, il s'agite et est en proie à la jactitation par la force de la douleur. 11 succombe le cinquième ou sixième jour. Les choses étant ainsi, on lui chauffe la tête; car si de l'eau fait éruption par les oreilles ou par les narines, il échappe ainsi à la mort. S'il passe les six jours, on le traitera comme dans le cas précédent. EHQ6, Lind., Mack.-Gvauräv αὐτὸν (αὐτὸν om., H restit, al, manu, 0) vulg.

32 DES MALADIES. 18. "Ε τέρη νοῦσος" ἦν ὑπερεμήσωσιν af φλέδες ἐν τῇ κεφαλῇ, ὀδύνη ἔχει *Bouyén τήν. κεφαλὴν πᾶσαν καὶ ἐς τὸν τράχηλον, καὶ μεταδάλλει ἄλλοτε ἄλλη τῆς κεφαλῆς, καὶ ἐπειδὴν ἀναστῇ, σχοτοδινὴ μὲν ἴσχει, πυρετὸς "δὲ οὐ λαμόάνει. Ὅταν 3 οὖν οὕτως ἔχη, ξυρήσας τὴν κεφαλὴν, ἦν μὴ τοῖσι χλιάσμασιν ὄπαχούη, σχίσαι ἀπὸ τῆς κεφαλῆς τὸ μέτωπον, ἢ ἀπολήγει τὸ. δασύ: ἐπὴν δὲ τάμης, δεαστείλας τὸ δέρμα; ὅταν ἀπορρύη τὸ αἷμα, ἀλσὶ λεπτοῖσι "διαπάσαι : ἐπὴν δέ σοι τὸ αἷμα ἀπορρύη, συνθεῖς τὴν τομὴν, χρόχη διπλῇ χατειλίξαι πᾶσαν αὐτὴν " ἔπειτα περιχοίσας τῇ " κηροπίσσω σπληνίσχον, ἐπιθεῖς χάτω ἐπὶ τῷ ἔλχει, εἴριον "πινόεν " ἐπιτιθεῖς, χαταδῆσαι, καὶ uη λῦσαι ἄχρις ἑπτὰ ἡμερέων; ἦν αὐτὸ ὀδύνη ἔχη " ἦν δὲ ἔχη, ἀπολύσασθαι. Διδόναι Ἰδὲ, ἔστ' ἂν ὑγιὴς γένηται, πίνειν μὲν τὸ ἀπὸ τοῦ κρίνου, δοφάνειν δὲ τὸν χυλὸν τῆς πτισάνης καὶ ἐπιπίνειν ὕδωρ. 19. ὁ Ἑτέρη νοῦσος. ἦν δὲ χολᾶ 6 ἐγγέφαλος, πυρετὸς ἴσχει βληχρὸς καὶ ῥίγος καὶ ὀδύνη διὰ τῆς κεφαλῆς πάσης, μάλιστα δὲ ἐς τοὺς χροτάφους καὶ "ἐς τὸ βρέγμα καὶ ἐς τὰς χώρας τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ αἱ ὀφρύες ἐπικρέμασθαι δοχέουσι, καὶ ἐς τὰ ὦτα ὀδύνη, ἐσφοιτᾶ ἐνίστε, καὶ χατὰ τὰς ῥίνας χολὴ δεῖ, καὶ ἀμδλυώσσουσι τοῖσιν ὀφθαλμοῖσι " καὶ τοῖσι μὲν πλείστοισιν ἐς τὸ ἥμισυ τῆς κεφαλῆς 1% ὀδύνη ἐσφοιτᾶ, γίνεται δὲ καὶ ἐν νέον τῇ κεφαλῇ. Ὅταν οὕτως ἔχη, ψύγματά of προστιθέναι πρὸς τὴν κεφαλὴν, καὶ ἐπὴν Ἀ τε ὀδύνη καὶ τὸ ρεῦμα παύηται, σελίνου χυλὸν ἐς τὰς ῥίνας ἐνστάζειν, καὶ 13 ἀλουτεέτω ἕως ἂν ἡ ὀδύνη ἔχη, καὶ δοφανέτω χέγχρον λεπτὸν, μέλι ὀλίγον παραχέων., καὶ πινέτω ὕδωρ ἦν δὲ μὴ δποχωρέη, κράμζας "ἐσθιέτω Ἄλλη E.-£. v. om. ἙΘΗΠ190.--ἐν τῇ κεφαλῇ EHQ'0.- ἐς τὴν κεφαλὴν vulg.—? βαρεῖη Lind., MΔ0K. -- ἄλλη EHIKLS, Lind., Mack. -- ἄλλα vulg. — δ' EH. --- οὖν om. HIJK6.— οὕτως om. FG. - - ἔξη 6.—E. αὐτοῦ τὴν χεσ: 6. — ὑπαχούει vulg. -- ὑπακούη H'I. --- " διαπάσαι O'IK. -- διαπᾶσαι H. --τοῖ pro σοι Lind.—xρ6xn signifie un fil, d'après Foes; la chose me paraît douteuse. — διπλῇ H.-x0 e θ. --τὴν τομὴν pro αὐτὴν E (H, sine τὴν) 6, Mack. -adρν τὴν τομὴν θ', Lind. — 5 κηροπίσω E. — ὁ ἐπιθεῖς καὶ ἀναδῆσαι τοῖ μὴ ἐπιλῦσαι ἐπ' ἑπτὰ θ.-- ἄχρις om., restit. al. manu H. -- ἡμερέων EHUKLE, Lind., Mack. -- ἡμερῶν vulg. -- δ' EH.— δὲ om., restit. al. manu H.—xουνου GHJK, Ald. - ρυμφάνειν EGHUK, Ald. - πτισσ. E. —5 ἑτέρα E.-£. v. om. θ.--ἐς om. θ. ---θ εἷς J.— oolt& 9. --καὶ (tai om. EH, Mack) ξνίστε να]o. -- ἀπ δλυώσσουσι E.- &u61vocce 9. -- Ante ὅςθ. addit οἱ Ald. — 19 om., restit. al. manu H. --

φοῖτα EHQ/, Lind. — τ ἢ τε om. ἘΗ. -- τε om. θ.- ῥεῦμα EH6, Lind.,
Mack.-rvedua ναυ]σ. -- ἐπιστάζειν FGJ. — © ἄλουà ui mais TY

LIVRE DEUXIÈME. 33 18. (Voyez leS 4. Incision du cuir chevelu.) Autre maladie : si les veines de la tête revomissent, une douleur légère occupe la tête entière et s'étend jusqu'au cou ; elle se porte tantôt sur un point de la tête, tantôt sur un autre. Quand le patient se lève, il est pris de vertige, mais il n'a pas de fièvre. Les choses étant ainsi, on lui rase la tête, si les applications chaudes ne réussissent pas ; on lui incise le front à partir du point où cessent les cheveux ; l'incision faite, on écarte la peau, et, après l'écoulement du sang, on saupoudre avec du sel fin. Le sang ayant cessé de couler, on rapproche l'incision, et on l'entoure tout entière avec un fil double ; puis on applique sur la plaie une compresse enduite d'un mélange de cire et de poix ; on pose pardessus de la laine grasse, et on met un bandage qu'on n'ôte qu'au bout de sept jours, à moins qu'il y ait douleur ; en ce cas, on l'enlève. On donnera à boire, jusqu'à guérison, l'eau de farine d'orge, pour potage la décoction d'orge, et, par dessus, de Peau. 19. (Affection cérébrale indéterminée.) Autre maladie : quand le cerveau est en proie à la bile, il y a une fièvre sourde, du frisson et de la douleur dans la tête entière, mais surtout aux tempes, au bregma et à la région des yeux ; les sourcils semblent peser ; la douleur gagne parfois les oreilles ; de la bile s'écoule par les narines, la vue devient obtuse. Chez la plupart, la douleur occupe la moitié de la tête ; mais elle se fait sentir aussi dans la tête entière. Les choses étant ainsi, on fera des applications réfrigérantes à la tête ; quand la douleur et le flux cessent, on injecte dans les narines du jus de persil. Le patient ne prendra pas de bains tant que la douleur persiste ; pour potage il aura du panic léger, en y mêlant un peu de miel, et il boira de l'eau. Si le ventre n'est pas libre, il mangera du chou, et, pour potage, la décoction d'orge ; sinon, des feuilles de sureau apprêtées de la même manière. Quand on jugera le τεέτω EHP'Q'6, Lind.- μὴ λουέτω vulg.—&;, al. manu ἕως H. - δυμφανέτω EGHUK, Ald. — 5 τρωγέτω EH6, Lind., Mack. -- δυμφανέτω EHLK, Ald. TOM. VII. 3

34 DES MALADIES. « ol - “ - 7 A L χαὶ τὸν χυλὸν δοφανέτω”
 “ἦν δὲ μὴ, τῆς ἀκτῆς τῶν φύλλων τὸν αὐτὸν - 1 τρόπον, καὶ ἐπὶ σοι δοχὴν
 καιρὸς εἶναι, σιτία προσφέρειν οὗ ὥς La F4 “ A 22 δποχωρητιχώτατα’ χαὶ
 ἦν; ἀπηλλαγμένου τοῦ ρεύματος χαὶ τῆς A = 2 > _® Q/ SP à / ’ ὀδύνης,
 δπὲρ τῆς ὀφρύος αὐτῷ βάρος ἐγγένηται Ἀ υῖξα παχέη καὶ Ξ Ξ σαπρὴ,
 πυρήσας αὐτὸν ὅξει καὶ ὕδατι καὶ ὀριγάνῳ, ἔπειτα ὀλούσας ss SRE æ “π’
 Ἡ : θερμῷ ὕδατι, προσθεῖναι τὸ ἄνθος τοῦ χαλχοῦ καὶ τὴν σμύρναν πρὸς
 τὰς ρῖνας. Ταῦτα ποιήσας, ὥς τὰ “πολλὰ ὑγιὲς γίνεται ” ἢ δὲ νοῦσος οὗ
 θανατώδης. 20. “ Ἐτέρη νοῦσος ἦν σφαχελίσση ὅ. ἐγκέφαλος, ὀδύνη λάζεται
 5» La 6 , 2 A «N £, LE: A! 4 “-- La ἐχ τῆς Sxoridos ἐς τὴν ῥάχιν, καὶ ἐπὶ τὴν
 χαρδίην χαταφοιτᾷ ψῦχος, καὶ ἰδρὼς ἐξαπίνης, καὶ ἄπνοος τελέθει, καὶ διὰ
 τῶν δινῶν αἷμα δεῖ” πολλοὶ δὲ καὶ ἐμέουσιν. Οὗτος ἐν τρισίν. ἡμέρησιν
 ἀποθνήσκει ” ἦν δὲ τὰς ἐπτὰ ἡμέρας ὀπερφύγη, οὐχ ὕπερφεύγουσι δὲ οἱ
 πολλοὶ, ὃ ἦν οὖν τὸ αἷμα ἐμέη ἢ ἐκ τῶν ρινῶν δέη, μήτε λούειν αὐτὸν.
 θερμῷ, 4 # LA LA 1 So 97 NF - x «Ο \ μήτε χλιάσματα προσφέρειν, πίνειν
 δὲ διδόναι ὅξος λευχὸν ὁδάρεις Y \ Ἀ - ’ = Z 1 4) ΓN 1 χιρνὰς, καὶ ἦν
 ἀσθενέη, τῆς πτισάνης δοφάνειν. “Ἡν δὲ πλεῖόν σοι ’ - ’ τα.” x - x 2 - La 5
 97 τς x δοχὴν τοῦ δικαίου ἐμέειν τὸ αἷμα ἢ ἐχ τῶν ρινῶν οἱ ὃ δέη, ἀπὸ μὲν »
 ’ ’ ὅλ. U on x d > LA EN at > τοῦ ἐμέτου πινέτω ἄλητον σιτάνιον ἐπὶ ὕδωρ
 ἐπιπάσσω “ ἦν δὲ. ἐχ τῶν ρινῶν δέη, 10 χαὶ ἀποδείτω τὰς φλέβας τὰς ἐν
 τοῖσι βραχίοσι χαὶ - “--- Δ. τὰς ἐν τοῖσι κροτάφοις, σπλῆνα ὑποτιθεῖς. Ἡν
 δὲ τούτων “οἱ μὴδ’ ἕτερον ἔη, ἀλγέη. δὲ τὴν χοτίδα χαὶ τὸν τράχηλον καὶ
 τὴν δάχιν, χαὶ ἐπὶ τὴν χαρδίην ἦν τὸ ψῦχος, χλιαίνειν ““ἐν τοῖσιν ὀρόδοις
 τὰ στέρνα χαὶ τὸ νῶτον καὶ τὴν χοτίδα καὶ τὸν τράχηλον. Ταῦτα ποιέων
 μάλιστα ἂν ὠφελέοις” ἐχφεύγουσι δὲ τὴ ὕ Ὁ: ah: L rehéouc” ἐχφεύγουσι δὲ
 τὴν τοιαύτην νοῦσον ὀλίγοι. τ Ei ἬH. -- αὐτῆς νυῖα. -- ἀχτῆς
 EFGHIJKLQ’6, Vaticana exémpl, ap. Foes, Lind., Mack. -- σιτία οἱ χρ.
 EHΘ. --- ὀσφύος EFGHJK. -- βάρος τι (τ! om. EH) γένηται (γέννηταί τι J),
 (ἐγγένηται ἬHΘ’, Lind.) (addit χαὶ Mack) κατὰ τὸν ἀυξωτῆρα, ἦν μύξα
 παχείη ἢ (ἢ HIK, Ald:) χαὶ δαπρὴ vulg.-Baroc ἐγγίξῃ νῆται ἢ μύξα παχέη
 καὶ σάπρῃ 9. ---ῖ θερμῷ λούσας EH. ---(πουλλὰ 6, Frob. --ὀγιῇ δεΐξης
 (δείξεις LIK) νυῖς. --ὀγιῆς γίνεται EHQ’6, Lind., Mack. —s£. v. om. Ἤ. --
 ἑτέρα Ἤ! -- λέγεται μὲν σφαχελισμὸς χαὶ 6 διασπασμὸς τοῦ σώματος ἢ
 σῆψις αὐτοῦ Ἀ παραπληξία ἢ σῆψις τοῦ μυελοῦ” γίνονται δὲ ἐχ τοῦ
 σφαχελισμοῦ χαὶ σπασμοὶ ἄ. -- ἂν Ei. --ἦν δὲ (H., δὲ al. manu) θ’, Lind.,
 Mack.—© χοτίδος, τῆς χεφαλῆς ἢ χορυφῇ in marg. Ei. -- εἰς ΨK. --

ἐξαπίνης χαινὸς (χαίριός Lind.) τελέθει (τελέθη H) τυ]δ. -- ἐξαπίνης χαὶ
ἄπνοος τελέθη 9. -- δέει Lind.— 7 ὑπεχφεύγουσι 6.- οἱ om., restit. al. manu
H.- Post πολ-λοὲ addit οὔτοι φ'.--- οὔτος ἦν μὲν τὸ EHP'8, Lind. -Ante οὖν
addit μὲν 0': πίνειν δὲ διδόνας ὄξος λευχὸν ὑδαρέα χιρνῶν vulg. -- πίνειν
δὲ ὄξος λευχὸν ὑδαρὲς χιρνὰς θ, (Mack, cum διδόναι). -- διδόναι ã sans
doute été omis paf

LIVRÉ DEUXIÈME. 35 temps venu, il prendra les aliments les plus relâchants. Si, le flux et la douleur ayant cessé, il éprouve de la pesanteur audessus du sourcil où qu'il se forme une mucosité épaisse et corrompue, faites-lui prendre un bain de vapeur avec le vinaigre, l'eau et l'origan ; puis, l'ayant lavé à l'eau chaude, appliquez aux narines la fleur de cuivre et la myrrhe. Par ces moyens, il guérit la plupart du temps ; la maladie n'est pas mortelle. 20. (Répétition du § 5; ici le traitement est éposé; remarquez aussi, parmi les symptômes, la différence entre suffocation et insomnie.) Autre maladie: quand le cerveau est pris de Sphacèle, une douleur s'étend de la nuque au rachis; du froid gagne le cœur; le malade sue soudainement, il est pris de suffocation, et du sang s'écoule par les narines ; plusieurs même ont des vomissements de sang. Le patient succombe en trois jours. S'il passe les sept jours, c'est bon signe; mais là plupart ne les passent pas. S'il rend du sang par le vomissement ou par les narines, on ne le lavera pas à l'eau chaude, on ne fera pas d'applications chaudes, mais on lui fera boire du vinaigre blanc étendu d'eau; s'il est faible, pour potage, l'orge en décoction. Si vous jugez que trop de sang s'échappe par le vomissement ou par les narines, il prendra, s'il s'agit de vomissement, de l'eau saupoudrée de farine de blé de trois mois ; s'il s'agit d'épistaxis, on comprimera en outre les veines des bras et des tempes en mettant des compresses par dessous les ligatures. S'il ne survient ni vomissement ni épistaxis, mais s'il souffre à la nuque, au cou et au rachis et que le froid aille au cœur, on échauffera avec des sachets pleins d'ers la poitrine, le dos, la nuque et le cou. C'est surtout par ces moyens que vous serez utile; mais peu réchappent. Mack en rapportant la leçon de 9. -- χὴν θ. -πιιδσ. E.- ῥυμφάνειν EHUK, A1a. - πλείονος vulg.-mhéonos E.- rietoy Lind., Mack, —* ῥέειν L, Lind: - ἀπὸ μὲν om., restit. al. manu H. -- σητάνιον EH. -- δ' EH. -- " χαὶ om. Lind., Mack.- τοῖς ἑ. --- " οἶδι EΘ. -- ἀλγέει νυῖς. -- ἀλγέη 1. Lind.— ἐν om. θ., ΜαξΚ. -- τὸν &rov (sic) 8:-rèν νῶτον (νότον G) vulg.— χωτίδα .--μάλιδτ' EH. -- ὠφελέοι vulg. -- ὠφελέοις 9. -- τὴν τ. v. om. (H, restit, al. manu) 6.

36 DES MALADIES. - ' 91. 1 'Ετέρη νοῦσος" ἑξαπίνης
 ὑγιαίνοντα ὀδύνη ἔλαδε τὴν χεαλ' ἰ ρῆνα à (vera, καὶ δέγχει; καὶ τὸ στό
 φαλὴν, καὶ παραχρῆμα ἄφωνος 'Υ 5 ἔγχει; μα « À 2 ' χέχνηνε, καὶ ἦν τις
 αὐτὸν καλέσῃ ἢ χινήσῃ, στενάζει μόνον, Euvier L δὲ οὐδέν, καὶ οὐρέε:
 πουλὺ, καὶ οὐχ ἐπαΐει οὐρέων. Οὗτος, ἦν ὅμιν -Ο-Ο = À EE ρη πυρετὸς
 λάθη, ἐν τῇσιν ἐπτὰ ἡμέρησιν ἀποθνήσκει" ἦν "δὲ λάοη, ὥς τὰ πολλὰ ὑγιῆς
 γίνεται ἢ δὲ νοῦσος πρεσδυτέροισι μᾶλλον γίνεται ἢ νεωτέροισιν. Τοῦτον,
 ὅταν οὕτως ἔχη, λούειν χρὴ πολλῶ καὶ - » Ζ' θερμῶ, καὶ θάλπειν ὥς
 μάλιστα, καὶ ἐνστάζειν μελίκρητον χλιαρὸν ἐς τὸ στόμα. Ἄν "δὲ ἔμφρων
 γένηται καὶ ἐχφύγη τὴν νοῦσον, ἀναχο' > 1 ' SP ò 1 > / 2 E'I - > 4 μίσας
 αὐτὸν σιτίοισιν, ἐπὶν Got δοκέῃ ἰσχύειν, ἐς τὰς δῖνας ἐνθεῖς αὐτῶ
 φάρμαχον, καὶ διαλιπὼν ὀλίγας ἡμέρας, χατωτεριχὸν Οὐ θ'. DApHUXoE,
 SE pas, θ ς Tnt CRE \ \ 6 7 ò - 0 A " φάρμαχον πιεῖν' ἦν γὰρ μὴ καθήρης,
 δεῖμα αὐθις τὴν. νοῦσον € , ὄντα ' δὲ 3 7) 2 " - ' ὑποστρέψαι" ἐχφυγγάνουσι
 δὲ οὐ μάλα ἐχ τῆς πρώτης. Ὁ à 22. 5 'Ε τέρη νοῦσος. ἦν δὲ ἐχ θωρήξιος
 ἄφωνος γένηται, ἦν μὲν αὐτίκα δὴ καὶ παραχρῆμα λάδη μιν πυρετὸς, ὑγιῆς
 γίνεται " ἦν - 2 Δ 2 δὲ μὴ λάθη. τριταῖος ἀποθνήσκει. Ἦν δὲ θμὴ οὕτως
 ἔχοντι ἐπιτύμη 1 χης, λούειν πολλῶ καὶ θερμῶ, καὶ πρὸς τὴν χεφαλὴν
 σπόγγους ἐν ga U - ' \ \ «-- ' ὕδατι βάπτων θερμῶ προστιθέναι, καὶ ἐς τὰς
 δῖνας χροῦμνα ἀπολέπων τι \ ἐντιθέναι. Οὗτος ἦν μὲν ἀνατείνας τοὺς
 ὀφθαλμοὺς καὶ φθεγξάμενος | -""H À παρ' ἐωυτῶ γένηται καὶ μὴ
 " φλυηρῇ, τὴν μὲν ἡμέρην ταύτην χεῖται χωμαίνων, τῇ δ' ὕστεραίῃ ὑγιῆς
 γίνεται" ἦν δ' ἀνιστάμενος χολὴν ἐμέη, μαίνεται, καὶ ἀποθνήσκει μάλιστα
 ἐν πέντε ἡμέρῃ ἢ μὴ ἐμέη, μαίνεται, καὶ ἀποθνήσκει pu α ἐν πέντε ἡμέρησιν,
 ἦν μ' - " om 5. - " ma καταχοιμηθῇ. Τοῦτον οὖν γοη τάδε ποιέειν" λούειν
 πολλῶ καὶ θερμῶ, ἔστ' ἂν αὐτὸς ἐς ἐωυτὸν παρῇ " ἔπειτα ἀλείψας ἀλείφατι
 πολλῶ, χαταχλῖναι ἐς στρώματα μαλθαχῶς, καὶ ἐπιδάλλειν ἱμάτια, καὶ μήτε
 λύχνον χαίειν παρ' αὐτῶ, μήτε φθέγγεσθαι" ὥς γὰρ ἐπιτοπολὺ ἔχ ' : τ Ἄλλη
 'ΕΗΠ]. -- χαλέση K. -- χαλέη vulg.-u. om., al. manu μόνον H. -- μόνον TK.
 ---Ξ ξ. EH6, 1πά. --σ. τυῖρ. -- συνήει K. -- δ' Hθ. -- πουλὺ K6, Lind.,
 Mack.-xo)d νυῖρ.-- ἐπαΐει E6, Lind., Mack.— ἐπάγει vulg.- ἐπανάγει K. --S
 ρν 6.—urn om. vulg.-uèy pro μὴ FG.-uiy pro μὴ J.—4 Post δὲ addunt μὴ
 FG, Αἰά. -- δὲ τοιαύτη (τοι. om. EH6) νοῦσος νυ]ρ.-- μᾶλλον HJ6.μάλιστα
 vulg.—5χαὶ om. Kθ. -- χλιαίνων vulg. --χλιαρὸν L6, Lind., Mack.εἰς J.—6
 δ' EH. — ἐχφεύγη Hθ. -- φύγη F. -- ἐπὰν vulg.-èriv HIJKL, Lind.διαλείπων
 ERIK. διαλίπων (sic) Ald., E'IOP. -- δὸς om., restit. al. manu H. — 740. 0,

Mack.—οὐο. om. vulg.-xafasions E.-Getuo μὴ αὖθις FGJK.— χίνδυνος
pro ò. EH. -- αὖτις E (H, al. manu) 6.—56. γ. om. θ.-- ἐτέρα E.— ἄν E.-5
E- -- θωρίξιος J, Lind., Mack. -- θορίξιος EIK. -- δὴ om. EH6. — μὲν pro
μὴ legit Foes ex ἄρη. v, ὅδ. - οὖν pro μὴ L, Lind.-χοέυα GHUXK, rai fut
SES

LIVRE DEUXIÈME. 37 21. (Coup de sang ou apoplezie; répétition du § 6.) Autre maladie : le sujet en santé est pris d'une céle soudaine ; il perd aussitôt la parole, il râle, la bouche est entr'ouverte; si on l'appelle ou le bouge, il ne fait que gémir, mais ne comprend rien; il urine beaucoup, et urine sans s'en apercevoir. Si la fièvre ne survient pas, il 'succombe dans les sept jours (Aph. VE, 51); si elle survient, il guérit d'ordinaire. Les personnes d'un certain âge sont plus sujettes à cette affection que les jeunes. Les choses étant ainsi, il faut laver le patient avec beaucoup d'eau chaude, l'échauffer autant que possible, et instiller du mélicrat tiède dans la bouche ; s'il reprend sa connaissance et échappe à la maladie, vous le restaurerez par Valimentation ; quand il vous paraîtra fortifié, vous introduirez un errhin dans les narines ; après un intervalle de quelques jours, vous administrerez un médicament qui purge par le bas; en effet, si vous ne purgez pas, il est à craindre que la maladie ne récidive. Mais peu échappent à la première attaque. 22. (Affection cérébrale aïguë, suite d'un excès de borssor.) Autre maladie : quand un individu, après un excès de boisson, perd la parole, si la fièvre le saisit aussitôt, il guérit; sinon, il succombe au bout de trois jours (Aph. V, 3). Si vous êtes appelé auprès d'un malade qui n'est pas ainsi, vous le laverez avec beaucoup d'eau chaude ; vous appliquerez sur la tête des éponges trempées dans l'eau chaude, et vous introduirez dans les narines des poireaux pelés. Si, ouvrant les yeux et parlant, il reprend sa connaissance et ne délire pas, il reste ce jour-là dans la somnolence, et le lendemain il entre en guérison ; mais si, se levant, il vomit de la bile, le transport le saisit, et il succombe en cinq jours au plus, à moins qu'il ne s'endorme. Voici ce qu'il faut faire : on le lavera avec beaucoup d'eau chaude jusqu'à ce qu'il revienne à lui; puis, l'ayant oint avec beaucoup d'huile, on le couche sur un lit mollet, on jette sur A'Id. --ἀ' πολέπτων (sic) J.—"φλνρηθ 0, MK. --φλνρηθ; vulg.-pèn om. restit. al. manu E.- χωμήνων L.— δὲ 1 }. -- ὑστερέη H. -- χοιμηθῇ E.— χρῇ om. FGK.- καὶ om. 9. -- ἐς om. 'EH. -- ἔπειτ' ΠΕ.

38 DES MALADIES, - Ga ee 3 τοῦ λουτροῦ χαταχοινᾶται, καὶ ἦν
'χοιμηθῇ, ὑγιὲς γίνεται. Ἐπὴν δὲ παρ' ἐωυτὸν γένηται, τὰς πρώτας ἡμέρας
"τῶν σιτίων ἐρύχειν 4' - ax L4 4 PA αὐτὸν, ἡμέρας τρεῖς Ἀ τέσσαρας,
διδόναι δὲ κέγχρον λεπτὸν δοφάνγειν ἢ πτισάνης χυλὸν, καὶ οἶνον
μελιτοειδέα πίνειν " ἔπειτα σετίοισι χρῆσθαι ὡς μαλθαχωτάτοις καὶ
ὀλίγοις τὸ πρῶτον, Ξ »- AI LA ΕΣ 23. 'Σφάχελος ἐγγεφάλου" ἦν σφάχελος
λάδη, ἃ ὀδύνη ἴαχε: P'E τὸ πρόσθεν τῆς κεφαλῆς χατὰ σμιχρὸν, χαὶ
ἀνοιδέει, χαὶ πελιδγὸν γίνεται, καὶ πυρετὸς καὶ ῥίγος καταλαμείνει, "Οὔταν
οὔτως ἔχη, ἐταμόντα χρῆ, ἴν' ἐξοιδέει, χαὶ διαχαθήραντα τὸ ὀστέον, ξύσαι
32 A 2 4 A SEEN LS 5 2 "12 ἕως ἂν ἀφίκηται πρὸς τὴν διπλοῖδα " εἶτα
ἱῆσθαι ὡς κάτηγμα. 24. δΤερηδὼν " ὅταν τερηδὼν γένηται ἐν τῷ ὀστέῳ,
ὀδύνη λαμόαγει ἀπὸ τούτου τοῦ ὀστέου- ἢ τῷ δὲ χοόγῳ λεπτὸν γίνεται; χαὶ
ἀναφυσᾷται, χαὶ γίνεται ἐν αὐτῷ χάτηγμα, καὶ ἦν οὔτω ἀνατάμης, εὐρήσεις
ἄναιμον ὀστέον ὅχαὶ τρηχὺ καὶ πυρρὸν, ἐνίοις δὲ "χαὶ διαδεόρωμε": NY EI
' σ σ Ἀ > # ἃ ἃ! LA γον πρὸς τὸν ἐγγέφαλον. "Οταν οὔτως ἔχοντι ἐπιτύχης,
ἦν μὲν ἔη πέρην διαδεάρωμένον, αἰρεῖν ἄριστον, καὶ ἱῆσθαι ὡς τάχιστα τὸ
ἔλχος- ἦν δὲ "τετρωμένον μὲν μὴ ἔη, τρηχὺ δὲ, ξύσας μέχρι τῆς διπλοῖτος,
ἱῆσθαι ὥσπερ τὴν πρόσθεν. 25. #Ἐχέον νοῦσος" ἦν βλητὸς γένηται, ἀλγέει
τὸ πρόσθεν τῆς χεφαλῆς, καὶ τοῖσιν ὀφθαλμοῖσιν οὐ δύναται ὁρᾶν, ἀλλὰ
χῶμά μιν Péyer, χαὶ af φλέδες ἐν τοῖσι χροτάφοις σφύζουσι, χαὶ πυρετὸς
BAn1 Τοῦτο ποιήση (EH, al. manu κοιμηθῇ) L6.-%v, al, manu ἐπὴν E. --
ἐωυτοῦ. al. manu ὃν H. -- ἐωντῷ 9. --- " τῶν σ. ἐρ. α. ἡμέρας θ.--τῶν σ. ἐρ.
α. ἡμέρας OM. Vulg.— τέσσαρας EH9, Mack. -- τέτταρας vulg.—5è (H,
obliter. al. manu) 9. -- δὲ om. vulg. -- ῥυμφάνειν EGHUK.-nri60. 'E. --
μελιτοηδέα 'EHK. -- μελιηδέα 9. -- καλθαχοῖσι γυ]ρ.-- μαλθαχωτάτοις Hθ,
Mack. -- τὸ 'TG τον om. FGJ.— ἐτέρη νοῦσος" σφαχελισμὸς ἐγγεφάλου in
tit. K' - ἐτέρη νοῦσος" ἐὰν σφαχελίσῃ ὁ ἐγγέφαλος in tit. EΠ}. --ἢ pro ἃ 4.--
ὅχ τοῦ (ἐχ τοῦ om. EH, Ald.) κατὰ μικρὸν (σμιχρὸν H6) vulg. --λαμβάνει:
(H, al. manu xoxa) 0, Mack. xarahaubévη J: — * ταμόντα (H, al. manu
ταμεῖν) 9. -- ταμεῖν vulg.—ἦν pro ἴν' BHΘ. -- ἂν pro ἴν' Lind., Mack. -
ἐξοιδέη vulg. -- ἐξοιδέει {K'E. -- καὶ om, 'E. ---9 ἔστ' ἂν 'EH69. -- ἀπίκηται,
al. manu φ H; -- πρὸς E HQ/6, Lind., Mack. —eic (ἐς K) vulg. - ἔπειτα
EHQ', Lind., Mack.—° ren. om. ὅ. --περὲ τερηδόνος" ὅπερ λέγεται
σχῶλχηξ 6 ξυλοτρώχτης ὁ ἐν τῷ ξύλῳ οἰχῶν OĤK. -- ἐτέρα νοῦσος pro
τερηδὼν Ei -- ἐὰν pro ὅταν 3.--τοῦ ὀστέου 'EHΠKI,. Lind.-rù ὀστέον νυ]β.
--- ' τῷ [.8.-- τὸ γυ]σ. -- Ante λεπτὸν addit τὸ δέρμα 9. -- ἐπ' (ἐν EHΘ)

αὐτῷ νυῖξ. -- τοῦτο (οὕτω pro τοῦτο EH) ἀνατάμτης vulg. -- εὐρήσης G,
{ἡ. -- ἀνατεῖγον vulg.- Au lieu de ἀνατεῖνον, qui ne donne aucun sens, je
lis ἄναιμον ; voyez ἔξαιμον, Des Plaies de tête, § 16. LS MA ENT

LIVRE DEUXIÈME. es -39 lui des couvertures, et on se garde d'allumer une lampe ou de parler près de lui; car d'ordinaire il s'endort en sortant du bain, et, s'il dort, il est guéri. Quand il a sa connaissance, on lui interdit de manger pendant les trois ou quatre premiers jours, mais on lui fait prendre en potage du panic léger ou de la décoction d'orge, et boire du vin mielleux. Puis il usera d'aliments très-émollients et en petite quantité.

23. (Affection des os du crâne. Voyez sur ce sphacèle, τ. Ÿ, P-581. Comparez aussi Ep. VII, 35.) Sphacèle du cerveau : quand le sphacèle prend, la douleur vient peu à peu occuper surtout le devant de la tête; il se manifeste du gonflement et de la lividité; la fièvre et le frisson s'emparent du malade. Les choses étant ainsi, il faut inciser là où il y a gonflement, nettoyer Pos et le ruginer jusqu'au diploé ; puis on traite comme une fracture.

24. (Carie du crâne; répétition du ST.) Carie : quand la carie est dans un os, la douleur a là son point de départ ; avec le temps, - Pos s'amincit, de l'air s'y développe, et il se fracture. Si vous incisez en cet état, vous trouvez l'os exsangue, raboteux et d'un jaune rouge; parfois il est corrodé jusqu'au cerveau. Quand vous êtes appelé en ce cas, si Pos est corrodé de part en part, le mieux est de ôter et de guérir la plaie aussitôt que possible ; s'il n'est pas perforé, mais qu'il soit raboteux, on rugine jusqu'au diploé, et on traite comme dans le cas précédent.

25. (Apoplexie ou ramollissement du cerveau. Répétition du S 8. Zncision du cuir chevelu.) Autre maladie : si le malade est sidéré, il souffre dans le devant de la tête, il ne peut voir. L'assomnolence le tient, les veines des tempes battent, et il y a une fièvre sourde, — "καὶ om. K.—°xa om. 6.—rèv om. H.— αἰρεῖν (sic) (ἐᾶν vulg.) 6, Mack. — "τρωμένον (sic) ἦ. --βεδρωμένον K'. - μὴ om. K.- ξύσας τὴν διπλοῖδα 6. — ξύσας ἐς τὴν διπλοῖδα (H, al. manu μέχρι τῆς διπλοΐδος) PQ -: ξύσας μέχρι τῆς διπλοΐδος ἐς τὴν διπλοῖδα E.- Cette leçon de E est la réunion des deux leçons.— dotés 'ΕΣ -Ξ ἦ. δ v. om. H0. - ἀλ)η, E.-Post v. addit Banrès J.χαὶ (rai om. FGJ) ἄλγέει (ἀλγέη EH, Mack} vulg. - μὴ pro οὐ EH: - δύναται vulg.- δύναται L, Lind. --- 5 ἔχη Καὶ, Mack. χαὶ ἦν (ἦν ont., H restit. al. manu , 9, Mack) (addit χαὶ 'ΕΣ at o) ἐδες vale. - σφύζωσι vale.

40 DES MALADIES, χρὸς "ἔχει, καὶ τοῦ σώματος παντὸς ἀκρησίη καὶ μινύθη. "Ὅταν οὕτως ἔχη, "χαίειν αὐτὸν θερμῷ πολλῷ, καὶ ψλιάσματα πρὸς τὴν κεφαλὴν προστιθέναι" Ex δὲ τῆς πυρίης ἐς τὰς ῥίνας σμύρναν καὶ ἄνθος χαλχοῦ * ῥοφάνειν δὲ τὸν χυλὸν τῆς πτισάνης, καὶ river ὕδωρ. Καὶ ἦν μὲν ταῦτα ποιεόντι ὄράων γένηται εἰ δὲ μὴ, ταύτη γὰρ μόνη ἐλπίς, σχίσαι αὐτοῦ τὸ βρέγμα, καὶ ἐπὴν ἀπορρύη τὸ αἷμα, συνθεῖς τὰ χεῖλεα, Polar καὶ χαταδῆσαι- ὃ ἦν δὲ μὴ σχίσης, ἀποθνήσκει ὀχτωχαιδεχαιτός, ἢ εἰχοσταῖος ὡς τὰ πολλά. A 26. SKυνέγυν° πυρετὸς λαμβάνει καὶ ῥίγος καὶ ὀδύνη τὴν κεφαλὴν, καὶ τὰ σιαγόνια οἰδίσχκετα!, καὶ τὸ πτύαλον χαλεπῶς χαταπίνεε, δ' ἀποπτύει δὲ καὶ τὰ σίαλα σχληρὰ καὶ χατ' ὀλίγον, καὶ ἐν τῇ φάρυγγι κάτω ῥέγχει" καὶ ἦν χαταλαδὼν τὴν γλῶσσαν T' σχέπη, ὃ μὲν γαργαρεὼν οὐ μέγας, ἀλλὰ λαπαρός" ἢ δὲ φάρυγξ ἔσωθεν σιάλου γλίσχρου ἔμπλεως, καὶ οὐ δύναται ἐχχρέμπεσθαι, καὶ οὐχ ἀνέχεται χεῖμενος, ἀλλ' ἦν χαταχέηται, πνίγεται. Τοῦτον δὴν οὕτως ἐπιτύχης ἔχοντα, ποιεῖν τάδε πρῶτον μὲν σιχύας προσδάλλειν πρὸς τὸν σπόνδυλον τὸν ἐν τῷ τραχήλῳ τὸν "πρῶτον ἐπὶ τὰ καὶ ἐπὶ τὰ, παραξυρήσας ἐν τῇ κεφαλῇ παρὰ τὸ οὗς ἔνθεν καὶ ἔνθεν, 1° κατ' ἐπὴν ἀποσφίγξης τὴν σιχύην, ἔαν προσχέεσθαι ὡς πλεῖστον χρόνον. ἔπειτα πυριᾶν αὐτὸν ὅξει καὶ λίτρῳ καὶ ὀριγάνῳ καὶ χαρδάμου σπέρματι, τρίψας λεῖα, χεράσας τὸ ὄξος ἰσόχοον ὕδατι. καὶ ἄλειφα ὀλίγον ἐπὶ 1° Eyn vulg. -- ἔη K.- ἀχρασίη EH. -- μινύθη, qui cependant ne se trouve pas dans les lexiques, a ici tellement l'air d'un substantif que je n'ai pas osé le changer en μινύθει, ce qui eût été facile. —?xxiesv (E, al: manu λούειν) FGHIJK, Ald.-χοὺ λούειν pro χαίειν νυ]ρ. -- χλιάσματι H. --ἐγγεῖν (ἐγγ- om. EGHUK9, Ald.) ἐς τὰς νυ]ρ. -- ῥυμφάνειν EGHUXK, Ald.-xr160. E.—3 ῥᾶον 29, Mack. -- γίνηται 'E. --ἦν pro ἐπὴν 9. --ἰῆσθαι (E, al. manu ἰῆσα!) HJK9, Mack. - ἰῆσαι vulg.— "Av... πολλὰ om. L.-% εἶχ. om. (E, restit. al. manu) H. --- " περὶ χυνέγυνς EFGHUKL. -- λαμβάνη K, --χαλεπὸς K.—δυχαὶ ἀποπτύει τὰ θ, Mack.— καὶ ἀπ. δὲ παὶ τὰ E.—χα ἀποπτύει σχληρὰ, al. manu καὶ ἀπ. δὲ καὶ τὰ σίαλα σχληρὰ H. -- καὶ (καὶ om. vulg.) χατ' ὀλίγον (ὀλίγα vulg.) L6, Lind., MAOK. --τῷ (τῷ om., restit. al. manu H) vulg.— Il faut lire τῇ ; voyez plus bas ἢ δὲ φάρυγξ. -- γλῶτταν νυ]δ.-- γλῶσσαν EH, Mack. — 7 σχέπη E. -- δὲ pro μὲν GJ, Ald.—uèn om. (E, restit. al. manu) HKΘ. -- μέγα 1. --ἔσω EH. - - ἐγχρέμπεσθαι EGHK, Ald.— ἐγγραίπτεσθαι (sic) ὅ. -- κείμενος (E, al. manu χεῖσθαι) HO, Lind., Mack.- χεῖσθαι vulg.—® ἂν ὅ. - πρῶτα K. -- σικύην θ. --σιχύης H. -- σιχυῖης E. -- προσδαλέειν EGHLK -- προδάλειν

(sic) 9. -- σφόνδ. ΕΗ. ----θ πρῶτον " ἔπειτα παραξυρήσας (παραξηρήσας
Frob.; προξυρήσας ΚΙ ἐν τῇ χ. καὶ (καὶ om., Hrestit. al. manu,

LIVRE DEUXIÈME. 41 et impuissance et diminution du corps entier. Les choses étant ainsi, on le lavera avec beaucoup d'eau très-chaude, et on fera des applications chaudes sur la tête. Après la fomentation, on introduira dans les narines de la myrrhe et de la fleur de cuivre. Pour potage, il aura la décoction d'orge, et il boira de Veau. Si par ces moyens l'état s'améliore, très-bien ; sinon, il faut, et c'est la seule ressource, inciser le bregma; après l'écoulement du sang, on rapproche les lèvres de l'incision, on traite et on met un bandage. Si vous n'incisez pas, il meurt d'ordinaire le dix-huitième jour ou le vingtième. 26. (Angine; comp. le S9. Nettoyage de la gorge à l'aide d'une baguette enveloppée d'un morceau de laine.) Angine : il y a fièvre, frisson, douleur de tête; le dessous des mâchoires gonfle; le malade avale difficilement la salive ; il crache aussi des matières dures et par petits morceaux (Voy. Coaque 418 et | Argument, S 3, τ. V, p. 579). La partie inférieure de la gorge est le siège d'un râlement. Si, saisissant la langue, vous examinez, vous trouvez la luette sans gonflement et vide ; mais la gorge est en dedans pleine d'une salive visqueuse. Le malade ne peut cracher; il n'endure pas d'être couché, et, s'il reste dans cette position, il étouffe. Si vous êtes appelé auprès d'un homme en cet état, voici ce qu'il faut faire : d'abord mettre des ventouses vers la première vertèbre du cou de chaque côté, ayant rasé la tête près de Poreille deçà et delà; et, quand la ventouse a pris, la laisser en place le plus longtemps possible ; puis faire prendre un bain de vapeur avec le vinaigre, le nitre, l'origan et la graine de cardame (*erucaria aleppica* d'après Fraas), le tout broyé, avec autant de vinaigre que d'eau, avec addition d'un peu d'huile ; on laisse macérer, puis on verse dans un vase, on met un couvercle qu'on enveloppe, on perce le couvercle, on y adapte un *ροῦ*, Mack) x. τὸ οὗς τιθέναι (+19. om., restit. al. manu H) ἔνθεν καὶ ἔνθεν vulg.- Je lis ἐπὶ τὰ καὶ ἐπὶ τὰ pour ἔπειτα; la faute est fréquente. — " καὶ om., restit. al. manu H. -- ἀποσφύζῃ H. -- ἀποσφύζῃ EQ .-ἀροcximns legit Foes in not., et provocat ad Gal. GL : ἀποσχίψεις, τὰς ἀποσχάσεις primo de Morbis majore.-ἀxosyéons Lind.-curinv J.-roocxaiechar H.-viroc * EK. -- καὶ χαρὸ. σπέρμ. καὶ ὀριγάνω 6.—&heigxo E, Lind., Mack.

42 DES MALADIES. στάζας, διεῖναι "τούτω" ἔπειτα ἐς χυτρίδιον ἐγγέας, ἐπιθεῖς ἐπίθημα, 3 καὶ χατασχεπάσας, τρυπήσας τὸ ἐπίθημα, κάλαμον ἐνθεῖναε χοῖλον ἔπειτα ἐπιθεῖς ἐπ' ἄνθρακας, ἀναζέσαι, καὶ ἐπὴν ὁδία τοῦ χαλάμου ἢ ἀτμὶς dvin, περιλάσχων ἐλκέτω ἔσω τὴν ἀτμίδα, φυλασσόμενος μὴ χαταχκαύσῃ τὴν φάρυγγα "ἔξωθεν δὲ σπόγγους βάπτων ἐς ὕδωρ θερμὸν, προστιθέσθω πρὸς τὰς γνάθους καὶ τὰ σιαγόνια. Ἀναγαργάριστον τδὲ αὐτῷ ποιεῖν ὀρίγανον καὶ πήγανον καὶ θύμόραν καὶ σέλινον χαὲ κμίνθην καὶ λίτρον ὀλίγον, μελίκρητον κεράσας ὕδαρες, ὅξος ὀλίγον ἐπιστάξαι- λεῖα τρίψας γα φύλλα καὶ τὸ λίτρον, τούτω διεῖς, γλήννας, ἀναγαργαρίζετω- ἂν δὲ τὸ σίαλον ἴσχηται, μύρτου λαδὼν ράδδον, λεῖην ποιήσας, καὶ τὸ ἄχρον αὐτῆς ἐπιχάμψας τὰ ἀπαλὸν, Ἰχαιτελίζας αὐτὸ ἐν εἰρίῳ μαλθακῷ, ὃ καθορῶν ἐς τὴν φάρυγγα, τὰ σίαλον ἐχχαθαίρειν * καὶ ἦν Ἀ γασγὴρ μὴ θποχωρέξῃ» βάλανον προστιθέναι Ἀ ὑποχλύζειν- δοφανέτω δὲ τὸν χυλὸν τῆς πτισάνης καὶ ὕδωρ ἐπιπινέτω. ὃ Ἦν δὲ οἱ οἶδημα ἐχφύη καὶ οἰδίσκηται πρὸς τὰ Th» | ex καὶ ἐρυθρὸν ἔη καὶ καίηται, ἐλπίδες πλέονες σωτηρίας" ποιεῖν δὲ οἱ τάδε - ἐπὴν ἔξω τράπηται τὸ φλέγμα, τεῦτλα ἐμόάπτων ἐς ὕδωρ ψυχρὸν, ὃ προστιθέγει * ἀναγαργαρίζετω δὲ χλιαροῖσι, καὶ ἀλουτέτω. Ταῦτα ποιεῶν μάλιστα ἂν ἐχφυγάνοι. Ἦ δὲ γοῦσος θανατώδης, καὶ ἐχφυγάνουσιν ὀλίγοι. 21. Εἰέση χυνάγχη " πυρετὸς καὶ ὀδύνη λαμόάνει τὴν χεφαλὴν, καὶ Ἀ φάρυγξ φλεγμαίνει καὶ τὰ σιηγόνια, καὶ τὸ σίαλον χαταπίνειν οὗ δύναται, πτύει δὲ παχὺ καὶ πολλὸν, καὶ φθέγγεται: χαλεπῶς. Ὅταν οὕτως ἔχη, πρῶτον "μὲν σικύην προσδάλλειν τὸν αὐτὸν τρόπον ὥσπερ Prat ἄνωθεν εἶπομεν " ἔπειτα προσίσχειν σπόγγον βρέχων τούτω EGHKL, Vaticana exempl., Ald., Lind.-roüro vulg.—etc J. χυτρίδιον 6, Mack. χυτρίδια vulg. —? καὶ χατασχεπάσας, τρυπήσας τὸ ἐπίθημα 9. -- καὶ χ. to. τὸ ἐπ. om. vulg. -- ζέσαι FGIK.—5 διὰ τοῦ αὐλοῦ (τοῦ a om., H restit. al. manu, θ) τοῦ τεσ. -- ἀνεῖη vulg.-ēn, al. manu & vin H. — &v ἦ L, Lind. -- ἀνέ E'IK. - εἴσω vulg. - ἔσω H.- καὶ ἔξωθεν sine δὲ EH6. - εἰς K. -- προστιθέσθα: (sic), al. manu θὼ E.—#5 ἘΗ. -- αὐτὸ 8.-- χαὲ πῆτ γανον θ, Mack. -- καὶ x. om. vu]p. -- θρύμθαν 6. -- θρύμθραν ἘΦ. -- νίτρον EK. -- βελίχρητόν τε (τε om. EH) vulg.— 5 τὰ φύλλα τῶν προειρημένων βοτανῶν (τῶν re. 8. om., H restit. al. manu, 6) vulg.-vérocν ἘΚ, -- τούτω θ, Linq, Mack.-codro vulg.— ράθδον (E, ead. manu in marg. γλάδον; H, al. manu γλάδον), Lind., Mack. -- γλάδον vulg. - ποιήσας om. FGJK, Εἶπα. --- αὐτὴν ἐπιχάμψας τὸ ἄχρον τὸ ἀπαλὸν τῆς βράδδου χατειλίζας εἰρίῳ μαλθακῷ (E,

ead. manu in marg. καὶ τὸ ἄχρον αὐτῆς ἐπιχάμψας τὸ ἀπαλὸν) (H, al, manu
Es % \$ ess" mime ent mé à F

LIVRE DEUXIÈME. 43 seau creux; alors on place l'appareil sur des charbons, et on chauffe ; quand la vapeur monte par le roseau, le malade, ouvrant la bouche, Fattire, prenant garde qu'elle ne lui brûle la gorge; à l'extérieur, on applique des éponges trempées dans Feau chaude sur les mâchoires et le dessous. Pour gargarisme, prenez Vorigan, la rue, la sarriette, le persil, la menthe, un peu de nitre; versez du mélicrat étendu d'eau et un peu de vinaigre ; pilez les feuilles et le nitre ; faites macérer, chauffez et employez en gargarisme. 81 la salive est adhérente, prenez une branche de myrte, polissez-la , courbez-en l'extrémité flexible , enveloppez-la d'une laine molle, et, regardant dans la gorge, nettoyez la salive. Si le ventre n'est pas libre, prescrivez un suppositoire ou un lavement. Pour potage, le malade aura la décoction d'orge, et pardessus il boira de l'eau. S'il survient du gonflement, si ce gonflement se manifeste à la poitrine, et qu'il y ait de la rougeur et une chaleur brûlante, les chances de salut sont nombreuses (Aph. VI, 37; VII, 49). Voici ce qu'il faut faire : la phlegmasie s'étant tournée au dehors, trempez des feuilles de bette dans l'eau froide et appliquez-les. Les gargarismes seront chauds. 1] ne prendra pas de bains. C'est par ces moyens surtout qu'il réchappera.-La maladie est dangereuse, et peu sont sauvés. 27. (Angine se propageant au poumon et se terminant par empyème.) Autre angine : la fièvre et la douleur saisissent la tête; la gorge s'enflamme ainsi que le dessous des mâchoires. Le patient ne peut avaler sa salive; il crache épais et beaucoup; il parle difficilement. Les choses étant ainsi, d'abord on appliquera la ventouse comme nous avons dit plus haut; puis on apposera χαὶ τὸ ἄκρον αὐτῆς ἐπιλάμψας τὸ ἀπαλὸν) 6. — 1 [καὶ] κατ. Lind.— tabou ρῶν K. -- εἰς E. -- φάρυγα 1. -δυμφανέτω EGHLK , A'Ιά. -- πτισσ. E. ---ὕην H. - εἰ vulg.-êxede: O'ΩK. -- ἐχθύη, al. manu φ H. -- οἰδίσχεται EH, Mack.| οἰδίσχεται vulg.— καίεται MK. -- σωτηρίας J.— α προστιθέτω θ. -- μάλιστ' EHΘ. -- ἐχφυγγάνοι 'EHI2E. -- ἐχφυγγάνη vulg.—ôéyo: EĤΘ. -- ὀλίγιστοι vulg. — "" ἐτέρη, HE. -- ἐτέρα vulg. -- φάρυξ 1. -- στηγόνια EH. -- σιαγόνια vulg. — 2 μὲν om. K.- προσδαλέειν EGHK. — 5 τῇ pro καὶ ΠK.- τῷ πρόσθεν pro χαὶ ἄνωθεν EH (6, τό). -- εἶπομεν om. EH. -- ἐν om. K.

ἀῤ DES MALADIES. ἐν ὕδατι θερμῷ πρὸς τὸν τράχηλον ποῖ τὰ “
 σιηγόνια ” ἀναγαγαρίζειν δὲ διδόναι τὸ ἀπὸ τῶν φύλλων εἰληθερές- πίνειν
 δὲ διδόναι μελίκρητον ὄδαρές” ροφάνειν. δὲ ἀναγκάζειν τὸν χυλὸν τῆς Tri
 σάνης. Ἦν δέ” οἱ ταῦτα ποιοῦντι τὸ σίαλον μὴ ἐξίη, πυριᾶν τὸν αὐτὸν
 τρόπον ὥσπερ ἐν τῇ πρόσθεν. Ἄν δέ of ἐς τὰ στήθεα τράπηται ἢ ἐς τὸν,
 τράχηλον τὸ φλέγμα, τεῦτλα ἢ Ῥχολοχύντας χαταταμῶν, ἐμδαλῶν ἐς ὕδωρ
 ψυχρὸν ἐπιτιθέσθω, χαὶ πινέτω ψυχρὸν, ὅχως τὸ σίαλον εὐπετέστερον
 ἀποχρέμπτηται ὅταν ὁδὲ ἐξοιδήσῃ ἐς τὰ στήθεα, οὔ πλέονες ἐχφεύγουσιν.
 Ἄν δὲ, τῆς φάρυγγος χαθεστηχυίης χαὶ τῶν οἰδημάτων, στραφῇ ἐς τὸν
 πλεύμονα ἢ νοῦσος, πυρετὸς εὐθὺς ἐπανελάδε, καὶ ὀδύνη τοῦ πλευροῦ, καὶ
 ὡς ἐπιτοπολὺ ἀπέθανε, ἐπὴν τοῦτο γένηται” δὴν δὲ ὑπερφύγη ἡμέρας πέντε,
 ἔμπυος γίνεται, ἦν μὴ μιν βῆξ ἐπιλάδῃ αὐτίκα: ἦν δ δὲ ἐπιλάδῃ,
 ὑποχρεμψάμενος χαὶ ἀποχαθαρθεῖς, ὀγιῆς γίνεται. Τοῦτον, ἔστ’ ἂν ’ μὲν ἢ
 ὀδύνη τὸ πλευρὸν ἔχῃ, χλιαίνειν τὸ πλευρὸν, καὶ προσφέρειν ὅσα περ εἰ
 περιπλευμονίῃ ἔχοιτο” ἦν δὲ ὑπερφύγη τὰς πέντε ἡμέρας χαὶ 6 πυρετὸς ἀνῆ,
 Ἀ δὲ βῆξ ἔχῃ, τὰς μὲν πρῶτας ἡμέρας δοφήμασι διαχρῆσθαι ἐπὴν δὲ τῶν
 σιτίων ἄρξῃται, ὡς λιπαρώτατα χαὶ ” ἀλυχώτατα ἐσθίειν “ἦν δέ τοι βῆξ μὴ
 ἔῃ, ἀλλὰ γινώσχῃς ἔμπυον γινόμενον, δειπνήσας, ἐπὴν μέλλῃ χκα-θεύδειν,
 σκόροδα 1 ἐσθιέτω ὠμὰ ὡς πλεῖστα, καὶ ἐπιπινέτω οἶνον οἰνώ-δεα
 ἀχρητέστερον” “χαὶ ἦν μὲν οὕτως of δαγῇ τὸ πῦον ” ἦν δὲ μὴ, τῇ * borepain
 λούσας θερμῷ θυμιάσαι, καὶ ἦν ῥαγῇ, ἱῆσθαι ὥσπερ ἔμπυον.’ Συηγόνια θ. -
 - σιαγόνια vulg.—rù δέον τῶν φύλλων εἰλειθερές ” πίνειν δὲ διδόναι (τὸ ὁ.
 τ. φ. ei. π. δὲ ὁ. om. vulg.) 8. -- Au lieu de δέον je lis 4x6; voyez p. 48, 1. 1,
 et 1. 7. -- ῥυμφάνειν EGHJK, A’Iá. -- πτισσ. E.—”οἱ (addunt τῷ K, τὸ J) τὰ
 (τὰ om. Mack) τοιαῦτα (ταῦτα pro τὰ τ. HUK6) vulg.-rè σ. om. FGJK, A’Iá.
 -- τὸ σ. ponunt ante ταῦτα E (H, al. manu) 8. -πῆ H.--ἦ 98. -- ἐξείη 2. ---Ῥ
 χολοχύντῃ Ἐδ. -- ἰχαῖ] ἐμδαλῶν Lind.—εὐέσπτῶν ἐς ὕδωρ Ψυχρὸν
 ἐπιρριπτέτω χαὶ πινέτω K’.-- ὕδωρ χλιαρὸν ἐπιροφανέτω (ἐπὶρρόφανέτω
 Mack; ἐπιρυμφανέτω EΘ’HME, Ald.) vulg. -- Je lis ὕδωρ ψυχρὸν
 ἐπιτιθέσθω ; voyez plus haut, p. 42, 1. 17. --ὅχως θ. -- ὅπως νυῖο.--
 εὐπετέστατον H. -εὐπετέστατα EΘ. --- 45 EH. -- πλείονες GJK, A’Iá. --
 πλεῦνες (E, al. manu πλέονες) (H, sine ot, al. manu οἱ πλείονες).-- φάρυγος
 1.-τρεφθῇ E (H, al. manu στραφῇ) Q’6, Lind., Mack.-nveôpove GLJK.-
 e36dc om., restit. al. manu H. -- ἐπὴν EH. --ἐπὰν vulg. —5%v... γίνεται
 om. FGI JK.-0H, A’Iá. -- ὑπεχφύγη 0.—9 E, --ἐπιλάθῃ E (H, al. manu, erat
 prius ὑπολάδῃ) PO. --ὀπολάδῃ νυ]ρ. --- ’ μὲν EH.-uèn om. νυῖσ. -- ὅσα

(ὅσαπερ 6) (addit εἰ 6) τῇ (τῇ om., H restit. al. manu, 6) περιπλευμονίῃ
(περιπν. GIK) (addunt ἔχοιτο H8) vulg. —\$ δ' EH. -- ὑπεχφύγο: 9.--
ὑποφύγη 7.-- ῥυμφή«νὰ λυ E λιν ἐς το νι συ νι χε λο., DORE PU NE CET 7
à

LIVRE DEUXIÈME. 45 une éponge trempée dans l'eau chaude au cou et sous les mâchoires. Pour gargarisme il aura la préparation susdite des feuilles, chaude ; pour boisson, le mélicrat étendu d'eau ; eten potage on lui fera prendre, à force, de la décoction d'orge. Si par ces moyens la salive ne sort pas, on lui donnera un bain de vapeur comme dans le cas précédent. Si la phlegmasie se tourne à la poitrine ou au cou, coupez des bettes ou des courges, trempez-les dans l'eau froide, et appliquez-les ; faites boire froid, afin que la salive soit expulsée plus facilement. Quand le gonflement se porte en dehors à la poitrine, la plupart réchappent. Il peut arriver que, le mal de gorge et les gonflements cessant, la maladie se tourne sur le poulmon ; aussitôt la fièvre reprend, et la douleur de côté se fait sentir. Le malade, après cet accident, succombe d'ordinaire ; mais, s'il passe cinq jours, il devient empyématique à moins que la toux ne survienne aussitôt ; si elle survient, il expectore, se nettoye et guérit. En ce cas, tant que la douleur se fait sentir au côté, il faut échauffer ce côté, et traiter comme pour la péripneumonie. S'il passe les cinq jours et que la fièvre se relâche, mais que la toux persiste, il usera de potages pendant les premiers jours ; quand il commence à prendre des aliments solides, il les prendra très-gras et très-salés. Mais s'il n'y a pas de toux et que vous reconnaissiez la formation de lempyème, le malade, à son repas du soir et quand il va dormir, mangera de lail cru en grande quantité, et boira par dessus un vin généreux et pur. Si, de cette façon, le pus fait éruption, tant mieux ; sinon, le lendemain, après avoir été lavé à l'eau chaude, il prendra un bain de vapeur. Si l'éruption s'ensuit, on traitera comme dans le cas d'empyème. *μασι* EG, Ald.-*ρύφήμασι* H1}. «*ρύφήματι* K. --*δεῖ χρῆσθαι* L, Lind.— avr. H]}...-- *ἄλιχ. νύϊσ.* -- *μεθίειν* pro *ἐσθίειν* 9. --*δέ οἱ ἡ βῆξ* θ. --*τι* pro *τοι* 4.-- *γινώσχειν* vulg.- *γινώσχεις* θ', Lind., MdoK. -- *γινώσχεις* EHΘ. --*δειπνήσαντα* vulg.-Il faut lire *δειπνήσας*, l'accusatif ayant été vicieusement attiré par les accusatifs précédents. -- *μέλλει νύϊρ.* -- *μέλλοι* IK.-*uéin* EHJ. — "*ὦμὰ τρωγέτω* EH. -- *πινέτω* FGUK.—*irivére* (sic), al. *manu ἐπιπινέτω* H.— 1 *χαὶ om.* (H, restit. al. manu) 6.

46 | DES MALADIES: 28. 1 Ἐτέρη χυνάγχη" φλεγμαίνει
τοῦπιδθεν τῆς λώσσης χαὶ τὸ 3 ὃ ὑπὸ τὸ 4 ἰ οὐ δύναται: καταπίνειν τὸ
σίαλον. κληθοὺν τὸ 6x0 τὸν βρόγχον, καὶ οὐ ; 3 οὐδ' Ἐάλλο οὐδέν " ἦν δ'
ἀναγκασθῇ, διὰ τῶν ῥινῶν οἷ ῥέει. Ὅσταν βούτως ἔχη, τρίψας μίνθην
χλωρὴν καὶ σέλινον χαὶ ὀρίγανον καὶ λῖε τροπ κα τῆς ῥόου τῆς ἐρυθρῆς,
υἑλίτι διεῖς, παχὺ ποιέων, "ἐγχρίειν τὴν γλῶσσαν ἔσωθεν Ἀ ἂν οἰδέη"
ἔπειτα ἀναζέδας οὐχα, ὃ ἀποχέας τὸ -, 242, 2.7 os > “- ’ ’ 8 > à ὕδωρ,
τρίψας τῆς ῥόου, ὀλίγην διῆναι τῷ συχίῳ τούτῳ, καὶ ἀναγαρΞ γαρίζειν, ἐὰν
δύνηται" ἦν δὲ μὴ; διαχλύζεσθαι πίνειν δὲ διδόναι τὸ, ἀπὸ τῶν κρίμνων
ὕδωρ ἔξωθεν δὲ τὸν ἀύχένα καὶ τὰ στηγόνια κατὰπλάσσειν ἀλήτῳ, ἐν οἶνῳ
χαὶ ἐλαίῳ ἔψοντα, χλιαρῷ, καὶ ἄρτους προστιθέναι θερμούς. Ἀποπτύσχεται
γὰρ ὡς τὰ πολλὰ ἐν τῷ χλήθρῳ, χαὶ ἦν μὲν ῥαγῇ αὐτόματον, ὑγιὴς γίνεται -
ἦν δὲ μὴ ῥηγνύηται; ψηλαφήσας τῷ δακτύλῳ ἦν μαλθαχὸν ἔη, σιδήριον ὅξυ
προσδησάμενος πρὸς τὸν δάχτυλον τρῆσαι. Ταῦτα ποιήδαντι ὑγιέες
γίνονται " ἢ δὲ νοῦσος αὕτη ἤκιστά ἐστι θανατώδης: rl 29. Ὑσταφυλή "ἦν Ὁ
σταφυλή ἐν τῇ φάρυγγι γένηται, ἐμπίπλεται ἄχρος ὃ γαργαρεὼν ὕδατος, καὶ
γίνεται στρογγύλος τὸ ἄκρον χαὶ. διαφανὴς, καὶ ἐπιλαμόανει τὴν πνοιήν,
καὶ ἦν φλεγμαίνει τὰ στηγόνια ἔνθεν καὶ ἔνθεν, ἀποπνίγεται" ἦν δὲ αὐτὸ 80
έωυτοῦ γένηται, Το: τῶν μὴ φλεγμηνάντων, ἥσσον ἀποθνήσχει. Ὅταν
οὕτως ἔχη, λαθὼν τῷ δακτύλῳ τὸν γαργαρεῶνα, "ἄνω ἐς τὴν ὑπερώην
ἀποπιέσας, διατα! Ἐτέρα EJ.-Weigel, Suppl. du Dict. de Schneider, v:
Κλειθρον, pro pose de supprimer le xai. Cela n'est pas autorisé par les mss.
et ne paraît pas nécessaire. - χλειθρον vulg. -- χληθρον ὃ, Mack, Gal. in' Gi.
qui exponit ὁ περὶ τὴν χατάπόδιν τόπος ὑπὸ τοῖς παρισθμίδεις. -- τῷ βρόγχῳ
(Βοδῷ EA) vulg.—rèn βρόγχον FL, Lind. (βρόχον. GHK).- Weigel; ib.,.
propose de lire ὑπέρ: mais, avec Paccusatif, ὑπὸ peut être conservé sans
faire tort à Pañatomie. — " ἄλλ' Ἡ- Ἐοιδέει pro οἷ δέει (E, al. manu of ῥέει)
FGHIK6, Ald.—Soῦrwc za ἔχη J.=vécgov ἘK, --ἐρυθρᾶς EHIVK: 22%
ἐγγέειν FGY2 ἐσχρίειν 0, Mack.—05 (οὐ om., restit. al. manu H) vulg.-# 6,
Mack.—ot. δέοι Ἐ. --ὠδέει,, al. manu οἰδέει H.—5 χαὶ (χαὶ om., H restit. al.
manu , 6, Mack) ἀποζέσας (ἀποχέας 6, Mack) ἐς (ἐς om. E, H restit. al.
manu, 8, Mack) (addunt τὸ 6, Mack) ὕδωρ vulg. = διεῖναι Lind. -- δύχιον
exponit Gal GL τὸ τῶν ἰδχάδων ἀφέψημα. --- 5 ἐὰν δύνηται ἄναγ. Siné χαὶ
EHP'6:2 καὶ τούτῳ ἐὰν ὃ. ἄναγ. Lind.-Post ἐὰν addit δὲ Ὁ. = χρημνῶν 1.--
χρήβνων K -- στηγόνια ἘH. -- στηγόνια vulg: --- τῆψοντας Ἐ6.-- χλήθρῳ 6,
Mack. -- χλειθρῷ vulg. -- ῥηγνύηται ἘHΘ. -- ῥηγνυται ναῖς. -ἰ ψηλαφίσας

1. --μαλαχὸν 0.27 ΕΗ. -- "τὸν om. EGK; Α'Ι. -- εὖψαι θ.- τρύψάι, ᾶ]. manu
τρῆσαι Η.-- Post τὸ. addunt τοῖς πλείστοισι Ἐθ, -- ποιήσαντες 30.2 πολλοὶ
[πολλοὶ om., restit. al: Ἰ 1 4 4

LIVRE DEUXIÈME. 47 28. (Inflammation de la partie postérieure de la langue et de l'épiglotte, Abcès, ouverture.) Autre angine : la partie postérieure de la langue et l'opercule qui est à la gorge s'enflamment ; le malade ne peut avaler sa salive ni rien autre: si on l'y force, cela revient par les narines. Les choses étant ainsi, pilez de la menthe verte, du persil, de Porigan, du nitre et du sumac rouge, trempez dans du miel, faites épais, et frottez-en la langue en dedans là où est le gonflement. Puis faites bouillir des figues, transvasez; pilez du sumac, trempez-en un peu dans cette eau de figues, et qu'il se gargarise avec cela s'il peut; sinon, qu'il s'en lave la bouche. Il boira l'eau de farine d'orge. A l'extérieur, on appliquera sur le cou et le dessous des mâchoires un cataplasme chaud de farine cuite dans du vin et de l'huile; et on appliquera aussi des pains chauds. En effet le plus souvent il se forme de la suppuration dans l'opercule; si elle se fait jour spontanément, le malade guérit. Sinon, tâchez avec le doigt si la partie est molle, attachez au doigt un ferrement aigu, et perforéz. Par ces moyens, on obtient la guérison : cette maladie n'est nullement mortelle. 29. (Inflammation de la luette ; répétition du K 10. Excision de la luette.) Grain de raisin : si le grain de raisin se forme dans la gorge, le bout de la luette se remplit d'eau, s'arrondit et devient transparent; la respiration est gênée, et, si le dessous des mâchoires s'enflamme des deux côtés, le malade étouffe. Dans le cas où la luette est seule affectée sans inflammation concomitante de ces parties, le danger est moins grand. Quand il en est ainsi, . prenez la luette avec le doigt, pressez-la en haut contre le palais, et tranchez-en le bout; puis donnez le gargamanu , 6) ὑγιαίνουνσιν (ὑγιέες γίνονται H6) vulg.- ἐστι οἰμ., restit. al. manu H.—°Or. om. 6. --περὶ σταφυλῆς EFGUL. -- περὶ σταφυλίδος K.— ""σταφυλὶς νᾶϊν.- - σταφυλὴ E (H al manu σταφυλὶς) 11,9, Lind., Mack. -- γένηξαι ἐν +. φ. Eñθ. --φάρυγι E'I. -- ἄχρως 'EM]. -φλεγμὴν EHIK, Lind.- cinyénia Mack. Ante ἀπόπν. addit καὶ 3. -- "9% νυ. -- ἐφ' EIKLS, Lind., Mack. Ξφλεγμηνόντων (sic) HK. -- φλεγμηνάντων EPQ, Lind., Mack. -- φλεγμᾶιγόντων vulg. — ἄνω em. EΘ. -ἀποπιάσας ΘK. --διαταμέειν 6, Mack. -διατεμνέειν ν'Ο] 5. - διαταμνέειν P', - διατέμνειν 3.-- διατεμέειν EH. '

48 DES MALADIES. μέειν ἄχρον' ἔπειτα διδόναι:

ἀναγαργαρίζειν το ἀπὸ τῶν φύλλων" λείχειν δὲ ἄλητον ψυχρὸν, καὶ ὕδωρ ἐπιπίνειν, καὶ μὴ λούεσθαι. 30. 5 Ἀντιάδες " ἦν ἀντιάδες γένωνται, συνοιδέει ὑπὸ τὴν γνάθον ἔνθεν καὶ ἔνθεν, καὶ ψαυόμενον σχληρόν ἔστιν ἔξωθεν, καὶ ὁ γαργαρεὼν ὅλος φλεγμαίνει. Ὅταν οὕτως ἔχη, χαθεὶς τὸν δάχτυλον, ὁδωθέειν τὰς ἀντιάδας " πρὸς δὲ τὸν γαργαρεῶνα προσχρίειν ἄνθος χαλκοῦ ξηρόν, καὶ ἀναγαργαρίζειν. τῷ ἀπὸ τῶν φύλλων εληθερεῖ ' ἔξωθεν bre χαταπλάσσειν, ἢ ἂν ἀποιδέη, ὠμήλυσιν, ἐν οἶνῳ καὶ ἐλαίῳ ἐψῶν, χλιαρήν. Ἐπὴν δέ σοι δοχέωσι τὰ φύματα μαλαχὰ εἶναι, ἔσωθεν ἀφασσώμενα, ὅποτύπαι μαχαιρίῳ: ἔνια δὲ καὶ αὐτόματα καθέσταται. 81: δ Ὑπογλωσσὶς" ἦν ὑπογλωσσὶς γένηται, Ἀ, γλῶσσα οἰδίσχε-ται, καὶ τὸ ὑποχάτω, καὶ τὸ ἔξω Ψαυόμενον σχληρόν ἔστι, καὶ τὸ σίαλον καταπίνειν οὗ δύναται. Ὅταν οὕτως ἔχη, σπόγγον ἐς ὕδωρ θερμὸν ἐμδάπτων προστιθέναι, καὶ τὴν δὲ ὠμήλυσιν ἐψῶν ἐν οἶνῳ καὶ ἐλαίῳ καταπλάσσειν ἔξω Ἀ ἂν ἀποιδέη " ἀναγαργαρίζειν δὲ τῷ ἰ συχίῳ, καὶ μὴ λούεσθαι" ἐπὴν δὲ διάπυον γένηται, τάμνειν " ἐνίοτε δὲ αὐτόματον ἐχρήγνυται, καὶ καθίσταται οὐ τμηθέν " ἐπὴν δὲ ἔξω ἀποπυ-φον, διαχαῦσαι. 32. δΦλέγμα συστὰν ἐς τὴν ὑπερώην' ἦν δὲ φλέγμα συστῇ ἐς τὴν ὑπερώην, ἀποιδέει καὶ ἐμπυῖσχεται. "Ὅταν οὕτως ἔχη; καίειν τὸ φῦμα" ἐπὴν (05 ἐξίη τὸ πῦον, χλύζειν τὸ λοιπὸν, πρῶτον μὲν λίτρῳ καὶ ὕδατι χλιαρῷ, ἔπειτα οἶνῳ, ἐπὴν "δὲ ἐχχλύση,, σταφίδα τρίψας λευχὴν, ἐξελὼν τὸ γίγαρτον, ἐντιθέναι: ἐς τὸ καῦμα" ἐπὴν 208 ' Τῷ Τλπα. -- φύλων ὅ. -- 68]. 6]. : φύλλα τὰ κηπαῖα καὶ βοτανώδη χλωρὰ ἡδύσματα; εἰ : φύλλα ἡδύσματα κηπαῖα, ἃ τοῖς ὠνουμένοις τὰ λάχανα προσεπιτιθέασιν, οἶον χορίανον, ἡδύοσμον, πήγανον, σέλινον. Probablement il faut lire dans notre passage φυλλίων ου φυλλείων. --- 2 ἀντ. om. θ.-: περὲ ἀντιάδων EFGIJKL.---cuvordéern FGIJ. ---5 διαθέειν FG, Ald. --τὸ (τῷ, ἘΠδὸ) ἀπὸ τ. φ. εἰλιθέρει (εἰλιθέρει sic GT; εἰλθέρα sic J ; εἰλιθερεῖ Καὶ: εἰλιθέρε: EH; εἰληθερεῖς Lind.; εἰλεθερεῖς Mack) vulg. -- Gal. GI. : ἐλιθερεῖς, τὸ ὡς ἀπὸ ἡλίου θερμόν. --- δὲ pro τε [Ππα.--ἡ 4. -- ἀποιδέει 6. -- ὠμήλοισιν H. -- ὠμῇ λύσει EOMK. -- ἔψειν FG.-έVñv A'Ια. -ἀφασσώμενα EHKΘ, Lind., Mack. -Ψηλαφώμενα exronit Gal. GI. - χαθίσταντα: E!. -- χαθίστασθαι, al. manu χαθίσταται Ἡ. --- ὑπ. om. H9.--περὲ ὑπογλωσσίδος K. --ἐὰν ὑπογλωττὶς γένηται pro ὑπογλ. EFGI. --- 5 ὠμὴν λύσειν H (δ, λύσην). --ἡ J. --- σικύῳ Ald. --τάΒειν (sic) ὅ. - - αὐτόματα E. -- ῥήγνυται 0.-0 ἔξω EH.---5 φῦμα ξυστὰν Lind. πφλέγμα....

ὑπερώην om. Hθ. --ἦν φλέγμα συστῇ εἰς τὴν ὑπερώην pro palin ET 0 der 3:
δὴ ἦ

LIVRE DEUXIÈME. 49 risméfait avec les plantes (v0y. p. 43, L. 5). Faites prendre de la farine de froment froide et boire de l'eau par dessus. Pas de 30. (Amygdalite. Comp. le:S 11.) Amygdales : quand les amygdales s'affectent, il se forme à la mâchoire, des deux côtés, un gonflement ; on sent, en touchant par dehors, de la dureté; la luette entière est enflammée. Les choses étant ainsi, introduisez le doigt et écarter les amygdales ; frottez la luette avec de la fleur de cuivre sèche ; faites gargariser avec le gargarisme susdit, chaud (Foy. p. 43). A l'extérieur, appliquez, là où il y a gonflement, un cataplasme chaud de farine d'orge cuite dans du vin et de l'huile. Quand les tumeurs vous paraîtront molles, touchées par dedans, percez-les avec un bistouri. Quelques-unes guérissent spontanément. 31. (Hypoglossite. Comp. § 11.) Hypoglossite : quand il se forme une hypoglossite, la langue se gonfle ainsi que les parties subjacentes ; au dehors il y a dureté au toucher, et le malade ne peut avaler sa salive. Les choses étant ainsi, appliquez une éponge trempée dans Peau chaude; mettez, là où il y a gonflement, un cataplasme de farine d'orge cuite dans le vin et l'huile ; faites gargariser avec la décoction de figes. Pas de bains. Quand la suppuration est formée, incisez. Quelquefois le pus se fait jour spontanément, et les choses se remettent sans incision. Quand la suppuration se fait jour à l'extérieur, cautérisez. 32. (Inflammation du palais.) Phlegme fixé au palais : quand du phlegme se fixe au palais, cette partie se gonfle et suppure. Les choses étant ainsi, cautérisez la tumeur. Quand le pus est sorti, nettoyez le reste d'abord avec du nitre et de l'eau tiède, puis avec du vin. Après ces lotions, écrasez du raisin sec blanc φλέγμα.... ὑπερώην EL(K, ἐὰν συστῇ φλέγμα εἰς τὴν ὑπερώαν). ---' φῶμα ξυστῶ Lind.— "O δ' EH. --ννίτρω EK.— "' δὲ om. 6. -- δ' θ.--ἐλχύση (E, αἰ. manu ἐχχλύση) HI. -ἐχλύση J, A'Ια. -- ἐχχλύσης 9. - ἀσταφίδα EHΘ, Lind., Mack.— 2 © EH.-- διαχλυζέσθω EHΘ.-- ἐσθίειν το EHΠK.-- ῥυμφάνει EΘHΠK, Ald." TOM. VIL. 4

50 DES MALADIES. ἐχρυῆ» οἶνω ἀχρήτῳ χλῖαρῳ διαχλυζέτω;
 tal ἐπὴν μέλλη τὸ Ἐδθίειν ἢ ῥοφάνειν., σπόγγιον ἐντιθέναι " ταῦτα ποιέειν
 ἔστ' ἂν ὑγιῆς γένηται. 38. Ἰώλυπος ἦν ἰώλυπος γένηται ἐν τῇ nt, ἐκ
 μέσου τῶν χόνδρων καταχρέμαται, οἶον γαργαρεῶν, χαὶ ἐπὴν ὥση τὴν
 πνοιὴν, ApOSF CURE ἔξω, καὶ ἐστὶ μαλθαχόν, καὶ ἐπὴν ἀναπνεύσει;
 οἴχεται ὀπίσω, καὶ φθέγγεται ὁ REA χαὶ ἐπὴν καθεύδῃ, ῥέγγει- Ὅταν
 οὕτως. ἔχη, σπόγγιον RM στρογγύλον, Ἐχαὶ ποιήσας οἶον σπεῖραν,
 κατειλίσσαι λίνῳ αἰγυπτίῳ καὶ ποιῆσαι σχληρόν" εἶναι δὲ μέγεθος ὥστε
 ἐπαρτίζειν ἐς τὸν μυχτήρα, χαὶ δῆσαι τὸ σπόγγιον νο τετραχόθι" μῆχος "δὲ
 ἔστω ὅσον πυγονιαῖον ἕχαστον " ἔπειτα ποιήσας αὐτῶν υἱὰν ἀρχὴν, ῥάδδον
 λαδὼν κασσιτερίνην λεπτὴν ἐκ τοῦ ἐτέρου χύαρ ἔχουσιν, διείρειν ἐς τὸ
 στόμα τὴν δάδδον ἐπὶ τὸ ὄξυ, καὶ ἐπὴν Ἰλάθῃ, διέρσας διὰ τοῦ χύαρος τὸ
 λίνον, ἔλκειν ἐστ' ἂν ὀλάδῃ τὴν ἀρχὴν ἔπειτα χηλὴν ὑποθεῖς ὑπὸ τὸν
 γαργαρεῶνα, ἀντερείδων; ἔλχειν ἔστ' ἂν ἐξειρύσῃς τὸν ἰώλυπον. Ἐπὴν " δὲ
 αὐτὸν Exondons καὶ παύσῃται τὸ αἷμα ῥέον, περιθεῖς περὶ τὴν μήλην ξηρὸν
 ὀθόνιον μο-τῶσαι, χαὶ τὸ λοιπὸν ἀναζέσαι "τοῦ ἄνθους ἐν μέλιτι; καὶ χρίων
 τὸν μοτὸν ἐντιθέναι ἐς τὴν ῥῖνα " χαὶ ἐπὴν ἤδη τὸ ἔλχος ἀλθαίνεται,
 μόλιδδον ποιησάμενος ὥς τοι χαθίγγ πρὸς τὸ Fan » τοῦτον μέλιτι χρίων
 προατιθέναι ἔστ' ἂν ὑγιῆς γένηται. 81. Ἄτερος "ἰώλυπος" ἐμπίπλῃται ἢ δις
 κρέασι, καὶ ψαυόμενον τὸ χρέας σχληρόν φαίνεται, καὶ διαπνεῖν οὐ δύναται
 διὰ τῆς δινός. "Ὅταν οὕτως ἔχη, "3 ἐνθέντα χρὴ σύριγγα καῦσαι
 σιδηρίοισιν A τρισὶν ! IL. om. H6.—ἐὰν εἰς τὴν ῥῖνα ἰώλυπος γένηται pro
 x. EFGI. - περὶ ἰώλυπος (sic) ἐν ῥῖνι K. --- 2 ἰώλ., al. manu πού H. --
 πούλυπος Ei. -- ἰώλυπος 2K. --τοῦ χόνδρου ἘΗΙΘΟ, ἘΙπᾶ. -- χρεμᾶται 1. -
 χάτω κρεμᾶται Lind. -- καὶ ἐστὶ μαλθαχόν. om. K. --- σοφὸν ὅ. --- καὶ om.
 (H; restit. al. manu) 6: σπεῖραν ΕΗΠΚ. --χατελίσαι: 6, ΜΔΟΚ. ---9 χαὶ λίνῳ
 3. -- ὥστ' ΕΗ. --ἐπαρτίζειν. L6, Mack.—2capritern vulg.-rèn σπόγγον K.—
 65 ἘΗ. --πυγωνιάζον F6, Mack.—Ecyaron Lind.-adr® ὁ. -- ῥαόδον (bis)
 Ald.-xaccrnpivny Ald. διείρην (sic) K.— 7 λάδης 8, Mack.—*d , al. manu
 τὸν H. - τὸν vulg.-rù X. om. 9. --λῖνον E.—xbar, τὸ τῆς ῥαφίδος τρῆμα καὶ
 τὸ τῆς χώπης τοῦ μύλου in marg. H. ---ὀλάδης Εθ. Mack.—pfanv Lind.-
 Gal. GL : χηλὴν, μήλην δίχροῦν χατὰ τὸ ἄκρον ἐχτετμημένην ἐμπερῶς
 χηλῇ. -ἀντεριδὼν (sic) θ. -- ἂν EFGHL, Ald., Lind., Mack.-ἂν om. ταῖς. -
 πούλυπον Ἐ.-.---ἰώλυπον ΠΕ. -- δ' ΕΗ. - αὐτὸν om. E (H, restit. al. manu
 post ἐχσπάσης) 0, Mack.Post ἐχσπ. addit αὐτὸς E.-uerüou Ald.— Ὁ τοὺς 2.
 -- ἐντιθέναι ΕΗ8,

LIVRE DEUXIÈME. 51 après avoir ôté le pepin, et mettez dans l'endroit cautérisé. Quand cela tombe, le malade se lavera avec du vin pur tiède. Quand il va manger quelque chose ou prendre un potage, il met une éponge. Voilà ce qu'il faut faire jusqu'à guérison. 33. (Polype; arrachement avec un filet une éponge.) Polype E quand un polype s'est formé dans le nez, il pend du milieu des cartilages comme une lulette; quand le malade pousse sa respiration, le polype sort au dehors et il est mou; dans l'inspiration il rentre. La voix est voilée; et pendant le sommeil il y a ronflement. Les choses étant ainsi, coupez une rondelle d'éponge, faites-en une boule, et liez-la d'un fil d'Égypte assez fortement pour la rendre dure. La grosseur en doit être telle qu'elle s'adapte à la narine. L'éponge sera attachée avec quatre fils dont chacun sera long d'une coudée. Vous réunirez ces quatre fils en un seul bout; vous prendrez une verge d'étain mince et percée d'un trou à une de ses extrémités. Vous ferez passer jusque dans la bouche cette verge par son extrémité mince. Puis, l'ayant saisie, vous passerez par le chäs le bout des quatre fils, et vous tirerez jusqu'à ce que vous saisiessiez le bout des fils. Alors, plaçant un pied de biche à la lulette et soutenant, vous tirerez jusqu'à ce que vous ameniez le polype. Quand il est arraché et que le sang a cessé de couler, vous mettrez autour de la sonde un linge sec; puis vous ferez bouillir de la fleur de cuivre dans du miel; vous en enduirez la tente et vous la mettrez dans le nez. Lorsque la plaie arrive à cicatrisation, vous ferez une tige en plomb qui aille jusqu'à la plaie, vous l'enduirez de miel, et vous l'introduirez jusqu'à guérison. 34. (Polype; cautérisation.) Autre polype: le nez se remplit de chair; cette chair, au contact, paraît dure; le malade ne peut respirer par le nez. Les choses étant ainsi, mettez une canule et cautérisez avec trois ou quatre ferrements. Après la Mack.- ρποκρίεναζ vulg.-u61v600v EL -- χαθίχει 6. -- χαθίχοι E. -- τοῦτο H. -- τοῦτον om. 9. --- " πούλ. EL.-x6). 1K.-- γίνεται (H, al. manu φαίνεται) θ.--- 5κΚένθεντι E'I. --σιδηρέησιν Ald. -- τρισσὶν G, Ald., Frob., [1η4. -- τέτραου 'E.- ἐλλεό. K, Lind., Mack.-è)e8. 2.

52 DES MALADIES. ἡ τέσσαρσιν" ἐπὴν δὲ χάυσης, ἐμδάλλειν τοῦ ἐλλεδόρου τοῦ μέλανος ἑτρίψας, καὶ ἐπὴν ἐχσαπῇ καὶ ἘΧΤΕΟΝ τὸ re μοτοὺς τοὺς λινέους κρίων τῷ μέλιτι ἐπιτίθει σὺν. τῷ ἄνθει: ἐπὴν "δὲ ἀλθαίνηται, τοὺς μολιόδους κρίων τῷ μέλιτι ἐστίθει, ἄχρις ἂν ὑγιῆς γένηται. 85. Ἑτερος ὁπόλυπος ἔσωθεν ἐχ τοῦ χόνδρου προέχει χρέας στρογγύλον - Ψαυόμενον δὲ μαλθαχόν ἐστίν. Ὅταν οὕτως ἔχη, χορδὴν λαδὼν νευρίνην, βρόχον αὐτῇ σμιχρὸν ποιήσας, χατελίζαι λίνῳ λεπτῷ, ἔπειτα τὴν ἀρχὴν τὴν ἐτέρην διεῖναι διὰ τοῦ βρόχου, μέζονα ποιήσας τὸν βρόχον" ἔπειτα τὴν ἀρχὴν ὃ διεῖραι διὰ τῆς ράδδου τῆς χασσιτερίνης " ἔπειτα ἐνθεῖς τὸν βρόχον ἐς τὴν ῥίνα, τῇ μήλῃ τῇ ἐντετμημένη περιτείνας τὸν βρόχον περὶ τὸν πόλυπον, ἐπὴν περιχέηται, διεῖρειν τὴν ράδδον ἐς τὸ στόμα, καὶ λαδὼν ἔλχειν τὸν αὐτὸν τρόπον, τῆς χηλῆς ὑπερειδούσης" ἐπὴν "δὲ ἐξελχύσης, ἴησθαι ὥσπερ τὸν πρόσθεν. ς 36. Ἑτερος Ἰπόλυπος" ἔσωθεν παρὰ τὸν χόνδρον ἀπὸ τευ σχληρὸν φύεται, καὶ δοχέει μὲν εἶναι χρέας- ἦν δὲ ψαύσης αὐτοῦ, ψοφέει οἶον λίθος. Ὅταν οὕτως ἔχη, σχίσαντα τὴν ῥίνα σμίλη ἐχχαθῆραι, ἔπειτα ἐπιχαῦσαι" τοῦτο δὲ ποιήσας, συρράψαι ὁπάλιν τὴν ῥίνα, καὶ ἴησθαι τὸ ἔλχος τῷ κρίσματι ἐναλείφον, ῥάχος ἐντιθέναι, καὶ ἐπὴν περισαπῇ; ἐγχρίειν τὸ ἄνθος θτὸ ἐν τῷ μέλιτι" ἀλθίσκειν δὲ τῷ μολύδδῳ. 37. "Ἄλλος" φύεται ἐχ πλαγίου τοῦ χόνδρου ἐν ἄκρῳ οἶον χαρχίνια πάντα δὲ ταῦτα χαίειν χρή" ὅταν "δὲ χάυσης, ἐπιπάσαι τοῦ ἐξλλεδόρου- ἐπὴν δὲ can, καθαίρειν τῷ ἄνθει "5 τῷ σὺν "τῷ μέλιτι" ἀλθίσχειν δὲ τῷ μολιόδῳ. ἐ τρίψας λεῖον θ. --λινάιους γυ]σ. --λινέους legendum censet Lobeck, Phr. EcL., p. 141.-- μέλιτι roi τῷ ἄνθει: ἐστιθέναι EH (PΩ', ἐπιτίθεται). -- ἐντιθέναι {ππᾶ. --- δ' EH. -- τὸν μολιδδον 1,. --μολύδδους ἘΒΙ4. -- ἐντίθε: 1.-- ἔστ' pro ἄχρις ἘΗ6, ---ὃ πούλ. Ἐ, -πόλ. LK.-mpécyet (sic) J.— 'arc 9. - - μέζονα EHUK. -- μείζονα vulg. —\$ διεῖναι LP', 11πάᾶ. -- χασσιτερίνης ἘΗΘ, Lind., MK. -- χαττιτερίνης γυῖσ. --ἐχτετμημένη ᾱ. --ἐχτεταγμένη Αἰᾶ. -π-περὶ τ..-πόλ. τὸν Βο. (Ε, πούλ) Η (8, τοῦ πωλύπου).-- πόλυπον 15K. -- περιχαίηται vulg. -περιχάηται L.-nepixénra: ERIK, Lind., MAOK. -- διαίρειν vulg. --διείρειν (H, al. manu αἰ) L6, Lind., Mack. τὴν ράδδον om. θ. -χειλῆς J.—uñanc [μ1πάᾶ. --P δ' EH6.-2fe)avonc ETOP.. [π4, --- 7 πούλ. Ε. -- πόλ. ΠΚ. -- καὶ om. (H, restit. al. manu) 6.-οῖε EFG (H, al. manu) NK.— 5x. om. (H, al. manu) 6, Mack. --μέλιτι pro κρίσματι K', ---9 τῷ EGK.-uoxié5w EGKK, Ald., Frob., Lind., Mack. — #5}..om. ΗΙ. -- ἄλλος G, Ald., {1π4.-- ἄλλως

LIVRE DEUXIÈME, 53 cautérisation, introduisez de Vellébore "noir broyé ; après la corruption et la chute de la chair, faites des tampons de lin, enduisez-les de miel, et placez-les avec la fleur de cuivre dans le nez. Quand la cicatrisation avance, enduisez de miel les tiges de plomb et introduisez-les jusqu'à guérison. 35. (Polype; arrachement par un fil.) Autre polype : en dedans du cartilage proémine une chair ronde ; au toucher elle est molle. Les choses étant ainsi, prenez une corde de nerf, faites-y une bouclette, tournez autour un fil menu ; puis passez Vautre bout de ce fil dans la bouclette en faisant une boucle plus grande. Passez le bout dans le chās de la verge d'étain; mettez la boucle dans le nez et passez-la autour du polype à l'aide de la sonde entaillée; quand la boucle est en place, introduisez la verge jusque dans la bouche ; saisissez le fil, et tirez-le de la même facon, en soutenant avec le pied de biche. Le polype étant arraché, traitez comme dans le cas précédent. 36. (Polype; incision de la narine et cautérisation.) Autre polype : en dedans, le long du cartilage, pour une cause quelconque, il naît une dureté, et ce paraît être une chair; mais si lon y touche, cela résonne comme une pierre. Les choses étant ainsi, fendez la narine avec un bistouri, nettoyez, puis cautérisez par dessus. Cela fait, recousez la narine, traitez la plaie en l'oignant avec l'onguent, mettez un linge; quand le tout s'est consumé, enduisez avec la fleur de cuivre dans du miel ; achevez la guérison avec le plomb. 37. (Espèce de cancer dans le nez; cautérisation.) Autre : sur le côté du cartilage, à l'extrémité, naissent des espèces"de cancers : il faut brûler tout cela; après la cautérisation, saupoudrez d'ellébore. Quand tout est consumé, mondifiez avec la fleur de cuivre dans le miel; achevez la guérison avec le plomb. vulg.— ἕτερος θ. - ἄλλος πούλυπος E (Mack, πώλ.).-- ἕτερος πόλυπος JK. — Mr. δὲ x. 1. --δὲ om. EH. — " δὲ om. P'. --ἐμπάσαι HQ/, Lind. -- ἐμπᾶσαι E. -ἐπιπάσαι 191. --ἐλεό.. 3. --ἐλλεό. Ald., Frob., Lind., Mack. — 3 τῷ EH9 τῷ om. vulg. — "' τῷ om. Eι --μκολύδξω HJ.

34 DES MALADIES. 38. “Ίκτερος: Ἀ χροιὴ μέλαινα γίνεται χατὰ τὸ πρόσωπον, μάλιστα δὲ τὰ ἐσχισμένα, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ χλωροὶ καὶ ἡ γλῶσσα χάτωθεν, καὶ αἱ φλέδες αἱ ὑπὸ τῇ γλώσση παχεῖαι καὶ μέλαιναι, καὶ ἄτυρος γίνεται, καὶ οὐρέει παχὺ χολῶδες. “Ὅταν οὕτως ἔχη, "πρῶτον μὲν τὰς φλέδας τὰς ὑπὸ τῇ Ῥβώφση ἀποσχᾶν, ἔπειτα λούοντα πολλῶ καὶ θερμῶ, διδόναι πίνθην νήσκει τοῦ ἀσφοδέλου τὰς ρίζας, θάποχαθαέρων, ἐψῶν ἐν οἶνῳ ὅσον πέντε ρίζας; καὶ σέλινά συ μίξας ἀ ὅσον χεῖρα πλήρεα τῶν φύλλων" ἐπιχεῖν δὲ οἶνου γλυχέος τρία ἡμιχοτύλια αἰγιγαῖα, καὶ λείπειν ὃ"ἡμικοτύλιον" τοῦτο χιρνᾶς, ἔχτον αὐτῶ διδόναι πίνειν * ἐπὴν δὲ οὐρήση, σιτίοισι χρῆσθαι διαχωρητικοῖσι, καὶ μετὰ τὸ σιτίον ἐρεδίνθους λευχοὺς τρωγέτω, καὶ πινέτω οἶνον λευχόν, πολὺν, ὀδαρέα, καὶ σέλινά τρωγέτω ἐπὶ τῷ σιτίῳ καὶ ᾽πράσα. Ποιεέτω δὲ ταῦτα ἐπτὰ ἡμέρας, καὶ ἦν μὲν of δοκῇ ἐν ταύτησιν Ἀ χροιὴ xe— χαθάρθαι ἐπιεικῶς" Τὴν δὲ un, καὶ ἐτέρας τρεῖς ταῦτα ποιεέτω" μετὰ δὲ, ἐπισχὼν μίαν ἢ δύο ἡμέρας, πρόσθε φάρμαχον ὃ πρὸς τὰς ρίνας" μετὰ δὲ, φάρμαχον πῖσον χάτω, ὃφ' οὗ χολὴν καθαρεῖται = καὶ ἦν 9μὴ σπληνώδης ἔη, ὄνου γάλα ἢ ὀρρόν μετάπισον. "Ταῦτα ποιέων δγιῆς γίνεται. 39. “9 Ἐτερος ἴκτερος" πυρετὸς λαμβάνει βληχρὸς, καὶ τὴν κεφαλὴν βάρος ἔχει, καὶ οἱ πυρετοὶ ἐπαύσαντο ἐνίοισιν" αὐτὸς δὲ γίνεται χλωρὸς, οἱ τε ὀφθαλμοὶ μάλιστα, καὶ " ἀσθενεῖη, καὶ ἀχρησίη τοῦ σώματος, καὶ οὐρέει παχὺ καὶ χλωρόν. Τοῦτον “θερμῶ λούειν, καὶ διδόναι πίνειν διουρητικά * ἐπὴν δὲ σοι δοχῇ καθαρώτερος εἶναι καὶ ἀ χροιὴ "βελτίων γένηται, πρόσθε φάρμαχον πρὸς τὰς ρίνας, καὶ τ' Ἰχ, om. H. -ἴκτερος μέλας K'. --χροιὰ EH. -- Υἱίνεται καὶ τὸ (κατὰ pro καὶ τὸ L, Lind., Mack) πρόσωπον vulg.-Je lis χατὰ τό. --- πρῶτα K. --πο-ox (E 81. manu ἀ) H. -- πολλῶ τῷ (τῷ om. ᾽ΕΠ', Lind.; καὶ pro τῷ FG HM KP, Ald., Mack) θερμῶ vulg. ----Ῥ ἀπο..... ρίζας om. FGUK.— ἴσον vulg. - Lisez ὅσον. -- συμμίξαι ΗΠ]. --χειροπληθέα pro y. πλ. Lind., Mack. πληρέα 1K.-- ἡμισυχοτύλια E'I. - ἡμισυ χοτύλια (sic) K: —5 ἡμικότυλον FGUK. --χιρνᾶς EJK, Ald., Frob.- χάχ (ἔχτον pro χάχ Eι. H al. manu χάχ) τῶν (τῶν om. E, H restit. al. manu, 6) αὐτῶν (αὐτῷ EΘ; αὐτῷ H, al. manu αὐτῶν) vulg.-70f00w Hθ, Mack.-xovdv Lind.—6xpécw Ald.-mouire E.-ἐν ἐπτὰ ἡμέρησι vulg.-érta ἡμέρας EHP'Q'6, Lind., Mack.-uén σοι vulg.μὲν. οἱ EB: KΘ, Lind., Mack. — ‘ei E.—xo om. (H, restit. al. manu) Kθ, Mack.-raûrac 3. --ποιεῖτω E. —5 περὶ K. -- πῖσαι 0. --πίσον vulg.—xafapettai Ἡ, -- χαθαίρεται vulg.— 9 μὲν (μὴ pro μὲν 6, Codd. quidam ap. Foes in not., Mack) vulg.-% EH. -- ὀρόν, al. manu ὀρρόν H. --μεταπίσον EIJK, Ald.,

LIVRE DEUXIÈME. 33 38. (Zctère.) Ictère : la couleur. devient-foncée au visage, mais surtout aux parties habituellement couvertes; les jaunissent; la langue jaunit en dessous. Les veines sous la langue sont grosses et noires; apyrexie; urine épaisse, bilieuse. Les choses étant ainsi, on ouvrira d'abord les veines sous la langue ; puis, lavant avec beaucoup d'eau chaude, on donnera à boire à jeun la racine d'asphodèle, nettoyée, cuite dans du vin, à la dose de cinq racines, avec une poignée de feuilles de persil; on versera, de vin doux, trois demi-cotyles d'Égine, et on réduira à une demi-cotyle (cotyle—0}%*,27); on donnera cette préparation par sixièmes. Quand l'urine flue, on usera d'aliments relâchants; après les aliments, le malade mangera des pois chiches blancs, et boira du vin blanc, aqueux, en abondance; il mangera, par-dessus les-aliments, du persil et du poireau. Il suivra ce régime pendant sept jours. Si pendant ce temps sa couleur paraît se nettoyer , très-bien ; sinon, il prolongera ce régime de trois jours ; ce terme écoulé, mettant une interruption d'un jour ou deux, vous appliquerez un médicament aux narines; puis vous ferez prendre un cholagogue qui évacue par le bas, et, si le malade ne souffre pas de la rate, prescrivez-lui du lait d'ânesse ou du petit-lait. Par ces moyens, il guérira.

39. (Autre ictère.) Autre ictère : une fièvre sourde s'établit, la tête devient pesante, et chez quelques-uns la fièvre cesse ; mais le malade jaunit, surtout aux yeux ; faiblesse, impuissance du corps, urine épaisse et jaune. Dans ce cas on lavera à l'eau chaude, et l'on donnera à boire des diurétiques. Quand le malade paraîtra nettoyé et que la couleur sera meilleure , introduisez un médicament dans les narines, et, après, faites boire un médicament qui évacue par le bas. User des aliments les ΈτΟΡ. ---ύγιής γίνεται ΕΗQ'6, Lind., Mack.-үйі ποιείεις vulg. — " ἄλλος Ε. —£r. ἴχ. om. Η. -- ἔχε: om., restit. al. manu Η.-Post ἐπαύσαντο addunt οὖν ΕFGHLK, Ald. — " ἀσθενείη ΕΗIKL (6, Mack, ἀσθενίη)., Lind.— ἀσθενέε: vulg.-ἀχρυσίν Ε.— θερμόν Ε.- διουρητικόν Κ.— "ἢ βελτίω Η. -- γένηται om. (Η, restit. al. manu) 9.-- μεταπίσον ΕΗ.-3è om. 8.— χρήσθω 0.

56 DES MALADIES. μετάπισον χάτω" σιτίοισι δὲ ὡς
μαλθαχωτάτοισι χρῆσθαι" οἶνον δὲ πινέτω λευχόν, γλυχόν, ὕδαρέα. Tara
ποιέων ὑγιῆς γίνεται. L0. Ὑπερετοὶ ἀπὸ χολῆς "ἦν χολᾶ 6 ἄνθρωπος,
πυρετὸς αὐτὸν λαμβάνει καθημέρην καὶ ἀφίει, ἔχει δὲ μάλιστα τὸ μέσοντῆς
ἡμέρης, καὶ τὸ στόμα πικρὸν, 'χαὶ ὅταν ἄσιτος ᾖ, λυπέει αὐτόν' ἐπὴν δὲ
φάγη, πνίγεται, καὶ ὑπὸ ὀλίγων τινῶν ἐμπίπλεται, καὶ βδελύττεται, καὶ
ἐμεσίαι μιν λαμβάνουσιν, καὶ ἐς τὴν ὀσφύν βάρος ἐμπίπτει καὶ ἐς τὰ
σχέλεα, καὶ ῥδπνώσσει πολλά. Τούτου, ἦν μετὰ τὸ πῦρ ἐξιδρῶ, καὶ οἱ
ψυχρὸς. καὶ πουλὺς ἦ, καὶ τοῦ πυρετοῦ μὴ ἀπαλλάσσεται, Ἀ γοῦσος χρονίη
γίνεται - ἦν δὲ μὴ ἰδρῶ, θᾶσσον κρίνεται. "Ὅταν οὕτως ἔχη, ἐπὴν γένηται
"ἐνναταῖος, φάρμαχον διδόναι" ἦν γὰρ αὐτίκα ἀρχομένου τοῦ πυρετοῦ
διδῶς, ἐπὴν καθαρῇ, ἐπανελάδε πυρετὸς, καὶ αὐθις φαρμάχου δεῖται.
'Επὴν δὲ τὸ μὲν στόμα ὁμὴ πονέη, ἐς δὲ τὴν νειαίρην γαστέρα στρόφος
ἐμπίπτει, φάρμαχον πῖσαι κάτω; καὶ μεταπίσαι γάλα ὄνου ἢ ὀρρόν ἢ τῶν
χυλῶν τινά - ἦν δ' ἀσθενὴς δέη, ὑποχλύσαι. Πρὸ δὲ τοῦ φαρμάχου τῆς
πόσιος, ἦν πυρεταίνη; ἔωθεν μὲν διδόναι μελίκρητον ὕδαρές " τὴν δὲ ἄλλην
ἡμέρην Ἰέφ' ἦν 6 πυρετὸς ἔχει, ὕδωρ ὀπόσον ἂν θέλῃ διδόναι ψυχρὸν
πίνειν: ἐπὴν δὲ ἀνῇ ὁ πυρετὸς, δοφᾶν διδόναι πτισάνης χυλὸν ἢ χέγγρον
λεπτὸν, καὶ ἐπιπίνειν οἶνον λευχόν, οἰνώδεα, ὕδαρέα. Ἦν "δὲ ἔμπτυρος ἔχῃ
καὶ μὴ ἀνίη μήτε τῆς νυχτὸς μήτε τῆς ἡμέρης, Ψαυόμενος δὲ ἦν τὰ μὲν. ἄνω
1Π. & y. om. H9. --περὶ τῶν ἀπὸ χολῆς γινομένων πυρετῶν EFGIJKL. —
3χαὶ om. E.-GÈ καὶ φάγη 9. - πνίγεται Lind.-ÿr' EH. --ὀλίγω πίνων pro ὅλ.
τινῶν θ.-- σιτίων (σ. om., H restit. al. manu, 6) ἐμπίπλεται ζἐμπίμπλαρα θ)
vulg.-ôcpdv E, Ald., Frob., MAOK. -- ὀφρὸν 'ΕΘΙ KH, ---'P ὑπνώττει vulg.-
drvéoce. H, MK. -- πολλὰ om., al. manu πουλλὰ H, -πρυλὰ G, ΑΙα. --
κουλλὰ EUK, Frob.-toüron vulg.-toÿtw [1πᾶ.--τούτου θ. Mack.Αν μὲν μετὰ
EH. -- καὶ οἱ πουλλὺς (sic) ἀ καὶ Ὶ. J.—moXde H.— ὁ ἐνατ. H. -δοῦναι
H9. --διδοῖς vulg.-Il faut lire διδῶς. --αὐθις, al. manu αὐθις H:— πικρὸν ἢ
pro μὴ πονέη 0.-Il faudrait lire μὴ πιχρὸν %, alors cela répondrait à στόμα
ἐπιχρῶμενον de l'aphorisme parallèle; avec la leçon de vulg., il faudra
donner à στόμα le sens d'orifice cardiaque, et cela répondra dès lors à
χαρδιωγμὸς du même aphorisme. --πονῇ EH. --τὴν EHKL. --τὴν Om. vulg.-
veéonv vulg.-vercionv Ei, Mack. --νειαρὴν (sic) Lind. --ἐμπίπτει IK.
-ἐμπίπτει vulg.-riou vu]. --μεταπίσαι vulg.-ὀρρὸν, al. manu ὀρρόν H. --- ἦ
EH.-- τοῦ EHUKL, Lind., MΔOK.-- τοῦ om. vulg.— ὅς ἂν πυρεταίνῃ
(πυρετήν Lind.) vulg.- Cette tournure est insolite dans la Collection

hippocratique. Je crois donc que ὅς provient de la finale de πόσιος et doit être effacé, et que ἄν est pour ἦν. --μὲν om. K.-ÿ EH.—'ἐrxv EH6,

LIVRE. DEUXIÈME. 37 plus émollients ; boire un vin blanc, doux, aqueux. Par ces moyens, la santé:se rétablit. 40. (Fièvres bilieuses.) Fièvres de bile. Quand le patient est en proie à la bile, la fièvre le prend et le quitte chaque jour; elle le tient surtout dans le milieu de la journée. La bouche est amère. Quand il est à jeun, il souffre ; quand il a mangé, il étouffe, et peu d'aliments suffisent pour le remplir. Il est dégoûté; des vomituritions le saisissent; de la pesanteur se fait sentir aux lombes et aux membres inférieurs ; il a beaucoup de somnolence. Dans ce cas, une sueur venant après l'accès de fièvre, cette sueur étant froide et abondante, et la fièvre ne cessant pas, la maladie devient chronique (Aph. IV, 37; Coaque, 362). S'il n'y a pas de sueur, la crise est plus prompte. Les choses étant ainsi, quand le malade est au neuvième jour, on donnera un évacuant ; en effet, si vous le donnez dès le début de la fièvre, la fièvre reprend après Pévacuation, “eï il est de nouveau besoin d'évacuant. Si l'orifice cardiaque n'est pas douloureux, mais qu'il y ait des tranchées dans le bas-ventre, on fera boire un médicament qui évacue par le bas (Aph. IV, 17 et 20), et prendre ensuite du lait d'ânesse ou du petit-lait ou quelque'une des décoctions [de céréales]. Si le malade est faible, on se contentera de clystères. Avant de boire l'évacuant, le malade, s'il a de la fièvre, prendra, le matin, du mélicrat étendu d'eau ; pendant le reste de la journée où la fièvre le tient, de l'eau froide tant qu'il voudra. Quand la fièvre sera tombée, il aura pour potage de la décoction d'orge ou du panic léger; par dessus 1] boira un vin blanc, généreux, coupé d'eau. S'il est fébricitant, et qu'il n'y ait de rémission ni la nuit ni le jour, mais qu'au toucher on lui trouve les parties supéLind., Mack. --ἔχη H6, Mack.—0dwp 6. ἄν θέλη om. θ. --ἄν om. 3, -ἐθέλει J. πρύτᾱν GUK, Ald.-guuḡᾱν 'E. --πτισσ. E, Ald., ETOB. -- πίνειν K. --ὁσμώδεα pro οἰνώδεα legit Charterius ex Cornar. —® δ' E. -- ἐμπύρετος EFGHIJ KPΩ'. -- EH. -- εἴη J.-ävin EHΘ. --ἀνῆ vulg.- uèn τὰ νυῖς.--τὰ μὲν EHΘ', Lind., Mack. ἄνω EHQ', Lind.- ἄνωθεν vulg.- ἔχῃ (ἔχη οπι., restit. al. manu H) θερμὰ vulg.- Ante ἡ addit χαὶ H. -- δὲ χαὶ om., restit. al. manu H.-ἔιοι (εἰσὲ om., restit. al. manu H) ψυχροὶ vulg.

58 DES MALADIES. θερμὰ, % χοιλίη δὲ καὶ οἱ πόδες ψυχροὶ καὶ ἡ γλῶσσα “ τρηχεΐη, τούτῳ μὴ δῶς φάρμαχον, ἀλλ’ ὑποχλύζειν μαλθακῶ χλύσματι, καὶ διδόναι ῥοφάνειν τὸν χυλὸν τῆς πτισάνης ψυχρὸν δις τῆς ἡμέρης, καὶ ἐπιπίνειν οἶνον ὕδαρέα, τὸν "δὲ ἄλλον χρόνον πίνειν ὕδωρ ὡς ψυχρότατον. Οὗτος ἦν μὲν ἐόδομαῖος ἐξιδρώση καὶ τὸ πῦρ αὐτὸν μεθῇ: ἦν δὲ μὴ, τεσσαρεσκαίδεκαταῖος ἀποθνήσκει ὡς τὰ πολλά. π’. 35 Ἄλλος πυρετός * ἐξῶθεν ἀφασσόμενος ἐστὶ βληχρὸς, ἔσωθεν δὲ χαίεται, καὶ ἡ γλῶσσα αὐτοῦ τρηχεΐη, καὶ πνεῖ διὰ τῶν ρίνων καὶ "τοῦ στόματος θερμόν" ὅταν δὲ πεμπταῖος γένηται, τὰ ὑποχόνδρια σκληρὰ, καὶ ὀδύνη ἔνεστι, καὶ Ἄ χροιὴ οἶον ὑπὸ ἰχτέρου ἐχομένου φαίνεται, καὶ οὐρέει παχὺ Sxal χολῶδες. Τοῦτον ἦν μὲν ἐόδομαῖον ὄντα διγος λάθη καὶ πυρετὸς ἰσχυρὸς καὶ ἐξιδρώση δὴν δὲ μὴ, ἀποθνήσκει ἐόδομαῖος ἢ ἐνναταῖος - λαμβάνει δὲ μάλιστα, ἦν μὴ τὸ ἔτος αὐχμηρὸν γένηται, αὕτη ἂ νοῦσος. Ὅταν οὕτως ἔχη; λούειν θερμῶ ἔχά-στῆς ἡμέρης, καὶ πίνειν διδόναι μελίκρητον ὄδαρες πολλόν, καὶ ῥοφάζ, νειν τὸν χυλὸν τῆς πτισάνης ψυχρὸν δις τῆς ἡμέρης" ἐπὶ δὲ τῷ ῥοφῆς ματι πίνειν οἶνον ὀδαρέα, λευχόν, ὀλίγον ἦν SO Ἀ γαστήρ μὴ δποχωρέη, ὑποχλύσαι, ἢ βάλανον προσθεῖναι " σιτίον δὲ μὴ προσφέρειν, ἕως ἂν ὁ πυρετὸς ἀνῇ" ἐπὴν δὲ παύσῃται, φάρμαχον πῖσαι χάτω ὑποστρέφει γὰρ ἔστιν ὅτε Ἀ νοῦσος, ἦν ἀχάθαρτος διαφέρεται. 1. νοῦσος αὕτη λαμβάνει, ἦν ὀπερχολήση τὸ αἷμα. 42, 3. Ἦν τριταῖος πυρετὸς ἔχη" ἦν μὲν οὖν μὴ παρεῖς τρεῖς λήψιας τῇ τετάρτῃ λάδη, φάρμαχον πῖσαι κάτω" ἦν δὲ σοι δοχὴ φαρμάκου μὴ δεῖσθαι, τρίψας τοῦ πενταφύλλου τῶν ῥιζῶν ὅσον ὀξύδαφον ἐν ὕδατι, δοῦναι πιεῖν, Ἦν δὲ undè ἐν τούτῳ παύηται; λούσας αὐτὸν πολλῶ Tocv. Ἐ. -- ῥυμφάνειν EGHUK, Ald.- πτισσ. ἘΙ -- ὀδαρέα οἶνον EH. — 3 δ’ EH. --πίνειν om. (H, restit. al. manu) θ. --- ὁ ἕτερος K. --ἄλ. x. om. θ.-αὐτοῦ om., restit, al. manu H. -- πνέει Lind., Mack, —4yov διὰ τοῦ EEΘHK: τένεστι EFGHUL, Mack.—ēor, vulg. — 5xai om. θ. -- Forte θολῶδες L.— Set EH.—Evoratos 6: --αὐχμηρὸν (sic) 1. —7Berudv J. --ἡμέρας 3. - ῥυμφάνειν EHUXK, Ald. --πτισσ. Ἐ. -- υφήματι EΘΗΠK, Ald. —5 δ’ EH. ---θ ἔστ’ EH. - ἐπὴν EHΘO, Lind., Mack. --ἐπὰν vulg. --πίσαι vυ]σ. -- ὑποστρέφειν G, Ald. πᾶσθ’ ὅτε ὁ. -- ἔνεστιν E (H, al. πιδηι). ---- Ante ἢ addunt ἕτερος (E, ἔτ. πυρετὸς) FG, Ald.; ἄλλος πυρετὸς P’, -- δὲ v. θ, Lind., Mack. --αὕτη (αὕτη om., H restit. al, manu, 8) πάλιν (x. om. E, H restit. al. manu, Lind., Mack) λαμβάνει vulg.—cōua pro αἷμα 0. — 1! Ante ἦν addunt ἕτερος πυρετὸς 8, Mack

(Lind., ἄλλος π.)..-- οὐν om. (E, restit. al. manu) H6.-u> om. EH. -- πίσαι
vulg. — μηδ' Lind.-èy om. Hθ, Mack.- πίσαι γυῖς.- ὅποῦ K.

LIVRE DEUXIÈME. 59 rieurs chaudes, le ventre et les pieds froids et la langue rugueuse, on ne lui donnera pas d'évacuant, mais il prendra un clystère émollient ; on lui donnera en potage de la décoction d'orge, froide, deux fois par jour ; par dessus il boira du vin étendu d'eau; le reste du temps, de l'eau aussi froide que possible. La sueur survient-elle au septième jour et la fièvre tombet-elle? très-bien; sinon, il meurt d'ordinaire au quatorzième jour. 41. (Fièvre bilieuse avec affection des hypochondres.) Autre fièvre : à l'extérieur, au contact, la chaleur est médiocre ; mais à l'intérieur le malade est brûlant; la langue est rugueuse, l'air expiré par les narines et par la bouche est chaud ; au cinquième jour, les hypochondres deviennent durs, il y a douleur, et la couleur est celle d'un ictérique ; l'urine est épaisse et bilieuse. En ce cas, si au septième jour surviennent frisson, fièvre intense et sueur, très-bien (Aph. IV, 58); sinon, il meurt au septième jour ou au neuvième. Cette maladie prend surtout quand l'année n'est pas sèche. Les choses étant ainsi, on lavera avec de l'eau chaude tous les jours; on donnera du mélicrat étendu d'eau, en abondance; pour potage, la décoction d'orge, froide, deux fois par jour; par dessus le potage, du vin blanc, étendu d'eau, en petite quantité. Si le ventre n'est pas libre, prescrivez un lavement ou un suppositoire ; ne donnez pas d'aliment jusqu'à la chute de la fièvre. Quand elle est tombée, faites boire un médicament qui évacue par le bas; car il arrive parfois que la maladie récidive quand il reste des impuretés dans le corps. Cette maladie se déclare quand le sang a un excès de bile. 48. (Fièvre tierce.) Fièvre tierce : si après trois accès consécutifs le quatrième survient, faites prendre un médicament qui évacue par le bas. Dans le cas où l'évacuation ne paraît pas nécessaire, pilez un oxybaphe (0!t°, 068) de racines de quinte-feuille dans de l'eau, et faites boire cette préparation. Cela -ισοχρατέει vulg.- Lisez isoxoatéi, Schneider, dans son Dict., remarque qu'il faut peut-être lire ἰσοχραέξ. -- ἐπιθαλλέειν (sic) 1. --πολλὰ EH, Ald., Mack, -xo)1 à om. vulg. -ξως ἂν L, πᾶ. --ἰδρώσει J.

60 DES MALADIES. θερμῶ, πῖσαι τὸ τρίφυλλον χαὶ ὀπὸν
 σιλφίου ἐν οἴνῳ Ἰσοχρατέϊ, χαὶ τι = 5 5% 1 χαταχλίνας ἐπιδαλέειν ἱμάτια
 πολλὰ ἕως ἰδρώση" ἐπὴν de ἐξιδρώση, ἦν dY%, δοῦναι πιεῖν ἄλφιτον καὶ
 ὕδωρ ἐς ἐσπέρην "δὲ χέγχρον ἐψήσας λεπτὸν, δοφησάτω, χαὶ οἶνον
 ἐπιπινέτω ἕως δ' ἂν διαλείπη, ὅσιτίοι-" σιν ὡς μαλθαχωτάτοισι χρήσθω.
 48. "Πυρετὸς τετάρταϊος- τεταρταῖος πυρετὸς ὅταν ἔχη, ἦν μὲν ἐξ ἄλλης
 νούσου λάθῃ ἀγάθαρτον, φάρμαχον πῖσαι χάτω» ὃ ἔπειτα τὴν κεφαλὴν
 χαθῆραι, ἔπειτα φάρμαχον πῖσαι χάτω * ἦν δὲ μὴ ταῦτα ' ' - ' δύ x = α τὴ '
 0 ποιήσαντι παύηται, διαλείπων δύο λήψιας μετὰ τὴν χάτω χάθαρσιν,
 λούσας αὐτὸν πολλῶ θερμῶ, ὃ πῖσον τοῦ χαρποῦ ' τοῦ θοσχυάμου ὅσον
 χέγχρον, καὶ μανδραγόρου ἴσον, καὶ ὀποῦ τρεῖς χυάμους, καὶ τριφύλλου
 ἴσον, ἐν οἴνῳ ἀκρήτῳ πιέειν. "Ἦν ὃ δὲ ἐρρώμενος χαὶ ὑγιαίνειν δοχέων, x
 χόπου ἢ ἐξ ὀδοιπορίας πυρετήνας, χαταστῆ αὐτῷ ἐς τε" -- # - 2 ' οὐ 352 2 ,
 4 —; # E ταρταῖον, πυρήσας αὐτὸν, σχόροδα "δίδου ἐς μέλι βάπτων"
 ἔπειτα ἐπιπινέτω φάχιον, μέλι χαὶ ὄξος. μίξας " ἐπὴν δ' ἐμπλησθῇ, ἐμεσάτω
 * ἔπειτα λουσάμενος θερμῶ, ἐπὴν ψυχθῇ, πιέτω χυχεῶνα "Ὁ ἐφ' ὕδατι"
 ἐσπέρης δὲ σιτίοισι μαλθαχοῖσι χαὶ μὴ πολλοῖσι διαχρήσθω τῇ "δὲ ἐτέρῃ
 λήψει λούσας θερμῶ πολλῶ, ἱμάτια ἐπιδαλὼν ἕως ἐξιδρώση, πῖσαι
 παραχρῆμα λευχοῦ ἐλλεδόρου τῶν ῥιζέων "ὅσον τριῶν δαχτύλων μῆχος,
 καὶ τοῦ τριφύλλου ὅσον δραχμὴν μέγεθος, καὶ ὀποῦ δύο κυάμους, ἐν οἴνῳ
 ἀκρήτῳ χαὶ ἦν ἐμεσῖαι Suin ἔχωσιν, ἐμεσάτω" ἦν δὲ μὴ, ὁμοίως, μετὰ "δὲ
 τὸ καθῆραι: τὴν κεφαλὴν" σιτίοισι "δὲ χρήσθω ὡς μαλθαχωτάτοισιν " ὅταν
 δὲ ἢ λῆψίς μιν ἔχη, μὴ νῆστις ἐὼν τὸ φάρμαχον πινέτω. A7 EHJ.-%ὸν διψῇ
 om. θ. --χαὶ om. 61}. --ς om. EGHJK , Ald. —? δὲ χαὶ (καὶ om. EHIKLS,
 Lind., Mack) vulg. - ῥυφησάτω GHUK, Ald.- ῥυμφησάτω Έ. --ἐπιπιέτω
 Hθ. --πιέτω ὁ. —© οὐ (καὶ om. EH6, Mack) σιτίοις (σιτίοισιν E M.Kθ,
 Mack) vulg.—“rx. τ' om. Hθ. --τετ. πυρ. [K.--περὶ τεταρταίου πυρετοῦ E
 (3, sine πυρετοῦ). --λάδῃσι θ, Mack. --πίσαι γυ]σ. --- " ἔπειτα.... κάτω om.,
 restit. al. manu cum χαθήρας E, --πίσαι vulg.-)οῦ FG, ΑἰάΑ. --- ὁ πῖσον
 vulg. — 7 τοῦ om. H. -- ἀνδραγούρου Eι. --τριφύλου 1. -- ποιέειν ΗΙ, --- 5
 ὕ EH. --πυρετεῖνας Αἰά. ---9 διδόναι EHP'Q, Lind., ΜΔΟΚ. -- δοῦναι 9. --
 δὲ πλησθῇ vulg.- δ' ἐμπλησθῇ EH6, Mack." ἐμεσάτω K.— 1 ἐν 1. --
 ἐσπέρην 11πᾶ. ἐς ἐσπέρην EHΘΟ, Mack. --- “ δ' ΈH. --πολλῶ om. (H, al.
 manu χαὶ πολλῶ). 9. -χαὶ πολλῶ GIK, ΑἰαΑ. -- πολλῶ καὶ θερμῶ 1. --πίσαι
 vulg.-2kc6. H, Lind. -- διζῶν E. --ῶ ὅσον... τριφύλλου om., restit. al. manu
 E.-ὀρογυῆς EKP'('6, Lind., Mack. — ὕ μὲν I, Ald. — “5ὲ EHθ.-- δὲ om.

vulg. -- τὴν χειρ. καθ. EH (6, sine τό). — 557 E, Mack.-u220. (δὴ 01) καὶ
δρυμντάτοισιν (δρυμντάτοισιν K) (καὶ δρ. om. FG, Ald.) vulg.—ἐδν om. 6,
Mack.

LIVRE DEUXIÈME. ¶ 61 même échouant, lavez le patient avec beaucoup d'eau chaude, faites boire le trèfle (*psoralea bituminosa*, L. d'après Fraas) et du suc de silphion dans du vin coupé d'eau par moitié ; et, couchant le malade, mettez, par-dessus, beaucoup de couvertures jusqu'à ce qu'il sue. Après la sueur, s'il a soif, faites boire de la farine et de l'eau. Pour le soir, on fera cuire du panic léger, on le lui donnera en potage, et par dessus il boira du vin. Jusqu'à la fin, il usera des aliments les plus émollients. 43. (Fièvre quarte.) Fièvre quarte : en cas de fièvre quarte, si elle succède à une autre maladie dans un corps qui a gardé des impuretés, on fera boire un médicament qui évacue par le bas ; puis on purgera la tête; ensuite on reviendra à l'évacuation par le bas. Si, malgré ces moyens, la fièvre ne cesse pas, vous laisserez passer deux accès après l'évacuation par le bas; alors, ayant lavé le malade avec beaucoup d'eau chaude, faites boire du fruit de la jusquiame gros comme un grain de panic, autant de mandragore , du suc de silphion au poids de trois fèves, autant de trèfle, le tout bu dans du vin pur. Si le sujet, vigoureux et paraissant en santé, étant pris de fièvre à la suite d'une fatigue ou d'une marche, tombe de là en fièvre quarte , donnez-lui un bain de vapeur, faites-lui manger de l'ail trempé dans le miel ; puis il boira par dessus une décoction de lentilles où on aura mêlé du miel et du vinaigre. Ainsi rempli, il vomira. Alors il se lavera à l'eau chaude, et, étant refroidi, il "prendra un cycéon (sorte de bouillie) à l'eau. Le soir il usera d'aliments émollients, en quantité médiocre. A l'accès suivant, on le lavera avec beaucoup d'eau chaude, on lui mettra des couvertures jusqu'à ce qu'il sue, et aussitôt on lui fera boire des racines d'ellébore blanc de la longueur de trois doigts, une drachme de trèfle, deux fèves, en poids, de suc de silphion, le tout dans du vin pur. S'il a des vomituritions, qu'il vomisse; s'il n'en a pas, qu'il vomisse encore, mais après avoir eu la tête purgée. Il usera des aliments les plus émollients ; quand il est dans l'accès, il aura soin de ne pas prendre à jeun le médicament.

62 DES MALADIES. πῆ. "Πλευρίτις " πλευρίτις ὅταν λάδη, πυρετὸς καὶ ῥίγος ἔχει, καὶ ὀδύνη διὰ τῆς ῥάχιος ἐς τὸ στήθος; *καὶ ὀρθοπνοίη, καὶ PTE, καὶ τὸ σάλιον λεπτὸν καὶ ὑπόχολον, καὶ ἀποδήσεται οὗ frôle, καὶ διὰ τῶν αε ὀδύνη; καὶ οὐρέει αἱματώδεις. "Ὅταν οὕτως ἔχη; ἢν μὲν τὸ πῦρ ἀνῆ ἔδδομαῖον ἐόντα, δγιῆς EH ἢν δὲ μὴ ἀνῆ, ἀφίχνεται ἢ νοῦσος ἐς τὰς ἔνδεχα ἡμέρας ἢ ὅτ' αὖτεσσαρεσχαίδεχα" of μὲν οὖν πολλοὶ ἐν ταύτησιν ἀπόλλυνται" ἢν δὲ δπερόαλη τὴν τεσσαρεσχαίδεχάτην, ἐχφυγγάνει. "Ὅταν οὕτως "ἢ ὀδύνη ἔχη, χλιάσματα προστιθέναι" πινέτω δὲ ὄμελι, ἀναζέσας, ἐπιχέας ὅξος ἴσον τῷ μέτρῳ τοῦ μέλιτος, δῆπειτα ὀπόσον ἂν γένηται μέτρον τοῦ ἐφθοῦ "μέλιτος καὶ τοῦ ὅξους, ἐπιχέας ὕδατος Ἐνδς δέοντος εἶχοσι, τοῦτο διδόναι πί-γεῖν χατ' ὀλίγον πυχνά, καὶ μεταμέσγειν ὕδωρ, ὅξος ὀλίγον παραχέων" Ἰδοφεέτω δὲ καὶ κέγχρου χυλὸν, μέλε ὀλίγον παραστάζων, ψυχρὸν, ὅσον τεταρτημόριον χοτύλης ἐφ' ἑκατέρῳ σιτίῳ, ὃ καὶ πινέτω οἶνον λευχὸν, οἰνώδεα, ὀδαρέα, ὀλίγον" 6 δὲ οἶνος ἔστω ὥς μαλθαχώτατος υν μὴ ἔχων. "Ὅταν δὲ 6 πυρετὸς ἀφῇ, ἡμέρας μὲν δύο τὸν χέγχρον δοφεέτω δὲς τῆς " ἡμέρης, καὶ τεῦτλα ἡδύτατα ἐσθιέτω " ἔπειτα μετὰ ταῦτα σχύλαχα ἢ ὀρνίθιον χάθεφθον ποιήσας, τοῦ ζωμοῦ ῥοφεέτω, καὶ τῶν χρεῶν φαγέτω ὀλίγα τὸν δὲ λοιπὸν χρόνον μάλιστα ὅσον ὑπὸ τῆς νούσου "ἔχοιτο, ἀριστιζέσθω μὲν τὸν χέγχρον, ἐς ἐσπέρην δὲ σιτίοισιν ὥς ἐλαχίστοισι χρήσθω καὶ μαλθαχωτάτοισιν. 45. 'Ετέον πλευρίτις" πυρετὸς ἔχει καὶ βῆξ καὶ ῥίγος καὶ ὀδύνη ἐς τὸ πλευρὸν καὶ ἐς τὴν χληῖδα ἐνίοτε, καὶ τὸ Poichon πτύει ὑπό1 TA, om. 'H. --πλευρίτις (bis) K. -πλευρίτις νοῦσος 6. --περὶ πλευρίτιδος E'E419.----: καὶ βῆξ καὶ ὀρθ. 7.--λευχὸν vulg.— Je lis λεπτὸν ; cette confusion est ἐγγεχάθηζο. -- ἀποδήσεται: G, Ald.—oÿrén vulg.-oÿrée EGHIO, Lind., Mack. - ἐόντα H.- ὄντα vulg.—eis K.— 3ràcom. E.-recoapacxaidexe vulg. -- τεσσαρεσχαίδεχα G, Lind., Mack.— ot 1)πά. --πυρροὶ 6, Ald., Frob., Mack. -- ὑπερδάλῃ 'IK. -- ὑπερδάλχη vulg. — "ἔχη ἢ 0. ἢ. ---- 5δὲ καὶ (καὶ om., restit. al. manu H) μέλι ἀναζέσας αὐτὸ καὶ (αὐτὸ καὶ om., restit. al. manu H) ἐπιχέας vulg.-rè μέτρον J.-pérow τοῦ om., restit. al. manu H.— " ἔπειτα.... μέλιτος om., restit, al manu Ei. -- ὀχόσον Mack. -- ἐπιχέας E.= ἐπιχέα: νυ]ρ. -- δέοντα (E, al. manu oc) L, Lind. --τῶν (τῶν om., restit. al. manu H) εἶχοσι vulg.-ueraiyeu (sic) E. --- 7 δυφεέτω GHK, Ald. -- ῥυμφεέτω Eῦ. --- πινέτω δὲ pro καὶ πινέτω θ, Mack. — *° ὀδύνην Lind. 5 EH. ῥυμφεέτω GHK, Ald.— ῥυμφεέτω ET, — ἢ ἡμέρας νυ]ρ. -- ἡμέρης H'I]. -- μετὰ τ. om. K, Lind.- ὀρνίθιον L6, Lind.,

ΜΔ0Κ. -- ὄρνιθα vulg.— χαθεπτὸν (E, al. manu χαθεφθὸν) FGHK, Ald.-
ρύφεέτω GHUK, Ald. - ρύμφεέτω EP'.

LIVRE DEUXIÈME. 63 44. (Pleurésie.) Pleurésie : quand la pleurésie attaque, il y a frisson et fièvre, douleur traversant le rachis et allant à la poitrine, orthopnée, toux ; l'expectoration est ténue et subbilieuse. Le patient n'expectore pas facilement. De la douleur se fait sentir à travers les aines, et l'urine devient sanguinolente. Les choses étant ainsi, si le septième jour la fièvre tombe, le malade guérit. Si elle ne tombe pas, la maladie va jusqu'au onzième où au quatorzième. Or, beaucoup meurent dans cet intervalle. Si on passe le quatorzième, on réchappe. Quand la douleur est ainsi, on fait des applications chaudes ; le malade boit du miel bouilli, où l'on a versé une quantité égale de vinaigre ; puis, mesurant ce qu'il reste du miel cuit et du vinaigré, on y verse dix-neuf parties d'eau. On donne à boire cette préparation pêle à la fois et souvent ; et on y mêle de Veau, avec addition d'un peu de vinaigre. Pour potage, le malade prendra de la décoction de panic froide, avec addition d'un peu de miel, à la dose d'un quart de cotyle après le repas du matin et celui du soir ; et il boira du vin blanc, généreux, étendu d'eau, en petite quantité ; le vin sera aussi émollient que possible et n'aura pas de bouquet. Quand la fièvre est tombée, il prendra, pendant deux jours, pour potage le panic deux fois par jour et mangera des bettes très-bien accommodées ; puis on fera bien cuire un jeune chien ou une volaille, pour potage il prendra le bouillon, et pour aliment un peu de la viande. Pendant tout le reste du temps que durera la maladie, il prendra au déjeuner du panic, et le soir le moins d'aliments qu'il pourra et les plus émollients. 43. (Autre pleurésie.) Autre pleurésie : il y a fièvre, toux, frisson, douleur au côté et parfois à la clavicule. L'expectoration est subbilieuse, sanguinolente quand le patient se trouve — Melyero vulg.—Eyotro 'ΕΦ', Mack. -- ἔχεται 0. -- εἴχεται (sic) K. -- ἔσχοιτο 11πᾶ. -- ἀρισταζέτω ΕΡΟ'. -- ἀρισταέτω [πά. -- ἀριστιζέσθω 8, Mack. -- ἀρισταζέσθω vulg.— μὲν om. K. -- ἐσπέρη sine ἐς J.— χαὶ om. ΕΟΠΕ, --- 'Ο ἐτέρα Ε'ΙΚ. - πλευρίτις ubiqué K. --- σίελον 3. -- σίαλον συν, - - τύχης ΕΓΓΕΥΚ, Ald.

64 DES MALADIES. χολον καὶ ὕφαιμον, ὅταν τύχη ῥηγματίας
 dv. Τούτῳ ἢ ἂν ὀδύνη ἔχη μάλιστα, προστιθέναι χλιάσματα, καὶ λούειν
 θερμῷ, ἢν ὁ μὴ 6 πυρετὸς πουλὺς ἔχη" ἢν δὲ μὴ, μὴ" πίνειν δὲ διδόναι
 χηρίον, ἐν ὕδατι ἀπο-θρέχων, ἄρτι ὑπόγλυχυ ποιέων, καὶ μεταμίσγειν ὕδωρ,
 ἢ ῥρόφάνειν δὲ τὸν χυλὸν τοῦ χέγγχρου δὲς τῆς ἡμέρης, καὶ ἐπιπινέτω οἶνον
 λευχὸν ὑδαρέα, καὶ ἢν ὑπερφύγη τὰς τεσσαρεσχαίδεχα ἡμέρας, ὑγιῆς
 γίνεται. 16. δ' Ἄλλη πλευρίτις" πυρετὸς ἴσχει: καὶ "βρυγμὸς καὶ βήξ ξηρὴ,
 καὶ ἐχδήσεται χλωρὰ, ἔστι δ' ὅτε ὅχαι πελιόδνα, καὶ τὸ πλευρὸν ὀδύνη
 λαμβάνει, καὶ τὸ μετάφρενον ὑπέρυθρον γίνεται, χλευαίνεται δὲ τὴν κεφαλὴν
 καὶ τὰ στήθεα, "ποτὲ δὲ τὴν χοιλίην καὶ τοὺς πόδας καὶ τὰσχέλεα, καὶ
 ἀναχαθήμενος μᾶλλον βήσσει, καὶ ἢ γαστήρ ταρασσεται, καὶ τὸ ἀποπάτημα
 πάνυ χλωρὸν καὶ χάχοδμον. Οὗτος ἐν εἵχοσιν ἡμέρησιν ἀποθνήσκει" ἢν δὲ
 ταύτας ἐχφύγη, δγιῆς γίνεται. Τούτῳ, ἔστ' ἂν τεσσαρεσχαίδεχα ἡμέραι
 παρέλθωσι, διδόναι πίνειν τὸ ἀπὸ τοῦ χρίμνου, καὶ ὁ μεταπίνειν οἶνον
 λευχὸν, οἰνώδεα, Ἐδαρέα ὁ S δοφείν δὲ τὸν χυλὸν τῆς πτισάνης Ψυχρὸν δις
 τῆς ἡμέρης ἀντὶ δὲ τοῦ μέλιτος ὑπὸ τὸν χυλὸν " μίσγειν ῥοιῆς χυλὸν
 οἰνώδεος, ὅταν ἤδη ὁ χυλὸς ἐφθὸς Ἀ, καὶ λούειν μὴ πολλῷ * ἐπὴν δὲ
 τεσσαρεσχαίδεχα ἡμέραι παρέλθωσιν, ἔπειτα ἀριστιζέσθω τὸν χέγγχρον, ἐς
 ἐσπέρην δὲ τοῖσι χρέασι τοῖσιν ὀρνιθίοισι καὶ τῷ ζωμῷ καὶ σιτίοισιν
 ὀλίγοισι χρήσθω. Τὴν δὲ τοιαύτην νοῦσον ὀλίγοι ἐχφυγγάνουσιν. 47.
 ἈΠΕριπλευμονίη: πυρετὸς ἴσχει ἡμέρας τεσσαρεσχαίδεχα τὸ ἐλάχιστον"
 τὸ δὲ μακρότατον δύο δεούσας εἵχοσι, καὶ βήσσει ταύτας τὰς ἡμέρας
 ἰσχυρῶς, καὶ ἀποχρέμπεται τὸ μὲν πρῶτον σίαλον παχὺ καὶ χαθαρόν
 ἐδδόμη καὶ ὀγδόη, ἐπὴν 1208 ὁ πυρετὸς λάθη, ἐννάτη 4 -" καὶ δεχάτη
 ὑπόγλυχυ καὶ πυῶδες, ἔστ' ἂν af τεσσαρεσχαίδεχα ἡμέραι : Mῆ (addunt ὁ
 6190, Mack) x. αὐτὸν (αὐτὸν om., H restit. al. manu, θ, Mack) πολὺς
 (πουλὺς E6, Lind., Mack) ἔχη (ἔχοι H) vulg. —? ῥυμφάνειν E GHUK, Ald.
 -- τὰς om. (H, restit. al. manu) 0.—5 ἐτέρα K. —# βρηγμὸς JK. -- ἐχδήσεται
 G.—5zxadom. (H, restit. al, manu) 8.—ὁ τότε HP/6.-rorè E. τ' πάνυ om.
 (H, restit. al. manu) θ. --ἡμέραις vulg.—#uέονcρν EHUKLO, Lind., MA0K.
 -- τοῦτον vulg.-rouce 6, Lind., Mack.-xofuvou HK, Ald. — ὁ μετ. om. ἴω. --
 μετ' pro μεταπ. ὅ.-- μεταμίσγειν Hθ. -- μεταφλέγειν (sic) K. ῥυφέειν GHIK,
 Ald.- ῥυμφέειν 'E' -- ῥυφαίνειν 2.--πιτсс. E.— ὁ ὑπομίσγειν θ.-- ῥνῆς GHI,
 A' Ia. -- οἰνώδεος HKθ. -- οἰνώδεα vulg.— ἀριστιζέτω Lind. — +. χρ. Om.
 Lind. -- Post ὀρνιθ. addunt ὀλίγοισι ΠK. -- καὶ τοῖσι (τοῖσι om. 6) σιτίοισι

vulg.- ὀλίγοισι om, EOIK, -- τοιαύτην om. (8, restit. al. manu) DRE
θδδλένων. κα,

'ς. " avoir une rupture (77. t. V, p. 519). En ce cas, on fera, là où la douleur est le plus vive, des applications chaudes ; on lăvera à l'eau chaude, si la fièvre n'est pas intense ; si elle est, ons'en abstiendra. On prendra un rayon de miel, on le macérera dans de Peau, de manière que cela soit très-doux, on y mêlera de l'eau, et on le fera boire. Pour potage, le malade prendra de la décoction de panic deux fois par jour; par dessus il boira du vin blanc coupé d'eau. S'il passe les quatorze jours, il guérit. 46. (Autre pleurésie.) Autre pleurésie : il y â fièvre, grincement de dents, toux sèche; l'expectoration est jaune, quelquefois livide. Le côté est douloureux; le dos devient un peu rouge. La tête et la poitrine s'échauffent, parfois aussi le ventre, les pieds et les jambes. Sur son séant, le malade tousse davantage. Le ventre se dérange; les déjections sont très-jaunes et fétides. Un tel malade succombe en vingt jours; s'il les passe, il guérit. Il faut, jusqu'à ce que quatorze jours soient passés, donner à boire de l'eau de farine d'orge, et, par dessus, boire un vin blanc, généreux, coupé d'eau. Pour potage, le malade prendra la décoction d'orge, froide, deux fois par jour. Au lieu de miel, il mêlera à cette décoction le jus d'une grenade vineuse, quand la décoction est déjà faite. On le lavera avec une médiocre quantité d'eau. Quand quatorze jours seront passés, il prendra, au déjeuner, du panic; le soir, de la volaille, du bouillon et quelques aliments. Peu échappent à cette maladie. 47. (Péripneumonie; abcès du poumon; pus dans la poitrine; paracentèse.) Péripneumonie : la fièvre dure quatorze jours au moins, dix-huit au plus. Pendant tout ce temps, le malade tousse beaucoup. D'abord il expectore des matières épaisses et non mélangées le septième et le huitième à dater du début de la fièvre, douceâtres et purulentes le neuvième et le dixième, jusqu'à ce que les quatorze jours soient passés. Si le quinzième le poumon se sèche et que l'expectoration s'épuise , le malade guérit. Si8. — %" περὲ περιπνευμονίης G (H, xepex.) IK, — 25' EH, - Il faut ou supprimer δὲ, ou le prendre pour δή. - ἐνάτη HK, -πιῶδες Q. TOM. VII. 5

66 DES MALADIES. - -“ Sir 15,2 > € παρέγθωσιν: χαί ἦν μὲν ἐν τῇ πεντεχαιδεκάτῃ ἡμέρῃ ξηρανθῇ 6 ' A s1 4 »ν,, N # # πλεύμων χαί ἐχδήξη, ὑγιάζεται" ἦν. δὲ μὴ, δύο δεούσαις εἰχοσι rpos1 - .2 E: 2 ὩΝ # τ ἔχειν" καὶ ἦν μὲν ἐν ταύτησι παύσεται, τοῦ βήγματος, ἐχφεύγει 3 r A LA 4 ἦν δὲ σὴ παύεται, εἴρεσθα: ' αὐτὸν, εἰ γλυχύτερον τὸ αἶαλον, χαί ἦν ! - ' ' “ LA CALE φῆ, ἡ νοῦσος ἐνιαυσίη γίνεται" ὁ γὰρ πλεύμων ἔμπος γίνεται. Τούτῳ pī ' = Qi \ Si «-» LA χρή τὰς μὲν πρώτας ἡμέρας οἶνον διδόναι γλυχὺν, λευκὸν, ὁδαρέα, £ La 4 ἈΨ κὰν ἡ χατ' ὀλίγον πίνειν Ξπυχινά " ῥοφάνειν δὲ τῆς πισάνης τὸν χυλὸν du 7 “, serre ὁμ6 LS FA ἘΕ δόνα, μέλι παραμίσγων, τρεῖς τῆς ἡμέρης, ἐστ' ἂν αἱ ὀχτωχαίσεχα ' =. x AE, ' 7, ἌΝ, ἡμέραι παρέλθωσι χαί ὁ πυρετὸς παύσεται. Κινδυνεύει δὲ μάλιστα 5... «οἱ € A2 τ “” ἘΕ δ τα Ὁ 2 Te ἐν τῇσιν ἐπτὰ ἢ ἐν Thot τεσσαρεσχαίδεχα ' ἐπὴν δὲ τὰς ὀκτωκαίδεχα r \ ὅς ἐς" ἡμέρας "ὑπερδάλῃ, οὐχ ἔτι ἀποθνήσκει, ἀλλὰ πτύει πῦον, καὶ τὰ Ξ στήθεα πονέει, καὶ βήσσει. “Ὅταν οὕτως ἔχη, πιπίσχειν νῆστιν τὸ _ 7 ' 7 σὺν τῷ ἐλελίσφῳ, χαί © δοφάνειν ἔτνος, στέαρ συμμίσγων πλέον, ' S, 2 ἂν z 1 3334 ' EN € ἦν μὴ θάλλπος n° ἦν δ' ἡ, μὴ " ῥοφανέτω, ἀλλὰ σιτίοισι y 06000 ἄλυ= - τ : ἂ ἡ Ε \ ἂ χοῖς: χαί λιπαροῖσι χαί τοῖσι θαλασσίοισι μᾶλλον ἢ κρέασι" χαί ἦν " - α ἂ ι Tu σοι δοκέη καθαίρεσθαι χατὰ λόγον, ἐγγεῖν χαί πυριξν" δ ἦν uέν ER ρῶν. τοῖν τ τ CPE. te SEX Ἀ ΕΕΕ 19 παχὺ ἂ τὸ πῦον, πυριᾶν * ἦν δὲ λεπτὸν, ἐγγεῖν χαί -“ LA τῶν σιτίων ἔχεET ΤΣ προ ας πὰς τ ; \ σθαι ὡς μαλιστα, καὶ τῶν δριμέων ἀπέχεσθαι χαί χρεῶν βοείων χαί Ἄν, τ δι 10% 2 > 7 4 La οἰείων χαί χοιρείων. “Ὅταν ἐχ περιπλευμονίης ΕΥΤUOS γένηται, πυρετὸς ἴσχει χαί βῆξ ξηρὴ καὶ δυσπνοίη, χαί of πόδες οἰδέουσι, χαί οἱ 41 e PT - - y - - φ a ογυγες EAXOYTAL τῶν χξίρων χαί τῶν ποδῶν. Τοῦτον, ταν ΟΥΤWG EA ἐπὴν ὁ TRE io” ἥς ἂν doc ἐν ς γίνεσθαιἔχη, ἐπὴν δεχαταῖος γένηται, ἀφ' he ἂν ἄρξῃται ἔμπος γίνεσθαι; χούσας πολλῶ θερμῶ, “τρίψας ἄρου ρίζαν, ὅσον ἀστράγαλον μέγε-θος, καὶ ἄλὸς χόνδρον, χαί μέλι χαί ὕθωρ, καὶ ἄλειφα ὀλίγον, ἐξεύσας τὴν γλῶσσαν, ἐγγέαι γλιαρόν: ἔπειτα χινῆσαι τὸν © 15 χαί ρυσᾶς τὴν γλῶσσαν, ΕΥ/EX YAI XO σαι τὸν ὤμον, XXL 1 μέρα 7. - πνεύμων ἘΘΕΨΚ. -- βρήγματος Lind.- Gal. GL. : βρήγμα, τὸ μετὰ βηχὸς ἀναπνύμενον, ἐν τῷ πρώτῳ περὲ νούσων τῷ μείζοντ' καὶ βρήσσειν, τὸ μετὰ βηχὸς ἀναπτύειν " ἔνιοι δὲ ταῦτα χωρὶς τοῦ ρ γράφουσιν. — 2 αὐτὸν om. (H, restit. al. manu) θ. -- γλυχύτερον αὐτῷ δοχέει (αὐτῷ ὁ. om, H restit. al. manu, 6) τὸ vulg. -- ἐνιαυσιαῖη EP'Q'.- rv. EGJK. -- εὔπνο: (sic) N.—Sruaà E, Lind- ῥυφάνειν EGHUK, Ald.-xrioc. E. —“ünesθάλλη vulg.

—ÿrepéarn EHLK.-vñsrν ponit post ἐλελισφάκῳ H. -- οἶνον ξὺν τῷ ἐλείῳ φαχῶ pro νῆστιν... ἐλελισφάχῳ 11πᾶ. -ἐλεσφάχῳ. 6}. -- ἐλισφάγῳ; emend. al. manu H.- φαχῶ legendum censet Foes in not: —" ῥυμφάνειν EGHUK , Aΐα. --συσμίγων G,, Ald. —5 ένοανέρε FGIKL.—λέυρουνέτο EH, Ald. —'p 6, Mack.—uà om, vulg.—5%v... πυριᾶν om. FGLK. T° τῶν 0m. J.—Gpνpswv ó. -- θείων (K, al. manu oi) JK.- χορείων Lind. —"Ante ὅταν addunt Euros ἀπὸ περιπνευμονίης E (Lind., Mack, έν);

» LIVRE DEUXIÈME. 67 non, il faut faire attention aux dix-huit; cesse-t-il, dansceterme, .de tousser? il réchappe. Dans le cas contraire; on lui demandera sil'expectoration ã une saveur plus douce; répond-il affirmativement? il en ã pour un an; en effet le poumon devient empyématique. À ce malade, les premiers jours, on donnera un vin doux, blanc, coupé d'eau, à boire peu à la fois et souvent. Pour potage il aura la décoction d'orge avec miel, trois fois dans Ja journée, jusqu'à ce que les dix-huit jours soient passés et que la fièvre ait cessé. Le danger est le plus grand aux sept jours ou aux quatorze. Quand il a passé les dix-huit, il ne meurt pas encore, mais il crache du pus, il souffre dans la poitrine, et il tousse. Les choses étant ainsi, on lui fera boire à jeun la préparation avec la sange, et pour potage une purée où l'on mélangera beaucoup de graisse, s'il ne fait pas chaud; s'il fait chaud, il ne prendra pas ce potage, mais il usera d'aliments salés et gras, venant plutôt des poissons de mer que des animaux terrestres. Si la poitrine ne paraît pas se nettoyer convenablement, ñ faut infuser (707. Argument, p. 5) et donner des bains de vapeur; le pus est-il épais? on donnera le bain de vapeur ; est-il ténu ? on infusera. Le malade mangera autant que possible; il s'abstiendra des choses âcres, du bœuf, du mouton et du porc. Quand à la suite de la péripneumonie un abcès se forme, il y a fièvre, toux sèche, dyspnée ; les pieds enflent, les ongles des mains et des pieds se rétractent. Les choses étant ainsi, au dixième jour du début de la formation de l'abcès, lavez le malade avec beaucoup d'eau chaude, puis pilez de la racine d'arum gros comme un osselet, un grain de sel, du miel, de l'eau, un peu de graisse ; faites tirer la langue, et infusez chaud. Ensuite secouez l'épaule. Si par ἄλλη K : ἄλλη περιπνευμονία ἴ.. --περῖπν. EΘK. -- ἔμπυος y. om. 8. — 15. οὔ. ἔ. om., restit. al. manu H, -- οὕτως om. K. -- ἐφ' ἧς 6.— © ἰχαῖ] τρέψας (sic) Lind.—ués ὀλέγον (ὀλέγον om., E restit. al. manu, OHMK'I vulg. ἄλειφαρ ES, Lind.— ἄλειφα στέαρ, μύρον, χρίσμα, ἔλαιον in marg. H.γλῶτταν (γλώτταν 3) vulg. -- γχῶσσαν EH, Lind., Mack.-χινῆσαι.... ποιῆσα: oim., restit. al. manu E. --- ' χαῖ om. FGHJKS, Ald.- Post μὲν addunt τοι FGHUK, A'Ιὰ, -πύος K, ἡ ν

68 DES MALADIES. ἐν 670 τοῦ ὁ πῶον Sxv - εἶ δὲ αὐ, ἕτερον ποιίσαι" ! σίδια δριῆν μὲν δπὸ τούτου τὸ πῶον ῥαγῇ " εἰ δὲ eh, ἕτερ' σαὶ 0 "+ - - ζ ' » uέx ἐχχυμώσας χαὶ χυχλάμινον, ὅσον ὀξύδαφον τῶν σμιχρῶν ἔχατέρου = 1 , Γ' ' = + ἔστω, ἔπειτα ὁπὸν σιλφίου τρίψας ὅσον χύαμον, διεῖναι, χαὶ cuuu1) Ἡ ἦν τρεῖς χύαμους τρίψας λεῖον, διπλάσιον διεῖναι, ὅσον τεταρτημόριον χοτύλης, τοῦτο ἐγχεῖν χλιαρὸν, καὶ ἦν Bay τὸ πῶον, σιτίοισιν ὡς ἀλμυρωτάτοις καὶ λιπαρωτάτοις χρῆ#x0 στόμα σίου 362 ἔστω τῆς ῥαφάνου, ἐλαίῳ 4 "- ? 232 æ, 1 σθαι, καὶ ἦν μὴ ἦν τὸ πῶον, κατ' ὀλίγον πυριδὸν κατὰ " PRE .- ἦ, ν' « APT ὡς χυλῶ, οἶνω τορνίῳ, γάλαχτι βοεῖῳ ἢ αἰγείῳ, δ ἴσον ἐκάστου συκυῖζας La f * _ na ἦ ἔστω δὲ ὅσον τρεῖς χοτύλαι" ἔπειτα ἐμόάλλειν ἐπνοῦ ὄστρακα διαφῇC2 ' ν' Led 3 - ὦν 4 A » νας, τοῦτο ἐλχέτω διὰ τοῦ αὐλοῦ φυλασσόμενος ὅχως μὴ χαταχαίηται. Ἐπὴν δὲ καθαρ D πτύη, ἐγχεῖν αὐτῷ δ χνίδης σπέρμα, λιδανωτὸν, ὀρίγανον, ἐν οἶνω λευχῶ χαὶ μέλιτι χαὶ ἐλαίῳ ὀλίγῳ, ἐγχεῖν Z' à διὰ τρίτης ἡμέρης" μετὰ δὲ, βούτυρον, ῥητίνην ἐν μέλιτι διατήτρίτης Ἡμέργ, P° ὕ ρ' η χων " Hat Τσιτίοισι ns χρῆσθαι ἄλμυροῖσι μηδὲ λιπαροῖσι" πὶ ' ἌN ζ-.,Z 2 ἄω 330 = ' νέτω δὲ νῆστις τὰς ἐν μέσῳ ἡμέρας τῶν ἐγχύτων, ἐλελίσφαχον, πῇ4 # 'Y ' 4 2.» 1 γανον, θύμόραν, ὀρίγανον, ἴσον ἐν οἶνω ἀχρήτῳ, ὅσον ὀξύδαφον μετὰ à = = en πάντων ἐπιπάσσω. Ἄν δὲ μὴ ῥαγῇ ὑπὸ τῶν ἐγχύτων, ὃ οὐδὲν θαυ' La 1 2 LA > A # A s _? μον ' μαστόν" πολλάχις γὰρ ἐχρήγνυται ἐς τὴν χοιλίην, χαὶ αὐτέχα δοχέει , du εἶναι, ὅταν ἐκ στενοῦ ἐς εὐρυχωρίην ἔλθῃ. ὃ Ὅχόταν ὁ χρόνος ! Σιτία γυ]σ. - σίδια θ, Mack.—δcon om. E.-urro@v vulg.-ouxpro θ, Mack.-urro&v μερέων ἔχατέρου ἴσον ἔστω L, Lind.—ξzatépon vulg. -ἔχατέρου EFGHJK6, Ald., Mack. -- σιμφίου (sic) G, AId. -- χίαμον 6. ---2 8 H.- τούτω, al. manu οὐ Ἡ. -- τούτων 9. -- ὁδ' EH, --ἐλέω H. -- τετχρημορίῳ γα]σ. -- τεταρτήμορον (sic) θ. -- χαὶ xx. om. FG.— λιπαροτάτοις AIQ., Frob. πχρήσθω FHIKLO.— “τὸ om. ἦ. -- χυλὸν ὅ. --οἶνοτοονίῳ FGJ.- Cette leçon est-elle correcte? Mack fait de τορνίῳ un adjectif dérivé de τόννος, et désignant un vin exprimé par le pressoir en opposition avec la mère-goutte. Mais τόννιος en ce sens n'est pas grec, et il ne cite aucune autorité. Il faut donc, en l'absence de toute autre explication et vu l'unanimité des mss., considérer τορνίῳ comme désignant une localité qui nous est inconnue. Si on supposait la leçon vicieuse, on pourrait lire οἶνω ἀνδρίῳ, se guidant sur la glose d'Érotien, p. 80 : ἀνδρεῖος οἶνος, ἢ 6 eüronos, à ὁ ἀπὸ Ἀνδρου τῆς νήσου, ὡς Λέσδιος ὁ ἀπὸ Λέσδου" οὕτω χαὶ ἀνδρεῖος ὁ ἀπὸ Ἀν ὄρου; et p. 316 : οἶνος Se

εὐτόνος καὶ ὁ ἀπὸ Ἄνδρου τῆς νήσου" ὡς λέσδιος 6 ἀπὸ Δέσθου. ---θ ἴσον
δὲ 9. --δ' ἘΗ. -- ἵπνου νυσ. --ἵπνου E, Mack. —invoÿ 11η8.--ὅχως 1. --ὅπ.
vulg. —5υνίονε 1.0, Foes in not, Mack. κνίχης vulg. -- ὀλίγω om. 6, --
ἡμέρας Καὶ, - βούτηρον G, Ald. -- ῥητίνης FGH, A +. - 'Σ > - ' Eur
γάλαχτος ὅσον ὀξύξαφον αἴγειον ἢ ὄνειον, τοῦτο χλῖαρὸν ἐγγεῖν" LISE , ἂν
2ÈÈ ὑπὸ τούτου μὴ ῥαγῇ, baganou φ) οἶδὸν καὶ ἄνθος χαλκοῦ ὅσον. nn in

LIVRE DEUXIÈME. 69 ce moyen le pus fait éruption, c'est bien; simon, essayez autre chose : extrayez le jus de grenades âcres et du cyclamen; ayez de chaque un petit oxybaphe, puis pilez gros comme une fève desuc de silphion, délayez; mêlez-y un oxybaphe de lait de chèvre ou d'ânesse, 'et infusez cela chaud [dans le poumon]. Si ce moyen ne procure pas l'éruption, prenez de la peau de navetet gros comme trois fèves de fleur de cuivre, broyez exactement {la dose de navet doit être double), délayez dans un quart de cotyle d'huile et infusez cela chaud. Si le pus fait éruption, le patient usera des aliments les plus salés et les plus gras. Le pus ne vient-il pas? vous ferez prendre, par la bouche, petit à petit un bain de vapeur ainsi composé : jus de sion (séum sisarum, L.), vin tornien (voy. note 4), lait de vache ou de chèvre, mêlez de chaque quantité égale , en tout trois cotyles ; puis mettez-y des têts de four très-chauds; le malade aspirera cette vapeur par un tuyau, prenant garde de se brûler. Quand l'expectoration devient plus pure, on lui infusera : graine d'ortie, encens, origan, dans du vin blanc, du miel et un peu-d'huile; cette infusion se fera tous les trois jours; puis il prendra du beurre et de la résine dissoute dans du miel. 11 n'usera plus des aliments salés ou gras. Les jours entre les infusions, il boïta à jeun : sauge, rue, sarriette, origan, de chaque, quantité égale, dans un oxybaphe de vin pur saupoudré de toutes ces substances. Si les infusions ne déterminent pas l'éruption, il ne faut pas s'étonner ; car souvent la rupture se fait dans la cavité (pleurale), et immédiatement le malade paraît mieux, le pus ayant passé d'un lieu étroit en un espace plus large. Au bout de quelque temps, Ald.-gerivns I. — " σιτίοις 6. - νῆστις om. Lind.-r\$ ἐγχύτω 9. -- ἐλελύσφαχον 3.-- θρύμθοαν EΘ. -- θοῦμόαν E, A'Ιὰ. -- θήμδραν 2. -- σὺν pro μετὰ θ. - μετὰ om., restit. al. manu H.— " οὐδὲν θαυμαστὸν 6, Mack, (Lind., οὐ θαῦμα). --οὐξὲν 6. om. vulg. --εἰς J.— αὐτίχα om. FGJK.-630v 31.. --ὅταν..... ἔλθῃ om. FG.—° Ante 6x. addit & àρ νοῦσος vulg.— ἄλλη v. om. { {9.-αὶ faut supprimer ce prétendu titre. Évidemment il s'agit, non d'une autre maladie, mais de ce qui arrive quand le pus se fait jour dans la cavité de la plèvre.— ὅταν (H, al. manu ὁπόταν) 9. -- ὁπόταν EK. -- ἰσχυρὸς vulg. ἰσχυρότερος 0. [

70 DES MALADIES. Lt ' At € A2 2 4 πλείων γένηται, 8 τε πυρετὸς ἰσχυρότερος χαὶ ἡ BYE ἐπιλαυθδάνει, = 12 π 2,4 A Å 0 1 2 ' 4 μέρ χαὶ τὸ πλευρὸν ὀδυνᾶται, καὶ ἐπὶ μὲν τὸ ὄγιες οὐχ ἀνέχεται ἔχματα H 232 χείμενος, ἐπὶ δὲ τὸ ἀλγέον, χαὶ of πόδες οἰδέουσι χαὶ τὰ “μέ τῶν ὀμμάτων. Τοῦτον, ὅταν ἡμέρη πένπτη χαὶ δεχάτη es τῆς ἐχρήξιος, λούσας πολλῶ θερμῶ, καθίσας ἐπὶ ἐφέδρου, ὅ τι wh ὑποχεγήσει, ἕτερος μὲν τὰς χεῖρας ἐχέτω, σὺ δὲ "τῶν ὤμων σείων, ἀχροάζεσθα: ἐς ὁκότερον ἂν ψοφῇ" βούλεσθαι δὲ ἐς τὸ " ἀριστερὸν ταμέειν * ἥσσον γὰρ θανατῶδες. Ἄν δέ "σοι: T0 τοῦ πάγεος χαὶ τοῦ πλήθεος μὴ ψοφῇ, ποιεῖ "γὰρ τοῦτο ἐνίστε, ὁκότερον ἂν ἀποιδέη καὶ ὀδυνᾶται μᾶλλον, τοῦτο τάμνειν ὡς χατωτάτω ὀπισθεν τοῦ οἰδήκατος μᾶλλον ἢ ἔμπροσθεν, ὁχως σοι Å ἐξοδος τοῦ πύου εὔροος ἢ; τάμνειν δὲ μεταξὺ τῶν πλευρέων στηθοειδέϊ. μαχαιρίδι τὸ πρῶτον δέρμα, ἔπειτα Τόξυδελεῖ, ἀποδήσας ῥάχει, τὸ ἄχρον τῆς μαχαιρίδος λιπὼν ὅσον τὸν ὄνυχα τοῦ δαχτύλου τοῦ μεγάλου, καθεῖναι ἔσω " ἔπειτα ἀφείς τὸ πῦον ὅσον ἂν ot δοκέη, μοτοῦν ὠμολίνω porté, λίνον ἐχ-δήσας“ ἀφεῖναι δὲ τὸ πῦον δέχαστης ἡμέρης ἅπαξ ἐπὶ δὲ γένηται δεχαταῖος, ἀφείς ἅπαν τὸ πῦον, ὀθονίω μοτοῦν " ἔπειτα ἐγχεῖν οἶνον χαὶ ἔλαιον χλιαίνων αὐλίσχω, ὡς μήτε ὁ θπλεύμων ἐξαπίνης ἐωθὼς βρέχεσθαι τῷ πύω ἀποξηρανθῇ " ἐξιέναι δὲ τὸ ἔγχυμα τὸ μὲν ἔωθεν ἐς ἐσπέρην, “τὸ δ’ ἐσπερινὸν ἔωθεν " ἐπὶ δὲ τὸ πῦον λεπτὸν οἶον ὕδωρ ἢ, καὶ γλίσχρον τῷ δαχτύλῳ Ψαυόμενον, καὶ ὀλίγον, ἐντιθέναι μοτὸν χασσιτέρινον χοῖλον : ἐπὶ δὲ παντάπασι ξηρανθῇ Å χοιλίῃ, " ἀπο-τάμνων τοῦ μοτοῦ κατὰ μικρὸν, συμφύειν τὸ ἔλκος, ἔστ’ ἂν ἐξέλῃς * Ξαναχείμενος 6. = ἀλγέον μέρος (μέρος om., H restit. al. manu, 6) vulg. τ-ἀλγέουσι pro οἰδέουσι E6. -ὀφθαλμῶν EH0. ---Ξ τὸν ὤμον vulg. - τῶν ὤμων EH]. - fws pro ἐς L, Lind.-ē; om. K. --ὀπότερον EGUK, Ald. --ἂν τῶν πλευρέων vulg. -- ἢ faut ou lire πλευρών, ou supprimer τῶν πλευρέων; C’est ce dernier parti que j’ai pris. -- τὸ πάθος (τὸ x. om., E restit. al. manu, H) ψοφῇ (Vogée: J) vulg. 3 H. --- ἀριστερόν χατ’ αὐτὸν οὖν τὸν τόπον (χατ’ αὐ. οὖν τ. τ. om., H restit. al. manu, 6} τομέειν (ταμέειν ELJK; ταμεῖν 6) vulg.—“rot Lind.—méfeos pro πάχεος 6. -Ψοφεί 1.-- Post ψοφῇ addit ὥστε χαταμαθεῖν (ἐχμαθεῖν 01 αὐτὸ (ὥστε χατ. αὐτὸ om., H restit. al. manu cum ἐχραθεῖν, θ) vulg.—Après αὐτὸ de vulg. Linden ajoute : fon εἰδέναι, μή τι ἔχη οἰδήμα ἐν ἐτέρῳ τῷ πλευρῷ]. Mais, au lieu de cette addition arbitraire, il vaut mieux accepter la suppression qu’offrent les deux bons mss. H et 6.5 Post γὰρ addunt ἐν FG, Ald. -- τούτῳ AĪd.- ὀπότερον EFGHIS, Ald. -- ἀποιδέη τῶν

πλευρέων vulg. -- Par la même raison que plus haut, j'ai supprimé τῶν
πλευρέων. -- τάμειν (sic) FGJ. —5 9 ὅπως EFGHLKO;

LIVRE DEUXIÈME. τι la fièvre augmente, la toux s'établit, le côté devient douloureux ; le décubitus, impossible sur le côté sain, est possible sur le côté affecté. Les pieds enflent ainsi que le dessous des yeux. En ce cas, quand on 2 atteint le quinzième jour après la rupture, on lave le patient avec beaucoup d'eau chaude; on Passeoit sur un siège qui ne bouge pas; un aide lui tient les bras, et vous, [6 secouant par les épaules, vous écoutez de quel côté le bruit se fait entendre; on doit: désirer d'inciser du côté gauche, car le danger est moindre. Si, en raison de la densité et de la quantité, il n'y a pas de bruit (cela arrive quelquefois), vous ferez, du côté où il y a gonflement et le plus de douleur, l'incision aussi bas que possible, plutôt en arrière du gonflement qu'en avant, afin que l'écoulement du pus soit facile. Vous inciserez entre les côtes, avec un bistouri convexe, la peau d'abord; puis, prenant un bistouri pointu, vous l'entourerez d'un linge jusqu'à la pointe, et vous en laisserez libre la longueur de l'ongle du pouce; alors vous enfoncerez l'instrument. Ayant laissé couler autant de pus que vous jugerez convenable, vous mettrez une tente de lin écru, que vous attacherez avec un fil. Vous évacuerez le pus une fois par jour. Au dixième jour, ayant fait sortir tout le pus, vous mettrez un linge pour tente; puis vous injecterez avec une canule du vin et de l'huile tièdes, afin que le poumon, accoutumé à être baigné par le pus, ne soit pas à sec tout à coup. On évacuera l'injection du matin le soir, celle du soir le matin. Quand le pus devient ténu comme de l'eau, visqueux au toucher et en petite quantité, vous mettez une tente d'étain creuse. La cavité étant complètement desséchée, vous rognerez la sonde peu à peu, et vous cicatrisez la plaie jusqu'à ce que vous retiriez la sonde: Voici Aid. - τῷ πύω (H, al. manu τοῦ πύου) 9. -- εὖρος Ε'Ο. -- τάμειν (πιο) FGJK. στηθοειδέει J.-Gal. 6]. : στηδοειδεῖ Βπαχαιρίω, τῷ σμίλέω. --- "ὀξύδελέει ταῖς. -ὀξύδελεῖ Gal. 6]. -- ὀξύδελές EHIKL, Lind.- χοιπὼν Ε'Ο.-- κώτουν.... père om. ὅ.--- ἅπαξ τῆς ἡμέρης sine ἐκ. 'ΕΠ5. - ἡμέρας 3. - μώτουν ὅ. -Sax. ΕΘΗ. -- εἰωθὼς ταῖς. -- εἰωθὸς K.-- ἐωθῶς (sic) 9, Mack. --- τὸ δὲ ἐς (ἐς om. L) ἐσπέρην ταῖς. -- τὸ δ' ἐσπερνὸν ΕΗΘ. -- " ἀποτάπνενν Η. “

72 DES MALADIES. 4 à 1 1 Ξ5 τὸν μοτόν. Enurion δὲ ἦν μέλλη
ἐχφεύζεσθαι, ἦν μὲν τὸ πῦον ἢ λευ-"= 4 ANA € A ' xον χαὶ καθαρόν καὶ
ἴνες αἵματος ἐνέωσιν, ὥς τὰ πολλὰ ὑγιῆς Yive+ ΕΣ -" - A a = € " ται ἦν δὲ
οἶον λεχιθοειδὲς ἀπορρύη τῇ πρώτῃ» Ἀ τῇ ὑστεραίῃ a - " - " € CEE ΕΣ θ ' ,
kJ sx 2 " ἀπορρύη; παχὺ, ὑπόχλωρον, ὄζον, ἀποθνήσχουσιν, ἐπειδὰν ἐχρυῇ
τὸ πῦον. a SE - x , a ὑ ESA πὸ. 5 Ἄλλη νοῦσος ὅταν πλευμᾶ,, τὸ σίαλον
παχὺ, 6T0/Αωροу, « ι ' A! A] 4 ὀξύ > A 7 4 ΖΞ | γλυχὺ βήσεται, nat
βρυγμὸς, καὶ ὀδύνη ἐς τὸ στέρνον χαὶ ἐς τὸ # A Le 2 æ 4 ... Ἀ = se 4 U ' Ξ
Σ ἂ μετάφρενον, καὶ συρίζε; ἐν τῇ φάρυγγι λεπτόν, αἱ ἡ "φάρυγξ Enp νι a)
Let 2 ἂ 4 ἦν A LA 4 « "δε, γίνεται, χαὶ τὰ χύλα ἐρυθρὰ, χαὶ ἡ φωνὴ βαρὲν,
χαὶ οἱ πόδες » ' 4 οἰδίσχονται, καὶ οἱ ὄνυχες ἔλκοντα!, χαὶ χκαταλεπτύνονται
τὰ ἄνω, \ " \ ΕΣ # Y. χαὶ μινύθει, xat Suusacosru τὸ σίαλον, ἐπὴν
ἀποχρευσάμενος ἔχη - μ' A! " J = ἐν τῷ στόματι, χαὶ βήσσει τοὺς ὀρθροὺς
χαὶ μεσονύχτιον μάλιστα βήσσει "δὲ χαὶ τὸν ἄλλον χρόνον" χαὶ λαμόάνει
μᾶλλον γυναῖχα νεωps ν' ' ἌN a τέρην Ἀ πρεσδυτέρην. Γούτω ἦν μὲν αἱ
τρίχες ἤδη x τῆς κεφαλῆς -" , δέωσι χαὶ ψιλῶται ἤδη Ἀ κεφαλὴ ὥς Ex
νοῦσου, χαὶ πτύοντι ἐπ' ἄν- C2 "ἡ θραχας βαρὺ Ἰόζη τὸ σίαλον, φάναι
αὐτὸν ἀποθανεῖσθαι ἐντὸς ὀλίγου χρόνου, τὸ δὲ χτεῖνον ἔσεσθαι διάρροϊαν"
ἐπὴν γὰρ ἤδη τὸ πῦον τὸ dl ἂ L4 " C2 Ef f > _ LA 2 περὶ τὴν χαρδίην
σῆπηται, τοῦτο ὄζει χνίσσης ἐπὶ τοῖσιν ἄνθραξι, χαὶ ξυνθερμαινόμενος 6
ἐγκέφαλος "ρεῖ ἄλμην, Ἀ χινεῖ τὴν χοιλίην " Je δὲ # 9 LA ki La 17 ας ὩΣ T
pu Se ἌN 2 θ σημήϊον δὲ τούτου, θ ῥέουσιν ἐχ τῆς κεφαλῆς τρίχες.
Γοῦτον μὴ ἰᾶσθαι ' La f ὅταν οὕτως ἔχη" ἦν δὲ χαταρχὰς ἐπιτύχης τῇ vos),
φάκιον δὸς πιεῖν" εἵτα διαλιπὼν μίην ἡμέρην ἐλλέδορον δοῦναι κεχρημένον
ὄχως x 4 Ἀc x ' Ἄν > \ 41 ' " \ τὴν XATO χοιλίην μὴ χινήση, χαὶ ἐπὴν ἐς τὸ
"στόμα τῆς νυχτὸς 9. = τε } } - > "ῶ ' LA # αὐτῷ φοιτᾷ ἄλμη, πρὸς τὰς
ῥίνας αὐτῷ προστίθει φάομαχα πωυχνόχ ' C2 τερα' ἦν δὲ μὴ ῥέη, προστίθει
μὲν, διὰ πλέονος δὲ χρόνου, καὶ τοῦ TE E.—*ānopruet AId. --- "έτέρα (ἔτ.
om. HII) sine νοῦσος vulg.—fτέον νοῦσος Lind. (Mack, έτέρα). -- ἄλλη
νοῦσος E (K, sine νοῦσοξ). -- πλευμοῖ 19, Mack. -- Gal. Gl.: πλευμοῖ,
πλευμώδης γίνεται ἢ φθίνει; et πλευμὸς φθόη ἢ τὸ πλευμῶδες τιάθος. --
τούτου (τούτου om., H restit. al. manu, θ) τὸ σίαλον vulg.—yruzxd om.
'Εδ'. -- βήσεται 1. -- βρηγρὸς Kι -- ζάουγι Kι.--- "φάρυξ E'I. - σκληρὴ pro
ξηρὴ θ. -- χύλα 6, Foes in not.. Lind., Mack. - χοῖλα vulg. -- καὶ βαρὲν
(βαρέει J) ἡ φ. vulg.-χοῖ ἡ φ. βαρὲν EH.—5 μυσάττεται vulg. - μυσσάττεται
G, AΙα. -- μευσάσσεται, al. manu ττ H.- Post ἐπὴν addit χαὶ P, --

μεσονύχτιον K, -- uεcονυχτίου γυ]ρ: ---" τε pro δὲ Mack. = χαὶ om. Lind.
πρωτέρην γυναῖχα ὅ. --ὤνόσου 3. ---Ἰ ὄζον Ἐ6 4, Ald. --ὄζεσ EK. -- φᾶναι
EH. καρδίαν EH. -- σήπεται H'I]. -- χνίσσης E.. ---- 5 ῥέει Lind.-% vulg.- ἥ
1,.Foesin not., Lind.—xrvése Lind. — θρέουσιν.... φθίσιος, p. 76,1. 18, om.
H.— "γόσφ Ὑυῖς. -- γούσω E , Lind., Mack. - μίαν E.-xeyonuénos (E, al.
manu

LIVRE DEUXIÈME. 73 ce qui indique que le malade réchappera : si le pus est blanc et pur et qu'il contienne des fibres de sang, il y a beaucoup de chances de guérison (Aph. VII, 44). Mais si le pus coule comme du jaune d'œuf le jour même, ou qu'il coule le lendemain épais, jaunâtre, fétide, les malades succombent après l'évacuation du pus.

48. (Phthisie.) Autre maladie : quand il y a pulmonie, l'expectoration est épaisse, jaunâtre, douce au goût; grincement de dents ; douleur à la poitrine et au dos; léger sifflement dans la gorge; gorge sèche; rougeur des yeux ; voix rauque; gonflement des pieds ; rétraction des ongles. Le haut du corps s'amincit, le malade maigrit; quand l'expectoration lui vient dans la bouche, elle lui cause du dégoût. Il tousse surtout le matin et dans le milieu de la nuit, mais il tousse aussi le reste du temps. Cette affection attaque plutôt une femme jeune qu'une femme d'un certain âge. Dans ce cas, si les cheveux tombent et que la tête soit déjà dépouillée comme à la suite d'une maladie, et si l'expectoration, projetée sur des charbons, exhale une odeur désagréable, prédisez que le malade succombera en peu de temps, et que c'est la diarrhée qui l'emportera. En effet, quand déjà le pus qui est autour du cœur se corrompt, cela sent la viande brûlée sur des charbons ; et le cerveau, échauffé, laisse écouler une saumure qui dérange le ventre; la preuve, c'est que les cheveux tombent. Quand les choses en sont là, il ne faut pas traiter (de l'Art, § 3). Mais si vous prenez la maladie au début, faites boire de l'eau de lentilles; puis, laissant un jour d'intervalle , donnez l'ellébore tempéré, afin qu'il ne dérange pas le ventre. Quand, la nuit, de la saumure vient dans la bouche du malade, mettez-lui fréquemment des errhins dans les narines; s'il n'en vient pas, mettez des errhins tout de même, mais à de plus longs intervalles (interχειρίμενον) ΟΥΚ. -- χειρίμενον P'. -- ὅπως E. — " σῶμα (E, al. manu στόμα) FGIK , Ald.- φοιτᾷ αὐτῷ ΕΠ. --- 5 δέει τυῖς.-- ῥέη EGUK9.—£2γὰ L.πλείονος EK. -- τοῖσι δαχτύλοιςιν δύο vulg.—zoïcr δύο (ὄνσι 6) δαχ. EGHK. -- ἄραι νυῖς. -ἄραι ΗΙΚΟ.-xexpnuéve EGUK, A'Id.

74 DES MALADIES. unvos ἅπαξ προσπιπίσκοντα ξλλέδορον, ὅσον τοῖσι δυσι δαχτύλοιςιν ἄραι, ἐν οἶνῳ γλυχεῖ κεχρημένον * φάχιον δὲ αὐτέχα δοῦναι ἐπιπίγειν " φάρμακα δὲ ὡς ἐλάχιστα πινέτω ἦν μὲν οἱ πυρετοὶ ὀξύτεροι ἐπιλαυθάνωσι, τὴν ρίζαν τὴν λευκὴν καὶ τοῦ ἐλλεδόρου λείχειν ἐν μέλιτι δίδου" οὕτω γὰρ ἤκιστα τὴν χοιλήν κινήσει" ἦν δὲ στρόφος "ἐγγένηται ἐν τῇ χάτῳ rotin, πρῶτον μὲν χλύσα: χεῖνῳ ἐς ὃ ὁ χόχχος συμμίσγεται" ἦν δὲ μηδ' οὕτω παύηται, γάλακτι ὀνείῳ ἐφθῶ χάθηρον" φάρμακον δὲ μὴ δίδου κατωτερικόν. Ἦν δὲ πρὸ τοῦ 'quo. μακίου προπίνων τὸν ἐλλέδορον χολὴν ἐμέη, αὐτῷ τῷ φαχίῳ ἐμεέτω, Σιτίοις δὲ χρήσθω, ἦν ὁ μὴ οἱ πυρετοὶ ὀξέες ἔχωσι, κρέασι μηλείοιςιν ἐφθοῖσι καὶ ὀρνιθίοιςιν καὶ "ὁ χολοχύνθη καὶ τεύτλοιςιν " ζῶον δὲ τκὴ δοφεέτω, μηδὲ βάπτεσθαι- ἰχθύσι δὲ χρήσθω σχορπίοιςε καὶ σελάχεσιςιν ἐφθοῖσι- θερμὸν δὲ μηδὲν ἐσθιέτω" μηδὲ λουέσθω ἦν 6 πυρετὸς ἔχη 'πολύς- μηδὲ λαχάνοιςιν dorés χρήσθω,, ὅτι μὴ θύμωρη ἢ ὀριγάνῳ" οἶνον δὲ λευχὸν πινέτω. Ἦν ὁδὲ ἅπυρος ἂ, θερμαί 9 δὲ λαμόάνωσιν ἄλλοτε καὶ ἄλλοτε, ἐσθιέτω 14055 ὡς ἀρίστους καὶ πιστάτους, καὶ λιπαρὰ καὶ γλυχεὰ καὶ ἀλμυρὰ ὡς μάλιστα, καὶ περιπάτοισι χρήσθω μήτε ἐν ἀνέμῳ μήτε ἐν ἡλίῳ, καὶ ἐμεέτω ἀπὸ τῶν σετέων, ὅταν οἱ δοκέη καιρὸς εἶναι, καὶ λοῦσθαι χλιαρῷ πλὴν τῆς κεφαλᾶς" 10 σιτίων δὲ ἄρτος ἀμείνων, ὅσοι μὴ μαζοφάγοι εἰσὶ" τούτοιςιν δὲ αὐ φότερα συμμίσγειν. 49. 11 "Ἐτέρη νοῦσος. ἥτις χαλέεταε φθόη" βῆξέ ἔχει, καὶ τὸ πτύσμα πολλὸν καὶ δγρὸν, καὶ ἐνίστε ῥηϊδίως ἀναδήσσεταί, "Ἐκαὶ τὸ πῶον οἶον χάλαζα, καὶ διατριδόμενον ἐν τοῖσι δαχτύλοιςιν σκληρὸν καὶ χάχο 1 Δ' θ.-- διδοὺς vulg.-Goëver 9. --- 2 ἦν μὴ αὐτῷ (αὐτῷ om. EΘ: αὐτὸν Mack) οἱ νυῖρ. -- Je lis μὲν au lieu de μὴ, d'abord parce qu'une particule semble indispensable pour lier les phrases, puis parce que le sens médical y conduit aussi. Voy. plus bas, note 5, uèn substitué par erreur à μή-λευχὴν ρίζαν, τὴν τοῦ δραχοντίου Gal. Gl.-La racine blanche ou draconition est, d'après Fraas, Flora classica, p. 213, le dracunculus polyphyllus Tournef. -- καὶ om. L-pfrr δὲ οὐ [δίδου pro δὲ οὐ 6) vulg. —ἐγγίνηται E. - xeive EGLIK, Ald. --ἐχεῖνῳ vulg.—cuouiyere G, Ald. —'ouxιου 6, Mack. -- Malgré le ms. 0 et Mack, il y a toute raison de garder φαρμαχίου.--ἐλέδορον 2. -- ἐμέη ΕΦΚΘ. -- ἐμέει vulg. - φαχεῖῳ Ἄ. --- μὴ 6, legit Cornar., probat Martianus p. m. 178, Mack.-uèn pro μὴ vulg. fetes 3.-ὀξείες (sic) GK. -- ὀρνιθείοιςιν ET. — Sxokozvven ἘΠΕ, Ald.— ῥυφεέτω GK, AI. -- ῥυμφεέτω Ἐ. --- πουλὺς Lind. -θρύμθη Ε'. AN. ---5 δ' E.-- ἀπόπυρος ὁ. ---9 δὲ om. 7. -- λαμόάνουσιςιν ὁ. --πιωτάτους GK, Ald., Frob.-gé

LIVRE DEUXIÈME. 5 valles ; chaque mois une fois, il boira de Pellébore, autant qu'on en peut prendre avec deux doigts, tempéré dans du vin doux; il prendra aussitôt, par dessus, de l'eau de lentilles: I boira le moins qu'il pourra d'évacuants. Si les fièvres prennent plus d'acuité, donnez-lui en éclegme dans du miel la racine blanche (Por. note 2) et de l'ellébore; c'est de cette façon que cela dérangera le moins le ventre. Si des tranchées se font sentir dans le bas-ventre, prescrivez d'abord le lavement où entre le grain [de Cnide] (daphne gnidium L.); si ce moyen ne suffit pas, nettoyez avec le lait d'ânesse cuit; mais ne donnez pas de médicament qui évacue par le bas. Si, administrant Pellébore, le malade vomit de la bile avant de prendre le médicament, il vomira avec l'eau même de lentilles. Pour aliments il usera, si les fièvres ne sont pas aiguës, de viandes de mouton bouillies, de volailles, de courge et de bettes. Il ne prendra ni bouillons, ni sauces. En fait de poissons, il mangera des scorpios (scorpæna scrofa) et des poissons cartilagineux bouillis. Il ne mangera rien de chaud. 1] ne se baignera pas si la fièvre est forte. Il n'usera point des herbages âcres, si ce n'est la sarriette ou l'origan. Il boira du vin blanc. Est-il sans fièvre, mais pris ça et là de chaleur? il mangera les poissons les meilleurs et les plus gras, des choses grasses, douces et salées autant que possible. Il se promènera, évitant le vent et le soleil. 1] vomira après s'être empli l'estomac, quand cela paraîtra convenable. Il se lavera à l'eau chaude excepté la tête. Le pain est un aliment meilleur pour tous ceux qui ne sont pas habitués à la polenta ; à ceux-là, on mélera les deux aliments. 49. (Aatre phthisie.) Autre maladie qui est nommée phthisie le malade tousse ; l'expectoration est abondante et aqueuse ; parfois elle est rendue facilement. Le pus est comme un grain de grêle; écrasé entre les doigts, il est dur et de mauvaise odeur. La voix est nette et ne cause aucune douleur. Il » y a χιστα.... σιτίων om. K.--- " σιτίον FGK.— 11 ἕτερος Ald.- ἄλλη φθόη 6. ἄχχη νοῦσος φθόη ΕΠ (K, νόσος) (1., φθδης). -- ἔχη ὅ. —® χαὶ om. 'Ε.-- οἶον χάλ. τὸ πύον Εθ.-- Ante σκληρὸν addit καὶ J.

| 76 DES MALADIES. ὁμον γίνεται" ἡ δὲ φωνὴ χαθαρή χαὶ ἐνώδυνος, καὶ οἱ πυρετοὶ οὗ λαμβάνουσι, θέρικη ' δὲ ἐνίστε, ἄλλως τε at ἀσθενής. Τοῦτον χρὴ ἑλλέδορον πιπίσκειν καὶ φάκιον, καὶ εὐωχέειν ὡς μάλιστα, Ξάπεχόμενον τῶν δριμέων καὶ κρεῶν βοείων χαὶ χοιρείων χαὶ οἰεῖων, χαὶ γυμνάζεσθαι ὀλίγα καὶ περιπατέειν, καὶ ἀπὸ σιτίων ἐμέτοισι γοησθαί, χαὶ λαγνεῖς ἀπέχεσθαι. Αὕτη Α νοῦσος γίνεται ἐπτὰ ἔτεα ἢ ἐννέα" οὗτος ἦν ἐξ ἀργῶς θεραπευθῆ, ὑγιὴς γίνεται. 50. ὁ Ἦν ἀφθήση à σύριγξ τοῦ πλεύμονος, πυρετὸς ἴσχει βληχρὸς, καὶ ὀδύνη μέσον τὸ στῆθος, καὶ τοῦ σώματος χνησμός, Kat Α φωνὴ βραγχώδης, καὶ τὸ σίαλον ὑγρὸν χαὶ λεπτὸν πτύει, ἐνίστε δὲ παρὺ καὶ οἶον "πιτσάνης χυλόν" καὶ ἐν τῷ στόματι dun οἱ ἐγγίνεται βαρὲ οἶον ἀπὸ ἰχθύων ὠμῶν" καὶ ἄλλοτε καὶ δᾶλλοτε ἐν τῷ σιάλω ἐμφαίνεται σχληρὰ, οἶον μύχης ἀφ' ἑλχεος" χαὶ τὰ ἄνω λεπτύνεται, 6 > , Pré Α € μάλιστα δὲ ἅπας" χαὶ οἱ χύχλοι τοῦ προσώπου ἐρυθριῶσι, χαὶ Soi Er LA CU = ὄνυχες τῷ χρόνῳ ἑλχονται καὶ ξηροὶ καὶ χλωροὶ γίνονται. Teheur& " La ' -" FE à: δὲ αὐτίχα, nv μὴ θεραπευθῆ, αἷμα πτύων χαὶ πῦον " ἔπειτα χαὶ πυ= a 1 " ρετοὶ ἰσχυροὶ ἐπιγινόμενοι ἴχατ' οὖν ἔχτειναν' ἦν δὲ θεραπευθῆ, , " ' a ax Α , , ἐχφυγγάνει ἐκ ταύτης τῆς φθίσιος. Θεραπεύειν δὲ γοη, φάκια πιπίΕΣ Eu , "ἄ σχοντα ἐμέειν- ἦν δὲ σοι δχαιρὸς δοχέη εἶναι ἑλλέδορον πίνειν, ἦν ' " 4 " " ' , ὅ μὲν δυνατὸς ἔη ὦνθρωπος, αὐτόθεν" ἦν δὲ μὴ, παραμίσγειν τῷ φαχίῳ , N , 2 , NIUE. ἥσει" τὴν δὲ χάτι ἥμισυ πόσιος, διαλείπων ἐν πέμπτῃ ἢ ἐν ἑχτῇ πόσει" τὴν δὲ χάτω λί à χινέ ἄχω, ἦν μὴ οἱ πυρετοὶ λαμδάνωσιν ἰσχυροῖ" χοιλίην μὴ χινέειν φαρμάχῳ, ἦν μὴ οἱ πυρε μ σιν ἴσχυς ἦν δὲ λαμδάνωσι, γάλακτι ὄνου ὑποχαθαίρειν. Ily δὲ ἀσθενής ἦ - τ χα 4 7. + ὥστε πίνειν, ὑποχλύσαι- 1 ἦττον δὲ χεφαλήν - χαὶ ἦν μὲν τὸ σίαλον ἐς τὸ στόμα ἦ πολλὸν χαὶ ἀλμυρὸν, πρὸς τὰς δῖνας προσθεῖναι ὅ τι χολὴν μὴ ἄξει" ἦν δὲ μὴ "in τὸ ρεῦμα ἐς τὸ στόμα, μὴ προστιθέναι Α 'Ε' -- εὐωχέειν J.—?Ante ἀπ, addunt χαὶ PO. --δείων pro οἰεῖων K. ὅτων (sic) θ. ---9 Ante ἦν addunt ἄλλη νόσος E (K', sine νόσος) 9, Mack.— ἦν δὲ φθήση (sic) K. -- πνεύμονος GJK. -- ἰσχυρὸς pro βληχρὸς 0. —4 πιτσ. E. -- γίνεται E.— βαρὲ E--- βαρεῖη vulg. —5 ἄλλοτε om. K. -- ἀφέλκεος G, ΑΙά. --ἐφ' Ei -- Gal. 6]. : χύχλο: προσώπου, τὰ μῆλα, ἐν τῷ πρώτῳ Περὶ γούσων τῷ μείζονι. --- € οἱ om. 1. -- χαὶ χλ. καὶ ξ, 1. - αἷμα.... ἔχτειναν OM. FGHK. -- πτύον pro πτύων Frob., Kühn. -- ἰσχυροὶ Frob. --- 7 αὐτὸν (αὐτὸν om., restit. al. manu E) ἔχτειναν (κατ' οὖν ἔχτειναν E) vulg. —Voy. pour cette forme, t. VI, p. 271, la note supplémentaire.-Exonyyévη Kι.-- πλεῖστοι ἐχφυγγάνουσιν 'ΕΘΙ. -- σθήσιος K. --- Ξδοχέη χαιρὸς K.—

pro ξη ἘΒ6. ὁ ἄνθρ. χυῖς. --ὥνθρωπος ΕΗ. -- ὥνθρ. 9. -- αὐτόθεν ΒΗΘ. --
αὐτόθι vulg.—fusσυπόσιος ἦ. — οἱ om. Κι ---9 δὲ μὴ (μὴ om. ἦ) λαμθ,
vulg.— Quoique 3 ne soit

LIVRE DEUXIÈME. 77 point de fièvre, mais il y a quelquefois de la chaleur, et d'ailleurs le malade est faible. Dans ce cas, il faut faire boire l'ellébore et l'eau de lentilles; le malade mangera bien, s'abstenant des choses âcres, du bœuf, du porc et du mouton ; il fera quelques exercices et se promènera. Il vomira, l'estomac empli. Il s'abstiendra du coît. Cette maladie dure sept ans ou neuf. Le malade, s'il est traité dès l'abord, guérit. 50. (Phthisie laryngée.) Si le tuyau du poumon devient aphtheux, il y a une fièvre sourde, une douleur occupe le milieu de la poitrine ; le corps démange, la voix est rauque, l'expectoration aqueuse et ténue, quelquefois épaisse et comme de la décoction d'orge. Dans la bouche se fait sentir une odeur désagréable comme de poissons crus. De temps à autre se montrent dans l'expectoration des portions dures, comme un champignon provenant d'un ulcère. Les parties supérieures maigrissent ; mais surtout le malade maigrit tout entier. Les joues rougissent ; à la longue les ongles se rétractent, ils deviennent secs et jaunes. Le malade, s'il n'est pas traité, meurt soudainement, crachant du sang et du pus ; ou plus tard il survient des fièvres intenses qui l'emportent. Mais s'il est traité, il réchappe de cette phthisie. Voici comment on le traitera : boire des décoctions de lentilles et vomir. Jugez-vous opportun d'administrer l'ellébore? si le sujet est fort, il le prendra tel quel; sinon, on mèlera à la décoction de lentilles la moitié de la potion, et on interrompra à la cinquième ou sixième potion. On ne dérangera pas le ventre inférieur par des médicaments, s'il ne survient pas de fortes fièvres; s'il en survient, on le purgera avec le lait d'ânesse. Est-il trop faible pour le prendre? on prescrira les lavements. On agira moins sur la tête. À la vérité, s'il vient dans la bouche beaucoup de salive salée, on introduira dans les narines un errhin qui ne fasse pas couler la bile, pas un bon ms., cependant il a ici conservé la leçon véritable. -- ἀσθενήση vulg.- &odevhc ἢ θ. -- ὑποχλύσαι.... ἐς ἐσπέρην δὲ ἕως ἂν p. 80, l. 4 om. 6; deest pagina in codice. —"#scov Mack.-xesan EΘ'. - ἀλμηρὸν K. ἄξι K, -- ἄξει om. L.— "ἦ EGHUK, Ald. -- εἰς HK.

78 DES MALADIES. πρὸς τὴν κεφαλὴν" ἐπὴν δὲ τὸ σίαλον paies ἦν βὰν rés + φαχίων ἐγχεῖν ἐς τὸν πλεύμονα φάρμαχον" τὰς δὲ σὰ ἐπὴν Eu ἡμέρην, θυμῖαν. Σιτίοισι δὲ χρῆσθαι Ἀρέξοξριβέβόσι dr ὀργιθίοισι, καὶ ἐχθύσι σελάχεσι καὶ σχορπίοις she 6 ii se ἡμέρης τάριχον ἐσθιέτω ὡς ἄριστον Σ'Ε 'σμόνατου: χαὶ Ra: μὲν, μᾶζαν, δειπνείτω δὲ ταύτη εὐμρέσιμον τας ἄρτον" FA "μήτε δοφανέτω μηδὲν, μήτε χυχεῶνα πινέτω, ἦν "pénurie δῆ = δ' ὀνὰ ἡδύνειν Ξσησάμω ἀντὶ τοῦ τυροῦ, χαὶ χοριάνω χαὶ ἀνήάθωcuhotw δὲ μηδὲν χρῆσθαι μηδέ τινα ἄλλω λαχάνω δριμεῖ, ὃ τε μὴ ὀριγάνω à θύμω Ἀ πηγάνω. ἐριπάτοισι δὲ χρήσθω χαὶ πρὸ τοῦ σιτίου χαὶ μετὰ τὸ σιτίον, φυλασσόμενος τὸν ἄνεμον χαὶ τὸν ἥλιον." θωρηξίων ἀπεχέσθω χαὶ ἀφροδισίων" λούσθω. δὲ χλιαρῶ, πλήν τῆς χεφαλῆς, ταύτην δὲ ὡς διὰ πλείστου χρόνου. 51. ἐΦρθίσις νωτιάς- Ἀ νωτιάς φθίσις ἀπὸ τοῦ μυελοῦ γίνεται" λαμόανε: δὲ μάλιστα νεογάμους χαὶ φιλολάγνους * γίνονται δὲ δᾶπυροι, χαὶ ἐσθίειν ἀγαθοὶ, καὶ τήχονται" χαὶ ἦν ἐρωτᾷς αὐτὸν, φήσει οἱ ἄνωθεν ἀπὸ τῆς χεφαλῆς χατὰ τὴν ράχιν ὀχατέρχεσθαι δοχεῖν οἶον μύρμηκας, χαὶ ἐπὴν οὐρέη ἢ ἀποπατέη, προέρχεται οἱ θορὸς πουλὺς χαὶ ὑγρὸς, καὶ γενεὴ οὐχ ἐγγίνεται, χαὶ ὄνειρώσσει, Txén συγχοιμηθῇ γυναικί, χὰν μέ' χαὶ ὅταν ὁδοιπορήσῃ ἢ δράμῃ, ἄλλως τε καὶ πρὸς αἶπος, ἀσθμά μιν καὶ ἀσθενεὶ ἐπιλαμδάνει, χαὶ τῆς χεφαλῆς βάρος, χαὶ τὰ ὦτα ἡχέει. Τοῦτον "χρόνῳ ὅταν ἐπιλάδωσι πυρετοὶ ἰσχυροὶ, ἀπ' οὗν ὤλετο ὑπὸ λιπυρίου. Ὅταν οὕτως ἔχῃ, ἦν τ οἱ ; ἐξ ἀρχῆς μεταχειρίσῃ, πυρήσας αὐτὸν ὅλον, φάρμαχον δοῦναι πίνειν "Εἰς JK.-7v. EGHJK.—riay 'H. --χρήσθω LP', 11πά. -- ὀρνιθείοισι Eῦ. ἰχθῦσι H. -- τάριχος 'E. --- 2 πιώτατον GIF, Ald., Frob.- διπνείτω H.-- ταύτη om., restit. al. manu 'H, -- ρυμφανέτω EGHUK, A'Ια. --- Ὁ χαὶ ἐσθίειν (καὶ ἐσθ. om., restit. al. manu H) σισάμω (σησάμω EHK, Lind., Mack) ταῖα.-τοῦ om. EΠ. - τυροῦ vulg. -Je pense qu'il faut lire τυροῦ ; comparez des Affect. internes, 5. 41 : ἐζωρευμένην πλήν ἄνευ τυροῦ χαὶ σησάμου χαὶ ἀλός. --ὠχοριάννω HK. --ἡάννήθω 3. --τινε ἄλλω ὀην., restit. al: manu H.-5oe pet K.--θοριζίων ELK.- θορίζιον [δὲ]. Lind. — ὁ νωτιάς φθίσις LIK.-ς8.s. om. 'H. -- om. EH. ----χαὶ om. FGII. --- * ἄπυροι 'EEΘBΦKHPO", Lind., Mack. ἄπειροι vulg.—&v Lind.—çüce: J.- οἱ om. EGLK.- Post ἄνωθεν addunt αὐτῷ GIJL.— ὁ ὁδοιπορέειν E (H, sine: δοχέειν, quod est restitutum:al. manu).—0ozet. E.—oûgée: Ald.—6 pro: οἷ 7. - πολὺς K' --ὄνειριάσσει GQ!.ὄνειριάει EH. ὄνειριάσει EK. -- τ χαὶ ἦν (bis) pro χὰν BH. -- ὁδοιπορίση 6. -ἔπος τνυῖς. --ἦπος 1μη4.--αἶπος Mack. -- ἐπιλαμδάνει 'EPO'. - λαιθάνει

LIVRE DEUXIÈME. 79 mais s'il ne se fait pas de flux dans la bouche, on n'appliquera rien. vers la tête. Quand l'expectoration est de mauvaise odeur, les jours entre l'administration de la décoction de lentilles, on infusera un médicament-dans le poumon ; et, ayant laissé passer un jour, on fera des fumigations. Pour aliments, il usera de mouton, de volaille, de poissons cartilagineux, de scorpènes, le tout bouilli. Tous les quatre jours il mangera la meilleure salaison et la plus grasse ; à déjeuner il prendra de la polenta, à diner il la mélangera avec du pain. Il ne prendra aucun potage, il ne boira pas. de cycéon s'il peut manger. Il assaisonnera ses mets-avec le sésame au lieu de fromage, avec la coriandre et l'aneth; il n'usera aucunement du silphion ni d'aucun herbage âcre, si ce n'est l'origan, ou le thym, ou la rue. Il usera de promenades, et avant le repas, et après le repas, se gardant du vent et du soleil ; il s'abstiendra d'excès de vin et des plaisirs vénériens. Il se lavera à l'eau chaude, excepté la tête, qu'il ne lavera qu'à de très-longes intervalles. 51. (Pertes séminales.) Phthisie dorsale: la phthisie dorsale vient de la moelle ; elle attaque principalement les nouveaux mariés. et les gens adonnés aux plaisirs vénériens ; ils sont sans fièvre, ont bon appétit, et maigrissent. Si vous les interrogez, ils répondent que des espèces de fourmis leur semblent descendre de la tête le long du rachis ; après la miction ou la défécation, ils rendent du sperme en abondance et aqueux ; ils n'engendrent .päs, ils ont des pollutions nocturnes, soit qu'ils couchent ou non avec une femme. En marchant, en courant, et surtout en montant une côte, ils sont pris de gêne. dans la respiration et de faiblesse. La tête est pesante; les oreilles tintent. Au bout d'un certain temps, des fièvres fortes survenant, le malade succombe par la fièvre lipyrie. Les:choses étant ainsi, si-vous avez le traitement dès le début, faites prendre un bain vulg. —\$ ἐν τῷ (ἐν τῷ om., restit. al. manu H) χρόνῳ vulg.—&x' οὖν ὥλετο (E, in marg. ἀπώλετο) FGHUK, A' Ia.-- ἀπώλετο vulg.—Voy. pour cette forme, p.16, note 1. -- ὑπολιπυρίου G, Ald.— Xερχνρίου E, Lind., Mack.— μεταχειρήση, K. -- πυριάσας- vulg. - πυρήσας GK.

80 DES MALADIES. 1 4 os ἐξ , ἄνω, καὶ μετὰ τοῦτο τὴν
 κεφαλὴν καθῆραι, μετὰ δὲ ᾽πίσαι χάτω: ᾽ 5 2, se 22." ἐγχειρέειν δὲ
 βούλεσθαι μάλιστα τοῦ ἥρος" καὶ ὁμεταπίσαι ὁρρὸν ἦ = ᾽ LA cs La # à
 γάλα ὄνειον βόειον δὲ γάλα διδόναι πῖειν τεσσαράχοντα ἡμέρας 7 7 es ᾽
 ἐς ἐσπέρην δὲ ἕως ἂν γαλαχτοποτέη, χόνδρον διδόναι ῥοφεῖν σιτίων ; ER δὲ
 ἀπεχέσθω. Ἐπὴν δὲ παύσεται γαλαχτοποτέων, σιτίοισι διαχοί-Ο - ᾽ CENT
 4 1 8 RIT 4 € # ζειν αὐτὸν μαλθακοῖσιν ἐξ ὀλίγου ἀρχόμενος, καὶ "παχύνειν
 ὡς μά- 1 A λιστα, καὶ ἐνιαυτοῦ θωρηξίων ἀπεχέσθω καὶ ἀφροδισίων καὶ
 ταλαι, T2 y ancien παριέων ὅ τι un περιπάτοισι, φυλασσόμενος τὰ ψύχεα
 καὶ τὸν ἥλιον" λούσθω» δὲ χλιαρῶξ. ζ ᾽ - ι 52. " Πλεύμονος νοῦσος " τὸ
 σῖαλον παχὺ καὶ λιγνῶδες βήσσεται, Ξ Ξ : der καὶ Ἀ χροῖη υέλαινα xat
 ὁποιδαλέη., καὶ ὀδύναι λεπταὶ ὑπὸ τὸ στήχ / TJ Soc καὶ ὑπὸ τὰς ὠμοπλάτας,
 καὶ FOuoshxéss γίνονται, Ἡσσον δ' ἐπικίνδυνος τοῦ ἐτέρου οὔτος, καὶ
 ἐχφυγγάνουσι πλέονες. Τοῦτον χρὴ ἐλλέδορον πιπίσχειν καὶ αὐτὸν ὁκαὶ
 τοῖσί φαχίοισι μίσγοντα, καὶ Ξ ις ᾽ = ἐγχείειν ἐς τὸν πλεύμονα, καὶ θυμῖαν,
 καὶ εὐωχέειν ἀπεχόμενον χρεῶν A βοείων καὶ οἰείων καὶ χοιρείων καὶ
 λαχάνων δριμέων, ὅ τι μὴ ὀρι; ὁ \ x Ἄς γάνω ἦ Τθύμρρη- καὶ περιπάτοισι
 χοήσθω" ἐξ ἡοῦς δὲ πρὸς αἶπος τὶ RS ; δδοιπορέειν νῆστιν" ἔπειτα πίνειν
 τῶν φύλλων ἐπ' οἶνω ἐπιπάσσοντα χεχημένω τὸ δὲ λοιπὸν σιτίοισι
 χοήσθω τοῖσιν εἰρημένοισιν. > 7, - .ᾱ "-"- 2 , 1 ΜΕΣ 4253 53. ὁ Ἀστηρίη
 τροθεῖσα" ἦν τρωθῇ ἢ ἀρτηρίη, βῆξ ἔχει, καὶ αἷμα = x βήσσεται, καὶ
 λανθάνει Ἀ φάρυγξ πιυπλαμένη τοῦ αἵματος, at ἐχλ : H , δάλλε: θρόμδους,
 καὶ ὀδύνη γίνεται ἐκ τοῦ στήθεος ἐς τὸ μετάφρενον 4 ὀξέη, καὶ τὸ σῖαλον
 γλίσχρον καὶ ᾽πουλὺ, καὶ Ἀ φάρυγξ ξηρὴ, καὶ 1 Πίσαι vulg. —?usrà πίσαι
 Lind., MAOK. -- μεταπίσαι γυ]σ. - ὀρὸν, αἱ. manu ὀρρὸν Ἡ. --ἐς om. FGJ,
 Αἴα. -- γαλαχτοποτέει νυ]. --γαλαχτοποτέοι ΜδςΚ. --γαλαχτοποτέη
 GHIJK8, Ald.— ῥοφεῖν EGHUK, Ald.— "παχύναι E EKP'Q'6.-roæydvar I.
 -- θοριξίων EK. --θωρίξιων 11πα. --ταλαιποριέων AId., Frob.— "περὶ
 πλεύμονος pro πλ. v. ἘΕ'Ο. -- πνεύμονος πάθο: K. -- νοῦσος om. 10.--
 λιγνῶδες vuig.—yviGôes (sic) J. -- λιγνῶδες 6. --λιγνῶδες EHIK L6,
 Yaticanī Codd. ap. Foes, Ald., Lind., Mack. -- ὀδύναι E, Ald.— 5 δυσΞιδέες
 Lind.—2 om. OM K. -- στήροῦ (sic) pro ἐτέρου 8. --- δὲν pro καὶ FG. -- εἰς
 vulg.-ἐς HK, Lind.-xv. GHJK. -- υείων, al. manu οἱ H. -- ὕτων (sic) 9.--
 καὶ χοιρείων καὶ θείων ὅ. ---, θρύμδη FGJ, Αἴα. -- χρῆσθαι 1. -- ἡοῦς
 Κιέσπέρην pro αἶπος (Ε' . ἐσπέραν) PQ, [1ηᾱ. -- ἔρπος K, -ἔπος GHW, Ald.,
 ETOP. --ἐπιπάσσοντα GJK , Ald., Frob.-éirécavra E. - ἐπιπάσσοντα Mack.

τ' ἀρ. tp. om. H6.—%v ἀρτηρίη τρωθῇ pro ἀρτ. ro. EGII.- φάρυξ Lx:
πλαμένη, al. manu πιμπ, E.- ἐχδάλει (sic) 1.-- ὀξέη EH, — ὀξείη vulg.—°
πολὸ vulg.—movrù EGJ, Ald., Frob., Lind, -- φάρυξ 1, -- xéyperat
FGHIJKLE, Vaticani Codd. ap. Foes, Ald., Lind,

LIVRE DEUXIÈME. 81 de vapeur de tout le corps; donnez un vomitif, puis purgez la tête; puis faites boire un médicament qui évacue par le bas (on: doit désirer que le traitement commence le printemps); le malade boira ensuite du petit-lait ou du lait d'ânesse. Il prendra du lait de vache pendant quarante jours; le soir, tant qu'il sera à l'usage du lait, il prendra pour potage du gruau de blé; il s'abstiendra d'aliments solides. Quand il aura cessé de boire le lait, on le restaurera avec des aliments émollients en commençant par une petite quantité ; on lui donnera autant d'embonpoint que possible. D'une année il s'abstiendra d'excès de vin, des plaisirs vénériens et des exercices, excepté la promenade, se gardant du froid et du soleil. Il se lavera avec l'eau chaude. RSR 32. (Ceci doit être encore une phthisie pulmonaire, et, en lisant ici : Cette maladie est plus dangereuse que la précédente , on peut croire que la description des pertes séminales a été à tort entrecalée immédiatement auparavant.) Maladie du poumon : l'expectoration est épaisse et fuligineuse ; il y a couleur foncée de la peau et boursoufflement ; des douleurs légères se font sentir à la poitrine et aux omoplates ; les plaies se cicatrisent difficilement. Cette affection est moins dangereuse que la précédente, et un plus grand nombre réchappent. On fera boire au malade l'ellébore seul et mêlé à la décoction de lentilles ; on infusera dans le poumon; on fera des fumigations ; il mangera bien, s'abstenant de bœuf, de mouton, de porc, d'herbages âcres, si ce n'est l'origan ou la sarriette. Il usera de promenades; le matin, il gravira à jeun une côte; puis il boira du vin coupé qui aura été saupoudré avec les plantes (Foy. p. 49, Z. A). Du reste, il prendra les aliments susdits. 33. (Ceci paraît être encore une forme de phthisie; Des Affect. int., 5 1.) Trachée-artère blessée : quand la trachée-artère est blessée, il y a toux, du sang est expectoré ; la gorge se remplit de sang d'une façon latente; le patient en rejette des caillots; une douleur aiguë va de la poitrine au dos; l'expectoration est visqueuse et abondante; la gorge, sèche; la fièvre et le frisson sur TOM. VII. 6

82: . _ DES MAXADIES. πυρετὸς “καὶ ῥῖγος ἐπθαμθάνει; καὶ κέρχεται Ἀ ἐφάρογξ οἶον: ὑπὰ λιπαροῦ» ἔς se μὲν πεντεκαίδεκα ἡμέρας πάσχει: ποιοῶτα per δὲ non πτύει; καὶ "οἷα ἔλκεος κρότωνάς, καὶ αὖθις βῆξ, καὶ. ἐρράγη οὖν: τὸ αἷμα, καὶ μετὰ τὸ πῦον παχύτερον πτύει; καὶ ὁ πυρετὸς ἔσχυρότερος γίνεται., καὶ τελευτᾷ "ἐς πλεύμονα, καὶ χαλέετα! ῥηγματίας πλεύμονος. Ἦν δὲ μετὰ τὸ πρῶτον αἷμα. μὴ πτύση, πῦον; παυάμες γον χρή ταλαιπωρίας καὶ γυμνασίων "ἐπ' ὄχημα μὴ ἀναβαίνειν, σιτίων ἀπεχόμενον ἀλμυρῶν. καὶ. λιπαρῶν καὶ πίωνων καὶ λαχάνων δριμέων καὶ ἐπὴν αὐτὸς ἐωυτοῦ δοχέη ἄριστα τοῦ δσώματος ἔχειν, χοῦσαι τὰ στήθεα δχαὶ τὸ μετάφρενον ἐν μοίῳ ἐχάτερον' καὶ ἐπὴν τὰ ἔλκεα δγιῆς γένηται, ἐνιαυτὸν, ἀπεχέσθω θωρηξίων, καὶ μὴ ὑπερπίμπλασθαι, μηδὲ τῇσι -χερσὶ ταλαίπωρέειν, μηδὲ ἐπ' ὄχημα ἀναθαίνειν, ἀλλὰ παχύνειν αὐτὸν ὡς μάλιστα τὸ σῶμα, i 5h. Τ' Ἄορτρα τοῦ πλεύμονος σπασθέντα' ἐπὴν. ὁ ἄορτρον σπασθῇ τοῦ πλεύμονος, τὸ πτύσμα λεπτὸν πτύει, ἐνίῳτε δὲ αἱματῶδες, ἀφρογέει τε καὶ πυρετὸς ἴσχει, καὶ ὀδύνη τὸ στήθος καὶ τὸ μετάφρενον καὶ τὸ πλευρὸν, καὶ ἦν στραφῇ, βήσσειται καὶ πτάρνυται. Τοῦτον θῆ ἂν ὀδύνη ἔχη, χλιάσματα προστιθέναι, καὶ διδόναι προῤῥοφάνειν χεν-ταύριον καὶ δαῦχον, καὶ ἐλελίσφάχου, φύλλα τρίδων, χτ μέλι καὶ 5 PRES SRE ER ὄξος ἐπιχέων καὶ ὕδωρ, διδόναι χαταῤῥοφάνειν" καὶ πτισάνης χυλὸν ' -: ' > JA, Slt . 39/ Hχροῖforavéte, καὶ ἐπιπινέτω οἶνον ὕδαρέα. Ἐπὴν δὲ τῆς ὀδύνης ; £ £ παύσεται, ἐλελίσφασχον χόψας καὶ σήσας, καὶ ὑπεριχὸν καὶ ἐρύον -- VOS σιμον “λεῖα καὶ ἄλφιτον, ἴσον ἐχάστου, ταῦτ' ἐπιδαλὼν ἐπὶ οἶνον ! Φάρυξ Οἴ, Αἴα, --λυπηροῦ Lind.-χοῦ ἔς τε Αἴά. -- ἔσαν pro ἔς τε 4.-τοι. πάσχει EHIJK.—? ofon 6, Μδοκ.-- χρότωνας 6, Lind., Mack.—xperuves vulg. - χρότονες ὅ. — Gal. 6]. : χρότωνας, τὰ ἐν τῷ πνεύμονι: χονδρώδη βρόγχ'α ἐν τῷ πρώτῳ Περί γούσων. -- αὖτις E (B, al. manu τις). - βῆξ E. ποῖ pro οὖν Lind.— εἰς Ἐ. -- πνεύμονα EHK.- ῥηγματία Lind.- πνεύμονος EBK.—‘χοὶ ἐπ' vulg.—Je supprime ce καὶ provenant d'une répétition causée par le voisinage d'autres χαῖ. -- μὴ 6, Mack. -y om. vulg. -- καὶ (καὶ om, EH , Mack) ἀλμυρῶν vulg.— " στόματος 1. ---ὁ χατὰ pro καὶ GI, A414.-θοριξίων ΕἴΖΚ, --θωρίξιον 11πὰ. -- ὑπερπίμπλασθαι Lind.—pno ἐπ' EBK. --7. τ. π' σ- om. H9. -- ἐὰν ἄρθρα σπασθῇ τοῦ πλεύμονος pro à. τ. π. σ. EF Οἴ. -- ἄρθρα vulg.-&ogtpa L, Mack. -- ἄορτρα Lind.-Gal. Gi. : ἄορτρον, τὸ ἀπηρητημένον τοῦ πνεύμονος μέρος ἐχατέρωθεν, ὡς ἐν τῷ Περί νούσων τῷ μείζονι. Ἔτι δὲ καὶ ἄορτριν τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐνίῳτε χαλεῖ, ὡς Διοσχυορίδης οἶεται" οὐ πάνυ δὴ σαφές ἐστιν. -- ἢ faut lire ἄορτρὴν au lieu

de ἄορτιν; voy. le Suppl, du Dict, de Schneïder au mot ἄορπov. —®
ἄρθρα vulg.— jé Obs

LIVRE, DEUXIÈME. ss viennent; il y a du râle dans la gorge comme si quelque chose de gras s'y trouvait. Le malade éprouve ces accidents jusqu'au quiezième jour; puis il crache du pus et des fragments de bronches qui semblent provenir d'un ulcère. La toux prend de nouveau; du sang fait éruption; et après, le malade expectore un pus plus épais; la fièvre devient plus intense; cela finit par attendre: le poumon, et alors l'affection s'appelle une rupture du poumon. Si après le premier sang le malade ne crache pas de pus, il cessera toute fatigue, tout exercice, n'ira pas en voiture, et s'abstiendra des aliments salés, huileux, gras et des herbages âcres. Quand il paraîtra être au mieux, on cautérisera la poitrine et le dos tour à tour. Les plaies étant guéries, il s'abstiendra pendant un an d'excès de vin, d'excès d'aliments, de fatigues manuelles et d'aller en voiture. On s'efforcera de lui donner autant d'embonpoint que possible. 34. (Fièvre avec affection pulmonaire. Comp. le § 58.) Lobes du poumon en spasme: quand un lobe du poumon est en spasme, l'expectoration est ténue et parfois sanguinolente; le patient a du délire, de la fièvre, de la douleur à la poitrine, au dos et au côté; s'il se tourne, il tousse et étternue. En ce cas, on fera des applications chaudes là où est la douleur; on pilera la centauree, le daucus (/ophotænia aurea Grieseb. Spicil. ". rum. p. 311, d'après Fraas), les feuillés de sauge, on y versera du miel, du vinaigre et de l'eau, et on fera boire cela. Pour potage, le malade prendra la décoction d'orge, et, par dessus, boira du vin étendu d'eau. La douleur ayant cessé, broyez et passez la sauge, l'hypericum et Perysimon (sésymbrium polyceratium L., d'après Fraas), avec du gruau d'orge, de chaque quantité égale, jetez sur du vin coupé, et faites boire à ᾄορτρα Lind.—&ορ6sov 6, Mack.—xv. ἘΦΚ. -- λευχὸν vulg.—2Xerrèn FG, Ad. --αἱματώδεα FGHIJK9, Ald., Mack.—re om. (H, restit. al. manu) 6, Mack. —°# 2. - προρὶ οφάνειν Mack. - προροφάνειν vulg.—propuodven E GHE, Ald. -- προρρυμφάνειν JK.—1 χαὶ om. θ.-- χαταρροφάνειν Mack.—22ταροφάνειν vulg.—xerapuuoéver EGHUXK, A'Id. -- πτίσσ. E. — #xporéosavétω Mack.—mproporavére vulg.— προρρυμτανέτω EGHIK, Ald, — ® λείον, al. manu λεία Ἡ. -- ἐπιδάλλων 1. -- ἐπ' E,

84 + DES MALADIES. χεχοημένον, διδόναι πίνειν νήσται, χαὶ ἦν μὴ νήστις ἦ, διδόναι 10e δοφάνειν. ἔτθος ἄναλτον" ἦν δὲ θάλπος ἦ, σιτίοισι διαχρήσθαι ὡς μαλθαχωτάτοισιν, ἀνάλτοισι καὶ ἀχνίσοισιν, ἐπὴν ἤδη ἐπιεικέως ἔχη τὸ σῶμα καὶ τὸ στήθος καὶ τὸ νῶτον. "Ἦν ὁ δὲ ἀμφοτέρα σπασθῶσι,. HE ἴσχει, καὶ τὸ σίαλον πτύεται παχὺ λευχόν, καὶ ὀδύνη ὀξέη ἴσχει. ἐς τὸ στήθος καὶ ὑπὸ τὰς ὠμοπλάτας καὶ τὸ πλευρὸν, θχαὶ χαῦμα ἔγξι, καὶ χαταπίμπλατα: φῶδων, καὶ ξυσμὴ "ἔχει, καὶ οὐκ ἀνέχεται = χαθήμενος οὔτε χεῖμενος οὔτε ἐστηκῶς, ἀλλὰ δυσθενέει. Οὔτος [O C4 "i τεταρταῖος μάλιστα ἀποθνήσχει" ἂν δὲ ταύτας breppuyh, ὃ ἐλπίδες. νὲν οὗ πολλαί" χινδυνεύει δὲ καὶ ἐν τῇσιν ἐπτά" ἦν δὲ καὶ ταύτας διαφύγη,, δγιάζεται. Τοῦτον, ὅταν οὕτως ἔχη, "λούειν πολλῶ θερμῶς τῆς ἡμέρης, καὶ ὅταν Ἀ ὀδύνη ἔχη; χλιάσματα προστιθέναι, Ἰκαὶ ξόναι πίνειν μέλι καὶ ὄξος, δοφάνειν δὲ χυλὸν πτισάνης, καὶ ἐπιπίνειν οἶνον λευχὸν οἰνώδεα. "Ἦν δὲ πρὸς τὸ λουτρὸν καὶ τὰ χλιά2 ἰ un ἀνέ ἔρειν αὐτῷ ῥάχια ἡμιτυθί, σματα πονέη καὶ μὴ ἀνέχηται, προσφέρειν αὐτῷ ῥάχια ἡμιτυδίου, δχαὶ βάπτων ἐς ὕδωρ ἐπὶ τὰ στήθεα ἐπιτιθέναι καὶ ἐπὶ τὸ νῶτον, καὶ πίνειν διδόναι κηρίον ἐν ὕδατι ἀποόρέχων ὡς ψυχρότατον, καὶ τὸν χυλὸν ψυχρὸν καὶ ὕδωρ ἐπιπίνειν, καὶ κεῖσθαι πρὸς τὸ ψῦχος. Ταῦτα # NY "- 4. τ ποιέειν" ἦ δὲ νοῦσος θανατώδης. 55. "'Ερυσίπελας ἐν πλευρόν:" ἦν ἐρυσίπελας ἐν "πλευρόνι γέννηται, βήξ ἔχει, καὶ τὸ σίαλον ἀποπτύει πουλὺ καὶ δγροὸν, οἶον ἀπὸ , F4 > e en 1 29/7 # 4 RL PNE 4 βράγχου, ἔστι δὲ οὐχ αἱματῶδες, καὶ ὀδύνη ἴσχει τὸ μετάφρενον καὶ \ " " τοὺς χενεῶνας καὶ τὰς λαπάρας, καὶ τὰ σπλάγχνα μύζει, καὶ ἐμέει ' \ © ι \ > λάπην καὶ οἶον ὄξος, καὶ τοὺς ὀδόντας αἰμωδιᾷ, καὶ πυρετὸς καὶ A Lind.-Gè est sans doute pour δή. -- ῥυμφάνειν EOHΠK, Ald.ἀχνέσσοισιν E.-rèn ὦτον θ. -- τὸν (τὸ E) νῶτον vulg.—?5 'EH. -- βλέπεται ταῖς. --πτύεται L6, Lind., Mack. -- χαὶ (καὶ om. 'EEHM KP) λευχόν vulg. -- ὀξέη EH. --ὀξείη vulg. —eic J.—5 χαὶ om. (H, restit. al. manu) 6, Mack. χαταπίμπλονται K. --φωδῶν νυ]θ. --φῶδων L, Lind., Mack. Voy. Érot., p. 388. — "ἔχη ἄ. -- δυσθανατέει (E, al. manu δυσθενέει!) G (H, al. manu supra lin., in Jinea δυσθενέει) LP'Q'. — δυσθυμέει 6, Lind., Mack. — ἐλπίδες.... διαφύγη om. 7. ---θ λούειν... ἔχη om. FGUK.— 7 καὶ πίνειν διδόνα: 'H. --χαὶ πίνειν δὲ διδόναι E. -- ὄξος καὶ ῥοφάνειν χυλὸν P', Mack.—G£0c δοφάνειν (δυμφάνειν EGHİK, A'Ιᾶ.) καὶ χυλὸν vulg. π ὄξος, ῥοφάνειν δὲ χυλὸν Lind. — La correction de Lind. me paraît la meilleure. - rio. E.- Ante ῥάχια addit ψυχρὰ 9. -- ῥάχια H1 }.-- ῥάχια 9. -- ἡμιτυμίου 'E.. -- ἡμιτιδίου L. — * χαὶ om. EHI6.— χαὶ τὸν

νῶτον ἐπιτιθέναι γΑ]Ρ. -- ἐπιτιθέναι χαὶ ἐπὶ τὸν νῶτον ΕΗ (8, τὸν Grov).—
® ἐρ. ἐν χ. om. Ηθ. - Ante ἐρ. addunt ἐὰν GUK.

LIVRE DEUXIÈME. 85 jeun. Si le malade n'est pas à jeun, il prendra pour potage de la purée sans sel. S'il fait chaud, il usera d'aliments très-émollients, non salés et sans odeur de graisse, alors qu'il se trouve déjà assez bien pour le corps, pour la poitrine et pour le dos. Quand les deux lobes du poumon sont en spasme, il y a toux; l'expectoration est épaisse et incolore; une douleur aiguë se fait sentir à la poitrine, aux omoplates et au côté; le malade est brûlant; son corps se remplit de rougeurs; il éprouve du prurit; il ne supporte d'être ni sur son séant, ni couché, ni debout; mais il est sans force. Un tel malade succombe d'ordinaire en quatre jours; s'il va plus loin, les chances de salut ne sont pas nombreuses; il est en danger aussi dans les sept jours; s'il les passe, il guérit. Les choses étant ainsi, on le lavera avec beaucoup d'eau chaude deux fois par jour, et, quand il y a douleur, on fera des applications chaudes. Il boira du miel et du vinaigre; pour potage il aura la décoction d'orge, et, par dessus, du vin blanc généreux. Si le bain et les applications chaudes le font souffrir et qu'il ne puisse les supporter, trempez des chiffons dans de l'eau froide, et appliquez-les sur la poitrine et le dos. Il boira aussi froide que possible ἀπὸ infusion de rayon de miel; il prendra froide la décoction d'orge, et boira de Peau par dessus, et sera couché au frais, Voilà ce qu'il faut faire; mais la maladie est fort dangereuse. 35. (Cette maladie, qui est chronique, paraît être un dérangement des fonctions digestives avec affection concomitante des voies respiratoires.) Érysipèle dans le poumon: quand il y a érysipèle au poumon, le malade tousse; l'expectoration est abondante et aqueuse, comme celle d'un rhume, elle n'est pas sanguinolente; la douleur se fait sentir au dos et aux flancs; les viscères du ventre gargouillent; 1 } vomit de la pituite et comme du vinaigre, ce qui agace les dents; il a de la fièvre, du frisson, de la soif. Quand il mange quelque chose, les viscères gargouillent; il a des rapports aigres, le ventre fait ἐὰν ἐρυσίπελας ἐν mr. γένηται pro ἐρ. ἐν x. E.-xv. GIJK.—Post +2. addit ἐστὶ G.—xy. 'EO. -- πολὺ HJ.-Βρῶγγον vulg.-Βοέγγον De Int. Af., S 6.

86 DES MALADIES. Eros καὶ δέψα λαμόάνει., καὶ ὅταν τι φάγη, ἐπὶ Ἰτοῖσι δελάγγνουσι gite, καὶ ἐρεύγετα: ὀξύ, καὶ ἡ χοιλίη τρίζει, καὶ τὸ δῶμα ναρχᾶ;, καὶ ὅταν ἐμέσῃ, δοχέει ῥάων εἶναι “ὅταν δὲ μὴ ἐμέσῃ, ἀπιούτης τῆς ἡμέρης, στρόφος καὶ ὀδύνη ἐγγίνεται ἐν τῇ γαστρὶ, ἡ καὶ ἀπόπατος ὑγρὸς γενόμενος διεχώρησεν. Ἡ δὲ νοῦσος μάλιστα γίνεται ἐκ θωρηξίων καὶ “ἐκ χρεηφαγιέων καὶ ἐξ ὕδατος «μεταδολῆς” ἔσχει δὲ καὶ ἄλδus. Τοῦτον φάρμακον πιπίσχειν «κάτω» καὶ ἴμεταπιπίσκειν γάλα ὄνου, ἣν μὴ σπληνώδης ἂ φύσει- ἣν δὲ “σπληνώδης ἂ; τὴ καθαίρειν “μήτε χυλοῖσι μήτε γάλαχτι μήτε ὀρρῶ, ἀλλ’ ὅτ’ εἰ ὀλίγον “ἐσελθὼν πολὺ ἐξάξει - ὀποχλύζειν δὲ τὰς χοιλίας, καὶ βαλάνους προστιθέναι, ἣν μὴ ἂ χοιλίη ὑποχωρή, ἐν πάσῃσι δτήσι νοῦσοισι., καὶ ψυχρολουτέειν ἐν ταύτῃ τῇ νοῦσῳ, καὶ γυμνάζεσθαι. ὅταν οἱ πυρετοὶ ἀνῶσι καὶ δοχὴ ἐπειχέως ἔχειν τοῦ σώματος” καὶ τοῦ ἥρος καὶ τοῦ μετοπώρου ἔμετον ποιέειν” σχορόδων δὲ κεφαλὰς Ἰτρεῖς καὶ ὀριγάνου δραχμίδα ὅσην τρισὶ δαχτύλοισι “περιλαδεῖν, ἐψεῖν ἐπιχέαντα δύο χοτύλας οἴνου γλυχέος καὶ χοτύλην ὄξεος ὡς ὀξυτάτου καὶ μέλιτος ὅσον τεταρτημόριον, ἐψεῖν 03 ἕως ἂν ἡ τρίτη μοῖρα λειφθῇ” ἁπείτα γυμνάτας τὸν ἄνθρωπον καὶ λούσας ὕδατι χλιαρῶ πῖσαι θερμὸν, καὶ πιπίσχειν φάχιον, μέλι καὶ ὄξος συμμίσγων, ἔστ’ ἂν “ἐμπλησθῇ” ἔπειτα ἐμεέτω, καὶ τὴν ἡμέρην ταύτην μόν ἄλφιτον καὶ ὕδωρ ἐχνηστευέτω’ ἐς ἐσπέρην δὲ τεῦτλον φαγέτω καὶ μάξης σμικρὸν, καὶ πινέτω οἶνον ὀδαρέα” ἀνὰ δὲ τὸν ἄλλον χρόνον ἐμεέτω τοῖσι “ φαχίοισι καὶ ἀπὸ σιτίων. Καὶ ἣν ἀφίστηται ἡ ὀδύνη ὑπὸ τὰς ὠμοπλάτας, σιχύην προσδάλλειν, καὶ τὰς φλέδας ἀποτύψαι τὰς ἐν τῇσι χερσὶ” σιτίοισι δὲ χρῆσθαι ἀνάλτοις καὶ μὴ λιπαροῖσι μηδὲ πίοσι” δριμέα δὲ παὶ ὄξέα ἐσθιέτω καὶ «Ψυχρὰ πάντα, καὶ περιπάτοιςι χρήσθω. Ταῦτα ποιέων “ἄριστα ἂν διαιτῶτο, καὶ διὰ πλείστου. χρόνου ἂ νοῦ-Τοῖς 1.--τρύζει ἘΗΠΚΙ, Vatican Codd., ΑΙα. -- τρίξῃ ἂ. --ὡ“ναρχᾶ τὸ σῶμα ΕΗ. — ? Post καὶ addit ὁ ὁ. --γεν. ἘΗΘ. -- γίν. να]ρ.-- τῶν (τῶν om. Ε ΗΟ) θωρ. vulg.— θηριξίων G, Α]Α. -- θοριξίων ΕΥΚ.— θωρίξιων 1.1πᾶ. --- 5 ἐχ τῶν (τῶν om. ΕΗΙJK6) νυῖθ. -- χρεοφαγιέων vulg.= χρεηφαγιέων ΕΗΙJK.κρησφαγίων (sic) 6, ΜΔ! Κ. -- μεταδολὴν ὁ. -- δὲ om. GJK.— ‘ox. om. FGUKL. -- “ ἐσελθὼν ναῖς. -- εἰσελθὼν Ε. -- ἐσελθὼν FHUK, Lind., Mack.—rooxd Lind., Mack.— ἄξει ΗΚ. -- αὔξει Ἐ6.-- ὑπάγη pro ὑποχωρή 9. --- τοῖς G.δοχέει Ε.— ἔμετόν οἱ ποιέειν θ.-- ἐμποιέειν τυ]σ. -- ποιέειν Κ. ---Τ τρεῖς θ, Mack.—vpetc om. νυῖς. --δραγωῖδα ΟΙΚ, Α’Ια., Frob. — τρισὶ 8, Μδοκ.-- τοῖς Pro τρισὶ vulg. —50 ἔστ’ ἂν ῬΟ, Mack. -- μοῖρα 1, Ad. --ληφθῇ Ε -- γυ

LIVRE, DEUXIÈME. 87 du bruit, et le corps est engourdi.

Vomissant, il paraît mieux ; ne vomissant pas; il est-pris, à la fin du jour, de-
tranchées et de douleurs dans le ventre , et il a des selles liquides... Cette
maladie provient surtout d'excès de vin , d'avoir mangé trop de viande et
d'avoir changé d'eau; elle provient aussi. d'autres causes. Au malade, on
fera boire un évacuant par le-bas,,et, après, prendre du lait d'ânesse, si
naturellement il n'a pas a rate susceptible. S'il Va, on ne le purgera, ni
avec les décoctions (de céréales), ni avec le lait, ni avec le petit lait; mais on
le purgera avec ce qui, sous un-petit volume; -produira-une abondante
évacuation. On prescrira les lavements et les suppositoires, si le ventre n'est
pas libre, en cette maladie comme dans toutes. Il prendra des bains froids
et s'exercera quand les fièvres tomberont, et qu'il paraîtra avoir le corps en
assez bon état. Au printemps et en automne, il vomira de cette façon :
prenez trois gousses d'ail, une pincée d'origan, 'faites cuire dans deux
cotyles de vin doux et une de vinaigre très-fort et un quart de cotyle de
miel, jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'un tiers; puis faites faire de l'exercice
au sujet, lavez-le avec de l'eau chaude, et donnez-lui cette préparation
'chaude ; il prendra de la décoction de lentilles avec addition de miel et de
vinaigre, jusqu'à ce qu'il soit rempli. Alors il vomira, et ce jour-là, buvant de
l'eau et de la farine d'orge, il gardera la diète. Le soir il mangera des bettes
et un peu de polenta , et boira du vin étendu d'eau. Pendant tout le reste du
temps, il vomira avec la décoction de lentilles et les aliments. Si la douleur
se porte aux omoplates, on y appliquera une ventouse, on ouvrira les veines
des bras. Le malade usera d'aliments qui ne seront ni salés, ni huileux, ni
gras ; il mangera des choses âcres et acides, et tout froid. Il fera de
promenades. Par ces moyens, évécas ταῖα. -- γυμνάσας EFLJKL, Lind.,
Maek.-mico νυῖρ,--- " πλησθῆ K. — " ποιῶν ã. -- ἐσπέραν, al. manu nν 'E.--
τεῦτλα EHUKO, -- μικρὸν vulg.— μικρὸν EH.— 1 φαρμαχίσις GKL,
Vaticani Codd. ap. Foes, Lind.— “προσδάλλειν FGHK, Lind., Mack. --
προδάλλειν vulg. — 5 ἄριστ' E. - γένοιτο K.

88 DES MALADIES. σος γίνοντο- ἔστι δὲ οὐ θανατώδης, ἀλλ' ἀπο Αθήθε νης me. Εἰ δὲ βούλοιο νεώτερον ἔοντα θᾶσσον ἀπαλλάξαι τὸς χαθήρας αὐτὸν, χαῦσον τὰ τε στήθεα καὶ τὸ “μετάφρενον. ς 56. Ἐνωτιάς” ῥίγος καὶ πυρετὸς καὶ βῆξ καὶ δύσπνοια λαμέζανει, καὶ τὸ σίαλον πτύε: χλωρὸν, ἔστι δ' ὅτε ὄχαι ὕφαιμον, καὶ πονέει μάλιστα τὸ μετάφρενον καὶ τοὺς βουδῶνας, καὶ ἡμέρη τρίτη δ = τάρτη odréet αἱματῶδες, καὶ ἀποθνήσκει ἐδόδομαῖος' ἐπὰν δὲ τὰς τεσσαρασχαίδεκα ἐχφύγη; ὕγιῆς γίνεται" ἐχφυγγάνει ἐδ οὐ βέλεα. Τούτῳ διδόναι μελίκρητον ἀναζέσας ἐν χαινῇ χύτρῃ;» ψύχων, ce φλοιὸν ἀποτέγγων ἢ μαράθρου" "τοῦτο διδόναι πίνειν, καὶ πτισάνης x x - ' 1,2 , Ὁ Ξ VEN ων 65 Ὁ» Ἀ χυλὸν δὲς τῆς ἡμέρης, καὶ ἐπιπίνειν οἶνον λευχὸν ὕδαρέα " “ἢ ὁ ἂν ὀδύνη, πρόσιστηται, χλιαίνειν, καὶ λούειν θερμῷ, ἢν μὴ 6 πυρετὸς πολὺς ἔχη" ἐπὴν δὲ αἷ τεσσαρεσχαίδεκα ἡμέραι. παρέλθωσιν, ἀριστίζεσθαι μὲν τὸν χέγχρον, ἐς ἐσπέρην δὲ χρέα σχυλακίου ἢ ὀρνίθεια ἐφθὰ ἐσθίειν, καὶ τοῦ ζωμοῦ. ῥοφάνειν “ σιτίοισι δὲ ὡς ἔλαχίστοισι χρῆσθαι τὰς πρώτας ἡμέρας. | 57. S Doua ἐν τῷ πλεύμονι" ἐπὴν φῶμα φυῇ ἐν τῷ πλεύμονι, βῆξ ἔχει καὶ ὀρθοπνοίῃ καὶ ὀδύνη ἐς τὸ στήθος ὀξείῃ καὶ ἐς τὰ πλευρὰ, καὶ 1 Loc μὲν τῶν τεσσαρεσχαίδεκα ἡμερῶν πάσχει" τοῖσι γὰρ πλείστοισι τοσαύτας ἡμέρας μάλιστα φλεγμαίνει " τὸ πάθος τοῦ φύματος" καὶ τὴν κεφαλὴν διαλγέει καὶ τὰ βλέφαρα, καὶ ὀρᾶν οὐ δύναται, καὶ τὸ σῶμα ὑπόπυρρον γίνεται καὶ φώδων ἐμπίπλαται. “Τοῦτον λούειν πολλῷ θερμῷ, καὶ μελίχρητον διδόγει πίνειν“ ὕδαρες, καὶ τῆς πτ'σάνης τὸν χυλὸν δοφάνειν, καὶ οἶνον ὕδαρέα ἐπιπίνειν - ἢν δὲ ἢ ὀδύνη πιέζει, χλιαίνειν- ἐπὴν δὲ παύσεται, σιτίοισιν ὡς μαλθαχωτάτοισι χρῆσθαι. Ἦν “δὲ ἀπηλλαγμένον τῆς νούσου δυσπνοίῃ λαμόανη, ' Βούλει K.— ὄντα EH. -- ἔόντας Ald., ETOP. -- θᾶσσον EH.- θᾶπτον νυῖς. -χαθήρας Ald.; ETOP. --χαῦσαι EHIKΘ, Mack.-re om. (H, restit. al. manu) K. -- τὰ μετάφρενα vulg.— τὸ μετάφρενον EFHJK6, Mack. — 2 περὶ νωτιάδος EΘ. ---ὕχαι om., restit. al. manu Ἦ. -- ὑπερφύγη EΗΘ. - - ὑποφύγη Codd. mss. ap. Foes in ποῖ. --- “δὲ Ἐ.-- μαράθρου H].-- μαλάθρου E. — ὁ τούτῳ vulg. -τοῦτο H. -- πτυσσ. (sic) E. — 5% 1. -- ἢ τε ἂν L.—5 0, Mack. -- δ' om. vulg.— πουλὺς 3. Lind., Mack. — 7 τὸ J.— σχυλακίου E6, Lind., Mack. σχυλαχείου vulg. -- σχυλάχειον K.— ὀρνίθια 1. -- ὀρνιθος L6, Lind., Mack. — δυσφάνειν EG HUXK , Ald.—5o. ἐν τ. x. om. HΘ.-- ἐὰν φῶμα ἐς τὸν πλεύμονα γένηται pro φ. ἐν τ' πλ. ἘΕ'Ι]. — 9 οὐε 1.-- ἢ 9. Mack. φύη vulg. —Lisez φυῇ. -- πνεύμονι EGJK.- ὀξείῃ J. — ἔστε μὲν

τεσσαρεσχαίδεκα ἡμέρα: θ.-- τῶν om. E; --- " τὸ φῶμα (H, al. manu τὸ
πάθος τοῦ φύματος)9. -- δὲ ἄλγέει vulg. --διαλγέει EP'Ο'.

LIVRE DEUXIÈME. 89 il mènera le meilleur régime et fera durer la maladie le plus de temps; elle n'est pas mortelle et quitte les gens quand ils vieillissent. Voulez-vous en délivrer plutôt un jeune homme? purgez-le et cautérisez la poitrine et le dos. 36. (Ceci est une affection aiguë des voies respiratoires.) Maladie dorsale : il y a frisson, fièvre, toux et dyspnée ; l'expectoration est jaune, parfois sanguinolente; le malade souffre surtout au dos et aux aines; le troisième jour ou le quatrième, il rend une urine sanguinolente et meurt le septième. 51 } passe le quatorzième, il réchappe; mais cela n'est pas commun. En ce cas, faites bouillir du mélicrat dans un pot neuf, refroidissez-le, mouillez-en lécorce de persil ou de fenouil, et faites boire. Il prendra aussi la décoction d'orge deux fois par jour, et, par-dessus, boira du vin blanc étendu d'eau. Là où la douleur est fixée, on fera des applications chaudes, on le lavera à l'eau chaude si la fièvre n'est pas forte. Quand les quatorze jours seront passés , il prendra au déjeuné le panic, et le soir de la viande de jeune chien ou de volaille bouillie , et boira le bouillon. Mais les premiers jours il mangera le moins possible. 37. (Abscess au poumon; ouverture dans les bronches ou dans la plèvre.) Tumeur dans le poumon : quand une 'tumeur se forme dans le poumon , il y a toux, orthopnée, douleur aiguë à la poitrine et aux côtés; le malade éprouve ces accidents quatorze jours; car chez la plupart c'est pendant ce nombre de jours qu'est le plus enflammé le mal de la tumeur. La tête et les paupières sont douloureuses; le malade ne peut voir; le corps devient d'une couleur rougeâtre, et se remplit de rougeurs. En ce cas, on lavera avec beaucoup d'eau chaude, on donnera le mélicrat coupé d'eau , en potage la décoction d'orge ; et, par-dessus, du vin coupé: Si la douleur est forte, on fera des applications chaudes ; quand elle aura cessé, il usera des aliments les plus émollients. Si, délivré de la maladie, 1] ὑπόπυρον EGLK.-φλεδῶν vulg.—owë&y 6, Foes in not., Mack. -- φώδων Lind. — ὑδαρέα 6. -- πτισσ. E.-ρύμφάνειν EGBLK , Ald.— δ' EH. — 3 δ' EH. -- πῆ 0, Mack.-+1 pro πη vulg. -- χινέεται vulg. -- χινήσεται EH6.

90 DES MALADIES. Ξ ἐπὴν πρὸς ὀρθὸν χωρίον ἦν ἡ σπεύση πη
 ἄλλως, φάρμακον — 69" οὗ ἡ κοιλὴ Ἀ κάτω μὴ κινήσεται" καὶ ἦν ἅμα
 τῷ ἐμέσματι πῦον ἔπεται, ἦν ἰν τὸ πῦον ἡ λευχὸν καὶ ἴνες ἐν αὐτῷ ὕφαιμοι
 ἔωσιν, ἐκφυγγάνει" ἦν δὲ πελιδνὸν καὶ χλωρὸν καὶ κάχοδμον, ἀποθνήσκει.
 Καθαίρονται "δὲ ἐν τεσσαράχοντα ἡμέρησιν ἀφ' ἧς ἂν ῥαγῇ, πολλοῖσι δὲ
 καὶ ἐνιαυσίῃ γίνεται ἡ νοῦσος ποιεῖν δὲ χρὴ τοῦτον ἄπερ τὸν ἔμπυον. "Ἦν
 δὲ μὴ ῥαγῇ» ἐνίοισι γὰρ τῷ χρόνῳ ἀφίσταται ὡς τὸ πλευρὸν καὶ
 ἐξοιδίσχεται, τοῦτον χρὴ, ἦν" τοιοῦτο γένηται, τάμνειν ἡ καίειν. : 58.
 'Πλεύμων πλησθεῖς- ἦν πλησθῇ ὁ πλεύμων, βῆξ ἔσχει καὶ ὀρθοπνοίη za
 ἄσθμα, καὶ τὴν γλῶσσαν ἐχόάλλει. fx) πίμπλαται φώδων, καὶ ξυσμὸς ἔχει,
 καὶ ὀδύνη ὀξέη ἴσχει ἐς τὸ στῆθος καὶ χατὰ τὰς ὠμοπλάτας, καὶ οὐχ
 ἀνέχεται οὔτε χαθήμενος 1 οὔτ' ἀναχείμενος 800" ἑστηχῶς, ἀλλὰ δυσθενεῖ.
 Οὗτος τεταρταῖος μάλιστα ἀπο-θνήσκει- ἦν δὲ καὶ ταύτας Ἐρερουγν,
 ἐλπέδες μὲν οὐ πολλαῖς" χινδυνεύει" δὲ καὶ ἐν τῇσιν ἐπτά " ἦν δὲ ταύτας
 ὀπερεκφύγη, ὑγιάζε-ται. Τοῦτον ὅταν οὕτως ἔχη» "λούειν πολλῶ καὶ θερμῷ
 δις τῆς us αν A gnss καὶ ὅταν ὀδύνη ἔχη, χλιάσματα προστιθέναι, καὶ 1
 πίνειν διδό-ναι μέλι καὶ ὄξος ἐφθόν, καὶ " ῥοφάνειν χυλὸν πτισάνης καὶ
 ἐπιπίνειν οἶνον ἦν δὲ πρὸς τὸ λουτρὸν καὶ τὰ χλιάσματα πονέη καὶ μὴ
 ἀνέχεται, προσφέρειν αὐτῷ ψύγματα,, καὶ πίνειν διδόναι χηρίον ἐν ὕδατι
 ἀποδρέχων ὡς ψυχρότατον, καὶ χεῖσθαι: πρὸς τὸ ψῦχος " ταῦτα ποιεέτω: Ἀ
 δὲ νοῦσος χαλεπὴ καὶ θανατώδης. ' Ἡμάγρατι 6. -- αἱμάγματι 3. --ἐμάσματι
 K. -- μέντοι pro μὲν MK, -- ἐῶσιν K, AId., ETOP. -- ἀποθνήσκει....
 πολλοῖσι δὲ om. J.—? δ' EH. -- ἂν ὈΠ. FGIK. --- © τοιοῦτον 7. -- χαῦσαι
 EHP'Q'0.— ὁ πλ. πλ. om. 'EHΘ. --ἐὰν ὁ πλεύμων πλησθῇ pro π. x. 'EΘI EK.
 ---ὁ πν. om. 'EΘTK. -- ἄσθμα 1. --- ὁ καὶ ré ὑπλάται (πίμπρατα: 0), καὶ
 ὀδύνη ὀξέη ἴσχει ἐς τὸ στῆθος καὶ ὑπὸ (χατὰ αἰ, manu 'E) τὰς ὠμοπλάτας,
 καὶ καταπίμπλαται φώδων (φώδων E), καὶ ξυσμὸς (ψυγμὸς 8) ἔχει, καὶ οὐκ
 ἀνέχεται 'EHΘ9. --φώδων νυ]ς. - φώδων KL, Lind.ὀξεξη vulg. ---ἰ οὔτε E.
 — 5 οὔτε EH. -- δυσθυμεῖ Lind., Mack. --δὲ καὶ αὔτας EHH. -- καὶ om.
 vulg. -- ἐλπίδες ὡς τὰ πολλὰ vulg.—Je lis ἐλπίδες μὲν οὐ rod Axi. Comp. le
 passage parallèle, p. 84, 1. 9, ----9 δὲ πολλάχις (x. om., H restit. al. manu, 6)
 καὶ vulg.—ürepoüyyn EJKO.-ürexeyün L, Lind.-dyrñc γίνεται Lind.—
 λούειν.... ἔχη om. . -- πολλῶ καὶ om. 6.—xai om. L, Lind.— ἡμέρας J.—1
 πίνειν EL. -- ἐπιπίνειν vulg. — 5 ῥυμφάγειν EGHUK, Ald. τ πτισσ. E.-
 cinoγ om. 'E. --ἦν,... ψύγματα om. K1 -- ψύγμα vulg.—43γματα 8.

LIVRE DEUXIÈME. 91 éprouve de la dyspnée soit en montant une côte soit-en se h4tant de toute autre facon, on lui donnera un évacuant qui ne dérange pas le ventre par le bas; dans le cas où le vomissement est suivi du pus, si le pus est blanc et qu'il offre des fibres sanguines, les malades réchappent; mais, s'il est livide, verdâtre et fétide, les malades succombent; ils se mondifent - en quarante jours à compter de celui où la rupture s'est faite; chez beaucoup la maladie dure même un an. On traitera ce cas comme l'empyème. Si la rupture ne se fait pas (chez quelques-uns, en effet, au bout d'un certain temps, le dépôt vient au côté qui se gonfle), il faut, cela arrivant, inciser ou cautériser. 58. (Répétition du paragraphe 34, au moins dans la partie qui commente par : quand les deux lobes du poumon sont en spasme, etc. Cela porterait à croire qu'au lieu de πλησθεῖς, rempli, o7 peut lire ici σπασθεῖς, en spasme, ox bien; plus haut, au lieu de σπασθέντα, en spasme, lire πλησθέντα, remplis.) Poumon rempli : quand le poumon se remplit , il y a toux, orthopnée, anhélation; le malade tire la langue, le corps se ΠΟ couvre de rougeurs, il y ã prurit; une douleur aiguë se fait sentir à la poitrine et aux omoplates; il ne supporte d'être ni assis ni couché ni debout; il est très-faible. Un tel malade succombe d'ordinaire le quatrième jour; s'il va plus loin, les chances de salut ne sont pas encore nombreuses; et le danger recommence au septième jour; mais, s'il passe les sept, il guérit. Les choses étant ainsi, on le lavera avec beaucoup d'eau chaude deux fois par jour; quand ñ y a douleur, «on fait des applications chaudes; on donne à boire du miel et du vinaigre bouilli; en potage, la décoction d'orge; et, par-dessus, du vin. Si le bain et les applications chaudes le font souffrir et qu'il ne les supporte pas, on aura recours aux applications froides; on lui donnera à boire aussi froide que possible une infusion de rayon de miel, et il sera couché au frais. Voilà ce qu'il faut faire; cette maladie est difficile et dangereuse.

92 DES MALADIFS. 59. 20 πλευμών προσπεσὼν ἐς τὸ πλευρόν' 5' ν 6 πλευμών πρὸς τὸ πλευρὸν προσπέση, βῆξ ἴσχει: καὶ ὀρθοπνοίη, καὶ σίαλον Eee λευχὸν, καὶ ὀδύνη τὸ στήθος καὶ τὸ μετάφρενον ἴσχει, καὶ ὠθέει προσχέιμενος, καὶ δοχέε: τι ἐγκέεσθαι βαρὺ ἐν ὁ τοῖσι στήθεσι, καὶ χεντέουσιν ὀξύναι ὀξεῖαι, καὶ τρίζει οἶον μάσθλης, καὶ τὴν πνοιὴν ἐπέχει" καὶ ἐπὶ μὲν τὸ πονέον ἀνέχεται χκαταχείμενος, τῷ δὲ τὸ ὑγιὲς οὐ, ἀλλὰ δοχέε τι αὐτῷ οἶον ἐχχρέμασθαι βαρὺ _ τοῦ ως ροῦ, καὶ διαπνέειν δοχέει διὰ τοῦ στήθεος. Τοῦτον λούειν θερμῷ πολλῷ δις τῆς ἡμέρης, καὶ μελίκρητον ὀπιπίσχειν, καὶ ἐκ τοῦ λουτροῦ, οἶνον λευχὸν χεραννὺς καὶ μέλι ὀλίγον, καὶ δαύχου καρπὸν τρίψας καὶ τῆς κενταυρίης, διεῖς τούτοις, διδόναι χλιαρὸν καταρρόφάνειν" καὶ προστιθέναι πρὸς τὸ πλευρὸν ἐς Sdoxetoy ἢ ἐς βοείην χύστιν ὕδωρ χλιαρὸν ἐγγέων, καὶ ταϊνίηη συνδεῖν τὰ στήθεα, καὶ χεῖσθαι ἐπὶ τὸ ὀγιές, καὶ τὸν χυλὸν διδόναι τῆς πτισάνης χλιαρὸν, καὶ ἐπιπίνειν οἶνον ὕδαρέα. Ἦν Ἰδὲ ἐκ τρώματος τοῦτο γένηται Ἀ τατηθέντι ἐμπύω, γίνεται γὰρ, "τούτω χύστιν πρὸς σύριγγα προσδήσας, ἐμπι9 Ἰ 7 πλάναι τῆς φύσης καὶ εἰσιέναι: ἔσω, θχαὶ μοτὸν στερεὸν χασσιτέρινον ἐντιθέναι, καὶ ἀπωθέειν πρόσω. Οὕτω διαιτῶν τυγχάνοις ἂν μάλιστα. 60. "Τοῦ πλευροῦ φῦμα: "ἐπὴν ἐν πλευρῷ φῦμα ἦ. PRE ἴσχει σκληρὴ καὶ ὀδύνη καὶ πυρετὸς, καὶ ἔγχειται βαρὺ ἐν τῷ πλευρῷ, καὶ ὀδύνη ὀξέη ἐς τὸ αὐτὸ ἀεὶ "χωρίον λαμάνει, καὶ δίψα ἰσχυρὴ, καὶ ἀπερεύγεται τὸ πόμα θερμὸν, καὶ ἐπὶ μὲν τὸ ἀλγέον οὐχ ἀνέχεται \ SN > = Re χκαταχείμενος, ἐπὶ δὲ τὸ ὑγιές- ἀλλ' ἐπὴν χκαταχλίνη, > δοχέει οἶον " Ὁ “. mr. ἐς τ. π. om. H9. - περὶ τοῦ ἐὰν ὁ πλευμών προσπέση ἐς τὸ πλευρὸν FG (EUXK , sine περὶ τοῦ). ----2 ἂν Ἐ. --πν. EGHJK. --- 5 τῇσι H.- καὶ τρίζει (τρύζει E) τὸ αἶμα (δέρμα pro αἶμα θ) οἶον μάσθλης vulg.- Gal. GI. : μάσθλης, θερμῆς. Il faut lire dans Galien δέρμα au lieu de θερμῆς. Cela établi, voici comment je conçois que notre passage s'est altéré, En regard de μάσθλης, en marge, on a mis la glose τὸ δέρμα, laquelle a pris ensuite place dans le texte ; le ms. 8 a conservée, mais dans la plupart elle s'est altérée en τὸ alu. Je lis donc : a τρίζε: οἶον μάσθλης. —ἐχ EHO.— ἀπὸ vulg.—fuéonc 1. ----ὁ ἐπιπίνειν E.— χενταυρίας E.-χαταροπέvery vulg.-χαταρυμφάνειν GHIJ, A'Ιά. -- χκαταρρυμφάνειν EK. --- δ ἀσχίον EH. -- πτισσ. E.-πίνειν ἦ. -- ὀδ. οἶνον H.— δ' EH. --- τοῦτο 1,-- ἐσιέναι {Ππᾶ. ---9 ἐς pro καὶ (E, ἐς al. manu) E'Ο (H ; al. manu) IK.— +. x. c. om. Hθ. --ἐὰν ἐν τῷ πλευρῷ φῦμα γένηται pro τ. x. φ. EFGLIK.— τ ἐπὴν (addunt ἐν EH8, Lind., Mack)

πλευρῷ φῦμα γένηται (γέν. om., restit. al. manu H; φύη 6), ἡ (ἡ BH}: ñ om.
6, Lind., Mack) βῆξ ἴσχει (ἔχη E) vulg.—Je prends la leçon

LIVRE DEUXIÈME. 93 39. (Fausses membranes dans la plèvre; bruit de frottement; voy. Argument, p. 3.) Poumon tombant contre le côté : quand le poumon tombe contre le côté, le malade à toux et orthopnée ; l'expectoration est incolore; de la douleur se fait sentir à la poitrine et au dos; le poumon pousse, appuyant sur le côté; il semble au malade qu'il a un poids dans la » poitrine ; des douleurs aiguës le piquent; un bruit comme de cuir se fait entendre , et la respiration s'arrête. Le malade peut rester couché sur le côté douloureux , mais il ne le peut sur le côté sain, sentant alors comme quelque chose de pesant sus+ pendu au côté. On dirait qu'il respire par la poitrine. Ce malade, on le lavera avec beaucoup d'eau chaude deux fois par jour; on lui fera boire du mélicrat. Après le bain, il prendra chaud ceci : mélez du vin blanc et un peu de miel, pilez la graine du daucus et de la centaurée, et faites digérer. Vous appriquerez contre le côté, dans une petite outre ou dans une vessie de bœuf, de l'eau chaude. Vous serrerez la poitrine avec un bandage ; et le malade se couchera sur le côté sain. Il prendra chaude la décoction d'orge, et, par-dessus, du vin coupé d'eau. Si cette affection survient à la suite d'une blessure ou d'une incision pour l'empyème (cela arrive quelquefois), on attachera une canule à une vessie, on remplira d'air la vessie, et on poussera l'air dans l'intérieur; on mettra en place une sonde solide d'étain et on la poussera en avant. C'est par ce traitement que vous réussirez surtout. 60. (4bcès dans le côté donnant lieu à un empyème. Comp. le § 57.) Tumeur du côté : quand une tumeur se forme au côté, il y a toux sèche, douleur et fièvre; un poids s'y fait sentir; une douleur aiguë est continuellement fixée au même point ; la soif est vive ; le malade régurgite la boisson chaude; il ne supporte pas d'être couché sur le côté douloureux , mais de H, lisant η au lieu de %.- ἔγχυται (sic) J.-Bapd om., restit. al. manu H. -- ὀξέη EHIJ.- ὀξείη vulg.— αὐτὸ om. J.— © } αὐ6. χωρ. K.- ἀπερρέυγεται vulg.-&repebyeror EHL , Lind., Mack. -- ἀπορεύγεται IJK. — 5 Soxén G. -- ἐξερύθη vulg. -- ἐξερύθει HL, Lind.- ἐξερύθει E.

94 DES MALADIES. περ λίθος ἐγκρέμασθαι, καὶ ἐξοιδέει, at ἐξερεύθει, καὶ οὗ πόδες οἱ-δέουσιν. Τοῦτον τάμνειν ἢ καίειν ἔπειτα ἀφιέναι τὸ πῶον, ἔστ' ἂν γένηται δεκαταῖος, καὶ 1 uoroën ὠμολίνῳ' ἐπὴν à δὲ φένηται δεκαταῖος, ἐξιεῖς τὸ πῦον πᾶν, ἐσιέναι οἶνον καὶ ἔλαιον Sie ὡς μὴ ἐξαπίνης ἀποξηρανθῇ, καὶ μοτοῦν ὀθονέῳ " ἐξιεῖς δὲ τὸ ἔγκεχυμένον, ἐγγέειν ἕτερον + ποιέειν δὲ ταῦτα πέντε ἡμέρας: ἐπὴν δὲ τὸ πῦον ὀλεπτὰν ἀπορῥέη οἶον πτισάνης χυλὺς καὶ ὀλίγον, καὶ κολλῶδες ἐν τῇ χειρὶ ψανόμενον A, χασσιτέρινον μοτὸν ἐντιθέναι, καὶ ἐπὴν παντάπασι ξηρανθῇ, ἀποτάμνων τε τοῦ μοτοῦ ὀλίγον, αἰ ξυμφύειν τὸ ἔλχος "HN τὸν μοτόν. 1, "Υδερὸς πλεύμονος" ἦν ὕδερὸς ἐν τῷ πλεύμονι γένηται, πυρετὸς καὶ βῆξ ἴσχει, καὶ ἀναπνέει ἀθρόον, καὶ of πόδες οἰδέουσιν, καὶ οἱ ὄνυχες ἔλκονται πάντες, καὶ πάσχει οἷά περ ἔμπος γενόμενος, βηχρότερον δὲ καὶ πολυχρονιώτερον" καὶ ἦν ἐγγέης ἢ πυριᾶς ἢ θυκιᾶς, οὐχ ὁμαρτέει πῦον "τούτῳ ἂν γνοίης ὅτι οὗ πῦον, ἀλλὰ ὕδωρ ἐστί: καὶ ἦν πολλὸν χρόνον προσέχων τὸ οὗς ἀκουάζη πρὸς τὰ πλευρὰ, Ἰζχέει ἔσωθεν οἶον ὄξος, Καὶ ἔως μὲν τινος ταῦτα πάσχει, ἔπειτα δὲ δῆγνυται ὁπρὸς τὴν κοιλίην - καὶ αὐτίχα μὲν δοκέει ὀγιῆς εἶναι καὶ τῆς νούσου ἀπηλλάχθαι, τῷ δὲ χρόνῳ ἢ χοιλίῃ ἐμπίπρται, καὶ τὰ τε αὐτὰ χεῖνα πάσχει καὶ μᾶλλον ἔνιοι δὲ καὶ οἰδίσχονται τὴν γαστέρα καὶ τὴν ὄσχην καὶ τὸ πρόσωπον, καὶ ἔνιοι δοχέουσιν εἶναι ἀπὸ τῆς χοιλίης τῆς κάτω, δρῶντες τὴν γαστέρα μεγάλην καὶ τοὺς πόδας οἰδέοντας" θοιδίσχεται δὲ ταῦτα, ἦν ὑπερδάλης τὸν καιρὸν τῆς τομῆς. Τοῦτον χρῆ, ἦν μὲν ἀποιδήση ἔξω, ταμόντα διὰ τῶν πλευρέων iG! Μωτοῦν ὁ. --χλιάνας νυῖν, -- χλιάνας EH6, Mack. ξηρανθῇ 9, --" ἐγκεχυμένον τυῖς. -ἐγκεχυμένον EHP", Mack. -- ποιέει A1. —5 λευχὸν EP, Mack.-rrioc. E. -- "καὶ ὀλίγον (χλιαρὸν malit Foes in not.; γλίεχρον P', Lind.) ἐν. τῇ vulg.-uoί ὀλίγον rai χολλῶδες ἐν τῇ 6.- Ψανόμενον ἢ (5 EK PQ', Lind., Mack) vulg. — ἀποτάμων (sic) IK.— 15. x. om. Hθ. -- ἐὰν ὕδερὸς ἐν τῷ πλεύμονι: γένηται pro ὕ. x. EFGIK.—5&yE.-32 (δὲ om. EHO) ὕδερὸς νυ]α. - πν. EOIK. -- οἰδαίουσι 1. - ἢ θυμῖαις ἢ πυρίαις θ. -- τοῦτο 6. - Ἦν pro ἂν AK, Ald., Frob, — 7 ὄξει vulg.—dter [μῆα. --ὄψε; K. - - ἔξωθεν L. - ψόφος pro ὄξος Lind. -- Cette phrase est altérée; et, comme elle figure dans l'histoire de l'auscultation (vov. Laennec, De l'Auscultation médiate, 3^e édition, t. I, p. 31), il faut craindre d'y importer rien de moderne. Cependant le mot ἀκουάζη, et, quelques lignes plus bas, ὅπη ἂν Φοφέη, montrent bien qu'il s'agit d'un son. Dès lors la correction depuis

longtemps proposée par Cornarius, tée:, semble ee qu'il y a de mieux. —\$
εζ

LIVRE, DEUXIÈME. 95 il le supporte sur le côté sain. Quand il est couché, il lui semble qu'une pierre lui est suspendue. Le côté-enfle, il rougit; les pieds se tuméfient. À ce malade, il faut pratiquer l'incision ou la cautérisation, puis tirer le pus jusqu'à ce qu'on arrive au dixième jour, et mettre une tente de lin écru. Au dixième jour, ayant-évacué tout le pus, injectez du vin-et de l'huile tièdes, afin que-le poumon ne se trouve pas subitement au sec, et mettez une tente de linge. On fait sortir l'injection et on en pratique une autre. On agit ainsi pendant cinq jours. Quand le pus coule ténu comme de la décoction d'orge et en petite quantité, et qu'il est collant au doigt, mettez une sonde d'étain; et, quand la suppuration est complètement tarie, coupez incessamment un peu de la sonde, et sur cette sonde procurez à-mesure la cicatrisation. 61. (Hydrothorax aiguë, paracentèse.) Hydropisie du poumon : s'il se forme une hydropisie dans le poumon, le malade a de la fièvre et de la toux; la respiration est fréquente; les pieds enflent; tous les ongles se rétractent, et il éprouve les accidents de Pempyème, seulement avec moins de force et plus de lenteur. Si vous faites une infusion dans le poumon ou administrez un bain de vapeur ou une fumigation, le pus ne suit pas; par cela vous reconnaîtrez que c'est non du pus, mais de l'eau; et, si, appliquant l'oreille contre la poitrine, vous écoutez pendant longtemps, cela bout en dedans comme du vinaigre. Le malade éprouve ces accidents pendant quelque temps; puis Péription se fait dans la cavité [pleurale]. Sur l'instant il paraît guéri et délivré de la maladie; mais au bout d'un certain temps la cavité se remplit, les mêmes accidents renaissent et même avec plus de force. Chez quelques-uns le ventre, les bourses et le visage se tuméfient, et certains pensent que cela provient du ventre inférieur, voyant que l'abdomen est gros et que les pieds sont gonflés; or, ces parties enflent quand vous laissez passer le temps de l'incision. En ce EHK'Q, Mack. -- ἐμπίπλται K, ---θ οἰδίσχονται 3, --γὰρ (δὲ pro γὰρ EH) ταῦτα γυ]δ.-- ὑπερδάλλης τυρ. -- ὑπερδάλης K, Lind,

96 DES MALADIES. σθαι- ἦν δὲ μὴ ἀποιδέη, λούσαντα πολλῶ θερμῶ», GE F” τοὺς ἐμπύους, καὶ ὅπη ἂν ψοφέη, ταύτη “τάμνειν ” βούλεσθαι δὲ ὡς χατωτάτω, ὅχως τοι εὖροον ἔη. Ἐπὴν δὲ τάμης, Ξπαχὺν καὶ ἔπακρον ποιήσας τὸν μοτὸν, καὶ ἀφιέναι τοῦ SE φειδόμενος ὡς ἐλάχιστα. Καὶ ἦν μὲν σοι ἐν τῷ porté πῦον Le Er πεμπταίῳ ἐόντι ἢ ἐχταίῳ, ὡς τὰ πολλὰ ἐχφυγγάνει” ἦν δὲ μὴ τὰ οἰγένηται, ἐπὴν ἐξεράσης τὸ ὕδωρ, δίψα ἐπιλαμδάνει καὶ βήξ, καὶ ἀποθνήσχει. [4 ες 62. Ὑπὲρ τοῦ Α μεταφρενον ῥαγέν” “ἦν τὸ στῆθος ἢ τὸ μετάφρενον ῥαγῇ, ὁδύναι ἴσχουσι τὸ στῆθος καὶ τὸ μετάφρενον διαμπερὲς, καὶ θέρμη ἄλλοτε καὶ ἄλλοτε ἐπιλαμόανει, καὶ τὸ σιάλον ὕφαιμον βήσεται, τὸ δ’ οἶον θριξ διατρέχει διὰ τοῦ σιάλου αἱματώδης: μάλιστα δὲ ταῦτα πάσχει, ἦν τῇσι χερσί τι πονήσῃ ἢ ὁ ἐφ’ ἄραξαν ἐπιδῇ ἢ ἐφ’ ἵππον. Τοῦτον καίειν καὶ ἔμπροσθεν καὶ ἑξόπισθεν. “μοίρη, ἴση ἐχά- - F4 2 A A τερον, καὶ οὕτως ὑγιὴς γίνεται ” ἐπισχεῖν δὲ τῶν πόνων ἐνιαυτὸν, καὶ _ 2 4 μοτοῦν ὠμολίνῳ, παχύναι ἐκ τῆς χαύσιος. ’ PP ν) \ 63. SIluperos χκαυσώδης” πυρετὸς ἴσχει καὶ δίψα ἰσχυρὴ, καὶ Ἀ - Ἀ 24 γλῶσσα τρηχεῖ καὶ μέλαινα καὶ χλωρὴ καὶ ξηρὴ °χατ ἐξέρυθρος EI - \ 2 ; ὙΦ Α 4 > LA 2 θ % Α λ ἰσχυρῶς, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ χλωροὶ, χατ ἀποπατέει ἐρυθρὸν καὶ χλῶ- ’ ρὸν, καὶ οὐρέει τοιοῦτο, καὶ πτύει πολλόν - πολλάχis δὲ καὶ μεθίσταται “ὡς ἐπὶ περιπλευμονίην, καὶ παραχόπτει” τούτῳ ἂν γνοῖης ὅτι Hperirheuvonin γίνεται. Οὗτος ἦν μὲν γένηται περιπλευμονιχὸς, Α Ἐπὴν τεσσαρεσχαίδεκα ἡμέρας ὑπερφύγη; ὑγιὴς γίνεται“ ἦν δὲ γένηται 1 Τέμνειν E. -- ὅπως EOHII, Ald. -- τί pro τοι ἴ.. --ἢ EH. --- Σ παχεῖ K. --παχὺν [δὲ] καὶ Lind.-ἐρ ἄχρον ἘΚ. -- ποιήσας EH. -- ποιήσασθαι νυ]σ. -- αἰυοτος pro ὕδατος ΚΟ, ΜδΔΕΚ. --- τόπω, al. manu μοτῶ H. -- ἢ ἐχραιῶ θ, Mack. τ-ἢ ἐxt. Om. vulg.— ἐπὴν δ’ ἐξαρύσης Mack.—ἐmhν δὲ ξηράσης (sic) θ. -- ἐξαρύσης Lind. -- Rectius servarunt ἐξεράσης Codd., ait Lobeck, Phryn. Ecl., p. 04. -- ὅψα H. --ἐπιλαμδάνη E- ---”I σ. ἢ y. 5. om. ἘΘΗ19. -- ῥῆγμα στήθεος ἢ μεταφρένου K. --ἐὰν τὸ στῆθος ἢ τὸ μετάφρενον ῥαγῇ E. —5 Ante ἦν addit ἄλλη νοῦσος [, -- καὶ pro ἢ 8.—6 ἐπ’ ἄμαξαν GHIJK » Ald., Frob., Lind. — ἑξόπισθεν. EHΘ. -- ὀπισθεν vulg.- poroñon (μήρη ὅση L; μοίρη ἴση θ, Mack; ἐν μέρει ἢ Lind.) ἐχάτερον vulg. -- τῶν πόνων EHP9, Mack, -- τὸν πόνον vulg.—ἐνέανρὲ (sic) 1. --- ὅπ. om. 119. --π. x. om, H, --χαυσ. x. E.-χερί πυρετοῦ χαυσώδους FG.-Gibx He τραχεῖη EHIJK. —°% pro καὶ Kθ, Lind., Mack. -- τοιοῦτον EΘΙΚΘ. --τοῦτο, al. manu τοιοῦτο H’H. -- ἐς pro ὡς ἐπὶ θ, ΜΑΟΚ. -- ἐπὶ om. (E, restit. al. manu)

FGIK, Ald. --ὥς ἐπὶ, ne signifiant pas plus que ἐπὶ, peut être conservé.—
repmv. Κα, -- τοῦτο EG. —:

LIVRE DEUXIÈME. 97 cas, s'il y a tuméfaction au dehors, il faut inciser entre les côtes et traïter. S'il n'y a point de tuméfaction, on lavera le malade avec beaucoup d'eau chaude, on l'assoiera comme les empyématisés, et on pratiquera l'incision là où le bruit se fait entendre. On doit désirer que ce soit le plus bas possible, afin que l'écoulement soit libre. Après l'incision, on mettra une tente en lin écru, grosse et pointue par le bas. On ne tirera que très-peu d'eau à la fois. Si du pus apparaît sur la tente le cinquième jour ou le sixième, les malades réchappent la plupart du temps; s'il n'y a pas de pus, l'eau étant évacuée, la soif et la toux surviennent et ils succombent. 62. (Rupture de la poitrine, c'est-à-dire accidents inflammatoires succédant à un effort ou à quelque violence 5207.t. V, p. 579.) Rupture de la poitrine ou du dos : 51 la poitrine ou le dos éprouvent une rupture, des douleurs se font sentir à la poitrine et au dos tout entier; il survient de la chaleur de temps à autre. L'expectoration est sanguinolente, un filet de sang s'y fait voir. Le malade éprouve surtout ces accidents s'il travaille avec les mains, s'il va en voiture ou à cheval. En ce cas, on cautérise en avant et en arrière, alternativement, et de cette façon le malade guérit. Mais il s'abstiendra de tout travail pendant un an, et après la cautérisation il suivra un régime qui lui donne de l'embonpoint. 63. (Fièvre ardente ; transformation en péripneumonie.) Fièvre causode : il y a fièvre et forte soif; la langue est raboteuse, noire, jaune, sèche, très-rouge ; les yeux sont jaunes, les déjections sont rouges et jaunes ; l'urine est semblable ; le malade crache beaucoup. Souvent la fièvre se change en péripneumonie, et il délire; à ce signe vous reconnaîtrez que la péripneumonie survient. En cas de transformation péripneumonique, s'il passe quatorze jours, il guérit. Arrivé à dix-huit jours, si, ne s'étant pas modifié, il crache du pus, on lui fera boire l'eau de farine d'orge, et ensuite du vin-- τ περιπν. (bis) K.—"® χαὶ (ἦν pro χαὶ 6) vulg.-ἐχουyn J.- ὑπεχρύγη K. TOM. VII. 7

98 DES MALADIES. ἐν ὀχτωκαίδεχα ἡμέρησιν, ἦν “μὲν ἀκάθαρτος γενόμειος τας γένηται, τοῦτον χρή πίνειν τὸ ἀπὸ τοῦ κρίνου, καὶ ματαπύειν ὅξος ὡς εὐωδέστατον λευχὸν, καὶ ῥοφάνειν τὸν χυλὸν τῆς FAN δις τῆς ἡμέρης, ἦν “δὲ ἀσθενὴς % τρις, καὶ ἐπιπίνειν οἶνον οἰνώδεα, λοιμὸν, ὑδαρέα, καὶ λούειν ὡς ἐλάχιστα * ἦν "δὲ ἔμπυος γένηται; διαιτᾶν ὡς LE x * 3 4 αν» 64. "Πυρετὸς λυγγώδης' πυρετὸς ἴσχει σπερχνὸς, καὶ ῥίγος, καὶ JE, καὶ δλὺγξ, καὶ βήσσει ἅμα τῷ σιάλῳ θρόμους αἵματος, καὶ ἐδδομαῖος ἀποθνήσκει" ἦν δὲ δέχα ἡμέρας ὑπερφύγη, ῥάων γίνεται" εἰκοστῇ 7 δὲ ἡμέρη ἐμπυΐσχεται, καὶ βήσσει τὰς πρώτας ἡμέρας πῦον ὀλίγον, δῆπειτα ἐπιπλέον - χαθαίρεται δὲ ἐν τεσσαράκοντα ἡμέρησι. Ψψ' x à! 4 A Τοῦτον τὰς μὲν πρώτας ἡμέρας πιπίσχειν τὸ ὅξος καὶ τὸ μέλι ἐφθὸν, θχαὶ μεταμίσγειν ὅξος καὶ ὕδωρ ὑδαρὲς ποιέων" δοφάνειν δὲ χυλὸν πτισάνης' μέλι ὀλίγον παραμίσγων, καὶ οἶνον ἐπιπίνειν λευχὸν οἰνώex ἐπὴν δὲ δέχα ἡμέραι παρέλθωσιν, ἦν τὸ πῦρ παύσεται καὶ τὸ πτύαλον χαθαρόν ἤ, τὴν πτισάνην ὅλην ῥοφανέτω ἢ τὸν κέγχρον" ἦν Ἡδὲ εἰχοσταῖος τὸ πῦον πτύση, πινέτω, κόψας καὶ σήσας τὸν ἐξλελίσφαχον καὶ πήγανον καὶ θύμθρην καὶ ὀρίγανον καὶ ὑπεριχὸν, ἴσον Ἐχδστοῦ Ἐξυμμίσγων, ὅσον σχαφίδα σμιχρὴν ξυμπάντων, καὶ ἀλφίτων τὸ αὐτὸ “ἐπὶ οἶνῳ γλυχεῖ χεχρημένῳ; νήσται πίνειν καὶ ῥοφανέτω ἦν χειμῶν Ἀ Ἀ μετότωρον ἢ ἔαρ' ἦν δὲ θέρος ἤ, μὴ" ἀλλ' ἀμυγδά Ἀ τρίδων καὶ σικύου σπέρμα ““πεφωσμένον καὶ σήσαμον ἴσον ἔχαστου, σύμπαν δὲ ὅσον σχαφίδα, ἐπιχέας ὕδατος ὅσον χοτύλην αἰγιναίαν, ἄλητον ἐπιπάσσω καὶ χηρίον, τοῦτο δοφανέτω μετὰ τὸ πόμα" σιτίοισι δὲ χρήσθω λιπαροῖσι καὶ ἀλμυροῖσι καὶ θαλασσίοισι μᾶλλον Ἀ κρέαςι“ “λούσθω δὲ θερμῷ, τὴν κεφαλὴν ὡς ἐλάχιστα. Ταῦτα ποιέων ἀπαλλάσσεται τῆς νόσου. τ Μῆ (μὲν pro μὴ 0, Mack) vulg. —?11 faut peut-être lire πῦον πτύηται (τον. le passage parallèle, p. 66, L. 11); en tout cas il faut traduire en ce sens tant à cause du passage parallèle que de la correspondance avec le membre : Αν δὲ ἔμπυος γένηται. -- τὸ om. FG.- xofynou HK. -- ῥυμφάνειν EHUXK, Ald. --πτισσ. E. — θ δ' E.- ἀσθενήση θ, Mack. εὐώδεα pro οἰνώδεα X. ὅδ., quæ Sunt restituta al. manu E, -- ἐλάχιστῳ 8. — ὁ δ' EH. — 5 x. om. 18. -- x. Ἀ. om. H.-}uyy. x. E.-xeni πυρετοῦ λυγγώδους FG.—Erot. GE, P. 959 : σπερχνὸν, συνεχές. —9 λὺξ GI. —75 EH --- ὁ ἔπει (sic), al. manu ἔπειτα H. -- ἐφθὸν 1. — θ χαὶ,... ποιέων om., restit. al. manu cum πιέων (sic) H. --πιέων vulg. -- ποιῶν K1.-- ποιέων HI, Mack.- ῥυμφάνειν EGHUK, Ald.μὲν (δὲ EHLJKL9, Lind., Mack) χυλὸν vulg.- πτισσ. E. — 1 μέλι om. FG.

LIVRE DEUXIÈME. 99 naïgre blanc bien odorant; ñ prendra en potage la décoction d'orge deux fois par jour, en cas de faiblesse trois fois, et pardessus il boira un vin généreux, blanc, coupé d'eau; on le lavera très-peu, S'il devient empyématique, on le traitera comme tel. 64. (4poplexie pulmonaire; voy. des Mal. x, 5. 16.) Fièvre singultueuse : il y a fièvre intense, frisson, toux, hocquet ; le malade rend , avec l'expectoration , des grumeaux de sang , et il meurt au septième jour. S'il passe dix jours, il se trouve mieux ; mais, le vingtième , une suppuration se forme, et les premiers jours il expectore un peu de pus, ensuite davantage. Il se mondifie en quarante jours. A ce malade, les premiers jours , on donnera à boire le vinaigre et le miel euits, on coupera le vinaigre avec l'eau de manière à faire un liquide aqueux. Pour potage il aura la décoction d'orge, où l'on mélera un peu de miel; par-dessus, il boira un vin blanc généreux. Dix jours étant écoulés, si la fièvre tombe et que l'expectoration soit pure, il prendra en potage l'orge avec la décoction ou le panic. Mais si au vingtième il crache du pus, pilez et passez sauge, rue, sarriette, origan, hypéricum, à dose égale, plein une petite scaphis (coquille de moule d'après Gal. GI.) en tout, même quantité de farine d'orge, et faites boire à jeun dans un vin doux coupé; il prendra ce breuvage en hiver, en automne ou au printemps, mais non pendant Pété. En place, pilez des amandes , de la graine de courge torréfiée, du sésame , de chaque autant, plein une scaphis en tout, versez de l'eau plein une cotyle d'Égine, saupoudrez avec de la farine et du rayon de miel ; le malade prendra ce potage après sa boisson. Il usera d'aliments gras, salés, poissons de μὲν pro μέλι (E, al. manu μέλι post ὀλίγον) HLJK. —ολον, al. manu οἶνον H. -πιτισσ. E.- ῥδυμφανέτω EHIJK , Ad. — " δ' EH. - σίσας J. - θρύμδρην FG, Ald.— 26. EHUK.-oxavíðas LP'. μικρὴν IK.- Gal. GL : σχαφίδα, τὴν παραθαλασσίαν χόγχην τὴν παραμηχεστέραν, ἥν καὶ μύαχα προσαγορεύου-σιν. — 3 ἐπ' 'EH. -- γχυχὺ 5. -- ῥυαφανέτω EOHMK,, Ald. — "ἰ πεφωγμένον 0. -- σίσαμον GIJ.- αἰγινάϊαν H.--τοῦτον Θ'. -- ῥδυμφανέτω EGIHK , Ald.— ῥυφανέτω ἦ. --- 15 χαὶ λ. sine δὲ EH6, Mack. -- τὴν δὲ χεφαλὴν θ, Μίαεκ. -νόσου G .

100 DES MALADIES, X L 1Noù ' 4 « Βήξ ἴ καὶ τὸ σίαλον 65.
 Noos ἢ χαλουμένη λήθαργος " βήξ ἴσχει; à 1 ι 4 Z πτύει πουλὺ καὶ ὀγρὸν,
 καὶ φλυηρέει, καὶ ὅταν παύσηται φλυηρέων, _ - ' «". "οτὰ - ἢ 3 εὔδει, καὶ
 ἀποπατέει χάχοδμον. Τοῦτον πιπίσχειν τὸ ἄποδ τοῦ χρι» , Len x à υνου, καὶ
 μεταπιπίσκειν οἶνον λευχὸν οἰνώδεα, καὶ ρόφάνειν τὸν χυλὸν τ - 5 ' τῆς
 πτισάνης" ' ξυμίσγειν δὲ σίδης χυλὸν " καὶ οἶνον ἐπιπίνειν οἰνώ=- 4 ' - .2
 -'Α δεα λευχὸν, καὶ μὴ λούειν. Οὗτος ἐν ἐπτὰ ἡμέρησιν ἀποθνήσκει * ἦν Α '
 δὲ ταύτας περφυγή, ὑγιῆς γίνεται. ὁ«Ἐτέρη νοῦ εγομένη αὐαντή" οὐχ
 ἀνέχεται ἄσιτο 66. ' Ἐτέρη νοῦσος à λεγομένη ραντή νέχ; : ς Ν ' ι οὐδὲ
 βεδρωκῶς, ἀλλ' ὅταν μὲν ἄσιτος ἦ, τὰ σπλάγχνα μύζει, καὶ Ἐς ἐξ ναι. DA
 Se καρδιώσσει, καὶ ἐμέει ἄλλοτε ἄλλοῖα, Sxat χολὴν καὶ σίαλα καὶ λάAd 5 4
 \ πὴν καὶ δριμύ, καὶ ἐπὴν ἐμέσει, ράων δοχέει εἶναι ἐπ' ὀλίγον" ἐπὴν δὲ
 φάγη, δέερύγματά οἱ γίνεται, καὶ φλογιδ, καὶ ἀποπατήσκειν αἰεὶ PEYR POV
 ni ' ΣΡ ι # à x ' οἶεται πουλὺ - ἐπὴν δὲ χαθίζηται, φῦσα ὀποχωρέει καὶ τὴν
 χεφαλὴν ὀδύνη ἔχει, καὶ τὸ σῶμα πᾶν ὥσπερ ραφίς χεντέειν δοχέει ἄλλοτε
 4 \ Τάλλη, καὶ τὰ σφέλεα βαρέα καὶ ἀσθενέα, Sxut μινύθει καὶ ἀσθεγῆς a "-
 Α γίνεται. Τοῦτον φάρμαχον πιπίσχειν, πρῶτον μὲν χάτω, ἔπειτα δὲ J BEN
 "Δ , : x , > ἘΔ , A v € Aι ἄνω, καὶ τὴν χεφαλὴν καθαίρειν * καὶ σιτίων
 ἀπέχεσθαι γλυχέων καὶ πο "- Η , ἌΣ z! Laser CNE EI ER 5 ÊLLE
 ἐλατηρῶν καὶ πiónων καὶ θωρηξίων - ἐμέειν θδὲ τοῖσι χυλοῖσι καὶ ἀπὸ
 σιτίων, καὶ τὴν ὥρην ὄνου γάλα ἢ ὀρρόν πιπίσχω, φάρμαχον προσ=. πῖσαι,
 δοχτέρου ἄν σοι δοχέη μᾶλλον δεῖσθαι" ' ' ψυχρολουτέειν δὲ τὸ Sn' τ ν χ' x
 = : Ξε 1 θέρος καὶ τὸ ἔαρ, τὸ φθινόπωρον δὲ xat τὸν χειμῶνα ἀλείψαι
 χρῆδα %/ σθαι, καὶ περιπατέειν, καὶ γυμνάζεσθαι Aya ἦν "δὲ ἀσθενέστερος
 . C4 58 ' = ἢ ἢ ἢ ὥστε γυμνάζεσθαι, δδοιπορίη χρῆσθαι" καὶ σιτίοισι
 Ψυχροῖσι ἘΝ. ἄχ. om. EHIJK6.-xo)d EH. -- ὁπότεν K. ---" εὔδει IK, Ald.,
 Frob. εὔδη J.— ἄδει (E, al. manu in marg. eÿðe:) PQ, Mack. αὔδει L.- Ante
 χάχοῦμβον addit καὶ H. -- καὶ pro τὸ ὅ. --χρήμνου HK.- οἰνώδεα χευχὸν
 EHLJK.— ρυμφάνειν ἘΘΗΜῖMK, Αἴά. -- πτισσ. E.—5 ξυσρίγειν IS. —re
 pro δὲ 1K.--λευ. χὸν οἰνώδεα EHΠK. --- (ἑτέρη:... αὐαντή om. H. -- ἑτέρη
 om. IK.- νόσος à λεγομένη ἀδάντη ES. ἀδάντη 1.0'-- ἀνάντη Ald.—
 λυαντή 6, Mack. -- Gal. 6]. : αὐαντή ἢ αὐαψή, τις ξηραντικὴ νόσος: ---'P καὶ
 y. om. K. --λάπτην θ ἢ Mack. —Sippéyuara 6. --ἐρύγμαι τε καὶ φλογίαι 9. --
 οἱ γίνεται om. (E, restit. al. manu) FGHIK.-Grorarise, al. manu σειν H. -
 αἰεὶ EH. -- ἀεὶ νας. -- πολὺ E.—Goxée: EHIK. -- δοχεῖ vulg. —7&))o pro
 ἄλλη FG.—5 καὶ ἄσθ. γίν. καὶ μιν. Ἐ, --θοριξίων E'I]. -- θωρίξίων Lind. ---9

δὲ om. H. --ρὸν," al..manu ὀρρὸν Ἡ. -- προσπ., al. manu προπ. ἦ. --προπ.,
al. manu προσπ' E. - ὁποτέρου EGHLK, Ald. -- ἄν 98. --ἄν om. vulg.—
Goxées EUK.— Ὁ Ante Ψ. addunt καὶ L, Mack.—. δὲ (δὲ om. vulg.) θ. --
ἄλειμμά τι J.— Post χρῆσθαι addit ψυχρὸν καὶ λεπτὸν ὀλίγον punctis
notatum l. — 1 δ' EH.--ἦ om.

LIVRE DEUXIÈME. 101 mer plutôt que viande. Il se lavera à Peau chaude, excepté la tête. Par ces moyens il arrive à guérison. 65. (Fièvre pseudo-continue avec somnolence, voy. t. WE, ». 572.) Maladie dite léthargus : le malade tousse, l'expectoration est abondante et aqueuse, il délire; et, quand il cesse de délirer, il dort. Les selles sont fétides. A ce malade on fera boire Peau de farine d'orge, et, après, un vin blanc généreux; pour potage, la décoction d'orge; on y mélera du jus de grenade. Par-dessus, on lui fera boire du vin blanc. Il ne prendra pas de bain. Ce malade meurt en sept jours; s'il passe ce terme, il guérit. 66. (Sorte d'hypochondrie.) Autre maladie dite desséchante : pour le patient 1] est également insupportable d'être à jeun ou d'avoir mangé. Quand il est à jeun, les viscères gargouillent, il a de la cardialgie, et il vomit de temps à autre des matières diverses, bile, salive, pituite, humeurs âcres; après le vomissement, il est plus à l'aise pour un peu de temps. A-t-il mangé? il lui vient des rapports, il est en feu, et croit sans cesse aller copieusement à la selle; mais, quand il se met sur le siège, il ne rend que des gaz. La tête est douloureuse. Le corps entier est comme piqué d'une aiguille tantôt en un endroit, tantôt en un autre. Les jambes sont pesantes et faibles. Le malade maigrit et s'affaiblit. À ce malade on fera boire un médicament qui évacue d'abord par en bas, puis par en haut. On purgera la tête. Il s'abstiendra des aliments doux, huileux, gras, et des excès de vin. Il vomira avec les décoctions et après les aliments. Dans la saison il boira du lait d'ânesse ou du petit lait, et vous lui ferez boire un médicament qui évacue par la voie que vous jugerez convenable. Il usera de bains froids en été et au printemps; en automne et en hiver il usera d'onctions, il marchera et fera quelque gymnastique. S'il est trop faible pour la gymnastique, il se contentera de la marche. Ses aliments seront froids et relâchants. Si le ventre n'est pas vulg. — δ' αἰ ajouté à sans mss., ce mot ayant disparu à cause de ἡ qui précède. -- ἀπολείπει 0, Lind., Mack. - ἀπολείπειν vulg.

102 DES MALADIES, καὶ διαχωρητικοῖσι χρήσθω- καὶ ἦν Ἀ
 γαστήρ μὴ ὑποχωρή, ζειν χλύσματι μαλθαχῶ. Ἡ δὲ νοῦσος χρονίη καὶ
 ἀπογηράσχοντας, ἦν μέλλη, ἀπολείπει" ἦν δὲ μὴ; συναποθνήσχει: : : 67.
 'Πυρετὸς 6 φονώδης λεγόμενος" πυρετὸς ἴσχει καὶ ῥῖγος, ἐπὶ αἷ ὀφρύες
 "ἐπιχρέμασθαι δοχέουσι, καὶ τὴν κεφαλὴν ἀλγέει, "καὶ ἐμέει σίαλον θερμὸν
 καὶ χολὴν πολλήν" ἐνίστε καὶ χάτω ὑποχωρέει" καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αἷ
 χῶραι οὐ χωρέουσι; καὶ ὀδύνη ἐς τὸν αὐχένα καὶ "ἐς τοὺς βουδῶνας ἴσχει"
 καὶ δυσθενεῖ καὶ φλυηρέει, Οὗτος ἐδδομαῖος ἢ "καὶ ποότερον ἀποθνήσχει"
 ἦν δὲ ταύτας ὑπερφύγη, ὡς τὰ πολλὰ ὑγιαίνει ἢ δὲ γοῦσος θανατώδης.
 Τούτῳ ψύγματα χρή προσίσχειν "πρὸς τὰ σπλάγχνα καὶ πρὸς τὴν κεφαλὴν,
 καὶ πίνειν διδόναι ἐρείζαντα τὰς χάχρυς "σὺν τοῖσιν ἀχύροισιν,
 ἀποδρέχοντα, ἀπηθέοντα ὑποχλύτῳ ὕδωρ, ἐν τούτῳ μελίκρητον ποιέοντα,
 ὕδαρες τοῦτο διδόναι "σιζίον δὲ μὴ προσφέρειν μηδὲ ρόφημα ἑπτὰ
 ἡμερέων Ἰάχρις, ἦν μὴ ἀσθενὴς cos δοχέη εἶναι" ἦν δὲ ἦ, χυλὸν πτισάνης
 ψυχρὸν καὶ λεπτὸν ὀλίγον διδόναι δις τῆς ἡμέρης, θὰ καὶ ἐπιπίνειν ὕδωρ"
 ἐπὴν δὲ ἑπτὰ ἡμέρα: παρέλθωσι καὶ τὸ πῦρ μεθῇ, κέγχρον λείχειν" ἐς
 ἐσπέρην δὲ χολοχύνθην ἢ τεῦτλα διδόναι ὀλίγα, καὶ οἶνον λευχὸν ὕδαρέα
 ἐπιπίνετν, ἔστ' ἂν γένηται θένναταῖος" ἔπειτα σιτίῳ ὡς ἐλαχίστῳ
 διακρήσθω, ἀριστιζόμενος χέγχρον" λουτρῶ δὲ, ἔστ' ἂν ἢ ὀδύνη En καὶ ὁ
 πυρετὸς, μὴ χρήσθω- ἐπὴν δὲ παύσεται, λούσθω πολλῶ ἦν δὲ Ἀ γαστήρ μὴ
 ὑποχωρή, ὑποχλύζειν χλύσματι μαλθαχῶ, ἢ βαλάνους προστιθέναι. Ἐπὴν
 "δὲ ἰσχύση, προσθεῖς πρὸς τὰς ῥίνας φάρμαχον μαλθαχὸν, τὴν χοιλίην κάτω
 χαθηρον ἔπειτα γάλα ὄνου we x τάπισον. Ἐφονώδης πυρετὸς pro π. ὁ φ. Ἀ.
 ΕΠ. -- φονώδης pro π. ὁ φ. Ἀ. B6. --2 ἐπεχρεμάσθαι vule, -- ἐπικοέμασθαι
 1.-- ἐπικρέμασθαι H, -- ἐπιχρεμάσθαι ἦ, — δοχοῦσι 6. --- καὶ om. Lind. —
 ὁ ἐς om. EH. -- εἰς Π.Κ.-- δυσθετεῖ EBIKL, -πιφλυαρέει [H, al. manu, erat
 prius n) LJK. -- "καὶ om. EH. - ἀποφύγη J.— ὡς om. EFGHUXK , Αἰά. --
 ἐχφυγγάνει pro 5y. EHP'Q, 1η4.-- ὑπεχφυγγάνει θ. --ἐρρήξαντα νυ]. --
 ἐρρύξαντας G, Αἰά, -- ἐριύξαντας ΗΙ, -- ἐρύξαντας E.-ἐρίξαντας 1. --
 ἐρυίξαντας K. -- ἐρείξαντα Foes in not., Lind., Mack. πέριξαντα θ.-- τὰς
 om. GHII, Αἰά. -- χάγχρους L.- χάχρους Lind.-xéyycovs FG.-xέγχρὺς JK.-
 Gal. GL : χάχρυος ῥίζαν, τῆς λιδανωτίδο:" ὅταν δὲ πληθυντιχῶς εἴπῃ τὰς
 χάχρυς, τὰς πεφρυγμένας χριθὰς ἀχουστέον. ---- 5 σὺν om. Αἰδ. -- ἐπὶ pro
 σὺν Lind.- καὶ (τὰ φύλλα pro καὶ EFGH, I φύλλα, JK6) ἀποόδρέχοντα vulg.
 —J'ai supprimé le καί. --καὶ (καὶ om. EFGIJKO, Ald., Frob.) ἀπηθέαντα
 (ἀπηθέοντα EFGIJK4, Ald., Frob., Mack) τυῖρ. -- μελίχροτα FG.

LIVRE DEUXIÈME. 103 libre, il prendra un lavement émollient. La maladie dure longtemps, et, quand elle doit quitter, elle ne quitte qu'à la longue; sinon, elle ne finit qu'avec le malade. 67. (Fièvre.) Fièvre dite meurtrière : il y a fièvre et frisson ; 165. sourcils semblent un poids; la tête est douloureuse. Le malade vomit de la salive chaude et beaucoup de bile; parfois il va par le bas. Les yeux sont à l'étroit dans leurs régions. Dé la douleur se fait sentir au cou et aux aînés. Le malade est très-faible et délire. Il meurt le septième jour ou même plus tôt; s'il passe ce terme, il guérit d'ordinaire; la maladie est dangereuse. En ce cas on fera des applications réfrigérantes sur les viscères et sur la tête; on prendra de l'orge grillée, on la broiera avec sa balle, on fera digérer, on passera l'eau, on fera avec cela du mélicrat, et on le donnera coupé d'eau. On ne fera prendre au malade ni aliment ni potage pendant sept jours , à moins qu'on ne le juge faible; s'il est faible, on donnera un peu de décoction d'orge froide et légère, deux fois par jour, et on fera boire de l'eau par-dessus. Quand sept jours sont passés et que la fièvre tombe, on fera prendre en eclegme du panic. Le soir on donnera de la courge ou des bettes en petite quantité , et, par-dessus , du vin blanc coupé, jusqu'à ce qu'il atteigne neuf jours. Puis le malade usera de très-peu d'aliments, prenant à son déjeuner du panic. Tant qu'il y aura douleur et fièvre, il ne prendra pas de bain ; mais après; 1] se lavera avec beaucoüp d'eau chaude. Si le ventre n'est pas libre, on lui prescrira un lavement émollient ou des suppositoires. Quand le malade est fort , introduisez dans les narines un errhin émollient , et évacuez par le bas ; puis faites prendre du lait d'ânesse. δύφημα EGHLXK, AId.--- ἄχρις om. restit. al. manu H.-- τὸι pro ca Mack. τὴν δ' ἀσθενῆς ἡ EHK (00, δέ).--πισσ. E.— ὃ καὶ om. EFGHIJK, Ald:- Post δὲ addunt αἱ GHIJK, Ald.-u<0% om. 'EP'. -- εἰς 2.-- χολοκύντην EGHLUXK, Ald., Frob., [1πᾶ. -- ὀλίγα διδόναι θ. --- θέναι. HK. -- διαχρήσθω EHP'Q'6, Mack. -- χρήσθω vulg.— " ἔχει 4. -- λούσθω un πολλῶ 8.-- δ' EH. -- ὀποχωρεῖ vulg.-ῥοιῶν EGHUK, Ald., Frob.— " δ' EH. --ἰσχύη 1. 1

1ρ4 DES . MALADIES. 68. Ἰσχυὴ νοῦσος “ πυρετὸς ἴσχει
ξηρὸς καὶ φριξ ἄλλοτε καὶ ἄλλοτε, καὶ τὴν κεφαλὴν ἀλγέει, καὶ τὰ
σπλάγχνα ὀδύνη “ἔχει, καὶ ἐμέει χολὴν, καὶ ὅταν ἡ ὀδύνη ἔχη; οὐ δύναται
ἐνορᾶν, ἀλλὰ βαρύνε-ται” καὶ ἡ γαστήρ σκληρὴ γίνεται, καὶ Ἀ χροίη
πελιδνὴ, καὶ τὰ χεῖλεα καὶ τῶν ὀφθαλμῶν τὰ λευχὰ πελιδνὰ, καὶ ἐξορᾷ ὡς
ἀγχόμενος “ ἐνίοτε καὶ τὴν χροίην μεταδάλλει, καὶ 2x πελιδνοῦ ὑπόχλωρος
γίνε-ται. Τοῦτον φάρυαχον π’πίσχειν καὶ κάτω καὶ ἄνω, καὶ ὑποχλύζειν, καὶ
ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ἀποκαθαίρειν, καὶ θερμῷ ὡς ἥχιστα λούειν, καὶ ἀλλὰ ἐπὶ
λούηται, εἰληθερεῖν, καὶ ὀρρὸν τὴν ὥρην καὶ γάλα ὄνου πιπίσχειν, καὶ
σιτίοις ὡς μαλθακωτάτοις χρῆσθαι καὶ ψυχροῖς, ἀπεχόμενον τῶν
δριμέων καὶ “τῶν ἄλμυρῶν - λίπαρωτέροις δὲ καὶ γλυχυτέροις καὶ
πιωτέροις χρῆσθω. Ἡ δὲ νοῦσος ὡς τὰ πολλὰ συναποθνήσκει τῷ
χάμνοντι. 69. SNoëcos ἐρυγματώδης” ὀδύνη λάζεται ὀξέη, καὶ πονέει
ιογυρῶς, καὶ διπτάζει αὐτὸς ἐωυτὸν, καὶ βοᾷ, καὶ ἐρεύγεται θαμινὰ, καὶ 9
ἐπὶ ἀπερύγη, δοχέει ῥάων εἶναι: πολλάχις δὲ καὶ χολὴν ἀπεμέει ὀλίγην
ὅσον βροόχθον - καὶ ὀδύνη λαμόανει ἀπὸ τῶν σπλάγχνων ἐς τὴν γειαίρην
γαστέρα καὶ τὴν λαπάρην, καὶ ἐπὶ τοῦτο γένηται, ῥάων δοχέει εἶναι, καὶ Ἀ
γαστήρ φυσᾷ καὶ “ σκληρὴ γίνεται καὶ ψοφέει, καὶ ἡ φῦσα οὐ διαχωρέει
οὐδὲ ὁ ἀπόπατος. Τοῦτον ἡν ὀδύνη ἔχη, λούειν πολλῷ “θερμῷ, καὶ
χλιάσματα προστιθέναι” ὅταν 3 δὲ ἐν τῇ γαστρὶ ἡ ὀδύνη ἂ καὶ ἡ φῦσα,
ὑποχλύζειν, καὶ τῆς λινοζώστιος ἐψῶν ΕΣ τὸν χυλὸν ξυμμίσγειν τῆς
πτισάνης τῷ χυλῷ, καὶ ἐπιπίνειν οἶνον ἸΕ ν. om. H. -- νοῦσος om. 6.—
Comparez le passage parallèle d'Euryphon dans les Sentences cnidiennes,
Gal., t. XVII a, p. 888 : Πελιάς πυρετὸς ἴσχει καὶ βρεγμὸς ἄλλοτε καὶ
ἄλλοτε καὶ τὴν κεφαλὴν ἀλγέει, καὶ τὰ, σπλάγχνα ὀδύνη ἴσχει, καὶ ἐμέει
χολὴν, καὶ ὅταν ὀδύνη ἔχη, ἐνορᾶν οὐ δύναται, ὅτι βαρύνεται, αἱ ἡ γαστήρ
ξηρὴ γίνεται καὶ ὁ χρῶς πέλιος ἅπας, καὶ τὰ χεῖλεα οἷά περ μόρα τρώξαντι
ταῖ τῶν ὀφθαλμῶν τὰ λευχὰ πέλια, καὶ ἐξορᾷ ὥσπερ ἀπαγχόμενος, ὅτε δὲ
ἦσσαν τοῦτο πάσχει καὶ Βεταδάλλει πολλάχις. ---Ξ5 M. Ermerins, Hipp.
liber de Diæta in acutis, Lugd. Bat., 1841, p. 100, propose de lire ἴσχε: xai
Bouyuds ἄλλοτε καὶ ἄλλοτε. -- ὀδύνην GIJ K’ - ὁ ἔχη ὅ. -- καὶ ἐμ. χολὴν
om. θ. -- ἀνορᾶν vulg. -- ἐνορᾶν FGLS, Vaticani Codd., Ald.; Gal. in cit. 10.
- ξηρὰ pro σκληρὴ Gal. 1. --χρόα Gal. ib.χρόαν Gal. ib. ---- “καὶ om. EP/0’6,
Mack. —5 ἀλλὰ (ἀλλ’ 6, Mack) καὶ (καὶ om. EHS, Mack) ἐπὶ vulg.—
εἰληθερεῖν γαῖρ. --ἐλιθερεῖν Ἡ. -- εἰλιθερεῖν ἘΚ. — εἰλειθερεῖν 8, ΜΑΟΚ.
-- ὀρρὸν, al. manu ὀρρὸν Ἡ. -- ὥραν vulg. -- ὥρην EHIK Σ MK. ----ὁ τῶν

om. ΟΪΚ. -- δὲ χαὶ γλ. om. 2. .-- καὶ χ. om: Κ. -πιωτέροισι G 13, Ald., Frob.
—: à om. ΕΗ.- τῷ χ: om. ἘΗΘ. --- ὃ ν. om. ἘΗΠ9..-- ἐρ. ν.

LIVRE DEUXIÈME. 105 68. (Fièvre.) Maladie livide : il y a une fièvre sèche et, de temps à autre, des frissons. La tête est douloureuse. Le malade souffre dans les viscères; il vomit de la bile, et, quand la douleur existe, il ne peut voir, mais il est appesanti. Le ventre se resserre. La peau devient livide, ainsi que les lèvres et le blanc de l'œil, et il a l'apparence de la strangulation. Quelquefois la couleur change, et de livide elle devient jaunâtre. A ce malade on administrera un médicament qui évacue par le bas et par le haut; on fera prendre des lavements; on purgera la tête. Il se lavera très-peu avec l'eau chaude; mais, après s'être lavé, il s'échauffera au soleil et boira, dans la saison, du petit lait et du lait d'ânesse. Il usera d'aliments très-émollients et froids, s'abstenant des choses âcres et salées; ses aliments seront assez huileux, doux et gras. La maladie, d'ordinaire, ne finit qu'avec le malade. 69. (Maladie flatulente.) Maladie ructueuse : une douleur aiguë se fait sentir, le malade souffre beaucoup; il a de la jactitation, il crie; il a de fréquentes éructations, et, après les éructations, il se sent plus à l'aise. Souvent aussi il vomit une gorgée de bile. La douleur, partant des viscères, gagne le bas-ventre et les flancs; à ce point, il se sent mieux; le ventre se météorise, devient dur, fait du bruit; ni gaz ni selles ne sont rendus. Ce malade, quand il y a douleur, sera lavé avec beaucoup d'eau chaude; on lui fera des applications chaudes. Mais quand la douleur est dans le ventre ainsi que le météorisme, il prendra un lavement; on fera cuire de la mercuriale, on en mélera la décoction à la décoction d'orge, et, pardessus, il boira du vin doux coupé d'eau. Il ne prendra pas K. -- ἐρρυγματώδης 6. -- 64]. GL : ἐρρυγματώδης, ἢ ἐρυγμῶν ἀπεργαστικὴ νόσος, ἀ πνευματοῦσα. -- ὀξείη vulg.—dēēn EHUK, Ald., EH] πά.--ἐρρεύγεται α.-- ῥ ἐπὴν 90.-- ἦν τυ]ρ. -- ἐὰν ῥEH. -- ἄν 1K. -- ἀπερυγῇ vulg. -- ἀπερρυγῇ 60, Ald., Frob.—& xepuyet 1.-- βρόγχον ῥH. -- νειέρην vulg.-veaionv Mack.— νειαρὴν Lind.-veiapav, al. manu νειαίρην H. -- νειαίρην EK. -- 7νειερὴν 1. — Ὁ σχχηρὰ α.-- σχχηρὴ (sic) E.—6 om. (H, restit. al. manu) ὅ. -- ἐπὴν ἡ ὀδύνη θ.---- δ' EH. -- ἀποχλύζειν, al. manu ἂ H, -- λινωζώστος JK.-ονυυ. EHUK. - πτισσ. E.

106 DES MALADIFS. v. A. 1. 'Ξ γλυχὺν ὄδαρέα' σιτίον δὲ ph προσφέρειν ἔστ' ἂν ἡ ὀδύνη χαλάσῃ πινέτω δὲ ἕξ ἡμέρας, ἐχ νυχτὸς στέμφυλα βρέχων γλυχέα, τὸ ὕδωρ τὸ ἀπὸ τούτων" ἦν δὲ μὴ ἔχη στέμφυλα, μέλι καὶ ὄξος ἔφθόν" ἐπὴν δὲ τῆς ὀδύνης ' ἀποκινήσῃ,, φαρμάχῳ χάτω τὴν χοιλίην καθάειρειν" σιτίοις δὲ χρήσθω μαλθακοῖσι καὶ "δποχωρητικοῖσι; καὶ θαλασσίσιδι μᾶλλον ἢ κρέασι, κρέασι δὲ ὀρνιθειοῖσι καὶ μηλείοισιν ἐφθοῖσι, καὶ τεῦτλα καὶ θυχολοχύνθην, τῶν δ' ἄλλων ἀπέχεσθαι. Ἡ δὲ νοῦσος ὅταν μὲν νέον λάθῃ, χρόνῳ ἐξέρχεται" ἦν δὲ πρεσδύτερον, cuvaro= θνήσκει. 70. 'Νοῦσος φλεγματώδης " λάζεται μὲν "αἱ ἄνδρα, μᾶλλον δὲ γυναῖχα- καὶ παχείη μὲν ἐστὶ nat εὐχρως, δδοιοπορέουσα δὲ ἀσθενέει, μάλιστα δὲ ἐπὴν πρὸς αἶπος In- καὶ πυρετὸς λεπτὸς λαμόανει, ἐνίστε καὶ πνίγμα' καὶ δ' ἀπεμέει μὲν, ὅταν ἄσιτος ᾖ, χολὴν 1 καὶ σίαλα πολλὰ, πολλάχις δὲ καὶ ὅταν φάγῃ, τοῦ δὲ σιτίου οὐδέν' ὃ καὶ ὅταν πονήσῃ, ὀδυνᾶται ἄλλοτε ἄλλη τὸ στῆθος καὶ τὸ μετάφρενον, καὶ καταπίμπλαται πομφῶν ὡς ὑπὸ χνίδης. Τοῦτο φάρμαχον πιπίσκειν, καὶ " ὀρρόν καὶ γάλα νοῦ πινέτω' ἦν δὲ ὀρρόποτέη, προπίσαι φάρμαχον κάτω ὡς πλείστας ἡμέρας" καὶ ἦν ἀπολήγη τῆς " ὀρρόπο-τίης, μεταπιέτω γάλα ὄνειον" ἐπὴν δὲ πίνη, σιτίων μὲν ἀπεχέσθω" ' οἶνον δὲ πινέτω ὡς ἡδιστον, " ἐπὴν παύσῃται χαθαίρομενος" ἐπὴν 13 δὲ ἀπολήξῃ τῆς πόσιος, ἀριστιζέσθω μὲν χέγχρον, ἐς ἐσπέρην δὲ σιτίῳ ὡς μαλθαχωτάτῳ χρήσθω καὶ ἐλαχίστῳ ἀπεχέσθω δὲ πiónων καὶ γλυχέων καὶ ἔλαιων: καὶ ἄλλοτε καὶ ἄλλοτε, μάλιστα τοῦ τθαποχενώσῃται Foes in not., Mack.— D'après Mack, ἀποχενώσῃται est 14 leçon de 6 ; mais je crains bien qu'il ne se trompe, ayant pris la conjecture de Foes pour la leçon du ms. de Vienne; il lui arrive plus d'une fois de faire de pareilles confusions. ΠΙ serait bien étonnant que Foes eût ainsi deviné la leçon de 0. Pour moi, je pense qu'il n'y a rien à changer. On trouve ἀποχινέω avec le sens neutre; voy. le Suppl au Dict. de Schneider. — ? διαχωρητικοῖσι 6. — 5 χολοχύντην EGHUK, Ald., Frob., Lind.— " v. om. EHΠ KΘ. ---'P τὸν pro καὶ E. -- καὶ om. K. -- προσέπος GI. ἔπος vulg.— ἔπος H.-anos EΘ, Mack. -- ἥπος L, Lind. - πνίγμα H. — ὁ ἀπερέευν 6.— uèn om. HUK6.-6rav om. J. -- Post χολὴν addit πολλὴν 0. — Ἴ καὶ om., et σίαλα πολλὰ ponit post φάγῃ Lind.—3 καὶ om. FGI = ὀδυνᾶται καὶ (καὶ om. EHKQ/, Mack) ἄλλοτε (ἄλλοτ' EHK) vulg. - πομφῶν EFGHIJKLE ; Ald., Lind. - Gal. 61. : πομποῖ, ἐπαναστάσεις τοῦ δέρματος ὀχθῶδεις τε uα καὶ πλαδαραὶ καὶ ἐνερευθεῖς. Cette même glose se trouve à la marge de E, sauf

qu'il y a πολλοί. Le Gi. d'Érot. a, p. 314 : πολλοί, ΒοΧ6οί, ὡς Μεταγένης
φησὶ, ῥαφανίδος, ἀμύλου, λεχύθων, καρύων, ζωμοῦ, πολλῶν, οἴνου,

LIVRE DEUXIÈME. 107 d'aliment jusqu'à ce que la douleur se soit relâchée. 11 boira pendant six jours Peau de marc de raisin doux; ce marc aura trempé la nuit dans l'eau ; si on n'a pas de marc, il prendra du miel et du vinaigre cuits. La douleur ayant été mise de côté, il prendra un médicament qui évacue par le bas; il usera d'aliments émollients et relâchants, poissons de mer plutôt que viandes, et, pour viande, volaille et mouton bouillis, bettes, courge; il s'abstiendra du reste. La maladie, quand elle prend jeune, s'en va avec le temps ; si elle prend un vieillard , elle ne finit qu'avec lui. T0. (Maladie phlegmatique.) Maladie phlegmatique : elle attaque les hommes , mais de préférence les femmes. La femme a de l'embonpoint et bon teint; mais, marchant, elle se sent faible ; surtout si elle monte une côte. Il y a une fièvre légère, parfois de l'étouffement. De la bile et une pituite abondante sont rendues à jeun, et, souvent aussi, après le repas ; mais aucune parcelle d'aliments n'est revomie. Dans la fatigue, de la douleur est ressentie tantôt dans un point tantôt dans un autre de la poitrine et du dos. Le corps se remplit de papules comme par Portie. On fera boire un médicament. évacuant On prescrira le petit lait et le lait d'ânesse. En donnant le petit lait, on administrera préalablement pendant le plus de jours qu'on pourra un évacuant par le bas. Quand on cessera le petit lait, on donnera le lait d'ânesse; après le lait, on défendra les aliments, mais on prescrira un vin très-doux, quand la purgation est finie. Le lait d'ânesse étant terminé, on recommandera pour déjeuner le panic, pour le soir des aliments très-émollients et en très-petite quantité. On défendra les aliments gras, doux , huileux. De temps en temps, surtout en *χολοχύνθης* οἱ δὲ βοῶνά τι πολτῶδες εἶναι. Dans le fait, nos mss, laissent sans appui la leçon *πομφῶν*. ---θ ὁρὸν, al. manu ὁρρὸν Ἡ, -- ὁρροπωτέη 61.-ὁροπ. al. manu ὁρρ H.-- ὁρροποτέης ὄ, -- προπίσαι vulg.-rponioat H.πρ.... ὁρροποτίης Om. ὄ. --- " ὁρροπωτέης 0. -- ὄροπ.; al, manu ὄρο H. -- ὁρρωποτίης 1, -- ὁρροποσίης Lind.—1! ἔστ' ἂν K'. --- [3 δὲ om., restit. al, manu H. -- ἀριστιζέτω νυ]. -- ἀριζέσθω (sic) H, -- ἀριστιζέσθω ΕΚΘ. --ἐς θ. --ς om. vuig.

108 DES MALADIES. χειμῶνος. ἀπεμεέτω τῷ φαχίῳ, λάγανα προτρώγων" καὶ θερμῷ ὡς ἥκιστα λούσθω, ? ἀλλὰ εἰληθερεέτω. Ἡ δὲ νοῦσος συναποθνή-σχει. Ξ 11. "φλέγμα λευχόν- οἰδέει ἅπαν τὸ σῶμα λευχῷ οἰδήματι, καὶ ἡ γαστήρ τος RS καὶ οἱ πόδες καὶ. οἱ μηροὶ οἰδέουσι καὶ αἱ χνῆμαι καὶ ἡ ὄσχη; καὶ ἀναπνεῖ ἀθρόον, καὶ τὸ πρόσωπον ἐνερευ-θές, καὶ τὸ στόμα ξηρὸν, καὶ δίψα ἔῃσχει ; καὶ ἐπὴν φάγη, τὸ πνεῦμα πυχνὸν ἐπιπίπτει" οὗτος τῆς αὐτῆς ἡμέρης ὃ τοτὲ μὲν ῥῶων γίνεται, τοτὲ δὲ χάχιον ἴσχει. Τούτῳ ἦν μὲν Ἀ γαστήρ ταραχθῇ αὐτομάτῃ ἀρχομένης τῆς νούσου, ἐγγυτάτῳ ὑγιῆς γίνεται" ἦν δὲ μὴ ταραχθῇ, φάρμαχον διδόναι χάτῳ, ὅφ' οὗ ὕδωρ καθαρεῖται, καὶ θερμῷ μὴ λούειν, καὶ πρὸς τὴν αἰθρίην χομίζειν, καὶ τὴν ὄσχην "" ἀποτύπτειν, ἐπὴν πίμπρηται- σιτίοισι δὲ χρήσθω ἄρτῳ καθαρῷ ψυχρῷ καὶ τεύτλῳ καὶ σχορπίοισιν ξφθοῖσι " καὶ σελάχεσι καὶ κρέασι τετριμμένοιςι μηλείοισιν ἐφθοῖσι" τῷ δὲ ζωμῷ ὡς ἐλάχιστῳ, καὶ Ψυχρὰ πάντα, καὶ Su γλυχέα μηδὲ λιπαρὰ, ἀλλὰ τετριμμένα καὶ ὀξέα καὶ δριμέα, πλὴν σχορόδου ἢ χρομύου ἢ πράσου - ὀρίγανον δὲ καὶ θύμόρην πολλὴν ἐσθίειν, καὶ οἶνον ἐπιπίνειν οἰνώδεα, καὶ δδοιπορέειν πρὸ τοῦ - A 1 σιτίου. Ἦν δ' ὑπὸ Ἰτῶν φαρμάχων οἰδίσχεται, χλύζειν, καὶ τῷ σιτίῳ ' La πιέζειν καὶ περιπάτοισι καὶ dhousin* φάρμαχα δὲ ὡς ἐλάχιστα δοῦ-ς NT à va, ἄνω δὲ μηδ' ἔμπροσθεν ἢ τὰ οἰδήματα χατέλθῃ ἐς τὸ χαTu * ἦν δὲ ἰσχυροῦ 5 ἥδη ἐόντος πνῖγμα ἐν τοῖσι στήθεσιν ἐγγίνεται, ἐλλέδορον - Ὁ C9 LA δὲς πιέειν, καὶ τὴν κεφαλὴν καθῆραι, χάπειτα χάτῳ πῖσαι. Ἡ δὲ 2 LA La > 2 LA γούσος μάλιστα διακρίνει ἐν οὐδενί, 72. Φροντὶς θνουῦσος χαλεπὴ δοχέει ἐν τοῖσι σπλάγγνοισιν. εἶναι θ χάλεπη ' Ἀλλὰ καὶ (καὶ om. Hθ) vulg. -- εἰληθερεέτω vulg.— εἰληθερέτω GIJ. -- εἰλιθερείτω EH. -- εἰλιθερείτω K. -- ἢ δὲ v. συν. om. L.—?2oX. X. om. Ἡ. --- 3 ὅτε (bis) EHKΘ', Lind.—+à μὲν, τὸ δὲ pro τοτὲ μὲν, τοτὲ δὲ FGII.— — ῥᾶον H.τούτῳ FIJKL, Lind., Mack.-roÿrwy vulg.—3 ἦν Mack. τι χαθαιρεῖται vulg. -- καθαρεῖται: EHI. — ὁ ἀποτέμνειν K'. -- πίμπληται K'. -- πίμπονται est dans le sens d'être tuméfié.— χρῆσθαι H7K. -- τεύτλοις 1.0', Lind., Mack. -- τεύτλοιςι EHKΘ. --τεῦτλα 1]. -- καὶ ἰχθύσι (ἐχθ. om. ἘΗΚΘ, Lind.) σχορπίοισιν vulg.— 5 καὶ... ἐφθοῖσι 9. -- καὶ.... ἐφθοῖσι om. vulg.— ὃ u om. θ. -- ἄλυχέα (sic) GI. ἀλικχέα Γ,-- τετρυμμένα EH.- χρομύου E, Lind., Mack. θρύμθην 6, Αἰά. - - θύμόραν EHK.— 7105 φαρμάχου vulg.-rūn φαρμάχων HKQ'6, Lind., Mack. -- οἰδίσχεται vulg.—oidicxntar ELJK.- ἄλουσίησι θ. -- χατέλθῃ EHK.- κατέλθοι νύῖρ. --- " ἥδη om. ἘΚ. -- πνῖγμα H. -- ἐγγίνεται E. --ἐγγίνεται γὰρ, --ἐλλ. IK, Ald., Lind., Mack.-xēmra 7. -- πῖσαι E.

LIVRE DEUXIÈME. 109 hiver, on fera vomir-par la décoction de lentilles, en faisant manger d'abord des herbes. Très-peu d'eau chaude ; mais l'insolation. La maladie ne finit qu'avec la vie. T4. (Leucophlegmaste.) Phlegme blanc : tout le corps est pris d'un œdème blanc. Le ventre, au toucher, est épais. Les pieds, les cuisses ; les jambes et les bourses se tuméfient. La respiration est fréquente. Le visage est rouge, la bouche sèche, la soif intense. Après le repas, la respiration se précipite. Un tel malade , dans la même journée, est tantôt mieux, tantôt plus mal. En ce cas, si le ventre se dérange spontanément au début de la maladie , il est très-près de guérir (Aph. VIE, 29; Coa. 472). S'il n'y a point de dérangement, on donnera un purgatif qui évacue l'eau. On ne lavera pas à l'eau chaude. On exposera le malade à Pair. On fera des mouchetures aux bourses , quand elles sont tuméfiées. Pour aliments, le malade usera de pain pur et froid, de bettes, de scorpiens bouillies, de poissons mous et de viandes de mouton hachées bouillies ; très-peu de bouillon; tout froid; rien de doux, rien d'huileux; tout haché, acide et âcre, excepté Pail, l'oignon ou le poireau ; il mangera beaucoup d'origan et de sarriette ; par-dessus , il boira du vin généreux , et il marchera avant le repas. Si la tuméfaction augmente par les évacuants, on administrera des lavements ; on le desséchera par la diète , par les marches, par l'abstention des bains. On donnera très-peu d'évacuants, et aucun évacuant par le haut avant que l'œdème ne descende en bas. Si, le dégonflement étant déjà opéré, il survient de Poppression dans la poitrine, donnez à boire de l'hellébore, et purgez la tête; puis faites boire un remède qui évacue par le bas. Cette maladie ne se juge presque chez personne. 72. (Hypocondrie.) Souci, maladie difficile : le malade semble avoir dans les viscères comme une épine qui le pique; l'anxiété le tourmente; il fuit la lumière et les hommes, il ricu vulg. —%v. y. om. (H, restit. al. manu) 9. -- χαχῇ E. -- οἶον EH KO, Mack. -- οἶν (sic) 3. -- οἶν vuv. -- ἄκανθεξ (sic) FGJ.-d&xavôay Kì, --ἄσση GUXK.

110 DES MALADIES. οἶον ἄκανθα καὶ χεντέειν; καὶ ἄση αὐτὸν
λάζεται, "καὶ τὸ φῶς φεύγει καὶ τοὺς ἀνθρώπους, καὶ τὸ σχότος φιλέει;
Ξ3 καὶ φόδος λάζυται, καὶ δ αἶ φρένες οἰδέουσιν ἐχτὸς, καὶ ἀλγέει
Ψαυόμενος, καὶ φοδεῖται, καὶ "τὶ ματα δρᾷ καὶ ὀνείρατα φοδερά καὶ τοὺς
τεθνηχότας ἐνίετε" καὶ ἡ νοῦσος "ἐνίετε τοὺς πλείστους λαμβάνει τοῦ ἥρος.
Ῥ'Ροῦτον πιπίσκειν ΕΧ λέξορον, καὶ τὴν κεφαλὴν καθαίρειν, καὶ μετὰ τὴν
κάθαρσιν τῆς χεφαλῆς ὑχάτω μία φάρμακον, καὶ μετὰ ταῦτα πίνειν γάλα
ὄνου σιτίοισι δὲ χρῆσθαι ὡς ἐλαχίστοισιν, ἢν μὴ ἀσθενὴς ἦ, "καὶ Ψυχροῖσι
Τχαὶ διαχωρητικοῖσι δ καὶ μὴ δριμέσι und ἀλμυροῖσι μηδὲ λιπαροῖσε μηδὲ
γλυχέσι- μηδὲ θερμῷ λούσθω,, μηδὲ οἶνον πινέτω, ἀλλὰ μάλεστα υὲν ὕδωρ.
εἰ δὲ μὴ, οἶνον ὀδαρέα" μηδὲ γυμναζέσθω, μηδὲ περιπατεῖτω. Ταῦτα
ποιέων ἀπαλλάσσεται τῆς νοῦσου χρόνῳ ἢν δὲ μὴ ἐπιμελήσῃ,
ξυναποθνήσκει. 73. Μέλαινα θ νοῦσος - 1 μέλαν ἐμέει οἶον τρύγα, δτὲ μὲν
αἰαατῶ-δες, δτὲ δὲ οἶον οἶνον τὸν δεῦτερον, ὅτὲ δὲ οἶον πολύπου " θολὸν,
ὅτὲ δὲ δριμὺ οἶον ὄξος, ὅτὲ δὲ σίαλον καὶ λάπην, τέ δὲ χολὴν χλωρὴν" καὶ
"ὅταν μὲν τὸ μέλαν τὸ αἱματῶδες ἐμέη, δοχέει οἶον φόνου ὄζειν, καὶ
ἦ, φάρυγξ καὶ τὸ στόμα χαίεται ὑπὸ τοῦ ἐμέσματος, καὶ τοὺς ὀδόν-τας
αἰμωδιᾷ, καὶ τὸ ἔμεσμα τὴν γῆν αἶρει, καὶ ἐπὴν ἀπεμέση, δοχέει ῥάων εἶναι
ἐπ' ὀλίγον : καὶ οὐχ "3 ἀνέχεται οὐτ' ἄσιτος ὢν οὔτε πλέον βεόρωχῶς, ἀλλ'
"δχόταν μὲν ἄσιτος Ἀ, τὰ σπλάγχνα μύζει, καὶ τὰ σίαλα ὀξέα * ὅταν δέ τι
φάγη, βάρος ἐπὶ τοῖσι σπλάγχνοις, καὶ τὸ στῆθος καὶ τὸ μετάφρενον δοχέει
οἶον ῥαφίοισι χεντεῖσθαι!, καὶ τὰ πλευρὰ ἔχει δ ὀδύνη, καὶ πυρετὸς βληχρὸς,
καὶ τὴν χεφαλὴν ἀλγέει, ! Καὶ..... φιλέει om., restit. al. manu sine xai τὸ ante
φῶς, sine τοὺς, sine τὸ ante σχότος E. — 2x. o. Ἀ. om. 'EP', -- λάζυται, al.
manu ε H. λάζεται vulg.—%οἱ 'E, --δήματα J.— 76 pense que cet ἐνίετε doit
être supprimé et qu'il ἄ été répété par erreur à cause de "ἐνίετε qui précède
immédiatement. Comme il est dans tous nos mss., et qu'il influe sur le sens,
je n'ai pas osé le retrancher.—αυέέvez τοὺς πλείστους 'E. --ἐλλ. HHK, Ald.,
Lind., Mack. — 5 καταπίσαι ὅ.-- πίσαι vulg. rio H. — 'za om. 0.—7xai om,
θ. ---ῥ καὶ om. (. -- θερμολούσθω vulg.- λούσθω θερμῷ BHKΘ'.-- θερμῷ
λούσθω 6, Mack. θερμολουτεέτω Lind.- Lobeck, Phryn. Ecl., p. 573,
approuve θερμολουτεέτω ; mais cette leçon est une conjecture , et il n'y a
aucune raison de la préférer à une bonne leçon donnée par des Ὡ55. --
περιπατεέτω Lind.—°v. om. (H, restit. al. manu) 6.—Gal. GL. : μέλαινα,
λέγεται τε καὶ ἡ νόσος οὕτως ἀπὸ μελαίνης χολῆς συνισταμένη. — δ μέλαν,
al. manu μέλαιναν H. -- μέλαιναν vulg. -- !! Galien

LIVRE DEUXIÈME. 411 aime les ténèbres ; il est en proie à la crainte; la cloison phrénique fait saillie à l'extérieur ; on lui fait mal quand on le touche; il a peur; il a des visions effrayantes , des songes affreux, et parfois il voit les morts. La maladie attaque d'ordinaire au printemps. À ce malade on fera boire l'hellébore , on purgera la tête; et, après la purgation de la tête, on donnera un médicament qui évacue par le bas. Ensuite on prescrira le lait d'ânesse. Le malade usera de très-peu d'aliments, s'il n'est pas faible ; ces aliments seront froids, relâchants, rien d'âcre, rien de salé, rien d'huileux , rien de doux. H ne se lavera pas à l'eau chaude; il ne boira pas de vin; il s'en tiendra à Veau; sinon, son vin sera coupé. Point de gymnastique, point de promenades. Par ces moyens , la maladie se guérit avec le temps ; mais; si elle n'est pas soignée, elle finit avec la vie. 8 73. (Maladie notre ou melæna.) Maladie noire : le malade vomit des matières noires comme de la lie, tantôt sanguinolentes, tantôt semblables à de la piquette, tantôt à l'encre de la sèche, tantôt âcres comme du vinaigre, tantôt salive et pituite, tantôt bile jaune; et, quand c'est le noir sanguinolent qu'il vomit, les matières exhalent une odeur de sang, la gorge et la bouche sont brûlées par le vomissement, les dents agacées, et ces matières tombant à terre y font effervescence. Après le vomissement, il se sent mieux pour un peu de temps. Être à jeun ou avoir bien mangé lui est également insupportable ; est-il à jeun? les viscères gargouillent, et la salive est acide; a-t-il mangé? 1] éprouve de la pesanteur dans les viscères , il lui semble qu'on lui perce avec des aiguilles la poitrine et le dos; il y a douparaît avoir lu ici ὅλον ; car on trouve dans son 61 } . : ὅλον, τὸ μέλαν τῆς σηπίας. -- 3 ὅτε J.— Post μέλαν addunt xai EHJKL, Lind.-èuée: HJK.— φάρυξ 6!. -- αἶρει Mack. — 5 ἀνέχεται 6, Lind., Mack. - ἄχθεται vulg. -- ὧν om. EHK6.- οὐθ' ὁπότεν (ὀχότεν P'6) πλέον βεδρώχη (E, al. manu βεόρωχὼς ἦ) (H, al. manu βεδρωκὼς) (K,. βεδρωχὼς) (PQ, βεδρωχὼς En) 9. — M ὁπ. EGHLK , Ald. - γραφείοισι ταυῖρ. -- ῥαφείοισι E'O. --γραφίοισι θ.--χεντῆσθαι vulg. -- χεντεῖσθαι HK, Mack.— κεντᾶσθαι E. — ὀδύνην K.— ὀρὸν, al. manu ὀρρὸν H.

112 DES MALADIES. καὶ τοῖσιν ὀφθαλμοῖσιν οὗχ δρᾶ, καὶ τὰ
σχέλεα βαρέα, καὶ Ἀ χροὴ κέλαινα, καὶ μινύθει. Τοῦτον φάρμαχον
πιπίσχειν θαμὰ rare καὶ γάλα τὴν ὥρην, καὶ σιτίων ἀπέχειν γλυχέων καὶ ss
καὶ πiónων, καὶ χρῆσθαι ὡς ψυχροτάτοις καὶ ὑποχωρητικωτάτοις, καὶ τὴν
κεφαλὴν καθαίρειν, καὶ μετὰ τὰς φαρμαχοποσίας re ἄνω ne: τῶν χειρῶν τοῦ
αἵματος ἀφιέναι, ἣν αἴη ἄσθενῆς ἢ ἣν δὲ Ἀ 6 μὴ ὑποχωρή; ὑποχλύζειν
μαλθακῶ χλύσματι, καὶ θωρηξίων ἀπέχε-σθαι καὶ λαγνείης" ἣν δὲ
ἄλαγνέη, νῆστις πυριᾶσθαι" καὶ τοῦ ἡλίου ἀπέχεσθαι, μηδὲ γυμνάζεσθαι
πολλὰ, μηδὲ περιπατεῖν, μηδὲ θερμολουτέειν, μηδὲ δριμέα ἐσθίειν μηδὲ
ἄλυχά, Ταῦτα ὅ ποιέειν, #xcat ἅμα τῇ ἡλικίᾳ ἀποφεύγει, καὶ ἡ νοῦσος
χαταγηράσχει σὺν τῷ σώ-ματι" ἣν δὲ μὴ μελεδανθῇ, συναποθνήσκει. 74.
Ἄλλη μέλαινα ὑνοῦσος ὁ ὑπόπυρρος καὶ ἰσχνὸς καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς
ὀπόχλωρος γίνεται, καὶ λεπτόδερμος καὶ ἄσθενῆς τελέθει ὁσῶ δ' ἂν χρόνος
πλείων ἢ, Ἀ νοῦσος μᾶλλον πονέει καὶ ἐμέει πᾶσαν ὥρην οἷον σταλαγμὸν
ὀλίγον κατὰ δύο βρόχθους, καὶ Trd σιτίον θαμινὰ, καὶ σὺν τῷ σιτίῳ χολὴν
καὶ φλέγμα, καὶ μετὰ τὴν ἔμεισιν ἀλγέει τὸ σῶμα πᾶν, ἔστι δ' ὅτε καὶ πρὶν
ἐμέσαι- καὶ φρῖχαι λεπταὶ καὶ πυρετὸς ἴσχει, καὶ πρὸς τὰ γλυκέα καὶ
ἐλαιώδεα μάλιστα ἐμέει. Τοῦτον καθαίρειν χρὴ φαρμάχοις δχαὶ χάτω καὶ
ἄνω, καὶ μεταπιπίσχειν γάλα ὄνου, καὶ σιτίοις χρῆσθαι ὡς μαλθαχωτάτοις
καὶ ψυχροῖσιν, ἰχθύσιν ἀχταίοις καὶ σελάχεσι καὶ τεύτλοις καὶ
χολοχύντῃσι καὶ χρέασι τετρυμμένοις, οἷνον δὲ πίνειν λευχὸν οἰνώδεα
ὑδαρέστερον " ταλαιπωρίῃ δὲ θ ἐν περιπάτοις χρῆσθαι, καὶ μὴ
θερμολουτέειν, καὶ τοῦ ἡλίου ἀπέχεσθαι. Ταῦτα ποιέειν, Ἀ δὲ νοῦσος
θανακτώδης μὲν οὐ, ξυγκαταγηράσχει δὲ. ! Aofevñon 9. --δ' EHK. --χοιλία,
al. manu ἢ E. -- ὑποχωρή (sic) E.-δωρίξιων 11πά. -- θοριξίων E'I. --
καθοριξίων pro καὶ θορ. 7. --2 λαγνεύει I πουλλὰ G, Ald., ETOP. --
περιπατεῖν 61]. -- ἀλιχὰ K. --- 3 ποιέων θ. --- καὶ om. (H, restit. al. manu)
θ.-- νοῦσος εἰ (εἰ om. Ald.) καὶ (εἰ καὶ om., H restit. al. manu, 6)
χαταγηράσχεε vulg.—ἐν pro σὺν 9. -- ἣν δὲ (addit μὴ H) μελανθῇ vulg.—
Il faut prendre μὴ donné par H, et lire θελεδανθῇ au lieu de μελανθῇ, faute
dont il y a des exemples. — 5 y, om. (H, restit. al. manu) 8.—5 ὑπόπυρρος
6, Foes in not., Mack.—ῥέρυπος vulg.—Βοδύψου 1. --' τὸ om. J.-
ἐλαιώδεα EHIJK.- ἐλαιώδη vulg. —5 καὶ om. θ.-- μεταπίσχεῖν (sic) A'Ια. --
καὶ (καὶ om. EFGHIJKS, Ald.) ἰχθύσιν vulg. -- ἀχταίοις 6. — κολοχύντοις
6]. -- κολοχύντη, al. manu κολοχύντοις H.- τετρυμμένοις

LIVRE DEUXIÈME. 133 leur aux côtés, fièvre sourde, céphalalgie; les yeux ne voient pas ; les jambes sont pesantes ; la couleur est noire; et le malade maigrit. Dans ce cas, il prendra souvent un évacuant, du petitlait et du lait dans la saison, il s'abstiendra des aliments doux, huileux et gras; il les prendra très-froids et très-relâchants. On purgera la tête; après les évacuations par le haut, on tirera du sang des bras, s'il n'est pas faible. Le ventre n'est-il pas libre ? on prescrira un clystère émollient. Le malade s'abstiendra d'excès de vin et du coit. S'il use du coïit, il prendra à jeun un bain de vapeur. Il se gardera du soleil, fera peu de gymnastique , ne se promènera pas, ne prendra pas de bains chauds et ne mangera rien d'âcre et de salé. Par ces moyens, et avec l'âge, le malade se sauve, et la maladie vieillit avec le corps; mais, si elle n'est pas soignée, elle abrège la vie. 74. (Autre maladie noire.) Autre maladie noire : le malade prend une teinte rougeâtre , il maigrit; ses yeux sont jaunâtres ; la peau devient mince, et il s'affaiblit. Plus le temps passe, plus la maladie s'aggrave. Il vomit à tout moment quelques gouttes en deux gorgées ; il vomit les aliments souvent, et, avec les aliments, de la bile et du phlegme. Après le vomissement il souffre dans tout le corps, et parfois même avant de vomir. Il a des frissons légers et de la fièvre. Ce qui le fait surtout vomir, ce sont les substances douces et huileuses. En ce cas, on évacuera par le bas et par le haut; après on prescrira le lait d'ânesse. Il usera d'aliments très-émollients et froids, poissons de rivage, poissons cartilagineux , bettes, courges, viandes hachées. Il boira du vin blanc généreux, assez coupé. Son genre d'exercice sera la promenade. Il ne prendra pas de bain chaud et se gardera du soleil. Voilà ce qu'il faut faire. La maladie n'est pas mortelle, mais elle suit jusque dans la vieillesse. E (B, al. manu :), Frob.— terptuévo:s: J.—°2y om., restit. al. manu H. - οὐ (E, al. manu οὐ) ΠΑ]. -- ξυγχαταγηράσχοι, al. manu et H. TOM. VII. : ò

4114 DES MALADIES, 75. Σφακελώδης" ἑτὰ ἄλλα μὲν τὰ αὐτὰ
πάσχει, ἐμέει δὲ θρόμ. ὄρους πεπηγότας χολῆς καὶ κάτω ὁμοίως, ἐπὶ τὰ
σιτία ἀποπατήση, Δρᾶν δὲ χρὴ τὰ αὐτὰ ἄπερ ἐπὶ τῆς προτέρης "ἐλέχθη, καὶ
ὑποκλύζειν. : Τὰ μὲν ἄλλα ΕΠ. -- ταῦτα 9. --- "ἐλέχθη om. (H, restit. al.
manu) 6,

LIVRE DEUXIÈME. 145 78. (Autre maladie noire; remarquez ici sphacélique employé dans un sens tout particulier, et comparez pour un emploi également particulier du mot sphacèle, le § 5 du Deuxième livre des Maladies.) Maladie sphacélique : le malade éprouve les mêmes accidents que dans le cas précédent; mais il vomit des grumeaux coagulés de bile; il en rend aussi par le bas quand il va à la selle. On fera comme il a été dit précédemment, et on prescrira des lavements. FIN DU DEUXIÈME LIVRE DES MALADIES.

ΠΕΡΙ ΝΟΥΣΩΝ ΤΟ ΤΡΙΤΟΝ. DES MALADIES. LIVRE
TROISIÈME. ARGUMENT. Quoique ce Troisième livre des maladies
commence par : J'ai parlé de toutes les fièvres, je vais maintenant parler du
reste, cependant ce n'est pas la suite du Deuxième livre, où il n'est pas
traité des fièvres spécialement; seulement cela indique que : nous n'avons là
qu'un fragment, et qu'il nous manque un traité dont les fièvres faisaient le
sujet. Ce Troisième livre est, jusqu'à un certain point, une autre rédaction
du Deuxième livre des maladies. Les modes de traitement sont identiques ;
les mêmes expressions se retrouvent des deux côtés ; plusieurs maladies
sont décrites dans le Troisième presque avec les mêmes termes que dans le
Deuxième; et, comme il y a dans le Deuxième des parties qui figurent deux
fois dans ce même Deuxième, on voit qu'on a, de certaines parties , jusqu'à
trois rédactions. Ce sont des remaniements appartenant, non pas sans doute
au même auteur, mais ou à des disciples de la même école ou à des gens à
peu près contemporains ; conclusion à laquelle on arrive toujours de quelque
côté qu'on examine la Collection hippocratique. C'est ainsi que des.
parties étaient communes entre le livre des Sentences cridiennes, attribué à
Euryphon, et le Deuxième livre des Maladies, § 68. On verra dans
l'Argument du traité de la Nature de la Femme que les parties communes
n'étaient pas bornées à ce paragraphe.

ABCUMENT. 4147 BIBLIOGRAPHIE. MANUSCRITS. 2285—
E, A44—F, 9144 —G, 9149 ΕΞΗ, 240 = 1,243 — J, 45—K, Cod. Serv. ap.
Foes—L, 2332—X, 2148—7Z, Πρ. Corn. ap. Mack—K', Imp. Samb. ap.
Mack—P', Cod. Fevr. ap. Foes— 6', Cod. Vindob.=6!. ÉDITIONS,
TRADUCTIONS ET COMMENTAIRES. Voyez pour cela la bibliographie,
t. VE, p. 4139". τ Je n'ai eu pour ce livre que la collation de Mack. —*
Ajoutez à la bibliographie du Deuxième livre des Maladies : Melenæ
hippocraticæ genuinæ imago, indoles et diagnosis specialior ; dissertatio
inauguralis me dica J. Lichtschlag; Bonnæ, 1828, in-4°.

ΠΕΡΙ ΝΟΥΖΟΝ ΤΟ ΤΡΙΤΟΝ. 4. Περὶ 'us οὖν πυρετῶν ἀπάντων εἴρηται μοι" ἀμφὶ δὲ τῶν λοιτῶν Lot» ἤδη. 'Θῖδημα ἐγγεφάλου' ὁχόταν ὁ ἐγγεφᾶλος. οἰδήση ὑπὸ φλεγμασίης, ὁδύνη ἴσχει ἅπασαν τὴν κεφαλὴν, μάλιστα δὲ ὅπη σταίη ἢ φλεγμασίη * ἴσταται δὲ δὲν τῷ κροτάφῳ" τὰ τε οὐατα ἡχῆς πλήρεα γίνεται, "καὶ ἀμόλῳ ἀχούει, καὶ af φλέδες τέτανται καὶ σφύζουσι, πυρετός τε καὶ ῥίγος ἐνίοτε ἐπιλαμδάνει, ἢ τε ὁδύνη ἐχλείπει: οὐδέποτε, ἀλλὰ ποτὲ μὲν ἀνίησι, ποτὲ δὲ ὁ μᾶλλον πιέζει" βοᾷ τε καὶ ἀναΐσσει ὑπὸ τῆς ὁδύνης, καὶ ὁχόταν ἀναστῇ, αὖθις σπεύδει "ἐπὶ τὴν χλίνην χαταπεσεῖν, καὶ ῥιπτάζει ἐωυτόν. Οὗτός ἐστι μὲν θανατώδης, ὁχόσων δὲ ἡμερέων ἀποθανεῖται, οὐκ ἔχει κρίσιν " ἀλλδι γὰρ ἄλλως ἀπόλλυνται * ὥς μέντοι ἐπιτοπολὺ ἐν τῇδιν ἐπτα ἡμέρηδι τελευτῶσιν" εἴχοσι δὲ ὁ καὶ μίαν διαφυγόντες ὑγιέες γίνονται. Χρὴ δὲ, δχό-ταν περιωδυνέη, ψύχειν τὴν κεφαλὴν, μάλιστα μὲν ξύραντα, ἢ ἐς χύστιν ἢ ἐς ἔντερα ἐγγέαντα τῶν ψυχτιχῶν τι, οἷον χυλὸν στρύχνου καὶ γῆν κεραμίτιδα, τὸ μὲν προστιθέναι, τὸ δὲ ἀφαιρέειν, πρὶν "ἢ χλιαρὸν γένηται, καὶ τοῦ αἵματος ἀφαίρειν, καὶ τὴν κεφαλὴν χαθαίρειν σελίνου χυλοῖσι μιγνύντα εὐώδεα ἀοινέειν δὲ τὸ πάμπαν, 19 δοφεῖν δὲ πτισάνης χυλὸν ψυχρὸν, καὶ τὴν χάτω χοιλίην λύειν.

2. Πλήρωμα ὁδυνῶδες ἐγγεφάλου" ὁχόταν δὲ περιωδυνέη Ἀ κεφαλὴ ὅπο πληρώσιος τοῦ ἐγγεφάλου, ἀχαθαρσίην σημαίνει, καὶ τὴν κεφαλὴν ὅλην περιωδυνία 13 ἴσχουσι, καὶ παραφρονέει, καὶ ἀποθνή! Μὲν οὖν om. 1. - μὲν om., restit. al. manu E.-vün pro οὖν 6}.-- μοι εἴρηται EHK. ---3ο. ἐ. om. EΘΗΙΚ. -- περὶ οἰδήσαντος ἐγγεφάλου E.-xerὶ οἰδήσεως ἐγγεφάλου ὁ. -- ὁπόταν EGUK, Ald.-Exv pro ὁχόταν 9. -- ὅπη.... κροτάφῳ om. ἴω. --- δ εἰς τοὺς κροτάφους ΡΟ. -- καὶ (καὶ om. EHK6, Lind., Mack) τὰ τε (τὰ δ' Ρ) οὐατα νυ]δ. -- πλήρη 612.-- πλέα 'ΕΗΚΡΟ, Lind. — "rai ἀμόλύει Ἀ ἀχοῇ vulg.—καὶ ἀμόλῳ ἀχούει ΕΗΚΡ' (θ', ἀμδλὼ sic) 9. Lind., Mack. --αἰ 6.— αἶ om. vulg. — 5 πιέζει; μᾶλλον ΕΗ. -- Ante βοᾷ addunt καὶ ΕΗΚ. — αἶσσε: FGIJ. --- ἐς ΕΗΚΘ. -- πεσεῖν vulg. — 7γὰρ om. K.— δὲ, al. manu γὰρ E. — καὶ om. 8, --ὕγιεις 61}. -- γίνονται: om., restit. al. manu H. — ξηρήσαντα 0. — Ἀ ἐς χύστιν ἢ om. 6.—Exyéavra GJ, AI6. -- ψυχτῶν PQ, [1ηά. --τι om. θ. --- 9 ἢ om., restit. al. manu Ἡ. -- εἶναι E (H, al. manu γέγνηται). πθιγνῶντα 1. -- 1 ῥομφεῖν GI, Ald. -- πτισα. 'Ε. - ψυχρὸν θ.-- ψυχρὸν

DES MALADIES. LIVRE TROISIÈME. 1. (Phlegmasie cérébrale.) J'ai parlé de toutes les fièvres ; je vais maintenant parler du reste. Gonflement de l'encéphale : quand l'encéphale se gonfle par phlegmasie , la douleur occupe toute la tête, surtout là où la phlegmasie est fixée; or, elle se fixe à la tempe; les oreilles sont pleines de tintements ; l'ouïe est obtuse; les veines se tendent et battent ; il survient parfois de la fièvre et du frisson. La douleur ne cesse jamais; mais tantôt elle se relâche, tantôt elle est plus intense; le malade crie et s'élance par l'effet de la douleur; une fois levé, il se hâte de retomber sur son lit, et est en proie à la jactitation. Un tel cas est mortel ; mais en combien de jours a lieu la crise fatale? c'est ce qu'on ne peut juger, les uns succombant d'une façon , les autres d'une autre. Cependant , en général., la mort arrive dans les sept jours ; passant vingt et un jours, les malades guérissent. Il faut, quand la douleur est intense, rafraîchir la tête ; le mieux est de la raser, et de mettre dans une vessie ou dans un boyau quelque réfrigérant, par exemple-le suc de strychnos (solanum dulcamara), et la-terre de potier; on applique et on retire tour à tour avant que la substance appliquée ne s'échauffe. On ôte du sang, on purge la tête en mêlant des substances odorantes à du jus de persil. Le vin est défendu absolument. Pour potage le malade prend la décoction d'orgé, froide. On relâche le ventre. 2. (Phlegmasie cérébrale, otite:) Plénitude douloureuse de l'encéphale : quand la tête est très-douloureuse, en raison de la réplétion de l'encéphale, cela indique impureté ; de vives douleurs tiennent toute la tête, Le malade a du délire. 11 meurt om. vulg.— 'x: à. à om. 'ΕΘΗΚΘ. -- περι περιωδυνίας κεφαλῆς- EJP'Q, (Lind.; περιωδυνίης). -- -- 3ῖσχουσαι, al. manu δι Η.-Post ἴσχ. addit καὶ παραχοπαὶ 8. -- ἐχφύγοι vulg.—έχοῦν GIIK, Ald., Frob., Lind., Mack.-et EK6.- ῥαγεῖ 9.- πῦον pro ὑγρὸν 6.

120 DES MALADIES. RATE V2 à 2 7 2 με δανείη τὸ δγρὸν
ξόδομαίω σχε: ξδδομαῖος, χαὶ οὐχ ἄν ἐχφύγη, εἴ μὴ ῥαγείῃ τὸ UYPOY
ξφθομαῖς χατὰ τὰ οὔατα: οὔτω "δὲ ἡ ὀδύνη παύεται, χαὶ ἔλφρων γίνεται" et
δὲ πολλὸν καὶ ἄνοσμον. Τούτου "μάλιστα μὲν μὴ θεραπεύειν τὰ οὔατα, πρὶν
ἂν ἐρρώγῃς ἴδης τὸ πῦον ἢν δὲ βούλῃ καθῆραι τὴν ἄνω χαὶ ῥη χάτω κοιλίην,
λῦσον χωρὶς ἐχατέρην " ἔπειτα πυριᾶν "τὴν κεφαλὴν ὡς μάλιστα ὅλην τε
χαὶ διὰ τῶν οὔατων καὶ τῶν ῥων: δοφεῖν δὲ πτισάνης χυλὸν, καὶ αἰοινέειν τὸ
πάμπαν. Ἐπὴν δὲ ῥαγῇ τὸ πῦον, ἐπίσχειν, ἔστ' ἂν ὅ ἢ πολλὴ τῆς δύσιος
παύσῃται " ἔπειτα χλύζειν τὰ οὔατα οἶνω γλυκεῖ ἢ γάλαχτι γυναιχείῳ ἢ
ἐλαίῳ παλαιῷ, ἀλιαροῖσι δὲ χλύζειν, καὶ πυριᾶν τὴν κεφαλὴν θαμινὰ
μαλθαχῇσι πυρίῃσι χαὶ εὐόδομοισιν, ἵνα θᾶσσον καθαίρηται ὁ ἐγγέφαλος.
Οὔτος τὰ μὲν πρῶτα οὐχ αἴει, προϊόντος δὲ τοῦ χρόνου ἢ τε δύσις ἤσσω
ἐστὶ, χαὶ Ἀ ἀχοὴ ἅμα τῇ ῥύσει παντελῶς παυομένη παραγίνεται, χαὶ
ὁμοιοῦτα: μάλιστα ἐωυτῷ. Ἰφφυλάσσεσθαι δὲ χρὴ ἡλίου, ἀνέμους, πῦρ,
καπνὸν, δριμέων ὁδμὰς καὶ τὰ τοιαῦτα, καὶ ἡσυχάζειν διαίτη μαλ- ὅθαχῇ
χρώμενον, καὶ ὅποδ χενεαγγειῶν εὐλυτος ἔστω ἢ χοιλίῃ Ἀ χάτω, 3. 5Βλητοί"
οἱ δὲ βλητοὶ λεγόμενοι εἶναι, δχόταν ὁ ἐγγέφαλος πλησθῇ πολλῆς
ἀχαθαρσίης, ὀδύνην παρέχει τὸ πρόσθεν τῆς κεφαλῆς πρῶτον, χαὶ
ἀναδλέπειν οὐ δύνανται οἱ μὲν ἀμφοῖν τοῖν ὀφθαλμοῖν, οἱ δὲ θατέρῳ, " χαὶ
χῶμά μιν ἔχει, καὶ ἔχφρονές εἰσι, χαὶ ὅφ χρόταφοι πηδῶσί, καὶ πυρετὸς
λεπτὸς "ἔχε: χαὶ τοῦ σώματος ἀχρασίη. Οὔτος ἀποθνήσχει τριταῖος ἢ
πεμπταῖος" ἐς δὲ τὰς ἐπτὰ οὐχ ἀφίχνεεται" ὅτῃν δὲ ἄρα ἀφίκηται, ἐξάντης
γίνεται. Τοῦτον ἢν βούλῃ θεραπεύειν, 1 Te pro δὲ EHIJK9, Ald., Frob.,
Nδοξ. -- re ὀδύνη 1, 1.1π4. - ἔχφρων E (H, al. πιδην)[1.---Ξ μάλιστα
EHKΘ. -- μάλλον vulg.-τὰ οὔατα om. θ. ἀνερρωγὸς pro ἂν ἐρ. 13.-- πύος K.
---- "τὴν om. (--- λύσον Mack. --- μὲν (μὲν om. FLKS) τὴν να]ς. -- ὅχην δὲ
(τε EFHUK, Ald., Frob., Lind., Mack) νυ]ρ. -- ῥομφεῖν G, Αἰά. --πτισσ. E.-
αἰοινεῖν EHLIK. —5 ὑπολλή (sic), al. manu ἢ π. H. --πολὴ K. --γλυχέει K.
—ἐν (ἐν om., H restit. al. manu, θ, Ald.) μαλθ. vulg. -- εὐόδομησι K. --- δὼς
θαῖσσον καθαιρῇται (καθαρεῖται 11η8.καθαρεῖται EGJ, Αἰά.. Frob.) vulg.-
να θαῖσσον καθαίρηται θ, Mack. -- οὔ: τος μὲν τά γε πρῶτα νυῖς. -- οὔτος τὰ
μὲν πρῶτα EHK('6, Mack. οὐχ ἐσαχούει EHK. -- οὐδὲν ἀκούει 6.— ὅτε ἢ
pro ἢ τε [᾽πᾶ. --ἤσσω EK, {πὰ ἤσσω vulg.—ōworodrai τε sine χαὶ EHK6,
(Lind., ye).— 1 φυλάττεσθαι γιθ. -- φυλάσσεσθαι ΕἰΗΠΚ. -- αὐτὰ pro τὰ
τοιαῦτα EFGHIJKS, Ald. -πχρώβενος FGHJK.—χαὶ om., restit, al. manu
Ἡ. -- ὑποχεναγγέων (sic) 2.-- χενεαγγέων vulg.—xevayyéon 6. --

χευεαγγείων. Lind., Mack. ἢ χάτω om, restit. al, manu χάτω ante χοιλίῃ E.
—5 βλ. om. θ.-- περὶ βλητῶν ΕΕΘΗΠΚ. τ εἶναε Om. 9. ---θ ἀμφοτέροισι
τοῖσιν ὀφθαλμοῖσιν 9. —10 ἀλλὰ pro καὶ θ.-

LIVRE TROISIÈME. 121 le septième jour, sans espoir de salut, si, au septième jour, du liquide ne fait éruption par les oreilles; de cette façon la douleur cesse, et la connaissance revient. Le liquide qui s'écoule est abondant et inodore. Dans cette affection vous ne vous occupez pas de traiter les oreilles, tant que vous n'aurez pas vu le pus faire éruption. Si vous voulez évacuer par le haut et par le bas, effectuez ces deux opérations séparément. Puis vous donnerez un bain de vapeur à la tête en totalité, et par les oreilles, et par les narines. Pour potage le malade prendra la décoction d'orge. Il s'abstiendra de vin absolument. Quand le pus aura fait éruption, on suspendra toute chose jusqu'à ce que le fort de l'écoulement soit passé; puis on nettoiera les oreilles avec du vin doux ou du lait de femme ou de la vieille huile; ces injections seront tièdes. On soumettra fréquemment la tête à des vapeurs émollientes et suaves, afin que le cerveau se purge plus promptement. D'abord le malade n'entend pas; mais avec le temps le flux diminue, l'ouïe, complètement supprimée pendant le flux, se rétablit, et il redevient tout à fait semblable à lui-même. Il se gardera du soleil, du vent, du feu, de la fumée, des odeurs âcres et des choses semblables; il se tiendra en repos, usant d'un régime émollient; à l'aide de la vacuité des vaisseaux le ventre inférieur sera tenu libre. 3. (Apoplezie ou ramollissement du cerveau. Comp. des Maladies, x, S 8.) Sidérés : ceux qu'on nomme sidérés sont ainsi. quand l'encéphale se remplit de beaucoup d'impuretés, ils éprouvent d'abord de la douleur à la partie antérieure de la tête; ils ne peuvent voir, les uns des deux yeux, les autres d'un œil; ils sont dans le coma; ils n'ont pas leur connaissance; les tempes battent, il y a une fièvre légère, et le corps est impuissant. Ils meurent. le troisième ou le cinquième. jour; ils ne vont pas jusqu'au septième; si cependant ils atteignent ce terme, ils réchappent. En ce cas, 51 vous voulez le traiter, vous ferez prendre un bain de vapeur à la tête; - par des *inciãφρονες* 8. — *δ ἰσχει* E.- *τὰ (τὰς FHKL9, Mack) ἐπὶ χαῖξες ἄπιενζοραι* L. — *ei* à GIJ, Ald.-' EHK; Frob.

422 DES MALADIES: πυριδὶν τὴν κεφαλὴν, καὶ ταμῶν
 ἀνάπνευσιν ποιεῖν" ἦν ἰδὲ ὀδύνη ἐστηριγμένη ἂ, καὶ πταρμούς ἐμποιέειν
 χρή; καὶ τὴν κεφαλὴν καθαίρειν χούφοισι καὶ εὐώδεσι, καὶ τὴν κάτω χοιλίην
 καθαίρειν;; αἰνέειν δὲ τὸ πάμπαν; πτισάνης δὲ χυλῷ χρῆσθαι. L:
 ΣΣφαχελισμὸς ἐγκεφάλου " ἦν ὃ δὲ σφαχελίσση δ' ἐγγέφαλος, ὀδύνη ἴσχει
 τὴν κεφαλὴν. καὶ διὰ τοῦ τραχήλου φοιτᾷ ἐς τὴν ῥάχιν; καὶ αὐτὸν
 ἐπιλαμόανει ἀνηχουστή, καὶ ψῦχος ἐπέρχεται ἐπὶ τὴν κεφαλὴν, καὶ εἰδίδει.
 ὅλος, καὶ ἐξαίφνης ἄφρονος δέικνυται, καὶ ἐκ τῶν ῥινῶν αἷμα ῥεῖ, καὶ
 πελιδνὸς γίνεται. Τοῦτον ἦν μὲν ἡ νοῦδος χαλαρῶς λάδῃ; τοῦ αἵματος
 ἀπελθόντος, ῥαῖζει * ἦν δὲ σφόδρα ἀπειλημένος ἦ, ἀποθνήσκει. τάχα.
 Τούτῳ πταρμούς, τε ἐμποιέειν διὰ τῶν εὐωδέων, καὶ τὰς κοιλίας ἂ! ἄμφω
 καθαίρειν ἐν μέρει ἑκατέρῃ, ὃ χούφας" δὲ ὁδμὰς ἐχόντων τῇσι δισὶν
 αἰεῖν, καὶ ῥόφημα λεπτὸν τε καὶ χλιαρόν." αἰνέειν δὲ τὸ πάμπαν. ὅ. δ
 Λήθαργοι- of δὲ ἡ λήθαργοι, στάσις μὲν Ἀ αὐτὴ τοῦ χαχοῦ τῇ
 περιπλευμονίῃ, χαλεπωτέρῃ δὲ καὶ οὗ πάμπαν ἀπήλλαχτα! ὑγρῆς
 περιπλευμονίης βραδυτέρῃ δδὲ πούλῳ ἂ γούσος, Πάσχει δὲ τάδε" βῆξ καὶ
 χῶμά μιν ἔχει, καὶ τὸ σίαλον ὑγρὸν καὶ "πολὺ ἀνάγει, καὶ ἀδυνατέει
 σφόδρα, καὶ ὁχόταν μέλλῃ ἀποθανεῖσθαι, χδρε θποχωρεῖ ἐπὶ πολὺ καὶ
 δγρόν. Lara ἐλπίς μὲν πάνυ βραχέῃ LS go δὲ πτύειν τε ποιεῖν ὡς πλεῖστον
 καὶ θερμαίνειν καὶ αἰογέειν " ἦν δὲ ἐχφύγη, ἔμψος γίνεται. 6. " Καυσώδης -
 ἦ δὲ χαυσώδης λεγομένη. = δίψα τ τε ἔχει πολλή, καὶ ἡ γλῶσσα πέφριχε, τὸ
 δὲ χρῶμα αὐτῆς τὸν μὲν πρῶτον χρόνον x a EHK. -ὀδύνην L.-Eyn vulg,-
 écrixh; al. manu ἔχη, H. -- ἐστηριμε ἦ (sic) θ.--χρή om, 9. --πτισσ. Εἰ --
 χρῆσθαι χυλῷ EHK. — °c. ἐγγ. πῆ. Ἡθ. --ἦν σφαχελίδη 6 ἐγγέφαλος pro
 σφ. ἐγγ. EFGUK. — 3 δὲ om. E. ce 0: #olôéer: vuilg:-idies 0: -- γίνεται pro
 δέικνυται EHK. -- ῥέει Lind. Ξεῖλημένος ἦ Ἀ, θνήσκει vulg. —
 ἀπειλημένος (sic) n ἀποθνήσκει 9. -- τάχα om. EOI. Ξ ταχέως EHKQ/
 Lind., Mack. ἐν μέρει ἦ (μοίρη sine ἦ Mack) ἑκατέδην ζ(ἐχάτερον Mack)
 τάιδ. "H faut en effet Supprimer avec Mack à; qui prôvient de la répétition,
 par jotacisme, de' ει. finale de mépet. Mais βέρει peut rester. — 5 καὶ τῶν
 εὐωδέων (xai τ. εὔ. om. 6) χούφας δὲ vulg. — ῥόμφημα 6, A Ia.--τε καὶ om.
 0.—5). om. 6. — — περὶ ληθάργων E FHK.—7 λίθαργοι 1. -- ληθαργίχοι 9.
 -ὑπερίπν.. (bis) 5K.:- χαλαρωτέρῃ θ:-Post ὑγρῆς addit γὰρ Lind.— 5 δὲ om.
 {πάα. -- δ' ἡ νοῦσος πολλὸν 9. -- πολὺ EHNK. --καὶ χῶμά puy Om. 6. = 9
 πούλῳ Lind. --- " πολὺ pro κάτω E. -- ἐπὶ om. Kι -- πούλῳ [1πά4. -- βραχεῖα
 vulg. -- βραχέῃ 8. — "x. 6m. 8. - χαυσώδης

LIVRE TROISIÈME. 123 sions vous y pratiquerez des débridements. Si la douleur est fixée , il faut de plus provoquer des éternuements et purger la tête par des substances légères et suaves; on évacuera le ventre inférieur. Le malade s'abstiendra de vin absolument ; il usera de la décoction d'orge. 4. (re s'agit pas de sphacèle, voyez des Maladies ;L,%S5, dont celui-ci est uné répétition.) Sphacèle de Fencéphäle : si lencéphale se sphacèle, une douleur tient la tête; et gagne par le cou le rachis; le malade devient sourd; un sentiment de froid s'étend sur la tête; le malade est tout en sueur; il perd soudainement la parole ; il rend du sang par les narines, et il devient livide. Si la maladie prend avec une intensité mediocre, 1] réchappe, du sang s'écoulant; si elle prend avec force , il meurt promptement. En ce cas, on provoquera des éternuements par les substances suaves; on évacuera par le haut et par le bas, alternativement; les odeurs des errhins seront peu actives ; le potage sera léger δè chaud; le vin est absolument interdit. “#8: (Léthargus où ftèvre pseudo-continue avec somnolence; voy. t: TI, p. 512. Comp. des Mal., TL, S 65.) Léthargus : dans le léthargus le mal ã la même constitution que dans la péripneumonie ; mais le léthargus est plus difficile, etil ne va guère sans une péripneumonie humide ; il ã une marche beaucoup plus lente. Voici les accidents : 1] y ã toux et coma; l'expectoration est aqueuse et abondante; le malade est dans une grande faiblesse ; et, quand il est sur Je point de mourir , il a . des selles abondantes et aqueuses: En ce-cas, il ya bien peu d'espérance dé Salut; cépendant on lé fera expéctorer. autant que possible, ôn Yéchauffera, on interdira le vin. S'il réchappe; une suppuration se formé. 6. (Fièvre ardente. Comp. des Mal., TI, S 63.) Fièvre causode : dans la fièvre dite causode, la soif est vive ; la langue est rugueuse ; d'abord elle conserve sa couleur, mais elle est trèsin marg: al: manu H. -- περι καυσώδους EFGIJK.- Post λεγομένη addit [πυρετὸς τὸν ἄνθρωπον σφοδρὸς] Lind.

134 DES MALADIES. οἷόν πεο εἴωθε, ξηρὴ δὲ σφόδρα +
 προϊόντος δὲ τοῦ κυ εθ μα ρανὸ ται καὶ "τρηχύνεται καὶ παχύνεται καὶ
 ἐπιμελαίνεται. 53 ν μὲν ἐν ἀρχῇ ταῦτα πάθη, θάσσους af κρίσιες γίνονται"
 ἦν δὲ βατέρον: χρονιώτεραι " τῆς δὲ ἀφέσιος. ταῦτα πάντα ἢ γλῶσσα
 σημαίνει ἅπερ ἐν τῇ 'περιπλευμονίῃ " καὶ τὰ οὔρα, χολώδεα μὲν ἢ
 αἱματώδεα ἐόντα, ἐπίπονα ξανθὰ δὲ, ἀπονώτερα " καὶ τὸ πτύσμα, ὑπὸ
 θερμασίης καὶ ξηρασίης 'ξυγκεκαυμένον καὶ παχύ ἐστι" πολλάχις δὲ καὶ ἐς
 τὴν περιπλευμονέην μεθίσταται, καὶ ἦν μεταστῇ, τάχα ἀποθνήσκει. Τοῦτον
 "δὲ ὧδε χρὴ θεραπεύειν " λούειν θερμῷ δις ἢ τρίς τῆς ἡμέρης ἐχάστης πλὴν
 τῆς κεφαλῆς, καὶ ἐν τῇσι χρίσειν οὐ χρὴ λούειν, καὶ τὰς μὲν πρώτας τῶν
 ἡμερέων ὑποχαθαίρειν καὶ ὑδροποτέειν * καὶ δὲ ἄρ ἔμετον ἄγει τὸ ὕδωρ. ὥς
 ἐπιτοπολύ- τὰς δὲ ὀστέρας μετὰ τὴν χάθαρσιν ὑγραίνειν, καὶ δοφήμασι
 χρῆσθαι καὶ οἶνοισι γλυχέειν Ἄν δὲ μὴ ἐξ ἀρχῆς παραλάδῃς, ἀλλὰ ἤδη τῶν
 ἐν τῇ γλώσση σημηῖων Τένεδνρον, ἔαν χρὴ ἕως ἂν af κρίσιες παρέλθωσι
 δχαὶ τὰ τῆς γλώσσης σημηῖα ἡπιώτερα γένηται, καὶ μήτε φάρμαχον δῶς
 μήτε χλύσης ἐς χάθαρσιν, πρὶν af κρίσιες παρέλθωσιν. 7. "Ο πλεύμων
 οἰδέων ὑπὸ τῆς θερμασίης " " δχόταν ὁ πλεύμων οἰδήση ὑπὸ θερμασίης
 πλησθεῖς, βῆξ ἴσχει ἰσχυρὴ καὶ σκληρὴ; καὶ ὀρθοπνοίη, καὶ ἀναπνέει
 ἀθρόον, καὶ ἀσθμαίνει πυχνόν, καὶ ἰδίει, καὶ τοὺς μυχτῆρας ἀναπετάννυσιν
 ὥσπερ ἵππος ἐχ δρόμου, καὶ τὴν γλῶσσαν θαμινὰ ἐχδάλλει, καὶ τὰ στήθεα
 abri αείδειν δοχέει καὶ βάρος ἐνεῖναι, διὸ χωρέειν οὐ δύναται τὰ στήθεα,
 ἀλλὰ διαρρήγνυται καὶ ἀδυνατέει " 8% τε ὀδύνη ὀξέη ἴσχει, καὶ τὸ νῶτον
 καὶ τὰ στήθεα ἐΤραχ. 1. -- ἔπειτα μελαίνεται pro καὶ ἐπιμελαίνεται 9. ---' ἦν
 μὲν οὖν ἐν ἘΠ. --ν μὲν γὰρ ἐν 1.--καὶ ἦν μὲν ἐν Lind. - θάσσους ἐχκρίσιες
 0. — ἥσεριπν. ἘΗΚ. -- χλωρὰ pro χολώδεα θ.-- ἀπορώτερα Ἐ67. --
 ὑπερθερμασίης pro ὑπὸ θερμ. HJ.—*. ἘΗΙ]. -- συγκαϊόμενον K. -- καὶ om.
 θ.--τε pro δὲ [1πά. --περιπν. K. -- καθίσταται L.— ὁ δὲ om. ΕἸΚ. --- γὰρ
 om. θ. -- ἐπιτοπολὺ GII, Ald., Lind.- ῥοφήμασι G, Ald.- οἶνεσι, al. manu
 οἱ H. — 1 ξόντων ΕΗΚ6.—5 καὶ,... παρέλθωσιν om: FGII.- γλώττης K. --
 ἦπ. Ald.; Frob.—3ot pro δῶς θ. -- μήτε χλύσις (χλύσης ΕΗ, Ald., Frob.,
 Mack) (μήθ' ἐλχύσης K) τς. -- πλὴν pro πρὸ ἐν 9. --- 9 ὁ x. οἷ. δ. τ. θερ. om.
 θ.-- ὅταν ὁ πλεύμων οἰδήση ὑπὸ τῆς θερμασίης FG(H, in marg: al. manu). -
 - ὅταν ὁ πνεύμων οἰδήση ὑπερθερμασίης πλησθεῖς E.- ὅταν 6 πλεύμων
 οἰδέη ὑπὸ θερμῆς 1. -- θερμῆς Lind. —1 ὁχόταν δὲ ὁ ΕΗΚ (θ, ὅταν).--
 πνεύμων ΕGHΚ — πλησθῇ ὑπὸ θερμασίης καὶ οἰδήση ΕΗΚ. -- πρισθῇ ὑπὸ

φλεγμασίης χαὶ οἰδήση 9. -- θερμης 1ηα. -- ἰσχυρὴ τοῦ om. ΕἩΚ. -- χαὶ
σχηρὴ Om. θ.-

LIVRE TROISIÈME. 125 sèche; au bout de quelque temps elle devient dure, raboteuse, épaisse et noire. Si le malade éprouve ces accidents au début, les crises sont plus promptes; si plus tard, elles sont plus lentes. Pour la solution, la langue a toutes les mêmes significations que dans la péripneumonie. Les urines, étant bilieuses ou sanguinolentes, annoncent de la souffrance; étant jaunes, de la rémission. L'expectoration, par la chaleur et la sécheresse, est brûlée et épaisse. Souvent aussi la maladie se change en péripneumonie; et, cela arrivant, le malade succombe promptement. Dans une telle affection voici ce qu'il faut faire: on lavera à Veau chaude deux ou trois fois par jour excepté la tête; dans les crises il ne faut pas laver. Les premiers jours, on évacuera modérément, et on fera boire de l'eau. L'eau en effet provoque d'ordinaire le vomissement. Les jours suivants, après l'évacuation, on humectera; on prescrira les potages et les vins doux. Si vous avez le malade, non dès le début, mais alors que les signes sont déjà sur la langue, vous resterez en repos jusqu'à ce que les crises soient passées et que les signes de la langue deviennent meilleurs. Vous ne donnerez ni un évacuant ni un lavement purgatif avant la fin des crises. 7. (Affection aiguë des voies respiratoires. Comp. des Maladies, 11, S 58.) Le poumon se gonflant par la chaleur: quand le poumon se gonfle rempli par la chaleur, il y a une toux forte et sèche, de l'orthopnée, respiration précipitée, anhélation. Le malade sue; il ouvre les narines comme un cheval après une course; il tire souvent la langue; il lui semble que sa poitrine crie et qu'un poids l'opprime; pour cela il ne peut dilater la poitrine; mais il éprouve un sentiment de rupture et une grande faiblesse. 1] y a une douleur vive; le dos, la poitrine et les côtes sont comme piqués d'aiguilles; il y ressent une brûlante chaleur vulg.- χαὶ ἀναπνέει χαὶ πυκνὸν χαὶ ἀσθμαίνει ἀθρόον 9. -- καὶ πυκνὸν ἀσθμαίνει EHK. ---"" οἰδέει vulg.— οἰδίει 6. -- δίδει (E, al. manu οἰδέει:) HUK. -ιδέει θ.-- ὡς ἵππος δραμῶν 9. --- 3 αὐτῷ.... στήθεα om. 3. -- δοχεῖ HK. -- ἐνεῖναί τι ὃ (διὸ pro +: ὃ EFGIK8, Ald., Frob., Lind., Mack) χωρέειν vulg.— διαρήγνυται HI — 3 ἦδε θ. -- ὀξείη vulg.— ὀξέν K. -- χαὶ om. ἘHKPO. -- τὸν τε (τε om. 6) νῶτον vulg. -- Je pense qu'il faut lire τὸ νῶτον.

126 DES. MALADIES. καὶ τὰς πλευρὰς ὡς βελόναι χεντέουσι, καὶ καίεται ταῦτα ὡς πρὸς πῦρ μενος, καὶ ἐρυθήματα ἐκφύει ἐς τὸ στήθος καὶ τὸ νῶτον ὡς φλογοειδέα., καὶ δηγμὸς ἰσχυρὸς ἐμπίπτει; κα ἀπορέει, ὥστε οὔτε ἐστάναι οὔτε χαθῆσθαι: οὔτε καταχεῖσθαι οἷός τέ ἐστίν, "ἀλλ' ὧδε ἀπορέων βληστρίζει ἐωυτὸν, καὶ δοκέει ἤδη ἀποθανεῖσθαι ἀποθνήσχει δὲ μάλιστα τεταρταῖος ἢ ἐβδομαῖος" ἦν δὲ ταύτας διαφύγη, οὐ μάλα ἀποθνήσχει, Τοῦτον ἦν θεραπεύης, "χρὴ τὴν κάτω χοιλίην ὡς τάχιστα καθῆραι χλύσμασι καλῶς, καὶ ἀπὸ τῶν ἀγκώνων καὶ τῆς ρίνος πατ τῆς γλώσσης καὶ πάντοθεν τοῦ σώματος αἷμα ἀφιέναι, καὶ πόματα διδόναι ψυχτικὰ καὶ ῥοφήματα τὰ αὐτὰ δυνάμενα. καὶ τῶν οὐρητικῶν, μὴ ἑρμαινόντων δὲ, πολλάκις διδόναι" καὶ ὁ πρὸς μὲν τὰς ὀδύνας αὐτὰς, ὁχόταν χαιταγίζωσι, χλιάσματα χοῦφα καὶ δγρὰ χρὴ προσφέροντα χλιαίνειν καὶ δγραίειν τὸν τόπον οὗ ἂν ἡ Ἀ ὀδύνη, "πρὸς δὲ τὰ ἄλλα ψυχτικαῖα προσίσχειν τὰ μὲν ἀφαιρέοντα, τὰ δὲ προστιθέντα, καὶ ὅχου ἂν χαιταχάηται, ψῦχος ποιέειν, ἀοινέειν δὲ τὸ πάμπαν. ὁ. 'Κεφαλῆς ὀδύνη " ὁχόταν δὲ ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ἀρξαμένη ὀδύγη ὀξέη ἄφωνον ποιήσῃ παραχρῆμα, ἄλλως τε καὶ ἐχ μέθης, οὗτος ἀποθνήσχει ἐβδομαῖος. ΘΞΨΗσσον δὲ οἱ 2x τῆς μέθης τοιοῦτόν τι παθόντες καὶ ἄφωνοι μείναντες ἀποθνήσχουσιν " ἦν γὰρ ῥήξωσι φωνὴν αὐθημερὸν ἢ τῇ ὑστεραίῃ ἢ τῇ τρίτῃ, ὑγιέες γίνονται " ποιέουσι "δὲ ἐχ τῆς μέθης ἔνιοι τοῦτο, "οἱ δ' ἕτεροι: ἀπόλλυνται. Τούτοις παρμους τε ἐμποιέειν ἰσχυροὺς, καὶ ὑποκλύσαι ὅ τι ἂν χολὴν ἄξῃ σφόδρα, καὶ ' Τὰ ὅτα pro ταῦτα 9. -- πυρὶ χαθιζόμενος 9. -- ἐχφλύει θ.-- τὸν νῶτον vulg. "τὸν ὦτον καὶ ὡς φολιδοειδὲς θ. - 'ὀλυγοειδέα ὅ. -- ἀπορίη vulg.-&moree: E. -- ἀπορέη P'. -- ὥστε οὔτε καταχεῖσθαι οὐθ' ἵστασθαι οὔτε καθίζεσθαι θ. -- οὔτε χαιταχεῖσθαι om. E. —? ἀλλ' ἀπορέει ἀλύων ῥιπτάζει τε ἐωυτὸν ὁ. -- διαφεύγη E.--ἐχφύγη θ.-- ἀποθνήσχει θ.-- θνήσχει νυῖρ. --- ὁ χρὴ om. (H; restit. al. manu) θ. -- χοιλίαν K1. -- χλύσματι EΘΗΘ, Ald., Mack.-e5 pro καλῶς EH. γλώσσης EHK, MK. -- γλώττης vulg.-τοῦ σώματος om. (H, restit. al. manu) θ. -- ἀφιθῆναι (sic) FGJ.- δομήματα G, Ald. — "θερμαινομένων E.— σὲς μα, -- προσίσχειν pro προσφέροντα θ.-- χλιαίνειν....» ὀδύνη om. 9. -ὀδύνη ἢ EHK.—"+è pro πρὸς θ. -- προῖσχειν τυῖς. -- προσίσχειν 9. -- τὸ μὲν ἀφ., τὸ δὲ θ. -- pro ὅχον ἂν 9. -- χαιταχέητα: vulg.-xaraxainrez EHUKLS, Lind., Mack, — 7x. ὁ. om, (H, al. manu ὅταν τῆς κεφαλῆς ὀδύνη ἄρξηται) μ90.--ὅταν ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ἢ ὀδύνη ἄρξηται K., --ἦν ἀπὸ κεφαλῆς ἀρξαμένη ἢ ὀδύνη in marg. E.—* ἢ (ἢ om. EHUK) ὀδύνη vulg.-- ὀξείη Lind., Mack. — ποιῆσε! θ. -- μέθης ὅταν γένηται (ὅταν

γένηται om., H restit, al, manu, 6), οὗτος vulg.—? ἥσσον δὲ τοῖσιν Ex τῆς
μέθης θανάσιμα pro ἥσσον.... ἀπο

LIVRE TROISIÈME. 121 lure comme s'il était assis près du feu ; des rougeurs comme 'des flammes apparaissent sur la poitrine et le dos. De fortes mordications surviennent; il est dans l'angoisse , de sorte qu'il ne peut rester ni debout ni assis ni couché. Dans cette angoisse il s'agite, et il semble moribond. Il meurt en effet, d'ordinaire, le quatrième ou le septième jour ; s'il passe ce terme, il n'est plus guère exposé à succomber. Si vous traitez ce malade, vous évacuerez aussitôt et abondamment le ventre inférieur par les lavements ; vous tirerez du sang au pli du bras, aux narines , à la langue et partout. Vous donnerez des boissons rafraîchissantes , des potages ayant même vertu; vous donnerez souvent des diurétiques , qui ne soient pas échauffants. Pour les douleurs mêmes, quand elles sont pressantes, vous échaufferez et humecterez à laide d'applications légères et humides le lieu où la douleur est ressentie ; pour le reste, vous appliquerez des rafraichissants, que vous enlèverez et remplacerez tour à tour. Là où il y a sentiment de brûlure, vous procurerez du froid. Vous interdirez absolument le vin. 8. (Affection cérébrale aiguë suite d'un excès de boisson. Comp. des Maladies , II, § 22.) Douleur de tête : quand une douleur aiguë partant de la tête ôte subitement la parole, principalement après l'ivresse, le patient succombe le septième jour. Ceux qui éprouvent quelque chose de semblable à la suite de l'ivresse et qui demeurent privés de la parole, sont moins exposés à succomber; en effet, si la parole fait éruption le jour même ou le lendemain ou le surlendemain, ils guérissent (Aph. v, 5). A la suite de l'ivresse cette terminaison ã lieuchez quelques-uns, mais ceux qui ne parlent pas périssent. En.cette affection, vous procurerez de forts éternümenits ; vous prescrirez des lavements qui évacuent énergiquement la bile. Si le malade reprend ses sens, vous lui donnerez du suc θνήσχουσιν 8. -- θνήσχουσιν vulg. -- ἀποθνήσχουσιν K. -- ἡ τῇ ner δ: 8β.τριταῖοι pro τῇ τρίτῃ 9. -- εἰσὶ (H, al. manu γίνονται) 9. — 1 δὲ οἱ (οἱ om. L6 , Mack) ἐχ vulg. — χαὶ (χαὶ om., H restit. al. manu , 6) οὐδέτεροι (οἱ δ' ἕτεροι 6) vulg. - ὃ pro 6 τι 9. -- ἄν om. (H, restit. al, manu) 9. - ἄξει HK8.

128 DES MALADIES. = u nm = €. ι σω ἦν ἐπαίσθηται, ὁπὸν
θαψίης δοῦναι ἐν πολλῷ τῷ ὑγρῷ καὶ θερμῷ, a: 14 2" ἵνα ὡς τάχιστα
ἀπεμέση " ἔπειτα τὰπισχναίνειν, καὶ ' ἀοινέειν ἐπτὰ - ' - ' ἡμέρας"
ἀφαιρέειν δὲ καὶ ἀπὸ τῆς γλώσσης αἷμα, ἦν δύνῃ λαδεῖν φλέβα. ;
θώρενίτιδες- 'φρενί Σ χί ἄ ἐξ ἐτέρων νού 9. ὁΦρενίτιδες - 'φρενίτιδες δὲ
γίνονται κα 5 ο 3 ὕσων. τα 7 SAR " 2 "ἡ, Πάσχουσι δὲ τάδε τὰς φρένας
ἀλγέουσιν, ὥστε μὴ ἐᾶσαι ἂν ἅψα ι Ἀ Le ἸΑ σθαι, καὶ πῦρ ἔχει, καὶ
ἔχφρονές εἴσι, καὶ ἀτενὲς βλέπουσι, καὶ ré LA LA .“- TE πε σὺ Ἀ 1 δ' , ὕ € 5
λα παραπλήσια ποιέουσι τοῖσιν ἐν "τῇ περιπλευμονίῃ, ὁχόταν οἱ ἐν 82%
περιπλευμονίῃ ἔχφρονες ἔωσι. Τοῦτον χλιαίνειν δεῖ χλιάσμασιν 2 LA "ἄ -;;
LL , ὑγροῖσι καὶ πόμασι πλὴν οἴνου, Τχαὶ ἦν μὲν οἶός τε ἦ, ἀποχαθαίρειν
ἄνω, βηχί τε καὶ πτύσει ἀνάγειν χρὴ ὥσπερ ἐν τῇ περιπλευμο-χ ' A vin" εἰ
δὲ μὴ, τὴν χάτω χοιλίην παρασχευάζειν ὅχως Ἐroywprén " -“ A δγραίνειν δὲ
πόματι " ἀγαθὸν γάρ. "Η δὲ. νοῦσος θανατώδης " ἀποθνή-“ = 2 - Ἀ x ee
σχουσι ὁδὲ τριταῖοι ἢ πεμπταῖοι ἂ ἐόδομαῖοι- ἦν δὲ ἡπίως ληφθῇ, κρίνει ὡς
περιπλευμονίῃ. 40. 9 Κυνάγγη " ὑπὸ δὲ τῆς χυνάγγης χαλεομένης πνίγεται
ὦνθρωYi ὁ ἴ πος, καὶ ἐν τῇ φάρυγγι μᾶλλον οἱ δοχέει ἐνέχεσθαι, Ὑχα, οὔτε
τὸ σίαλον κατασπᾶ "οὔτε ἄλλο οὐδὲν, κατ τὸ ὀφθαλμῷ πονέετόν τε καὶ
ἐξέχετον ὡς ἀπαγχομένοισι, καὶ "5 ἐχόλῃπει αὐτοῖσιν ἀτενὲς, καὶ 2 ' 3 'EN,
» 2 DE: τ A 5. , ἢ \ ἐπιστρέφειν οὐχ οἶός τέ ἐστὶν αὐτοὺς, καὶ λύζει, καὶ
ἀναῖσσει: ι θαμινά, καὶ τὸ πρόσωπον καὶ ἡ φάρυγξ πίμπραται, ἀτὰρ καὶ ὁ
τράχηλος " ΓΕ ν οὐ - # LAN ' Y. Le € 4 > # mo δὲ τοῖσιν οὔασιν οὐδὲν
χαχὸν ἔχειν δοχέει" καὶ δρᾶ καὶ ἀχούει # ἂ: "Ο ἀμόλύτερον, κατ ὑπὸ τοῦ
πνιγμοῦ οὐχ ἔννοός ἐστιν, οὔτε ἦν τι λέγει, . "Ἐπισχ. vulg.- ἀπισχ. EHIK('6,
Mack.— " ἀσινέειν (sic) 3. -- ἀσιτέειν L, [μ84.-- γλώττης τα]. -- γλώσσης
EHUK , Mack.- αἷμα pro φλέδα [, -- [τὴν] φλέδα [πά. ---θ φρ. om. Hθ. --
περὶ φρενιτίδων EFGUK.— ὁ φρενίτις δὲ νί νεται μὲν ἐξ θ, (Mack, καὶ pro
μέν). --ἐτέρης νούσου EḤKΘ, Mack.-léco I, Frob., Lind., MδοK. -- ἤχει
vulg.—eye: θ, Mack. -- ἀτενέες vulg.— ἀτενὲς E, Lind., Mack. -- τὰ ἄλλα
EH. —5 τῇσι περιπλευμονίῃσι EHK, Mack. περικπν. 6. ---ὕτῃσι
περιπλευμονίῃσι Mack.-repinv. EGJK.- εἰσὶ pro ἔωσι EGHU, Ald.—ōet om.
(H, restit. al. manu) 6.— χῆν Mack. περικπν. EHK.- ὅπως EH. --ὕποχωρέει
H, Ald., Frob.-réuact [ἦπα. --- ὁ δὲ EHK, Mack. --γὰρ pro δὲ vulg.— ἡ ἐβδ.
om. E'O]).-- ἡπίως Ald., Frob. -- κρίνει θ. περικπν. EK. —°2. Om. θ.--
νοῦσος ἢ χαλεομένη χυνάγγη FG. -- ἀπὸ E.—}eyouénnc 9. --τε pro πνίγεται
θ. -- ὁ (6 om. restit. al. manu H) ἄνθρωπος vulg. -- ὦνθρωπος θ. π-φάρυγι

1.-- οἱ μᾶλλον ΕΗΚ. -- ἀνέχεσθαι (H, al. manu ἐν) K.— 1 χαὶ χατασπᾶ οὔτε
τὸ σίαλον, al. manu χαὶ οὔτε χατ. τὸ σ. H.-- χατασπᾶ τὸ σίαλον ΕΚ. --- αἱ
οὔτ' G, Ald., Frob.- χαὶ οἱ ὀφθαλμοὶ πονέουσὶ τε χαὶ ἐξέχουσιν ὥς

LIVRE TROISIÈME. 129 de thapsie dans un liquide abondant et chaud, afin qu'il vomisse aussitôt que possible. Ensuite vous Fatténuez, et vous lui interdirez le vin pendant sept jours. Vous tirerez aussi du sang de la langue, si vous pouvez saisir la veine. 9. (Phrénitis ou fièvre pseudo-continue avec délire. Voy. t. II, p- 511; seulement ici l'auteur insiste sur La douleur précordiale, qui, en effet, n'est pas rare dans les fièvres rémittentes.) Phrénitis : la phrénitis survient aussi à la suite d'autres maladies. Voici les accidents : le malade ã la région phrénique douloureuse, à ce point qu'il n'y laisse pas porter la main; fièvre, délire, regard fixe, et autres accidents semblables à ceux de la péripneumonie, quand dans la péripneumonie il y a délire. En ce cas, on échauffera avec des applications humides et avec des boissons, sauf le vin; si le malade est en état, on purgera par le haut, et on évacuera par la toux et l'expectoration comme dans la péripneumonie : sinon, on disposera le ventre inférieur de manière qu'il soit libre; on humectera par les boissons ; car cela est utile. La maladie est dangereuse; on meurt le troisième jour ou le cinquième ou le septième; dans le cas où elle est plus modérée, elle se juge comme la péripneumonie. 10. (Angine.) Angine : dans la maladie dite angine, le patient est suffoqué ; c'est surtout dans la gorge qu'il lui semble avoir quelque chose. Il ne peut avaler ni la salive ni quoi que ce soit. Les yeux sont douloureux et saillants comme dans la strangulation ; le regard en est fixe; et le malade ne peut les mouvoir. Il a le hoquet, de la jactitation ; le visage et la gorge s'enflamment, et même le cou. Sous les oreilles il ne paraît avoir aucun mal. La vue et l'ouïe sont plus obtuses. Par l'effet de la suffocation il est hors de sens soit qu'il parle, soit qu'on ν ἀγχομένοισι 9. --- βλέπει vulg.—fBérre: ETOP. -- ἐσδλέπει H. --ἐχόλέπει 9. -χαὶ στρέφειν σφέας οὐχ οἷός τε sine ἐστὶν αὐτοὺς θ. --ἔχει pro ἐστὶν 6K. -ἔχειν pro ἐστὶν E (H, supra lin. al. manu).— ἀλύζει K'. --φάρυξ 1.-- ἀτὰρ om. 6.— 5 τοῖς: δὲ ὀρέουσιν (οὐρέουσιν G; ὀρέωσιν EHK) (ὕπὸ δὲ τοῖσιν οὔασιν 9) οὐδὲν νυῖσ. -- ἀμδλήτερον K. TOM. VII. 9

430 DES MALADIES. οὔτε ἦν τι ἀκούη Ἀ ποιέη * ἀλλὰ χεχηνῶς χέετα: 'σιαλοχοέων " τοι43e "ποιέων οὔτος ἀποθνήσχει πεμπταῖος ἢ ξδδομαῖος ἢ ἐνναταῖος. Ἰρταν δὲ τούτων ἀπὴ τι τῶν σημηῖων; χαλαρωτέρεν δηλοῖ τὴν νοῦ-σον, καὶ χαλέουσιν αὐτὴν παραχυγάγχην. Τοῦτον Era χρή, μάλιστα ὃ μὲν δπὸ τὸν τιτθόν- συναχολουθέει γὰρ ταύτῃ Re μονος θερμὸν πνεῦμα " χρή δὲ καὶ τὰ χάτω καθαίρειν φαρμάχῳ ἢ χλύσματι, καὶ τοὺς αὐλίσκους παρῶσαι "ἐς τὴν φάρυγγα χατὰ τὰς γνάθους, ὡς ἔλκεται τὸ πνεῦμα ἐς τὸν ὃ πλεύμονα, καὶ ποιέειν ὡς τάχιστα πτύσαι, καὶ ἰσχυαίνειν τὸν "πλεύμονα, καὶ ὑποθυμιᾶν ὕσσωπον κιλίχιον καὶ θεῖον καὶ ἄσφαλτον, καὶ ἔλχειν διὰ τῶν αὐλί-σχων καὶ διὰ τῶν ῥινῶν, ὡς Tin φλέγμα, καὶ τὴν φάρυγγα καὶ τὴν γλῶσσαν ἀνατρίδειν τοῖσι τὸ φλέγμα ἄγουσι, καὶ τὰς φλέθας τὰς ὑπὸ τῇ γλῶσση τάμνειν, ἀφιέναι δὲ ὃ αἷμα καὶ ἀπὸ τῶν ἀγγώνων, ἣν ἰσχυήαοινεῖν δὲ, καὶ ῥοφεῖν πτισάνης χυλὸν λεπτόν" ἐπειδὰν δὲ θάφῃ Ἀ νοῦσος καὶ σιτίων γεύηται, ἐλατηρίῳ νέῳ χαθῆραι, ἵνα μὴ ἐτέρῳ χαχῶ περιπέσῃ. 44. "9 Νοῦσος txteroc* ἵχτερος τοιόσδε ἐστὶν 6 ὀξὺς καὶ διὰ τᾶχεος ἀποχτείνων * ἢ χροιὴ "ὅλη σιδιοειδὴς σφόδρα ἐστὶν ἢ χλωροτέρῃ οἷῃ οἷ σαῦροι οἷ χλωροί" παρόμοιος δὲ καὶ 126 χρώς, καὶ τῷ οὔρῳ ὑφίσταται οἷον ὀρόδιον πυρρόν καὶ πυρετὸς καὶ φρίχη βληχρὴ ἔχει ἐνίοτε δὲ καὶ τὸ ἱμάτιον οὐχ ἀνέχεται ἔχων, ἀλλὰ δάχνεται, καὶ ξύετα!, καὶ ἄσιτος ἐὼν τὰ ἐωθινὰ τὰ σπλάγχα ἀμύσσεται ὡς ἐπιτοπουλὺ, καὶ ὀχόταν " ἐγείρη τις αὐτὸν ἢ προσδιαλέγηται, οὐχ ἀνέχεται. Οὔτος ὡς ἐπιτοπολὺ ἀποθνήσκει: ἐντὸς τεσσαρεσχαίδεχα ἡμερέων. ταύτας δὲ FE ve x ' Ἀ J 4% \ , , διαφυγὼν ὑγιὴς γίνεται. Χρὴ δὲ θερμολουτέειν, "καὶ πίνειν μελίχρη" Σιαλοχέων (σιαλ. om. 6) vulg.— σιαλοχοέων Lobeck, Phryn. Ecl., p. 572. —?ρονέων Lind.—évar. HK.— Post ἐνν. addit παραχυνάγχη vulg.— rapakυνάγχη Om. GK6.-cnuntwy EHK.— σημείων vulg.— αὐτὴν om. (H, restit. al. manu) 9. --- μὲν HIJ6, Mack. -- δὲ pro μὲν vulg.—raoà pro ὑπὸ L. —Τον om. θ. --πνεύμονος EHK.—4

LIVRE TROISIÈME. 191 lui parle, soit qu'il fasse quelque chose; ibgit la bouche ouverte, et salivant. Avec ces accidents le malade meurt le cinquième jour, ou le septième ou le neuvième. Quand il manque quelqu'un de ces signes, cela montre que la maladie est moins sévère, et on la nomme paracynanche. On saignera, surtout sous, la mamelle; par cette voie en effet un souffle chaud sort du poumon avec le sang. Il faut aussi évacuer par le bas à l'aide d'un évacuant ou d'un clystère. On introduira les canules dans la gorge le long des mâchoires, afin que l'air soit attiré dans le poumon. On fera cracher le malade aussitôt que possible; on atténuera le poumon. On fera une fumigation avec l'Physope de Cilicie, le soufre et l'asphalte; il attirera cette fumigation par les canules et par les narines afin que du phlegme sorte. On enduira la gorge et la langue avec des phlegmagogues. On ouvrira les veines sublinguales; on tirera aussi du sang au pli du bras si les forces sont bonnes. Le malade s'abstiendra de vin, et, pour potage, usera d'une décoction d'orge légère. Quand la maladie a cédé et qu'il commence à manger, on le purgera avec de l'élatérion récent, afin qu'il ne retombe pas dans une autre maladie. 7 41. (Zctère.) Ictère : Victère aigu et tuant rapidement. est tel : couleur tout à fait semblable à celle d'une grenade, ou plus verte et telle que celle des lézards verts. L'intérieur est de même couleur; et l'urine dépose un sédiment rougeâtre comme de Pers. Il ya de la fièvre et des frissons légers; parfois le malade ne peut supporter sa couverture; il ressent des morsures et des piqûres. À jeun, le matin, il éprouve généralement des déchirements dans les viscères; et, quand on Péveille ou qu'on Mack; à BK; E) οί (οῖ om. K) vulg. J'ajoute ἦ avant χλωρ. -- ὁμοιος 6. — 2 ὥχρὸς pro ὃ χρὼς GS, Ald.=zai ἐν τῷ L, Lind.; Mack. - ἀφίσταται H.— ἐφίσταται E.—ιογε 6. --ἐπὶ τὸ πολὺ BH ZK. --- 5 ἀναστήση EP'. - ἀναστῇ, ᾧ].- manu ἐγείρη H. --ἀνιστῇ 9. -- ἐγείρει 7. --ἀνέχεται ᾧ. Ald.- ἐπὶ τὸ πούλὸν εἰπᾶ..-- ἡμερέων EHLK, Μαρκ.-- ἡμερῶν νυ ἴσ. -- γίνεται om. 6.— re καὶ E, Mack.-οὖν.... τοῦτο om. 9. --συγχαρίων 6}. -- συγχαρύων E. -- θασσίων GJ, Ald., Ἐτοθ. -- θασίω E.-Post λεπ. addunt χυλῶ L, Μπά. -- ἀννίσου H. -- ἀνήδου EK. -- [καὶ] ἀνέσου Lind.- σεσημένου Hi, πὰ.

132 DES MALADIES, ὃ ὑ ἰ ἑ ἡ ἀψινθίου κόμης ἴσον, ἀνίσου τον
σὺν χαρύων θασίων λεπισθέντων καὶ ἀψινθίου κόμης La , La 4 LA > 14
σεσησμένου ἥμισυ, "πίνειν δλχῆς τριώδολον νῆστις, καὶ πάλιν ἐς χοί"Ξ-
NY + 1 € f 5 τὴν τὸ μελίκρητον τοῦτο; καὶ οἶνον παλαιὸν λεπτόν, HAL
βροφήματα > ' sr # ἀσιτέειν δὲ un. € PL ' 49. "Τέτανος" οἷ τέτανοι ὅταν
ἐπιλάδωσιν, αἱ γένυες πεπήγησιν - c L 3 7 = 4 2 τ UV ' ὡς ξύλα, καὶ τὸ
στόμα διοίγειν οὐ δύνανται, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ δακρύ4 « , 1 D Sn cts ουσί τε
καὶ Ἰλλαίνονται, καὶ τὸ μετάφρενον πέπηγε, καὶ τὰ σκέλεα ' κι .- sn ' CEE
οὐ δύνανται: συνάγειν, δμοίως "οὐδὲ τὸ χεῖρε, καὶ ΤΟ πρόσωπον Ἐρευ"»ᾶ
- ' 2 J der, καὶ σφόδρα ὀδυνᾶται, καὶ ὀχόταν. ἀποθνήσχειν μέλλη, ἀνεμέει -"
- 4 x , ES = 7 = διὰ τῶν ῥινῶν καὶ ὅτὸ πόμα καὶ τὸ ρόφημα καὶ τὸ φλέγμα.
Οὗτος -" -" © - N " 2 1° τριταῖος ἢ πεμπταῖος Ἀ ἐδδομαῖος Ἀ
τεσσαρεσκαίδεκαταῖος ἀπόλλυ: Ξ ται" ταύτας δὲ διαφυγὼν ὑγιῆς γίνεται.
Τούτῳ διδόναι δχαταπότια, = οἱ A 1 D: πέπερι: καὶ ἐλλέδορον μέλανα, at
ζωμὸν ὀρνιθείων πίονα θερμὸν, 3 4.2 N SAS ER SES ' ι πος ς on καὶ
πταομοὺς ἰσχυροὺς καὶ πολλοὺς ἐμποιέειν, καὶ πυριζν δχόταν 21 4 - H 2 ,
ΓΕ τ' προ Ἀ 2 ' δὲ μὴ πυριῆται, τὰ χλιάσματα προστιθέναι ὑγρὰ καὶ λιπαρὰ
ἐν χύN Ξ Αι στεσι καὶ ἀσχύιοις πανταχόθεν, μάλιστα SO πρὸς τὰ
ὀδυνώδεα., καὶ ἀλείφειν θερμῷ καὶ πολλῷ καὶ πολλάχις. =. x A! 43. 9
'Οπισθότονος" ὅταν δὲ ὀπισθότονος ἴσχη;, τὰ μὲν ἄλλα ὡς ἐπιτοπολὺ τὰ
αὐτὰ, σπᾶται δὲ ἐς τοῦπισθεν, καὶ βοᾷ ἐνίστε, καὶ 37 cé 2 A à! 7 2 2 2e X #
> 4 ὀδύναι ἴσχουσιν ἰσχυραὶ, καὶ συνάγειν ἐνίστε οὐχ ἔᾶ τὰ σκέλεα οὐδὲ τὰς
χεῖρας ἐχτεῖναι' 1 ξυγχεχαμμένοι γὰρ οἱ ἀγκῶνες γίνονται, καὶ e ! C9 τοὺς
δακτύλους πὺξ ἔχει, καὶ τὸν μέγαν δάχτυλον τοῖσιν ἄλλοις χα-Le JL Da
χατέχειν, ἀλλ' ἀναΐσσει ἐνίστε, ὅταν ἡ ὀδύνη ἔχη" "ὅταν δὲ ἀνῆ Ἀ 257, ἀν τ
ΟΣ, NS iv , J € , ὀδύνη, ἡσυχίην ἔχει" ἐνίστε δὲ καὶ ἄφωνοι γίνονται ἅμα
ἀλισχόμενοι ! πίνειν [δὲ] Π1πηα. -- τριώδολον L -- τριόδολον vulg. —?
τέτανοι E. -- τέτανος Om. θ. -- περὶ τετάνων L.—5 οἱ δὲ τέτανοι 9. --
Addunt ἣν ante ὅταν G, Ald.—ἥν pro ὅταν EHIK6.— αἱ EHKΘ, Lind.,
Mack. -- οἱ pro αἱ vulg.-γέννυε; G (H, al. manu) 2. -- ξύλινα: θ.--καὶ τὸ
στόμα διαίρειν" καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς δακρύοντες ἅμα ἰλλαίνονται 9. --
δύναται 61}. --- δὲ pre οὐδὲ 4. -τὰς χεῖρας 9.--ἐρεύθει καὶ om. θ.-- ἀνοιδέει
pro ἀνεμέει FGII. — " τὸ om. θ. --ρύφημα EGHUK, Ad. — δ χατάπομα E
(H, al. manu χαταπό-τι) P'Q'0, Lind., Mack. — 7 πολλὰ ἔΚ. - ὀπότεν HK. -
- ὑγρὰ προστιθέναι E. —8Ἐ om. θ. --ὀδυνώδεα EHKQ/6, E1πᾶ. --

ὀδυνώμενα vulg. —^ο5ὁx. om. ππερὲ ὀπισθοτόνου L.-6 pro ὅταν 9. --ἰσχη
om. (H, restit. al. manu) - ἰσχει 6 K. -- ἐπὶ τὸ πουλὺ Lind.-

LIVRE TROISIÈME. 133 lui parle, il s'irrite. Un tel malade succombe d'ordinaire en quatorze jours ; passant ce terme, il guérit. Il prendra des bains chauds ; il boira du mélicrat avec noix de Thasos (avelines) pelées et feuilles d'absinthe, quantité égale, moitié d'anis criblé; il prendra de ce mélicrat la dose de trois oboles (obole 0,54) à jeun , et derechef en se couchant. Il boira un vin vieux léger et usera de potages. Il ne s'abstiendra pas d'aliments. 42. (Tétanos.) Tétanos : quand le tétanos se déclare, les mâchoires deviennent rigides comme du bois, la bouche ne peut s'ouvrir, les yeux larmoyent et ont du strabisme ; le dos est rigide; les jambes ni les bras ne peuvent être rapprochés ; le visage est rouge. Le malade souffre beaucoup; et, quand il est sur le point de mourir, il rejette par les narines la boisson, le potage et le phlegme. Il meurt le troisième jour ou le cinquième ou le septième-ou le quatorzième. Passant ce terme, il guérit. À ce malade on donnera des pilules de poivre et d'hellébore noir dans du bouillon gras et chaud de volaille ; on provoquera des éternuements forts et répétés ; on prescrira des bains de vapeurs. Quand on ne donne pas de bains de vapeurs, on fera des applications chaudes , humides et grasses en des vessies et en des outres sur tous les points du corps, mais particulièrement sur les points douloureux. On fera des onctions chaudes et abondantes à plusieurs reprises. 13. (Opisthotonos.) Opisthotonos : quand il y a opisthotonos, les accidents sont à peu près les mêmes, mais le spasme+ est en arrière; le malade crie parfois ; il'est en proie à de violentes douleurs ; et parfois le spasme ne lui permet ni de rapprocher les jambes ni d'étendre les bras; car les avant-bras sont pliés, le poing est fermé de telle sorte qu'en général le pouce est serré par les autres doigts. Il délire parfois ; il ne peut se contenir, il se lance quand la douleur est pressante ; mais, quand la douleur se relâche, il se tient en repos. Parfois encore, dès le début, il perd la parole ou est saisi d'un FGIL) καὶ οὐαγέρ ones E; φλυηρέει 8) νοί. -- ἀλλὰ JK.— 5 ὅτε δὲ ἀνξησιν 6.

131 DES MALADIES. ' £ "Y" - 2 { à week λιχοί. Οὔτοι τριταῖοι ἀποθνήσχουσι τῆς τῇ πανιχοί τε χαὶ μελαγχο διὰ τῶν ῥινῶν“ εἶ δὲ φθάσουσι φυγεῖν : L veus τὰ τῶν LV 'Ο φωνῆς λυθείσης καὶ ἀνεμέουσι : εἰζυοωδρ τε ἰρεοβη et à {à δγιέες γίνονται. ἀ εσχαίδεχα; ὕγιζες γ' θ ns τὰς τεσσαρεσχ Es T ξει)- ὕδωρ ὡς πλεῖστον ψυχρὸν χαταχέας, ? TOLEELY” Ἦν δὲ βούλη, χαὶ ὧδε bo : θερμὰ ἐπιξάλλειν, πῦρ δὲ τότε ι μά TT! τ χαθαρά χα! berne si τ ι τοὺς τετάνους χαὶ τοὺς ὀπισθοχαὶ Σ ἐρεῖν: Οὔτω ποιέειν μὴ προσφέρειν: Οὔτω χρ 5 # τ pers £+ εἰλεοὶ δὲ γίνονται" τῆς μὲν ἄνω χοιλίης θερμαινομέ pa ἱ do τὸ ἔντερον; δ χαὶ ἔγης" ὁ Ταί γὰρ τὸ ΕΥΤΕΡΟΝ, ἀ χά ' υναυαίνεται 'Υ ἢ υχομένης" δξ νης; τῆς δὲ χάτω ψυχομένη Ines ὥστε μήτε: τὸ “πνεῦμα μήτε τὰς ὑπὸ τῇ ot , vs ληρὴν εἶναι, καὶ ἐμέειν ἐνίοτε, ὁφὰ ἔ ἀλλὰ τὴν γαστέρα σκληρὴ ; RE = : Ἰδὲ χολώδεα, τελευτῶν δὲ χόπρον" ὦ : reus ἔπειτα 7 δὲ JO) \$ πρῶτον μὲν φλεγματώδεα, ; χ Ξ Re À δέψαν ἔχει, καὶ ὀδύνη ὃ ἔχει μάλιστα μὲν περ ; art ; πέ ι πεούσηται. χαὶ λύζει, χαὶ Σ, ται; ἀλγέει δὲ χαὶ πᾶσαν τὴν γαστέρα, χαὶ πεφύση, . ί ἐ μάλιστα μετοπώ ι ἐ χνούσιν. 3 Γίνεται δὲ μά πυρετοὶ ἐπιλαμδανουσιν. τ ΠΡ ει δὲ ἄλιστα ἐόδομαῖος. “ Γούτους ὧδε χρῆ θεραπεύειν" χαθαῖρ σχει οὐ μάλιστα € "Η κων a σεν ὁ ρος 4 ι αἷμα ἀφαιρέειν ἀπὸ τῆς κεφ nv λῖν ὡς τάχιστα, καὶ αἷμ. x τὴν ἄνω χοιλίη (+ Re ee in Gspuarνουένη; ὧν ἀγχῶ ἵνα παύσηται: À ἄνω χοιλίη χαὶ τῶν ἀγχώνων, pré , ἢ ! ἐρμαίνειν ὕχειν τὰ ἄνω τῶν φρενῶν πλὴν τῆς καρδίας" τὰ δὲ κάτω 6) ps tes : τα ὃ χαθί ὄν ἄνθρωπον χαὶ ἀλείφω ἀιέι, καὶ ἐν σχάφῃ ὕδατος θερμοῦ χαθίζων τὸν ἄνθρω N ὃ : "I Ε ποιέων λιάσματα ὕγρα προστιθέναι" χαὶ βάλανον μέλιτος “μόνου 3 : ὕρου “ἐς τὸ πρόσθεν ἐπιπλάσσων 4 λῆ ἐς τὸ πρόσθεν ἐπιτ Σ “ὡς δεχαδάχτυλον, ἐξ ἄκρου χολὴν ταύρου PE τὸ ro : ἐλάσσω ι δὲς χαὶ τρὶς, ἕως πάντα τὰ “ξυγχεχαυμένα περὶ rdn: ἀρ-πρόσθεσ χαὶ dis καὶ τρὶς, ἕως π ' , τόσο: ὄν ἐξαγά ἥς χό Κῆν μὲν οὔτως ἐταχοῦν, χλύζειν ἐπὶ τ χὸν ἐξαγάγης τῆς χόπρου. Κῆν we ἐ à ñ 8.— θνήσχουσι vulg.-Sv&v τ Οἱ pro ἢ K.- pro χαὶ 6. - ἀποθνήσχουσι : Στῆς Ride 3 ἀ (δι υγόντες ΕἢΚΟ'. -- ῥινῶν καὶ οὐ ς χαὶ οὔτοι τὰς Rae rm pr Juve PHAQ Pme Un £ ς χαίδεχα (sic) διαφυγῶν ὕγτης sine γίνο 'Ας: 'Επ ΕΕΙΣ: ea à nai πολλὰ χαὶ λεπτὰ ἐπιδάλλειν θ.-- τότε om: 0: -- οὔτως μὰ. χαθαρά χαὶ πολλὰ 3 ; : μες ὕ 'ΕΝ ὧδε καὶ τοὺς τετάνους χαὶ τοὺς ὀπισθοτόνους ποιέειν (H, + Ξ'E r ΕΣ ' Le RE i ituta) (6, τετανίχους, ὀπισθοτονίχου).-- ποιέειν al. manu vulgata lectione restituta) (6, tn nur 6 s'ei, —rept εἰλεῶν EK. -- δὲ om. - at post ὀπισθοτόνους E. “--5 εἰ, om. θ. περὲ εἰλεῶ S : ἄρρι: λέ ι τῆς χάτω 9. —5 0: EHII: -- συναυέ ἥς à ς θερμ. χαὶ

τῆς χάτω δε EE ere EEUK.-xo@te FGIJ.- μετὰ pro tar, K.—6 χαὶ ξ. ὕ. τ. οὐ.
om. 9. -συμπ. Ξ τῇ οἱ RER ἐ τ δὲ 29. -- ὀδύνην vulg. -- ὀδύνη E8. — ἔχε: 6.
= © ag EE ΟΣ ἢ à) 6.—8Xην pro πᾶσαν 0. -- χαὶ πεφ. αἱ λύζει . — πρὸς al
manu περὶ) θ..-- ὅλη τ etes — ee a È μάθοπώρου (sic) ἀποθνήσχει δὲ
μάλιστα É600 om. 0.—° γίνεται δὲ μάλιστα με ρου ἦ ; πυλαίας Ἐς ἔ δὲ μᾶ
έδοματῖδε p ES: Ἐ τ παῖος θ. -- γίνονται δὲ μάλιστα έόδομαῖοι _ a. RÉ Pa
roÿtoy θ. -- χρῆ om. θ. -- χαθάραι Ἰ. - χαθῆραι Mack. — ou

LIVRE TROISIÈME. a 135 transport maniaque ou mélancolique. En de tels cas on meurt le troisième jour, la voix se déliant (Coaque, 353), et on rejette par les narines; mais, si l'on dépasse quatorze jours, on guérit. Vous traiterez comme dans le cas précédent. Si vous voulez, vous pouvez encore employer ce procédé-ci : versez de Peau froide en grande abondance ; puis jetez des couvertures légères, propres et chaudes, et en ce moment n'approchez pas le feu (Aph. V, 21; de l'Usage des liquides, S 6). Voilà le traitement des tétanos et des opisthotonos. 44. (Téus; insuflation d'air dans les intestins.) eus : Viléus est produit par l'échauffement du ventre supérieur, tandis que l'inférieur est refroidi. En effet l'intestin est desséché et condensé par la phlegmasie, de sorte que ni Pair ni les aliments ne le traversent; le ventre est resserré, et il y a parfois des vomissements, d'abord de matières pituiteuses, puis bilieuses et finalement fécales. Le malade est altéré ; il ressent de la douleur surtout aux hypochondres , mais aussi dans tout le ventre. Il est météorisé, il a le hoquet ; des fièvres le saisissent. Cette maladie survient surtout en automne ; elle tue d'ordinaire au septième jour. Voici le traitement : on évacuera par le haut aussitôt que possible ; on tirera du sang de la tête et du pli du bras, afin que le ventre supérieur cesse de s'échauffer. On rafraîchira les parties au-dessus de la région phrénique excepté le cœur. On échauffera les parties au-dessous, en faisant asseoir le malade dans un baquet d'eau chaude, en: loïgnantsans cesse, et en faisant des applications chaudes humides. On , fera encore avec du miel seul un suppositoire long de dix doigts, on enduira l'extrémité avec de la bile de _taureau ; ce suppositoire sera introduit et deux et trois fois jusqu'à ce que tous les excréments calcinés dans le rectum soient expulsés. Si σχάφει vulg. - σχάφη EHHKLS, Lind., Mack.-7ον ἄνθρωπον om. (H, restit. al. manu) 9. -- ἄλείφειν 8. -- ἀεὶ vulg.— αἰεὶ 6. —®uôvou 6, Mack. -θόνον vulg. = ποιέειν Lind. -- δέχα δαχτύλων 6, Mack.—3È δάχτυλον pro àe_ χαδάχτυλον FGIT. -- ἄχρω Lind. --- ὥς pro ἐς 6. -- ἐπιπάσσων EHK. --προσπλάσσων 9.- - ὥς (ἕως K'6, Mack) πάντα vulg.—"“c. EHPK.- τῶν ἀρ χ ΘHN, Ald.- ἐξάγης H.

136 DES MALADIES. τοῖσιν * ἦν δὲ μὴ, φῦσαν haGon
χαλκευτικήν, ἐσιέναι φῦσαν ἐς τὴν χοιλίην, ἵνα διαστήσῃς τὴν τε χοιλίην
καὶ τὴν. τοῦ ἐντέρου σύστασιν" εἶτα πάλιν "ἐξελὼν τὴν φῦσαν χλύσαι εὐθύς
ἔτοιμον δ' ἔστω τὸ χλύ; h πά ὦν θεομαντικῶν, ἀλλὰ τοῦ διαλυόντων τὰς
χόσμα, μὴ πάνυ τῶν θερμαντικῶν, προὺς χαὶ τηχόντων" εἶτα βύσας τὴν
ἔδρην σπόγγῳ, καθήσθω ἐν ὕδατι θερμῷ χατέχων τὸ κλύσμα, χαῖ ἦν δέξεται
τὸ χλύσμα χαὶ πάλιν μεθῇ, ὑγιὲς γίνεται. Ἐν δὲ ὑτῷ πρόσθεν. χρόνῳ μέλι τε
ὥς χάλλιστον λειχέτω, χαὶ οἶνον αὐτίτην πινέτω εὖζωρον. Ἄν δὲ τοῦ à > = >
τὸς 5'Ο \ \ εἰλεοῦ ἀφέντος πυρετὸς " αὐτὸν ἐπιλάδη, ἀνέλπιστος " ἴσως γὰρ
χαὶ à 2 ? χάτω χοιλίη λυθεῖσα συναποχτείνειεν ἄν. 6 = es a1 , 1 LES 45. " "
Περιπλευμονίη " à δὲ Ἰπεριπλευμονίη τοιάδε ποιεῖ " πυρε, 2E\ » 4 à: ον 'I
A! θ x 2 L4 = \ τὸς τε ὁξὺς ἔχει, χαὶ τὸ πνεῦμα TUXVOV, χαὶ θερμὸν
ἀναπνέει, χαὶ 2 LA τ 59 [2 A x 4 29/ £ A x 2 Z ἀπορίη, καὶ ἀδυναμίη, χαὶ
διπτασμός, χαὶ ὀδύνη ὅπὸ τὴν ὠμοπλάτην La ὃ εἰς τὴν χληῖδα χαὶ θῆς τὸν
τιτθὸν, χαὶ βάρος ἐν τοῖσι στήθεσιν, τ = Ἀ ἐνίοτε δὲ χαὶ παραφροσύνη.
"Εστι 19" οἷσιν ἀνώδυνός ἐστιν, ἕως ἂν # + L74 = λ' Æ < ἈN x } "ΞE: na 2
sa Το ἄρξωνται βήσσειν- πολυχρονιωτέρη δὲ χαὶ χαλεπωτέρη χείνης. Τὸ
"ΕΣ ς ΦΟΩΣ τ > ΦΑΣ 7 x = FRE σίαλον HAsTTOV χαὶ ἀφρῶδες πτύει τὸ
πρῶτον. ἐ γλῶσσα 'ΕΞ ΕΘ por Lo αὐ ' à RAS EE SRE 0 ξανθή" προϊόντος
δὲ τοῦ χρόνου μελαίνεται * ἦν μὲν οὖν ἐν ἀρχῇ ue 13 λαίνηται, θάσσους αἶ
ἀπαλλαγαί" ἦν 1 δὲ ὕστερον, σχολαίτεραι" τελευτῶσι δὲ χαὶ ῥήγνυται ἡ
γλῶσσα, χο} ἦν προσθῆς τὸν δάχτυλον, ἔχεται" τὴν δὲ ἀπάλλαξιν τῆς
νούσου σημαίνει Ἀ γλῶσσα, ὥσπερ χαὶ ἐν τῇ πλευρίτιδι ὁμοίως. Ταῦτα δὲ
πάσχει ἡμέρας τεσσαρεσχαίδεχα τοῦλάχιστον, τὸ πλεῖστον δὲ εἶχοσι χαὶ
μίαν, χαὶ βήσσει τοῦτον τὸν Xi 1 \ LE. C4 > 0., \ x 1 μων A χρόνον σφόδρα,
καὶ καθαίρεται ἅμα τῇ βηχί, τὸ μὲν πρῶτον πολὺ ! Et 'ΕΗΚΟ. -- λαδὼν
EFGHIJK9, Α'Ια. -- λαθὼν om. vulg. -- ἐσιέναι χαὶ (χαὶ om. θ) φυσαῖν vulg.-
Supprimez χαὶ et lisez φῦσαν. -- σύσταλσιν (G, al. manu), Ald.—? ἐχφέρων
9. -- κλύσαι" εὐθύς δὲ (δ' ΕΗΚ) ἔτοιμον vulg. -- χλύσαι εὐθύς" ἔτοιμον δ'
θ.-- πολὺ pro πάνυ 9. -- πάντων pro πάνυ τῶν .-- χαὶ pro ἀλλὰ θ. -- "τῶν om.
ΕΗΚΘ. -- γίνεται om. 9. --- % τὸ 1. -- τε om. Lind. - τέως 6, Ald.αὐγίτην
γαῖσ. -- αὐγίτην H. -- αὐτίτην 6, Lind., Mack. -- ἔγχωρον vulg. -- ἔνχωρον
HK. --εὖζωρον 6, Mack.-Erot. 6I. : δεινὸν (! οἶνον) ἀντίτην. τὸν
ἀπαράχνητον' ὥς καὶ Πολύζηλος ἐν Δήμῳ Τυνδάρεων φησὶν, ἅμαθα γὰρ
ἀστίταν πᾶσί τε θεοξενίης ἐγένετο. Autre est Ῥεχρίῖοαση de Gal. G1. :
αὐτίτην οἶνον, τὸν αὐτοετίτην, τὸν ἐχ τοῦ ἐνεστῶτος ἔτους. --- " αὐτὸν om.

8. -- χαὲ om. 0. --συναποχτείνειεν ΕΗΚ9.- ἀποχτείνειεν vulg.— 6x. om. θ. -
- περιπν. 6K. --περὶ πνευμονίης ἙΒ. --- ' περιπν. 6. --ἰσχυρὸς pro ὀξὺς 6.
-ἴσχε: Εθ.-- πυκινὸν Ε ΚΡ, Ald.- πυκινὸν χαὶ πυχνὸν pro πυχνὸν χαὲ θερμὸν
Ε6Ι7. -- ὠμοπλάτιν Ε. ττ ἐς Lind.—°

LIVRE TROISIÈME. 191 cela réussit, on fera prendre un lavement; sinon, on prendra un soufflet de forge, et on introduira de l'air dans le ventre afin de dilater et le ventre et l'intestin contracté; alors, faisant sortir l'air, on administrera aussitôt un lavement. Le lavement doit être prêt; il sera composé de substances qui n'échauffent pas beaucoup, mais qui dissolvent et fondent les excréments. Puis, enfonçant une éponge dans l'anus, le malade s'assoira dans de l'eau chaude, gardant le lavement; s'il reçoit et puis rend le lavement, il guérit. Auparavant, il prendra en éclegme de l'excellent miel et boira du vin de l'année non coupé. Si, l'iléus ayant cédé, la fièvre survient, le cas est désespéré; car sans doute le flux de ventre entraînera la mort. 13. (Péripneumonie.) Péripneumonie: la péripneumonie cause ces accidents: il y a fièvre aiguë, respiration fréquente, expiration chaude, angoisse, faiblesse, jactitation, douleur sous Pomoplate, à la clavicule, à la mamelle, pesanteur dans la poitrine, et parfois délire. Chez quelques-uns la péripneumonie est indolente jusqu'à ce qu'ils commencent à tousser; mais elle est plus longue et plus difficile que l'autre. L'expectoration est d'abord ténue et écumeuse. La langue est jaune; au bout de quelque temps elle noircit. Si elle est noire dès le début, les solutions sont plus promptes; si plus tard, elles sont plus lentes. Vers la fin la langue se gerce aussi, et le doigt, si on l'y applique, s'y colle. La langue donne pour la solution de la maladie les mêmes signes que dans la pleurésie. Le malade présente ces accidents pendant quatorze jours au moins, pendant vingt et un jours au plus; il tousse beaucoup tout ce temps, et avec la toux il se purge de matières d'abord abondantes, écumeuses, puis, au septième jour et au huitième, EFG (H, al. manu) IJKLP'Q'.— δὲ EK. -- ἄν om. 6.—%ν pro ἄν GHJXX, Ald., Frob., Lind.— 1 jeuxὲν EHKP'Q'6, Lind., Mack.—χοὶ ἢ γλῶσσα 6. - 5 μελαίνοντο EFGIK, Ald. -- μελεδαίνοντο 2. -- ἀπαλλάξεις 0. -- ἰ κρίσεις Codd. quidam ap. Foes in μοί. -- - " δ' EK.—1 χαὶ.... γλῶσσα om 6. -- εἰ GL- προσθεὶς GI, Ald., Frob.- θράσσειται pro ἔχεται θ. -- ἦν pro τὴν 6I. σημαίνει ἄ. -- ὁμοίως δὲ ταῦτα 1. -- ταῦτα χαὶ pro ταῦτα δὲ Lind.-rovδ Lind. ε

138 DES MALADIES. χαὶ ἀφρῶδες σίαλον, ἐδδόμη 122 καὶ ὀγδόη, ὁχόταν 6 πυρετὸς ἐνᾱχυάζη, ἦν "δγρῆ ἢ περιπλευμονέη ἔη, παχύτερον" 'αν δὲ μὴ, οὐ ἐννάτη "δὲ χαὶ δεχάτη ὑπόχλωρον καὶ ὕφαιμον, δωδεχάτη δὲ μέχρι τῆς ΝΣ 2 πουλὺ καὶ πυῶδες. ὅζ'Ων ὕγραί εἴσιν αὖ τε un χαὶ Su διαθέσεις τοῦ σώματος; αὐτὰρ καὶ ἡ νοῦσος ἰσχυρή: ὦν δὲ ἡ τε φύσις χαὶ ἡ κατάστασις τῆς νοῦσου ξηρῆ; ἥσσον οὗτοι. "Ἦν μὲν οὖν Ττῆ πέμπτη καὶ ἔχτη ἐπὶ δέκα ξηρανθῆ χαὶ μηχέτι ἀποθήσση πυῶδες, ὕγῆς ἐστίν" ἦν δὲ μὴ, πρόσεχε πρὸς τὰς εἵχοσι δυοῖν δεούσας χαὶ τὰς εἵχοσι χαὶ μίαν τὸν νόον, χαὶ ἦν μὲν ἐνταῦθα παύσσηται τοῦ πτύσματος- δ ἦν δὲ un, ἔρου αὐτὸν, εἰ γλυχύτερον τὸ σίαλον, καὶ ἦν "μὲν φῆ, ἴσθι ὅτι ὁ πλεύμων αὐτῷ ἔμπυός ἐστι χαὶ Ἀ νοῦσος χαθίσταται ἐνιαυσίη, ἦν μὴ ἐν Thot τεσσαράκοντα ἡμέρησι σπεύδων ἀναγάγη τὸ πῦον " ἦν δὲ φῆ ἀηδὲς εἶναι τὸ σίαλον, θανάτῳ-ns Ἀ στάσις τῆς νοῦσου, Ἀλλ' ἐν τῇδι Mrowrnoῖν ἡμέρησι μάλιστα διαδηλοῖ * ἦν γὰρ ἐχπτύση τὸ σαπὲν χαὶ τὸ πυωθὲν ἐν ἡμέρησι δύο χαὶ εἵχοσι καὶ μὴ ἐλχωθῆ, ἐχφεύγει: "ἦν δὲ μὴ, οὐ. Αὕτη ἡ περιπλευμονίη. οὐδὲν ἀπολείπει: 1" τῶν ἐκ περιπλευμονίης καχῶν " ἦν οὖν τι τούτων ἀπῆ τῶν καχῶν; εἰδέναι χρὴ τοσοῦδε δέουσας τῷ χάυγοντι ἔχειν χαὶ τῷ " ἱητρῷ μεταχειρίζεσθαι - ἦν δὲ ὀλίγα ἔχη τούτων : Δὲ om. 7. -- ὁπόταν ΕΗΚ. ---; ὕγρῆ εἴη (εἴη om. θ; ἢ ΕΦΗΙΚ) ἢ vulg.-χερίπν. K.-- ἴη παχύτερον vulg.-Je lis ἔη et mets la virgule avant παχ.-- ταχύτερον (E, al. manu ray) 'ΕΟΠΚΕΘ'. --- εἰ ΕΗΚ. - ἐνάτη ΒΚ. -- δὲ om. E. -- χαὶ τεσσαρεσχαδεχάτη pro τῆς τεσσαρεσχαδεχάτης α'. Ald. -- τῆς om. JK.— ns χαὶ δέχα 9. -- τεσσαρεσχαδεχάτη J. -- πολὺ ΕῨΚ. —5 ὦν χαὶ Ga om. 6) vulg.— ὁ αἰ θ. -- αἰ om. vulg.-atao ΕΦΓJK.- αὐτὰρ om. 0. —h στάσις τῆς νοῦσου pos ξηδὴ 0: — 1 τῇ om: 'ΕΠ50: - τετάρτη καὶ δεχάτη (πέμπτη, καὶ ἔχτη ἐπὶ δέχα θ) ξηρανθῆ vulg.— ἀποθήσσει E.-ei pro ἦν ΕΗ. - εἰς ΗΠΚ. -- ἐς vulg.—rpec 9. -δεουσῶν vulg.-Geoëcas ΕΗΙΚQ'6, Lind., Μασκ. --δεοῦση 3. - ἐνταῦθα om. ΕΟ). = παύσσηται, ἐχφεύγει [ἐχφεύγη ᾱ, Al.) τού πτύσματος (παύσσηται ἐκ τοῦ πτύδματος. φεύγει K', Mack) τὰιδ. Je pense que la correction est de supprimer ἐχφεύγει., une telle tournure étant fort usitée. Quelqu'un, ne la trouvant pas suffisamment claire, aura mis à la marge ἐχφεύγει. qui de là aura passé dans le texte, mais avant τοῦ πτύσματος, au lieu d'être placé après: --- ὁ εἰ ΕΗΚ:— μὲν €. gs om. vulg.—oôt ὅτι om. (H, restit. 4]. manu) θ.-- πν. K. - ἀγάγη — "Post xp. addit ἡ δευτέρησιν 6. = διάδηλοι vulg.-Je lis διαδηλοῖ. — PE 8.—11e HK. -- περιπν. K:— 5 τῶν ἐκ περ:πλευμονίης καχῶν 8, πτῶν ἐν τῷ πλεύμονι (nv. GJK) ἐόντῶν καχῶν γυῖδ.-- ἀπὸ pro

ἀπηα, Αἴα. --χρὴ ὅσα τε τῷ χάνονται vulg. - -πχρὴ δέουσιν τῷ χέυνοντι 6.
-En soi, la leçon de vulg. est peu sûre ; d'abord il faudrait sans doute la lire

LIVRE TROISIÈME. 139 quand la fièvre est à son summum, plus épaisses: si la péripneumonie est humide, mais non si elle ne l'est pas; au neuvième et au dixième, jaunâtres et sanguinolentes; au douzième jusqu'au quatorzième, abondantes et purulentes. Chez ceux dont le corps a une nature et une disposition humides, la maladie est intense; chez ceux où la nature et la constitution de la maladie sont sèches, la gravité est moindre. Si dans le quinzième ou le seizième jour le poumon se dessèche et qu'il »'y ait plus d'expectoration purulente, le malade guérit ; sinon, faites attention aux dix-huitième et vingt et unième jours. 'L'expectoration cessét-elle à cette époque ? très-bien ; dans le cas contraire, demandez-lui si l'expectoration a une saveur plus douce; répond-il oui? sachez que le poumon est le siège d'une suppuration et que là maladie prend une constitution à durer une année, à moins que le pus ne soit hâtivement évacué dans les quarante jours. S'il répond que le goût de l'expectoration est désagréable, la situation de la maladie est très-dangereuse. C'est surtout dans les premiers jours que Pissue se manifeste ; en effet, si le malade expectore en vingt-deux jours les matières corrompues et purulentes sans ulcération, il réchappe; sinon, non. Dans une telle péripneumonie ne manquent aucun des maux de la péripneumonie. Si quelqu'un de ces accidents est absent, sachez que c'est autant de moins pour le malade à supporter, pour le médecin à traiter. Si peu de ces signes sont présents, n'allez pas vous ὅσα τῷ τε χεύοντι; puis le sens n'en est aucunement satisfaisant. Elle devient encore plus incertaine en présence de celle de 6, qui, Sans donner rien de clair, montre cependant que la tradition du texte ᾧ souffert ici entre les mains des copistes. Si j'avais à restituer le texte :indépendamment de ce qu'en donnent les mss:, je lirais εἰδέω χρὴ μαλαχωτέραν εἶναι τῷ χύμῳ κτλ. Mais, en suivant nos variantes, il me semble retrouver en ὅσα te assez-du mot δέουσιν pour croire que la bonne lecture est δέουσιν. Cela supposé, il faut supposer aussi que dans le texte de vulg: et dans celui de 8 un mot a été sauté, tel que τοσοῦδε ; qu'en conséquence j'introduis. —]ατρῷ J.= ἔχει 3.-- σημείων vulg:= σημεῖων 'E-- - ἐξαπατάτω" ἐπεὶ (ὡς 0 οὐχ ὀλέθριος περιπνευμένη ἐστίν; ἀλλὰ τις μαλθακή vulg.— ἐξαπατάτω ὡς (ἐπεὶ H} οὐ (οὐχ al. manu E) (addit ὀλέθριος al.'manu E) περιπνευβόνῃ {περιπύ. E) ἐστίν" ἔστι γὰρ (ἀλλὰ τις 'E) μαλθακή EHK6.

140 DES MALADIES. P RS DER \ τῶν σημηίων, μὴ ἐξαπατάτω
ὥς οὐ περιπλευμονίη ἔστιν" ἔστι γὰρ V2 - , τὴ τ Ὀ μαλθακή. Θεραπεύειν δὲ
yoni τὴν περιπλευμονίην οὕτως " ΟΥ μεέν= " " ἜΣ: / Ε τοι ἐξαμαρτήση καὶ
πλευρίτιν καὶ φρενίτιν οὕτω μεταχειριζόμενος κα: ' Ν 4 g πα σα ος» 4. ο« Α
Ξᾶρχου τὸ πρῶτον κουφίζων τὴν κεφαλὴν, ἵνα μηδὲν ἐπιρρέῃ "πρὸς τὸ Ξε '
' Ἄς - J LEZ 2 Ce στηθος" τὰς δὲ πρώτας ἡμέρας τὰ ροφήματα ἔστω
γλυχύτερα, οὕτω LE < > ἢ 4 4 > ' γὰρ ἂν μάλιστα τὸ ἐξυγχαθήμενον. καὶ τὸ
ξυνεστηχὸς ἀποπλύνει, ᾧ € , 7 καὶ χενέοις: τεταρταίοις δὲ καὶ
πεμπταίοις καὶ ἑχταίοις LNXÉTL 1 A À CA € τς , γλυχύτερα, ἀλλὰ
λιπαρὰ, ἐς γὰρ τὴν ἄνω πτύσιν ὑποχρέμπεσθα! Ξ 4 Ford L4 Ξσυμφέρει- ἦν
δὲ μὴ δύνηται κατὰ λόγον πτύειν, τῶν ἀναγόντων φαρ- τ ' ' μάχων διδόναι.
Τας δὲ χοιλίας ἐν μὲν Thot πρώτησιν ἡμέρησι τέσ' a rs 4 (1 A σαρσιν ἢ
πέντε ὑποχωρέειν χρὴ καὶ ὀλίγῳ μᾶλλον, ἵνα οἱ τε πυρετοὶ L \ - ἀμδλύτερο:
ἔωσι καὶ τὰ ἀλγήματα χουφότερα " ὁ ὀχόταν δὲ χεχενωμέ5 ΠΙ Α 1 ὦ TES ,
λί S 1 » ε 2 vos ἢ καὶ ἀσθενὴς τὸ σῶμα, Try κάτω χοιλίην διὰ τρίτης
ὑποχινέειν, "- > \ # LA x ἵνα τό τε σῶμα μὴ ἀδύνατον Ἀ καὶ τὰ ἄνω χωρία
Ένυυρα" ἦν γὰρ ' 9 €. à Xp 8x0; 7. 2 / 2 θ , χάτω "τὸ ὑγρὸν πολλὸν
ὑποχωρὲ ἀπὸ τῆς πέμπτῃς ἡμέρης, θάνατον - "ο- # Α ΓΑ 2 ποιέει" χάτω
γὰρ τοῦ ὑγροῦ ὑποχωρέοντος, 10 τὰ ἄνω ξηραίνεται, - La - + καὶ h
κάθαρσις τοῦ πτύσματος οὐ χωρέει ἄνω. Δεῖ οὖν καὶ τὴν s ' 5: χάτω χοιλίην
μήτε ἐστάναι "λίην, ἵνα μὴ ὀξέες ἔωσιν οἱ πυρετοὶ, 4 ,: μήτε λίην
ὑποχωρέειν, five τὸ σίαλον ἀνιέναι δύνηται καὶ ἰσχύη ὁ χάμνων. Φάρμαχα
δὲ τῆς ἀναγωγῆς ἑχταίοις καὶ M ἐόδομαίοις καὶ > ' LE ' > sd La De S7S .
Xχ a ἐνναταίοις καὶ ἔτι περαιτέρω ἐοῦσι τῆς νούσου μᾶλλον δίδου " τὸ δὲ
φάρμαχον. ἔστω ἐλλέδορος λευχὸς, Gabin, ἐλατήριον νέον, ἶσον ἐχά'Α »
.στου. Ἦν δὲ τὸ σίαλον μὴ χαθαίρηται εὔ καὶ τὸ πνεῦμα πυχνὸν : "Sn Ἐχαι
τῆς χαθάρσιος μὴ ἐπιχρατέη, προειπεῖν ὅτι ἀνέλπιστός ἐστι ca 3 Da Ἰδοῦ
ζῆν, ἦν μὴ δύνηται τῇ χαθάρσει δπουργέειν. ΙΤορέεν δὲ καὶ τὰ > ἐν τῇ "
περιπλευμονίῃ, ἦν σοι τὰ τῆς χοιλίης τῆς χάτω καλῶς ὅπουρ-1 ἽΩδε pro χρὴ
ΕΗΚΘ. -- περιπν. ΗΚ, -- οὕτως om. ΕΗ ΚΘ. -- μὲν τι 1. --ἐξαμαρτήσῃ τυ]9.
--ἐξαμαρτήση ΕΗΚ. -- καὶ φρ. καὶ πλ. ΕΗΚ.—? Ante ἄρχου addit θεραπεία
Ε.-- τὴν κεφαλὴν ἄρχου χουφίζειν; sine τὸ πρῶτον, alia manu πρῶτον sine
τὸ Ἡ. -- τὴν κεφαλὴν ἄρχου χουφίζειν πρῶτον ΕΚ. -- τὴν κεφαλὴν ἄρχου
χουφίζων 9. -- χουφίζειν. vulg.—5 ἐς ΕΗΚΘ.-- τὰ δὲ ροφήματα τὰς μὲν πρ.
hp. γλυχύτερα sine ἔστω ΒΗΚΘ.-- ἦτω pro ἔστω FGII. ---i συγχ. EHLK.
πσυνεσ. ΕΗΚ. -- χινοῖς 6, ΜΔΟΚ. --- Sc. ΕΚ. --χ τῶν 8, Lind., Mack.

φάρμαχον GQ'6, Lind., Mack. —6ôr. 'ΕΗΚ. --- τ τὴν χοιλίην χάτω E.— ἡ
σῶμα δυνατόν ἢ vulg.- σῶμα μὴ ἀδύνατον 7 9. -- ἔνυγρα 9. -- ἄνιγμα vulg.
τ τὸ 9. --τὸ om. vulg.-fuéonc E.— χαὶ pro τὰ Mack.- Ante τοῦ addit Ἀ 8.—
"ὶ ἄνω pro χάτω 9. --- μὴν, al. manu λίην E.— λήην om. θ. — 3 Post ἵνα
addunt αἰή EO]. --- " ὀγδοαίοισι pro ἐδδ. καὶ ἐνν. θ.--ἐνατ. ΗΚ. -- μᾶλλον

LIVRE TROISIÈME. 141 tromper et croire que ce n'est pas une péripneumonie ; c'en est une peu intense. Vous traiterez ainsi la péripneumonie (et vous ne commettrez point d'erreur en traitant de même la pleurésie et la phrénitis) : commencez d'abord par alléger la tête afin que rien wen découle sur la poitrine. Dans les premiers jours les potages seront de saveur douce; c'est en effet de cette façon surtout que vous délayerez et déplacerez ce qui est amassé et condensé. Le quatrième jour, le cinquième et le sixième, les potages ne seront plus doux, ils seront gras; car ils secondent Pexpectoration. Si le malade ne peut convenablement expectorer, on donnera quelque expectorant. Dans les quatre ou cmq premiers jours il faut procurer des évacuations alvines, même assez abondantes, afin que les fièvres soient moins vives et les souffrances plus légères. Quand les évacuations ont été procurées et que le malade est faible, on ne lâchera le ventre inférieur que de deux jours l'un, afin que le corps ne perde pas toute force-et que les parties supérieures conservent de 'humidité. En effet, si à partir du cmquième jour beaucoup de liquide s'écoule par le bas, cela cause la mort; le liquide s'en allant par le bas, les parties supérieures se dessèchent, et la purgation par voie d'expectoration ne procède pas. Il faut donc que le ventre inférieur ne soit ni trop resserré afin que les fièvres ne soient pas aiguës, ni trop relâché afin que le malade puisse expectorer et conserve de la force. Les expectorants seront donnés le sixième jour, le septième, le neuvième et à une époque encore plus avancée de la maladie. L'expectorant sera hellébore blanc, thapsie, élatérion récent, dose égale de chaque. Si lexpectoration ne marche pas bien, si la respiration est fréquente et que le malade ne prenne pas le dessus de la purgation, prédisez que le 'cas est désespéré, à moins qu'il ne puisse suffire à la purgation. Il faut aussi faire ce qui convient dans la péripneumonie, si les évacuations alviOm. 6.— "αὶ καὶ τὰ τῆς K', - "αὶ τοῦ om. EHK.— ἡ περιπν. K.- mhevgovin E. Ξ ὑπουργέε: J.

142 DES MALADIES. γέη. Ποιέειν δὲ καὶ ἄλλως ἀπὸ τῆς πρώτης ἡμέρης ἀρξάμενος" δίδου 1 ἄροῦ τοῦ μεγάλου χόγχην χηραμίδα, καὶ δαύχου καὶ ἀκαλήφης μίην, καὶ νάπυος καὶ πηγάνου ὅσον τοῖσι τρισὶ δαχτύλοισι huGety, καὶ ὁπὸν σιλφίου ὅσον κύαμον" ταῦτα ἐν Ξόξυγλυχεῖ καὶ ὕδατι χεράσας καὶ διηθήσας, δίδου νήσται χλιαρόν. Ἐπειδὴν δὲ ἄρχηται καθαρὸν ἐκπτύειν, 3 δρον χηραμίδα καὶ σήσαμον καὶ ἀμύγδαλα καθήρας ἐν ὀξογλυχεῖ χεχρημένῳ πίνειν" ἦν δὲ μᾶλλον βούλη ἄγειν, καππάριος τῆς ρίζης φλοιὸν μινύειν τούτοις. 16. Ἰπλευρίτις" ὁχόταν δὲ πλευρίτις λάδη, Tdde πάσχει" ὁδύνη τὴν πλευρὴν καὶ πυρετὸς καὶ φρίχη ἴσχει, καὶ ἀναπνέει πυχνόν, καὶ ὀρθοπνοίη ἔχει, καὶ ἀναδήσσει ὀπόχολα οἶον ἀπὸ σιδίου, ἦν μὴ δῆγματα ἔχη" ἦν SO ἔχη, καὶ αἷμα ἀπὸ τῶν δηγμάτων " ἐν δὲ τῇ ὁ αἱματώδει ὕφαιμον. Ἔστι δὲ ἡ μὲν χολώδης ἡπιωτέρη, ἦν LA ῥήγματα ἔχη 6 κάμνων Tei δὲ μὴ, ἐπιπονωτέρη μὲν, θανατωδεστέρα δὲ οὐ: ἡ δὲ αἱματώδης ἰσχυρὴ καὶ ἐπίπονος καὶ θανατώδης- δχόταν οὖν προσῆ καὶ λὺγξ ἅμα καὶ αἷματος θρόμους ἀποδήσσει ἅμα τῷ σιάλῳ μέλανας, οὗτος ἀποθνήσκει: ἐόδο- αἷος- δέκα δὲ ἡμέρας διαφυγὼν, τὴν μὲν πλευρίτιν ὑγιὴς γίνεται, εἰκοστῇ δὲ Ὁ ἐμπύϊσχεται, καὶ ἀπο_ LS θήσσει πῦον, τελευτῶν δὲ 11 7 # A! 7 2 4 2 καὶ ἀπεμέει, καὶ πάνυ εὐθεράπευτος οὐ γίνεται. "Εἰσὶ δὲ καὶ ξηραὶ πλευρίτιδες ἄπτυστοι, χαλεπαὶ "5δὲ αὐται" αἱ δὲ κρίσιες ὅμοιαι τῇσιν ἄλλησιν - ὀγρασίης δὲ πλέονος δέονται τῶν 70 53 4 4 fl ἄλλων ἐν τῷ ποτῷ, Αἱ δὲ χολώδεες καὶ αἱματώδεες κρίνουσιν 1" ἐννα! Ἄρτου K. -- τοῦ om. Kθ. -- χόγχην FGJ. -- χηραμύδα EH. — Il faut probablement lire χόγχην ἢ χηραμίδα comme plus loin, p. 150. Cependant lisez-y la note 8, qui donne quelque appui à la lecture χόγχην χηραμίδα. — καὶ (καὶ om. vulg.) δαύχου θ. -- ἀχαλίφης GHEK, Frob., Lind.— μίαν E(H, al. manu νή. ---Ξ ὄξει γλυχεῖ (γχυχὸ GJ) vulg.- Je lis ὀξυγλυχεῖ en un seul mot.— ἄρξηται L.— éxruetv θ. ---θ ἄρτου Kι. -- χηραμύδα H. -- σίσαμον GJ. ὄξει γλυχεῖ vulg.- χεχηρωμένῳ (E, al. manu χεχρημένῳ) L, [1πα. -- ἐπικηρωμένῳ PΟ'.-- βούλει HK. -- χαπάριος GI. --- Post x}. addunt νοῦσος FG. π- περὶ πλευρίτιδος Eι. -- πλευρίτης ὅ.-- πλευρίτις (ubique) K. -- πλ. om. θ.-ὀπόταν EH. -- ἀναπνέει 9. -- ἀναπνεῖ νυ]ρ. -- πυχνόν EGHK9, Ald.- ὀρθοπνίη 9. -- ὑπόχολον EHKΘ. -- οἶον om. 9. -- δῆγματι 1. ---Ὁ δ' EHK.- καὶ om. J.- δηγμάτων" ἔστι δὲ καὶ αἱματώδης (ἔστι δὲ χ. aiu. om. 6), ἐν δὲ vulg. — " αἱματώδη ἘΦ. -- ἡπιωτέρη ΑΙ. —77%ν E. -- θανατώδης K.---ὕισχ. om. θ. ὁχόταν 7. -- ὀπ. νυῖρ. --λὺξ 6}. -- αἷματα 6}. -- ἀποθήσσει HK.—* δὲ om. FG (J, restit. al. manu). — ἐχπ., vulg.—êux. HIKLO. -- πύος K.— "ai H (0,

sine δέ). -- χαί om. vulg.—χαί οὐ πάνυ θεράπευτος (sic) γίνεται 0.
ἀθεράπευτος ό. --- ξηραὶ πλευρίτιδες (πλ. ξ. E) (ξ. πλ. om. Hθ)" εἰσὲ δὲ (δὲ
om. 6)

LIVRE, TROISIÈME . 143 nes rendent bon service. On peut encore agir autrement, en commençant au premier jour : prenez du grand arum (arum italicum Lam., d'après Fraas, p. 273, avec un point de doute) plem une coquille, une coquille de daucus et d'ortie, une pincée de moutarde blanche et de rue, et gros comme une fève de suc de silphion; mélez cela dans de l'oxyglyky (préparation de vinaigre et de miel) et de Veau, filtrez, et donnez à boire chaud à jeun. Quand l'expectoration commence à devenir pure, donnez à boire, dans de l'oxyglyky coupé, une coquille d'arum, du sésame et des amandes nettoyées ; si vous voulez une expectoration plus active , mêlez-y l'écorce de la racine de câprier. 16.

(Pleurésie.) Pleurésie : Voici les accidents de la pleurésie : il y a douleur de côté, fièvre et frisson, respiration fréquente, orthopnée. L'expectoration est de couleur subbilieuse comme celle de la grenade, à moins qu'il n'y ait des ruptures; s'il y en a, le malade expectore aussi du sang, que les ruptures fournissent. Dans la pleurésie sanguine , l'expectoration est sanguinolente. La pleurésie bilieuse (Coaque, 381) est plus bénigne , à moins que le malade wait des ruptures; s'il en a, elle est plus pénible (Coaque , 376), mais non plus dangereuse. La pleurésie sanguine est violente, pénible et dangereuse ; quand donc il y a en outre hoquet et expectoration de grumeaux de sang noir (apoplezie pulmonaire, voy. des Maladies , 1, δ 64), le patient succombe au septième jour; passant dix jours , il guérit, à la vérité, de la pleurésie, mais le vingtième il devient empyématique , expectore du pus, finit par en vomir, et alors la cure est loin d'être facile. 11

y a aussi des pleurésies sèches sans expectoration; elles sont difficiles (Coaque, 375); elles ont des crises semblables aux autres ; mais il leur faut plus d'humidité par la boisson. Les bilieuses et les sanguines se jugent le neuvième et le onzième jour, et ces malades ont plus de chances de guérir. Si, au début, il y vulg. — 5 δὲ om. EHK. -- ὑγρασέησι vulg.— ὑγράσίης KL9, Lind., Mack. -- δὲ 6, Lind., Mack. — δὲ om. ταῖς. - πλείονος EH. -- Post ἄλλων addunt τῶν FGJ. — ποταμῶ pro ποτῶ J.— “évar. HK. -- δεχαταῖαι: pro ἐνὸ. 6.

144 DES MALADIES. ταῖαι καὶ ἐνδεχαταῖαι, tot οὗτοι ὀγιέες
 μάλλον γίνονται. Ἄν δὲ κατ' ἀρχὰς μὲν es τινες ἔχωσιν ὀδύναι, ἀπὸ τῆς
 πέμπτης δὲ καὶ ἔχτης ὀξέαι, Ξαῦται τελευτῶσι ἢ μέχρι δυοχαιδεχάτης, καὶ
 οὐ μάλα ἀποθνήσχουσι" κίνδυνος δὲ AS μὲν μέχοις ἐδδούτης, ἀτὰρ καὶ ἐς
 τὴν δυοχαιδεχάτην, μετὰ δὲ ταύτας ὀγιαῖνονται. Αἱ δὲ ἐξ ἀρχῆς μὲν
 μαλθακαὶ, ἀπὸ δὲ τῆς ἐδδόμης καὶ ὀγδόης ὀξεῖαι, πρὸς τὰς
 τεσσαρεσχαίδεχα κρίνουσί τε καὶ δγιαίνονται. Ἀ Ἡ δὲ ἐς τὸ νῶτον
 πλευρίτις τοσόνδε διαφέρει τῶν ἄλλων : ὅτ' οὐ νῶτον ὀδυνᾶται ὥς ἐχ πληγῆς;
 καὶ στένει, καὶ ἀναπνεῖ ἀθρόον εὐθύς δὲ πτύει ὀλίγα, καὶ χοπιᾷ τὸ σῶμα"
 τρίτη δ' ἢ τετάρτη οὐρέει ἰχῶρα ὕφαιμον * ἀποθνήσχει δὲ μάλιστα
 πευπταῖος" εἰ δὲ μή ἴγε, ξόδομαῖος- ταύτας ὅδε διαφυγὼν ζῶει, καὶ ἢ νοῦσος
 ἠπίη καὶ ἥσσον θανατώδης" φυλάσσειν δὲ χρή μέχρι τῶν τεσσαρεσχαίδεχα
 " μετὰ δὲ ταῦτα ὑγιὴς γίνεται. δ' Ἐνίοις δὲ τῶν Done τὸ μὲν σίχλον
 χαθαρὸν, Ἀ I03È οὔρησις αἱματώδης, οἷον πὸ χρεῶν ὀπτῶν ἰχωρῶδες -
 ὀδύναι δὲ ὀξεῖαι διὰ τῆς ῥάχιος ἐς τὸ Re καὶ ἐς τὸν βουδῶνα τείνουσιν "
 οὔτος τὴν ἑδόμην διαφυγὼν Héyratyer. Ὅχόταν δὲ τούτων τῶν πλευρ!
 τίδων τινὶ προσγένηται τὸ νῶτον ἐρυθριᾷν, καὶ τοὺς ὥμους θερμαίνεσθαι,
 καὶ ἀναχαθίζοντα βαμυρε καὶ ἢ Vasco ἐχταράσσηται χλωρῷ καὶ δυσώδεξ
 σφόδρα, οὔτος διὰ τὴν ὑποχώρησιν τῆς γαστρὸς εἰχοστῇ καὶ υἱ
 ἀποθνήσκει ταύτας δὲ διαφυγὼν "ὕγιαίνει. Οἷσι δὲ αἱ πτύσεις εὐθύς
 παντοδαπαῖ εἰσι καὶ τὰ ἀλγήματα πάνυ ὀξέα, οὔτοι τριταῖοι Φθνήσχουσι,
 ταύτας δὲ 1: διαφυγόντες ὑγιαίνουσιν" ὃ μὴ γενόμενος δὲ ὀγιὴς τῇ ἐδδόμῃ ἢ
 = -- L τῇ ἐννάτῃ ἢ Pr ἐνδεχάτη ἄρχεται ἐμπυῖσχεσθαι: " χρέσσον δὲ ἐμ1H
 pro ze 10. -- τινες om. (H, restit. al. manu) 8. -- ὀξεῖα: vulg.— ὀξέαι 6. — Ξ
 αῦται δὲ (δὲ om. 6) vulg.— δυοδεχάτης, al. manu δυοχαιδ. H. -
 ὀνωχαιδεχάτης E'I. - δωδεχάτης 0. --ἀποθνήσχουσι θ. -- ἀποφεύγουσι γυῖα.
 --- ὃ μὲν 6. —pèn om. vulg.— μέχρι: Hθ. --δυοχαιδεχάτην EL. --
 δωδεκάτην 8. —rhevpttis ἐν νώτῳ (πλ. ἐν v. om. 6) ἢ δὲ (δ' EHK) ἐς τὸν
 νῶτον (ὃν ὦ ὦτον sic θ) vulg.— τόσον δὲ HK.- τόσον ὁ. -κ τὸν νῶτον
 vulg.-rὺν ὦτον 6.—2x om. Eπηα. ---ὁ δ' 6, Mack. om. vulg.—7ye om. 6,
 Mack.— ὃ δὲ om. FG.Ton G, Frob.-tñ μὲν, en θ. --ἠπίη Ald., ETOP. --
 θανώδης (sic), al. manu var H. --χρή om. ἘΕΗ. -- τῶν om. Ἡ. -- γίνεται
 om., restit. al. manu H.— ἐν EFGHUXK , Ald.- ἐνίαις δὲ τῶν πλευριτίδων
 9. --- δ' EHK. -- ἰχῶρες 9. -ii ὕγεῖς, al. manu ave: H, -- πλευριτικῶν {π4. --
 τὸν νῶτον γα]. -- τὸν ὦτον θ.-- ἐρυθρυᾷν K.-- ἐχταράσσετας νυῖς.--
 ἐχταράσσηται Ἐ.-- δυσώδει vulg. --δυσώδες EHK. -- τῆς γαστρὸς om.

{H, restit. al. manu) θ. - υιέ ΕΗΚ. — “ύγιής, al manu oiver H, -- πτύσετς
γυ]σ. -- πτύσιες θ.-- τὰ om. 1, --- 5 φεύ

LIVRE TROISIÈME. 445 a quelques douleurs modérées, devenant aiguës à partir du cinquième ou du sixième, ces cas finissent au douzième, et il wen meurt pas beaucoup; le danger est surtout jusqu'au septième, et même jusqu'au douzième; passé ce terme, on guérit. Les pleurésies, modérées au début, mais aiguës à dater du septième et du huitième, se jugent au quatorzième et guérissent. La pleurésie dorsale diffère des autres en ceci : le dos est douloureux comme à la suite d'un coup; le malade se plaint, il respire fréquemment; d'abord il expectore peu, et il a le corps brisé de lassitude; le troisième ou le quatrième jour, il urine une humeur sanguinolente; il meurt d'ordinaire le cinquième jour; sinon, le septième; dépassant ce terme, il vit, et la maladie est modérée et moins dangereuse; mais il faut être sur ses gardes jusqu'au quatorzième jour; au delà il guérit. Chez quelques pleurétiques, l'expectoration est pure, mais l'urine est sanguinolente et semblable à l'humeur qui provient de viandes rôties; des douleurs aiguës vont à travers le rachis à la poitrine et à laine; un tel malade, passant le septième jour, guérit. Quand, chez quelqu'un de ces pleurétiques, il arrive que le dos rougit, que les épaules deviennent chaudes, que, mis sur son séant, il est appesanti, que le ventre se déränge avec des selles jaunes et très-fétides, ce malade succombe le vingt et unième jour par la diarrhée; mais, passant ce terme, il guérit (Coaque, 374). Ceux chez qui dès l'abord l'expectoration est de toute nature et la souffrance : très-aiguë, meurent le troisième jour; mais, passant ce terme, ils guérissent; celui qui n'entre pas en convalescence le septième ou le neuvième ou le onzième, est au début d'une suppuration (Coaque, 373); il vaut mieux suppurer; cela en effet γοσι (sic) pro θνήσχουσι 0. — 1 διαφυγὼν ὑγιῆς θ. -- ὑγιέες pro ὑγιαίνουσιν EH0'. - ὑγιέες γίνονται Lind.— 6 om. (K, restit. al. manu) θ. -- μὴ δὲ γεν., - al. manu μὴ γεν. δὲ H.-6 δὲ μὴ γεν. Lind.- γίν. 3, -êver. BK. --- αὶ τῇ om. 9. -- δεχάτη vulg.— ἐνδεχάτη L6, Foes in not., Lind., Mack.— χρεῖσσον vulg.: - χρέσσον EHK.- ἐμπυῆσαι" ἦσσον γὰρ θανατῶδες, χὰν ἐπίπονον ᾧ vulg.ἐμπυῆσαι, χὰν ἐπίπονον ᾧ' ἦσσον γὰρ θανατῶδες [ήπά. -- ἐμπυῆσαι' ἦσσον γὰρ θανατῶδες, ἐπίπονον δὲ ἘΕΗΚΡΟΩΘ. TOM. VII, 10

126 DES MALADIES. πυῆσαι- ἥσσον γὰρ θανατῶδες, ἐπίπονον
δέ. Πρὸς "δὲ τοῖσι- σημηῖοισι τοῖσιν εἰρημένοισιν ἐν ἐκάστη τῶν
πλευριτέδων καὶ τάδε χρὴ σχοπέεσθαι τὴν ᾽ γλῶσσαν “ πομφόλυγος γὰρ
ὀποπελίδνου γινομένης ἐπὶ τῆς γλώσσης, οἷα σιδηρίου βαφέντος εἰς ἔλαιον,
3εῖ μὲν ἐν ἀρχῇ, γένοῖτο τρηχεῖη, χαλεπωτέρη Ἀ ἀπάλλαξις τῆς νούσου, καὶ
ἀνάγχη αἷμα ἀποδῆξαι ἐν τῇσιν ἡμέρησιν, ἐν ἧσι δεῖ" εἰ δὲ γαλ
προχεχωρηκυῖης τῆς νούσου γένοιτο, αἷ μὲν κρίσιες ἐς τὴν τετάρτην καὶ
δεχάτην ἡμέρην» ἀνάγχη δὲ πτύσαι αἷμα. Ἔχει δὲ δῶδε περὶ τῆς
ἀπαλλάξιος " εἰ μὲν τριταῖω ἄρχοιτο πεπαίνεσθαι καὶ πτύεσθαι, θάσσους af
ἀπαλλάξιες" εἰ ὁδὲ ὕστερον πεπαίνοιτο, ὕστερον καὶ αἷ κρίσιες γίνονται, ὥς
ἐν τοῖσι τῆς κεφαλῆς σημηῖοισι, Τὰ δὲ ἀλγῆματα τὰ ἐν ἀπάσῃσι τῇσι
πλευρίτισιν ᾽ ὥς ἐπιτοπουλὺ χουφίζει μεθ' ἡμέρην μᾶλλον ἢ νύχτωρ.
Θεραπεύειν δὲ χρὴ τὰς πλευρίτιδας οὕτως" τὰ μὲν ὃ πολλὰ ὥς τὴν φρενῖτιν
καὶ περιπλευμονίην, πλὴν λουτροῖσι χρῆσθαι θερμοῖσι καὶ οἶνοις γλυκέσιν.
Ἦν μὲν οὖν τῇ πρώτῃ ἢ τῇ ἐπιούσῃ Adōns τῆς "ἐπιλήψιος, ἦν μὲν
δπεληλύθη ἢ κόπρος καθαρή Ἀ ἀτρέμα χολώδης καὶ ὀλίγη, ὑποχλύσαι
θαψίη" ἦν δὲ " χινηθεῖσα Ἀ χοιλίη τὴν μὲν νύχτα χαλάσῃ, τῇ “ δὲ ὑστεραίῃ
ὀδύνη καὶ στρόφος ἔχη, πάλιν δποχλύσαι. Ἦν δὲ ὃ χάμνων χολώδης Ἀ τῇ
φύσει καὶ ληφθῇ τῇ νούσῳ ἀκάθαρτος ἐὼν, πρὶν ἀναπτύεσθαι τὸ σίαλον
χολῶδες, καὶ τῷ φαρμάκῳ καθῆραι χολὴν εὖ" " ἐχπτύοντι δὲ ἤδη χολωδεα
μὴ δίδου τὸ φάρμακον: ἦν γὰρ δῶς, τὸ πτύσμα οὐ δυνήσεται ἄνω ἀνιέναι,
ἄλλ' ἐξόδομαῖος Ἀ ἐνναταῖος ἀποπνιγήσεται - Ἀν δὲ πρὸς τῇσιν ἐν Thor
πλευρῇσιν ὀδύνησι καὶ τὰ ὑποχόνδρια ἀλγέη, ὕποτὲ om. 6.— σημεῖοισι
γυ]ρ. -- ση μηῖοισι ἘΗΚ. ---2 γλῶτταν vulg. -- γλῶσσαν EHLIK, Mack. -
πομφόλυγος JK. -- πομφ.... ἔλαιον om. θ.-- ὑπὸ pro ἐπὶ “.--ς 11πά, --9 εἰ
EHK. -- ἦν vulg. -- γίνοιτο EH7K. -- τρηχεῖα νυ]ρ.--τρηχεῖα 1. --τρηχεῖη
K0, Mack. —‘χοῖ om. θ.--προχεχωρηχύης 11. -- ἡμέραν vulg.ἡμέρην
EHUK, Mack.—5@de EHKΘP. -- οὕτως νυ]ρ. -- θάπτους vulg.- θάσσους E
,:Mack.— ὁ, δ' Ἐ.-- πεπαίνοι τὸ ὕστερον 9. -- τῆς om. 3.--7 πολλὸν pro ὥς
ἐπιτ. θ.-- ἐπὶ τὸ πολὺ EHK. -- ὧδε (H, al. manu οὕτως) 9. ----ὁ πουλὰ GI. π-
πουλλὰ 1, Ald., Frob.—ἐς τὴν πλευρίτιν pro ὥς τὴν op. 9. -- πλευρίτιν pro
ge. Ἐθ', Εἰπά. -- καὶ τὴν περ. EOIK. --περιπν. K. Post λουτροῖσι addit τε
θ.---Ο9 χήψιος θ. --ἐππεχηλύθη EGHJK, Αἰα. -- ἢ om. E.— Ὁ Post χιν.
addit ἢ λυθεῖσα 9. --Ἰ δ' EHK.- ἔχει K.--- 2 πτύοντιθ. --δὼς 4. --δοῖς 8. --
ἐνναταῖος B.--- 5 Ante ἦν addit ἦν (ἐὰν EHK) μᾶλλον (μᾶλλον om. restit, al,
manu H) καὶ τὰ ὑποχόνδρια ἀλγέη (ἦν μ. καὶ τὰ ὁ. ἀλγέη om. 6) νυῖα.--

Quand on considère ce membre de phrase après la suppression de μάλλον indiquée

LIVRE TROISIÈME. 147 est moins dangereux, mais fort pénible. Outre les signes susdits, il faut, dans chacune des pleurésies, considérer aussi la langue : une bulle sublivide se formant sur la langue comme celle que forme un fer plongé dans de l'huile, si la langue devient rugueuse au début, la solution est plus difficile, et nécessairement du sang est expectoré dans les jours où cela doit arriver; si la langue devient rugueuse à une époque avancée de la maladie, les crises vont au quatorzième jour et nécessairement du sang est expectoré (Coaque, 378). Voici ce qu'il en est pour la solution : si au troisième jour commencent la maturation et l'expectoration, la solution est plus prompte ; si la maturation commence plus tard, les crises viennent plus tard (Coaque, 379), comme dans les signes, relatifs à la tête. Les souffrances, dans toutes les pleurésies, sont d'ordinaire moins pénibles le jour que la nuit. On traitera ainsi les pleurésies : en général, le traitement sera comme pour la phrénitis et la péripleurésie, sauf qu'on usera de bains chauds et de vins doux. Si donc vous prenez une pleurésie le premier jour ou le lendemain de l'invasion, dans le cas où il y a eu des selles non mélangées ou légèrement bilieuses et peu abondantes, on donnera un lavement avec la thapsie. Si le ventre mis en mouvement est relâché la nuit, et que le lendemain il y ait douleur et tranchée, on recommencera le lavement. Si le malade est naturellement bilieux et qu'il soit pris de la maladie ayant le corps impur, il faut, avant que l'expectoration devienne bilieuse, administrer un bon cholagogue. Mais, quand l'expectoration est déjà bilieuse, ne donnez pas le purgatif; car, si vous le donnez, l'expectoration ne pourra pas procéder, et il succombera suffoqué le septième jour ou le neuvième. Dans le cas où, indépendamment des douleurs de côté, les hypocondres sont par H, on ne peut qu'y voir un titre, supprimé avec raison par 9. -- ἥν δὲ πρὸς...» ἀλγῆ Om., restit. al, manu cum'ei E.— ταύτησι τῇσι {τῆς GI; τῆς sic 1) pro τῇσιν ἐν τῇσι πλευρῇσιν FGNL.—xρὲς τῇ (sic) ἐν Thor πλευρῇσιν ὀδύνησι, al. manu πρὸς ταύτησι τῇσιν ὀδύνησιν H. -- ταῦτα pr τὰ H. --τε pro δεῖ ἙῆΚ. --“νήσται δοῦναι 9. -- ὕσωπον HI]. - μήχονα ΘI, ᾧ.

148 DES MALADIES. χλύσαι δεῖ, καὶ πιέειν δοῦναι γήσται
ἀριστολογία καὶ ὕσσωπον καὶ χύμινον καὶ σίλφιον καὶ μήκωνα λευκήν καὶ
ἄνθος χαλκοῦ καὶ μέλι καὶ ὄξος καὶ ὕδωρ. Πρὸς μὲν τὰ φάρμακα τούτῳ δεῖ
ποιέεσθαι τὰς θεραπείας τὰς πρώτας" τὰ δ' ἄλλα. ὧδε ἔχει "“λούειν
πολλῷ θερμῷ "AP τὴν δύναμιν τοῦ κάμνοντος, πλὴν τῆς κεφαλῆς, καὶ
ὁκόταν αἱ κρίσεις ὦσι, τὰ ὀδυνώμενα χλιαίνειν ὄγρησι πυρίησιν. ὑπαλείφω
ἐλαίῳ. " Ὅκόταν δὲ χκαταιγίζωσιν αἱ νοῦσοι; ἡσυχάζειν καὶ τὸν χάμνοντα
καὶ τὸν ἱητρὸν Thot θεραπείησιν, "ὅπως. μὴ χατεργάσῃται τι χαχόν.
πτισάνης δὲ χυλὸν κάθεφθον διδόναι, ὀλίγῳ παχύτερον, μελιχροποιέων.
Μετὰ δὲ τὰ λουτρὰ καὶ οἶνον δγλυχὺν ὀδαρέα προπίνειν, μὴ ψυχρὸν, ὀλίγον
ἐχ βομούλιον οὐχ εὐρυστόμου : καὶ ὁδόταν βῆχες ἐπίωσιν, ἐπιπίνειν καὶ
χρέμπεσθαι ὡς μάλιστα, καὶ τῷ ποτῷ ὀγραῖνειν, ἵνα ὁ τπλεύμων ὁ
ὕγρότερος ἐὼν ῥᾶον καὶ θᾶσσον ἀποδιδῷ τὸ πτύσμα καὶ ἡ BAS θῆσσον
πονέη' καὶ ροιῆς δὲ γλυχεῖης ἡ οἰνώδεο χυλὸν, γάλαχτι αἰγείῳ ὀλίγῳ καὶ
μέλιτι μιγνύς, χατὰ σμικρὸν πολλάκις δίδου νύχτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέρην "
καὶ ὕπνον ὁ δ' ὡς μάλιστα διακωλύειν, ἵνα κάθαρσις γένηται θάσσων τε καὶ
πλείων. Τὴν δὲ αἵματώδεα πλευρίτιν θεραπεύειν χρή οὕτως " μετὰ δὲ τὰς
κρίσεως ἀναχομίζειν σιτίοισι χούφοισι, καὶ ἡσυχάζειν, καὶ φυλάσσεσθαι
περισσῶς ἡλίους, ἀνέμους, πλησμονὰς, ὀξέα, ἄλυχά, λεπαρά, Hxaryoy,
φύσας τὰς ἐν τῇ χοιλίῃ, πόνους, λαγνεῖας ' ἦν γὰρ Ἀ νοῦσος ὕποτροπιάση,
θάνατος ἔψεται. Ἐν δὲ τῇσι πτύσεσιν, ἦν ὁδύνη τε ἔχη zu! uh δύνηται
ἀποπτύειν, νήσται δίδου ἄνθος χαλκοῦ ὅσον "“χοτινάδα, τ οὐτῷ (sic) E. —?
χοῦς δύναμιν τὴν τοῦ EHK. -- τῆς om. EHJK.- ὁπόταν EBK. -- εἰσὶ AEPK.
-- ὕγροῖσι 19. ----Ὁ 6x. EHK. -- χατεγίζωσιν θ. -- χκαταιγίζουσιν G, Ald.,
ETOB. --ἱατρὸν 19. -- θεραπείησι HK. --- '6x. EHK. -- ἐξεργάσῃται θ. --
πτισσ. E. -- κάτεφθον vulg.—x@60ec00v HK. Lind., Mack.—xéxeoBon
(sic), al. manu χάθεφθον E. -π-ιΒέλιχρον ποιέων 9. --- γχυχὺν καὶ (καὶ om.
E639) ὕδ, τυῖς. -- ὀλίγον δὲ ἐχ Lind.—Boou6vriov, al. manu βομό H.-Erot.
6I.; p. 104 : βομδυλίον, ἔστι μὲν τὸ βομδύλιον εἶδος μελίσσης" σημαίνει δὲ
καὶ τὸν αὐλήτην παρὰ τὸ τοῖς αὐλοῖς βομδεῖν. "Ἐστι δὲ καὶ βυχίου εἶδος
στενο-στόμου. Gal. 6]. : βομδύλιον, ἔχπωμά τι στενὸν ἔχον τὸ στόμα ἡ
πῶμα, παρὰ τὸ βομόειν ὠνομασμένον. --οὐχ (οὐχ om. vulg.) εὐρ. Mack. --
οὐχ est clairement exigé par les gloses d'Érotien et de Galien , et tous les
traducteurs ont rétabli la négation. —f 6x. HK. -- ὁχόσον Ἐ.-- ἐπίασιν (E,
al. manu ἐπίωσι) K', Mack. ἐπιᾶσιν θ', 11πᾶ.-- πρώτῳ pro ποτῷ J.— x.
EGHJK. — y EBJK. - ῥηιδίως καὶ θᾶσσον ἀποδίδοι 0. —Sicov. H.-xonée:

EK.- ἢ EH UKL6, Lind.-% om. vulg.-yéen (sic) 17. -- μιχρὸν vulg.-
ourxpèν 0, Mack. -- δὲ pro τε J6, Mack. —*3 HK6.-5 om. ταῖς. --θάσσων
(θαῖσσόν E}

LIVRE TROISIÈME. 149 douloureux, il faut prescrire un lavement et donner à boire à jeun aristoloche, hysope, cumin, silphion, mécon blanc (*euphorbia peplus*), fleur de cuivre, miel, vinaigre et eau Voilà, quant aux médicaments, comment il faut appliquer les premiers secours; quant au reste, voici ce qu'il faut faire : on lavera avec beaucoup d'eau chaude, selon la force du malade, excepté la tête ; et quand les crises sont là , on échauffe avec des fomentations humides les parties douloureuses que l'on oïnt avec de l'huile. Quand les maladies sont au summum , il faut que le malade se tienne en repos, ainsi que le médecin pour les remèdes , afin de ne pas faire quelque mal. On donnera la décoction d'orge très-cuite, assez épaisse, avec addition de miel. Après les bains, on donnera aussi du vin doux, coupé , non froid, en petite quantité, le malade le boira avec un vase à goulot étroit. Quand la toux est active, boire et expectorer autant que possible; humecter par la boisson , afin que le poumon , étant humide, laisse sortir plus facilement et plus vite l'expectoration et afin que la toux soit moins pénible. Prenez le jus d'une grenade douce ou vineuse , mêlez-y un peu de lait de chèvre et de miel, et faites-en boire souvent et peu à la fois la nuit et le jour. Empêchez le sommeil autant que possible, pour que la mondification soit plus active et plus abondante. La pleurésie sanguine sera traitée ainsi; et, après les crises, on restaurera avec des aliments légers; le malade se tiendra en repos, et se gardera soigneusement du soleil , du vent, de la réplétion, des acides, des choses salées, grasses, de la fumée, des flatuosités abdominales, des fatigues, du coït; car, si la maladie récidive, elle sera mortelle. Pour l'expectoration, si le malade souffre et ne peut cracher, 1] prendra à jeun de la fleur de cuivre gros comme une olive τε χαὶ πλείων ἘΗΚ. -- θασσόν τε χαὶ πλεῖον vulg.— " δ' ΗΚ. -- ὥδε sine χρῆ ΒΚΘ'. - οὕτω sine χρῆ 0, Mack.-@ô: Lind.—&7 Lind.-6È om. θ, Mack.ἀνωχομέζειν (sic) E. — 1" χαπνὸν om. K.-- ἡ νοῦσος om. (H, restit. al. manu) 9. - ἀποθνήσχει (H, al. manu θάνατος ἔψεται) 0. — 2 μοτινάδα (E, al. manu 40) F(H, al. manu) JK. -- ἀπὸ pro ὅποῦ 8. -- σιλφίου τούτου (τούτου om., H restit. al. manu, 6) τὸ (τὸ om., H restit. al. manu, 8) ἥμισυ vulg.

130 DES. MALADIES. καὶ ὁποῦ σιλφίου ἥμισυ, καὶ τριφύλλου καρποῦ ὀλίγον. ἐν, μέλιτι λεί-. 1e! ἢ 'πεπέρεος χκόκχους πέντε καὶ ὁποῦ σιλφίου ὅσον κύαμον, καὶ μέλι καὶ ὄξος. καὶ ὕδωρ πίνειν χλιαρὸν νήσται δίδου. τοῦτο καὶ τὰς ὀδύνας παύει. Ἦν δὲ μὴ δύνηται πτύειν κατὰ λόγον, ἀλλ' ἐνίσχεται Ξαυτῶ καὶ ῥέγγη ἐν τοῖσι στήθεσιν, ἄρου τοῦ μεγάλου ῥίζης χηραμίδα καὶ ἔλαιον σὺν. μέλιτι piron, ἐπιρρόφεϊν δὲ ὄξος. χεχρημένον. »Ἄλλο ἰσχυρόν" ἄνθος χαλχοῦ ὅσον κύαμον καὶ νίτρον ὁπτὸν διπλά-σιον καὶ ὕσσωπον ὅσον τοῖσι τρισὶ δαχτύλοισι λαδεῖν, μέλιτι μίξας, καὶ ὕδωρ καὶ ἔλαιον μικρὸν ἐπιστάξας, χλιάνας "ἐν. χηραμέδι, ἐγγέειν ἵνα μὴ ἀποπνηγῇ. Καὶ ἐν περιπλευμονίῃ, ἣν μὴ χαθαίρηται, τοῦτο δεῖ ποιεῖν. Ἐν δὲ μήτε ῥέγγη μήτε πτύη ὥς δεῖ, ὀχαπάριος χαρποῦ ὅσον τοῖσι τρισὶ δαχτύλοισι λαδεῖν, καὶ πέπερι καὶ νίτρον ὀλίγον καὶ μέλι καὶ ὄξος καὶ ὕδωρ μίξας τοῦτο χλιαρὸν ἐπιρρόφεϊν τὴν δὲ ἄλλην ἡμέρην ὕσσωπον ἐν ὄξει καὶ μέλιτι καὶ ὕδατι ἀναζέσας ἐπιρρόφεϊν. Τοῦτο καὶ τοῖσι ῥέγγουσι διδόναι καὶ μὴ δυναμένοισι χαθαίρεσθαι. Εἰ Ἰδὲ ἰσχυρότερον βούλοιο ποιεῖν, θσώπου καὶ νάπυος καὶ χαρδάμου χόγγην Ἀ χηραμίδα τρίψας ἐν μέλιτι καὶ ὕδατι, καὶ ἀναζέσας, καὶ διηθήσας, ἐπιρρόφεϊν " χλιαρὸν δίδου. Οὕτω ταῦτα τὰ νουσήματα θεραπευθέντα ὑγιέα γίνεται, ἣν μὴ τι τοῦ πτύσματος δπολειφθὲν ἐν τῷ 1 πλεύμονι πῦος γένηται, ὅφ' οὗ βήσσουσι ξηρὰ βηχία. καὶ πῦρ καὶ φρίκη ἴσχει, καὶ ὀρθοπνοίη ἔχει, καὶ πυχνὸν καὶ ἀθρόον ἀναπνεῖ, καὶ Ἀ φωνὴ βαρυτέρη ὀλίγω, καὶ εὐχροίη σὺν τῇ θερμῇ, τὸ πρόσωπον ἴσχει " προϊόντος δὲ τοῦ χρόνου, μᾶλλον καὶ ἢ γοῦσος σάφα δηλοῦται. Τοῦτον et ἐντὸς τῶν δέχα ἡμερέων λάδοις, ' Πεπέρεως EGUK , Mack. —?2v (ἐν om. 8) αὐτῷ vulg.- ῥέγγει K. --χηραμύδα HTK. -- μίξας Kι -- ἐπιρροφῇν G, Ald., ETOP. --- ἄλλο ἰσχ. om. 'P'. λίτρον 9: -- ὁπτὸν om. 1.0. -- ὄσωπον HI7.-- σμικρὸν Mack. — ἐν om. Lind. -χηραμύδι HIK.- ἀποπνηγῇ ETOP. -- περιπν. K. -- θαίρηται (sic), al. manu χαθαίρηται H. -- δεῖ om. (H, restit. al. manu) PO. -- ἐγγέειν pro ποιεῖν EHK PO. --ὁ χαπάριος O'I. --λίτρον 9. -- ὀλίγον om. 6. --- ὕσσωπον 9. -- ὕσσ. om. vulg.— 73 'EHK. -- βούλοι τὸ ποιεῖν (sic) θ. -- ὕσώπου HIJ.—5%.om. Lind., Mack. -- χηραμύδα H'I. -- ΕΣτοι. G1., p. 394 : χηραμίδα, τὴν κοίλην χόγγην, ἣν μύαχα καλοῦμεν. Παρὰ τὸν Χηραμὸν δ' εἴρηται, ὅσπερ. ἐστι χοῖλο: τόπος. Ὡς καὶ Νίχανδρος ἐν Θηριαχοῖς φησι, Τοῖς δὴ χηραμὰ χοῖλα καὶ ὑληωρέας εὐνάς. Gal. GI, : κόγγην, χηραμίδα" οὐδὲν πλέον δηλοῖ τῆς χηραμίδος. D'après cette glose de Galien, qu'il lit χόγγην χηραμίδα,, οὐδὲν χτλ., Foes tire la conséquence

qu'un peu plus haut (voy. p.142, ἦ. 1) la leçon est bonne. — * δίδου
χλιαρὸν E.-voc. EHJK. -- ὑγιά (sic) 9. -- γίνεται HK. -- γίνονται vulg.

LIVRE TROISIÈME. 431 sauvage, moitié autant de-suc de silphion, et un peu de graine de trèfle (*psoralera bituminosa*, L., d'après Fraas, p. 62), en éclegme dans du miel, ou cinq grains de poivre, gros comme: une fève de suc de silphion, miel, vinaigre, eau, à boire chaud à jeun; ce moyen apaise aussi les douleurs. Si le malade ne peut expectorer convenablement, si les matières s'arrêtent et qu'il y ait râlement dans la poitrine, prenez plein une coquille de la racine du grand arum, mêlez de l'huile et du miel, et par-dessus faites prendre du vinaigre coupé. Autre moyeménergique: fleur de cuivre, gros comme une fève; nitre cuit, le double; hysope, une pincée; mêlez avec du miel, versez un peu d'eau et d'huile, chauffez dans une coquille, infusez (voy. p. 3), afin que le malade ne soit pas suffoqué. Dans la péripneumonie aussi, si la poitrine ne se purge pas, employez le même moyen. Au cas où, sans avoir de râlement, le malade ne crache pas convenablement, prenez une pincée de câpres, du poivre, un peu de nitre, mêlez du miel, du vinaigre et de l'eau, et faites boire cela chaud; le reste du jour, il prendra de l'hysope bouilli dans du vinaigre, du miel et de l'eau; cela se donne aussi à ceux qui râlent et dont la poitrine ne peut se purger. Si vous voulez rendre la préparation plus active, pilez plein une coquille d'hysope, de moutarde et de cresson dans du miel et de l'eau, faites bouillir, filtrez, et donnez à prendre chaud. C'est traitées de la sorte que ces maladies guérissent, à moins que l'expectoration ne laisse dans le poumon un reliquat qui devienne du pus. D'une telle terminaison naissent des toux sèches, de la fièvre, du frisson, de l'orthopnée; la respiration est fréquente et pressée; la voix est un peu plus grave; au moment de la chaleur fébrile, le visage est bien coloré. Au bout d'un certain temps, la maladie se montre davantage et nettement. Si vous prenez un tel malade dans les dix premiers jours, vous l'échaufferez par le régime. et le bain —%rv. EGHJK.-rvov 6, Mack.-6p6onvot 9. -- πυχινὸν 9. -- χροῖη vulg.-εὐχροίη 6, Mack. — " καὶ om. ἥ. -- σαφῆς (sic) 9. -- ἡμερῶν vulg.— fuepéov EHIJK9, Lind., Mack. -- λάθης vulg.- λάδοις HK. -- εἰς E.

4152 DES MALADIES. θερμήναντα χρή ὁ διαίτη χαὶ λουτρῶ hs ἐγγέαι. ἐς τὸν 'πλεύμογα ὅτι πῦον ἄξει, καὶ τοῖσιν ἄλλοισι χρῆσθαι τοῖσι τὸ πῦον ἄγουσι, καὶ διαιτᾶν ὡς ἔμπυον, χαὶ τὴν κεφαλὴν ἀποξηραίνειν, ἵνα μὴ ἐπιρρέη. Ἦν 29 ἐν τῷ ἐγχύτῳ μὴ σήπηται χαὶ ἐνάγησῃ, τὸ πῦον, ἰρήταποι 5 αὐτῷ ἐχ τοῦ "πλεύμονος ἐς τὸν βώρηκας χαὶ μετὰ τὴν ῥῆξιν δοχέει ὀγιῆς εἶναι, ὅτι ἐχ τῆς στενοχωρίας ἐς τὴν Edpu χωρίην ἦλθε τὸ πῦον, χαὶ τὸ πνεῦμα ὃ ἀναπνέομεν ἔδρην ἔσχεν ἐν: τῷ " πλεύμονι " προϊόντος δὲ τοῦ χρόνου, τὰ στήθεα πύου πληροῦται, χαὶ δαῖ βῆχες καὶ οἱ πυρετοὶ χαὶ τᾶλλα ἀλγήματα πάντα μᾶλλον πιέζει αὐτὸν, χαὶ ἡ νοῦσος διαδηλοῦται. Τοῦτον μετὰ τὴν ἔχρηξιν ἐᾶσαι δεῖ ἡμέρας πεντεχαίδεχα, Ἰόχως πάλιν πεπανθῇ τὸ πῦον " ἅτε γὰρ ἐς εὐρυχωρίην ἐλθὼν ἀνέψυξέ τε χαὶ τὸ ὑπάρχον δγρὸν ἐν τῷ θώρηκι προξηγάγετο πρὸς ἐωυτὸ, Gate αὐτὸ ἡμισαπὲς εἶναι. Ἦν μὲν οὖν αὐτόματον ἄρξεται πτύεσθαι ἐν τούτῳ τῷ "χρόνῳ, Ἀ φαρμάχοισι τιμωρέειν ἢ ποτοῖσιν, "ἐν δὲ Thot τελευταίησιν ἡμέρησι τῶν ἡμερέων τῶν πεντεχαίδεχα σπεύδειν ἀναστῆναι πρὶν μᾶλλον τρύχεσθαι τὸ σῶμα, φυλάσσων τὴν κεφαλὴν χαθαρήν τῶν ἐπιρρόων εἵνεκεν. Ἦν δὲ μὴ πτύηται, " ἀποσημήνη δὲ ἐς τὰς πλευρὰς, ταμέειν ἢ καῦσαι. Ἄν δὲ μήτε πτύηται μήτε Σάποσημήνη ἐς τὰς πλευρὰς, λούσας πολλῶ καὶ θερμῷ "νῆστιν καὶ ἄποτον, χαθίσας ἐπὶ ἔδρης ἀχινήτου, ἕτερος "μὲν τῶν ὤμων ἀναλαδέτω, αὐτὸς δὲ σεῖε τοῦτον, τὸ οὖς παραδάλλον πρὸς τὰς πλευρας, ἵν' εἰδῆς ὀχοτέρωθεν ἀποσημαίνει" βούλου δὲ μᾶλλον πρὸς τὰ 'Iy. 6HPIK. -- διαιτᾶν ὧδε (ὧδε om. EIQ'8, Lind., Mack) ὡς (ὡς om. J) vulg. — 20 τῷ vulg.— δ' ἐν τῷ EHKQ'6, Mack. -- σήπηται χαὶ θ, Mack. -- σήπήται χαὶ OM. νυῖσ. -- αὐτὸ vulg.—aùré H.—5xv. EGHUK.-eic vulg.—ἐς EHK. --θώραχα EHK. - -- "τὴν om. FGJ.—eic vulg.—ἐς EHK, Lind.-edpuxωρίην EHIK, Mack. -- εὐριχωρίην 1. -- εὐρυχωρίαν vulg.-néoc, al. manu on H. -- ὧ pro ὃ EH8.—5 rv. GIJK.- πύους HPI7.-- πληροῦνται νυ]ρ.-- πληροῦται EFHJKLS.—6 αἶθ. --αοῖι om. vulg.- οὐ θ. -- οἶ om. νυ]ρ. -- τὰ ἄλλα BK. -- μᾶλλον πάντα G, Ald.—méfn E. -- αὐτὸν om. θ. -- ἐᾶσαι: δὲ χαὶ πέντε ἡμέρας 8. - δεχαπέντε ἡμέρας EHK. --- " ὅπ. EHK.- εἰς vulg.—2; EHIK. -- ἐλθὼν (ἐλθὼν 9) τὸ πῦον (τὸ x. om. FGIJ6) ἀνεψυγέ (ἀνέψυξέ EHQ'0, Lind., Mack) τε (ἀνέψυξεται sic K) νυ]ρ.-- θώρηχι HPI]. -- θώραχι νυ]. -- ἐωτὸ (sic) K.— ὅ ὥστε χαὶ αὐτὸ K.---ΘΡοβὶ χρόνῳ addit λείπει ἱ.. --χρόνῳ, ἦν (addunt δὲ Lind., Mack) μὴ, φαρμάχοισι τιμωρέειν ἢ ποτοῖσιν vulg. — χρόνῳ ἢ φαρμάχοισι ἢ ποτοῖσιν 6.-Je prends la leçon de 6, en gardant τιμωρέειν. — 1 ἐν [δὲ] τῇσι Lind. -La correction de Lind. me paraît très-bonne.- τοῖσι 3.

-τελευταίοιςιν GIE. -- -- τελευτέησι. Ἡ. -- ἡμέροιςιν 3. --σπεύδεν δ'
ἀναστῆναι Mack.-zaforèy E, -- εἵνεχα γυῖς. -- εἵνεχεν θ, Mack. — " Ante
ἀπ, addunt

LIVRE TROISIÈME. 453 chaud, et vous infuserez dans le poumon ce qui fait sortir le pus; vous userez de tous les autres moyens qui ont cette propriété. Son régime sera celui des empyématiques. Vous dessécherez la tête afin que rien n'en découle. Si l'infusion faite dans le poumon ne mûrit ni n'amène le pus, Pabcès se fait jour du poumon dans la poitrine ; après cette éruption, le malade paraît guéri, parce que le pus est passé d'un lieu étroit en un lieu large, et que l'air que nous respirons trouve à se loger dans le poumon. Mais, avec le temps, la poitrine se remplit de pus; la toux, les fièvres et toutes les autres souffrances accablent le malade plus que jamais, et la maladie devient manifeste. Après cette éruption , on laissera en repos le malade pendant quinze jours, afin que le pus mûrisse de nouveau; en effet, arrivant dans un lieu large , le pus s'est refroidi et a réuni à soi le liquide préexistant dans la poitrine, de sorte qu'il n'est plus qu'à une demi-maturation. Si donc, dans cet intervalle, le malade commence à expectorer spontanément , on secondera ce mouvement soit par les remèdes, soit par les boissons, et, dans les derniers de ces quinze jours, on se hâtera de le lever avant qu'il soit exténué davantage, maintenant la tête mondifiée à cause des écoulements. 5} ne crache pas, mais qu'il y ait des signes au côté, on incisera ou cautérisera. S'il n'y a ni expectoration ni signes au côté, on la- : vera, avec beaucoup d'eau chaude, le malade qui n'aura ni mangé ni bu, on l'assoiera sur un siège immobile , un aide le prendra par les épaules, et vous, secouez-le, appliquant Poreille à la poitrine, afin de reconnaître de quel côté est le signe. Souhaitez de préférence que ce soit à gauche; car il est plus μήτε (E oblitter. al. manu) FG (K, punctis notatum). -- ἀποσημαίνεται vulg.-äroonuaivera: K.-- ἀποσημήνη θ.-- δὲ om., restit. al. manu E. -- δ' ἐς 9. - πρὸς pro ἐς 1. -- ταμέειν.... πλευρὰς om., restit. al. manu cum ἐς τὰς πλευρὰς ἀποσημαίνεται: E, -- χάσειν 6]. --- Ξἀποσημαίνεται vulg.-&χοσημήνη θ.-- λοῦσα: θ.-- χαὶ om. JL.— 3 Ante νῆστιν addit χαὶ θ. -- "ὶ μὲν EHK6. --δὲ pro μὲν γνυῖσ. -- σειέτω K. -- τοῦτον om. (H, restit. al. manu) θ.-- πρὸς EHIKLQ'6, Lind. -- ἐς vulg.-%v pro ἴν' H. --ἰδῆς HK. -- ὁποτέρωθεν EGHLXK, Ald.—χρὲς τὰς ἀριστερὰς FGHIKLE, Lind.

454 DES MATADEES: ἀριστερά“ θανατωδέστερον γὰρ Αχαίειν
καὶ τὰμνειν πρὸς τὰ δεξιὰ " δκόσω ἄρ ἰσχυρότερα ἐστὶ τὰ δεξιὰ, τόσω καὶ
τὰ νουσήματα ἐν ab τοῖσιν ἰσχυρότερα δείκνυται. “Ἦν δὲ ὑπὸ πάχεος τὸ
Ἐγρὲν μὴ χλυδάζεται, μηδὲ ψόφος Α ἐν τῷ στήθεξ, πυχνὸν δὲ ἔλκη τὸ
πνεῦμα χαὶ ἐξ πόδες. ἐποιδέωσι, καὶ βήχεόν τι προσῆ, μὴ ἐξαπατάτω, ἀλλ’
εὖ ἴσθι πλήρη FES ΩΣ θώρηκα πύου" " ἐς οὖν ἐρετριάδα γῆν ὀγρὴν καὶ
λείην τετριμμένην καὶ χλιαρὴν ἐπιόαψας ὀθόνιον, λεπτὸν, περικάλυπον
χύχλω τὸν: θώρηκα, καὶ 5 ὄχου ἂν πρῶτον ξηραίνεται, ταύτη χρὴ τὰμνειν
ἢ καίειν. ὡς ἐγγυτάτω τῶν φρενῶν, φυλασσόμενος ὁ αὐτῶν τῶν φρενῶν.
Ἦν δὲ βούλη, ἀλείφων τῇ ἐρετριάδι, σχόπει ὁμοίως ὡς ἐν τῷ ὀθονίῳ,
πολλοὶ δὲ ἅμα ἀλειφόντων, ἵνα μὴ τὰ πρῶτα ἀλειφόμενα ἐγοῖραίνηται.
Μετὰ δὲ τὴν τομὴν ἢ τὴν Ἰχαῦσιν τῷ μοτῷ τῷ ἐχ τοῦ ὠμολίνου χρῶ, καὶ
ἐξίει χατ’ ὀλίγον τὸ πῦον. δ’Οχόταν δὲ μέλλης τὰμνειν ἢ χαίειν,
ὑποσημαίνου τὸ σῆμα ἔχοντα. ὅπερ. ἂν. κέλλης ἔχοντα χαίειν ἢ
τὰμνειν, ἵνα μὴ ἐξαπατήσῃ ἀνωτέρω γενόμενον. ἢ χατωτέρω. τὸ δέρμα, ἐν
τῇ μεταδολῇ τοῦ σχήματος" χαὶ τὰς ° βῆχας φυλάσσειν ἐχ τῆς. διαίτης,
ὄχως μὴ ἀντισπάσουσι πάλιν ἐς τὸν πλεύμονα τὸ πῦον, χαχὸν γὰρ, ἀλλ’ ὡς
τάχιστα "ὑποξηραίνεσθαι“ ἐπειδὰν δὲ δωδεκαταῖος ἦ, ἅπαν ἀφιέναι τὸ
λοιπὸν πῦον, καὶ ἀπὸ τοῦ ὀθονίου μοτοῦν, καὶ ἀφιέναι δις τῆς ἡμέρης τὸ
πῦον, χαὶ τὴν ἄνω χοιλίην ἐχ “τῆς διαίτης ὡς μάλιστα ξηραίνειν. Ὡδε χρὴ
καὶ τὰς ἐχ τῶν τρωμάτων “2 χαὲ ἐχ περιπλευμονίης χαὶ ἐχ χαταρρόων
μεγάλων ἐχπυήσιας, Ξ χαὶ 1 Καίειν χαὶ τὰμνειν πρὸς τὰ δεξιὰ ΕΗΚ (θ, ἐς
τὰς δεξιὰς). -- πρὸς τὰ δεξιὰ χαίειν ἢ (καὶ pro ἢ Ὁ τὰμνειν vulg.-6r660
GHUK, Αΐα. --- Ξ γὰρ αὐτὰ (αὐτὰ om. 6) vulg.—voc. ΕΗΚ. -- ἐν om. θ.--
γίνεται ΕΗΚ6. ---Ξ εἰ ΟΙ, Ald. —méyus (sic) 619. -- πύον pro ὑγρὸν 6,
(Mack, πῦον). -- μηδὲ Ψοφὴ ἐν 0.— μήτε ψοφὴ ἢ ἐν Mack.- στήθει νυ]σ.
-- στήθει ἘΗΚ. --πυχνὸν δὲ ἔλχει θ. ἐποιδέωσι ἘΗΚΘ. -- οἰδέωσι vulg.-
Βηγέον 59K.--- θώρακα Ἐ. ---- “ἐς τὴν (γῆν ΡΓ’Ο τὴν Ε; οὖν pro τὴν θ)
ἐρετρίδα (συνερετρίδα pro τὴν ἐρετρίδα FGLIK) (ἐρετρίαδα θ, Lind.,
Mack) γῆν (τὴν pro γῆν EFHIJKB; γοῦν pro γῆν Lind.) ὑγρὴν vulg. -- λήην
vulg.- Lisez λεήην. ---- ὅπ. ΕΗΚ.— ὁ αὐτῷ 1. -- βούλει ΗJ K, Ald., Frob.,
Lind., Mack. --ἐρετρίδι Ε. —"x}601v 9. -- τῷ (τῷ om. vulg.) ἐχ ἘΗΚΡΟ. --
ἐξίγ ναῖσ. -- ἐξέει ΕΗΚ, Mack. 3 ὅπ. ΕΗΚ. -- χαίειν ἢ τὰμνειν ΒΚ. --
ὑποσημαίου ἘΠ. --τὸν τὸ Η. -- τὸ αὐτὸ vulg.—ογῆγα ἔχοντα ὅπερ ἂν
ὀχόταν (ὅπ. Ε) μέλλης τὰμνειν ἢ καίειν (καίειν. ἢ τὰμνειν ΕΚ) vulg.σῆμα
ἔχοντα ὅπερ ἂν (addit ὀκόταν al. manu Η) père ἔχοντα χαίειν ἢ τὰμνειν Η

(θ, τάμνειν ἢ χαίειν).-- Le texte de vulg. ne peut subsister ; celui de H, avant l'addition par une autre main, et de 6 est le bon. L'auteur veut dire qu'au moment de l'opération il faut s'assurer si le patient a l'at

LIVRE, TROISIÈME. 455 dangereux de cautériser ou d'inciser à droite ; en effet, autant le côté droit l'emporte en force, autant les maladies de ce-côté l'emportent en intensité. Si, en raison de la densité, le liquide n'a pas de fluctuation et qu'il ne se produise pas de bruit dans la poitrine, mais que le malade ait la respiration précipitée, les pieds enflés et une petite toux, ne vous laissez pas tromper et sachez bien que la poitrine est pleine de pus: Alors prenez de Fargile d'Érétrie humide, bien broyée et-chaude, trempezy un linge léger, enveloppez-en circulairement la poitrine, et, là où le linge se séchera d'abord, il faut inciser ou cautériser aussi près que possible de la cloison phrénique, mais évitant cette cloison. Si vous voulez, contentez-vous d'enduire la poitrine avec la terre d'Érétrie, et examinez comme avec le Hinge; mais il faut que plusieurs enduisent en même temps, afin que les parties enduites d'abord ne se sèchent pas. Après l'incision ou la cautérisation, servez-vous de la tente de lin écru, et faites sortir le pus peu à peu. Quand vous allez inciser ou cautériser, observez que le patient conserve la même attitude où vous l'avez-mis pour opérer, afin que la peau, élevée ou abaissée par le changement d'attitude, ne soit pas une cause d'erreur. On se défendra contre les. toux par le régime, de peur qu'elles ne rappellent le pus dans le poumon ; cela serait mauvais ; il faut au contraire dessécher au plus vite. Au douzième jour, on évacuera tout le pus restant, on fera la. tente en linge; on évacuera le pus deux fois par jour, et on desséchera autant que possible par le régime le ventre supérieur (poitrine). C'est de cette façon qu'il faut examiner et traiter les suppurations qu'il doit avoir et que l'opérateur lui avait donnée au moment de commencer. ἢ faut donc supprimer ὀχόταν de vulg., et recevoir ἔχοντα de H εἰ de 0. — fñyac (sic) 1. -- φυλάττειν 1. -- ἀντισπάσωσι vulg. — ἀντιστασούσι 9. -- ἐς τὸν πλ. om. θ. -- πν. EGHJK. — ἀλλ' ἔαν κατὰ τὴν τομὴν (ἔαν x: τὴν τ' om. 6) ὡς vulg. — 1 ἀποξ. ἢ. -- δεχαταῖος K'. — Post ᾧ addit χεχαυμένος 9. -- ὀπόπυον pro πῦον 9: -- μοτοῦ τυῖα. -- μοτοῦν KΘ, Mack. — πῆς Ὅπ. ὁ. -- om. θ. --- 3 καὶ τὰς (τὰς om: θ) ἐχ τῆς (τῆς om. 6) πεοιπλ.(περιπν. GIK) vulg. -- ἐχποιήσιας 61. -- ἐχποιήσειας J. -- 3 καὶ [ἐχ] πρ. Lind. - πνεύμονος GJK.

156 DES MALADIES. προσπεσόντος τοῦ δυο δα: τῇσι πλευρῇσι σχοπεῖν χαῖ θερα-πεύειν. z = " 9 ' ' 41. Ψυχτήρια δὲ τάδε δίδου ἐπὶ τοῖς: χαύσοισι πίνειν, ὁχόταν L4 L 1 A βούλη: πολλὰ δὲ ἀπεργάζεται" τὰ μὲν γὰρ οὖρησιν ὁ ποιεῖ, τὰ δὲ διατ 22 5, LA - «κων χώρησιν, τὰ δὲ ἄμφω, τὰ δὲ οὐδέτερα, ἀλλὰ ψύχει ie ὡς F1 vos Ξ EN ᾧ TES D: ὕδατος ζέον, ἥν τις ἐπιχέη ψυχρὸν ὕδωρ " ἢ ψυχρῶ αὐτὸ τὸ ἄγγος πνεύ== οι, 3». \ x ' » ματι προσαγάγη" δίδου δὲ ἄλλα ἄλλοισιν " οὔτε γὰρ τὰ γλυχέα πᾶσι - ' Fe " συμφέρει, οὔτε τὰ στρυφνὰ, οὔτε τὰ αὐτὰ πίνειν δύνανται. ὁ Τοῦτο - - ' = g A / μὲν, κηρίων ξηρῶν ὅσον δύο κοτύλας βρέχων ὕδατι καὶ ἀνατρίδων γευέσθω, ἕως ἂν ὑπόγλυχυ γένηται, εἴτα διηθήσας, σέλινα Τέμόα-ca [2 λών, δίδου πίνειν. δ Τοῦτο δὲ, λίνου χαρποῦ ὀξύδαφον, ὕδατος χοτύ-. - ' ' ΕΣ λας δέχα ἐπιχέας, ἐψεῖν ἐν χαινῇ χύτρῃ ἐπὶ ἀνθράχων ἄζεστον, ἓνα ἀναπνέη, ἕως ἂν ὁ χυλὸς ἀπτομένῳ λιπαρὸς γένηται. ὁ Τοῦτο δὲ, μελιχρήτου ὀδαρέος καθεψήσας τὸ ἥμισυ λείπειν" ἔπειτα σέλινα ἔπι, C2 N L δαλῶν, τοῦτο ψυχρὸν χατ' ὀλίγον δίδου. Τοῦτο δὲ, χριθὰς ἀχιλληΐδας χοτύλην αὐήνας, ἄρας τὸν ἀθέρα χαῖ πλύνας εὔ, ἐπιχέας ὕδατος χοέα, ἔψει, καὶ τὸ ἥμισυ ἀπολείπων, ψύχων, δίδου πίνειν. "(Τοῦτο 1 Ante ψ. addit [ψυχτήρια πόματα ἐν χαύσοις] Lind. — °?67. EGHUK. βούλει HK. --- ὁ ποιεῖ EHK. -- ἐμποιεῖ vulg. — &yyouc 6.- ζέων G, Ald., ETOB. --- ἢ.... ἄλλοισιν om., restit. al. manu cum προσαγάγοι E.-xnocαγάγοι GI, Ald., Frob., Lind., Mack. ἅπασι θ. -- ταῦτα pro τὰ αὐτὰ 6. — δ Τῇ marg. τοῦτο μὲν πόματα ἀρμόζοντα δίδοσθαι τοῖς ἐν χαύποις πυρετοῖς E; πάντα τὰ ἀρμόζοντα δίδοσθαι: τοῖς ἐν καύσοις πυρετοῖς 1: πόματα &ουβζοντα δίδοσθαι τοῖς χαυσουμένοις μετὰ πυρετὸν K.—In marg. ᾧ G, (Mack in textu).—roûre J, Lind.-xnptov FGUK, Lind. -- ξηρὸν K, Lind. — 7 ἐμθάλλων H.—58 G, Mack.-roûre J, Lind. — ὀξόθαφον IS. — χενῇ H.- ἄζεστον, ne se 'Επ aNE pas dans les lexiques, ᾧ soulevé des difficultés. Cornarius paraît avoir lu, en place, ἐᾶν ζέειν: mais il faudrait un χαῖί devant. Foes propose de donner à ce mot le sens de fervefactum., Va étant ici augmentatif; le ms. imp. de Cornarius ou K' conseille ζέσον, que Mack a reçu; mais ζέσον est aussi une pure conjecture (K' n'étant qu'un recueil de notes dues à Cornarius), et la construction ne la favorise pas puisqu'il faudrait aussi un χαῖ antécédent. À la vérité, ἄζεστον étant un peu plus bas, Mack dit que 6:a ζέσον, ce qui serait une autorité; mais, comme il ne s'en appuie aucunement dans la note assez longue qu'il a consacrée à ce mot, je crois qu'il ᾧ mal cité le texte de:6, et que, le rapportant pour indiquer la variante λίπης au lieu de λείπη, il

y à joint par inadvertance ζέσον qui appartient à son propre texte et non à celui de 8. Cela établi, je ne vois aucune raison pour changer ἄζεστον - ζεστός est grec, ἄζεστος le sera aussi, comme πεπτός et ἄπεπτος. C'est un mot à mettre dans les lexiques. - ἄπτουε ὁ χυλός K, ---θ G, Mack. τούτω J, Lind. - ὕδατος 6.-- - ἐμδάλλων 6.

LIVRE. TROISIÈME. 457 tions provenant de blessures, de péripneumonies, de grands catarrhes, de la chute du poumon contre les plèvres (Des Mal. HII, § 39). 11. (Énumération de 'PPNI préparations rafratchissantes à. donner dans les fièvres.) Voici les rafratchissants que vous donnerez à boire dans les causus quand vous le jugerez convenable; ils ont beaucoup de propriétés; les uns sont diurétiques; les autres purgatifs; certains sont l'un et l'autre, 'certains ne sont ni l'un ni l'autre, et rafratchissent seulement comme quand on verse de l'eau froide sur un vase plein d'eau bouillante ou qu'on expose ce vase à Pair-frais. Tous ces moyens ne conviennent pas à tous les malades; celui-ci ne s'accommode pas des choses douces, celui-là des choses-astringentes ; tous ne peuvent pas non plus boire les mêmes préparations. — Prenez deux cotyles de 'rayons secs de miel, macérez dans l'eau, broyez; goûtez jusqu'à ce que ce soit assez doux; filtrez, jetez du persil ; et faites boire. Autre ' : prenez un oxybaphe (Otre, 068) de graine de lin, versez dix cotyles d'eau, faites cuire dans un pot neuf sur des charbons, sans bouillir, afin que le liquide ait respiration, jusqu'à ce que la décoction soit onctueuse au toucher. Autre : faites cuire du mélicrat coupé d'eau, réduisez à moitié, puis jetez du persil, et donnez froid peu à la fois. Autre : : prenez une cotyle de belle orge, séchez-la, ôtez-en la balle et nettoyez-la bien, versez un conge d'eau (35tre, 24), faites cuire, réduisez à moitié, refroidissez , donnez. à boire. -éméalèy E. --ἐπιδάλλων vulg. -- Ψύχων pro ψυχρὸν 0.—1"5 G, Mack. τούτω J, Lind.-xp10ὰς ἀχιλλήδης 6. - Erot. 6]. : ἀχιλληΐδες, χριθῶν εἶδος, ὧν μέμνηται καὶ Ἀριστοφάνης καὶ Σοφοκλῆς. -- 4]. 6].: ἀχιλλυβάδας χριθᾶς, τὰς εὐτραφεῖς καὶ μεγάλας; ἀπό τινος Ἀχίλλεως ὠνομασμένας, ὡς φασι, γεωργοῦ Βαυρωνίου. -- αὐῆνας (sic) K. --ὠάθερα EL, Lind., MΔEK. -- αἰθέρα vulg.- Erot. GL., p. 96 : ἀθέρας, τὰ ἄνω τῆς χριθῆς λεπτότατα. Gal. GL : ἀθήρ, τότε τῆς χριθῆς ὅξυ, ὡς ἐν τῷ δευτέρῳ Περὲ νούσων τῷ μιχροτέρῳ" καὶ τοῦ ἐν τῇ ἀχίδι πάγονος τὸ ἄχρον, ὡς ἐν τῷ πέμπτῳ τῶν Ἑπιδημίων. -χοέα ὕδατος θ.--χόεα EHIJK, Ald., Frob.- Post y. addit ὕδατος H. -- ἔψε EBΘ. -- ἐπιλείπων. HK. -- λίπων (sic) 8.—"Ε α, MK. -- τούτω J, Lind.— αἰθιοπιχὸν χύμινον EOIΦK. -- χαταλείπων pro χαταλείψας EHP'.- Pour ἄζεστον voy. la note 8. -- λείπη ταῖς. -- λίπης θ.-- λοιπὸν om. θ. A

188 “DES MALADIES. δὲ, Αἰθιοπικοῦ χυμίνου χοτύχης δέκατον μέρος. ἐπιχέας "τρία fur χόεα, ἔψε, πηλῶ τριχώδεξ καταλείψας, ἄξεστον, ἕως ἀρέγον μέρος λείπης, καὶ ψύχων δίδου τοῦτο πρὸς πάντα καῦσον χαὶ λουπὸν πυρὲξ τόν. ὑΤοῦτο: δὲ, ὕδωρ: οὐράνιον αὐτὸ χαθ' αὐτό. “Τοῦτο, δὲ, πτισάνης κοτύλην χοέα ὕδατος ἐπιχέας, λείπειν τὸ ἥμισυ ἐψῶν -- ἔπειτα διηθή-. σας, σέλινα: ἐπιδαχὼν, δέδου ψυχρόν." Τοῦτο ἂ, οἷ σταφίδεοι λευχοὶ οἶνοι ὀδαρέξεις. "Τοῦτο: ἂ, τρύγες στεμφυλίτιδες σταφιδευτάται das ρέες. "Τοῦτο δὲ, ἄσταφες “λευχὴ ἄνευ: γιγάρτων 'χοτύλη, καὶ πεντα φύλλου ῥιζέων χεῖρα. πλέην' φλάσας: εἴκοσι. κοτύλας ὕδατος ἐπεχέας, ἀφεψήσας καὶ τὸ ἥμισυ: λείπων, δίδου «ψυχρόν κατ' ὀλείγον.. ὁ Ἑοῦτο δὲ, κρίμων κριθέων. δρῶν ἡμιχοίνεχον. ὕδατος. χοέα ἐπιχέας, δχόταν. ἤδη, ἀνοιδέη, τὰ κρίμνα, τρίδειν τῷσι. χερσὶν ἕως, ἂν λευχόν: τὸ ὕδωρ γένηται, καὶ ἀδιάντου. δραχμίδα ἐμδαλὼν, ἀπαιθριάσας δίδου. Τοῦτο: δὲ, ὠῶν τὸ λευχὸν τριῶν ἢ τεσσάρων χαταχυχῶν ἐν ὕδατος χοὶ πινέτω" ὃ τοῦτο ψύχει σφόδρα καὶ τὴν χοιλίην ὑπάγει: ἦν δὲ do χέη μᾶλλον πάγειν, τὴν λινόζωστιν προσχαταχύχα. ὃ Τοῦτο δὲ, ἡμιχοίνικον χαχρύων εὔ ἀποπλύνας, ἐν ὕδατος: χοὲ ζέσας δὲς ἢ τρεῖς, ψυχρόν δίδου. "Τοῦτο δὲ, πτισάνης χυλὸν χάθεφθον λεπτὸν: καὶ οἶνον ' γλυχὺν δίδου“ τοῦτο οὐχ ἄγει. " Ἑοῦτο δὲ, σιχύου. πέπονος ἄνευ τοῦ δέρματος πάλης, ἐφ' ὕδατι" τοῦτο οὐρέεται χαὶ ψύχει rat τὴν δέψαν παύει. 1 Τοῦτο δὲ, δρόδους ἐν ὀδατι προεψήσας, εἴτα χύτρην καινὴν 15G; Μαεκ. -- τούτω J, 11πάα..--ὁμόριον 8, Mack. -- αὐτὸ om. K. —:7C, ΑΙα.-- τούτω 3, Lind.- πίσις. Ἑ. -- χοτύλην Ἑ. -- χοτύλη vulg. - χόεα EHUK, AIQ., ETOP..- εἴτα θ:-- δαηθήσας ὀπτ. 6. --ἐμδαχὼν θ..- ἐπιζάλλων ἙΣ = ψυχρόν δίδου EH9.—°7 Ὁ, Mack.—roure J, ἴμπα. -- ἀσταφίδιοι sine οὔ Lind.— σταφύδιοι GJK.—16 G, Mack.-

LIVRE TROISIÈME. 159 Autre : prenez le dixième d'une cotyle de-cumin d'Éthiopie, versez un conge et demi d'eau, lutez avec un lutméle de poils, faites cuire sans bouillir jusqu'à réduction des deux tiers, refroidissez, et donnez à boire pour tout-causus et autre fièvre. Autre : Peau de-pluie toute seule. Autre : prenez une cotyle d'orge mondée;,- versez un conge d'eau, faites cuire, réduisez-à moitié; puis filtrez, jetez du persil, «et donnez froid. Autre: du vin blanc extrait de raisins secs, coupé d'eau. Autre ::de la piquette de raisins secs, coupé d'eau. Autre: prenez une cotyle de raisins secs 'sans les 'pepins, pilez une 'poignée de racimes de la quinte-feuille ; versez vingt cotyles d'eau , faites cuire jusqu'à réduction de moitié, donnez froid et peu à la fois. Autre : prenez une demi-Chœnice (chœnice— 1 f°e; (8) de gruau de belle orge, versez un conge d'eau; quand le gruau est déjà gonflé, broyez-dans vos mains jusqu'à ce que leau devienne blanche, jetez une pincée d'adiante, exposez au serein de la nuit, et faites boire. Autre : battez le blanc de trois ou quatre œufs dans un conge d'eau, et faites boire; cela rafraîchit beaucoup et lâche le ventre; si vous voulez le lâcher davantage, battez-y de la mercuriale. Autre : prenez une demichœnice d'orge pilée, nettoyez bien, faites cuire deux ou trois fois dans un conge d'eau, donnez froid. Autre : donnez de la " décoction d'orge bien cuite et légère et du vin doux; cela ne lâche pas le ventre. Autre : de la poudre de melon sans la côte, dans de Peau; cela est diurétique, rafraîchissant, - désaltérant. Autre : faites cuire de Vers dans de Veau, puis mettez un pot la voie. Je pense que 6 ne comble pas complètement la lacune, et qu'il faut lire προσχατακύκα en supposant-qu'il se trouvait là l'indication de quelque substance purgative: mercuriale, hellébore , thapsie ou autre ; j'ai suppléé la mercuriale. —®1y G:, MΔoK.--τούτω J, Lind.-+oyptos vulg. χαταχρύων (sic) E.- χαχρύων GHUK., Ad., Frob., Lind., Mack.-yei vuig. — got Mack. -yot EGHUK, Frob., Lind.—*:5.G,Mack.-ro\$rw J, Lind. ππισσ. E.-- χάθοπτον νύϊρ, -- χάθεπτον (sic) EHK. --χάθεφτον (sic) K'6, Mack.- χάθεφθον 1πᾶ,-- λευχόν vulg.-)exrèν EHIKK!6;, Foes in not., Lind., Mack.- zòuto οὔρον &yeuL, Lind.- δ' οὐχ 9. --- "τε G, Mack: -roûre ó, Lind.—®xn om. FGI.— 2 τε G, Mack. -- τούτω J, Lind.-yótpu vulg. --χύτρην 6, Mack. - χενήν EH. -- ἕτερον.... ἀποχέας om. J.

160 DES MALADIES. ἐν χύτρῃ μείζονι θεῖς πλὴν ὕδατος, ἐπιχέας ἕτερον ὕδωρ τοῖσιν ὀρόγοι, ἔψε ὀλίγον χρόνον; εἶτα ἀποχέας τὸ τρίτον μέρος, ἐπειδὰν χάθεφθαι ἔωδιν οἷον, ψύξας δίδου, κατὰ χύαθον ἐπιπάσσω τῆς τοῦ σικύου πάλης "τὴν ἐκ τῶν ὀρόδων πάλην" τοῦτο δὲ βεδαίως δέαν παύει. "Τοῦτο δὲ; Θάσιον οἶνον παλαιὸν; πέντε καὶ εἴχοσιν ὕδατος καὶ ἓνα οἶνου δίδου. "Τοῦτο δὲ, τρίφυλλον, τὸ σιχυῶδες ἐν ὕδατι καὶ χρίμα χριθέων βρέχων δίδου. #Τοῦτο δὲ, σέλιν, ὅσον τρις τῇ χειρὶ περιλαβεῖν, καὶ γλήχους δραχμίδας δύο ἐψῶν ἐν ὅξους χοτύλῃσι δέκα ἕως τρίτον μέρος λείπῃς "τοῦτο μέλιτε καὶ ὕδατι χεραννὺς ὁδάρεις πινέτω, ἀδιάντου δραχμίδα ἐμόαλῶν " "τοῦτο οὔρον ἄγει καὶ τὴν χοιλίην λύει. Τοῦτο δὲ, μῆλα εὐώδεα γλυκέα φλάσας, καὶ ἐν ὕδατι ἀποόδρέξας, δίδου πίνειν τὸ ὕδωρ. "Τοῦτο δὲ, μῆλα χυδῶνια ὡσαύτως, ἦν Ἀ χοιλίῃ λελυμένη ἦ, ἐν πυρετῷ καυσώδειξ. ὁ Ἰχτέρου δὲ ἐπιλαθόντος, ἀστάφιδος λευχῆς ἄνευ γιγάρτων καὶ ἐρεδίνθων λευχῶν, ἡμιχοτύλιον ἀμφοτέρων, καὶ χριθέων ἀχιλλήϊδων ἴσον, καὶ χνίχου Μοον, ὕδατος κοτύλας δέκα, καὶ σέλιν, καὶ μίνθην, "καὶ χορίανον, ὀλίγον ἐχάστου ἀνατρίδεν, ἕως ἂν ἡρέμα γλυχανθῇ, καὶ ἀδιάντου δραχμίδα ὕστερον ἐμδαλῶν, αἰθριήσας δίδου. "Τοῦτο δὲ καὶ τὰ "τούτοις ὅμοια μιμέσθαι" πάντα δὲ τῷ πυρέσσοντι φοσμένα δίδου, πλὴν οἷσιν αἱ χοιλίαι μᾶλλον τοῦ δέοντος δέουσιν. πτοῦτο δὲ, γλήχους δραχμίδας τρεῖς, σελίνου διπλάσιον, ἐν οἶνῳ χερημένῳ ἐψῶν δίδου" τοῦτο καὶ οὐρέεται καὶ διὰ τῆς χοιλίης χολὴν # ἀγε [Α τ Τὴν om., restit. 4]. manu H.- καὶ pro τὴν 6.— 214 G, Mack. -- τούτῳ J., Lind. -- θάσιον K.—5 τ G, Mack.-roūtw J, Lind.—‘:65 G, Mack.τούτῳ J, Lind.—yXfyonos 6, MAEK. -- δραγμίδας ΠΕ. --ξως E, Mack. - ὡς vulg. —5 τοῦτο δὲ 9. --δραγμίδα 3K. -- ἐμδαλῶν vulg. --ἐμδαλῶν 9. --- " τοῦτο δὲ (δὲ om. Ἔθ; γὰρ pro δὲ L) vulg.—7x G, Mack. -- τούτῳ 3. 1,1πά, -- θ)4σᾶς GUK: —" χα G, Mack. -- τούτῳ πᾶ. -- οἷσιν ἂν pro ἦν EH. -- ἂν pro ἦν MK. -- οἷσιν ἂν καὶ pro ἦν 9. --ἦ pro ᾧ 6.— ἐπὶ pro ἐν EHΘ. —°%6 G, Mack. — Ante ἰχτέρου addit περὶ ἰκτέρου 1πᾶ. -- δ' E. - ἐχατέρου pro ἀμφοτέρων EBHKP/Q (6, δ' ἐκατέρου). ---- "roi om. E.- ἀχιλλήϊδων GUK.— "ἥσσαν H. τ "καὶ om. EHΘO. -- καὶ om. EH9.- χορίαννον H. -- ἐχατέρου FGI. ἀτρέμα pro ἡρέμα θ, Mack.-Foes ἂν lu λευχανθῇ au lieu de γλυχανθῇ. δραγμίδα K, -- ἐρδαλεῖν 9. --ἐμθαχλῶν (sic) H. --- " τούτῳ 1. — 5. τούτοις E. -- " αἰθριασμένα EFG (H, al. manu) UK, Ald.; ΕτTOB. -- πλὴν οἷσιν ἂν αἱ E HPO. -- πλὴν ἂν οἷσιν ἂν Mack. - δέωσι EH. —"%xy G; Mack.-roūrw ὁ,

Lind.-yñxpous (sic) 6}. --γγηχοῦς K, AΙα, - γλήχωνος (H, al. manu) @,
Mack. -- δραγμίδας JK.-2y GHIJKO, AΙὰ. -- ἐν om. vulg. — ὃ τοῦτο

LIVRE TROISIÈME. 161 neuf dans un pot plus grand et plein d'eau, versez une autre eau sur l'ers, faites cuire pendant peu de temps, puis ôtez-en le tiers, quand l'ers est très-bien cuit, refroidissez, donnez à boire, saupoudrant chaque cyathe (0,045) de poudre de melon et de poudre d'ers; cela est très-désaltérant. Autre : prenez du vin vieux de Pile de Thasos, et donnez une partie de vin sur vingt-cinq d'eau. Autre : prenez du trèfle, de la poudre de melon, du gruau d'orge, macérez dans l'eau, et faites boire: Autre : prenez trois poignées de persil, deux bottes de pouhot, faites cuire dans dix cotyles de vinaigre jusqu'à réduction de deux tiers ; coupez avec du miel et de Veau, et faites boire, après avoir jeté une botte d'adiante; cela est diurétique et relâchant. Autre : écrasez des pommes douces et de bonne odeur, macérez dans l'eau, -et donnez l'eau à boire. Autre : traitez de même les coings, si le ventre est relâché, dans une fièvre causode. Autre : l'ictère s'établissant, prenez du raisin sec sans les pepins, des pois chiches blancs, de chaque une demi cotyle, autant de belle orge, autant de carthame (carthamus tinctorius), dix cotyles d'eau, broyez un peu de persil, de menthe et de coriandre, jusqu'à ce que la préparation devienne légèrement douce, ajoutez en dernier lieu une botte d'adiante, exposez au serein de la nuit, et faites boire. Vous pourrez faire toute sorte de préparations analogues. À un fébricitant, ce que vous donnerez aura toujours été exposé au serein de la nuit, à moins que le ventre ne soit trop relâché. Autre : prenez trois bottes de pouliot, le double de persil, faites cuire dans du vin coupé et donnez à boire; cela, à la fois, est diurétique et fait couler la bile par le bas. (τούτω J) δὲ (nai pro δὲ EH6) οὐρεῖται (οὐρέεταν 6) vulg.-fixe: pro ἄγει: GH. FIN DU TROISIÈME LIVRE DES MALADIES, TOM. VIL 41

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΕΝΤΟΖ ΠΑΘΩΝ. -- - --.-----DES AFFECTIONS INTERNES. -----ARGUMENT; T1 ne serait guère possible de donner brièvement une idée d'un livre qui contient une série de descriptions pathologiques, avec le détail des moyens de traitement qu'il faut employer en chaque cas. En tournant les feuillets, et en parcourant les sommaires que j'ai mis en tête des paragraphes, on aura très-vite fait la revue de tout ce qui y est contenu. Ce traité a de très-grandes ressemblances, et même des parties communes, soit avec le Deuxième livre des Maladies, soit avec le Troisième. D'autre part, Euryphron le Cnidien, contemporain d'Hippocrate, ou même un peu plus ancien que lui, avait composé un livre dont un passage se retrouve à peu près textuellement dans notre Deuxième livre des Maladies. Ainsi, de compte fait, voilà quatre ouvrages qui traitent du même sujet, qui le traitent d'une façon analogue, qui même ont des morceaux empruntés l'un à l'autre, et dont trois figurent dans la Collection hippocratique. Une trace indiquant la croyance au passage des liquides dans le poulmon se rencontre dans le livre des Affections internes, S 23 : Vauteur, voulant expliquer l'hydropisie, dit qu'elle survient lorsqu'on boit beaucoup d'eau d'un seul trait; le poulmon se remplit, puis il se dégorge dans la poitrine. Voy. aussi p. 3. L'énfusion dans le poulmon dont j'ai parlé p- 6 était une pratique des médecins cnidiens. Galien dit, De la Meilleure Secte, 510: « Les médecins cnidiens s'efforçaient de guérir ceux qui

ABOOMENY.: 163 avaient du pus dans le 'poumon par un procédé semblable à celui qu'emploie la nature. Comme : tout ce qui est dans le poumon est expulsé par la toux, 115 tiraient la langue du patient et infusaient dans la trachée-artère quelque liquide qui provoquait une forte toux, afin que le pus fût évacué par l'imitation du symptôme. » Il ne faudrait pas croire que Galien attribuât aux Cnidiens le Deuxième livre des Maladies 16 Troisième et le livre des Affections internes, où une 'pareille pratique est recommandée; il les distinguait très-bien des Sentences cniidiennes, production de Fécule de Cnide. Mais cela, joint à d'autres preuves, montre quelles étroites connexions il y avait entre les trois traités dits hippocratiques et le traité cniidien. J'ai supposé, p. 5, que l'écoulement se faisait dans l'œsophage, bien que l'on crût qu'elle allait dans le poumon. D'après Galien elle se faisait dans la trachée-artère. Mais voyez p. 69 de quoi étaient composées ces #nfusions; si elles avaient été pratiquées dans la trachée, elles auraient étouffé le malade. Probablement le médecin les porta 580 14 glotte; il-en résultait un violent accès de toux; et c'était ce qu'on voulait provoquer. Au reste, cette raison que je donne est justement celle qui est alléguée par l'auteur du Quatrième livre des Maladies; 11 remarque (voyez sa discussion contre ceux qui prétendaient que les boissons allaient dans le poumon), il remarque que, s'il en était ainsi, on serait suffoqué quand on avalerait un cycéon. ☒ Ce que l'on connaît sous le nom d'entraînement dans les courses de chevaux, appliqué au traitement d'une affection rénale, § 47, montre que la médecine d'alors, 'en-cela comme en beaucoup d'autres cas, usait des pratiques que la gymnastique avait découvertes. Le malade, jour par jour, diminue son alimentation et augmente l'exercice; arrivé au summum de la diminution des aliments et de l'augmentation des exercices, il commence en sens inverse à diminuer l'exercice et à augmenter l'alimentation, jusqu'au plein repos et à la nourriture la plus

.1604 DES AFFECTIONS INTERNES. abondante. Tel est le moyen qu'on employait pour procurer de l'embonpoint (παχὺν ποιέειν, παχύνειν). On sait par Platon que Hérodicus, qui avait appliqué la gymnastique à la médecine, soumettait les malades à des marches plus ou moins considérables. Hérodicus et sa pratique sont blâmés, Ép. VI, 3, 18; l'auteur hippocratique l'accuse d'avoir _tué ses malades, et déclare l'état fébrile ennemi de la marche, de la lutte, des bains de vapeur et des frictions. En parcourant notre traité des Affections internes, on verra qu'il y est fait très-grand usage des exercices, et surtout de la marche. A la vérité, l'auteur du VI: livre des Épidémies borne sa critique aux cas de fièvre, et dans le traité actuel figurent beaucoup de maladies chroniques. Mais il y est question aussi de maladies aiguës ; et sans doute la pratique d'Hérodicus, ce qui arrive si souvent pour ceux qui innovent avec quelque éclat en médecine, avait pénétré chez les praticiens même qui la blâmaient. Dans tous les cas, on ne contestera pas que dans notre traité la marche joue un très-grand rôle comme moyen thérapeutique pour des maladies diverses. Je renouvelle ici la même remarque que j'ai faite dans l'47^e gument du Deuxième livre des Maladies, p. 6, au sujet de l'expression : Aliments de céréales. L'auteur de ce traité est, comme tous les autres, familier avec la pratique de la succussion, pour reconnaître un épanchement thoracique. Il a une méthode ingénieuse destinée à prévenir l'entrée de l'air dans la poitrine en cas de paracentèse; c'est de trépaner une côte. Enfin il est chirurgien très-hardi, puisqu'il n'hésite pas à pratiquer la néphrotomie, opération qui, grâce aux travaux de M. Rayer, a repris dans la chirurgie moderne le rang qu'elle occupait dans cette chirurgie de la haute antiquité grecque.

ARGUMENT. 105 BIBLIOGRAPHIE. MANUSCRITS. 2955—
E, ô! 44 - F, AH—G, AU42—H, 240 et, 2443 —=J, Cod. Serv. ap. Foes—L,
2332— X, 2148—7Z, Imper. Cornar. ap. Mack—K', Imper. Samb. ap. Mk
— P', Cod. Fevr. ap. Foes — Q", Cod. Vindob.—81. : ÉDITIONS,
TRADUCTIONS ET COMMENTAIRES. Prælectiones in librum
Hippocratis Coi medicorum principis, de Morbis internis, auctore M.
Joanne Martino, doctore medico Parisiensi , professore regio et Mariæ
Mediceæ archiatro, editore M. Renato Morello doctore medico Parisiensi et
professore regio. Parisiis, 4637, in-4°. — Prælectiones in Hippocratis
libram de Internis affectionibus, in publicis medicor. scholis celeberr.
Cadomensis Academiæ pro solenni cathedræ vacantis disputatione habitæ,
in quibus quæ ad internorum pectoris ac infimi ventris affectuum naturam,
signa, causas, eventus et curandi rationem spectant, juxta inconcussa naturæ
principia ab ipso stabilita libro de Vet. Med. recentiorumque medicorum
inventæ, exponuntur. Edente M. Francisco de Saint-André, ejusdem
facultatis doctore medico. Cadomi, 4687, in-418.— Wedel, Geo. Wolfg.
Programma de Morbo crasso Hipp. Ienæ, 1688 (in ejusdem Exerc. crit. dec.
IV, exerc. iv, p. 24). — Stahl, Geo. de Febre lethifera Hipp. Hal. 1744. —
Goelicke, Andr. Ottom. de Morbo ructuoso Hipp. Frf. ad Viadrum, 1734.
AN. B. Ajoutez à la Bibliographie du Deuxième livre des Maladies :
Melenæ hippocraticæ genuinæ imago, indoles et diagnosis specialior. Diss.
inauguralis, quam tuebitur Jos. Lichtschlag, Bonnæ, 1828 , in-4°. 1 Je n'ai
eu pour ce livre que la collation de Mack.

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΕΝΤΟΩΝ ΠΑΘΩΝ. 4, "Ἄν ἡ τοῦ πλεύμονος ἀρτηρίη ἐγκωθῇ ἢ τι ῥαγῇ τῶν φλεδίων τῶν λεπτῶν, τῶν χαταχρεμαμένων "ἔς τὸν πλεύμονα, Ἀ τῶν συρίγ' Ἰων τῶν διὰ τοῦ ὁ πλεύμονος τεταμένων, καὶ συρράγέωσιν ἐς ἀχχί-χας καὶ αἵματος πλησβῶσι, διασπῶνται τε" καὶ χαταρρήγνυνται διὰ τὰςδε τὰς αἰτίας μάλιστα" διὰ ταλαιπωρίην, διὰ δρόμους, διὰ πτώματα, διὰ πληγὰς, δι' ἐμέτους βιαίους "γίνομένους, διὰ πυρετούς" rade οὖν πάσχε: - τὸιμὲν πρῶτον βῆξ ἔσχε: ξηρή - ἔπειτα ὀλέγω ὕστερον ἀποπτύει τὸ σίαλον ὕφαιμον, τοτὲ δὲ καθαρὸν. Οὗτος ἦν "μὲν ἐν τάχει παύσεται τῆς νούσου ἦν δὲ μὴ, προϊόντος τοῦ χρόνου τὸ αἷμα πλεῖον χωρέει. ἐνίετε μὲν καθαρὸν - ἔστι δ' ὅτε καὶ ὑπόσαπρον πολλάχιν δὲ καὶ ἡ φάρυγξ λανθάνει αἵματος πιμπλαμένη ἔπειτα ad ὄους. αἷματος, ἐχόρασσεται. χατ' ὀλίγον Ἰθαμινά - ἐνίετε: χατ' ὁδμὴ βαρείη. ἀπ' αὐτῶν γίνεται, καὶ Ἀ φάρυγξ ἔστιν ὅτε τινὸς ἄχνης. πέμε: Rare, at, δέγας. καὶ πορετὸς. ἐπιλαμβάνει, χτ' ἀρχὰς μὲν τῆς βγούσου σφόδρα, προϊούσης δὲ βληχρότερον ὃ καὶ ἄλλοτε καὶ ἄλλοτε ἐπιλαμδάνεν.χ «t ὁδύνη ἐνίετε ἔγχειται "ἐν τοῖσι στήθεσι καὶ ἐν τῷ μεταφρένω χατ' ἐν τῇσι πλευρῇσι, καὶ δόχταν τὸ αἷμα παύσεται πτύων, σίαλον πολλὸν ἀποπτύει ὑγρὸν, ἐνίετε δὲ καὶ γλίσχρον. Ταῦτα μὲν Τοῦν οὕτω πάσχει, μέχρι τεσσαρεσχαῖδεχα fuépat παρέλθοιεν " μετὰ δὲ ταύτας "5 ἦν μὴ παύσεται τὸ νόσημα, λεπίδας ἀπὸ τῆς ἀρ-τηρίης ἀποδῆσσω ἀποσπᾶ, οἷας περ ἀπὸ φλυχταινίδων., καὶ ὁδύνη ἐμπέπτει "ἔς τὰ στήθεα καὶ ἐς τὸ μετάφρενον καὶ 1 ἐς τὸ πλευρὸν, καὶ τῶν ὀποχονδρίων ὡς ἔλχος ψαυόμενος ἀλγέει. Γούτω " ξυμφέρε: four τ Ἄν ἘΞ -- ἢ om. ἘΚ. --πν. EGHJK. -- χαταχεχραμμένων FGT, Ald. -- χρεμαμένων Ἐ6' -- χάτω χρεμαμένων Lind., Μαςξ. -- εἰς EBK. -πν. EGHJK. 3πν. ἘΘΒΒΚ. -- τεταμππένων 6'. -- χαε om. ἘΕΘΗΠΚ. -- ἡ pro καὶ Ald.— ἐχαὶ om. Ald.— δι' αὐτάσδε (sic) J.— διὰ τὰς δὲ τὰς Ald.- ἀμαρτίας, al many αἰτίας Ἡ. -- δρόμους EH. --δρόμον vulg. —5 γινν. HK. - πάσχουσι FGIKP'Q. -π-τότε vulg.—rorè E, Mack. ποτὲ Κ'. -- οὕτω: νυῖρ.-- οὗτος EGIJK. --- μὴ pro μὲν ΕΠ). - νόσου HF: -- φάρυξ HS. — 7x0? (ro om.;, restit. al. manu H) θαμινά vulg.—ἐνιότε δὲ (δὲ om., restit. al. manu H) vulg.- 6 pro ἡ GHUK. — φάρυξ 17. -- τινὸς om., restit. ak manu Ἡ. -- ὁ νόσου 1]. ---9χαὶ om. HK, — " ἐν om. FGII. -- τοῖς νυν. -- τοῖσι EHIK, Lind., Mack, — 1 οὖν om. GJ,

DES AFFECTIONS INTERNES. 1. (Hémoptysie. Inflammation consécutive. Cautérisation. Comp. Des Maladies, livre deuxième, § 53; c'est ce qui est appelé trachée-artère blessée dans le paragraphe parallèle.) Si la trachée-artère est ulcérée, ou si quelqu'une des petites veines suspendues au poumon, où quelqu'un des conduits étendus à travers le poumon, se rompt, δὲ qu'ils s'ouvrent l'un dans l'autre et se remplissent de sang (distensions et ruptures qui proviennent surtout de ces causes-ci : fatigues, coursés, chutes, coups, vomissements violents, fièvres); le patient. éprouve les accidents suivants : d'abord il a une toux sèche, puis, peu après, il expectore des crachats sanguinolents, mais purs quelquefois. La maladie cède-t-elle promptement? c'est bien; ne cède-t-elle pas? le sang, avec le temps, devient plus abondant, quelquefois il est rendu pur; d'autres fois il est sub-putride. Souvent aussi la gorge se remplit de sang d'une manière latente; puis le malade rejette des caillots de sang peu à peu et souvent. Parfois ces caillots exhalent une odeur fétide, et parfois la gorge se remplit d'une sorte de duvet. Le frisson et la fièvre surviennent au début de la maladie avec beaucoup d'intensité, plus tard avec moins de violence et par intervalles irréguliers. De la douleur se fait sentir parfois à la poitrine, au dos et aux côtes. Quand le malade cesse d'expectorer du sang, il rend des mucosités aqueuses en abondance, parfois visqueuses. Ces accidents durent jusqu'à ce que quatorze jours soient passés. Après ce terme, si la maladie ne cède pas, il arrache de la trachée-artère, en toussant, des squames qu'on dirait venir de phlyctènes; de la douleur est ressentie à la poitrine, au dos et aux côtes, et les hypochondres, au toucher, -- παρέλθωσι HP'O', Lind., Mack. — 2 ἄν 1.-- νόσ. EHN.-ἀπρνοίαις ELLπερ om. K. --- 3 ἐπὶ EG (H, al. manu) UK. —“ ἐπὶ Ji, — ὅσ. EHK, - vovc. 11πᾶ. -- εἴσω Mack.- ἥν οὕτως ἔχῃ om. Lind,

μάλιστα τῷ νοσήματι ἔχειν ἔσω, ἣν οὕτως ἔχη ἣν γάρ τι Re 79. πονήση, 8
 τε πόνος ὀξύτερος καὶ ἢ βῆξ μᾶλλον ἢ τὸ πρότερον πεέζει, τ 3 \ - 297 καὶ τὸ
 ῥῖγος καὶ ὁ πυρετὸς μᾶλλον ἔχει, καὶ ἣν παρῇ, ἂ ὀδύνη, ὀξείη,
 προσέθαλεν ἀλγέει δὲ καὶ ἐν τῇ εὐνῇ, ὁκόταν περιστρέφεται. Τούτῳ χρὴ
 προσφέρειν σιτία μὲν τὰ αὐτὰ, ἂ ' καὶ τῷ ἐμπύῳ, ταῦτα δὲ οὐ πολλά: τῶν δὲ
 ὄψων τούτοις χρέεσθαι, ἰχθύσι μὲν δίνης ἢ φάγρου ἢ γαλεοῦ τοῦ μεγάλου
 τοῦ γλαυχοῦ, ἢ τῶν ἀλλῶν τῶν τοιούτων, πᾶσιν ἐν ῥόῳ καὶ ὀριγάνῳ
 ἡρτυμένοις" χρέας δὲ ἐσθιέτω ἀλέκτορος ὀπτὸν ὃ ἄναλτον, ἢ αἰγὸς ἐφθόν,
 καὶ οἶνῳ αὐστηρῷ ὥς παλαιοτάτῳ καὶ ἡδίστῳ. μέλανι χρεέσθω, περιπάτοις
 δὲ μετρίοις, πλὴν ταῦτα πυρετοῦ μὴ ἔχοντος" ἣν δὲ πυρετὸς ἔχη.
 "ρόφήματι ἀλεύρῳ ἢ χέγχρῳ χρεέσθω- ἣν δὲ σιτία προσφέρηται. ὀλίγα
 προσφερέσθω, καὶ ὅσα τὰ διαχωρητικά. "Κὰν μὲν φαρμάχου σοι δοχὴν
 ἔεσθαι, ὅποχαθῆραι αὐτὸν τῷ Κνιδίῳ χόχχῳ ἢ τῇ τιθυμαλίδι, καὶ μετὰ τὴν
 χάθαρσιν ἀλεύρου ἐφθοῦ δοῦναι δύο τρυδλία ἐχροφέειν λιπαροῦ - δ εἶτα
 ἀναχομίζειν ὥς μάλιστα, ὅκως ἥχιστα λεπτὸς 9° πρὸς γὰρ τὴν νοῦσον οὐ
 ' ξυμφέρει λεπτὸν εἶναι, Καὶ περιπάτους ὀλίγους τὸ πρῶτον ποιέεσθαι, ὥς
 μὴ χόπος ἐπιλάδῃ" πυριῇν δὲ ἄλλοτε καὶ ἄλλοτε, καὶ ἢ δὲ πυριηθῇ ἡμέρη,
 ἄσιτος ἔστω πλὴν ἀλεύρου ἐφθοῦ, οὔπερ τρυδλίον ἐκροφεέτω, ὕδωρ δὲ
 πινέτω τῇ "δὲ δστεραίῃ ἔλασσον ἢ ὅς μεμαθήχει φαγέτω, καὶ πινέτω οἶνον
 μέλανα, ἡδὺν, αὐστηρὸν, 1 Loge: EPO'. - ἔχη FGJ. - %ὸν παρῇ om. K. - παρῇ
 pro παρῇ G, ΑΙά.-ὀξέα, al. manu ὀξείη H. -- ὀξύει (sic) 1. -- προσέδαλλεν
 61}. -- ἐπέπεσεν E (H, al. manu προσέδαλλεν). --- 2 καὶ ἐν τῷ E. -- ἰχθυδίων
 9. -- γαλατοῦ vulg.-γαλεοῦ EHK6, Lind., Mack. -- γαλαίου. J.—<05 (καὶ
 pro τοῦ ἡ) λευχοῦ vulg.— τοῦ γλαυχοῦ 6, Mack. -- ὁμοίων (τοιούτων
 EBKΘ, Lind.; τοιουτέων 017 vulg. —Post πᾶσιν addunt δὲ E (H, al. manu)
 KQ/, Lind. -- ἐνρρόῳ (sic) ΠΗ. -- ὀρυγάνῳ 'E. -- ἡρτυμένοις vulg. --
 ἡρτυμένοις EHK.—5 [καὶ] ἄν. πὰ. -- αἰγειον EKΘO, Lind., ΜΔΟΚ. --
 παλαιτάτῳ Ο'Ι. -- δὲ om.(H, restit. αἰ, manu) 6.— Post μετρ. addunt
 χρεέσθω HK, χρήσθω 9. -- πλὴν om., restit. al. manu H. = πλὴν ταῦτα om.
 9. -- ἐρύφ. 6. - ἀλεύρου νυῖς. -- ἀλεύρῳ E (H, al. manu 90). -- κέγχρον νυ].
 -- χέγχρῳ E (Hal. manu ου). -- χρέεσθαι EHK. --- "χᾶν 4. -μὲν 6, Mack.-uèn
 om. vulg.— φαρμάχῳ Mack.—Goxén σοι 9.-- δέεσθαι BK (6, δεῖσθα!). --
 χρέεσθαι νυῖς. -- ὑποχάθαιρε 9. --τιθυμαλίδι HUK.- τρυθλίον (δύο τρυδλία
 θ, Mack) vulg.—ἐχρογery ταῖς. - ἐχροφέειν EHK. - ἐχρυφεῖν G, Ald.—6
 καὶ ἔπειτα μετὰ ταῦτα, supra lin. al. manu εἶτα H.-- ὅκως "ἄν (ἄν om. 6)

νυῖρ. -- τοιάυτην (τοι. om., restit. al. manu H) νοῦσον vulg. — 'σ. EHK. --
ποιείσθω 9. -- ὡς ἂν μὴ θ..- ἐπιλάθηται vulg.— ἐπιλάθη EHK9. π-πυρίειν 7.
---ὅ ἂν θ. -- ἂν om. vulg.—#rw FGJ, Lind.- ἐχρυφεέτω G, Al. —

DES AFFECTIONS INTERNES. 169 sont douloureux comme une plaie. Dans ce cas; il importe de garder autant que possible le repos à l'intérieur de la maison ; en effet, pour la moindre fatigue, la douleur devient plus aiguë, la toux plus pressante qu'auparavant, le frisson et la fièvre plus intenses; s'il éternue, la douleur se fait sentir avec vivacité, et même-dans le lit il souffre quand il se tourne. A ce malade on donnera les mêmes aliments de céréales que dans Pempyème, mais non en quantité: Pour mets, il aura, en fait de poisson, la ταῖς bouclée, ou le pagre, ou la grande mustèle bleue (17 squal), ou quelque autre de ce genre, tous préparés avec le sumac et l'origan ; en fait de viande, il mangera un coq rôti sans sel, de la chèvre bouillie ; 1} usera d'un vin astringent, très-vieux, très-doux, noir, et de promenades modérées, pourvu qu'il n'y ait pas fièvre. Sil y a fièvre, il prendra des potages de farine de blé ou de panic; 51 on lui administre des aliments de céréales, ils seront en petite quantité, et les mets seront relâchants. S'il vous paraît avoir besoin d'être évacué, vous lui donnerez le grain de Gnide (daphne gnidium) ou le tithymale (exphorbia characias, L.); après Pévacuation, il prendra deux oxybaphes (oxybaphe — 6G^{'''}, 068) de grosse farine cuite. Puis on le restaurera soigneusement, afin qu'il soit le moins maigre qu'il se pourra; dans cette maladie, il importe de n'être pas maigre. Au début, il fera de petites promenades, afin de r'être pas atteint de courbature. Il prendra de temps en temps des bains de vapeur; ce jour-là, il sera à la diète, sauf de la farine cuite, dont il aura un oxybaphe; il boira de l'eau. Le lendemain il mangera moins que ce n'est son habitude; il boira un vin noir, doux, astringent, en petite quantité ; le reste du temps, 9δ' EBK.-- ἔλαπτον vulg. -- ἔλασσον EHK, Mack.-2έκοονα 9.-- ἦ om., restit. al. manu . --πιέτω EGHK, Ald., Frob, --δις ἦ om. θ.--τὰ σιτία διδόναι" οὕτω δὲ (δὲ om. EFGJK, Ald.) δίδου τούτῳ χατ' ὀλίγον, μέχρι καταστήσης (καταστήσεις FGJ) τὴν χοιλίην" ἐχ γὰρ vulg.—τὰ σιτία διδόναι τούτῳ μέχρις ἂν στήσης τὴν χοιλίην' δίδου καὶ κατ' ὀλίγα " ἐκ γὰρ 6.- Dans H la leçon est surchargée; il y avait τὰ σιτία διδόναι: τούτῳ μέχρι καταστήσης τ. x, διδοὺς χατ' ὀλίγον : une autre main a effacé διδοὺς χατ' ὀλίγον, et ἂ remis τὰ σ. διδόναι, οὕτω δίδου τούτῳ κατ' OX, μ..ὅ κ' τ. x. -- Je suis la leçon de H.

470 DES AFFECTIONS INTERNES. ὀλίγον" τὸ δὲ λοιπὸν δὲς ἢ
τρὶς τῆς ἡμέρης τὰ σιτία διδόναι τούτῳ, μέχρι χαταστήσης τὴν χοιλίην,
διδούς κατ' ὀλέγον" ἐκ γὰρ τῶν μυε ρετῶν καὶ τῆς ἀσιτίης, ἣν μὲν τὸ
στόμα ζητέη, ἢ δὲ χοιλίῃ οὐχ 2 ἐθέλη; δέξασθαι, θ ἀθρόον δεξαμένη
φλεγμαίνει. Ἀλλὰ χατ' ὅηα διδόναι χρή" ἦν "γὰρ ἀθρόον δῶς καὶ ὀλίγα
πονήσῃ τοῖσι περιπάτοισιν, οὐ διαψύχεται: ἢ κοιλίῃ, ἅτε ἀτρέμα
δξυνεστηκότων τῶν βρωτῶν" διὸ καὶ πυρετὸς φιλέει ἐπιγίνεσθαι, καὶ τοῦ
μὲν χειμῶνος ἦσσον, τοῦ δὲ θέρεος χένδυνος μᾶλλον ἐξαμαρτεῖν. Τοῦτον
ἀναχομίζειν δεῖ ὡς μάλιστα, ὅχως ἂν ὡς παχύτατος ἦ, καὶ ὁ τοῖσι
περιπάτοισι μετρίοισι χρεέσθω, καὶ παλαιέτῳ ἦσσον ἐωυτοῦ, καὶ πονεέτῳ
ὀλίγα τὸ πρῶτον, ἔπειτα δὲ πλείω, πολλὰ δὲ οὐδέποτε. Ταῦτα ἦν Ἰποιῆ,
ὕγιῃς ἔσται: τάχιστα: ἦν δὲ λεπτὸς γίνηται διὰ τὴν ταλαιπωρίην, ἀνιέτω. καὶ
ἡσυχίην ἐχέτω. Οὗτος μήτε. πρὸς ἄνεμον δράμῃ ὕγεῃς ἐὼν ὀξέως, μήτε ἐφ'
ἵππον μήτε ἐπὶ ζεῦγος ἀναδῆ" φυλάσσεσθω δὲ 8 καὶ βοὴν καὶ ὀξυθυμένην -
χίνδυνος γὰρ τὴν νοῦσον πάλιν ἀναλαβεῖν, ἀλλὰ φυλάσσεσθαι χρή τούτων
ἀπάντων. Ἦν δὲ τοῦ σίτου ἀποχλεισθῇ, ὀρόδους " φώσας τὰ χέλυφα
ἀποκαθῆραι, εἴτα βρέξας αὐτοὺς ἐν ὕδατι . τρεῖς ἡμέρας, ἐφ' ἐχάστην δὲ
"ἡμέρην ἀποχέειν τὸ ὕδωρ καὶ ἄλλο Hēneyyέειν: ἔπειτα τῇ τετάρτῃ ἡμέρῃ
ἀπηθῆσαι καὶ ξηρῆσαι, εἴτα ἀλέσας λεπτότατα διασῆσαι!ι, καὶ λίνου καρπὸν
φώσας, χόψαι λεῖον, Ἐχαι σήσαμον φώσας, χόψαι λεῖον, καὶ ἄλφιτα ἄναλτα
χαθαρά λεπτὰ" καὶ τῶν μὲν ὀρόδων καὶ ἀλφίτων ἴσον ἐκατέρου ἔστω, τοῦ
δὲ σησάμου τρίτον μέρος, τοῦ δὲ λίνου ἡμισυ μιῆς μερίδος: ταῦτα ἐν "2
γάλαχτι αἰγείῳ ἐψήσας, ὡς ὑγρότατα ῥοφέειν. Μετὰ δὲ ταῦτα διδόναι αὐτῷ
ἐς ἄρι: Ἦν μὲν om. θ. -σῶμα K, 1μπά.-- ζητῇ vulg. -- θέλει θ.--ζητέη H.---
"ἐθέXe: γάρ. -- ἐθέλη 17. -- δέχεσθαι (H, al. manu δέξασθαι) 6.—5 ἀθρόον
δὲ δέξεται E (H, al manu δεξαμένη). -- ἦν δὲ ἀθρόον δέχῃτα: 8. --
φλεγμένε: 2. φλεγμανεξ. 9. -- ἀλλὰ... χρή om. ἘΘΙ. --- "δὲ (γὰρ 6, Mack)
vulg. -- ἀθρῶον (sic) ὁ. - ἀθρόως θ, Mack. δὸς HK. --τοῖς J.—5c. EB KΘ.--
βρωμάτων 6, Mack. — ἐνταῦθα δὲ pro διὸ EHKOO, Lind., Mack. --
ἐπιγενέσθαι: EH. -- Post ἦσσον addunt λυπέε: θ, Mack.—xινδυνος μᾶλλον
(ἄλλον om. vulg.) 6, Mack.—Get ὡς om., restit. al manu H, --- δ τοῖσι EK,
Μαεῖ. -- τοῖσι om. vulg.—πουλλὰ G, Ald., Frob.— 7xobén E.-- γένηται
EHKΘ, Mack. τὴν E FGH6, Mack. -- τὴν om. vulg.- ἀνιέτω καὶ εὐωχεέσθω
ἡσυχίην ἔχων θ.-- καὶ om., restit. al. manu H. -- ἡσυχίῃ H.-!rrov al. manu
H.-- φυλασσεσθω δὲ 2. β. x. 6. om. θ. --- καὶ om. Kι --ταύτην pro πάλιν E.
—* φώξας (H, al. manu in mars.) K (6, ubique).—aÿodc, al. manu αὐτοὺς

BH. —"#wepéns (sic) Ἐ, -- καὶ ἀφηθέειν (sic) pro ἀποχέειν 9, --- " ἐπιχέειν
H, -- τῇ om. 6

DES AFFECTIONS. INTERNES, 474 il prendra deux ou trois fois par jour des aliments solides, jusqu'à ce. que le ventre soit en l'état ordinaire, mais en petite quantité; car, à la suite des fièvres et de Pabstinence, si la bouche: désire: et que le ventre ne veuille pas recevoir, en y cause, par une ingestion abondante, de inflammation. Donc on-donnera peu à la fois; car, si vous donnez beaucoup et que le patient prenne 'peu. d'exercice par la promenade, le-ventre ne se-refraîchit pas, attendu que Îles aliments s'y condensent peu à peu; aussi la fièvre naît-elle d'ordinaire; moins Fhiver; mais Fété 'H y a plus de chance pour une pareille erreur de régime. Le malade sera restauré le plus possible ; afin qu'il ait autant d'embonpoint que faire se pourra; il usera de promenades modérées; il luttera moins qu'il n'en avait l'habitude; il s'exercera peu d'abord, davantage ensuite, jamais beaucoup. Sil se conduit ainsi, il guérira très-promptement. I'exercice Pamaigrit-11? il Pinterrompra et se tiendra en repos. Ce malade, une fois guéri, ne courra pas avec rapidité contre le vent, mira ni à cheval ni en voiture, et se donnera garde de crier et de \$emporter. La récurrence en effet est à craindre; ñ faut donc prendre toutes ces précautions. Si Pappétit lui fait défaut, prenez de l'ers, grillez-le, ôtez Pécoree; trempez dans Peau pendant trois jours ; chaque jour on décantera, et on versera de nouvelle eau; le quatrième, on filtrera et on séchera; on moudra finement et on tamisera; on grillera de la graine de Hn'eton la moudra menu; on grillera du sésame et on le moudra menu; on prendra du gruau d'orge sans sel, pur et menu; il y aura quantité égale d'ers et de gruau, un tiers de sésame et un sixième de graine de lin; le tout, euit dans du lait de chèvre, se prendra très-liquide. Ensuite on lui donnera, pour le repas du matin, des aliments de céréales purs et des. mets ἀπηθήσας ΕΚΡ'. - ἀπειθήσαι, al. manu πῆ H. -- ἀφηθήσαι θ. -- ἀπηθήσαι νοί om. 'ΕΘΕΕ -- καὶ om. 'ΕΒΚΡ' -- διασεῖσαι G(H, al. manu σῆ) Α'ΙΑ. -- διασῆσαι χεπτότατα 9. - φώξας K. --- χαὶ cho. χόψαι χεῖτον φώξας K. -- χόψαι. λείτον om. θ.- ἐχατέρων vulg.=ἐχαρέπου 9. --- 3 γάλαχτι (y. om. vulg.) 'ΕΕΘΕΒΜΚΘ. -- δγρότατον, al. manu tata H.- ῥυφέειν G, Ald.-οῖρα ναῖς,-- σιτία.θ, Mack. ἀπὸ (ἀπὸ om., restit. al. manu H) τῶν vulg. - πίνειν 6.

472 DES AFFECTIONS INTERNES. στον σιτία καθαρά καὶ ὄψα τῶν ἰσχυροτέρων" οἶνον δὲ τὸν αὐτὸν πινέτω. Διδόναι δὲ ' αὐτῷ καὶ τῶν διζέων τῶν πρὸς ταῦτα τὰ δῆγματα τῆς χενταυρίας ἐπ τοῖνον ἔπιζύων - διδόναι δὲ καὶ τοῦ δραχοντίου ' ἐπ' οἶνον ἐπιζύων " διδόναι δὲ δχαὶ τῆς βηχὸς ἔνεχα ἐν μέλιτι τὸ δραχόντιον ζύων λείχειν. Κῆν τὸ ἔψημα τὸ ἐν τῷ γάλαχτι' μὴ φάσχη δυνατὸς εἶναι δοφέειν, γάλα βόειον ὡς πλεῖστον πινέτω τρίτον μέρος τοῦ μελιχρήτου προσμέσγων. Καὶ οὕτω τάχιστα ὑγιὴς ἔσται, Ἄ δὲ νοῦσος θεραπήϊς δέεται: πολλῆς, χαλεπὴ γάρ. Ἦν "δὲ θεραπευθεὶς ὑγιὴς τε γενόμενος μὴ ἐν φυλαχῇ ἔχη ἐωυτὸν, τοῖσι πολλοῖσιν ὑποτροπιάσασα ἢ νοῦσος ἐγίγιν ἀπωλείης ἐγένετο. Οὗτος ἦν μὲν καὶ ταύτης τῆς θεραπήϊς ἐηθῇ, ἄλλις: ἦν δὲ μὴ, παχύνας αὐτὸν γάλαχτι, καῦσαι τὰ τε στήθεα καὶ τὸ μετάφρενον: ἦν γὰρ τύχης χάσας, ἐλπίς ἐχφυγέειν τῆς νόσου. 2. Τ' Ἦν δὲ ἀρτηρίη σπασθῇ ἢ τις τῶν φλεδῶν "τῶν τεινουσῶν ἐς τὸν πλεύμονα, τάδε πάσχει" χατ' ἀργὰς καὶ τῆς νόσου βῆξ ἴσχει ὀξεΐη, καὶ ῥῖγος, καὶ πυρετὸς, καὶ τὸ σιάλον ἀποπτύει πούλυ τε καὶ λευχὸν καὶ ἀφρῶδες, ἄλλοτε δὲ ὕφαιμον, καὶ ὀδύννυ τὴν κεφαλὴν καὶ τὸν τράχηλον ἴσχει. Αὕτη ἢ νοῦσος "ἰσχυροτέρη τῆς πρόσθεν, καὶ μέχρι μὲν δέχα ἡμερέων τῶν πρώτων τοιαῦτα πάσχει- ἔπειτα οἱ πολλοὶ τῇ ἐνδεχάτῃ πῦα ἀποπτύουσι παχέα βιαίως- ἡμέρη, δὲ τετάρτη καὶ δεκάτη καθαρώτερα ἀποπτύει, ἢν φύξιμος Ἄ, καὶ τῇ ὀδύνῃ ἥσσον πονέει)καὶ ἐν τάχει ὑγιὴς γίνεται. Ἦν δὲ μέλλη "“πουλυχρόνιος ἢ νοῦσος ἔσεσθα:, τὰ τε πῦα πολλῶ "πλείονα ἀποπτύει, : Αὐτῷ τῶν ῥιζέων τῆς χενταυρίας καὶ τῶν πρὸς Lind.- ῥύγματα 6. βήγματα conjicit Foes.—7r^oc χενταυρίας ponunt post ῥιζέων EG (H, al. manu) KP' (Mack, sine τῶν ante πρὸς). -- ἐπ' οἶνου ΡΟΩ'. -- ἐπ' οἶνον om., al. manu ἐπ' οἶνω quod ponitur post ἐπιζύων 'E. -- ἐπὶ 2. -- δραχοντείου E. . —? ἐπιζύων ἐπὶ οἶνου EHK. -- δὲ om., restit. al. manu H. —* καὶ (καὶ om. H) τῆς τοῦ βηχίου (βηχὸς pro τοῦ βηχίου, E al. manu τοῦ βηχίου, FGHUK, Ald.) ἐν μέλετι καὶ (καὶ om. H) τὸ δραχόντιον (δραχόντειον E) ζύων (addunt διδόναι EHK) λείχειν (λιχεῖν sic J) vulg.—4a^u τῆς βηχὸς ἔνεχα ἐν μέλιτι τὸ δρακόντιον ζύων λείχειν 6, Mack. —

; DES AFFECTIONS INTERNES. 173 de forte qualité. Il boira le même vin. On lui donnera encore les racines de centaurée qui sont bonnes pour-ces ruptures et dont on mettra les râclures dans du vin ; ou bien, dans du vin, des râclures de dracontion (*dracunculus polyphyllus* Tourn.); ou bien, à cause de la toux, des-râclures de dracontion à prendre en éclegme dans du miel. 511 ditn'êtré pas en état de prendre la décoction faite dans le lait, il boira du lait de vache en aussi grande quantité que possible, coupé d'un tiers de mélicrat. De cette façon il guérira très-promptement. La maladie a besoin de beaucoup de soin; car elle est difficile. En effet, si, traité et guéri, le patient n'est pas sur ses gardes, elle revient d'ordinaire et cause la mort. Si ce traitement conduit à la guérison, c'est bien; sinon, on donne au malade de lembonpoint par le lait, et on lui cautérise la poitrine et le dos; si en effet la cautérisation réussit , il y a chance d'échapper à la maladie. : 2. (Rupture dans le poumon ; inflammation consécutive. Comp. Des Maladies, livre deuxième, § 34.) Si la trachée-artère ou quelque'une des veines se rendant au poumon est en spasme, voici les accidents : au début de la maladie, toux aiguë, frisson et fièvre; l'expectoration est abondante, blanche et écumeuse, parfois sanguinolente ; la douleur tient la tête et le cou. Cette maladie est plus intense que la précédente. Tels sont les accidents des dix premiers jours. Le onzième, la plupart expectorent avec effort du pus épais ; le quatorzième , l'expectoration est plus pure, s'il y a chance de salut; la douleur est moins forte, et la guérison arrive promptement. Mais si la maladie doit être de longue durée, il expectore beaucoup plus de pus; les souffrances générales sont bien plus intenses; toutemarg. εἴ δ' ἀρτηρίη σπασθῇ ἢ τις τῶν ἐς τὸν πλεύμονα τεινουσῶν φλεθῶν E. -ἢ τίς om. EFGHJK, A'Ιά. -- ἢ τις τῶν ἐς τὸν mA. τεινουσῶν φλεθῶν P', Lind.— τῶν EFGHUK, A'Ιά. -- τῶν om. γυῖς. -- τεινουσῶν HK. --ἐς EHK.εἰς νυῖο. -- πν. EGHJK.—* ἰσχυροτέρα GJ.- Post ἐνδεχάτη addunt τῇ ἡμέρῃ 6, Mack.— Braiws παχέα K. --" τετάρτη καὶ δεχάτη 6, Mack, (Corn., Lind., τεσσαρεσχαδεχάτη). ter. χαὶ dex. om. vulg.— καθαρωτέρα FGUK. -- ' πολ. ERIK, Mack. — 3 πλεῖον E (H, al. manu πλείονα).

414 DES AFFECTIONS INTERNES. χαί 6 ἄλλος πόνος ἐν τῷ σώματι πολλῶ ἔνε 1 πλείων" αἱ δὲ θερμαὶ βηληρότεραι ἔχουσιν ἢ τὸ πρίν. Τοῦτον ἦν λάθης κατ' ἀρχὰς, ὅπο-καθῆραι κάτω ὅπῳ σχαμμωνίης, ἦν ἀπύρετος fr μετὰ "δὲ τὴν ad θαρσιν προσφερέσθω ταῦτ' ἃ καὶ πρόσθεν, καὶ τᾶλλα ὅτ' αὐτὰ προοφερέσθω. ἡσυχίην ἔχων ὥς μάλιστα τῷ σώματι, "καὶ μαλθαχῶς χοιμάσθον" ταῦτα μὲν κατ' ἀρχὰς ποιέτω μέγρε τῶν δέχα ἡμερέων. "Ἦν "δὲ ἔμπυος γένηται. τὰ αὐτὰ ἃ καὶ ὁ πρόσθεν ποιέτω" ἦν δὲ δγιῆς γένηται, τῶνδε χρὴ ἀπέχεσθαι, σιτίων μὲν καὶ ποτῶν ὀξέων χαὶ δριμέων χαὶ ἀλικῶν χαὶ λιπαρῶν" ταλαιπωρίης δὲ, ἀπέχεσθαι τῶν αὐτῶν ὧν χαί 6 πρόσθεν. Ταῦτα ἦν Ron, τάχιστα τῆς νούσου ἀπαλλαγῆσεται" ἦν δὲ ὅτι τουτέων μὴ ποιήσῃ, κινδυνεύσει πάλιν ὑποτροπιάσαι., καὶ ἃ νοῦσος χάκιον ἔχει" καὶ γὰρ οἱ πολλοὶ © πλευ-μορρώγεις ἐόντες διατελέουσιν, ἕως ἂν ἀποθάνωσιν. Τοῦτον ἦν μὴ παραχρῆμά τις ἰήσεται, ὑποτροπιασάσης τῆς νούσου. οὐκ ἂν μετὰ ταῦτα ἔχοις ὠφελῆσαι, δ ἦν μὴ τάδε ποιήσῃς" γάλαχτι βοεῖῳ παχύνας, χαῦσαι τὰ στήθεα χαὶ τὸ μετάφρενον" ἦν γὰρ τύχης χαύσας, Ἀ αὐτῇ ἂν ὠφελείῃ γένοιτο, "Ἡ δὲ νοῦσος ἀπὸ τῶν αὐτέων ἀμαρτάδων γίνεται ὧν χαὶ Ἀ πρόσθεν. 3. Τλευμονίς δὲ γίνεται ἀπὸ τῶνδε μάλιστα" ὅχόταν ὁ "πλεύμων αἷμα ἐλκύσας ἐφ' ἐωυτὸν ἢ φλέγμα ἀλμυρὸν μὴ "ἀφῇ πάλιν, ἀλλ' αὐτοῦ ξυστραφῇ καὶ "ξυμπαγῇ, ὑπὸ τουτέων φύματα φιλέει γίνεσθαι ἐν τῷ πλεύμονι χαὶ ἐμπυοῦσθαι. Οὗτος τάδε πάσχει χατ' ἀρχὰς 'Ξ χαὶ διὰ παντὸς τοῦ νουσήματος" βῆξ ὀξείῃ ξηρῇ ἴσχει, καὶ ῥίγος, καὶ πυρετὸς, χαὶ ὀδύνη ἐν τοῖσι στήθεσι χαὶ ἐν τῷ μεταφρένῳ ἔγχεται, : Meiw 'E6. -- πλεῖον H. -- βηληρότερον EFG (H, al. manu). -- βηληροτέρων PO. -- ὅποχάθαιρε θ, Mack.—cramuvine 6!. - ἦν ἀπ. ῶ om. 8. -- ἀπύρεχτος EΘH. - -- "δὲ om. H. --ταῦτα τυ]. -- ταυτὰ Lind. —5 ταῦτ' θ, Mack. -- προσ. τὰ αὐτὰ 'E.-- προσφέρεσθαι 'E. -- μέγρε.... ποιέτω Om. J.— 4 δ' HK, -- ὁ om. 6. -ἐμπροσθεν 9. -- ποιείτω 0. - σίτων HK. --- ὁ μὲν 8. -uiv.om. ταῖς. -- ἄλυσχων 'EBK. -- ταλαιπωρῶς δὲ (τε pro δὲ EHK) (addunt χρὴ EHK) ἀπέχεσθαι χαὶ τῶν γυῖδ. --ταλα:πωρίων (sic) δὲ χρὴ ἀπέχεσθαι τῶν PO.-- 76 combine les deux leçons. --- \$ Post τι addunt ἀπὸ EFG (H, al. manu) LP/(/6.- οὐ vulg.—uà HKP'O'6.—5rorpoméoac FG, Ald.—yào om., restit. al. manu H. — nv. 'EK.-- πλευμορρώγεις 1. -- πνευμορρώγεις ὁ. -- μετὰ ταῦτα om. (H, restit. al. manu) 9. ---Ξ εἰ 'EEPHMK. -- ποιήσεις FIL -- ἢ αὐτῇ ἂν ὠφελείῃ γένοιτο EHK (P' Θ', ὠφελίῃ) (8, ἀνωφελή). -- ὠφελήσεις pro ἢ α. ἂν ὠφάγέιν. vulg.— ἀμαρτιῶν γίνεται ὥσπερ χαὶ ἡ πρόσθε 9. --91η tit. περὶ πνευμονίδος 6 'O, χα) K (θ', πλευρίτιδος). -- πλεύμονος" ἢ δὲ

γίνεται μὲν ἡ νοῦσος ἀπὸ 9. - ππνευμονίς GIK.—Post γίνεται addit μὲν ἡ
νοῦσος, oblitter. al. manu

DES AFFECTIONS INTERNES. - 175 fois les chaleurs fébriles sont plus légères qu'auparavant. Ayant ce malade à traiter dès le début, vous Pévacuez par le bas avec le suc de la scammonée, s'il est sans fièvre; après Pévacuation, vous lui donnerez ce qu'on donne dans le cas précédent; et du reste les prescriptions seront les mêmes ; il se tiendra en repos autant que possible et sera couché sur un lit mollet; voilà ce qu'il fera au début pendant les dix premiers jours. S'il se forme une suppuration, on agira comme dans le cas précédent. S'il guérit, il se gardera : pour les aliments et les boissons, des substances acides, âcres, salées et grasses; pour les exercices, de tout ce qui est défendu dans le cas cidessus. En suivant ces prescriptions, le malade guérira promptement; en ne les observant pas complètement, il courra risque d'une récurrence, et la maladie sera pire; la plupart restent ainsi avec une rupture du poumon jusqu'à ce qu'ils succombent. Si on ne guérit pas le malade du premier coup et que la maladie récidive, vous n'aurez plus de secours à donner, à moins que vous ne recouriez à ce moyen : procurez lembonpoint par le lait de vache , et cautérisez la poitrine et : le dos; si la cautérisation réussit, vous en tirerez le même parti que dans le cas précédent. Cette maladie est produite par les mêmes erreurs que la maladie ci-dessus. 8. (Pneumonte devenant chronique et donnant lieu à des tumeurs et à des suppurations, Éruption du pus par les bronches. Éruption du pus dans la plèvre,-incision ou cautérisation.) Voici quelle est surtout l'origine de la pulmonie : le poumon, ayant attiré à soi du sang ou du phlegme salé, ne le rejette pas, ces humeurs s'y condensent et s'y coagulent; de là résultent des tumeurs et des suppurations dans le poumon. Le patient éprouve au début et pendant toute la maladie ces accidents : toux aiguë et sèche; frisson, fièvre; douleur dans la poitrine H.— % πν. GHJK.— 1 ἀφῆ 0, Mack.—är vulg.- συστρ. 17. --ξυνστραφῆ H. —* 6. EHUK. -- ἀπὸ τούτων 9. -- φιλεῖ vulg. -- φιλέει θ. - τῷ 6, Lind., Mack.— τῷ om. vulg.-v. 'ΕΘΕΒΚ. -- ἐκπνοῦσθαι, al. manu êux H. --- 3 καὶ διὰ παντὸς om. 0.—voc. BHK. -- ἴσχει καὶ ξηρὴ 0.

110 DES 'AFFECTIONS INTERNES. ἐνίστε δὲ 1 καὶ ἐν τῷ
 πλευρῷ καὶ ὀρθοπνοίῃ σφοδρὴ ἐμπίπτει. Οὗτος μέχρι μὲν
 τεσσαρεσκαίδεκα ἡμερέων τοιαῦτα πάσχων διατελεῖ. πολλάκις δὲ καὶ "
 πλείονας, ἔπειτα ῥήγνυται πῦα, καὶ ἀποπτύει πολλόν- Ῥπολλάκις δὲ
 ἀποπτύει καὶ οἷον ἀραχνίων χιτῶνας, πολλάκις δὲ καὶ ὄφαιμον. ἐκὴν μὲν
 ἀποχαθαρθῇ καὶ ἀπισχνωθῇ ἐν τάχει ὁ πλεύ-. μῶν, ἐλπίς ἐχφυγέειν" δὴν δὲ
 προσέχη, Ἄ νοῦσος ἐπ' ἐνιαυτὸν παρατείνει, καὶ μεταδάλλει ἄλλοτε ἄλλοῖα
 πάσχων. Τούτῳ χρή κατ' ἀρχὰς μὲν, πρὶν "ἢ τὰ πῦα ῥαγῆναι, προσφέρειν
 τάδε" ὁχόταν ἀνῆ ὁ πυρετὸς, λούειν πολλῷ θερμῷ, καὶ ῥοφήμασι πολλοῖς
 χρέεσθαι" πτισάνης χυλῷ καθέφθω μέλι παραχέας, ὁκόταν ἐφθὼν ἦ, Τ
 δοφεέτω, καὶ οἶνον πινέτω γλυχὺν λευχὸν, ἢ μελίχρητον ἐφθὼν. χόταν δ'
 ἅπαξ ἄρξεται πῦα ἀποπτύειν, πινέτω τὰ αὐτὰ, ἃ καὶ "δ πρόσθεν ἔμπυος, καὶ
 σιτίοισι καὶ ποτοῖσι καὶ ὄψοισι τοῖς αὐτοῖσι χρεέσθω, ἀπεχόμενος ὁξέων καὶ
 δριμέων καὶ ἀλυχῶν καὶ λιπαρῶν καὶ λαγνεῆς καὶ θωρηξίων, ἦν μὴ τῇ
 νοῦσῳ πρόσφορον 7: ἐς "χρῶμα δὲ δρέων μελετᾶν, ἐχολὸν δὲ τινὼν δοχέει
 σο: δεῖσθαι" τὰ δ' ἄλλα τὰ αὐτὰ ποιεέτω- πινέτω δὲ καὶ γάλα βοὸς καὶ αἰγὸς
 τὴν ὥρην πρόσθεν δὲ 19 ὀποχαθηράσθω γάλαχτι ὀνείῳ ἐφθῷ - πινέτω δὲ
 καὶ τὸ ἵππειον γάλα σεσησμένον ἐχάστης ἡμέρης ἔωθεν τριχότυλον χύλικα,
 ἦν ἢ δυνατός. "Ἦν μὲν οὖν οὕτω μελετώμενος δηΐση, καὶ μὴ ῥαγῇ τὰ πῦα
 ἐς τὰ στήθεα, "αὐτὸς ἐωυτὸν θεραπευέτω ἡσυχίην ἔχων τῷ σώματι ὡς
 μάλιστα καὶ τὰ ξύμφορα προσφέρων ἐωυτῷ. "Ἦν δὲ ῥαγῇ τὰ πῦα ἐς τὰ
 στήθεα, ὅπη dy σοι: δοκέη ἀποσημαίνειν μάλιστα, ταύτη ταμὼν Ἄ 1 Καὶ
 om. FGJ.- ἐπιπέπτει 9. -- μέχρι om. E. -- "πλείονας ἢ (ἢ om. EHK)
 δεχατέσσαρας (τέσσαρας EH) ἡμέρας (ἢ δεχατ. fu. om. FGIJ) νυ]σ. --
 ῥήγνυνται vulg. -- ῥήγνυτα: EHK.—5 πολλάκις.... χιτῶνας om. restit. al.
 manu post ὄφαιμον Ἐ. -- ἀποπτύει post χιτῶνας HK.— " καὶ ἦν Lind. --
 ἀπισχναθῇ (sic) Π.-- ἀπισχνανθη ἘΚΡ'. --ταῦτα pro τάχει 9.--πν. EGHJK.-
 ἐχονγέει (ἐκφυγέειν EHIK) τὸν ὄλεθρον (τὸν ὄλ. om., restit. αἰ, manu H)
 νυῖg. - ἐλπίς ἐχφύγειν (sic) sine τὸν ὄλ. 6. —5 ἦν δὲ μὴ προσέχη, ἐν:αυτὸν
 ἴσχει (ἔχει ἘΚ; ἴσχει om. al. manu ἔχει H) ἢ νοῦσος νυῖσ. -- ἦν δὲ μὴ,
 προσέχευ καὶ ἐνιαυτὸν ἴσχει ἢ νοῦσος Foes in not., Lind.—%y δὲ προσέχη,
 ἢ νοῦσος ἐπ' ἐνιαυτὸν παρατείνει 9. --- ἢ om., restit. al. manu H'H. --
 ὁχόταν %, al manu ἀνῆ ἰ H. - πολλῷ καὶ θερμῷ θ.-- ῥυφήμασι EG (H, al.
 manu fo) K, AIA. -- πολλοῖσι Lind., ΜΑΟΚ. --- 'fozeirw (H, al. manu
 ῥυφεέτω) vulg.—foire GIJ, Ald., ETOB. -- ῥυφεέτω ΕΚΟ'. -- ῥοφεέτω Ρ',
 Lind., Mack. 8? (δ' ἅπαξ 6, Mack) ἄρξεται vulg. —® 6 om. EHJ. -- τοῖσιν

Lind., Mack.—aÿroïc vulg.—aÿroïo: EHK, [1πά. -- θορηξίων 1.-- θωρίξιον
11πά. -- θοριξίων ΄ΕΗ. ---θ χρήμα θ.--μελετην Lind., Mack.-Soxén E.- σοι
“χα

DES AFFECTIONS INTERNES. 477 et dans le dos, parfois dans le côté ; forte dyspnée. Le malade reste en cet état pendant quatorze jours, souvent même davantage, puis le pus fait éruption, et l'expectoration devient abondante. Parfois il expectore comme des toiles d'araignée, parfois aussi les crachats sont sanguinolents. Si le poumon se purge et se 'dégonfle promptement, il y a chance de salut; sinon, la maladie va jusqu'à un an, et les accidents varient. En ce cas, au début, avant l'éruption du pus, on agira ainsi : quand la fièvre tombe, on lave avec beaucoup d'eau chaude; on prescrit beaucoup de potages; le malade prend la décoction très-cuite d'orge à laquelle on mêlera du miel cuit; il boira un vin doux, blanc, ou du mélicrat cuit. Mais, quand une fois il a commencé à cracher le pus, il usera des mêmes breuvages que le précédent empyématique. Ses aliments de céréales, ses boissons, ses mets seront les mêmes, s'abstenant des choses acides, âcres, salées et grasses, du coït, et d'excès de vin, à moins que cela ne convienne à la maladie. Vous observerez son teint pour lui administrer ce qui vous paraîtra être nécessaire; du reste il se conduira de même ; il boira, dans la saison, du lait de vache et de chèvre ; préalablement il se purgera avec le lait d'ânesse cuit. Il boira aussi du lait de jument passé, chaque jour le matin une tasse de trois cotyles (coéyle — 0 πò, 91), s'il peut le supporter. Si, ainsi traité, son état s'améliore et que le pus ne fasse pas éruption dans la poitrine, le patient se soignera lui-même, se tenant en repos autant qu'il pourra et s'administrant ce qui lui convient. Au contraire, le pus fait-il éruption dans la poitrine? alors pratiquez , là où le Soxén , al. manu δοχέη σοι H. -- ποιείτω vulg.—rorcérw EHK, Lind., Mack. — "Ο ὑποχάθαιρε 9. -- σεσεισμένον vulg.—cecnouévoy HKΘ, Foes in not., Mack.-uéons E. --ἔωθε (sic) H. --ἦν 9 δυνατὸς om. θ, Lind., Mack. — " χαὶ ἦν FHIJK.-05v om. FHIK.-fSrion, ἄλις (ἄλις om. Mack): καὶ ἦν μὴ ῥαγῇ vule.—έντον καὶ μὴ ῥαγῇ θ.-- εἰς 3.--τὸ στήθεος (sic), al. manu τὰ στήθεα H. -- ἡσυχίαν E. --- 3 αὐτὸς ἐφ' ἐωυτοῦ θεραπευέσθω 9.--τὰ om. FGJ. - ἦν FG (5, ἦν), Ald., Frob., Μδοκ. -- ἀποσημαίνειν ἔχαιρε (ἔχαιρε om., restit. al. manu H) μάλιστα (addunt ταύτη EHK6) ταμὼν vulg.-5è EHK, 1μ1πά. -- γενομένου γεγράφαι om. θ. -- γεγράφαι om., al. manu οὐ γεγράφαι!: H. -- γεγράφεται (sic) J. v TOM. VII. 12

478 DES AFFECTIONS INTERNES. χαύσας, ἀφιέναι τοῦ πύου
 ὀλίγον τὸ πρῶτον" τὰ, δ' ἄλλα. ποιέειν τὰ αὐτὰ, ἃ καὶ ἐπὶ τοῦ πρόσθεν
 ἐμπύου γενομένου γεγράφεται.. . "Ἦν ἐν " πλεύμονι κισσὸς. ἐγγένηται, βῆξ
 ξηρὴ ἐπιλαμόανει, καὶ ῥίγος, καὶ πυρετὸς, κατ' ἀρχὰς μὲν τῆς νούσου die
 σφόδρα" ἔχει. δὲ κατ' ὀρθοπνοίῃ» θχαῖ ἐν τῇ κεφαλῇ, ἢ ὀδύνη ἐνέστηκε ,
 καὶ. αἱ δφούες δοχέουσιν ἐπικρέμασθαι,, καὶ old κατέρχεται ἐς τὸ πρόσsee
 καὶ ἐς τὰ στήθεα καὶ ἐς τοὺς. πόδας" πολλάκις; δὲ "καὶ ἐς τὴν χεφαλήν
 ἐρείδει, καὶ ὑπὸ τῆς ὀδύνης, ὅταν ὁ πόνος ἔχη, οὐ δύναται ἀνορῆν" "τὸ δὲ
 σῶμα ὑπόχρον, καὶ αἱ φλέδες δι' αὐτοῦ διατείνουσιν ἢ φλόγια ἢ μέλαινα.
 Τοῦτον, ὁχόταν οὕτως ἔχη καὶ δ' πόνος μάλιστα ὀπιέζη , πρῶτον μὲν αἷμα
 ἀφαιρέειν" ἔπειτα λούειν πολλῶ καὶ θερμῶ, καὶ δχόταν δίψα ἔχη, πίνειν
 διδόναι χυχεῶνα ἐν οἴνῳ μέλανι αὐστηρῶ, ὡς Ἰηδίστω, ἴσον ἴσῳ κεράσας"
 ψυχρὸν δὲ χρὴ μάλιστα πίνειν" δοφήμασι χρέεσθαι πτισάνης χυλῶ
 χαθέφθῳ,, μέλι χρηστὸν παραγέας. Ταῦτα χρὴ προσφέρειν ἐν τοῖς πρώτῃσι
 τῶν ἡμερέων θτήσι τεσσαρεσχαίδεχα. Ἄν δὲ ἐπὶ πλεῖον Ἀ νοῦσος ἔχη,» ὁ τε
 πάνος πλείων "ἢ ἐν τῷ σώματι καὶ ἀδυναμίῃ ἐνῇ, τούτῳ "δὴ οὕτως ἔχοντι
 ταῦτα προσφέρειν, ἃ καὶ ἐν τῷ πυορροοῦντι τὸν πλεύμονα, ὁδχόταν af
 δεκατέσσαρες ἡμέραι παρέλθωσιν. Αὕτη Ἀ νοῦσος γίνεται ἀπὸ
 ταιπωρίας καὶ χολῆς μελαίνης. 5. "Οχόταν τὰ κοῖλα φλέδια τὰ διέχοντα
 ἐν τῷ "πλεύμονι πλησθῇ; αἵματος ἢ χολῆς μελαίνης, ξυρρήξη τε τὰ φλέδια
 ἐς ἄλληλα, ἅτε ἐν στενοῖσιν ἐόντα καὶ ἐπειλημμένα καὶ ἔξοδον οὐχ ἔχοντα,
 ὀδύνην παρέχει καὶ φῦσαν ἐν τῷ " πλεύμονι. Αὕτη Ἀ νοῦσος χαλεπὴ καὶ
 θερα1 Ἐὰν ἐν. πνεύμονι χισσὸς ἐγγένηται 6. -- περὲ χισσοῦ ἐν πνεύμονι K.
 -2 πν. EGHJK.-ν6con νυῖς. -- νούσου Ἐ;. -- σφόδρα om. 8. ---Ξ αἱ ἐν τῇ
 χεφαχὴ ἐνέστηκε Vulg.—zai [ὀδύνη] ἐν τῇ x. ἐνέστ. Lind.-xai ἐν τῇ x. ἢ
 ὀδύνη ἐνέστ. θ, Mack. -- ἐπικρέμμασθας GLS. -- οἰδήματα al. manu H.—
 " καὶ om."J.-ἐνι E (H, al. manu ἐς) 0'. ---" τό τε νυῖς.-- τὸ δὲ Eθ, Mack. -
 ὑπόχρος vulg.—Srwypon θ, Mack.—In marg. eadem manu yéyo. καὶ
 ὑποχόνSproy B' --δι' om. 6, MΔOK. -- τείνουσιν γος. --διατείνουσιν 6,
 Mack.- φλονb μπά., Mack. -- Gal. 6]. : φλεγαι, ἐρυθραί. ----ὁ πιέζει EG(H,
 al. manu πιέζη K, A'Ιά. -- πρῶτον..... μέλι χρηστὸν om. EΘH. -- ὁπόταν E. -
 -- ἡδιστα (E, al. manu ἡδύστω) E.-- μίζας pro χεράσας θ.--πτισσ. Ἐ, --
 χαθέφθῳ (sic), a: manu θέ. E. -- χατέφθῳ AIA. -- χρηστὸν om. 9. -- ὁ τῇσι
 om. θ, Mδεῖ. --9 τῇσι om. al. manu ταῖς H. -- ταῖς EGIJK.-G2 om., restit. al
 manu H.— om. (H, al. manu ἐστὶν) 6. -- ἐστὶν pro ᾧ EFGUK, A'Ιά. -- καὶ #
 ἀδυναπιν. sine ἐνῇ θ.---" δὲ EGUK, Ald.—3; om. H9. -- οὕτως om., restit.

al manu Ἡ.. -- ταῦτα vulg.-tavrà Mack.-rà pro ἐν Ald, --πυοῦντε vulg. --
πύω,

DES AFFECTIONS INTERNES. 479 pus sé manifeste le mieux, une incision où une eautérisation, et évacuez du liquide, en:petite quantité- d'abord. Du reste, on fera. tout ce qui est écrit pour 16. précédent empyême.

4: (Affection indéterminée du poumon. Comp. Des Maladies, livre premier, S 44. Un auteur itdier, t. NE, p. 139, ὃ pensé qu'il s'agissait des anévrysmes internes de la poitrine.) Si dans le poumon se forme une varice, il survient une toux sèche, du frisson, de la fièvre, qui est très-imtense au début de la maladie. Il y ἔ aussi de l'orthopnée. Une douleur se fixe dans la tête; les sourcils semblent pesants; du gonflement vient au visage, à la poitrine et aux pieds. Souvent le mal se fixe à la tête, et par la force de la douleur, quand'elle presse, le malade n'y voit plus. Le corps est jaunâtre, et les veines s'y prolongent ou d'un rouge de feu ou noires. Quand il en est ainsi et que la souffrance est le plus mtense, on commence par tirer du sang; puis on lave avec beaucoup d'eau chaude; s'il y ἔ soif, on donne à boire un cycéon dans du vin noir, astringent, trèsagréable, coupé de moitié d'eau. I faut surtout boire froid. Pour potage le malade aura la décoction d'orge bien cuite, avec addition de bon miel. On fera ces prescriptions dans les quatorze premiers jours. Si la maladie se prolonge, si la souffrance augmente et qu'il y aīt faiblesse, om traïtera comme dans le cas du poumon purulent après les quatorze jours. Cette maladie est produite par la fatigue et par la bile noire.

3. (Emphysème pulmonaire?) Quand les veines creuses qui traversent le poumon sont remplies de sang ou de bile noire, et qu'elles font éruption l'ure dans l'autre, étant en lieu étroit, ah, manu πυορροῦντι BE. -- πυσρροοῦντι EKP'Q", Lind. -Euréo 9. -- πνεύμονα EGJK. -- ὀκόταν.... παρέγθωσιν om., restit. al. manu E.— © αὔτη à νοῦσος μάλιστα γίνεται ἀπὸ τάλαιπωρίας καὶ αἵματος καὶ χολῆς μελαίνης 6, Mack. — 3 ἄλχη νοῦσος 610', [1ηά. -- φλεδία E.— "' πν. 'ΕΘΗΘΦΚ. -- ξυνρήξηταις τὰ, vulg. -- ξυρρήξεται τὰ 6, Mack. -- συρίζητε τὰ P'. --ξυρρήξη τε τὰ Εἶπα, -- συρphéeer τε τὰ HK. --συρίζη τὰ, al. manu ξυρρρήξη τε τὰ BE. --συνρήξη τε τὰ 1).-στενοῖς K. -- ἐπηλειμαένα 6. -- ἐπηλημμένα Ald.— 5 πν. 'ΕΟΘΚ. -- θεραπήης E. -- θεραπειῆς- γα]. -- θεραπεῖη γενομένη, al manu θεραπειῆς δεομένη J.δέεται 'ΕHK. -- πουλλῆς G, AI. -- τὸν χάμν. om., restit. al. manu 'H. -- ἄλλ' ὡς pro καὶ ὡς (H. al. manu) K, -- συναπ. ΕΗΜΚΕ.

180 DES AFFECTIONS' INTERNES. πηΐης δεομένη πολλῆς" εἴ
δὲ μὴ, οὐκ ἐθέλει ἐχλιπεῖν τὸν χάμνοντα., καὶ ὡς τὰ πολλὰ ἐν τοῖσι πολλοῖσι
ξυναποθνήσκει. + 6. Ἦν Ξφλεγμονὴ ἂ ἐν πλεύμονι γένηται, γίνεται δὲ
μάλιστα ἀπὸ ES καὶ γαστριμαργίης ? ee κεφάλων καὶ ἰ ἐγγελύων: ταῦτα γὰρ
τὴν πιμελὴν on sain ἔχει πρὸς τὴν φύτιν ' τοῦ ἀνθρώπου" ἤδη δὲ τὸ
νούσημα ἐγένετο ἀπὸ φλέγματος, δχόταν μιγὲν τῷ αἵματι ἐπιρρύη ἐπὶ τὸν
πλεύμονα " προσπέπτει δὲ καὶ 2x χρηφαγίης + ἐξ ὕδατος μεταξολῆς. Τάδε
οὖν πάσχει" βήσσει ἰσχυρῶς, καὶ τὸ σάλον ἀποπτύει dyodn " καὶ πολλὸν,
πολλάχις δὲ καὶ παχὺ καὶ λευχὸν, οἷον ἀπὸ βράγχου- καὶ ὀδύνη πιέζει ὀξεῖη
ἐς τὰ στήθεα καὶ τὸ μετάφρεγον καὶ τοὺς ὀχενεῶνας καὶ τὰ πλευρὰ, καὶ
ἐρεύγεται ὀξὺ, καὶ ἐχ τῶν στηθέων καὶ πλευμόνων οἷον γαστήρ τρυλλίζει,
καὶ ἐμέει λάπην ὀξεῖην, καὶ τὸ ἔμεσμα ἦν ἐχχέης ὄχαμάζε, ξύει τὴν γῆν
ὥσπερ ὄξος ἐπιχέοντι, καὶ τοὺς ὀδόντας aiuwtdt&, καὶ δῖγος καὶ πυρετὸς καὶ
δὴν ἔχει ἰσχυρὴ, καὶ ἦν τι θέλη λιπαρὸν φαγέειν, μύζει πρὸς τὰ σπλάγχνα
καὶ ἔμετον ἄγει, καὶ τὸ σῶμα ἅπαν νάρχη ἔχει" ὀχόταν δὲ ἀπεμέση, ἐπ'
ὀλίγον Sonet ράων εἶναι" ἔπειτα ἐπειδὴν τῆς ἡμέρης ὀψίτερον γένηται,
Bréuer ἢ χοιλίη καὶ στρέφει καὶ Tβορδορύζει. Ἰοῦτον δχόταν οὕτως ἔχη καὶ
δοκέη καιρὸς εἶναι, προσαίρειν ὧδε μελέτην- μίξας μέλι καὶ γάλα καὶ ὄξος
καὶ ὕδωρ, ταῦτα ἐγγέας ὃ ἐς χυτρίδα' χλιαίνειν, καὶ ὀριγάνου χλωνίοισι τῆς
κεφαλοειδέος ταρασσεῖν" θ ἐπειδὴν δὲ χλιαρὸν Ἀ, δοῦναι πιεῖν, ἢ
λαδόμενος τῆς γλώσσης, ἐγγέειν ἡσυχῇ διὰ σύριγγος- εἶτα χελεύειν
συνειληθέντα ἔσυχὴν ἔχειν" ἔπειτα ἦν ἔμετος ' ἐπέλθη αὐτῷ, ἐμέειν
προθύμως" ἦν δὲ μὴ 1 In tit. ἐὰν φλεγμονὴ ἐν πνεύμονι γένηται G.- περὶ
φλεγμονῆς πνεύμονος K. -- περὶ τοῦ γινομένου ἐρυσιπέλατος ἐν τῷ
πλεύμονι: καὶ πόθεν γένηται 6. —Gal., τ XVII, p. 430, cite ce chapitre sous
le titre de périrpneumonie. τ δ' ἐρυσιπέλας pro φλεγμονὴ 9. -- ἐν τῷ 9. --πν.
OYK. -- γαστριμαργίης L -- γαστρομαργίης ὅ. -- τῶν ἀνθρώπων E (H, al.
manu) K. -- νόσ. EHK. --καὶ ἀπὸ 6, Lind., Mack.-xv. GJK.-xpençayinc
EĤK, --ὠχρεοφαγίης Lind., Mack. xpcopayinc vulg.— za πολλὸν om.
Lind.—8péyyou Lind. — 5 xνκεῶνας E.-nv. GJK.-roûte: 6, Mack.—rnniter
({)-- ὀξύν J.- Ante ἦν addit καὶ oblitter. al. manu Ἡ.- ὁ χαμαὶ vulg.-yaudre
6, Mack. ἐπιχέαντι θ.—aiuoûz (H, al. manu uw) IJ, Ald., Frob.—8é)àn HE.
— ράον (sic) 2. ὀψέτερον ἘΕ.-- ὀψαίτερον PQ, Linge Mack. — βορδορύζη
6.-- οὕτως ὀχόταν E. -- καὶ... προσαίρειν om. θ.-- Boxée: 6". -- μελετῆν H6,
Mack.-uerän (sic), al. manu μελετᾶν E. ---θ εἰς HIJK. — 9 ἔπειτα ὀχόταν

χλιαρὸν ἢ θ, ΜΔΟΚ. -- ἐχπιεῖν ΗΚ. -- γλώττης vulg.-Yécons ΕΗΚ, Mack. -
- συνειληθέντα

DES AFFECTIONS INTERNES. 181 resserrées et n'ayant pas d'issue, il survient de la douleur et de Pair dans le poumon. Cette maladie est difficile et demande beaucoup de soins; si elle n'est pas bien soignée, elle ne quitte guère le malade, et d'ordinaire ne finit qu'avec lui. 6. (Quoique la maladie suivante soit dite érysipèle du poumon, cependant c'est celle-ci qui répond à l'Érysipèle du poumon du Deuxième livre des Maladies, δ ὄδ.) Si une phlegmasië se forme dans le poumon, elle est surtout causée par les excès de boire et par trop manger de certains poissons, tels que les céphales (mugt! cephalus) et les anguilles, qui contiennent en effet la graisse la plus contraire à la constitution de l'homme. Le phlegme seul suffit à produire cette maladie, quand, mêlé au sang, il se jette sur le poumon. 1}4}}-mentation par la viande et le changement d'eau la produisent aussi. Voici les accidents : le patient tousse fortement, l'expectoration est aqueuse et abondante, parfois épaisse et blanche comme dans un rhume. Une douleur aiguë se fait sentir à la poitrine, au dos, aux flancs et aux côtes. Il a des rapports aigres; la poitrine et le poumon rendent un -gargouillement comme le ventre; il vomit une pituite acide; la matière vomie, versée à terre, y fait effervescence comme le vinaigre 'et elle agace les dents. Il y a frisson, fièvre, soif intense. S'il mange quelque chose de gras, cela cause des gargouillements et provoque le vomissement; le corps tout entier est engourdi. Après le vomissement, le patient paraît être un peu plus à l'aise; puis, quand il arrive au soir, le ventre gargouille, a-des tranchées et des borborygmes. Quand il en est ainsi et que l'occasion paraît favorable, on entame de la sorte le traitement : mêlez du miel, du lait, du vinaigre et de Peau, versez dans un pot, chauffez, remuez avec des rameaux de lorigan à tête; quand le tout est chaud, faites boire, ou, prenant la langue, infusez (voy. p. 462) lentement par une canule : cela fait, recommandez l'insolation et le repos; si le vomissement surEBK9, Mack. - συνειλισθέντα vulg. — 1° ἐπὶ, al. manu ἐπέλθη H. --ἐλθη 6. 2, ,ῆ, -ἐμείτω 9.-- χαταμαπτεύεσθα: 6, Mack,

χαταματτευόμενος “περῶ ἀξμεέτω, χαὶ ἦν τι φλέγματος ἐμέση, ἐπὶ πέντε
 ἡμέρας τὸ αὐτὸ "ποιεέτιο-" ἄων γὰρ ἔσται οὕτω ποίῳν. Πινέτω «δὲ τοῦτο
 γυμνασάμενος, ἦν οἷός τε Ἀ, καὶ λουσάμενος 5 πολλῶ θερμῶ" ἦν δὲ μὴ,
 ἀλλὰ λουσάμενος. Θχόταν δὲ nf πέντε ἡμέραι “παρῆλθωσιν, “πρώτος
 νῆστις πινέτω ἔν πελικρήτῳ "ἢ οἰνομέλιτι ὁπὸν σιλφίου ὁκόσον ὄροδον, καὶ
 σκόροδον τρωγέτω "καὶ ῥαφανίδας νῆστις, καὶ ἄκρητον ιθῖνον
 ἐπιρρόφανέτω μέλανα ἢ λευχὸν αὐστηρόν“ πινέτω δὲ καὶ ἐπὶ σίτῳ καὶ
 “μετὰ τὸ σῖτον" σιτίοισι δὲ ξηροῖσι καὶ κρέασιν δόνειοισιν ἢ πυνείοισι
 χρεέσθω ἐφθοῖσιν, ἦν τὸ ῥέγος καὶ ὁ πυρετὸς rh ἐπιλαμδάνη. Οὗτος ἦν
 “μὲν ἄἀπὸ τοῦ τοιοῦδε ἐγγύματος καθαίρηται τι’ Τὴν δὲ rh, ἄνω αὐτὸν
 καθαίρειν ἐλλεδάρῳ: μετὰ δὲ τὴν κάθαρσιν ἀλεύρου ἐφθοῦ διδόναι δύο
 τρυδλέα ἐκροφέειν πέλι παραχέας" οἶνον δὲ τὸν αὐτὸν πινέτω ὄδαρέα. 8
 Ἦν δὲ κῆ κατ’ ἀρχὰς παραγένῃ τῇ νούσῳ, παχύνας αὐτὸν: γάλακτι, καῦσαι
 τὰ στήθεα καὶ τὸ μετάφρενον“ οὕτω γὰρ ἂν μάλιστα τῆς νούσου
 ἀπαλλαγείη. Ἦν δὲ μὴ καυθῇ, "ξυμπαραμένε: καὶ οὐμάλα ἐχλείπει, ἀλλ’ Bu
 “γήρους προσέχει" πολλάχις δὲ καὶ συναποθνήσκει, ἦν μὴ ἐν τῇσε
 πρώτῃσιν ἡμέρησι τεσσαράχοντα ἀποθάνῃ" ἀλλὰ χρεια τοῦ χάς ὅτι μάλιστα
 μελεδώνης, καὶ ὁρρόν καὶ γάλα τὴν. ὥρην πινέτω βοᾶς παῖ αἰγὸς καὶ δνείου
 καὶ ἐπείου" οὕτω γὰρ ἂν δῆϊστα διάγοι" Ἀ δεινοῦσος χαλεπή. : ἦ. Ἀν
 πλεύμων Ξ ἀπὸ ἐρυσσεπέλατος οἰδήσει, τόδε τὸ οἶδημα μά-λιστα θάπὸ
 αἵματος. γίνεται- ὅταν ἐς ἐωυτὸν δ’ πλεύμων ἐλκύσῃ αἷμα Ἰ Ἐμείτω
 ἘΘῆΠΚ. Ald., {Frob, ἐυέρο). —? πιεέτω" ῥάον (sic) 1. -- τοῦτο pro οὕτω
 3. --ὕτω +: om. {H, τεθαῖ. al. manu) 9.---ὕπτ. καὶ 0. ἘΗΚ. -- εἰ ΕΗ;— (ἦ
 ὅπ. (Εἰς restit. al. manu) FGHUK , Αἰᾶ.--οἶνωμέλιτι Ἐ. -- οἶνω μέλιτι
 FHUK , Ald. -- ὁποῦ vulg.—ὁρὲν EGHUK , Ald. - ὅσον Ε. - ῥαφανίδας
 (ubique) EHUK, Ald., Frob., Lind., Mack.—irioruuoanérw GK,
 Ald.ἐπειρυμφανέτω Ἐῆ.::-- ἐπιουφανέτω Ε. —Sὸν, ἦ 0, Mack.—ὄν: ἦ, om.
 vulg.— χωνέοισι Ἐ. ---ὁμὲν 6, Mack, —uέν.om. τυῖσ. -- τοιοῦδε om.,
 rrestit. al. manu H. --τε pro τι K. --- εἰ ΗΚ.- χαθῆρα: EHKP/Q/, Lind.,
 Mack. -2)c6. Ald. -παρεγχεᾶς EPQ, Lind., Mack, —#e ἘΗΚ. - παραγένῃθ,
 Mack. - παραγέγηταιν ψυῖρ. -- τὰ ιστήθεα-... 'νεφροῦ p.455, L 15 om. θ.---
 θς, ΕΠ3Κ.-- προσέχει, 81. manu συμπαραμένε; H.- za οὐ μάλα, al manu χαὶ
 ἄμα H. - μα, al. manu μάλα Ε.--- % ἐς τὸ γῆρας, al. manu ἕως γήρους H. --
 ξυναπ. Lind., Mack. --χρεία μελεδώνης μάλιστα χαὶ, al. manu χρεῖα πόλχῃς
 ὅτι μάλιστα μελεδώνης καὶ H. -- πολλή FGJ, Αἰᾶ. -- μελεδαίνης FGJ ; Ald.

-- ἰππίου 3. --ἀν om. . ---ὕξανγ γαῖς, ἦν ERUK, Lind,-6 0. Lind., Mack. --
πν. JK, — 224 J.- 85 Lind.-roëro τὸ EFG (H, al..manu) ΣΚΡ'.-- τὸ [μὲν]
οἶδημα sine τόδε

vient, que le malade s'y Jaisse aller hardiment; sinon, on le provoquera en chatouillant la gorge avec une plume. Rejette-t-il un peu de pituite? il recommencera pendant cinq jours; car cela le soulagera. T1 prendra ce remède après avoir fait de Pexercice, s'il est en état, et après s'être lavé avec beaucoup d'eau chaude. S'il n'est pas en état, qu'il se soit-du moins lavé avec l'eau chaude. Les cinq jours étant passés, il boira, le matin à jeun, dans du mélicrat ou de l'œnomiel, gros comme un grain d'ers de suc de silphion; il mangera de Vail et des raïforts à jeun; par-dessus il prendra pur un vin noir ou blanc, astringent. Il boira aussi en mangeant et après. Il usera d'aliments de qualité sèche, viandes d'âne et de - chien bouillies , si le frisson et la fièvre ne Île saisissent pas. Si après une pareille infusion il y a quelque modification, cela est bien; smon, on lévacuera par le haut avec lhellébore. Après lévacuation 'on lui donnera deux oxybaphes (0x7baphe τεῦ: 68) de farine cuite avec addition de miel. Il boira le même vin coupé d'eau. Si vous n'êtes pas appelé dès le début de la maladie , faites prendre au malade de l'embonpoint avec le lait, et cautérisez la poitrine et le dos; c'est de cette façon surtout qu'il sera délivré de la maladie. Si on ne cautérise pas, elle persiste sans grande chance de terminaison, et dure jusqu'à la vieillesse; souvent même, au cas où le malade ne succombe pas dans les quarante premiers jours, elle ne se prolonge que pour lenlever plus tard. 'Les plus grands soins sont nécessaires ; et, dans la saison, le malade boira du petit lait oi du lait. de vache, .de-chèvre, d'ânesse.et de jument; c'est de-cette façon qu'il ira le mieux. Mais la-maladie est difficile: 72 (Ceci, quoiqu'il soit question de l'érysipèle du poumor, répond.au Poumon rempli du Deuxième livre des Maladies, S 58, et au Poumon se gonflant par la chaleur du Troisième livre des Maladies', \$ 7.) Si le poumon se gonfle par Pérysipèle, ce gontlement provient surtout du sang, quand Île pouλΔηῶ.-πòιδὲ τὸ Αλ. τόδε rèvom..Q'.—2&rd-v06 ou, IE. nv GIK.-véc, EEK. à

184 DES AFFECTIONS INTERNES. χαὶ ἔχη, ἀναλαθὼν' τὸ δὲ νούσημα θέρεος ἐν ὥρῃ μάλιστα γίνεται. Τάδε οὖν ἀπ' αὐτοῦ πάσχει" βῆξ ἔμπίπτει ξηρῇ; καὶ ῥίγος, χαὶ πυρεπds; καὶ ὀρθοπνοίη, καὶ ὁ πόνος ἰσχυρὸς ἐν "τοῖσι ii χαὶ τὰς δῖνας ἀνοίγει ὡς ἵππος δραμῶν, καὶ τὴν γλῶσσαν ES ὡς x θέρεος ὑπὸ τοῦ πνεύματος "τοῦ ἐν τῷ χαύματι soie; χαὶ οἱ. δημα κατέχει τὰ στήθεα, καὶ ἴφθγγεται βραχέως, χαὶ ἐρόθηγοε χαὶ "τ ' Ye x " " χνησμὸν τῷ σώματι φέρει, χαὶ ὑπο Es πόνου serres οὐ δύναται, ἀλλ' αὐτὸς δέωυτὸν ῥίπτει ἀλύων. Οὗτος ἐν ἐπτὰ fuéoner θνήσκει Τμάλιστα' ἦν δὲ ταύτας ἐχφύγη, οὐ μάλα θνήσχει. Τοῦτον, ὀχόταν ὧδε ἔχη, ἰῆσθαι ὁ ἐν τούτοις" ψύχειν μὲν τὸ σῶμα, ἐν ὕδατι ψυχρῷ βάπτων σεῦτλα χαὶ τῷ σώματι ἐπιτιθεῖς, μάλιστα πρὸς πόνον νέον, ἢ ῥάκια βάπτων ἐν ψυχρῷ ὕδατι χαὶ ἐχθλῖρων προστιθέ-ναι. Κὴν μὲν οὕτω δηῖση- ἦν "δὲ μὴ, χερραμιχῇ γῇ ψυχρῇ καταπλάσσειν, χαὶ ἐν τῇ αἰθρίῃ χοιμάσθω. Οὕτω γὰρ "ἂν μελετώμενος πολλάχις ἂν φύγοι τὰς ἐπτὰ ἡμέρας. Ὅχόταν δὲ αἱ ἐπτὰ ἡμέραι παρέλθωσι καὶ ἡ ὀδύνη "" προσέχη,, χρίων ἐν ἐλαίῳ τὸ πονέον μέρος ἔσο, καὶ χλιάσματα μάλιστα προστίθει τὰ αὐτὰ, ἃ "χαὶ τῇ πλευρίτιδι, χαὶ πῖσαι αὐτὸν ἐς ὑποχάθαρσιν τῷ τοῦ πεπλίου χαὶ τῆς μηγωνίδος χαὶ τοῦ χόχχου τοῦ χνιδίου, καὶ μετὰ τὴν χάθαρσιν φαχῆς τρυδλίον δοῦναι ῥοφῆσαι, πινέτω ὁ ὕδωρ. Τῇ δὲ borepain λοῦσαι αὐτὸν πολλῷ καὶ θερμῷ πλήν τῆς κεφαλῆς" ἔπειτα πῖσαι ὀρίγανον ἐν μελιχρήτῳ ἀποδρέξας- ποτοῖσι δὲ ὡς θερμοτάτοις χρεέσθω- σιτία δὲ rs προσφερέσθω τὰ αὐτὰ ταῦτα, ἃ χαὶ 156 ὑπὸ τῆς πλευρίτιδος ἐάλω"Ξηρὴ ἐμπ. ἘΗΚ. --- " τῇσι H. -- πὺναῖ (sic), al. manu ἀνοῖγει H. -- γλῶσσαν HK, Με. -- γλῶτταν vulg.—Eficye: E (H, al. manu ἐξαίρει) ΡΩ'.--ἐξαίρει: συ ἴπρ. -- ἐξεράει Lind. —5 τοῦ ἐν τῷ x. x. om., in marg. eadem manu ΥΕΥΕ- καὶ ὑπὸ χαύματι, al. manu τοῦ ἐν τῷ χαύματι χατόμενος H, -- τὰ στήθεα κατέχε: ΕΗΚ.—* φλέγεται Martinus ex Asulano codice, Mack. -- βραδέως Ἐ. -- χαὶ ἐρύθημα ἐν τῇ ὄψει: (ἐν. τῇ ὄψει om., restit, al. manu H) χαὶ χνησμὸν φέρει ἐν (ἐν om. GI) τῷ σώματι (ἐν τῷ σώματι: φέρει ΕΗΚ)vulg. τ " τοῦ om., restit. al. manu Ἐ. --- ὁ ἑαυτὸν Ε'Ι]. - - αὐτὸν, al. manu ἑαυτὸν H: -- ῥύπτει IK, --θνήσχει ἐν ἐπτὰ ἡμ. ΕΗΚ. ---' μάλιστα" ἦν δὲ ταύτας ἐχφύγη, οὐ μάλα θνήσχει. Τοῦτον ΕΗΚΡΩ', (Lind., Mack, qui habent Τοῦτον χαταρχὰς).-- πλὴν χαταρχὰς Pro μάλιστα.... τοῦτον vulg.— ἐν τούτοις [δὲ] Μπά. -- ψύχειν μὲν τὸ σῶμα om. K. -- μὲν om., restit. al. manu H. - ἐν ὕδ. ῥ. β. ponitur post σεῦτλα H. - τεῦτλα ἘΗΠ7Κ.-- τεῦτλα προστίθετας μάλιστα πρὸς πόνον νέον τῷ σώματι, deletis καὶ τῷ σώματι ἐπιτιθεῖς μάλιστα πρὸς πόνον νέον ΡΟ'.-- προστιθέναι

μάλιστα pro καὶ τῷ σ. ἐπ. μάλιστα ΕΗΚ. Post νέον addit μάλιστα, mut. al,
manu in τῷ σώματι Η.-- Post νέον ad

DES AFFECTIONS INTERNES. - 485 mon attire du sang à 501 et, l'ayant pris, le retient. Cette ma—ladie naît surtout en été. En voici les accidents : toux sèche, frisson, fièvre, orthopnée, douleur intense dans la poitrine. Le patient ouvre les narines comme un cheval qui court; il tire la langue comme un chien qui, en été, est brûlé par la chaleur de Pair; il a du gonflement à la poitrine; il parle à peine; le corps est rouge et démange; la souffrance l'empêchant de rester en repos, il est en proie à la jactitation. Ce malade succombe d'ordinaire en 'sept jours; s'il passe ce terme, il n'est plus guère exposé. Les choses étant ainsi, on le traitera de cette façon : rafraîchir le corps, en appliquant des bettes trempées dans l'eau froide, surtout quand la douleur est récente, ou des linges mouillés avec l'eau froide et exprimés. Si l'état s'améliore par ces moyens, cela est bien; sinon; on appliquera la terre de potier froide, et le malade dormira à l'air. Traité de cette manière, il arrive souvent qu'un malade aille au delà des sept jours. Ce terme passé, et la douleur persistant, oignez d'huile la partie douloureuse, et faites en somme les mêmes applications que pour la pleurésie. Il prendra, pour une purgation modérée, le peplion {*exphorbia peplis*, L.), la meconis (*euphorbia retusa*, L.), et le grain de Gnide (*daphne Gnidium*, L.); après l'évacuation, il avalera un oxybaphe de bouillie de lentilles. Il boira de l'eau. Le lendemain on le lavera avec beaucoup d'eau chaude, excepté la tête; puis il prendra de l'origan macéré dans le mélicrat. Ses boissons seront aussi chaudes que possible. Ses aliments seront les mêmes dunt τῷ σώματι 'EK. -- - θ ὕδατι ψυχρῷ EHK.— 1e; EHIJ.—26oin, al. manu αἱ H. —11 Post ἂν addunt μάλιστα EH. -- μελεδόμενος vulg.—ueedavémevoc P'. -πεκελετώμενος EGHUK, Ald.-xo). om. HK. -- φύγη FGIJ, Ald., Frob. - ἐχφύγη Lind., Mack. -- φύγοι ἂν K. — 5 προέχη K. - χρίειν (χρίων ἐν EFG UK, A14.) ἐλαίω τὸ x. μ. ἔσω (εἴσω Mack; ἔσο E, H al. manu, INK) vulg. -π-χλιάσματι ὅ. - μάλιστα om., restit. - 4]. manu H, -- προστιθέναι EHK. — 13 χαὶ om. FGJ.-Ante πῖσαι addit τῷδε BH. -- πῖσαι E.- nico vulg.-ÿmox., al/manu ἀπ H.-- ἀποχ. K.--ἐν τῷ 'EOZK. -- τῷ om., al. manu ἐν τῷ H.- unχωνίδος EHKK', Lind., Mack. - μηχανίδος γυῖς.-- ῥυφήσαι G, Ald. --- 45 : EHBK.-- πῖσαι νυ]ρ. -- πῖσαι E- -- ταῦτὰ pro τὰ αὐτὰ ταῦτα Lind. — 5 6 om. FGL

188 DES AFFECTIONS INTERNES. χῶς, ἦν μὴ πυρετὸς
 προσίσχη. Αὕτη νοῦσος χαλεπή, καὶ παῦροι, ἐχφυγγάνουσιν. 8. Ἦν xd
 στῆθος καὶ "τὸ μετάφρενον ἀναρράγῃ, ἀναρρήγνυται δὲ μάλιστα ὑπὸ
 ταλαιπωρξῆς- ride οὖν πάσχει. Βῆξ ἴσχει ὀξεΐη, καὶ τὸ σίαλον ἐνίοτε
 ἀποπτύει: ὕφαιμον, καὶ ῥίγος καὶ "πυρετὸς ἐπι-λαμβάνει τὰ πολλὰ, "καὶ ἐν
 τῷ στήθεϊ καὶ ἐν τῷ μεταφρένῳ ὀδύνη ὀξεΐη ἔνεστι, καὶ ἐν τῷ πλευρῷ
 δοχέει οἷον λίθος ἐγκέσθαι, καὶ δχεντέεται ὑπὸ τῆς ὀδύνης διαμπερέως, ὡς
 εἷ βελόνη τις χεντοίη. Τοῦτον ἐχdραν ὧδε ἔχη, παραχρῆμα γάλαχτι ὃ πιήνας
 χαῦσαι τὰ στήθεα καὶ τὸ μετάφρενον, καὶ οὕτω τάχιστα ὀγιῆς ἔσται. Τὸ δὲ
 χοιπὸν ἡσυχάζων τῷ 'σώματι μάλιστα Ἰδιαιτῆσθαι" ἦν γάρ τι πονήσῃ ἢ ἐπὶ
 ἄμαξαν ἀναδὰς ἢ ἐφ' ἵππον, ἢ τοῖσιν ὥμοισιν ἐν ἄχθεξ αὐτὸς
 ταλαιπωρήσῃ, κινδονεύσει πάλιν ὑποτροπιάσα: Ἀ νοῦσος, καὶ, ἦν' β
 γένηται, κίνδυνος διαφθαρῆναι" τὸ γὰρ νόσημα ὑποστραφὲν μᾶλλον πιέζει
 ἀ καταρχάς, Ἦν δὲ μὴ καθῆ, τοῖσιν αὐτοῖσιν " αὐτὸν ξῆσθαι οἷσι καὶ τὸν
 ἔμπυον, δοφήμασι καὶ ποτήμασι καὶ σιτίοισι- τὸ δὲ ζύμ»παν ἡσυχ, ἔην
 ἔχοντα εὐωχέειν τοῖσιν ἐπιτηδείοισιν" ἦν γὰρ οὕτω μελετηθῇ, τάχιστα ὑγιῆς
 ἔσται“ Ἀ δὲ νοῦσος χαλεπή. 9. " Ἦν ἐν πλευρῷ φύμα φύηται "χατ ἔμπυος
 γένηται, τάδε πά-σχει" ῥίγος ἴσχει καὶ πυρετὸς, καὶ βῆξ ξηρὴ πολλὰς
 ἡμέρας, καὶ ἀλγέει τὸ πλευρὸν, καὶ ἐς τὸν τιτθὸν καὶ ἐς τὴν χληΐδα καὶ ἐς
 τὰς ὥμοπλάτας ὀδύνη ἴσχει ἀΐσσουσα. Οὗτος ὅταν οὕτως ἔχη, ἐν μὲν τῇσι
 πρώτησιν ἡμέρησιν "Ever δοφήμασι χρεέσθω, πτισάνης χυλῷ χαθέφθω
 μέλι παραχέων, δχόταν ἐφθὸν τὸ "ρόφημα ἢ" οἶνω δὲ χρεέσθω 3 λευχῷ,
 γλυχεῖ ἢ αὐστηρῷ καὶ ὕδαρεϊ, καὶ "ὁ ροφάνοντα πλεονάχης : Τὸ om. H. --- "
 τὸ om. H. -- ῥήγνυται, al. manu ἄνα Ἡ. -- ἀπὸ, al. manu ὑπὸ H. -- "καὶ (καὶ
 om. ἘΗΠΚ) τάδε (addunt οὖν ΕΗΚΡ/Q) πάσχει vulg. -- ' καὶ om. Ἐ-.-
 στήθετ G, A1ά. -- στήθει vulg. -- ἐγγαΐεσθαι ἦ. ---- "χεντέεσθαι EFGHIK ,
 Ald.— ὡσεὶ ἘΚ, A1ά.- " πίζας (sic) Ἐ'. -πίνας (sic) Ρ'.—7 διατεῖσθαι “.-
 τις pro τι K' -- ἀμάξας (sic) 7. -- ἢ τοῖς {(τοῖσιν ΕΗΥΚ, [1πᾶ.: τοῖς τ' 6“
 ὥμοισιν (uw. om., restit. al, manu E) ἐν (ἐς Ἦτὸ ἐν K) ἄχθεξξ (ἐν ἄχθετ om.,
 restit. al. manu H) (ἄχθε: JP') (addunt αὐτὸς ΕΗΚΡ'; αὐτως 07 ταλ. qulg. -
 xwdvdsedon H. —# \$xorcoméon ΕΗΚΡ.-v65. ἘΠΚ. -- ὑποστραφὲν -Om.,
 restit. al. manu H, -- ποτραφὲν J.—# αὐτὸν om., restit, al.-manu H. --οἷον
 pro οἷσι Lind.—ξuo. G, A1ά.--σ:τίοισι καὶ ποτοῖσι ἘΗΚ. - ποτοῖσι Ἐ (G;
 supra lineamieadem manu) ΗΡQ, Lind.: Mack. -- σύμπαν ΕΗISK. —# rep
 τοῦ ἐὰν ἐν πλευρῷ φύμα ἢ ἔμπυον γένηται: G— 1 καὶ Eure γένηται om.
 Lind.- ἔμπυον FGKP', Mack. -- ἴσχει post πυρετὸς ΕΗΚ, «

DES AFFECTIONS INTERNES. 487 que dans la pleurésie, à moins que la fièvre ne persiste. Cette maladie «est difficile ; et peu réchappent. 8. (Ruptures dans la poitrine. Comp. Des Maladies, ei _deuxième ;:S 62.) Si la poitrine «et le dos éprouvent une ruptare, ce qui arrive surtout par un effort, voici les accidents : toux vive, expectoration parfois sanguinolente; frisson et fièvre d'ordinaire; douleur aiguë dans-la-poitrine et le dos. I semble au malade qu'une pierre lui pèse sur le-côté; les douleurs le traversent comme si on le piquait avec une aiguille. Les choses étant ainsi, on donnera de Pembonpointavec le lait et aussitôt Fon cautérise la poitrine et le dos. De cette facon il sera trèspromptement guéri. Pour le reste, ñ suivra le régime en se tenant-en repos Île plus possible; car, s'il-se donne quelque fatigue en allant soit en voiture soit à cheval, ou en portant πñmême un fardeau sur les épaules, la rechute est à cramdre; et, en cas de rechute, la mort; en effet, dans la récidence, la maladie est plus grave que la première fois. Si on ne le cautérise pas, on le traïtera par les mêmes moyens que lempyème, potages, breuvages et aliments; en somme, gardant le repos, il fera bonne chère avec les substances convenables. Traité de la sorte, il guérira promptement; mais la maladie est difficile. 9. (Tumeur dans le côté; comp. Des Maladies, livre deuxieme, δ. 60. Épanchement de pus dans la cavité de la plèvre.) Si une tumeur se forme dans le côté et qu'il y aït suppuration, voici les accidents : frisson et fièvre, toux sèche pendant plusieurs jours, douleur dans le côté » laquelle va par élancements à la mamelle, à la clavicule «et aux omoplates. Les choses étant ainsi, le malade ; les onze premiers jours , usera pour 'potage de la décoction d'orge très-cuite, à laquelle, quand elle sera cuite , «on ajoutera-du miel; il boïra 'un win blanc, -doux. ou astringent Ξ coupé deau; on lui recommandera de boire souvent du vim.et de cracher; on Fempéchera de dormir jusqu'à πουλλὰς G, Ald., Frob.— ? δέκα vulg. —£vôxe EHKK'.— év0. 6H., Aĭd.— πτισσ. E.— 5. ρύφ. 6. Α1α.--γλυχές Lind:- (καὶ Cornar., Mack) S5aperwulg. - " ρυμφάνοντα GK, A'14.-- δομφάνοντα (Hal. mann) 4. -- ρυφάνοντα ěv '

188 DES AFFECTIONS INTERNES. Ὁ οἶ 4 λεύ ἰ ποῦ ὕ λύνειν, ἔστ' ἂν af ἔν-τοῦ οἴνου ἐχπτύνειν χελεύειν, καὶ τοῦ ὕπνου χωλύειν, 7 + : ' δεχα ἡμέραι παρέλθωσιν, μετὰ δὲ ταύτας τὰς ἡμέρας σιτίοισιν ὀλίῃ, - Σ γοισιν ὡς μάλιστα χρεέσθω, χρέασι 'σχυλαχείοισιν ἢ ἀλεχτρυνείοισι - 2 A - 4 x 4 L4 θερμοῖσι" ἐζωμεῦσθαι δὲ χρή καλῶς, καὶ τὸν ζωμὸν δοφανέτω, χαὶ à? 4 ' 9 τοῖσι 'δοφήμασι πρόσθεν χρεέσθω τοῦ σίτου, καὶ μὴ διψήτω, ἕως κι r 2 3 ' ἂν ἔμπυον γένηται τὸ πλευρόν. Πυῖσχεται δὲ μάλιστα ἐν ὀτεσσαρά', [4 Z, Y χοντα ἡμέρησιν ἢ ὀλίγῳ πρόσθεν" τοῦτω δὲ γνώση, ὀχόταν ἔμπυον 2 4 a! - " E'I 2 > 4 ὁ3' 2, T' " γένηται τὸ πλευρόν, πῦον γὰρ οὐχ ἀποπτύεται, "οὐδ' ἀνεμέεται. Τοῦ' Lo: #1» # τον, ἐχέTαν οὕτως ἔχη, ὅχου ἂν ἀποσημήνη τὸ οἶδημα, τάμνειν À 14 » 2 L4 4 Ὁ 9 ὀλί 3. 2 δὰ ΕΣ # χαίειν- ἔπειτα ἀφιέναι τὸ πῦον χατ' ὀλίγον, χαὶ ἐπειδὰν ἀπαρύσης, x τ = ' \ μοτὸν χαθιέναι ὠμολίνου, καὶ "αὔθις τῇ ὑστεραίῃ ἐξελὼν, ἀπαρύσαι La - ' - " - ' " La κατ' ὀλίγον τοῦ πύου" ἔπειτα μοτῶσαι, καὶ δαῦθις τῇ τρίτῃ καὶ τῇA -- ' 4 a # σιν ἄλλησιν ἡμέρησι δις τῆς ἡμέρης ἀπαρύειν ἕως ἂν ξηρανθῇ.. ΔιδόA L4 ναι δὲ χαὶ τὰ σιτία χαὶ τὰ ba, ὀκόταν προσίηται, καὶ πινέτω ὀλόον, κῆ πολλόν, Τῇν τε οἶνον ἦν τε ὕδωρ: τρωγέτω δὲ χαὶ τῆς ὀριγάνου τῆς ἀπαλῆς ὡς πλεῖστον, ἐς μέλι ἀποδάπτων" ἦν δὲ μὴ s 2 r " ἄπαλῆν ἔχη, ἀλλ' αὔην, λεπτὴν ποιήσας, ἐς τὸ μέλι μίξας, λεέην διδόναι ὡς πλεῖστην, Sxat τοῖσι λουτροῖσι λούειν, μηδὲ διγούτω, καὶ - ca ' μαλθαχῶς χοιμάσθω. Οὕτω ταύτην τὴν νοῦσον θεραπεύων, τάχιστα ἂν δγιέα ποιήσας" ὀχόταν δὲ ὑγιῆς γένηται, φυλασσέσθω τὸ ψῦχος, 9 τὸ θάλπος, τὸν ἥλιον, χαὶ τοῖσι περιπάτοισιν ὀλίγοισι χρεέσθω μετὰ => _... δ: 40 à À ' 16 À . " re ' es «τὸ σῖτον, ὅχως "ἂν μὴ χόπος λάθῃ τὸ σῶμα" ταῦτα ποιέων ὑγιῆς ἔσται. Τούτων τῶν νοῦσων "ἄστινας ἂν χαύσης, ἐπὶ τὰ χαύματα πράσα τρίψας πολλὰ καταπλάσσειν εὐθὺς μετὰ τὴν καῦσιν χαὶ ἤχαLA ' 4 ταλιμπάνειν μέην ἡμέρην. 10. 2. Τρεῖς δὲ εἰσὶ φθίσιες" πρώτη" αὕτη μὲν γίνεται ἀπὸ φλέ'Ο Σχυλαχίοισιν GHI.- ἀλεχτρυνείοισι vulg.- ἀλεχτρυνείοισι EK. -- διαζωμεῦσθαι τι]ρ. --ἐζωμέσθα: (sic) H. -- διαζωμεύεσθαι K. -- ἐζωμεῦσθα: E.ἐχδιαζωμεῦσθαι θ', Lind., MAOK. -- ἐχζωμεῦσθα: P'. --δὲ om., restit. al. manu H. -- ρυμφανέτω EGHLK, Ald. —?£vo. G, Ald. — 5 ταράχοντα (sic), al. manu τετταράχοντα 'E;-- ἢ om. EHK. - τοῦτο vulg. - τούτω K. -- οὐ πτύεται 'EPΩΟ'.--- ἰχαὶ οὐχ, al. manu οὐδ' H.-&roonuaive: E. -- τὸ οἶδ. om., restit. al. manu H, --- αὔτις EH. -- ὑστερέη 1.-- πύους νυῖς. - πύου EHK, Lind., Mack. —Saÿri; EH.—7 καὶ οἶνον 6'.-- ἦν τε χαὶ ὕδωρ EP'.--ἐς τὸ μέλι τε (τε om. EHK) (ἐς τε τὸ μέλι

Lind., Mack) μίξας vulg.—dénv 1. --- θχαὶ μηδὲ (μῆ, al. manu μηδὲ H)
ρίγούτω, χαὶ τοῖσι λουτροῖσι λούειν vulg. -- καὶ τοῖσε λουτροῖσι λούειν,
μηδὲ ρίγούτω Lind.- La correction de Lind. est bonne; xoy.p. 194,1. 34.--
θεραπεύειν 2.--τάχιστ' ΕΗΚ.-- ποιήσης Ε.--ποιήσεις PQ,

« DES AFFECTIONS INTERNES: 189 ce que les onze jours soient passés. Après ce terme il prendra, autant que faire se pourra, peu d'aliments, des viandes: de jeune chien ou de poulet chaudes ; on en fera un bon bouillon, qu'il boira. Il prendra des potages avant le manger; il ne se laissera pas avoir soif, jusqu'à ce que la suppuration soit formée dans le côté. Elle se forme d'ordinaire en quarante jours ou peu auparavant; vous connaîtrez que du pus est dans le côté, à ce que le patient n'expectore ni ne vomit du pus. Les choses étant ainsi, il faut pratiquer, là où le gonflement se manifeste , l'incision ou la cautérisation; puis évacuer le pus peu à peu; après l'évacuation, mettre une tente de lin écru; le lendemain, ôter la tente, et derechef évacuer un peu de pus; puis remettre la tente, et derechef le surlendemain et les autres jours évacuer le pus deux fois dans la journée jusqu'à ce qu'il tarisse. On donnera les aliments de céréales, et les mets, quand le goût lui en viendra; il ne boira que peu, soit vin, soit eau. Il mangera autant qu'il pourra de l'origan frais, trempé dans du miel; si on n'a que de l'origan sec, on le pilera, on y mélera du miel , et on en fera prendre autant que possible. Il prendra les bains; et on aura soin qu'il n'aït pas froid et qu'il soit couché mollement. En traitant ainsi la maladie, vous procurerez très-promptement la guérison; quand le malade est guéri, il se gardera du froid, du chaud, du soleil ; il usera de quelques promenades après le manger, de façon à ne pas se donner de courbature; par ces moyens il guérira. Dans toutes ces maladies, quand vous cautériserez, mettez sur les brûlures beaucoup de porreaux aussitôt après Pustion, et vous les y laisserez un jour. 10. (Trois phthisies. Première phthisie.) Trois phthisies : la Lind., Mack.-gulacécôw H.— 9 Addunt χαὶ E (H, al, manu) K.-7ο5 ἡλίου EHJKP'Q/.— ἦν pro ἄν GUK, Ald., ETOP. --ἦν motén pro ποιέων EHPQ', Lind. — "" οὔστινας FG.—%ον pro ἄν GHUK, Ald.- πούλλα G, Ald., ETOB. --- Ξεῖαν EHPO'.-- μίαν EH. --- 13 περὶ φθίσιος FG.—obiores τρεῖς pro ro. δὲ εἰσὶ φθ. EHLK.- γὰρ pro δὲ EO. - πρώτη om. EFGHUK.- [ἦ] πρώτη πὲν γίνεται ἀπὸ [1πη4.-- ἐπὴν γὰρ P', Lind., Mack.-vocñon EH. -- νουσήση γὰ ἱσ. -- θερμὴ al. manu H.-- συσῆπεται I.

190 DES AFFECTIONS INTERNES. yuáros, ἐπὴν Ἀ κεφαλὴ
φλέγματος πλησθεῖσα νοσήσῃ καὶ: θερμὴ ἐγγένηται, συσπῆπεται τὸ φλέγμα
ἐν τῇ κεφαλῇ» ἄτε. οὗ; δυνάμενον ν - . “, bd \ 1 “ χινέεσθα: ὥστε
ὑποχωρῆσαι" ἔπειτα ὁκόταν παχυνθῇ, καὶ 'συσσαπῇ, καὶ ὁπερπλησθῇ τὰ
φλέδια, ῥεῦμα. ἐπὶ τὸν πλεύμονα dés Ἐχαι ὁ πλεύμων. ὁκάταν. ἀναλάδῃ,,
νασέει παραχρῆμα, ἌΝ διεαρήμωνς πὸ τοῦ φλέγματος, ἀλικοῦ ἐόντος καὶ.
σαπροῦ. Τάδε -ν πάσχει, πυρε-τὸς. ἄρχεται. βληχρὸς ἐπιλαμδάνειν, καὶ
ῥῖγος, καὶ πονέει. τὰ στήθεα καὶ τὸ. μετάφρενον" ἐνίοτε δὲ 'χαὲ βῆξ πιέζει
ὀξεῖα,, καὶ ἀποπτύει: τὸ σίαλον. πουλὺν. καὶ. ὀγρὸν καὶ ἀλμυρόν. Ἐαῦτα μὲν
χαταρχὰς τῆς νούσου πάσχει" προΐούσης δὲ τό τε " γυῖον λεπτύνεται, πλήν
τῶν σχελέων“ ταῦτα δὲ οἶδέει,, καὶ οἱ πόδες. καὶ οἱ. ὄνυχες. ἔλχονται" Ex A!
LA, € ' La δὲ τῶν ὤμων λεπτὸς. καὶ. ἀσθενής" ὁ φάρυγξ "ὥς χνόου
πίμπλαται. καὶ συρίζει. ὡς, διὰ. χαλάμου,, καὶ διψῇ ἰσχυρῶς διὰ παντὸς, τοῦ
νοσή-ματος, καὶ ἀκρασίῃ πολλὴ τὰ σῶμα ἔχει.. Οὗτος, ὁκόταν οὕτως ἔχη,
ἐνιαυτῷ φθειρόμενος." φαύλως; θνήσκει. Μελετᾷν δὲ χρὴ ὡς μάλιστα καὶ
ἀναχομίζειν' πρῶτον μὲν πῖσαι ἐλλέδαραν, χάτω Ἰδὲ ὑποχαθῆραι ἐπιθύμῳ ἢ
πεπλίῳ ἢ, ὃ τῷ χόχχῳ τῷ χνιδέῳ ἢ, τῷ, τιθυμαλίδι" ταῦτα 'χρὴ τετράχως. τοῦ
ἐνιαυτοῦ δοῦναι, ἄνω δὲ, χάτω δὲ. Διδόνα: δὲ χαὲ ὄνειον γάλα ἐφθὸν ἐς
ὑποχάθαρσιν. ἢ βόειον ἃ αἰγίον" πινέτω "δὲ καὶ ὠμὸν τὸ βόειον γάλα,
τρίτον μέρος. μελικρήτου “ ζυμμίσγων, ' πέντε καὶ τεσσαράχοντα ἡμέρας, “
ζυμπαρამίσγων καὶ τὸ ὀρίγανον" τὴν δὲ κεφαλὴν αὐτοῦ πρόσθεν καθαίρειν,
πρὸς τὰς ῥίνας προστιθεὶς φάρμαχον. Σιτία. δὲ καὶ ὄψα. διδόναι μῆτε
λιπαρὰ μῆτε "“““χνισώδεα μῆτε λίην δριμέα, Τεχμαιρόμενος “δὲ τὸ νοῦσημα
ταῦτα ποιέειν δεῖ, καὶ περιπάτοισι χρέεσθαι πρὸς τὰ σιτία, τεχμαιρόμενος
μὴ διγῶν" τοῦ δὲ χειμῶνος παρὰ πυρὶ τὴν οἶχησιν "" ποιέεσθω. Οἶνον δὲ
πινέτω, " Ἄ τὰ -' αὖστηρόν, μέλανα, ὡς παλαιότατον καὶ ἥδιστον, ὀλίγον
δέ. Käv δον, { ' Συσσαπῇ 15. -- φλεδία E.-xv. EOHZK. -- ἐγγένηται. pro
ἐγένετο E. --- 2 καὶ 6x. 6 πν. BH. -- πν. O'IK. -- ἀναλάδει 5. -- ἀλυχοῦ
EΘHMĪK, Ald., Frob.— Sxai EFGHUK, Ald., Mack. καὶ om. vulg.—“y6ov
IK.—y5:0v H. -φάρυξ FIJ.-Remarquez ici φάρυγξ du masculin contre
l'usage hippocratique. — "ὅς pro ὡς GJK.-6: om., restit. al. manu H. --
χρόου EΘ.-- χρόνον K', A'Ιάα. --διψεῖ K- -- ἀκρασία E.-- πούλλη FG, Ald.,
'ΕΓΟΡ. — © φαῦλος vulg.— φαύλος (sic) A'Ιά. --φαύλως EΘHK, [1πά. --
μελετῇν Mack. -- πῖσας vulg.— πῖσαι E.—70 EH.-% τῷ x. 'ΕΗΘ'. --ὁ τῷ
om. ἔπ. -- τῷ om. Kι --τιθυρο. BK. -- εἰς K. ---.9 δὲ om, E.— #6. ΠΚ. -
προσμίσγων 'ΕHPΩ]. --Μο: Π.. -- παραμίσγων 'ΕΗ. --τὸν' ὀρ. P', - τὴν ὀρ.

EHJK.— 3. χνισσ, E GUXK, Ald., Frob., Lind., Mack.— 5 δξ,...
τεχμαιρόμενος om. J,-v6c. PO PE dE LU + SUN

DES AFFECTIONS INTERNES. . 494 première est produite par le phlegme. Quand la tête remplie de phlegme devient malade et que de la chaleur se développe, le phlegme se corrompt dans la tête, attendu qu'il ne peut être mu de manière à éliminer; puis, quand il est épaissi et corrompu et que les veines sont remplies outre mesure, il se fait une fluxion sur le poumon; et le poumon, l'ayant recue, s'affecte aussitôt, étant irrité par le phlegme, qui est salé et putride. Voici les accidents : il survient une fièvre sourde et du frisson ; il y a douleur à la poitrine et au dos; parfois une toux aiguë accable le patient, qui rend une expectoration abondante, aqueuse et salée. Tels sont les accidents du début de la maladie; mais, avec le temps, le corps maigrit sauf les membres inférieurs, qui enflent ainsi que les pieds; les ongles se rétractent; les épaules deviennent minces et faibles; la gorge se remplit d'une espèce de duvet; elle siffle comme à travers un tuyau. La 501 est vive durant toute la maladie; et le malade éprouve une impuissance générale. Les choses étant ainsi, il succombe misérablement à la consommation au bout d'un an. Il faut traiter avec le plus grand soin et restaurer. D'abord on fera boire Phellébore; et par le bas on évacuera avec l'épithymum (*cuscuta epithymum*, L.), ou le peplium (*ezphorbia pepus*, L.), ou le grain de Gnide, ou le tithymalle. On prescrira ces évacuants quatre fois par an, deux fois par le haut, deux fois par le bas. On donnera aussi pour l'évacuation le lait cuit d'ânesse, ou de vache, ou de chèvre. Il boira le lait cru de vache, avec addition d'un tiers de mélicrat et en y mêlant de lorigan, pendant quarante-cinq jours. On purgera auparavant la tête par application d'un errhin. Les aliments de céréales et les mets ne seront ni huileux, ni gras, ni trop âcres. Il faut prescrire tout cela en ayant l'œil sur la maladie. Il usera des promenades en proportion des aliments, et aura soin de ne pas prendre froid. En hiver il prendra son domicile près du feu. Il boira un vin astringent, noir, très-vieux et très-agréable, 'ΕΠ. - πάντα, al. manu ταῦτα NH. - χρῆ EHPQ, Lind, Mack. — “rotέεσθα: K.

195 το DES AFFECTIONS INTERNES. § J - x , δοχέη σοι πρὸ τοῦ φαρμάχου πυριῆσαι, καὶ οὕτω δοῦναι τὸ φάρμαχον ᾗν δὲ μὴ βούλη δοῦναι, πυριήσας, ἔμετον ἐχ τῶν σιτίων ᾗχάταναγχάσαι ποιήσασθαι; ὡς τοπρόσθεν mL GER Eee ᾗν συμφέρῳσι, περιπάτοισι χρεέσθω- ᾗν δὲ μὴ urqépost, heure éres ὡς μάλιστα τῷ σώματι. Οὗτος οὕτω rampes es ἂν sus ἐν τῷ νοσήματι: ᾗ δὲ νοῦσος θανασίμη, καὶ παῦροι ταύτην διαφυγγά- γουσι. 41. ἐΦθίσις δευτέρα" γίνεται μὲν ἀπὸ ταλαιπωρίας" τὰ αὐτὰ δὲ πάσχει ὡς ἐπιτοπλεῖστον, ἃ καὶ ὁ πρόσθεν" Ἀ δὲ νοῦσος διαπαύει αὕτη μᾶλλον ὁτῆς προτέρης; καὶ τοῦ θέρεος ἀνίησιν. Fo δὲ σίαλον ἀποπτύει, παχύτερον μὲν " τῆς πρόσθεν, καὶ βῆξ πιέζει μάλιστα τοὺς γεραιούς, καὶ ὁ πόνος ἰσχυρότερος ἐν τοῖσι she, καὶ δοχέει οἶόν περ TAiBoc ἐν αὐτοῖσιν ἐγκέεσθαι" πονέει δὲ καὶ τὸ μετάφρενον" καὶ ἡ χροὴ δίοδρος δ αὐτέου ἐστὶ, καὶ ᾗν τι πονήση, φύση καὶ ἄσθμα ἴσχει. Οὗτος ἐκ ταύτης τῆς νόσου ἐν τρισὶν ἔτεσι μάλιστα θνήσκει. Μελετᾶν δὲ χρή τοῖσιν αὐτοῖσιν, οἷσι καὶ τὸν πρόσθεν. Αὕτη ἡ νοῦσος προσέχει τοῖσι πολλοῖσι μέχρι τριῶν ἐτέων, ἀλλ' ἀποθνήσκουσιν ᾗ γὰρ νοῦσος χαλεπή. : ' 42. 9 Φθίσις τρίτη" ὑπὸ ταύτης τάδε πάσχει" ὁ μυελὸς αὐτέου ὁ γωτιαῖος αἵματός τε καὶ χολῆς μεστὸς γίνεται. Φθίνει 05 ὁμοίως καὶ ἀπὸ τῶν χοίλων φλεδῶν" αὗται δὲ φλέγματος ὑδρωποειδέος ἐμ-πίπλονται καὶ χολῆς. Πάσχουσι δὲ τὰ αὐτὰ, ἀφ' " δχοτέρων ἂν φθίνη, καὶ 6 ἄνθρωπος εὐθὺς μέλας γίνεται καὶ ὑποϊδαλέος, καὶ τὰ ὑπὸ τοὺς ἱ Βούλει K.—Post β. addit τὸ φάρμαχον E.-Ante ἔμ. addunt οὕτω δὲ ἙΗ. -- ἀπὸ pro ἐχ EH. -- χαταν. om. (E, restit. al. manu) H.—? σ. TK. -3 ἡσυχίην χρή ἔχειν EHP' 4', [1πηά. -- μελεδαινόμενος P', Mack.- ῥῆῖστ' EH. — διάγοιεν (διάγοιε sic E) (διάγοι ἐν Lind., Mack) τῷ νυῖσ. -- νοσ. ΕΠΚ. --σώματι J, Calvus.-raürnnv om., restit. al. manu H, --- " ἄλλη φθίσις EHI (JK, ἐτέρη). -- γίνεται δὲ (uèn EHK) νυ]ρ. -- ταῦτα Lind. — " τῇ I, Ald.—6-5E. —mtétn AIA. -- ὁρόους (sic) (E, al. manu γερατοῦς) FGHUK , Ald. -- 7 λίθον EFGJKP', Ald., Mack. -- ἐν om. K. -- δίωγρος vulg.- Gal. GL : δέεδρος, νοτηρὰ (sic) καὶ διδροῦσα.-- Gal. 61. : δέεδρος, διαξανής,, ἐν τῷ δευτέρῳ Περὲ νόσων μείζονι.--Aὐ lieu de δέεδρος, Foes, à cause de la place alphabétique où est ce mot, conseille de lire δίαθρος, mot qu'Hésychius explique par διαφανής. Schneider, dans son Dict. au mot δίνδρος, approuve cette correction, et pense qu'il faut lire dans notre passage δίνδρος ou δίαθρος. τ "αὐτοῦ E.-- φύσει EOHMK. -- ἄσθμα 1. -- μελετῇν Lind., Mack. - πούλλοις 6, Ald., ETOP. --πλὴν E (H, al. manu μέχρι). -- τῶν τριῶν E.— δὲ pro γὰρ FG, Ald.—? ἐτέρα ς6. E (1, ἐτέρη) J

(K, ἄλλη).-- ἀπὸ GJ, ΑΙα.-- δὲ τάδε ΕΚ.-ΑΡΕ ΤΤ ΡΕΡ ΡΑ Cε 7 Α Hide 7 li
PCT δέν... τ τὼ

DES AFFECTIONS INTERNES. 493 mais en petite quantité. S'il vous paraît convenable d'administrer une fumigation avant de donner un évacuant, évitues après fumigation; mais si vous ne voulez pas donner d'évacuant, administrez une fumigation et faites vomir après aliments, comme il a été écrit plus haut. Ce malade marchera, si la marche lui est utile; sinon, il gardera le repos autant que possible. Ce malade, ainsitraité, supportera le plus facilement la maladie; mais elle est dangereuse, et peu en réchappent. 41. (Deuxième phthisie.) Deuxième phthisie : elle vient de fatigues ; les accidents sont à peu près les mêmes que dans le cas précédent, mais la maladie offre plus de rémissions, et elle se relâche en été. Le malade expectore, mais l'expectoration est plus épaisse ; la toux accable surtout les personnes avancées en âge; la souffrance est plus forte dans la poitrine, il semble qu'une pierre y pèse; le dos aussi est douloureux; le corps à une transparence aqueuse; et pour le moindre effort le malade souffle et est oppressé. On meurt ordinairement de cette maladie en trois ans. Il faut la traiter par les mêmes moyens que la précédente. Elle se prolonge chez la plupart jusqu'à trois ans; mais ils n'en succombent pas moins. Car la maladie est difficile. _ 42. (Troisième phthisie.) Troisième phthisie : en voici les accidents : la moelle dorsale devient pleine de sang et de bile. La consommation vient aussi des veines creuses, qui se remplissent d'un phlegme aqueux et de bile. Au reste les accidents sont les mêmes, quel que 5018 le point de départ de la consommation. Tout d'abord le patient devient noir et un peu gonflé; le dessous des yeux jaunit; les veines du corps s'étendent avec αὐτοῦ E.—xai χολῆς Lind., Mack.—xat χολῆς om. vulg.—Le τε qui subsiste dans vulg. indique qu'il manque quelque chose; c'est pourquoi j'ai reçu Vaddition adoptée par Lind. et Mack. — "ὁ δὲ om., restit. al. manu ῥH. -θδροποειδέος LE, Ald., Frob. —1! ὅπ. EGHUK , Ald.— ἦν pro ἄν EFGUK, Αἰάα. - ὑπὸ τοῦς 6060. om. Lind. -- ὑπόπνα νυῖσ.-- ὑπόπια EGHUK., Lind., Mack.—La correction de Lind. me paraît fort vraisemblable; ὑπὸ τοῦς ὀφθαλμοῦς est sans doute une glose de ὑπόπια, passée de la marge dans le texte. διαπέφονται πᾶ. : TOM. VII. - τῇ : 13

καὶ αἱ φλέδες αἱ ἐν τῷ σώματι ὠχραὶ διατέτανται, ἔναι δὲ σφόδρα ἐρυθραί- μάλιστα δὲ δῆλα: αἱ ὀπὸ τῆσι μασχάλησι: καὶ ἀποπτύει ὠχρὰ, καὶ ὅταν αὐτέῳ 2rin, πνίγεται καὶ βῆξαι οὐ δύναται ἐνίοτε βουλόμενος " ἐνίοτε δὲ ὀπὸ τοῦ πνίγματος καὶ τῆς προθυμείας τοῦ βήσσειν ἀθρόον ἤμεσε χολήν, ποτὲ δὲ λά-πην, πολλάχις δὲ καὶ τὰ σιτία, ὅταν φάγη, καὶ ὁχόταν ἀπεμέση, δοχέει χουφότερος εἶναι" εἴτ' αὖθις ὀλίγον χρόνον διαλιπὼν, ἐν τοῖσιν αὐτοῖσι πόνοις ἡχέεται. Οὗτος καὶ φθέγγεται ὀξύτερον ἢ ὑγιαίνων, καὶ ῥίγος καὶ πυρετὸς διαπαύων ἐπιλαμβάνει ἰδρώδης. Τοῦτον ὁχόταν ὥδε ἔχη, βρωτοῖσι πατ' ῥοφάμασι καὶ ποτοῖσι καὶ φαρμάχοις καὶ τοῖσιν ἄλλοις πᾶσι μελετῇν, ὥσπερ "τοὺς πρόσθεν. Ἡ δὲ νοῦσος διαφέρει μάλιστα ἐννέα ἔτεα, ἔπειτα διαφέρει φθειρόμενος" παῦροι δὲ φυγγάνουσιν ἐξ αὐτῆς- χαλεπὴ γὰρ ἡ νοῦσος. Ἄν δὲ βούλῃ, " ὥδε ἰσθαι αὐτόν: πρῶτα μὲν πυριῆσαι, καὶ ὁχόταν πυριηθῇ, τῷ ὅστερ' αἰν' ἰδοῦναι αὐτῷ πιεῖν μελιχρήτου ἡμίχουν καὶ ὄξος παραχέαι ὀλέγον, ὃ καὶ κέλευε ἀπνευστὶ τοῦτο πιεῖν" ἔπειτα τῶν ἱματίων ἀμφιέσαι αὐτόν "πολλὰ καὶ ὡς πλεῖστον χρόνον" ἦν δὲ μὴ ἀνέχεται, ἀλλ' ἐξεμέσαι βούληται, ἐξεμεέτω" ἦν δὲ μὴ ἔμετος ἔχη χρόνου ἤδη " ἐγγεγομένου, ἐπιπιὼν ὕδατος "λιεροῦ μεγάλην χύλιχα, ἐμέτω χαταματτόμενος πτερῷ ὁχόταν δὲ ἀπεμέσῃν ὥστε χαλῶς ἔχειν, ἡσυχίην ἐχέτω ταύτην τὴν ἡμέρην. Ὅχόταν δὲ " ὥρῃ δεῖπνου ἢ, δεῖπνεέτω μᾶζαν ὀλέγην, καὶ ὄψον ἐχέτω τάριχος καὶ πράσα, ταῦτα δὲ ἐσθιέτω ὡς πλεῖστα, οἶνον δὲ πινέτω γλυχύν. Τον δὲ λοιπὸν χρόνον, λουέσθω "πᾶσαν ἡμέρην ἅμα ἔωθεν θερμῷ πολλῷ, καὶ μετὰ τὸ λουτρὸν φυλάσσειν χρὴ ὡς μὴ ῥιγώσῃ, ἐλλὰ χαταχλιθεὶς εὐδέτω ὡς πλεῖστον χρόνον. "Ὅχόταν δὲ ἀναστῇ "εὐδων, περιελθέτω σταβίους εἴχοσι τὸ Ex J, Frob.—?ῥνέ.... ποτὲ δὲ om. 'EK. -- ἐνίοτε pro ἀθρόον Gal. in cit. τ, XVII, p. 430. - ἔμεσε Αἰά. -- τότε H.-- τότε ἰ, -- ὅτε FG, Ald. -- δοχέη FG, Ald., Frob.- αὖτις EH. --- 3 χαίεται H.— 4 ῥυφ. EGHUK, Α'Ια. ---" τῶν, al. manu τοὺς H. -- 81 on prenait τῶν, il faudrait le lire +6v. — ὃ ὥξε om. 'E. -- πρῶτον 'H. -- μὲν om., restit. al. manu H, -- πυριεῖσθαι 1. -- ὁχόταν δὲ sine καὶ H. —7 δοῦναι χρὴ πιεῖν αὐτῷ 'EἩ. -- μελίχρητον ταῖς. -- μελιχρήτον 'E. -- παραχέας 'E. --- τοῦτο δὲ χελ. ἀπν. ἐχπιεῖν sine καὶ EM. -- Est-ce 'Ieiqu'il faut rapporter la glose de Gal. : ἀμυστὶ, ἀθρόως, ἄνευ τοῦ μῦσαι τοῖς χεῖλεσι Le fait est qu' ἀπνευστὶ, si on le conserve, ne peut être pris à la lettre. Comment boire, sans respirer, plus d'un litre et demi? ἀμυστὶ vouürait dire : sans ôter le vase des lèvres. —

°x07)ἐν Ὁ, Ald. — ἐγγενουένου ἦ, -- γενομένου vulg.- ὕδατος repetitur H.
--χλαιοῦ (H, al manu αὐ. dés

DES AFFECTIONS INTERNES. 195 une teinte jaune; quelques-unes même sont très-rouges; les . plus apparentes sont celles de-dessous les aïsselles.. L'expectoration est jaune; et, quand elle-arrive, ik étouffe-et parfois ne peut tousser, bien qu'il le veuille. Parfois la suffocation et le besoin de tousser lui font vomir beaucoup de bile,-ou bien de la pituite, souvent aussi les aliments, quand il mange; après le vomissement il se sent plus à l'aise;- mais l'intermission n'est pas longue, et bientôt les mêmes souffrances reparaissent. Le patient a la voix plus aiguë qu'en santé. Par intervalles il est pris de frisson et d'une fièvre avec sueur. Les choses étant ainsi, on le traitera avec les mêmes aliments, potages, boissons, évacuants et le reste que dans leS cas précédents. La maladie dure d'ordinaire neuf ans; passé ce terme, on la supporte tout en étant en consommation; mais peu réchappent; car elle est difficile. Si vous vous en chargez, vous la traiterez ainsi : d'abord étuver; après Pétuve, le lendemain, donner à boire un demi-conge (conge — 8%%,24) de mélicrat avec un peu de vinaigre, et commander d'avaler le tout d'un seul trait ; puis on couvrira le malade de beaucoup de couvertures, et aussi longtemps que possible ; s'il ne peut y tenir et qu'il ait envie de vomir, laissez-le vomir. Si, un certain temps s'étant déjà écoulé, le vomissement ne vient pas, il boira un grand gobelet d'eau tiède et vomira en se titillant avec une plume. Ayant vomi de manière à se trouver bien, il se tiendra en repos ce jour-là. L'heure du diner venue, il prendra un peu de polenta, pour mets des salaisons-et des porreaux, dont il mangera le plus qu'il pourra ; il boira un vin doux. Le reste du temps, il se lavera chaque jour dès le matin avec beaucoup d'eau chaude ; après le baïn il prendra garde d'avoir froid ; et, se couchant, il dormira le plus longtemps possible. Réveillé et levé, il fera, ce jour-là, une marche d'au moins vingt -- χλιαροῦ vulg.— κοίλεχα , -- χαταματτεόμενος M. — 1 δείπνου ὥρη EBUXK. --δείπνου % om. E1ηα. -- πράσσα 1. — " τε πᾶσαν EH. --ἔωθεν Ἡ. --πλείστῳ, al. manu πολλῶ H. -- εὐδέτῳ H9K,, Ald., Frob.—@: om. FGIJ.— εὐδῶν HIK, Ald., Frob,—ενδῶν (sic) ό. -- ὑπερέαλλῶν (sic) ἦ. -- ὑπερξαλῶν E.

196 DES AFFECTIONS INTERNES. ξράχύτατον ταύτη τῇ
 ἡμέρῃ" τῇσι δὲ ἀλλησίην ἡμέρησι πέντε: σταδίους ἄλλους δπέρθᾶλλον
 βαδιζέτω; ἐκάστης ἡμέρης προστιθείς; ἄχρις ἂν ἀφίκηται ἐς τοὺς ἐμάτων
 σταδίους: Τὴν δὲ χοιλίην δποχαθαίρειν δεῖ ἐχ τῆς ἡμέρης χυλοῖσι τεύτλων
 καὶ ἀπὸ χράμδης; χωρὶς ἐχάτερα ἐψησας ἀπηθῆσαι χοέα ἐκατέρου" εἴτα
 "ξυμμίξας ἅμα συνεψεῖν" τὸ δὲ οἶος στέαρ τὸ ἀπὸ τῶν νεφρῶν
 τεταρτημόριον μνᾶς ἐν ἀμφοτέροισιν ἐψεῖν διελὼν" ὁκόταν δὲ μέλλη
 πιεῖσθαι, πρὸς μὲν τῆς χράμδης. τὸν: χυλὸν ἅλας παραδάλλειν, πρὸς δὲ ὑτὸν
 τῶν τευτλίων μέλι παραχέειν: ἐξὸν δὲ χωρὶς ἐκάτερον πίνειν, ἢ "μέλι
 παρεγγέας παρὰ τὴν ἐτέρην. χύλικά πίνειν, παρὰ δὲ τὴν ἐτέρην ἅλας"
 ἐχπιεῖν δὲ χρὴ πάντα τὸν. χυλόν. Ταῦτα μὲν ποιέειν χρὴ τριήκοντα ἡμέρας"
 τῷ δὲ δευτέρῳ ὁμηνὶ ἐσθιέτω ἄρτον. καὶ χρέα πίονα δὸς ἐφθὰ, ἄλλο " δὲ
 μηδέν" οἶνον δὲ πινέτω λευχόν, αὐστηρόν, καὶ ὁδὸν ὁδοιπορεέτω μὴ
 Ἰξλάσσω σταδίων τριήκοντα πρὸ τοῦ δείπνου, μετὰ δὲ "τὸ δεῖπνον δέχα, καὶ
 μὴ διγούτω, ἀλλ' ἐσχεπάσθω. Ταῦτα ἦν ποιέη, δῆϊον οἴσει τὴν νοῦσον. Τῷ
 δὲ τρίτῳ μηνὶ χυχεῶνα " ἀνθίνην πινέτω" σε-λίνου ρίζας καὶ ἄνηθον καὶ
 πήγανον καὶ μίνθην καὶ χορίανον καὶ wρχώνας ἀπαλὰς καὶ ὠχιμον καὶ φαχόν
 καὶ ροιῆς γλυχέης καὶ οἰνώδεος χυλόν' εἶναι δὲ χρὴ 10 τὰς γλυχείας
 διπλασίας" π εἶναι δὲ χρὴ τοῦ χυλοῦ ξυναμφοτέρων ἡμιχοτύλεον "καὶ οἶνου
 μέλανος ἡδέος αὐστηροῦ ἡμιχοτύλιον καὶ ὕδατος χοτύλης ἡμισυ" ἔπειτα
 ἄνθεα τρίψας λεῖα, διῆναι τούτῳ τῷ "Ξ»ουγχεχρημένῳ, καὶ ἐγγέαι ἐς
 χύλικά' ἔπειτα ἐπι! Ἑμέρησι Οἴ]. --προστ. om., restit. al. manu H.-- ἕως pro
 ἄχρις EHPQ, Lind., Mack.—eis vulg.-ἐς EIK, Lind.-y6ex EHJK, Ald.,
 Frob. —26. EHUK.—Ec τὸντὸ pro ἅμα EH, -- συνεψεῖν τὸ στέαρ (τὰ ὀστέα
 ot pro τὸ στέαρ FGIK, Ald.; δέ of ὀστέα H; δέ οἱ στέαρ E; τὸ στέαρ ὀϊος
 Vatic. exempl. ap. Foes, Mack ὀϊός: τὸ στέαρ ὀτον Lind.) τὸ (τὸ om. Lind.)
 ἀπὸ vulg.—Le δὲ est nécessaire; quant à οἶός, il est dans la fausse leçon of
 ὀστέα. Je lis donc τὸ δὲ ὀτὸς στέαρ. -- μνᾶς HIJ.—Grav K. - πιῆσθαι:
 EFGUK. - ἅλα HK. --παραδαλεῖν HK. --- ὁ τὸν om., restit. al. manu E. -- τὸ
 F.-#αραχέων, al. manu χέειν E.—%y pro ἐξὸν (E, al: manu ἐξὸν)
 FGHLUK, Ald. —ἐχαρέπου FGJ, Ald.—'uέ: om. G, A'Ιά.-- παραγγέας (sie)
 E.-- παραχέας, al. manu εν Ἡ. -- χοίλιχα H.—Ante πίνειν addit καὶ H. — "
 Ante unvè additμῇ B. --ἄρτου G, Ald.— 5 δὲ om., restit. al. manu H. — καὶ
 αὔστ. E (H, καὶ ak, manu). --- " ἐλάσσων Ἑ. ----" τὸν K. -- ῥγίδιον FK.-
 ξήξιον 61]. - ῥᾶον E. -π δῆον H. ---θ ἀνθίνην Lind. -- ἀνθινὸν Mack.- Gal.
 GL : ἀνθίνην οἶνον, ἥτοι: τὸν ἀνθοσμίαν ὀνομαζόμενον, ἢ τὸν ἐχ τῶν

ἀνήθων (L ἀνθῶν) f̄δνουένοy. - - 2 > 7 = A > 4 Ὡσπερ Lai χυχεῶνα
ἀνθινὸν ὠνόμασεν ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ νούσων τῷ μεῖ- ζονι. -- πίγανον 7. --
χορίανγον H, -- μήχονας GJ, Ald., Frob. -γλυχέης Ki “ἀκ du,

ω̃ DES AFFECTIONS INTERNES. - 197. + stades-(stade —180
 mètres); les jours suivants il fera cinq 'E stades de plus; ajoutant chaque jour
 cinq stades, jusqu'à ce _* qu'il atteigne cent stades. On relâchera; à partir de
 ce jour, le ventre à l'aide d'eau de bette et de chou ; on fera cuire
 séparément les bettes-et les choux; et on en filtrera un conge (3/4,24) . de
 chaque'; puis on les mêlera et on les fera cuire ensemble; on aura fait cuire,
 dans chaque-séparation, de la graisse de rognons de moutons, à la dose
 d'un quart de mine (mine — 324 grammes) partagée entre les deux; quand
 le patient va boire ; on ajoute à l'eau de chou du sel; à l'eau de bettes du
 miel ; il est loisible de les boire séparément, ou de les prendre en ajoutant à
 une tasse du miel, à autre du sel ; il faut boire tout le conge. Voilà ce qu'on
 fera pendant trente jours; le second mois, le malade mangera du pain, des
 viandes de pore grasses et bouillies, "et rien autre: Il boira un vin blanc,
 astringent, et fera une marche qui ne sera pas moindre de trente stades avant
 le diner, et de dix après le dîner; il ne prendra pas froid et se couvrira. 51]
 suit ce régime, il supportera plus aisément la maladie. Le troisième mois, il
 boira du cycéon aux fleurs ainsi préparé : prenez racine de persil, aneth, rue,
 menthe, coriandre, pavot frais, basilic, lentille, et du jus de grenades douces
 et de grenades vineuses ; il y aura le double de douces, le suc des unes et
 des autres fera une demi-cotyle (cotyle — 0,0625,27); il y aura en outre une
 demi-cotyle d'un vin noir, doux ; astringent, et une demi-cotyle d'eau; puis,
 ayant bien pilé les plantes, on les macérera dans ce mélange, et on versera
 dans une tasse ; alors dedans on jettera un oxybaphe (0,068) de farine
 d'ers, autant de gruau γλυχείης vulg. — τῆς γλυχείης διπλάσιον Lind. — "
 εἶναι δὲ χρὴ om. Lind. Ξυναμφ. nat (καὶ om., restit. al. manu H) τοῦ γ:
 EH.-χοῖ τοῦ vulg. οὐναυο. 'O. - ξὺν ἀμφοτέρων Ald., Frob.— " καὶ....
 ἡμιχοτύλιον om. (B, restit. al. manu) 1.-- ἥμισυν II.-Gal. 6]. : ἄνθεα, οὐ
 μόνον ταῦτα τὰ εἰς τὰ στέφανα, ἀλλὰ καὶ τὰ ἄλλα πάντα οὕτως ὀνομάζει"
 καὶ τὰ σπέρματα δὲ ὡσαύτως ἐνίοτε χαλεῖ, ὥσπερ καὶ ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν
 γυναιχείων. -- διεῖναι 3. --- 5 συγχεχημένῳ EHP'. -- χεχημένῳ vulg. --
 ἐπιδαλλεῖν sic 1. -- ὀξόδαφον HΠ). -- ἴσον (bis) 3.-- ἀγγίου pro αἰγείου 3.--
 ξέσαι al. manu H.

198 DES AFFECTIONS INTERNES. βαλεῖν ἄλευρα ὁρόδων, ὁκόσον ὀξύθαφον, καὶ ἄλφιτον ἴσον, καὶ τυ- ὁ ροῦ παλαιοῦ αἰγείου ξέσας τὸ ἴσον τοῖσιν ὁρόθοισι" ταῦτα ἔσυγχυχήω, σας ἐχπιέτω ἔπειτα διαλιπὼν ὀλέγον χρόνον ἀριστατώ. ἄρτον, καὶ, ὄψον ἐχέτω τέμαχος γάρχης ἢ ῥίνης ἢ γαλεοῦ ἢ βατίδος, Fra κρέα; δὸς ἐσθιέτω ἐφθὰ, καὶ παχυνέτω ἐωυτὸν, ἡσυχέην ἄγων ὡς μάλιστα, καὶ πυριῆν διὰ δεκάτης ἡμέρης θὲς ἐωυτὸν ἡσυχῇ. Το δὲ τετάρτῳ μηνὶ πυριῆν διὰ πέμπτῃς ἡμέρης ἀτρέμα, καὶ ἐσθιέτω ὄψον. ὡς πλεῖ. στον" "ὄψω δὲ χρεέσθω τυροῖσι καὶ χρέασιν ὀλίγοισιν, οἷος ἐφθοῖσιν. Ὀδοιπορεέτω δὲ "καὶ σταδίους, ὡς πρόσθεν εἴρηται. "ἀρξάμενος δὲ τοῦ τετάρτου μηνὸς τῇ πρώτῃ ἡμέρῃ ἀπὸ δέχα σταδίων βαδιζέτω, καὶ χαθ' ἐκάστην προστιθέτω, μέχρις ἂν αὐτῷ ὀγδοήκοντα γένωνται στάδιοι Ἰπεριπατεέτω δὲ τῆς ἡμέρης ὀγδοήκοντα σταδίους, [πρὸ τοῦ δείπνου τριήκοντα,] μετὰ τὸ δεῖπνον "εἵχοσι, ὄρθρου " τριήκοντα, Τὸ δὲ λοιπὸν τοῦ χρόνου διαιτάσθω μᾶζαν καὶ ἄρτον ἐσθίων ἀμφο-. επερα, καὶ ὄψον ἐχέτω σελάχια, "' καὶ κρέα δὲ πάντα ἐσθιέτω, πλὴν βοείων καὶ χοιρείων- ἐχθύων δὲ τῶνδε ἀπεχέσθω, χεστρέος καὶ ἐγγέ-. λυος καὶ μελανούρου" ἐσθιέτω δὲ νάρχην καὶ δίνην καὶ βατίδα καὶ γαλεὸν καὶ τρυγὸνα καὶ βατράχους, τῶν δὲ ἄλλων μηδέν" ἦν δὲ δοχὴ ἀσινέα εἶναι, καὶ χυχεῖνα, ἐπειδὰν θέλῃ χαθευδῆσαι, πινέτω ἀπὸ οἴνου μέλανος, ἡδέος, παλαιοῦ, διχότυλον χύλεχα, καὶ μεθ' υἑρήν τῷ αὐτῷ οἴνῳ χρεέσθω ἐπὶ σιτίῳ. Καὶ ὀδοιπορεέτω τῆς ἐαέρης, ἐκατὸν πεντήκοντα σταδίους, [sd τοῦ δείπνου ἐννεμήκοντα,] μετὰ "τὸ δεῖπνον " εἵχοσιν, ὄρθρου δὲ ὃ τεσσαράκοντα. Οὗτος οὕτω θεραπευόμενος γίνεται ἐν ἐνιαυτῷ ὑγείης. 18. "1 Αὐαίνεται μυελὸς 6 χατὰ τὴν ῥάχιν μάλιστα, ὁχόταν τὰ "2 EBUK.-Goomdv 3. - ἄρτου FG, A'Ια. -- τέμμαχον GK, A1. -- ῥήγης E.- γαλαιοῦ O'Ι. -- γαλαίου 7K. --- 5 ἢ pro καὶ K. -- ὀξὸς, al. manu ὑὸς H π- ἔχων pro ἄγων 2. --- ἐς omilit Martinus. —# ὄψα τοῖς. - ὄψω EHIK, Lind., Mack.-xvsoior EFGHIK, Ald.. Frob. -- ὅτος Lind.. Mack. —5 καὶ om. EH. -- Ante ὡς addit οὗτος EP'.--- ὡς πρ. εἶο. on., reslit. al. manu H. --- "οὗτος τῷ retéste μηνὲ ἀρξ. sine δὲ H. -- τετάρτῳ μηνὶ àc£. sine ὅς E.— βαδιζέτω om., reslit. al. manu H, --καὶ χαθ' x. προττ. om., reslit. in marg. sine καὶ H. -- προστιθέσθω ἂ, Aid.—£w: pro μέχρις Lind.-àv om., restit. al. manu H.—6y5. αὐτῷ EH, - στάδιος γέν. 'E. --- 7 καὶ (καὶ om. E) περ. (περιπατεῖτω 6, Ad.) (addit δὲ E) τῆς vulg. --- 5 πρὸ τ. ὁ. τρ- Cornar., Foes, Mack. -- πρὸ τ. ὁ. τρ. om. vuig.- Cette addition est indispensable. — Frpcizovra Calvus. -- ὄρθρον δὲ EH. — # τριάχ. vulg. --

τριήκ. EB ZK. Lind. - πεντήχοντα (δ νυ5. -- διαιτᾶσθαι, al, manu τάσθω H.
-- ὄψων 3. --- " καὶ PP TY SEC

DES AFFECTIONS ENTERNES. 499 d'orge, et autant de vieux fromage de chèvre râclé ; ayant fait un cycéon de-tout cela, ikle boira. Puis, au bout d'un peu de temps, il déjeunera, mangeant du pain, et, pour mets, tronçons de torpille, ou de raie bouclée, ou de mustèle (ur squalé), ou de raie; il usera de viandes de porc bouillies; il se donnera de lembonpoint gardant le repos autant que possible , et il s'étuvera tranquillement tous les dix jours. Le quatrième mois il s'étuvera légèrement tous les cinq jours ; il prendra le plus de mets qu'il pourra, mangeant du fromage, peu de viande, du mouton bouilli. Il parcourra encore des stades, comme 1 a été dit plus haut, commençant le premier jour du quatrième mois par dix, et ajoutant dix chaque jour, jusqu'à ce qu'il arrive à quatre-vingts; alors il fera dans la journée quatre-vingts stades, trente avant le diner, vingt après le diner, et trente le matin. Le reste du temps, il mangera de la polenta et du pain, usant de lune et de l'autre; pour mets il aura des poissons cartilagineux et toutes les viandes, sauf le bœuf et le porc; il s'abstiendra de ces poissons-ci : le cestrée (ur muge), l'anguille, le mélanure; il mangera la torpille, la raie bouclée, la raie, la mustèle, la pastenague, les baudroïes, et aucun autre. Il prendra aussi, si cela ne paraît pas lui faire de mal, du cycéon avant de se coucher, cycéon fait avec un vin noir, doux et vieux , à la dose d'une tasse de deux cotyles ; pendant le jour il boira du même vin par-dessus son manger. Il fera pendant le jour cent cinquante stades, quatre-vingt-dix avant le diner, vingt après, et quarante le matin. Ce malade, ainsi traité, guérit en un az. 43. (IL s'agit sans doute ici d'une maladie 'causée par les om.; Lind., Mack.— δὲ om., restit. al. manu H.-véoxn, al. menu ἦν H,-ρήνην E.-ρίνη, al. manu nv H.-- γαλατὸν 6. - γάλαζον HK.— λοιπῶν EH. -ιμηδένα EB. -- ἐπειδὴν [δὲ} Ετηά. -- κέλλη EHP'Q', Lind. -- χαθευδήσειν EHJ. - ἐπὶ τῷ σιτέῳ K, Mack. — 9 πρὸ τ' à. uv. K', Cornar.; Foes, Mack. -πρὸ τ. δ: ἐνν. om. vulg.— Addition indispensable comme plus haut. —#*7ὐ om. EFGHHK, Ald. — 5. πεντήχοντα Calvus.— Σῆχαρον Οαίνυ5.:-- οὔτως vulg. : —οὔτε K, Lind., Mack.—ἐν 6m. Κι -- γίνεται ὑγείης μάλιστα ἐνιαυτῷ οὔτω θεραπευόμενος BH. --- 3}π tit. ἦν μυελὸς ὁ κατὰ τὴν ράχιν ἀυαένητας GHIKP'. —ἐὲ pro puehèc &x τ. ἥς quod restit. al. manu post μάλιστα H.-- δὲ μάλεατα ὁ x. τ. b. μυελὸς E.-faynv KE. τ φλεό:α E.—è; EHUK, Lind.—cis vulg..

'200 DES: AFFECTIONS INTERNES. : φλέθδια ἀποφραχθῇ τὰ
 ἐς τὸν μυελὸν τείνοντα καὶ Ἀ ση ποῦ ἐγκεφάλου ἔφοδος. Διὰ κάχωσιν δὲ
 τοῦ σώματος τάδε πάσχει καὶ vais Ἀ αὐαίνεται ' μάλιστα καὶ ἀπὸ λαγνείης-
 τάδε οὖν πάσχει" sé: ὀξέη ἐυπίπτει αὐτῷ ἐς. τὴν κεφαλὴν, καὶ ἐς τὸν
 τράχηλον, τῷ Ξ ἐς τὴν δοφῶν, καὶ. ἐς. τοὺς μύας τῆς ὀσφύος, καὶ ἐς τὰ
 ἄρθρα τῶν σχελέων, ὥστε. ἐνίοτε οὐ δύναται συγχάμπειν- καὶ Ἀ χόπρος οὐ
 διαχωρεῖ; ἀλλ' ἴσταται καὶ δυσουρέεται. Οὗτος κατ' ἀρχὰς μὲν τῆς νούσου
 12 ἡσυχαιτέρον διάγει" δχόσω δ' ἂν ὁ χρόνος τῇ γούσω ἀπομηχύνεται,
 πονεῖ ἅπαντα μᾶλλον, καὶ τὰ σχέλεα οἰδέει ὡς ἀπὸ ὀδέρου, καὶ ἔκτα
 ἐχφλυνδάνει "ἀπὸ τῆς ὀσφύος, καὶ τὰ μὲν ἄλλα ὑγιαίνεται, τὰ δὲ ἄλλα
 παραφύεται. Τοῦτον, ὁχόταν οὕτως ἔχη, " πυριήσας τὴν κεφαλὴν, τῷ
 ἰππόφω ὅπῳ ἢ τῷ χνιδίῳ χόκχω καθῆραι πρῶτον τὸ σῶμα εὖ μάλα- τῆς δὲ
 ἐσπέρης μετὰ τὴν κάθαρσιν " πτισάνης δύο τρυδλία ῥοφεέτω μέλι
 παραχέας" οἶνον δὲ λευχὸν πινέτω μαλθακόν. Τῇ Ἰδὲ ὑστεραίῃ ὄνειον
 γάλαχτος διδόναι αὐτῷ ἐφθοῦ, μέλι παραχέας, ὁχτὼ χοτύλας ἐχπιεῖν' ἢν δὲ
 μὴ ὄνειον ἔχης, ὁ βοείου ἢ αἰγείου ἐφθοῦ τρία ἡμιχόεα, παραχέας μέλι" καὶ
 τὴν ὥρην γαλαχτοποιεέτω ἐν 886% καὶ γάλαχτι, πέντε καὶ τεσσαράχοντα
 ἡμέρας. Σιτίοισι δὲ καὶ ὄψοισι χρεέσθω ὡς διαχωρητικωτάτοισιν' οἶνον δὲ
 πινέτω λευχὸν, £ μαλθακόν, Μενδήσιον. 'Οχôray δὲ παχύτατος à, χαῦσαι
 αὐτοῦ ἐς τὴν ὀσφὺν ἐκατέρωθεν τῶν "σπονδύλων τέσσαρας ἐσχάρας, καὶ ἐς
 τὸ μετάφρενον δεχαπέντε ἐκατέρωθεν, καὶ ἐς τὸν αὐχένα δύο μεταξὺ τῶν
 τενόντων" ἢν γὰρ τύχης χαύσας, ὑγία ποιήσεις" ἢ δὲ νοῦσος χαλεπή. ρει
 Αξ μάλιστα Ε.--λαγνείας 2. -- ὀξέγ;., al. manu εἴ Η, -- ὀξεέη τυῖς. - αὐτοῦ
 Κ. -- τράχυλον Ald.— Ξ ἐς om: ΘΗΚ: -- ὀσφὺν J,:Ald., Frob., Lind., Mack.
 - ρὸ; BK, Mack.—udac vulg.— δύνανται ΕΗ. " συγχάμπειν Ε, ---"
 ἡσυχαιτέρον ΗΙΚΡ/Q, Lind., Mack. -- ἡσυχέτερον 'ΕΕ.- ἡσυχέστερον vulg.
 -- Post σχέdexaddunt re ΕΗ. Post ἔλχεα addit δὲ Ε.- ἐχφυνδάνει: ΕΟΠΚΟ',
 Vatic. ap. Foes, Lind., Mack. — ἐχφηνδάνει, al. manu φυν Η. -- ἐχφυνδάνει:
 (Ε, al. manu φλύν) L:-Gal. G1.: ἐχφινθάνει, ἐξορμᾷ. --- ὁ ἐχ ΕΗ. -- φύεται
 ταῖς. -- παραγίγεται, al. manu φύεται Η, - παραφύεται 'ΕΡΩ', :Lind., Mack.
 — " καθῆραι τὴν κεφαλὴν τῷ ἰποφαέως (ἰποθέω FGHIK ; ἰποφέω Ε;
 ἰππόφω Lind.) «ὅπῳ ἢ τῷ χνιδίῳ χόκχω πυριήσας πρῶτον vulg.- La place
 est manifeste-ment intervertie entre καθῆραι et πυριήσας. Μετὰ τὴν
 κάθαρσιν qui Suit Pindique sufisamment. Gal. GL : ἐππόφω, τοῦτο οὐ
 μόνον ἰποφαές ὀνομάζεται. ἀγλὰ καὶ χνάφον καὶ ἐστύθον. -- δ' Κ, --
 "πίσσω. Ε.- ῥυφεέτω 6, Ald. — δ' 'ΕΠ. -- ὁχτὼ χοτ. ἐχπ. om. ΕΟΜΚ. --

ἔχεις 2. -- ἔχης om. FG.— ἥ“ βοείου ἢ αἰγείου ἐέφθοῦ H, Lind. -- βόειον ἢ
αἶγειον ἐφθὸν vulg.—furyoóæ, al. manu χόε Ἡ. -- γαλακτοποτιέτω (sic) HI,
--- 9 ὀροδίω vulg, -- ὀρρόϕ K', Cal

DES AFFECTIONS: INTERNES: 201 pertes seminales:-

Comp:la phthisie dorsale du-Deuxième livre des Maladies, § 51.) La moelle rachidienne se dessèche surtout, quand les veines qui se rendent à la moelle et la voie qui mène hors de l'encéphale sont obstruées. C'est par la détérioration du corps que surviennent ces accidents-et:cette maladie; les excès vénériens en sont surtout la cause. Voici-les-accidents : une douleur aiguë se fait sentir à la tête ; au cou , aux lombes, aux muscles :des lombes δὲ aux +articulations.des membres inférieurs, au point que parfois le malade ne peut les fléchir. Les selles ne procèdent pas; il y a constipation et dysurie. Le malade, au début, supporte assez paisiblement son mal ; mais plus le temps s'écoule, plus toutes les souffrances "augmentent. Les jambes enflent comme par l'hydropisie; des ulcérations se forment-aux lombes, les unes guérissant, les autres naissant à côté. Les choses étant ainsi, après avoir étuvé la tête, on évacuera énergiquement avec le suc de l'hippophée (Euphorbia spinosa, L.) où avec le grain de Cnide; le soir, après l'évacuation, le patient prendra pour potages deux 6xybaphes d'orge en décoction avec addition de miel; il boira un vin blanc et émollient. Le lendemain on lui donnera huit cotyles de lait d'ânesse cuit avec addition de miel ; si vous n'avez pas de lait d'ânesse, donnez trois demi-conges de lait de vache ou de chèvre cuit avec addition de miel. Dans la saison il suivra un régime lacté , sous forme de petit-lait et de lait, pendant quarante-cinq jours. En aliments de céréales et en mets, il usera de ce qu'il y a de plus relâchant; il boira du vin blanc, émollient, de Mendes. Au moment où il aura le plus d'embonpoint, on lui fera aux lombes, de chaque côté des vertèbres, quatre eschares, au dos quinze de chaque côté, au cou deux entre les tendons. Car, si vous réussissez dans la cautérisation, vous guérirez le patient: Mais la maladie est difficile. — La lecture ἄ ὀρρῶ pour ὀροῖτω.est certaine; voyez les — παEn où il est toujours question de petit-lait et de lait. — " ὅπ. H.— παχύτατα'E6. -- ὀσφὺν E, Ald., Frob., Lind., Mack.—#! σφ. K.-eic EUX. — Ante ὑγίεια addunt xai EGHUK, Ald.

νοῦσοι ἀφ' ἀπὸ τῶν νεφρῶν γινόμεναι" ἀπὸ τῆς πρώτης τάδε πάσχει" ὁδύνη ὀξεῖη ἐμπίπτει "ἐς τὸν νεφρὸν καὶ ἐς τὴν ὀσφύν καὶ ἐς τὸν χενεῶνα καὶ ἐς τὸν de τὸν κατὰ τὸν νεφρὸν, καὶ οὐρέει πυκινὰ, καὶ στύφει κατ' ὀλίγον τὸ οὔρον, καὶ ἅμα τῷ οὔρῳ προέρχεται ψάμμος, καὶ ὀχόταν " ἐξίη διὰ τῆς οὐρήθρης Ἀ ψάμμος, ὁδύνην παρέχει ἰσχυρὴν ἐν τῇ οὐρήθρῃ" δχόταν δὲ διεξουρήση, ἃ δδύνη ἀνίησιν" ἔπειτα αὖθις ἐν τοῖσιν αὐτοῖσιν ἄλγεσι χέεται" ὀχόταν δὲ οὐρέη, χαεὶ τὸν καυλὸν ὑπὸ τῆς ὁδύνης τρίδει. Πολλοὲ δὲ τῶν ἱητρῶν οὗ αἱ συνιέντες τὴν νοῦσον, ὀχούταν ἴδωσι τὴν ψάμικον, δοχέτυσι λιθιῇν τὴν κύστιν; "καὶ ταύτην μὲν οὗ, τὸν δὲ νεφρὸν ἥλιθιῷ, Αὕτη ἢ νοῦσος γίνεται ἀπὸ φλέγματος, δχόταν "δ νεφρὸς ἐς ἔωυ τὸν ἀναλαθὼν φλέγμα μὴ ἀφίη πάλιν, ἀλλ' αὐτοῦ 'ξυμπωρωθῇ" τοῦτο γίνεται λίθοι λεπτοὶ οἶον Yauuos. Τοῦτον, δχόταν. οὕτως ἔχη, τῷ ὀπῷ. τῆς σχαμμωνίης ἢ αὐτῇ τῇ δίξῃ, ἢ πυριήσας πρόσθεν ἅπαν τὸ σῶμα, ὑποχαθῆραι" τῇ "δὲ ὀστεραίη τῷ ἀπὸ ἐρεδίνθων Auger χυλῷ broχαθῆραι δύ: χοεῦσιν, ἄλας δὲ παρε χλὼν διδόναι πίνειν" μετὰ δὲ ταῦτα ποτοῖσι καὶ βοωτοῖτε καὶ Ἀοεροῖσε Musherv, διδοὺς τὰ αὐτὰ ἃ. τῷ στραγγοριῶντι δίθοται φάρμαχα. "Οχόταν δὲ Ἀ ὁδύνη. πιέ ἔση, λούειν πολλῷ καὶ θερμῷ, καὶ χλιάσματα προστιθέναι ὅπη πονέει μάλιστα. "Οχόταν δὲ ἀποιδήση καὶ "ἐξχοθῇ, ὑπὸ τοῦτον τὸν χρόνον τάμνειν χατὰ τὸν γερρὸν, καὶ ἐξελὼν τὸ πῦος, τὴν ee ον διουρητιχοῖσιν PAIE ἂν μὲν Ὑὰρ τηθῇ, ἐλπίς ἐκφυγέειν" ἂν ἦν δὲ μὴ, Ἀ νοῦσος τῷ ἀνθρώπῳ συνεχποθνήσχει. 45. "“Δευτέρη γοῦτος νεφρῶν" αἱ μὲν ὁδύναι ἰσχυρῶς πιέζουσιν ὥς 1 ΞΑπὸ τῶν νεφρῶν αἰζδὲ νοῦσοι γίνονται τέσσαρες: (E, ei addit τίνες νοῦσοι ἀπὸ νεφρῶν γίνονται) (H, sine τῷ») ΓΚ. --ἐμπίπτει ὀξεῖη E. —:5; EH, 11ηὰ. -- εἰς vulg.— καὶ ἐς tv... νεφρὸν om. 2. --καὶ ἐς τὸν χενεῶνα EH.- καὶ ἐς τ. χ. On. τυῖς. -- πυκνὰ [1η1.-- ποοτέοχета: EGHİK, Vatic. exempl. ap. Foes, Ald.— * ἔξει (sic), al. manu 222: H.— αὗτις EH. — 4 καὶ ταύτην om., al. manu καὶ ταύτη H.—0ο λιθεῇ pro οὗ EH. ---5λιθια Eῤ. -- γιθιῇν JK. — “οἱ νεφροὶ E.—"ο. 14.-- τούτῳ al. manu Ὑ. -- σχαμμωνέης GJ, Al., Frob. τ" πυριῆσαι (πυριάτης KI (a:ldit ὁξ Mack) πρόσθεν δὲ (δὲ om., H restit. al. manu, KI ἅπαν vulg.—C'est sans doute πυριάτας qu'avait K', mal cité par Mack; en tout c2s, c'est cela qu'il faut avec la suppression de δέ. --δ' EHK.—doresén ας Ald.-15 6m. EH. --τῷ χυλῷ H.-&ix ὙΠ.-M μελέτην M. ατλετᾶν E.— ai pro? (E, ἃ al. manu) FGHUK . -- δίδου αὐτῷ pro δίδοται ὙΠΟΙΖΚ. --- 12219555 E.—299994,

αί, manu ἐξαρθῇ B.-- Βοβί χρόνον addunt παράσχη ΕΞ, -- μὲν om., reslit,
al. manu H.—έxouyée EH.

DES AFFECTIONS INTERNES. 203 14. (Quatre maladies provenant des reins. Première maladie, - éncision à la région rénale; voyez la savante dissertation de ÂI. Rayer sur la néphrotomie, *Maladie des reins*, t. II, p.206.) Les quatre maladies provenant des reins : voici les accidents. de la première : une douleur aiguë est ressentie au rein ; aux lombes, au flanc, au testicule du côté malade ; le patient urine souvent; peu à peu l'urine se supprime ; avec Purine sort du: sable; quand ce sable traverse l'urèthre, il cause une vive douleur, qui se passe quand il est expulsé; puis les mêmes souffrances recommencent. De plus, quand il urine, il frotte la verge à cause de la douleur. Plusieurs médecins qui ne comprennent pas la maladie, voyant le sable, croient que la vessie est graveleuse (*Aph.*, 1v, 79; voy. *Argument des Aph.*, t IV, p. 424); or, c'est non pas la vessie, mais le rein qui est graveleux. Cette maladie provient du phlegme, quand le rein, attirant à soi cette humeur, ne la rejette pas ensuite; humeur qui s'y solidifie; cela devient de petites pierres comme du sable. Les choses étant ainsi, on étuvera tout le corps, après: quoi on évacuera modérément avec le suc de scammonée ou avec la racine même. Le lendemain on évacuera avec l'eau de pois chiches blancs, à la dose de deux congés; au moment de boire on y mettra du sel. Après cela, on traitera par les boissons, les aliments et les bains , donnant les mêmes choses qui se donnent dans la strangurie. Quand la douleur presse, on lave avec beaucoup d'eau chaude, et on fait des applications chaudes là où la souffrance est la plus forte. Quand 1] s'est formé gonflement et soulèvement, vous ferez à ce moment une incision sur le rein, et, évacuant le pus, vous traiterez la gravelle par les diurétiques ; en effet, si l'incision est pratiquée, il y a chance de salut; sinon, la maladie finit par causer la mort. 45. (Deuxième maladie des reins. Phthisie rénale.)

Seconde maladie des reins : les douleurs se font sentir violemment - ἐχφυγεῖν vulg.=Euvar. Lind. — 2 ἄλλη EH]. - ἑτέρη K.— νοῦσος om. H.νεφροῦ EHIK. -- αἱ μὲν οὖν K.

20% DES AFFECTIONS INTERNES. ἐν τῷ; πρόσθεν. Γίνεται δὲ τὸ ἐγούσημα ἀπὸ ταλαιπωρίας, ὁχόταν. δαγὴ τὰ φλέδια " τὰ ἐς τὸν νεφρὸν τείνοντα, ἔπειτα ὁ νεφρὸς αἵματος. ἐμπλησθῇ. Οὗτος ὁχόταν ταῦτα πάθη,, ἐξουρέει ἅμα τῷ οὐρῷ αἷμα χατ' ἀρχὰς τοῦ "νουσήματος, ἔπειτα πῶν προϊόντος τοῦ χρόνου." Οὗτος ἦν ἡσυχίην ἔχη τῷ σώματι, τάχιστα ὑγείης ἔσται" ἦν γάρ τι πονήση, αἱ ὁδύναι πολλῶ μᾶλλον δέξουσιν. Ὅκοταν γοῦν ἔμπυος ἂ ὁ νεφρὸς, ἀποιδέει παρὰ τὴν ῥάχιν" τοῦτον, ὅταν οὕτως ἔχη, τάμνειν RE" τὸ ἀποιδέον, μάλιστα μὲν βαθείην τομὴν χατὰ τὸν νεφρον χὴν μὲν τύχης ταμῶν, παραχρῆμα ὑγεία ποιήσεις" ἦν δὲ ἀμάρτης, χίνδυνος ἔλκος ἔμιμοτον γενέσθαι. Ἄν Ἦν δὲ "es τὸ ἔλκος » ἐμπυοῦται εἰσωθεν ἢ χοιλίᾳ Ἀ ἀπὸ τοῦ νεφροῦ" χὴν μὲν ῥαγῇ ἔσωθεν χαὶ χωρήση χατὰ τὸν ἀρχὸν τὰ πῶα, ἐλπίς ἐχφυγέειν: ἦν δὲ ψαύση τοῦ ἐτέρου νεφροῦ, χινδυνεύσει χαταφθαρῆναι. Μελετήν δὲ φαρμάχοισι χαὶ τοῖσιν αὐτοῖσι πᾶσιν, οἷσι καὶ τὸν πρόσθεν, χαὶ τὴν δίαιταν τὴν ad τὴν ἐχέτω" αὕτη ὁ δὲ ἢ νοῦσος χαλεπὴ, καὶ πολλοὶ ἐχ ταύτης τῆς νοῦσου ἐς φθίσιν νεφρίτιδα κατέστησαν. | 16. °Toirn νοῦσος νεφρῶν" τὸ μὲν οὔρον προέρχεται οἶον ἀπὸ χρεῶν βοείων ὀπτῶν χυλός. Γίνεται δὲ τὸ Myodcnua ἀπὸ χολῆς μελαίνης, δχόταν χολὴ ἐς τὰ φλέδια συρρῇ τὰ τείνοντα ἐς τὸν νεφρὸν, χαὶ δχόταν στῇ, ἔλχοι τὰ φλέδια χαὶ τὸν νεφρὸν - πὸ οὖν τῆς x σιος Ἀποιοῦτον ὁ ὑποχωρέει ἅμα τῷ οὐρῷ. Αἱ δὲ ὁδύναι ἔχουσιν ἐν τῇ ὀσφυί χαὶ ἐν τῇ χύστε: χαὶ ἐν τῷ περρνέῳ za} ἐν αὐτῷ τῷ νο, ἐπ' ὀλίγον χρόνον- ἔπειτα ἀνῆχεν ὁ πόνος χαὶ αὐθις ἐπέλαδεν ὀξὺς δι' ὀλίγου" χαὶ ἐς τὸ λεπτόν τῆς γαστροῦς ἔστιν ὅτε ὁδύνη, ἐν πίπτει. Τοῦτον, δχόταν "οὕτως Ἀ ἔχη, ὁποχαθῆραι τὴν χοιλίην ἐπιθύμῳ Ἀ τῆς σχαμμωνίης δ' ἔζη" πίνειν διδόναι τὰ αὐτὰ ἂ χαὶ τῷ στραγγουριῶντι, !Nôc. EHUK.-oXe6ix EB. ---" τὰ om., restit. al. manu H:- Ante ὁ addunt ἦν E(H, al. manu) P(', Mack. -r)n66% EFGHUK , Ald. —yos. EG HI, Ald., Frob.-xôe: FGHJ, Ald. = πύη K.— πτύε: EI, Vatic. exempl. ap. Foes.- C'est πύη que ces leçons supposent, pour πύεα pluriel de πῶος; πῶα, pluriel de πῶον, est fréquent.- Ante τοῦ addunt δὲ EH, Lind. — + ἡσυχίαν G, Ald.— ἔχη om., restit, al. manu H: —5 ἔξουσιν (sic) H. -- οὖν ἮH. -- ἀποιδέη ETOP. - παρὰ FGUK, Vatic. exempl. ap. Foes, Lind.- περὶ vulg.—oÿrw H. -- ποιήσης ἮH. -- δ' E.—65. ἮHΠK. -- ἐκπυοῦται ταῖς.-- ἐμπυοῦτα: EG (H, al. manu) 1]. --χινδυνεύσε: E'IZEΘ. -- χινξυνεύει, al. manu σει B. --χινδυγέυση γυῖθ. -- χαταφθαρῆν (sic) Frob.—7 δὲ χρῆ 8. -- καὶ om. 6. — Post τοῖσιν addunt ἄλλοισι τοῖσιν EH. -- ὡς pro οἷσι 8. -- ὁ δὲ om, restit.

DES AFFECTIONS INTERNES. 205 comme dans la précédente.

Cette maladie vient de fatigues quand, les veines qui se rendent au rein se déchirant, le rein s'emplit de sang. Dans cet état, le patient rend , avec urine, du sang au début de la maladie, puis, avec le temps, du pus. S'il garde le repos, il guérira très-promptement ; mais, s'il fait quelque effort, les douleurs deviennent beaucoup plus vives. Quand le rein s'est rempli de pus, il se gonfle près du rachis. En ce cas, on pratiquera sur le gonflement une incision, en général profonde, dans le rein. Si vous réussissez dans l'incision, vous guérirez sur-le-champ le patient; si vous échouez, il est à craindre que la plaie ne se ferme pas. Les bords de la plaie se recollent-ils? la cavité du rein se remplit de pus en dedans ; si le pus se fait jour en dedans et passe dans le rectum, il y a chance de salut; mais, s'il va joindre l'autre rein, la mort est à craindre. On emploiera les évacuants et tous les autres moyens du cas précédent ; le régime sera le même. Cette maladie est difficile; et chez beaucoup elle s'est terminée par une phthisie rénale. 46.

(Troisième maladie des reins.) τι maladie des reins : l'urine rendue est comme du jus de bœuf rôti. La maladie vient de la bile noire, quand la bile afflue dans les veines qui se rendent au rein; s'y arrêtant, elle ulcère les veines et le rein; c'est donc l'ulcération qui fait qu'avec l'urine est rendue une telle humeur. Les douleurs se font sentir aux lombes, à la vessie, au périnée -et au rein même, pendant peu de temps ; puis la souffrance cesse, pour reprendre bientôt avec acuité. Parfois aussi la douleur saisit le bas du ventre. Les choses étant ainsi, on évacuera le ventre avec l'épithymum (cuscuta.epithymum, L.) ou la racine de scammonée; on donnera à boire ce qui se donne dans la strangurie; et, quand la al. manu H.—°&)1n EHΠΚ. -- νοῦσος om., restit. al. manu post veo. H. --νεφροῦ EHU.— 1 νόσ. EH. - ὅταν FG.—οΧεῖ E.—ουνpuñ 0.—cuppet H. ' πξυρρῆ Lind.-rà ἐς τὸν v. τεῖν. Eι. ---ἢ τοιοῦτο Lind.— π-περιναίω EG (Hi, al. manu) JK. — © οὔτω H. --τῇ σχαμμινῇ Ἐ6 (H,al. manu τῆς σχαμμωνέnc) (6, σχκαμωνίη), AId. - -λούειν χαὶ πολλῶ χαὶ χλιάσματα προστιθέναιθ.

906 DES AFFECTIONS INTERNES. ἔτος ᾧ EN Ξ καὶ δχόταν Ἀ
ὀδύνη ἔχη, λούειν πολλῶ καὶ θερμῶ, χλιάσματα προσ', ' 29 Ὁ τιθέντα
πρὸς τὸ πονέον μάλιστα, καὶ ὀροφήματι γρεέσθω ἐλεύρῳ “- ’ von 4 2. 4 Se
Dr 8908, μέλι παραχέας, καὶ τῇ ἄλλῃ διαίτῃ χρεέσθω Ξ διαχωρητικωτάτη,
καὶ οἶνον πίνετω λευχὸν Μένδαιον μελέχρουν, ἢ ἄλλον λευ5 - ’ Φ RES PR
2 2 χὸν τὸν ἥδιστον καλῶς χεχρημένον. Αὕτη ἢ νοῦσος οὐ μάλα ἐχλείπει"
Le 2 U καὶ τὴν ὥρην ὀρόποτεέτω καὶ γαλαχτοποτεέτω, ἐς χάθαρσιν μὲν τῷ
ὀδῶ. τὴν δὲ ya Env 35 ποιεέσθω ἐν ὥρῃ, πέντε καὶ τεσσαδὸρῶ, τὴν δὲ
γαλαχτοποσίη ἐ ER FR “- 4 L4 I, ράχοντα ἡμέρας, Ταῦτ' ἦν οὔτω ποιήης,
ἐπὶ τὸ χρέσσον διαθήσεις τὴν νοῦσον. | : ᾧ τὰ. - 5 ἦ , , 2 +. 11. "Τετάρτη
νοῦσος νεφρῶν " "τὸ μὲν νοῦσημα γίνεται ἀπὸ χολῆς - C2 LA S καὶ
φλέγματος, ἐν χαιρῶ δὲ τοῦ θέρεος μάλιστα" γίνεται δὲ καὶ ἀπὸ λαυνεῖτς ᾧ
νοῦσος. Οὗτος τάδε πάσχει" ὀδύναι πιέζουσιν αὐτὸν ᾧ γενίης ς ς τὴν
λαπάρην καὶ ἐς τὸν χενεῶνα καὶ ἐς τὴν ὀσφῦν καὶ ἐς τοὺς μύας τὼ , x z
6£.- 3 ὦν ᾧ PS TE Fe τῆς ὀσφύος, καὶ πάσχε: “ὄχοῖα γυνὴ ὠδίνουσα, καὶ
οὐκ ἀνέχεται ἐπὶ τοῦ ὑγιέος χатаχειμένος, ἀλλ' ἄγαν πονέε:, Txat τοῦ
χενεῶνος δοχέει ἔμασθαι ὡς ἀπο 4 - ἐπὶ δὲ τὰ πρηνέα ἦν H χатаχρέμασθαι
ὡς ἀπορρήσσόμενα" ἐπὶ δὲ τὰ πρηνέα ἦν χатаχέητὸ « ‘ “Οἱ La A a ται,
οὐχ ἀλγέει" of δὲ πόδες καὶ af χνήμαι ὃ αὐτοῦ ἀεὶ ψυχρά- τὸ- δὲ οὔρον
μόλις προέρχεται ὑπὸ τῆς θερμασίης καὶ παχύτητος τοῦ οὔρου" - LA “ χὴν
μὲν ἐάσης αὐτὸ ὀλίγον χρόνον, χатаθεις ἕως an χатаστῇ, ὅψει τὸ
ὑφεστηχὸς παχὺ, οἷόν περ ἄλευρον: χὴν μὲν χολὴ ἐπιχρατέη, ᾧ ν' > ᾧ 5
ὑπόπυρρον αὐτὸ ὅψει" ἦν δὲ ἀπὸ φλέγματος ἢ τὸ “ὃ νοῦσημα, λευχὸν καὶ
παχὺ ἔσται. Καὶ τὸ μὲν πρῶτον ἐς ἐνιχυτὸν ἢ ὀλίγῳ πλέονα Ἀ ὀλίγῳ
ἐλάσσονα χρόνον τοιαῦτα πάσχων διατελέει" “ἦν δὲ ἐπιμηχύ“Ο La _ γηται
ἢ νοῦσος, πονέει τε μᾶλλον καὶ ἐμπυοῦται, καὶ ὀχόταν ἐμπυος ! Ῥυφ. G,
Αἰά. -- παραχέων ὕ. --- 5 χρέεσθαι Eι. -- μενδαῖον (sic) θ, Mack.—
βενδαῖον ἘHK. -- μενδήσιον θ', Lind.— μελιχροῦν 1, -- μάλιστα pro οὐ
μάλα 9θ.-- ἐν ὥρῃ nor. ἘH. -- ταύτην 3. -- οὔτω om., restit. al. manu H. -
ρήξτα διέξει, al. manu καὶ ἐπὶ τὸ χρέσσον διαθήσεις τὴν v. H.— ρήξτα
διεχφύγοι τὴν v. Ἐ (PΩ', διαφεύξει). — ὃ ἄλλῃ νοῦσος: νεφροῦ (E, νόσος)
(H, al. manu; MK (6, sine νοῦσος). --- τὸ.... φλέγματος om. 8.-- νόσ. EH. --
δὲ ponit post τοῦ 6.—66gdy ὃ. Ald., Lind., Mack.—uüac Lind., Mack. —£
ὁποῖα G, χатаχεῖσθα: Vulg.—xataxeiuevos (H, al. manu χатаχεῖσθαι) 9. -- ᾧ
γὰρ pro ἄλλ' ἄγαν 9.-- ἄγε pro ἄγαν J.— ua om. θ.-- χатаχρεμᾶσθαι vulg.—
xataχρέμασθαι K.-- ἀπορησσόμενα τυῖς.-- ἀπορισσόμενα, al. manu

ἀπορρησσ. Β. -- ἀπορρησσ. ἘΚ, Mack. -- Ante ἐπὶ addunt ἔπειτα πονέε:
ΕΗ. —# αἰὲ ψυχραὶ αὐτοῦ ἘΗ. --αἰεὶ Lind.—quyon ΠΕ. -- μόγις θ. --
φλεγμασίης νυῖφ.-- θερμαSins θ.-- παχυτῆτος νυῖς, -- παχύτητος Ε sLind.,
Mack, —°%ν Η, - ὄψη FG, Ald.—Ante παχὺ addunt πᾶν θ, Vatie. exempl,
ap, Foes, Mack. πᾶν pro

DES AFFECTIONS INTERNES. 207 douleur est présente, on lave avec beaucoup d'eau chaude, et on fait les applications chaudes sur la partie douloureuse surtout. Pour potage le patient prend de la farine cuite, à laquelle on ajoute du miel; le reste de son régime est aussi re. Tâchant que possible. 1] boira du vin blanc de Mendes miellé, ou un autre vin blanc très-agréable et bien coupé. Cette maladie ne quitte guère le patient. Dans la saison, il boira du petit-lait et du lait; le petit-lait est pour relâcher le ventre; 'quant à la cure par le lait, 1] en boira, dans la saison, pendant quarante-cinq jours. Si vous agissez ainsi, vous mettrez le malade en meilleur état η̃ 47. (Quatrième maladie des reins.) Quatrième maladie des reins : la maladie vient de la bile et du phlegme, pendant l'été surtout; elle vient aussi d'excès de coït. Voici les accidents : des douleurs se font sentir aux flancs, aux lombes et aux muscles des lombes; le patient souffre comme une femme en mal d'enfant; il ne supporte pas le décubitus sur le côté sain, ce qui augmente la souffrance à l'excès, et lui donne la sensation de quelque chose suspendu au flanc et se déchirant. Mais, s'il se couche sur le ventre, il ne souffre pas. Les pieds et les jambes sont toujours froides. L'urine est rendue avec peine à cause qu'elle est brûlante et épaisse ; si vous l'abandonnez pendant quelque temps jusqu'à ce qu'elle dépose, vous verrez un sédiment épais et semblable à de la farine; si c'est la bile qui domine, il sera rougeâtre; si c'est la pituite, il sera blanc et épais. D'abord le patient demeure en proie à ces souffrances pendant un an, un peu plus ou un peu moins; puis, si la maladie se prolonge, ses souffrances augmentent, et une suppuration se forme. Quand elle est formée et qu'il y a gonflement, on pratiquera, là où le gonflement est le plus considérable, παχὺ FGUK, Ald.—êrixcerée K. -- ὑπόπυρον EG. — 1 νόσ. 'Ε. -- ἐστὶ Ε. - πλείονα 'Ε. -- πλείω sine ἢ ὀλίγω ἐλάσσονα 9. --- " ἦν ὧδε χρόνος πλείων τῇ νούσω χοὶ ἀπορμηχύνηται.; al. manu ἦν δ' ἐπ. ἦ v. ἦ. -ἦ ἦν δὲ ὁ χρόνος πλείων τῇ νούσε ἀπορμηκύνηται 9. -- δ' Ε.-re om. ὁ. -- ἐχπυοῦται 9.-- καὶ ὄχόταν ἔνπνος ἦ, ἀποιδέει, καὶ ὄχου 9. -- γενόμενος Om., restit. αἰ. manu H. 3

908 DES AFFECTIONS INTERNES. γενόμενος ἀποιδέη, ὅχου là
μάλιστα ἀποιδέη τάμνειν ἐς τὸν νεφρὸν, καὶ ἀφιέναι τὰ πῦα' καὶ ἦν μὲν
τύχης ταμῶν, παραχρῆμα ὑγία ποιήσεις. Τοῦτον, δχόταν οὕτως ἔχη, τοῖσιν
αὐτοῖσι "πᾶσι θεραπεύειν, οἷσι κατὰ τὸ πρόσθεν" καὶ pur" ἀρχὰς τῆς
νούσου δ δεῖ τε χαθῆραι καὶ πρὸ τῆς ὑποχαθάρσιος πυρίῃσαι" καὶ τοῖσι
λουτροῖσι "μὴ ἔπυχινὰ λουέσθω, ἀλειφέσθω δὲ μᾶλλον, μηδὲ διγούτω, κα
τοῦ ἡλίου ἀπεχέσθω, "καὶ μὴ λαννευέτω. Ταῦτα ἦν ποιέη καὶ μὴ τάχιστα
ὑγιαίνει, οὗ χαινόν" δὴ νοῦσος γὰρ ὥς χαλεπή. Ἦν δὲ βούλη ἄνευ
φαρμάχων ἰῆσθαι, χρὴ παχὺν ἰποιῆσαι ἀπὸ διαίτης ἦν τε ταύτην, πὴν
νοῦσον χάμνοντα, ὃ ἦν τε τῶν προτέρων τινὰ, ὃ τὰ σιτία διελὼν, ἃ
μεμαθήχει ἐσθίειν, "ἡγουν δέκα μερίδας" ἔπειτα μίην ἀφελὼν μεοῖδα, τὰ
λοιπὰ καταφαγέτω, ὅψον δὲ ἐχέτω χρέας δὸς τετριμμένον, καὶ περιπατεέτω
δέχα σταδίους "ταύτης τῆς ἡμέρης" τῇ δὲ ὑστεραίῃ καὶ τῇ τρίτῃ μέχρι τῶν
"δέκα ἡμερέων ὀποδαίνων μερίδα, ἐλάσσω ἐσθιέτω, καὶ περιπατεέτω δέκα
σταδίους αἰεὶ πλείω ἐχάστης fuéons" "ὀχόταν δὲ ἐς τὴν ἐσχάτην μερίδα
ἀφίκεται τοῦ σιτίου καὶ ἐς τοὺς ἐχάτον "σταδίους, ἐσθιέτω τὴν μίην μερίδα
μόνην, καὶ ταύτης τῆς ἡμέρης περιπατησάτω robe ἐχάτον σταδίους, πρὸ
τοῦ δείπνου τεσσαράχοντα, μετὰ "δὲ τὸ δείπνον εἴκοσιν, ὀρθρου δὲ
τεσσαράχοντα" οἶνον δὲ πινέτω "85 Μένδαιον, λευχὸν, αὐστηρόν. Ταῦτα
δὲ ποιέτω τρεῖς ἡμέρας" ἔπειτα τὸν λοιπὸν χρόνον ὑποδαίνων τῶν
περιπάτων, La « f 30 τῶν σιτίων πλείω ἐσθιέτω, τὸν αὐτὸν τρόπον ὥσπερ
ἀφῆρει, *obte τ: Ἦν, al. manu ἂν H, -- ἀποιδέοι H, -- ἀφυνέαι, al. manu φι
H.-uèn om., restit. al. manu H. -- ποιήσης ἦ. -- τοῦτον om., restit. al. manu
H -- 2πάθεσι τυ]. - πᾶσι 6, Lind., Mack.—? δεῖται E.— δεῖ τε χαθ. καὶ om.
(B, αἰ. manu δεῖται χαθῆραι) θ. --ὄξ pro τε Mack.—xo om. E.— La leçon de
H et de 6 pourrait aussi s'entendre. —uà H.-un om. vulg.-ruxvā Lind.λούειν
vulg.-ronéciw EH.- ἀλ. δὲ 402 θαλπέσθω (καὶ θα)π. om., H restit. al. manu,
θγμᾶλλον vulg. — 5 μηδὲ pro καὶ μὴ 'EP'. -- μηδὲ pro μὴ FGUK, AId. --
ταῦτα ἦν ποιέη, τάχιστα ὑγιῆς ἔσται pro ταῦτα.... χαινόν θ.-- ὑγιαίνει H:—
5ÿ δὲ νοῦσος 6.- γὰρ ὥς om. (H, γὰρ restit: al. τηδηπ) θ.-- ὥς om. 'E. --
βούλεται νυ]. -- βούληται GHUK, Ald., Lind., MAEK. -- βούλη 'Eθ.-ὑγία
(sic) ποιῆσαι pro ἰῆσθαι θ. -- χρὴ om. (H, restit. al. manu) 8. --- ποιῆσαι
Om. 9. --ἀπὸ τῆς ΗΠ, - χάμνη 9. --- ὃ εἶ τε 91, -- ἦν τε τ. πρ. τινὰ OM. 6.
πιπροτέρω ἦ. ---θΡοθδεε τὰ addunt γοῦν Lind., Mack. — Ὁ ἡγουν om. (H,
restit. al. manu), Lind.-#ro KE. -- ἡγουν δέχα μερίδας ὀπ. θ.-- ὄζος θ.- ὁτὸς
al. manu 'H. -- τετρυμμένον 6. -- τετρυμένον EHJK.- περιπατησάτω 6. τ"

αἰεὶ πλείω ἐκάστης τῆς ἡμέρης pro ταύτης τῆς ἡμέρης 6, Mack. à EH. -- "
δώδεχα ΕΟ), Αΐά. -- προστιθεῖς (ὑποδαίνων ΕΗΡΩ΄, Lind.) μερίδα vulg. '

DES AFFECTIONS INTERNES 209” une incision jusqu'au rein, et on évacuera le pus. Si Pon réussit dans Vincision, on obtient aussitôt la guérison. Les choses étant ainsi, on traitera le patient par tous les mêmes moyens que dans le cas précédent. Dès le début de la maladie, il faut évacuer et, avant l'évacuation, étuver. Il ne ‘prendra pas des bains fréquents ; mais plutôt ”H s'oindra et se gardera du froid; il ne s'exposera pas au soleil et S'abstiendra du coit. Sivous employez ces moyens et que le patient ne guérisse pas.trèsvite, il ne faut pas s'étonner; car la maladie est difficile. Voulez-vous traiter le malade sans médicaments? procurez-lui de Pémbonpoint par le régime, soit qu'il ait cette maladie, soit qu'il ait Vune des précédentes : partagez ses aliments habituels, par exemple en dix parties; ôtez-en une, et qu'il mange les neuf autres, ayant pour mets de la viande de porc hachée, et, ce jour-là, qu'il fasse une marche de dix stades. Le lendemain et le surlendemain jusqu'au dixième jour, il mangera une partie d'aliments de moins chaque jour, et, chaque jour aussi, il marchera dix stades de plus. Quand 1] sera arrivé à la der- . nière part d'aliments et aux cent stades , il mangera cette part seule, et, ce jour-là, il fera les cent stadés, quarante avant dîner, vingt après, et le matin quarante. Il boira du vin de Mendes, blanc, astringent. Il en fera autant pendant trois jours ; puis, le reste du temps, il retranchera sur les marches, et augmentera les aliments de la même façon qu'il les avait -- 5 σταδίους ἢ πλείω vulg.-oradious ἢ πλείω προστιθεῖς K'. -- σταδίους αἰεὶ ἢ πλείω 'E. -- σταδίους αἰεὶ (additur ἢ al. manu) πλείω 'H, --- "ὅταν FG JK.-5 θ.-- τὴν om. K.-- δεχάτην pro ἐσχάτην θ.-- τοῦ σιτίου om. θ. --5 σταδίους βαδιζέτω καὶ (βαδιζέτω naï om. 6) ἐσθιέτω (καὶ ἐσθιέτω om., restit, al. manu H) τὴν νυ]σ. -- μούνον, al. manu μούνην, μερίδα 'H. -- οὐγὴν μερίδα 'E--- μόνην μερίδα θ. --- ὁ τοὺς om. EH. -- σταδίους om. FGII. -πρὸ τοῦ δείπνου τεσσαράχοντα θ, Foes in not., Mack. -- πρὸ +. ὁ. τ. om. νυ ἰο. -- μὲν pro δὲ Lind.- ἐξήχοντα pro εἵχοσιν Calvus, --- 3 μὲν παλαιὸν pro μένδαιον 6, Mack.-uevdaïon EH. -- μενδήσιον Lind.— ' δὲ om. E.ἡμέρας, al manu μῆνας H.-uñvas τυ]σ. --- 9 καὶ (καὶ om. Lind.) τῶν σ. vulg.- Cette correction est très-bonne, -- τὸν δ' αὐτὸν [1π6. ----ὐ οὕτως H. - δὲ (δὴ GUK, Ald., Frob., Lind.; δὲ om. EH6, Mack) vulg.-Ante ze. addit καὶ Lind.- προστιθέτω EHQ'6, Lind., Mack, TOM. VII. 44

910. DES _ AFFECTIONS . INTERNES. δὴ προστιθείς" "τῶν δὲ περιπάτων ἀφαιρείτω μέχρι τῶν. δέκα. ἤμε-. ρέων' ἔπειτα, ἡσυχίην ἐχέτω ὡς μάλιστα, καὶ. εὐωχεέσθω σιτία τε καθαρά καὶ ὄψα ὡς "πιότατα, καὶ τὰ γλυχεὰ πάντα ξύμφορα αὐτῶ" λαχάνων ὃ δὲ καὶ ὀξέων πάντων ἀπεχεέσθω καὶ τῶν δριμέων, καὶ ὁχόσα φῦσαν παρέχει" ἀλουέσθω. τε πολλῶ καὶ θερμῶ, καὶ μὴ διγούτω. Ταῦτ 3 ἦν ποιήη, τάχιστα ὑγιῆς ἔσται. ς 48. ὃ Ἀπὸ δὲ νεφρίτιδος ἐπιλαμόανει ἥδε ἡ νοῦσος 5 μεγάλη τῶν φλεδῶν τῶν χοίλων, αἱ τείνουσιν Τέρδ τῆς κεφαλῆς παρὰ τὰς σφαγὰς διὰ τῆς δάχιος ἐς βτὸ σφυρὸν τὸ ἐχτὸς τοῦ ποδὸς καὶ ἐς: τὸ μεταξὺ τοῦ μεγάλου δαχτύλου. Το δὲ νοῦσημα γίνεται μὲν ἀπὸ φλέγματος καὶ χολῆς, δχόταν ἐς τὰς φλέθας M συρρύη' αἱ δὲ φλέδες αὗται: αἵματός εἴσι πλήρεις" ἦν οὖν τι παρέλθῃ, ἀλλοῖον ἐς. αὐτὰς, νοσοῦσι. Τάδε = 7 M SET VOS? J iv 597 , οὖν πάσχει' ἦν ἐπὶ τὰ δεξιὰ vocén, ἄρχεται τὴν ὀδύνην παρέχουσα ἐκ τῆς χοτυληδόνης "τοῦ ἰσχύου at' ἀρχάς" δχόσω δ' ἂν πλείων , L \ 2 7 g 297 cite Fer 'Y 7 χρόνος προῖη καὶ ἀπομηχύνεται, ἥ τε ὀδύνη ὀξυτέρη rat χατέρχε-ται χατωτέρω, καὶ δχόταν ἐς τὸ σφυρὸν ἀφίκεται τὸ ἐχτὸς τοῦ ποδὸς rai τὸ μεταξὺ τοῦ μεγάλου δαχτύλου, ἄρχεται πάλιν ἐς τὴν κεφαλὴν ἔρχεσθαι, κατ ὁχόταν ἐν τῇ κεφαλῇ στῇ τὸ ἄλγος, πιέζει ἰσχυρῶς, καὶ δοχέει ὁ ἄνθρωπος διαρρήγνυσθαι τὴν κεφαλὴν, καὶ of ὀφθαλμοὶ "φλέγματος πληροῦνται καὶ τὸ πᾶν σῶμα, Τοῦτον, ὅταν οὕτως ἔχη, ἐλατήριον πῖσαι ἢ θαψίης ρίζαν ἢ ἐλλέξορον À rdv 1 Τὸν δὲ περίπατον τυ]. -- τῶν δὲ περιπάτων EH6, Mack. - - ἀφηρείτω EF GHUK , A'I. ---Ξ πλείστα pro πιότατα θ.-- Post πιότ. addunt ἐχέτω E;. ἔχων θ.--αὐτῶ om. (H, restit. al.:manu) θ. ---- 5 ἀπεχεέσθω ponunt post δὲ EHS. -Ante ὀξέων addunt τῶν Eθ.-- πάντων om. (H, restit. al. manu) 6.—Post παρέχει addunt πάντων H, ἀπάντων 6.— 'za λουέσθω sine τε EH (8, λούσθω). -- ὃὲ pro τε Lind.-χαί om. K. --- 5 1 tit. γοῦσος γινομένη ἀπὸ νε-φρίτιδος EΘHĬE.--ἐχ E (H,al. manu ἀπὸ) 8.-- δὲ om. Kθ.-- Ante vego. addunt τῆς H9. -- ἐπιλαμδάνει. ponunt post νοῦσος GLK.- ἡ δὲ (ἥδε 'EHMKθ, Lind., Mack) (addunt ἡ EHIS, Lind., Mack) νοῦσος vulg. —° χαί ἐστι μεγάλη 8.---' ἐχ E (B.. αἱ. manu ἀπὸ) 9. ----' τὸν 2, -- ἐχ pro ἐχτὸς 'E. -- --9 γίνεται μὲν (δὲ θ) τὸ νόσ. ἀπὸ Hθ. -- εἰς 1. --- τ ξ, Lind., Mack.—cupo K. --παρέλθῃ EHKθ, Lind., Mack. -- παρέλθοι. vulg.— ταύτας 9. --- τ ἐς τὸ ἰσχίον θ.. ὁχόσω δὲ (δ' ἂν pro δὲ EHP'(6, Lind., Mack) πλείω (πλείων K).6 (6-om, H restit. al. manu, 6, Mack) χρόνος vulg.-ärounxÜvezres GUXK , Lind. — Prat EH6.-xa om. vulg.-

DES" AFFECTIONS: INTERNES. 418 diminués ; il'accourcira les: marches jusqu'au dixième jour; puis il gardera le repos le plus complet et fera bonne chère, mangeant du pain ou de la polenta sans mélange ; 465 mets très-gras ; toutes les choses douces lui sont bonnes ; 'il s'abstiendra des herbages ; de tous les acides, de toutes les choses âcres, de toutes les choses flatulentes ; 11 586 lavera avec beaucoup d'eau chaude, ἐξ ne prendra pas froid. En Et ainsF, il sera bientôt guéri. 4 18. (Maladie rhumatismale ayant de grandes ressemblances avec celle qui est décrite S 51, sous le nom d'iciac, coxalgie. La maladie est rattachée à T afro de la grande veine droite qui, suivant l'opinion des plus anciens Hippocratiques, allait de la tête au pied 'droit. On remarquera le traitement Par l'ivresse poussée jusqu'à produire l'épistaxis ou quelque autre flux san guin.) À la suite de la néphritide vient la grande maladie des veines creuses qui se rendent de la tête le long du cou par le rachis à la malléole externe du pied et à l'entre-deux du gros orteil. Cette maladie naît du phlegme et de la bile s'écoulant dans les veines ; ces veines sont pleines de sang ; si donc quelque chose d'étranger y pénètre, elles deviennent "malades. Voici les accidents : si affection est à droite, 18 veine com' mence par causer de la douleur dans la cavité de la hanche; plus le temps dure et le mal se prolonge, plus la douleur devient aiguë; et: elle descend plus bas; quand elle a gagné la malléole externe et l'entre-deux du gros orteil , elle gagnè en sens inverse la tête. Arrivée ἰὰς elle devient très-accablante ; ik semble au malade qu'on lui fende la tête. Les yeux s'emplissent de pituite ainsi que tout le corps. Les choses étant ainsi, on fera prendre en potion lélatérion ou la racine de ἐν τῇ κεφαλῇ στῇ τὸ ἔλχος ΕΗQ' (τὸ ἔλχος στῇ Εἰπά,} (ἄλγος 6, Mack). -πιέζη 3.- - ὁ ἄνθρωπος om. (H, restit. al. manu) θ.-- διαρρήσσεσθαι. al. manu γνῦσθαι H.-- διαρήσσειν θ.--- ἰ αἵματος θ.--Φλ. om., restit. al. manu E.- ρέσπλαντα: ΕΗQ'9, Lind.—χο τὸ πᾶν σῶμα om. θ. -- ὀχόταν θ. -- οὕτως ὅταν I. - πίσαι vulg— θαψίας Kι. --ἐχλέδορον ΕΗ9, ΜαιοK:-- ἐλλεδόρου vulg. — # ὁποῦ Ἐ6.-- σχαμωνίης 3.--σχαμμονίης AId., ἜΓΟΙ.-- ταῦτα K', Lind., Mack. ταῦτα vulg.

212 DES. AFFECTIONS INTERNES. σχαμμωνίης" μετὰ δὲ τὴν
 χάθαρσιν ταῦτὰ πρραφέρειν ᾧ Ra): πρόσθεν. "Ἦν δὲ μὴ ὁπὸ ταύτης τῆς
 θεραπείης tonte -γάλειτα παχύνας χαῦσαι ἵχάτω τὴν ὠμοπλάτην τὴν δεξιὴν
 poses ἐαχάρας ὁ χαὶ ἐς τὴν. "χοτυλίδα τοῦ ἰσχίου τοῦ δεξιοῦ τρεῖς, καὶ ὑπὸ
 τὸν γηουτὸν δύο, χαὶ ἐν ὅτῳ "μέσω τοῦ μηροῦ δύο, χαὶ ὑπὲρ. τοῦ "
 γούνατος μίην, καὶ ὁπὲρ τοῦ σφυροῦ ἔων. Οὗτος, ἦν οὕτω καυδ%, "οὐχ
 ἀφήσιν οὔτε. ἄνω οὔτε κάτω τὴν νοῦσον διαχωρέειν. "Ἦν δὲ δ' οὐχ ἡ ὁδύνη
 207 ῥαγεῖσα, ἦν μὲν στηρίξη ἐς τὸ σκέλος πρὶν ἢ ἰνρε» χωλὸς ἔσται" ἦν δὲ
 ἐς τὴν κεφαλὴν, χωφὸς ὧ τυφλός: ἦν δὲ: ἐς. τὴν χύστιν, βπροχωρέει ἅμα τῷ
 οὔρῳ αἵματος μάλιστα τεσσαράχοντα. ἡμέρας. Ἀλλὰ χρή; ἦν ἐς τὴν. χύστιν
 ῥαγῇ, διδόναι τὰ αὐτὰ φάρμαχα, ᾧ θ9χαὶ τῷ στραγγουριῶντι-" 10χαὶ ἦν χου
 ἄλλη Ἀ ὁδύνη στῇ, χαῦσαι" χαίειν δὲ χρή "τὰ μὲν σαρχώδεα σιδηρίοισι, "τὰ
 δὲ ὀστώδεα χαὶ νευρώδεα μύχησι. Πλὴν τάδε πρότερον τούτων χρή
 ποιῆσαι" ἦν χατ' - - 7 z 43 > χ x SRE = ἀρχὰς τῇ νούσῳ παραγένῃ, "εἰς μὲν
 τὸ ποτὸν χρή διδόναι. οἶνον λευχὸν Μένδαιον ὁδαρέστερον ὡς πλείστον
 μεθ' ἡμέρην; χαὶ μεθυσχέσθω ἄχρις ἂν αἰμορῥαγήσῃ χατὰ τὰς δῖνας"
 ὁδύνη δὲ ἄρξεται, ἔαν δυῆναι ἡμέρας τὸ ἐλάχιστον δέχα χαὶ τρεῖς" ὅταν
 δὲ αὐτὰ: αἱ ἡμέραι ὁδιέλθωσι, μηκέτι μεθυσχέσθω, ὁμηδὲ ὅταν ἄρξεται
 ἅπαξ ῥεῖν " πινέτω μέντοι ὀλίγῳ πλείονα τὸν οἶνον ἐπὶ σιτίῳ, ὅπως ἂν δέῃ
 τὸ αἷμα. 5 Ἦδη δὲ τισι παυσαμένου τοῦ αἵματός, ἐρράγη ἐς τὴν χύσιν. Perte
 " E'I . ' "-- ' κι στιν χαὶ ἐχώρησεν αἷμα χαὶ πῦα' ἦν Syoby bay, διδόναι τὰ
 αὐτὰ τ Παρὰ pro χάτω θ9.-- ὠμοπλάτιν Ἦ. ---Ξ χοτυληδόνα γυ]5."-
 χοτυλίδα 62 Lind., Mack. Gal. 6]. : χοτυλίδα, τὴν χοτύχην τοῦ ἰσχίου ἔν τε
 τοῖς προχειμένοις τῷ Μοχλιχῷ χὰν τῷ δευτέρῳ Ἦερὶ νούσων τῷ μείζονι". --
 -ὁ τῷ om., restit. al. manu H.—'y6v. ἮΚ. -- χαὶ ὑπὲρ τ. σ. μέην om. 6, —5
 οὐ παρήσει 9.---i ποῦ EFGHUK.-έ00% vulg—0c67 EFGHHK, Ald., Frob.,
 Lind.: Mack. C'est φθῇ qu'il faut lire.— Gal. GI : ῥαγεῖσα δηλοῖ ποτὲ καὶ τὸ
 ἀθρόως δρμήσασα, ὡς ἐν τῷ δευτέρῳ Περὶ νούσων τῷ μείζονι: xTÀ.— ἐς τὸ
 σκέλος om. (H, restit. al. manu) θ.-- ἢ πρὶν pro πρὶν ἢ E.-- ἢ om. {1 δ' restit.
 al. manu) θ. --- Ἦ χαυθῇ E. -- Post x. addunt ἐς τὸ σκέλος EH0. —S χαὶ (καὶ
 om. Lind.) προχωρέει (προχωρέη 6}, ΑΙά., Frob.) vulg:- La correction de
 Lind. est bonne.—Post οὔρῳ addunt χαὶ 8, Mack.-uéliora om. 8.ἡμέρησιν 0.
 —9 χαὶ ἐν τῷ EH. — 1% ἦν χου ἄλλη ἢ ὁδύνη στῇ θ, Μεεκ.χαὶ ἦν κου (που
 EGHUK) ἢ (ἢ om. 6) ὁδύνη ἀλισθῇ (ὀλισθῇ [1π4.: ἀλισθῇ D) wulg. —féc
 μὲν τὰ EH. --ἐν σιδηρίοισι EOHK. --- 5 ἐς δὲ τὰ EH0'. - ευχίνησι (E, al.
 manu μύχησι) FGHIJ, Vatic. exempl. ap. Foes, A16. -- πλὴν om.; restit. al.

manu H.- τούτων πρ- ΕΗΥΚ, — ἐς Lind.—οἶνον λευχὸν χρῆ (χρῆ om. 6)
μενδαῖον (μενδαῖον 6) διδόνα· πίνειν ὀλέγω pro sic... μέν

DES AFFECTIONS INTERNES. § 213 thapsie ou l'hellébore ou le suc de scammonée; après Pévacuation on administrera les mêmes choses qu'aux précédents. Si ce traitement ne réussit pas, on lui donnera de lembonpoint par le régime lacté, et on lui pratiquera quatre cautérisations au bas de Pomoplate droite, trois à la cavité de la hanche droite, deux à la fesse, deux au milieu de la cuisse, une au-dessus du genou, une au-dessus de la malléole. Un tel ensemble de cautérisations ne permet à la maladie de cheminer ni en haut ni en bas. Il peut arriver que la douleur, prévenant le traitement, aille faire explosion quelque part; se fixe-t-elle à la jambe avant la cautérisation ? le patient sera boiteux; à la tête, il sera sourd ou aveugle; à la vessie, il rend avec l'urine du sang pendant quarante jours environ. Il faut, si l'explosion se fait sur la vessie, donner les mêmes médicaments qu'on donne dans la strangurie; et, si la douleur se fixe quelque part ailleurs, cautériser. On cautérise les parties charnues avec des ferrements, les parties osseuses et nerveuses avec des champignons. Toutefois il faut préalablement faire ceci : êtes-vous appelé dès le début de la maladie? vous donnerez pour boisson le vin blanc de Mendes, coupé d'eau, et en grande quantité pendant le jour; le malade se grisera jusqu'à ce qu'il ait une épistaxis ; quand le sang commence à couler, on laisse le flux durer au moins pendant treize jours; quand ces treize jours sont passés, le malade ne se grisera plus, ni même dès que le sang a commencé de couler; pourtant il boira, en mangeant, un peu de vin en excès. afin que le sang flue. Chez quelques-uns il est arrivé que, le sang s'étant arrêté, l'explosion s'est faite sur la vessie, et le malade a rendu du sang et du pus. Dans ce cas on donne les mêmes Oaiov 'EH9. -- μενδήσιον Lind. --- καὶ μεθυσχέσθω om. θ. -- ὡς pro ἄχρις 6. --- αἰμορραγία K. --- "ὅταν δὲ ἄρξηται, εἴαν ῥυῆναι ἡμέρας τὸ ἐλάχιστον τρεῖς καὶ δέχα θ. -- ὅχotan δὲ ἄρξηται ῥέειν, τὸ ἐλάχιστον ἡμέρας ῥέει δέχα καὶ τρεῖς vulg. --- 5 γένωνται, al. manu διέλθωσι H. --- διαγέωνται 6. --- ὁ μηδ' EH. -- ὅχotan H.-uέν τι pro μέντοι E' -- ἐπὶ τῷ σιτίῳ K: --- 1 ἤδη δὲ παυσθέντος τοῦ αἵματος ἐρράγη τισὶν ἐς τὴν χύστιν 9. - -- " οὖν EHK. -- πολλὸν pro πλεόν EH.

214 DES AFFECTIONS INTERNES. - \ A > τω LA φάρμαχα., ἃ καὶ τῷ στραγγουριῶντι, καὶ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ οἴνου διδόν-τῇ SV 4 ' γαι πλέον πιεῖν. Οὗτος ' οὕτω μελετώμενος καὶ "τὰ σιτία προσφερόA 4 NL: ὃ μένος διαχωρητικὰ καὶ τὰ ὄψα, τάχιστα ὑγιῆς ἔσται: Ἀ δὲ νοῦσος χαλεπή.. - re 1 = 19. 5 Ἄλλη ἀπὸ τῆς ἀριστερῆς φλεόος" τὰ μὲν ἄλλα πλῆθος τὰ "- ' αὐτὰ πάσχει, ἃ καὶ ὁ πρόσθεν" ἐς δὲ τὸν σπλῆνα ὀδύνη ἐνοτηρίζει Ξ .- ' 5 \ 4 A per > ὀξείῃ εὐθὺς χαταρχὰς τοῦ νοσήματος" καὶ ἐὴν μὲν ξυνίη παραχρῆμα πρὶν καταστηρίξει ἐς τὸν σπλῆνα, μύχησι καῦσαι ὀχτὼ ἐσχάρας, τὰς κεφαλὰς ἀπολαδὼν τοῦ σπληνὸς, ὡς τάχιστα" καὶ ὅχου ἂν ὁ ἄλλη ñ 2x Le ; - E x ὀδύνη χαταστηρίξει, καῦσαι, καὶ οὕτω παραχρῆμα ὑγιῆς ἔσται. ὁ Ἦν δὲ μὴ χαυθῇ, ὑγιῆς δὲ γένηται ἀπὸ ταῦτομάτου. τοῖσι πολλοῖσι μετὰ δυοχαίδεχα ἔτη ἢ νοῦσος αὐθις ὀπετροπίασε, καὶ ἦν λάδεται τοῦ σπληνὸς, τοῖσι πολλοῖσιν ὕδρον ἐποίησεν. Ἀλλὰ γοῇ παραγρῆμα di ' LE θ TE CS ὅσθ, VA SN 2 - Em vin ἐραπεύειν ὡς τὴν πρόσθεν, καὶ ἦν δοχέη., καῦσαι ' ὥσπερ δὴ καὶ τὸν πρότερον, ἦν Ἀ ὀδύνη χαθεστήχη ἐν τοῖσιν αὐτοῖσιν ἄρθροισιν' ἦν δὲ ἢ οὕτω μελετηθῇ. τὸ λοιπὸν τηχόμενος θνήσκει" do νοῦσο μη be ion ; i c χαλεπή. : 20. ὁ Περὶ δὲ τοῦ φλέγματος τὰς αὐτὰς γνώμας ἔχω; ἃς καὶ περὶ ολῆς, ιδέας αὐτοῦ πολλὰς εἶναι. 9 Καὶ ἐπιδήμιον μὲν ἐστὶ τὸ νεώ159 ii € "- Στ ' ἐς τ τ κ LV. 105" ' \ τατον ἐωυτοῦ, καὶ Ἀ ἦσις ράστη' ἐμέτους γὰρ "δεῖ ποιεέσθαι μετὰ κι 4 € La af 2 02 - Ἀ € 44 A τὸ σιτίον, ἡμέρας δύο Ἀ τρεῖς προσαριστῶντα καὶ ἡσυχάζοντα, ἦν 7 * εἰώθη τὰς πρόσθεν ἢ μέρας ἰονοσιτέειν καὶ ταλαιπωρέειν" "ἦν δὲ μὴ, : Οὕτως 6I. ---" τὰ om., restit. al. manu H, -- γίνεται EH, -- γένοιτο θ.--Ξ ἄλλη δὲ (H, dē:obliter. al. manu) 190.---ἄλλη νοῦσος 1.-- στερῆς, al: manu ἀριστερῆς H. --φλεδὸς om. 9.-- χειρὸς pro φλ. ἘΦΡΟ'. -- [διὰ] πλῆθους Lind, — ὀδύνη στηρίζει (στηρ. ὀδ. E; ἐνστηρίζει: 6) vulg. -- καὶ (καὶ om. EH) χαταρχὰς vulg.—voc. EGUK, Frob.—' %y (addunt μὴ FGHUK, Ald., Frob., Lind., Mack; μὲν Ἐ) ξυνίη παραχρῆμα πρὶν rarasnnoiēn (καταστηρίξει IK) ἄλλ' (χάλλ' sic δ) ἢ (ἢ EHUK; ὩΩ Martinus) (ἀλλ' ἢ om. θ) ἐς (ἀλίσκει pro ἀλλ' ἢ ἐς Lind.) τὸν πνεύμονα (πλ. EH; σπλῆνα θ), (addit τοῦτον Lind.) Βύχησι (μυχῇσι Frob.) χαῦσας vulg.—Je prends la leçon de 9.--- " ἄλλη vulg.- Lisez ἄλλη. -- ἢ θ. -- om. vulg.— χαταστηρίξει EH. --στηρίξει 9. -- εἰ Ἦ.-- τοῦ αὐτομάτου ἘΗ. -- πουλλοῖσι G, ΕἴΟΡ. -- πουλοῖσι Ald.- δυοχαίδεχα 1 do καὶ δέκα 1. --δυοδεχάτω ἔξει sine μετὰ EH (8; δωδεχάτω), (PQ, Lind., δυοχαιδεχάτω). -- αὐτὶς ΕΠ. -- ὑποτροπίασεν (sic) K. -- ὕπετρ. «καὶ ἦν λάδ, om. Ad. — 7 ὅπως περ Ἦ. -- δὴ καὶ οἷη, (H, restit. al. manu)

8.-- ἕτερον θ.-- 912.. restit. al. manu H. --θειρόμενος E.(H, al. manu
rnxôuevoc) PΩΘ, Lind., Mack. —" In tit. περὶ τῶν τοῦ φλέγματος εἰδέων
(EK, ἰδεῶν) ΘΟ'ΗΝ). -- δὲ om. E. -- χολῆς, καὶ (χαὶ om. EHK) φηρὶ τὰς
(καὶ φημὶ τὰς om.

DES AFFECTIONS INTERNES. 245 médicaments que dans la strangurie, dès on fait boire copieusement du même vin: Le malade, ainsi traité et prenant des aliments de céréales et des mets relâchants, guérira "tès-vite. Mais la maladie est difficile, 19. (Cette maladie est la même que la précédente; seulement elle est rattachée à V'affection de la grande veine gauche qui va de la tête au pied gauche.) Autre maladie venant de la veme gauche : le patient éprouve en général les mêmes accidents que dans 16 cas précédent; mais une douleur aiguë se fixe à la rate tout d'abord dès le début de la maladie. Si vous compre= nez sur-le-champ le mal avant qu'il s'établisse dans la rate, pratiquez au plus vite avec les champignons huit cautérisations qui interceptent les extrémités de la rate; et, en quelque autre lieu que la douleur se fixe, cautérisez, et vous rendrez aussitôt la santé au patient. S'il n'est pas cautérisé et qu'il guérisse spontanément, il arrive souvent qu'il y a une rechute au bout de douze ans; et, si 16 mal se porte sur la rate, il produit chez la plupart une hydropisie. Il faut donc sur-le-champ traiter comme dans le cas précédent, et, en cas qu'on le juge convenable, cautériser ainsi qu'il a été dit plus haut, si la douleur s'est fixée sur les mêmes parties. Quand le patient n'a pas été ainsi traité, il meurt de consommation ; car la maladie. est difficile. 20. (Leucophlegmasie récente.) J'ai sur le phlegme la même opinion que sur la bile, à savoir q'il y en-a plusieurs espèces. Le phlegme le plus récent est celui qui règne suivant la saison; et le traitement en est le-plus facile. D'abord.on provoquera:le vomissement après le manger, le malade ayant soin pendant 9) ιδέας (ειδέας sic 19) αὐτοῦ (αὐτοῦ om. 6) (ιδέας αὐτοῦ φημι sine τὰς E; ιδέας φημι sine τὰς et sine αὐτοῦ, al. manu ιδέας αὐτοῦ φησι H) πολλὰς vulg.—%καὶ τὸ μὲν ἐπιδήμιόν ἐστι, τὸ δὲ νεώτατον" οὗ (οὗ om., restit. al. manu H) καὶ à vulg. -- καὶ ἐπιδήμιον μὲν ἐστι τὸ νεώτατον ἐωυτοῦ, καὶ ἢ θ. -- χρή EH. -- μετὰ σῖτον, al. manu τὸ (sic) H, -- σῖτον 'E6).-- προαριστῶντα 'E, -- εἰώθει KE. -- εἰώθεν 9. -- μονοσιτέεσθαι: H. -- ταλαιπωρεῖν 'E;: --ταλαύπῳφέεσθα: 9.--- "' ἢν (εἰ EH) δὲ μὴ, τοιαύτη (tn αὐτῇ EH) διαίτη χρεέσθω (χρήσθω K) πρῶτον (πρῶτον om., H restit, al. manu, 0; πρῶτα E) λουέσθω (λούσθω B1KI) (addit δὲ 6) πολλῶ vulg.

246 DES AFFECTIONS INTERNES. = DEN - \ -“ τ πὴ αὐτῇ
διαίτη χρεέσθω, λουέσθω δὲ πολλῶ χαὶ θερμῶ, δχόταν \ ΦΗΣ μέλλη
ἔμετον. ποιέεσθαι: ’ χαὶ ἐσθιέτω μᾶζαν Ψαιστήν, χαὶ ἄρτον Σ ρει -“ \ ’ x
ἔξοπτον ἔφλον- ἔλχοι γὰρ ἂν μᾶλλον ταῦτα τὸ φλέγμα " ὅψοισι δὲ εὖ “ x PA
LA χρεέσθω χαὶ λαχάνοισι δριμέσι, χαὶ τὰ λιπαρὰ ’ χαὶ τὰ γλυχέα χαὶ »- = 2
J 14 ’ ? "» τὰ ὀξέα, ταῦτα πάντα ἐπιτήδεια δξυμυεμιγμένα προσφέρεσθαι
ἐχαὶ 4 “- ’ x ’, ΓΞ ἀντοῖσι λαχάνοισι πᾶς: χλωροῖσι χρεέσθω,, χαὶ πινέτω
ἐπὶ τῷ σιτίῳ Ἡ rs; - = ’ es ὀλίγον πυχνὰ οἶνον γλυχὺν, καὶ πλακοῦντος
ἐπιφαγέτω ἐπὶ τελευτῆς -- , 1 χαὶ μέλι καὶ σῦχα, χαὶ ὀχόταν δειπνήση,
πινέτω λαύρως τὰς χύλι-“ 22 1 r χας, καὶ ὀχόταν "ἤδη πλήρης Ἀ,
χαταχοινηθήτω ὀλίγον, εἴτα ἐπε, , A “τ d γερθεῖς ἐμεέτω πῶν οἶνου
μεγάλην χύλιχα χαὶ ἐν χλιερῶ ὕδατι χεχρημένην’ ἔλχει γὰρ μᾶλλον τὸ
φλέγμα ἐχ τῶν σαρχῶν Tχαὶ τῶν ε . Ps κ’ La ’’ d A ὦ φλεόων, χαὶ ξηραίνει
μᾶλλον τὸ σῶμα ἐξεμεέτω δὲ ἕως ἂν τὰ σῦχα . - 4 Da Ὁ ἐξεμέση, ὕστατα
γὰρ ταῦτα ἐξεμέεται. "Ταῦτα μὲν τῆδε" τῇ " δὲ RE Ως ἘΣ ΘΕ’ΟΣ Rte τον nr
δὲ Ἐδῶα τος. θστεραίη ξυνεχέτω ἐωυτὸν μέχρι δείπνου, κατ δειπνεέτω
ἄρτον αὐτοπυρίτην- 170 δὲ ὄψον ἔστω ἀπὸ τῶν ἰσχυροτέρων" οἶνον δὲ
πινέτω x 5 - = ’ μέλανα αὐστηρόν. Αὕτη μὲν οὖν τοῦ ἐπιδημίου φλέγματος
ἡ ἴησις. Ἄν δὲ δυνατὸς ἐὼν ἐσθίειν χαὶ πίνειν " ἤδηται τοῖσι σιτίοιςιν, εἴτα ’
5 ’ . τὰ σφέλεα βαρύνοιτο, Prat Ἀ χροιῇ μετηλλαγμένη Ἀ, τούτῳ φάναι “ 5
ΕΣ ἐν τῇ χοιλίῃ φλέγμα τὸ λυπέον εἶναι. Ἀλλὰ χρῆ, δχόταν οὕτως ἔχη,
μέλιτι καὶ οἶνῳ γλυχεῖ καὶ ἐλαίῳ νίτρου ὀχόσον οἶδς ἀστράγαλον παραμίξας
χλύζειν" ταῦτα γὰρ τῇ φύσε: “τοῦ ἀνθρώπου εὐμενέστατα ἐς τὸν χλυσμόν-
μέτρον δὲ χρῆ ἔχά Ἀ: Ὁ μὲν οἶνο DE ὄν χλυσμόν" μέτρον δὲ χρῆ ἐκάστου
εἶναι, τοῦ μὲν οἶνου χοτύλην, ἡμιχοτύλιον δὲ ἐλαίου, χαὶ μέλιτος ἴσον. Ἦν
δὲ μὴ χλύζειν βούλη, 1 Καὶ μᾶζαν τε ἐσθιέτω EH (θ; τῇ. -- ψεστήν τυῖς. --
ψαιστήν EK’, Lind., Mack. -- 68]. 6I. : Ψψαιστήν μᾶζαν, τὴν μέλιτι χαὶ
ἐλαίῳ πεφυραμένην" ὅτι χαὶ τὰ ψαιστὰ οὕτως δεύεται. -- ἔλχει vulg. --
ἐλχοῖ HIJK.- ἔλχοι E. - ταῦτα om., restit. al.-manu H.—? χαὶ τὰ ὀξέα χαὶ τὰ
γλυχέα K.- vai ὀξέα vulg. - καὶ τὰ ὀξέα Lind., Mack.— 5 σ. 1K. --
προσφερέσθω Lind. — za πᾶσι χλ. τοῖσι λαχ. EH. -- τὸ σιτίον Ki. -- πυχνὰ
E1πη8.-- πλαχοῦντας E (8, al. manu, erat prius πλαχοῦντα). --πλαχοῦντα 6,
Mack.—céxx H].-- λάδρως EB.λαύρῳ J.—5%ὀν om. E.-Ererta 9. --- ὁ ἐν
EFG (HE, al. manu) IJK6, Ald., Lind., Mack.—ἐν om. γυ]ρ. -- χλιερῶ, al.
manu χλια H. --κλιαρῶ vulg.— Zu τὸν χυμὸν vulg.— χαὶ τῶν φλεδῶν Ἐ. --
ξηραῖνοι IJ.— ξηραίνοιτο 9. -- ξηραίνοιτο ἂν τὸ EH. -- ταῦτα om. 9. --τὰ

σύχα pro ταῦτα H.— 5 [καὶ] ταῦτα Lind.-uèy τῇδε om. 9. --- δ' ἘΗ. --ἐν
ἡσυχίῃ ἐχέτω 9. -- συνεχέτω vulg.— ξ, 6, Lind.— ἐαυτὸν E. --δειπνεέτω δὲ
sine χαὶ ΕΗΦ'. -- ἄρτον τὸν αὐτὸν πυρὶ ΕΘ (H, al. manu αὐτοπυρίτην) I (K,
Ald., πυρίτην pro πυρί).-- ἄρτον τὰν E.— 1 ὄψον δὲ ἐχέτω sine τὸ
ΕΗΡΩΟ, Lind., Mack. -- ἀπὸ om. ΕΗ. — " καὶ ἥδεται vulg.- Il faut
supprimer ce χαὶ, né du voisinage des autres χαὶ; et

DES. AFFECTIONS -INTERNES. 217 -deux ou trois jours de
déjeuner et de garder le repos, s'il avait l'habitude de ne faire qu'un repas et
de travailler ; -sinon, il suivra le même régime, mais il-se lavera avec
beaucoup d'eau chaude, δὲ moment de procurer le vomissement. I]
mangera de la polenta pétrie avec le miel. et Phuile, un pain bien cuit de la
veille; ces substances attirent en effet davantage le phlegme ; il prendra des
mets et des légumes âcres, les choses huileuses, les choses douces, les
choses acides ; toutes; mélangées, lui conviennent ; il mangera de tous les
légumes verts. ἢ boira, par-dessus, en petite quantité et souvent un vin
doux; à la fin, il mangera du gâteau, du miel, des figes ; en dinant, il videra
largement les verres, et, étant rempli, il dormira un peu; puis , réveillé,
ῥομιρα » ayalant un grand verre de vin coupé d'eau tiède; car c'est ainsi
que le phlegme est mieux attiré hors des chairs et des veines et que le corps
est mieux desséché. T] vomira jusqu'à ce qu'il rende les figes; car elles
sortent les dernières. Voilà pour cette fois ; le lendemain, il se tiendra
tranquille jusqu'au diner, où il mangera du pain bis; pour mets il aura des
substances fortes ; il boira un vin noir astringent. Tel est le traitement du
phlegme qui règne par saison. Si, conservant la faculté de boire et de
manger, le malade prend avec plaisir les aliments, puis s'il se sent les
jambes lourdes, et qu'il ait la couleur changée, dites que ce qui cause son
mal c'est du phlegme dans le ventre. Les choses étant ainsi, prenez du nitre
gros comme un osselet de mouton, mêlez avec du miel, du vin doux et de
l'huile, et faites un lavement; ces substances sont en effet ce qu'il y a de
plus doux en lavement pour le corps humain ; les doses sont, vin une cotyle,
lire ἥδηται. — 2 xav vulg.—χοὺ 6, Mack.- μετηλαγμένη E. -- οὔτω E. -
Ante μέλιτε addunt ζεῖν EP'; καὶ ζεῖν Ἡ. -- ἐλαίου 3.-- χαὶ νίτρον vulg.-Il
faut effacer ce χαὶ, né du voisinage des autres χαί. -- ὅσον K. -- ὁκόσον om.
E.— Post ἐχθροὺς addunt χλείει (E, χλύει, al. manu χλύζει) FGHUK, Ald.-
ὄτος. Lind., Mack.- ἀστράγαλος νυ]σ. -- ἀστράγαλον E.-rapauiéac ponunt
ante ὁκόσον (E, et eadem manu post ἀστρ.) (H, al. manu post ἀστρ.). --
χλύζειν om. EFGHUK , AI. — 2 εὐμενέστατα τῶν ἀνθρώπων (EJK, τοῦ
ἀνθρώπου HI. -- εἰς vulg.-ἐς EHK,

248 DES 'AFFECTIONS INTERNES. L ee LA 2 « Ὁ τ δίυγρον
 χρῆ rdn ἄνθρωπον' ποιῆσαι, πυριήσαντα ἐν ὑγρῇ τῇ πυρίῃ" Ἀ 1 he x \ > 96
 τάχα γὰρ ἂν καὶ οὕτως ὑποχενωθείη Ἀ χόπρος" ὑπο γὰρ τῆς "ὑῶπερ-“- τ «
 RAP 2 _0/. \ TN ξηρασίης τῶν σιτίων ταῦτα πάσχει" ἦν μὲν οὖν τις ἐσθίη
 τὰ σιτία Any ES “ 2 3,2 ' ἔγχυλα, οὐκ ἂν ἴσως πάσχοι: ταῦτα οὕτω σφόδρα"
 " εἰ δὲ καὶ πάσχοι τ ο 2, Ἀ ποτὲ, ὀλίγης ἂν Eforos δέοιτο. Τοῦτο οὕτως
 ἰώμενος τάχιστα ἂν ὁ γιέα ποιήσας. 24. ἐν δὲ τύχῃ παλαιότερον ἐὼν τὸ
 φλέγμα, λευχὸν δὲ χαλέεται συ -“ IS. 7 ἂ καὶ > τοῦτο τὸ φλέγμα, πᾶσχε:
 rade' βαρύνει τὸν ἄνθρωπον μᾶλλον, καὶ ιδέην ἀλλοίην ἔχειν τοῦ ἐπιδημίου
 δοχεῖται, ὠχρότερός τέ ἐστι, " χαὶ 297 297 == ν' - \ x , > 79, MER οἰδέε:
 οἰδήματι πᾶν τὸ σῶμα, χαὶ τὸ πρόσωπον ἐρεύθει, χαὶ -τὸ 2 4 \ 97 627. A ὁ '
 7 A A ἂ + στόμα ξηρὸν, χαὶ δίψα “ἐπέχει, χαὶ ὀκόταν φάγη; τὸ πνεῦμα
 πυχνὸν » ' 2e, ee - > ὦ LA A κ L4 = Ἀ ἐπιπίπτει αὐτῷ obros τῆς αὐτῆς
 ἡμέρης ποτὲ μὲν γίνεται ῥάων, ποτὲ δὲ πονέει ἐξαπίνης, καὶ δοχεῖ
 ἀποθανέσθαι. Τούτῳ ἦν μὲν ἡ es 3 γαστήρ Ἰαυτομάτως ταραχθῇ,,
 ἐγγυτάτῳ ὑγιῆς ἔσται" ἦν SO μὴ ταραχθῇ αὐτομάτῃ Ἀ χοιλίῃ, χαθαίρειν δεῖ
 διδόντα τοῦ χνεώρου ἢ τοῦ ἱππόφεω ἢ τοῦ χνιδίου χόχχου ἢ τῆς Μαγνησίης
 λίθου, mat μετὰ τὴν κάθαρσιν φαχῆς δοῦναι τρυδλίον δοφέειν ἐν Ἀ δύο, 9
 συνεψέσθω δὲ ἐν τῇ φαχῇ σχόροδα, καὶ τεύτλου λιπαροῦ ἀνηδύντου,
 ἀλφίτων περιπάσσοντα, δοῦναι τρυόλιον " πινέτω “δὲ οἶνον μέλανα
 αὐστηρόν τε χαὶ ἰσχυρόν. Τῇ δὲ ὑστεραίῃ " βαδιζέτω σταδίους εἴκοσι τὸ
 ἔξωθιγόν - ἐλθὼν δὲ φαγέτω ἄρτον μικρὸν ἔξοπτον, χαὶ ὄψον ἐχέτω
 σχόροδα ἔφθᾶ- χαὶ πινέτω τοῦ αὐτοῦ οἴνου ὀλίγον ἀχρητέστερον- εἶτα 5
 ἘΞ βαδιζέτω σταδίους τριήχοντα, καὶ ὀκόταν ὥρη “ἦ, δειπνεέτω 6x000v
 ΣΠοι. τὸν ἄνθρ. Ἔ... πυρτήσει pro πυρίῃ 9. -- οὕτω Ἡ. -- ὑποχενωθείη 8,
 ΜΔΟΚ. --ὑποχενωθῇ νυ]σ.-- ὑποξ. vulg.-ῥχερέ. ΗΚΟ, Μαοκ, -- τοῦτο
 ΗQ!, Lind., Mack.—εἰ ἘΗ. -- ἐσθίοι EFHLJK9, Mack. -- τὰ om. 9. -- λίην
 om. E.Post ἐγχ. addunt ἐστὶν H; πάνυ E.—οὐδ' pro οὐχ G, Αἰᾶ.-- ἴσως om.,
 restit. al. manu H.-- πάσχε: ἘΚ. -- πάσχη EFGI, Ald., Frob., [1πᾶ. -- οὕτως
 H.—\$ εἰ ΕΗ. --ἦν τυ]ρ. - πάσχει E: -- ὀλίγοις 3. -- ἰήσεως vulg.- ἰήσιος ΕΗ;
 Lind.—οὔτῳ ἘΗ. -- τάχιστ' ΕΗ. -- ποιήσης EFGHJK, Ald., Lind., Mack.
 — {In tit. περὶ παλαιότερου φλέγματος 6. -- παλαιότερον 6'.-- τὸ (H, al.
 manu) 9'--- τὸ om. vuig.—Xeuxdn δὲ x. τ. τὸ φλ. om. 6.—Ante τάδε addunt
 οὖν ἘΗΠΚ. -- εἰδέην Ἡ. -- δοχέεται Γ1πά. -- δοχεῖται om. (H, restit. al.
 manu) θ. "- ὠχρότερός τέ ἐστι 9.-- ὠχροτέρην pro ὥχρ: τέ ἐστι vulg.—5 καὶ
 οἰδέει διαπαντὸς τὸ σῶμα 9. ---" ἔχε: Ἐ. -- πυχνὸν EFGI (J, πικυνόν) K.-- 7

αὐτομάτῳ Α'Ι, -- αὐτομάτῃ 9.-- προδαίνει Ε (Η, al. manu ἔσταν) 09. - ἐστὶν Κ. -Ξ ὃ οὖν pro δὲ ΕΗΘΟ. --χρῆ' ΕΒΙΚΘ'. ἀήηᾶ. -- χναιώρου' ΕΗ7. -- ἱποφαέως vulg.—irnogéoc Κι -- ἱποφέως FGHI, Ald. -- ἱποφέω,, al. manu ἱποφαέος' Ε, --ππόφεω Lind., Mack.—°#. Lind, - συνεψείσθω Ε (Η, al. manu, erat

DES AFFECTIONS INTERNES. 249 huile une demi-cotyle, miel autant. Si vous ne voulez pas donner de lavement, humectez le patient, en lui administrant une étuve humide; ce moyen réussira peut-être à provoquer -des selles. C'est l'excès de sécheresse des aliments. qui produit ce mal; si donc on mange des aliments -très-succulents, -sans doute on éprouvera ce mal à un moindre degré; «et, sion Véprouve, il n'y faudra que peu de traitement. En-fraissant ainsi vous procurerez très-promptement la guérison: 21. (Leucophlegmasie.) Si le phlegme se trouve étresancien, on le nomme phlegme blanc (/eucophlegmasie), et il-donne lieu à ces accidents : le patient est plus pesant; son apparence, ' différente de celle du phlegme que cause la saison, est plus jaune ; le corps est tout entier œdémateux; le visage est rouge; la bouche est sèche; il y ã soif; et, quand il a mangé, la respiration devient précipitée. Dans la même journée, tantôt il se trouve mieux, tantôt il souffre tout à coup et semble sur le point de mourir. Ce malade, si chez lui le ventre se déränge spontanément, est bien près de la guérison; dans le cas où il n'y ã pas de dérangement spontané, on le purgera en donnant ou le. cnéoron (daphre tartonraira, L., d'après Fraas), où Fhippophée (exphorbia spinosa, d'après Fraas), ou le grain de Gnide, ou la pierre magnésienne. Après la purgation, il prendra un ou deux oxybaphes de purée de lentilles ; de Païl aura cuit dans les lentilles. 11 prendra un oxybaphe de bette au gras, non assaisonnée, et saupoudrée de farine d'orge. Il boira un vin noir astringent et fort. Le lendemain, au matin, il parcourra vingt stades ; rentré, il mangera un petit pain très-cuit, et pour prius Ψέσ) P'. —5 EH: -- ἀνηδύντου τρυδλίον (ro. om. EHK) ἐπ' (ἔτι pro ἐπ' ΚΙ ἀλφίτων (ἀλφίτου 61) περιπάσσοντα (περιπάσσαντα GIK, Α'Ιά.: περιπάσαντα EH; πάσσοντα P'(/, Lind., Mack) (addunt δοῦναι P/Q', Lind., Mack) (addunt δοῦναι τρυδλίον HK)" πινέτω vulg.=111 faut supprimer è7".—13 EH:-7e χαὶ om., restit. al. manu H.— 1! βαδιζέτω (θ', et scholii loco.xeptroreirw), [.1η4. -- περιπατεῖτω vulg.- περιπατησάτω θ., Mack.-mxpèν pro πικρὸν BK. -- ὅπτα pro ἐφθα EHθ.-- τριήχ. σταδ. 2 K.--- 27 δείπνου... δειπνήτω, ὁχόσον περ καὶ ἡριστήχει: ἀριστήν θ. -- εἴθεστο om. restit. al manu H. -- ἀριστεῖν al. manu 'H. -- θὸς .θ.-- κεφαλῆς EΘ. --κεφάλαια, al, manu κεφαλὴν H. -- κεφαλὴν Q', Lind.—rerovuuévorc: GHIT. ἦ

220 DES AFFECTIONS INTERNES. περ χαί εἴθιστο ἀριστήν, ὅσον δὲ ἐχέτω μάλιστα μὲν πόδας συδὸς χαί κεφαλᾶς- εἰ δὲ μὴ, ἀλεχτρονόος χρέασιν Ἀ θὸς τετριμμένοισι "χρεέσθω, ἰχθύων δὲ σχορπίω ἢ ὀδράχοντι ἢ χόχχυγι ἢ χαλλιωνύμω ἢ χωδιῶ Ἀ τῶν ἄλλων ἰχθύων δόχοιοι τὴν ἴσην δύναμιν ἔχουσί: "λαχάνοιοι δὲ χρεέσθω σχορόδοιοι πόνοιοι χαί ἄχλων τῶν λαχάνων μηδενί: ταῦτα δὲ ὡς πλεῖστα τρωγέτω δχαί ὠμά καὶ ὀπτὰ καὶ ἐφθὰ, αἰεὶ "πλείω ἐκάστης ἡμέρης, καὶ ταλαιπωρεέτω πρὸς τὰ σιτία τες χμαιρόμενος καὶ ἐξ ὀλίγου πλέον. Τοῦτο τὸ ἐνούσημα μάλιστα γίνε1 το ται θέρεος ὥρη ἀπὸ ὁδοοποσίης, ἔτι δὲ χαί ὕπνων πολλῶν χρένεται ' ' ' a _Y " δὲ ἐν τριήκοντα ἡμέρησιν, Set θανάσιμον ἢ οὐ. Ταῦτα μὲν ποιεέτω, ὅχotan αἷ τριήκοντα ἡμέραι παρέλθωσιν. Ἐν δὲ τῇσι πρώτῃσι τῶν ' ' ' SN , Ἐα 62 4 - χε + - ἡμερέων ροφήμασι διαχρεέσθω φαχῇ ἔφθῇ "ἐπωχεστέρη τῷ ὅξει, χαί πτισάνη ὀξεῖη" πινέτω: δὲ χλιαρὸν μελίχρητον, ἄλφита ἐπιπάσσων ὀλί: 7 7 2 Z x » " x Le 1 ὀλίγα, ἵνα Τένοργασμένον τὸ σῶμα ἢ πρὸς τὴν φαρμαχοποσίην, χαί 8 ἐδδέτω ὑπαίθριος ταύτας τὰς ἡμέρας" χαί ἦν σοι δοχέη τοῦ αἵματος > ' RES - 2 L , -- ἂ: 4 2 + ἀφελέειν ἀπὸ τῆς ὀσφύος, σιχύνην προσδαλεῖν, καὶ τὰς ἐν τῇ ὀσχηῇ L4 ra L4 φλέθας σχάσαι τὰς παχυτάτας. Οὗτος οὕτω θεραπευόμενος τάχιστα € ΕΣ ὑγιῆς ἔσται. 22. 3" Περίσταται ἀπὸ φλέγματος μάλιστα ἐς ὕδρον τρὸπῳ τοιῶδε" Ἀ πιμελὴ " συντήχεται καὶ γίνεται ὑπὸ τοῦ καύματος τοῦ ἐν τῷ φλέε " γματι ἐόντος ὕδωρ. Γνώση δὲ "τούτῳ, ὅστις δυνατός ἔστιν ἰηθῆναι ' τ Δραχοντίῳ γανῖς. - - δράχοντι θ, Mack. -χοzχvin FG(H, al. manu) ΠΚ:χωδίῳ, al. manu τῷ H, -- αὐτὴν pro ἴσην EHΘ. --- "λαχάνων θ. -- Post δὲ addunt μόνοιοι E (H, al. πιδηπ). -- σχορόδοιοι χρεέσθω ἘΗ9. -- μόνοις (u. om. ἘΒ) vulg.-χαί ἄλλω λαχάνω μηδενὶ EH (6, addit χρήσθω post μηδενί).-ἄλλω 15. ----ὁ χαί ὠμά ἐφθὰ τε χαί ὀπτὰ ἐσθιέτω αἰεὶ EH. -- Post ἐφθὰ addit καὶ ἐσθιέτω 9, --χαί ὀλίγῳ πλεῖον E (H, πλείῳ, al. manu πλεῖον). — " νόσ, EHK. -- γίνεται μάλιστα 9. -- ἔτι δὲ om. θ.-- ὕπνου πολλοῦ E (BE, sine πολλοῦ, quod est restit. al. manu) (6, sine πολλοῦ). --- 5%v ἘΗ. -- θανάσιμος J.— τριήκοντα EH, Lind.—roέx. vulg.—5 ἐπιειχέστέρη EFGHI (J, ἐπιεικεστέρει) K, Ald. —Gal. 6]. : ἐπωχεστέρη, τῷ ὅξει: πλέονι χεχηρημένη. -- πτισσ. E. — χλειηρὸν ἘΗ.--ἄλφита Hθ, Mack. -- ἀλφίτων vulg. — 7 {va γοῦν (γε pro γοῦν Lind.; ἂν pro γοῦν H; γοῦν om. P'0'6) ὠργισμένον (ὠργισμένον Ald.; ἄνωργισμένον, PQ ἡγουν τετελεσμένον ex scholio exponitur, 6, Mack) vulg.-Gal. 6]. : ἄνωργισμένον, τὸ ἀναμεμαλαγμένον " ἐπειδὴ χαί τὸ μαλάEu ὀργᾶσαι χαί τὸ οἶον σπαργοῦν, χαί ὀργοῦν, ὡς ἐν τῷ δευτέρῳ Περί νούσων

τῷ μείζονι. -- ὠργισμένον δοχεῖ μοι λέγειν τὸ τετελεσμένον in marg. Βα.-
D'après Schneider, dans son Dict. au mot ἀνοεργάζω, il faut lire ici
ἀνωργασμένον. ---- ὁ εὐδέτω HUK , Ald. -- ὑπήθριος Ε. -- ἀφελέειν ΕΘ',
Lind.,

DES AFFECTIONS INTERNES. 22 À mets il aura de l'ail bouilli ; il boira un peu du même vin assez pur ; puis il fera trente stades ; l'heure venue, il dinera, sans geant la quantité qui faisait d'habitude son déjeuner ; pour mets il aura surtout des pieds et des têtes de porc ; sinon, du poulet ou du porc haché ; en fait de poisson, le scorpios (scorpæna:scrofa) ; la vive ; le-coccyx (rouget commun) ; le callionyme ; le goujon, et tous ceux qui ont une vertu semblable : En fait de légumes, il ne mangera que de l'ail, et s'abstiendra de tous les autres ; mais, pour 141], ñ ! en mangera-tant qu'il pourra : cuit, grillé, bouilli, augmentant la quantité chaque jour : Il s'exercera en proportion de ce qu'il mange et avec des accroissements très-gradués. Cette maladie vient surtout en 'été-quand owa bu beaucoup 'd'eau et aussi quand on s'est trop livré au sommeil ; elle se juge en trente jours pour la mort ou pour la vie. Voilà ce qu'il faut faire quand les trente jours sont passés. Mais dans les premiers jours, le malade aura pour potage Ta bouillie de lentilles acidulée avec du vinaigre, et Porge acidu = lée ; il boira du mélicrat tiède, saupoudré d'un peu de farine d'orge, afin que le corps soit relâché pour l'administration des purgatifs. Pendant ces jours, l'homme dormira en plein air. Si vous crèyez devoir tirer du sang des lombes, mettez une Yéntouse, et ouvrez les plus grosses veines du serotum. Ainsi traité, le malade guérira très-promptement.. 29, (Leucophlegmasie transformée en hydropisie.) Le phlegme se transforme d'ordinaire en hydropisie de cette façon : la graisse se fond, et, par la chaleur qui est dans le phlegme, & vient de l'eau. Voici à quoi l'on distinguera de cas curable du Mack. - ἀφελεῖν MT al manu σχάσα! 'H, --- θ πῶς ἀπὸ φλέγματος εἰς ὕδρον 6]. -- ἀπὸ φλέγματος περιίσταται BH. -- τρόπῳ τοιῷδε om., restit. al: manu H.-- χαὶ prozo. τοιῷδε θ.-- ἐπιμελὴ sic pro à mu. 4.--- 9ξ, Lind.— ὕδωρ ponunt ante ὑπὸ EH8.-105 post ὑρὰ om., restit. al. manu H.— rodre vulg.-Tobre 'Eθ; Mδοκ. -- ἰηθῆναι θ. - ἰησθας vulg.— Ἐως γὰρ ἂν τις ἐπὶ τῷ ἥτρω ([ήτρω sic FG, Hal, manu ἥτρω, 16) ἔχη (ἔχει HK, Ald., Frob., Lind.) πιμελὴν ἀδύνατόν ἐστιν inv (ζηθῆναί ἐστιν 'EH)- γνῶσις (νώση BB) δὲ τούτοις (τοῖσι, al. manu τούτοις H) μάλιστα vulg. -- ἕως ἂν τι ἐπὶ τῷ. ἥτρω ET À πιμελὴ, δυνατὸς ἰηθῆναί ἐστι" γνώση δὲ τοῖσε μάλιστα 8, Mack.

φῶφ DES AFFECTIONS INTERNES. καὶ ὅστις ur" ἕως ἄν τινε
ἐπὶ τῷ row ἐπὶ ἢ πιμελὴ, ' δυνατὸς τῇ θ ναί ἐστι" ἠνώση δὲ τούτοιδὶ
μάλιστα τ' εἰ ἔπεστι πιμελὴ ἐπὶ τῷ τῆτρῳ ἢ οὐ" ἦν ὑν πυρετοὶ ἐπιγέγωνται
καὶ UN δύνηται ἀνίστασθαι καὶ 6 δυφαλὸς ἕξω" ἐξίσχη πεφυσημένος, pol
«ηχέτι ἐπεῖναι mr μελὴν καὶ μὴ ἰήσιμον: -εῖναι" θὴν δὲ πυρετὸς κὴ à
ἐπιγένηται οἱ καὶ δονατὸς À ἢ ἀνίστασθαι, καὶ 6 ὀμφαλὸς υἱ ἐξίσχη; φάναι
ἐπεῖναι πιμελὴν καὶ ἐήσιμον εἶναι. "Τούτῳ ἐξυμφέρει τὴν κοιλίην ξηραίνειν,
διδόντα ἄρτον: μὲν αὐτοπυρίτην, Sreo » κὴ ἕωλον, ὄψον δὲ ὄνου χρέας
καὶ χυνὸς τελείου; καὶ: ὅϊος "καὶ 5606 ὡς ὀπτὰ, καὶ ἀλεχτρύονος δόπτὰ
θερμὰ καὶ πουλύποδας ἐσθιέτω ἐψὼν ἐν οἴνῳ μέλανι αὐστηρῶ" οἶνον δὲ
:πινέτω μέλανα ὡς "παχύτατον -καὶ Τστρυφνότατον' ἰχθύων -δὲ χρεέσθω.
κωδιῶ. δράκοντι. χαλλιωνύμῳ,, ὁ χόχχυγι,- σκορπίῳ. καὶ ἄλλοισι τοῖσι
ποιούτοις 'πᾶσιν: ἐφθοῖσιν ἐώλοισι καὶ Ψυχροῖσιν' ὁ ὡς ἐξηρότατοι γὰρ
οὔτοι μάλιστα εἶσι, καὶ ἐς τὸν ζωμὸν μὴ ἐμδαπτέσθω, καὶ ἄναλτοι ἔστωσαν,
οὗ Fées Me χρεέσθω. Éagavior χαε σελίνοισιν" τε ψήσθω. δὲ, Les τῷ ὄξει.
ἐπωχεστέρεν xx ἐσθιέτω; καὶ περιπατεέτω καθ'. tone καὶ, μετὰ «τὸ: δεῖπνον
x a ὄρθρου, καὶ Hôduos εὐδέτω. καὶ πρῶτος ἐξ ἐγειρέσθω. Κὴν μὲν ὑπὸ
τούτων χα-θίστηται, ἄλις" ἦν δὲ μὴ; πῖσα: "αὐτὸν χνέωρον. ἢ ἱππόφεω
ὀπὸν. ἢ χνίδιον. χόχχον, καὶ μετὰ τὴν. χάθαρσιν φαχῆς δύο τρυδλία
ἐπιρροφεέτω,. «καὶ, ἄρτον, ῥριρὸν EE οἶνον δὲ -πινέτω FÉES φτρυφόνρ,
ὀλίγον" πινέτω, δὲ, φάρμακον δις τῆς ἡμέρης, ἕ ἕως ἄν λα-παρὸς γένηται.
Ho 'ΕΞ οἶδημα. "χαθεστήκη ἐν τῇ ὄσχη καὶ τοῖσι afro (sic) FG(H,'al.-manu
#:00) 11.- μὴ pro μὲν 6.- δύνεται vulg. Ξ δύνηταν EH, Lind.; Mack:—
étioyer HK. —?χοὶ ἰήσιμον εἶναι (καὶ fo. εἶναι om.: G, Hrestit. al. manu,
Ald.) vulg. — Il faut ajouter une négation comme à fait Mack ; il y a eu ici
des interversions dans les différents ma= manuscrits-entre les propositions
négatives et les propositions affirmatives. —\$ ἦν δὲ πυρετὸς μὴ ἐπιγένηται
καὶ ἀδύνατος (δυνατὸς K', Cornar.; Mack) ἢ ἀνίστασθαι καὶ ὁ ὀμφαλὸς μὴ
ἐξέχη ἐξίσχη. K, Cornar.), φάναι ἐπεῖναι πιβελὴν- καὶ (addunt μὴ E, H al
manu, K) ἰήσιμον εἶναι EHK, Ald., Cornar., Mack—%v.... εἶνας om. vulg.
—%o. 'H,---ξηραίνειν, (addit καὶ K) διδόναι (διδόντα 0) μὲν (μὲν 'Οτ. KG)
ἄροτον (ἄρτον μὲν EH) (addit μέλανα 0) αὐτοπυρίτην δίωλον (Ewkon
Cornar., Foes intnot., Lind.) θερμὸν (θερμὸν μὴ ἕωλον 6 ; Mack), ὄψον δὲ
λαγωῦ (ὄνου 6 , -Mack) χρέας vulg. — " οἶος, al: manu ὑὸς H: --καὶ δὸς
καὶ ὅτος ὡς πίοτατα pro καὶ ὅτος καὶ ὑὸς ὡς ὀπτὰ θ;-- ὡς ὀπτὰ G, A Ia.--
ὀπτὰ καὶ 6: E6I. -πουλ. EH, Mack, -- πολ. vulg. ΞΞ τ στριφν. "H. —

Ξβχόχχυσι Έ.--- 9 com. ΈΠΟ. -- ραφάνοισε vulg.- Lisez δαφανίσι. --
ράφίσι θ.--ή faudrait lire la leçon de θ, ράφυσι.-: σελήνοισι G;

DES, AFFECTIONS: INTERNES. 223 cas incurable + tant qu'il reste-de-la graisse au bas-ventre ; le malade peut être guéri. Les principaux indices pour reconnaître s'il-y a ou-non de la-graisse au bas-ventre; sont les suivants : s'il survient de la fièvre ; que: 'le malade ne-puisse:se: lever et que le nombril, -gonflé par l'air, 'fasse. saillie, 'dites: qu'il »y a -plus-de ;graisse-et-que>le cas: est incurable; si:au contraire la fièvre ne survient-pas; qu'un malade-puisse se lever et que le nombril ne fasse pas saillie, dites:qu'il y a de la graisse et que:le cas est curable: Il convient de sécher: le ventre; en donnant du pain bis chatf d'etnon rassis; pour mets, de la viande d'âne, de chien adulte, de mouton, de porc, rôtie; du poulet-rôti et-chaud, des poulpes: cuits dans du vin noir astringent: Il boira du vin noir très-épais et très-astringent: ; Pour poissons, il mangera le goujon, 'la vive, le callionyme, 16 coqueyx, EB scorpius, et autres semblables, tous bouillis, de B veille et froids ; ce sont δ effet ceux qui dessèchent le plus; 5 iFne les mangera-pas avec le courtbouillon , "les'poissons ne seront pas salés; en fait de légumes, il usera δ raiforts et de persil. Il fera cuire de la bouillie de lentilles: acidulée avec le vinaigre et 'l'a mangera; il se promènera pendant le jour, après dîner et le matin; il se couchera tard et se lèvera matin. Si par ces moyens le mal cesse, cela suffit; sinon, 1] boira le cneoron ou le suc d'hippophée ou le grain de Gnide; après la purgation, il prendra en potage-deux :oxybaphes de:bouillie de lentilles. et mangera un petit pain. Il boira un vin noir; -astringent, en petite quantité. Il boira le remède évacuant deux fois par jour, jusqu'à ce que le dégonflement se fasse: Si l'œdème se fixe dans le scrotum, aux cuisses et aux jambes, on y fera de nombreux A18. --- ὀπτήτω συ]ρ. -- ὀφάσθω 9. -- ἐψήσθω. EHK.-5 ἐ χοὺ EH. -- ἐπωχέατέρη, al. manu ρήην 'H. -- καὶ ἐσθιέτω οἱ. 'EH6θ. --- ἰτ ὀψὲ 'E {H, al. manu) K. -- ὄψεος (sic) 9'. -- εὐδέτω HUK , Ald., Frob.-rpwt vulg. — rowtoc 0. — ἄλις om. θ. -- πίσαι: vulg. — Σαὐτῷ 'EOI. -- χναίωρον; E. — irropaéwc vulg: ἰπποφέως FGUK ; Ald. -irrogéo (E , al. manu ἰπποφαέος) H. -- ἰππόφεω θ, Lind., Mack.-robc ὀποὺς (addunt αὐτέων FGN) vulg.-ὄρθον EBKQ (0; Lind., Mack, τὸν ὀπόν). -- ἐπιρρυφεέτω G, Al. -- ἐπιροφεέτω 'H. -- ἐπιρροφέτω 3. -- στριφνὸν HIS. — 9. χαθεστήχες FG; Ald.- ὅσχει Je

χνήμησι; χατασχᾶν χρη ὀξυτάτω μαχαιρίῳ πολλὰ" πύχινά. Ταῦτα ἦν ποιήης,
 ταχὺ ὑγία ποιήσεις. εἶβεῃ ..28. "Υδερὸς: ὃ δὲ ὕδερὸς ἀπὸ τῶνδε γίνεται"
 16xdtav θέρεος: ὥρη" διψήσας ὕδωρ 'πουλὸν πῖν :ἐπισπάδην,: Ex τοῦδε
 γίνεσθαι φιλέει μάλι-ν στα: ὃ γὰρ πλεύμων "λησθεὶς ἀφέησιν αὐθις ἐς τὰ
 στήθεα, χαὶ δχόταν ἐν τοῖσι στήθεσι γένηται, καῦμα παρέχει σφόδρα bote
 The εἰ τὴν πιμελὴν; τὴν ἐπὶ τῇσιν ἀρτηρίησιν ἐνεοῦσαν, χαὶ ἦν ἅπαξ'.
 ἄρξηται τήκεσθαι τὸ στέαρ "πουλὸν πλέον, ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ τὸν ὕδερων:
 ἐνεποίησεν. Γίνεται δὲ καὶ ἦν φύματα.--ἐν τῷ. ἐπλεύμονι ἐμφυῇ χαὶ.
 ἀλησθὴ ὕδατος καὶ: ῥαγῇ ἐς τὰ σξήθεα" ὥς δὲ, γίνεται καὶ ἀπὸ φυμά-. τῶν
 ὕδερων, τότε μοι μαρτύριον χαὶ ἐν βοῖ: χαὶ ἐν χυνὶ na ἐν: δέτ! μάλιστα γὰρ;
 τῶν "τετραπόδων : "ἐν τούτοις γίνεται φύματα ἐν τῷ; πλεύμονι. ἅπερ ἔχει
 ὕδωρ, διαταμὼν ὃ δ' ἂν γνοίης τάχιστα, ῥεύσεται γὰρ ὕδωρ" δοχέει, δὲ καὶ
 ἐν ἰάνθρώπῳ θἐγγίνεσθαι τοιαῦτα πολλῶ: PE à > 4 φ ἂν 40! πῶ δι, ὦ 3 ' 7
 μᾶλλον ἢ ἐν προδάτοισιν, ὀχόσῳ Ὁ χαὶ τῇ διαίτῃ ἐπινούσῳ χρεόμεθα.
 μᾶλλον" ἐγένοντο δὲ πολλοὶ χαὶ ἔμποοι φυμάτων ἐγγενομένων. Τάδε ἘΞ
 χατ' ἀρχὰς τῷ 'νρυσήματι ἐπιγίνεται,. βῆξ ξηρῇ; χαὶ ὃ φάρυγξ; δοχέει
 χέρχινειν, καὶ ῥῖγος καὶ πυρετὸς; ἐπεγίνεται. χαὶ ὀρθοπνοίη, χαὶ. δ. χρῶς
 ἐποιδαλέος, χτ, οἱ πόδες Potdéaus! ; χαὶ οἱ-ὄγυχες ἔλκονται,. ταὶ Loc μὲν.
 ἐν. τῇ ἄνω χοιλίῃ ὃ ὕδερὸς ἘνΤ, 6 πόνος ὀξύς" δχῦταν δὲ, ἐς φὰν χάτω
 χοιλίην ἔλθη, δοχέει Hey εἶναι" ἔπειτα Srdoye προϊόν-. νοῖσι 4. -- ὀξεῖ τῷ
 μαχαιρίῳ EFGHIJK, AM. ὀξέη τῇ μαχαίρῃ 8.-- ποιήνε, al. manu σεῖς H.
 —? πῶς γίνεται: ὕδερὸς Ἐ6. -- περὶ ὕδέρου EHIK. -- ὕδε205 om. θ.--- 5
 πουλὸν (πολὸν E) πῖν (πῖν Lind:), ἐπέπερ ἐχ τοῦδε γίνεσθαι φιλέει μάλιστα,
 χαὶ ὃ. πνεύμων (πλ..1ς Lind.) (ὃ γὰρ πλ. pro καὶ ὃ- πν.:} ἐχπλησθῇ
 (ἐμπλησθῇ FGIK ; πλησθεὶς E) (φιλέει.... ἐχπλησθῇ om. J), ἀφίηδῶ γαῖο.--
 πουλὸν πῖν {πῖν H) ἐπιστάδην (δι' ἦν pro ἐπισ., al. manu Te περ H) Ex
 τουτέου (τοιοῦδε H) γίνεσθα: φιλέει μάλιστα" ὃ γὰρ πλεύμων nr σθεὶς
 ἀφίησιν (H , ἀπίησιν, al. manu ἀφ) 6.—11 faut prendre la leçon 6.9, en
 lisant ἐπισπάδην. -- αὐτὶς H.— 4 τὸ στέαρ τὸ ἐπὶ τ. ἄρ. ἐπεὶ 9. -- " πολλῶ
 9. -- πλείῳ pro πλέον EH. -- ἐνεποίησε 9. -- ἐποίησε γυ]ρ. --- πν. GJK.—
 7ὰν6% H. --εἰς 7. --τῶνδε (τῶν FGHIJK, Ald.) τετρ. συσ, --- ἐν om.-6,
 Mack.= φύμα τὰ ἐν H:--πν. EGHJK.-3 (H. περ al. manu) 9; Mack. ἔχουσιν
 vulg. - ἔχει ἘHOO, Mack. —# ὃ γὰρ (δ' ἂν EHQ'; δὲ ἂν 9, Mack) γνοίης
 vulg.— yévecbar(yiveras FGJ ; ἐγγίνεσθαι 6) vulg: --τοιαῦτας Ald. — δὲ
 χαὶ E (4; δὲ al, manu).-1% om. K. -- ἐπὶ νούσω EH, —1 00. EH. -- φάρυξ

GI. --χέρχειν (BL, al. manu χέργυvern) J.-dypùc pro 6 χρὼς GH ; AI. --
ἐπιοιδαλέος ΘI, Ald.—2 ἐποιδέουσι 9.--μὲν ἢ ἐν τῇ den. ὁ ὕδ., ἐστὶν (ἐνῇ
pro ἐστὶν EFGHUO ; ἐν ἡ sic K) ὁ x. ὀξύς" ἐπειδὰν (ὀκόταν EHQ', Lind.)
δὲ (δ' θ) ἐς

DES AFFECTIONS INTERNES. 295 ses mouchetures avec un bistouri très-aigu. En agissant ainsi, vous procurerez très-prompement la guérison. τ 23. (Hydropisie. Hydatides dans la poitrine, lesquelles se rompent et produisent un hydrothorax ; lauteur a souvent observé de pareilles tumeurs pleines d'eau chez le bœuf, le chien et le porc, et il en conclut qu'elles sont fréquentes chez l'homme et une des causes de l'hydropisie. Quand il y a hydrothorax, succussion pour reconnaître où est l'épanchement; incision des parties molles et trépanation de la côte. La trépanation a été récemment recommandée pour la paracentèse thoracique.)

Hydropisie: l'hydropisie provient ainsi : quand, en été, ayant soif, on boit beaucoup d'eau tout d'un trait, il n'est pas rare que l'hydropisie en soit la suite. En effet, le poumon, rempli, se dégorge à son tour dans la poitrine, et, quand le dégorgement est fait dans la poitrine, il en résulte une grande chaleur fondant la graisse qui est aux artères (bronches); une fois que la graisse a commencé à se fondre en abondance, l'hydropisie ne tarde pas à se former. Elle se forme encore quand il naît dans le poumon des tumeurs se remplissant d'eau et se rompant dans la poitrine. La formation de l'hydropisie par les tumeurs, je la prouve par le bœuf, le chien et le porc; c'est en effet principalement chez ces quadrupèdes que se produisent, dans le poumon, des tumeurs ayant de l'eau; vous vous en convaincrez aussitôt en les fendant; de l'eau en sortira. Sans doute, chez l'homme, de pareilles tumeurs s'engendrent bien plus que chez les bêtes, attendu que notre diète est plus malsaine. Beaucoup aussi sont devenus empyématisés à la suite de tumeurs. Voici les accidents du début de la maladie : toux sèche ; enrouement; frisson et fièvre ; orthopnée; légère tuméfaction du corps; gonflement des pieds; rétraction des ongles. Tant que l'hydropisie est dans le ventre supérieur (poitrine), la souffrance est aiguë; mais, quand elle arrive dans le ventre inférieur, le malade (εις. HK) τὴν (τὴν om. 6) vulg.-Je supprime ἢ de vulg.; et je prends ἐντὶ des mss. en place de ἐστίν. — 5 Ante πάσχει addit ταῦτα θ.-- Ante πρόσθεν addit 6 9. TOM. VII. 45

226 DES AFFECTIONS INTERNES. τος. τοῦ χρόνου οἷά περ
 πρόσθεν, πιμπλαμένης τῆς χοιλίης. Ἔστι δ' ὅτε ' ἀποιδέει πρὸς τὸ πλευρὸν,
 καὶ δηλοῖ ἢ χρὴ τάμνειν" δὴν δὲ μὴ ἀποδηλοῖ, λούσας πολλῶ χαι θερμῶ,
 τῶν ὥμων λαβόμενος σεῖ-. σον" εἴτ' ἀκροᾶσθαι ἐν ὀκοτέρῃ ἂν τῶν
 πλευρῶν μᾶλλον χλυδαζῆται" ξυνεῖς δὲ τάμνειν τὴν πλευρὴν τὴν τρίτην
 ἀπὸ τῆς νεάτης μέχρι τοῦ ὀστέου" εἴτα τρυπῆσαι πέρην τρυπάνω
 περητηρίω,, καὶ ὀχόταν τρυπυθῆ, ἀφεῖναι δ πρὸ ὕδατος ὀλίγον, χαι δχόταν
 ἀφῆς, μοτῶσαι ὠμολίνω, καὶ ἄνωθεν ἐπιθεῖναι σπόγγον μαλθαχόν.- εἴτα
 χαταδῆσαι ὁδῶς μὴ ἐχπέση ὁ words: ἀφιέναι δὲ χρὴ δυοχαίδεχα ἡμέρας
 rdn J 9 - ' ' 4 SELS LS κι τὰ ὕδρωπα, ἅπαξ τῆς ἡμέρης " μετὰ δὲ τὰς
 δυοχαίδεχα ἡμέρας τῇ τρισχαϊδεχάτῃ ἅπαν ἀφιέναι τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν λοιπὸν
 4 ρόνον Ἴην ὀπογίγηται ὕδατός τι, ἀφιέναι, καὶ τὴν χοιλίην ἐν τοῖσι
 σιτίοις ἀποξη-ραίνειν. STade δὲ δεῖ μετὰ τὴν τμησιν διδόναι" σχευάσας
 ὁποῦ σιλφίου δραχυῆς σταθυὸν, χαι ἀριστολοχίης χνήσαι δχόσον
 ἀστράγαλον θέλάφου, καὶ φαχῶν καὶ ὀρόδων πεφρυγμένων ἄλφιτα
 χαθήρας ὀχόσον ἡμιχοίνιχον ἐκατέρων, Ῥξυμφυρῆσαι ταῦτα μέλιτι καὶ
 ὄξει" εἴτα πλάσαι χόλλικας ἐξήχοντα, "rat χαθ' ἐχάστης ἡμέρης τρίδων ἓνα
 διεῖναι οἶνου μέλανος ἡμικοτυλίω,, αὐστηροῦ ὡς ἡδίστου- εἴτα διδόνει
 νήσκει πιεῖν. Τὴν δὲ ἄλλην δίαιταν χαι ταλαιπωρίην τὴν αὐτὴν κελεύειν
 διατεῖσθαι ἢν καὶ τὸν πρόσθεν χρόνον, καὶ ἢν οἰδήση τὰ αἰδοῖα χαι τοὺς
 μηροὺς, θαρσέων κατασχᾶν. Τοῦτον ἢν οὕτω μελετᾶς, τάχιστα "Ζύγιη
 ποιήσεις. σ' Α το - = 24. 15 Ὑδρος ἀπὸ τοῦ ἥπατος" "6 ἀπὸ τοῦ ἥπατος
 ὕδρος γίνεται, 1 Καὶ (καὶ om., restit. al. manu H) ἀποιδέει vulg. —? ἢν δὲ
 ἀποιδήση 8. — εἴτα H. -- ὀχοτέρω (6x. GLIK) vulg.— ὀχοτέρη EH. --
 χλύζῃται vulg.-χνέέζεται 6.—Lisez χλυδάζῃται. — 5 πλευρὰν J. --
 περιτηρίω θ.-- τουγλητηρίω γα Ἰς.-- τρωγλοδυτηρίω Lind.—Gal. GL :
 περητηρίω τρυπάνω. τῶ εὐθεζ χαι der" ἔστι γὰρ καὶ ἕτερον ἢ χοινίχης. ----ὁ
 τὸ ὕδωρ θ.-- ὕδρωπος (E, al. manu ὕδατος) Θ'. -- ἐπιθῆναι Ald., Lind.,
 Mack.—5 ὅπως (ὅκως E, H al. manu; ὡς θ; ὥστε J) vulg.-Gvoséxe 1],
 11πάᾱ. -- δυώδεχα EHK. --- ὁ τὸ ὕδωρ 8.— ὕδροπα K. -- δυόξεκα FIJ,
 11πά. -- δυώδεχα EHK. -- ἅπαν om. E. —7%ὺν ὑποτείνηται ὕδατος ἀφιέναι
 γυῖα -- ἢν ὑπογίγηται ὕδατός τι ἀφιέναι θ, Νίδοικ,-τὴν χοιλίην ponunt post
 ἀποξ, EHΘ. -- ἐν EFGIJK.- ἐν om. σας. -- τοῖσι 6. om. (H, restit. al. manu
 cum ἐν) θ. --- 3 τὰ δὲ sine δὲ θ,-- δὲ om. EHJK.Get om. θ. --χρὴ EHIK,
 [πά. -- διδόναι ponit ante μετὰ Ἐ. --δραγμὴν J.— δραχμὴν ἘΠ19. ---θ
 ἐλάφειον HP, Mack. - πεφρυγμένον ΑἸΑά. --χαθήρας 6. --καθάρως γυῖζ. ----

ιὸ σ. ΠΕ. -- εἶτα ταῦτα συμφ. ΕΗ (ΡΩΟ, ξυμφ.). --χόλλικας : ΕΕΚ, Lind., Mack.-x6)inxuc vulg.—Gal. GL : χόλλιχας, τοὺς τροχίσχους. ' πο "τούτων τρίδων (τοῦτον τρίθον, al. manu τούτων τρίδων Η) ἓνα ἐκάστης.

DES. AFFECTIONS INTERNES. 297 semble plus à laise; toutefois, au bout de quelque temps, il éprouve, le ventre s'emplissant, tout ce qu'il éprouvait précédemment. Parfois, un gonflement se manifeste au côté et montre où il faut-inciser. S'il n'y a point de signe de ce genre, lavez le patient avec beaucoup d'eau chaude, prenez-le par les épaules et secouez-le; puis écoutez de quel côté il y a le plus de fluctuation. Cela déterminé, incisez sur la troisième côte à partir de la dernière jusqu'à l'os; puis trépane la côte avec un trépan en foret. La perforation pratiquée, évacuez un peu d'eau, et, après l'évacuation, mettez une tente de lin écru, et, par dessus, une éponge molle; vous appliquerez un bandage afin que la tente ne tombe pas. Vous évacuerez l'eau pendant douze jours, une fois par jour; après les douze jours, au treizième, vous évacuerez toute l'eau. Le reste du temps, s'il se forme un peu d'eau, vous évacuerez et vous dessécherez le ventre par les aliments. Après l'incision, il faut donner la préparation suivante : prenez une drachme de suc de silphion, râclez gros comme un osselet de cerf d'aristoloche, nettoyez du gruau de lentilles et d'ers grillés, de chaque une demi-chenice (chenice—1"t°, 08) ; pétrissez le tout avec du miel et du vinaigre; puis formez soixante pastilles ; chaque jour, pilez une de ces pastilles, délayez-la dans une demi-cotyle de vin noir, astringent, très-agréable, et faites boire à jeun. Du reste, le régime alimentaire et les exercices seront réglés comme auparavant. Si les parties génitales et les cuisses s'œdématisent, on y fera, sans hésiter, des mouchetures. En traitant ainsi, vous obtiendrez très-promptement la guérison. 24. (Hydropsie venant du foie. Induration et gonflement du ἡμέρης pro rai... ἐνα ΕΗΟ.-xοθ" ἐκάστην ἡμέρην Lind.—ἐν οἶνου 9, Lind. - ἡμικοτυλίω μέλανος 8.-- αὐστηρῶ ὡς ἡδίστῳ γυ]ο. -- αὐστηροῦ ὡς ἡδίστου θ.-- πίνειν νήσται 9. -- διαιτᾶσθαι τυῖς. -- διαιτεῖσθαι EFGIJK, Ald., Frob., Lind., Mack. -- διαιτῆσθαι H. -- θαρσέως ναῖα. -- θαρσέων ΕῤΖΚΘ. -- ὑγιῆς ἔσται ἘΒΠΠΙΚΡΟΩ'.-- ποιήσης FG, Ald., Lind. — 3 ὕδ. ἀπὸ τ. fx. om. 69.-In it. ἐὰν ἐχ τοῦ ἥπατος ὕδερὸς γένηται Ὁ. -- ἐκ τοῦ ἥπατος ὕδερὸς ΕΗΙΚ. —16 om. FG.—6 [δὲ] ἀπὸ Lind.—6 δὲ ὕδ. ἀπὸ τοῦ fn. ΕΗ. -- διωγρανθῇ Κ. -- ὑγρανθῇ τυ!ο. -- τούτῳ om, ΕΗΘ.—Post παρέχει addunt τὸ ἥπαρ ΕΗΡ. -ἐμπίμπλαται 0.

998 DES AFFECTIONS INTERNES. 2 δχόταν ἐς τὸ ἥπαρ
φλέγμα ἐπιγένηται, καὶ ἀναλάδη τὸ ἥπαρ χοῖ διωγρανθῇ" εὐθὺς οὖν χαῦμα
τούτῳ παρέχει, καὶ φῦσαν ἐμποιέει, ἔπειτα 1 δὲ χρόνῳ ὕδατος πίμπλαται"
χᾶπειτα δηγμὸς ἐς τὸ σῶμα ἐμπίπτει, καὶ οἶδημα ἐν τῇσι χνήμησι καὶ ἐν
τοῖσι ποσὶν ἔνεστι; PERTE ο Ξοχληρὸν καὶ οἰδέει.,. καὶ αἱ χληῖδες
λεπτύνονται. Τούτῳ ὁχόταν οὕτως ἔχη, κατ' ἀρχὰς τοῦ νοσήματος διδόναι,
ἦν ἀλγέη τὸ ἥπαρ, ὀρίγανον τρίδων, δ ὀπὸν σιλφίου δχόσον ὄροδον διεῖς;
ἐν οἴνῳ λευχῶ ἡμικοτυλίῳ πίνειν, καὶ γάλα αἰγὸς, τρίτον μέρος μελικρήτου
παραμίσγων, τετραχότυλον χύλιχα' σιτίων δὲ ἀπεχέσθω τὰς πρώτας ἡμέρας
δέκα" αὐται γὰρ "χρίνουσιν, εἰ θανάσιμον ἢ οὐ: δοφανέτω δὲ πτισάνης
χυλὸν, κάθεφθον μέλι παραχέων' οἶνον δὲ πινέτω λευχὸν Μένδαιον ἢ
ἄλλον ὅτον ἡδιστον ὕδαρέα. "Οχόταν δὲ αἱ δέχα ἡμέραι παρέλθωσι, σιτία
προσφερέσθω χαθαρά, καὶ ὄψον Séyéro ἀλεχτρυόνος χρέα ὅπτα θερμά"
ἐχέτω δὲ καὶ σχύλαχος Ed: ἰχθύϊ δὲ γαλεῶ καὶ νάρκη χρεέσθω ὀπτοῖσιν
οἶνον δὲ τὸν αὐτὸν πιγέτω. Κῆν μὲν ἀπὸ τούτων παύσεται, Τᾶλιν- ἦν δὲ un,
δχόταν αὐτὸς ἐωυτοῦ παχύτατος ἔη καὶ τὸ ἥπαρ μέγιστον, καῦσαι:
μύχησινούτω γὰρ ἂν τάχιστα ὑγίεια ποιήσῃς- χαῦσα: δὲ χρή ἐσχάρας ὁχτώ.
"Ἦν δὲ 6 ὕδρος ἐγγένηται καὶ ραγῇ ἐς τὴν χοιλίην, τοῖσιν αὐτοῖσιν ἱῆσθα:
οἷσι καὶ τὰ πρόσθεν, φαρμάχοισι καὶ ποτοῖσι καὶ βρωτοῖσι καὶ
ταλαιπωρήσιν" οἶνον δὲ πινέτω μέλανα αὐστηρόν. "Ἦν δὲ σοι θδοχέη που
ἀφίστασθαι τοῦ ἥπατος, χαῦσαι ὅχου "ἂν φανῇ σιδηρίῳ, καὶ ἀφιέναι τοῦ
ὕδατος κατ' ὀλίγον, "καὶ ἱῆσθαι ὡς καὶ τὰ λοιπὰ πρόσθεν. "Ἦν δὲ μὴ ὅπο
τούτων ὑγιῆς γένηται, φθειρόμενος θνή'Ο Δὲ om. restit. al. manu 'H. --
δαγμὸς 17. ---2 σχληρὸν [γίνεται] Lind.οὔτω H.—vovc. I, Lind.-Ante ἦν
addunt αὐτέω G, Ald.; αὐτέων E. -- τρέGuy ὀρίγανον EH.—5 ὀπὸν τε (τε
om. restit. al. manu H) vulg.— ὄρ. διδόναι: διεῖς πίνειν ἐν οἴνῳ ἡμ. λευχῶ H.
— 4 χρίνουσι τὸ νόσημα (τὸ v. om., H restit. al. manu, 6) vulg.-#%v pro εἰ
H. -- ῥυμφανέτω EGHUK.- πτίσσω. 'E.-- κάτεφθον H. --μένδ. om., restit. al.
manu HK, - μενδαῖον E.—usvè#σιον Lind.—Srvè pro τὸν θ, Mack. —
Siyéro καὶ Α'ΙΑ. -- ἐφθὰ καὶ ὅπτα pro ὅπτα θερμά 9. -- ἰχθύσι Kι -- γαλαίῳ
vulg. -- γαλεῶ EHKΘ, Lind., Mack.= ἐφθοῖσιν pro ὀπτοῖσιν θ. --- ἄλιν om.
θ. -- ἐπεὶ (ἐπὴν K) γοῦν (γοῦν om. E) (ἐπεὶ γοῦν om., al. manu ἐπὴν H;
ὁχόταν pro ἐπεὶ γοῦν €) αὐτὸς vuls.— πυχῇσι EHUK, Ald., ETOP. --
ποιήσης EK. -- ποιήσοις al. manu H. -- χρή om. 6'IK. -- ὁχτὼ ἐσχ. 'H. --- ὁ
τὸν 9. ---θδοχῇ 7.-- δοχέει Α'ΙΑ., Mack. -- δοχέη fον ἀφ. om. 9.-- που 'EH. -

- που om. vulg.— 19 ἄν om. γυῖς. -- ἢ faut ajouter ἄν, suivant l'usage constant des livres hippocratiques.-&c (addit τὸ 6}

DES AFFECTIONS INTERNES. 229 Joie.) Hydropisie venant du foie : Vhydropisie venant du foie se produit quand il arrive au foie du phlegme que cet organe recueille et qui le pénètre d'humidité. Aussitôt il cause de la chaleur, y fait naître des gaz, et puis, au bout de quelque temps, le remplit d'eau. Ensuite une mordication se fait sentir au corps, de l'œdème se montre aux jambes et aux pieds, le foie est dur et se tuméfie, et la région des clavicules maigrit. Les choses étant ainsi, on donnera, dans le début de la maladie, Si le foie est douloureux, ce qui suit : pilez de lorigan, prenez gros comme un grain d'ers de suc de silphion, délayez-le dans une demi-cotyle de vin blanc, et faites boire. Faites prendre aussi une tasse contenant quatre cotyles de lait de chèvre avec un tiers de mélicrat. Le malade s'abstiendra d'aliments les dix premiers jours, qui, en effet, décident si le mal est mortel ou non ; pour potage il aura la décoction d'orge avec addition de _ miel très-cuit; pour vin, le vin blanc de Mendes, ou tout autre très-agréable, coupé d'eau. Quand les dix premiers jours sont passés, il prendra, en fait d'aliments de céréales, des préparations non mélangées ; en fait de mets, du poulet rôti chaud, du jeune chien bouilli; pour poissons, la mustèle et la torpille grillés ; le même vin. Si ces moyens font cesser le mal , c'est bien; sinon, quand le malade est le plus gros et que le foie a le plus de volume, on cautérisera avec les champignons; c'est en effet le moyen qui guérit le plus vite; il faudra faire huit eschares. Si l'hydropisie se forme et fait éruption dans le ventre, on traitera par les mêmes moyens que dans le cas précédent : médicaments, boissons, aliments et exercices. Le malade boira un vin noir astringent. Si le mal paraît quitter le foie pour se transporter ailleurs, vous cautériserez là où il apparaît avec le fer, vous évacuerez l'eau peu à peu, et vous traiterez du reste comme il a été dit plus haut. Dans le cas où ces moyens ne réussissent pas, le malade meurt à la longue πρόσθεν καὶ τᾶλλα (τὰ ἄλλα 6) ἰῆσθαι τὸν αὐτὸν τρόπον pro καὶ ἰῆσθαι.... πρόσθεν (H, al. manu καὶ.... πρόσθεν) θ.-- ταύτην om. (H, restit. al. manu) θ. --ἐχφυγγάνουσιν E6.

“980 DES AFFECTIONS INTERNES. - . 4 ‘ σχεῖ χρόνῳ” ἢ γὰρ
 νοῦσος χαλεπή, καὶ παῦροι ταύτην διαφυγγάγουσιν. - οἱ Γ 25. ”Υδερὸς ἀπὸ
 τοῦ σπληνός- 6 δὲ ὕδερὸς "ὃ ἀπὸ τοῦ σπληνός ἔσ τὰς... ἢ > γίνεται ἀπὸ
 τῆσδε τῆς προφάσιος μάλιστα, ὁδότην. ὁπῶρη ἢ καὶ 2 : y σύ λωρῶ ἰ μήλων
 πολλοὶ δὲ ἤδη καὶ αὐτὸς φάγη πολλὴν σύχων χλωρῶν καὶ μὴ Ξ “δὴ καὶ F “-
 - ΩN - ‘ - ‘ ἀπὸ τροφῆς βοτρυῶν πολλῶν καὶ πολλοῦ γλεύχους τὴν νοῦσον
 ἔλα- χ ‘ 2 - > 2 ὄον. ὃ Ἐν μὲν οὖν μέλλῃ ἐς τὸ νοῦσημα ἐμπεσεῖσθαι,
 παραχρῆμα ἐν - eo “- \ “ὕ τοῖσι πόνοισιν ἐστίν” ὀδύναι τε γὰρ ὀξεῖται ἐν τῷ
 σπληνὶ καθιστάσι, με5 æ A! ταπίπτουσι δὲ καὶ ἐς τὸν ὦμον καὶ ἐς τὴν
 χληῖδα καὶ ἐς ὃ τὸν τιτθάν 4 N "re \ \ » > LS AR 1 καὶ ἐς τὸν λαγόνα; καὶ
 πυρετοὶ ἔχουσιν ἰσχυροὶ, Τχαὶ ἦν φάγη τε, \ 7 A A > _1 mal ὩΣ pīs ἢ
 γαστήρ πίμπλαται, καὶ ὃ σπλὴν αἰρείται καὶ ὀδύνην παρέχει. βΤούτῳ ἢ ton
 τὸ nob ὄν μὲν ἄλλον χρόνον A a ἌN Τούτῳ ἦν χρονίση τὸ νοῦσημα, τὸν
 μὲν ἄλλον γο ἦσσαν πονέει ὁχόταν δὲ ὁπῶρη Ἀ καὶ ὃ φάγη αὐτῆς, τότε
 πονέει μάλιστα. “Τοῦτον, _ ON \ ὁχόταν ὥδε ἔχη; κατ’ ἀρχὰς μελετῇν, ἄνω
 μὲν ἐλλέδορον διδοῦς, χάτω 3 ‘ S s7 MU HA δὲ χνέωρον ἢ ἱππόφω ὁπὸν ἢ
 χνίδιον χόχχον- “ διδόναι δὲ καὶ γάλα = 3 A à L4 4 ὄνΞξιὸν ὁχτῶ χοτύλας
 μέλι παραχέων. ΚἈν μὲν ἀπὸ τουτέων χαθῖ᾽ ἔΣ, \ ‘ στηται, ἄλις” ἦν δὲ μὴ,
 ὁχόταν μέγιστος ἢ ὃ σπλὴν καὶ οἰδέη μά-- LT Es λιστα, καῦσαι μύχησι, τὰς
 χεφαλὰς ἀπολαδῶν, ἢ σιδηρίοισι, μετὰ 02 τ LA ee φυλαχῆς πολλῆς καὶ
 τηρήσιος, ὅχως μὴ πέρην διαχαύσης. Ταῦτα “δὲ -. LA χατ’ ἀρχὰς ποιέειν
 τοῦ νοσήματος, καὶ δίαιταν τήνδε προσφερέσθω, Ξ NE πυρετοῦ μὴ ἔχοντος
 - ἄρτῳ μὲν χρεέσθω “volno ὁπτῶ ἢ τῶν σχλη1 Περὶ ὑδέρου τοῦ ἀπὸ τοῦ
 σπληνός α.--ὁδ. ἀπὸ τ. σπλ. in marg. al. manu H.—53. ἀπὸ τ. σπλ. Om. θ.--
 τοῦ om. E.—?6 om. EH. -- γίνεται τρόπον τοιόνδε καὶ (tr. τ. καὶ om. EHP6)
 ἀπὸ τῆς τοιαύτης (αὐτῆς pro τοι. K) (τῆσδε τῆς EHPO) pr. vulg.— ?
 ὁχόταν φάγη σύκων χλώρων καὶ μήλων ὁπῶρην πολλὴν vulg.— ὁχόταν
 ὁπῶρη, ἢ καὶ αὐτὸς (αὐτῆς 6, Mack) φάγη πολλὴν (x. om. ἘΡ’ Θ’, Lind., x.
 oblitter. al. manu H) σύχων χλωρῶν καὶ μήλων 0, Mack (addunt ὁπῶρην
 πολλὴν E, H al. manu, PQ, Lind.). — “ñôn om. K. -- ἀπὸ τροφῆς om. ἘH9.
 -- τροφῆς om. 11η4. -- βότρυας (βότρυς θ) πολλοὺς χαταφαγόντες καὶ
 γλεῦχος πίνοντε: τὴν ἘHPOO. -- πουλλῶν K. πουλλῶν καὶ πουλλοῦ Οἴ},
 Ald. -- ὃ ἦν ἘHPOΞ. -- χὴν vulg.—uèy om. EHK POI. -- νόσ. ἘHK. -- γὰρ
 om. Lind.—x30:07ä01 γαῖο. -- χαθεστῶσι EFG, Ald.— Lisez καθιστάσι.---
 ὃ τὴν EK, --ἴσχ. ἔχουσιν EH. — 7 καὶ μικρόν τι χᾶν (ἦν Lind.) φάγη ναυ!σ.
 -- καὶ ἦν (κῆν 6) φάγη τι EH (P’, sine τῇ θ.-- "τοῦτο (οὔτος Lind., Mack;

τούτω Π) vulg. -- νόσ. 'ΕΗ. -- οὐ pro #ccov 9. --ῆ pro % Η. --- φάγη ταύτην
(τ. om. ΕΗ) (ταύτην φάγη 9) ἀντὶ τοῦ πρόσθεν μᾶλλον (μάλιστα PQ},
Lind.) τονέε: (πονέες μάλιστα ΕΗ) vulg.— αὐτῆς. τότε πονέει μάλιστα 9. -
-- τούτω vulg. -- τοῦτον ΕΒΥΚΡ'6, ΜΚ. -- μελετᾶν vulg. -ueλετῆν ΕΗ,
Lind., Mack. χαὶ ἄνω 6, ΜΑΟΚ. -- δοῦναι γυῖα. .-- διδοὺς ΕἧΘ', DRE τος
᾽ΟΡΑ dé NT à

DES AFFECTIONS INTERNES, 234 de consommation, car la maladie est difficile et peu er pent. : 25. (Hydropisie venant de la rate.)

Hydropisie venant de la rate : l'hydropisie venant de la rate a pour cause principale Pusage excessif, en la saison, de figes vertes et de pommes; beaucoup aussi ont gagné cette maladie en mangeant trop de raisins et en buvant trop de moût de vin. Quand donc le patient tombe en cette maladie, il est aussitôt dans les souffrances : des douleurs aiguës se fixent dans la rate, et de là se portent à l'épaule, à la clavicule, au teton et au flanc; des fièvres fortes se déclarent; s'il mange quelque chose, le ventre se remplit, la rate se gonfle et cause de la douleur. La maladie se prolongeant, il éprouve, le reste du temps, moins de douleur; mais, quand viennent les fruits et qu'il en mange, c'est alors - qu'il souffre le plus. Les choses étant ainsi, on traitera au début le patient en lui donnant l'hellébore pour évacuer par haut, et, pour évacuer par bas, le cnéoron ou le suc d'hippophée, ou le grain de Gnide; on donnera aussi le lait d'ânesse à la dose de huit cotyles, avec addition de miel. Si ces moyens ôtent le mal, c'est bien; sinon, quand la rate ã le plus de vo= ó Jume et est le plus gonflée, on fera, avec des champignons ou le fer, des cautérisations qui comprendront les extrémités de la rate; on aura le plus grand soin à ce que la cautérisation ne transperce pas. Voilà ce qu'on fera au début de la maladie, Quant au régime, on prescrira , la fièvre n'existant pas, ce qui suit : le patient usera de pain grillé de blé ou de biseuit fait Lind.—xvaiopov E, -- ιπποφαέως γυ} 6.-- ιππόφεω Lind,-irrooéw EH, Mack, -ιπποφέως FGIK, Ald.- χόχχον χνίδιον H.— 11 διδόναι δὲ ἘΠΙ. -- διὸ. δὲ om. vulg. — ἰ χαὶ ἦν K, -- οἰδέει EH. --ι ΕΑὐχῆσι EHUK , Ald., ἘΤΟΡ.-- D'après Mack μύκης signifie ici, non le champignon de terre, mais celui qui se forme aux lampes.—Post κεφαλὰς addunt πολλὰς 6, ΜίΔεΚ. -- φυλασσόμενος pro μετὰ ®. π. x. τ. (H, al. manu p. ou. π. χαὶ tr.) θ.--πολλῆς GUK, Ald.— 5 uὲν pro δὲ EH. -- δὲ om. K.-vouc. 6K0.-- τήνδε τὴν δίαιταν vulg.δίαιταν τήνδε EHIJKS.- χρέεσθαι, al. manu χρεέσθω H.—14 x se Calvus. - χυρίνω (sic) Kì -- χιρρίνω J, Vatic. exempl, ap. Ἐσ65. -- ὁπτῶ ἢ τῶν σχλ, π. dx. Om. θ.--διπυρίτην FGIK, AIA. -- τετρυμμένον κότας αὶ mes K, -- ὅτος Lind, E

232 DES AFFECTIONS INTERNES: ρῶν πυρῶν διπυρίτη' ὄψον
δὲ ἐχέτω τάριχος Ταδειριχὸν ἢ σαπέρδην, καὶ χρέας τετριμμένον οἶος, καὶ τὰ
ὀξέα καὶ ἰτὰ ἀλμυρὰ πάντα ἐσθιέτω, καὶ πινέτω οἶνον αὐστηρὸν Κῶον ὡς
μελάντατον" τῶν δὲ γλυχέων ἀπεχέσθω" ἦν 25 ξξανίστηται: καὶ δυνατὸς Ἀ,
παλαιέτω 2 Ἀ RE ἰ ταλ rw περιόδοις 10} Sos: δι' ἀπ' ἄχρων τῶν ὤμων, καὶ
τα ἀεποιρεέξω, Ἐρ πολλῇσι. δὲ 52 x ga 3 ὑ ἡμέρης, καὶ εὐωχεέσθω ? ἅπερ
εἴρηται ! υἷαλιστα. Ἦν ὁ ὕδερὸς ἐπὶ: x ' γένηται, ἱῆσθαι κατὰ ταῦτα καὶ
τοῖσιν αὐτοῖσι χαθάπερ τοὺς πρόσθεν. 26. 'Καθολικὸς ὕδερὸς" "ὁ δὲ ὕδερὸς
ἀπὸ τῶνδε γίνεται" θέρεος ὥρην, ἦν δδοιπορέων δδὸν μαχρὴν ἐπιτύχη
ὁμδρίῳ ὕδατι καὶ στασίμυρμ Ε καὶ πῖη αὐτοῦ ἐπισπάδην πολλὸν, δχαὶ αἱ
σάρκες ἀναπίωσι καὶ ἐνίσχωσιν ἐν ἐωυτῇσι τὸ ὕδωρ, ὀποχώρησις δὲ μὴ
γένηται μηδαμῇ. Τάδε Τοῦν πάσχε:" ἦν μὲν ἢ ἐν τῇ σαρχί, καῦμα παρέχει ἔν
τε τῇ χοιλίῃ καὶ ἐν τῷ σώματι, ὥστε τὸ στέαρ τὸ ἐπεὶ τῇ χοιλίῃ τήχεται.
Οὗτος ὁ τέως μὲν ἂν βαδίζῃ, οὐδὲν δοχέει χαχὸν ἔχειν" δχόταν δὲ παύσηται:
βαδίζων καὶ 6 ἥλιος δύνῃ, 'παραχρῆσνα τὸν πόνον ἔχ ει πουλύν. Προϊούσης
δὲ τῆς νούσου λεπτύνεται σφόδρα" ἦν δὲ καὶ ἀσιτίῃ ἐπιγένηται, πολλῶ 4
LA 4 πλέον λεπτύνεται" ἦν δὲ τὰ σιτία μὲν 19 ἐσθίειν μὴ δύνῃται, ταλαι-#3
3 AE 2 πωρέειν δὲ # ἀδύνατος ἢ, καὶ ἐπὶ πλέον σίνεται. "Τοῖσι πολλοῖσι
τοιουτέων χατ οἶδημα χαθίσταται ἐς ὅλον τὸ σῶμα, καὶ τῷ μὲν λεπτῷ ς A 7 ,
ις 4 7 4 " 3 LE ἢ χρ πελίη γίνεται, καὶ ἢ γαστήρ μεγάλη, καὶ δίψα ἔχει
ἰσχυρὴ 55 γὰρ σπλάγχνα αὐτέου ξηραίνεται ὑπὸ τῆς θερμῆς" τοῦ δὲ χρόνου
προϊόντος, ' οὗτος μὲν πρόθυμος ἐσθίειν ἐστὶν ὅπερ ἂν τις διδῷ, καὶ :
Τάλλα pro τὰ θ. ---Ξ δ' EHP/6.- ξξανίστηται EHKP/6, Mack. -- ἐξανίστα-
ται γυ]6. -- δύνῃται τὰ]. -- δυνατὸς EHP'Q6, Lind., Mack.-ἀρ' 9.-- ἐπ' γυῖσ.
-- ταλαιπωρεῖτω ἘΗ. -- πολλοῖς νυ]α. -- πολλῆς FG.- πολλοῖσι EH, Lind. π-
πολλῇσι 90, Mack.---χοὺ δι' ἡμέρησι θ, Mack. ---5& 6'.-- προεῖρηται Q,
Lind. -- εἴρηχα FG.- μάλιστα EHQ'0. -- μάλιστα om. vulg. -- δ' θ, Mack.---
γένηται νυ]δ. -- ἐπιγένηται θ, MAOK. -- ταῦτα νυῖσ. -- ταῦτα θ, Lind.,
Mack.--- οἷς καὶ (καθάπερ pro οἷς καὶ EHθ, Lind., Mack) vulg.--- f
καθολικὸς ὕδερὸς EΘIKΘ', Eind., Mack. -- χαθ. 55. om. vulg.---5 ὁ δὲ
[καθολικὸς] ὕδερὸς Lind. ---Anie ἐπιτύχη addit ἦν 90. --αὐτοῦ πῖη EH. -
πουλλὸν GLK.--- € ἦν οὖν Yulg.---xai pro ἦν οὖν θ.--καὶ ἐν ἐωυτῇσιν
ἴσχωσιν 9. ---"Ι οὖν EῤΘ. -- οὖν om. vuls.---rapéyn G, Ald., Frob.=+re om.
restit. al. manu H.-- ἐπιὸν vulg. --ἐπεὶ BO. --τήχεσθαι E (H, al. manu) IK,
[1η4. ---θ μὲν τέως EH. --ἦν vulg.-Je lis ἂν : on à vu combien la
permutation était fréquente dans les mss.-entre ces deux particules. --- ὁ

εὐθὺς παραχρῆμα 8, Mack.-mapéyet vulg.-ëye. E (H, al. manu), P',-Ante πολλῶ addit καὶ θ.- πουλῶ GUK, Ald., 'ETOP. -- πολλῶ πλέον (πλέον al. manu H) μᾶλλον EH. — 1 ἐσθίη sine νή δύγεται θ. --σέν pro μὴ I, Vatic. exempl. ap. Foes.-uà om. (E, restit.

DES AFFECTIONS INTERNES. 233 avec du grain dur; pour mets, il aura des salaisons de Cadix, ou du coracin salé, ou du mouton haché; il mangera tout ce qui est acide et salé; 1] boira du vin de Cos astringent et très noir ; il-s'abstiendra de choses douces; s'il se lève, et qu'il en ait la force , il luttera par le haut des épaules et fera beaucoup de promenades dans la journée. Il se nourrira bien, principalement avec -ce qui a été dit. Si Fhydropisie se forme, on la traitera d'après les mêmes règles et par les mêmes moyens que dans les cas précédents. 26. (Hydropisie générale.) Hydropisie générale : Phhydropisie se produit ainsi : en été, si, faisant une longue route, on rencontre une eau de pluie et stagnante et qu'on en boive beaucoup à long trait, les chairs absorbent l'eau et la retiennent, et il ne se fait aucune évacuation. Voici les accidents : si l'eau est dans la chair, elle cause de la chaleur dans le ventre et dans le corps, de sorte que la graisse qui est dans le ventre se fond. Le patient, tant qu'il marche, paraît n'avoir aucun mal; mais, quand 1] cesse de marcher et que le soleil se couche, aussitôt la souffrance devient forte. La maladie se prolongeant, il maigrit beaucoup, et bien davantage s'il y a anorexie. Dans le cas où, ne pouvant manger, il ne peut non plus faire d'exercice, la constitution se détériore encore plus. Chez la plupart, des œdèmes se manifestent dans tout le corps. Les individus maigr es prennent une coloration livide, le ventre devient gros ; la 5018 est vive; en effet, les viscères sont desséchés par la chaleur. La maladie se prolongeant, le patient a de l'appétit pour tout ce qu'on lui donnerait à manger et à boire, et il ne souffre pas. Si Pœdème est établi, la coloration devient ak. manu) EKK', Lind., Mack.— " ἀδυνάτως ἔχῃ vulg.— ἀδύνατος (ἀδυνάτως 6}% E (B, à) KΘ. -'καὶ ἐπὶ πλ. ©. om., restit. al. manu cum ἔτι H. -- ἔτι pro ἐπὶ K, Lind. — 3 τοῖσι δὲ Lind., Mack. -- πολλοῖσι 1. -- τοι. om., al. manu τουτέων H.- τοι. χαὶ om. θ.-- τουτέων KI]. -- πελεῇ E.- πελιδνὴ θ. -i 5 χαὶ τὰ om). νυ]σ. -- τὰ γὰρ σπλ. EHK6, Mδ0K. -- θερμαίνεται ὑπὸ τῆς θερμασίης θ, Mack. — " ἐς μὲν τὸ ἐσθίειν πρόθυμος ἔη ua ἐσθίει: ὅπερ ἄν τις διδώῃ vulg. — obroc (αὐτὸς 9) μὲν πρόθυμος ἐσθίειν ἐστὶν (ἐστὲν ἐσθίειν θ) ὁκόταν (ὁκόσα S,S = 6) vis διδώῃ E (H, διδοῖ, al. manu διδῶ) (0, δίδοι) K.-- πίνειν EH. -- πίνει vulg.-&kyée H.

οὐδέν" ἦν δὲ τὸ οἶδημα χατέχη; Ἀ χροιὴ ἡ γίνεται τουτέω ὠχρὴ; καὶ διὰ τοῦ σώματος φλέδες διατέτανται μέλαιναν πυχναί" θυμαίνει "δὲ καὶ λυπέεται ἐπὶ παντὶ, οὐδενὸς νεωτέρου ἐόντος" ἢ δὲ γαστήρ διύδρος καὶ μεγάλη ὥσπερ λαμπτήρ, καὶ τοῦ χρόγου προϊόντος τὰ σιτία οὗ προσίεται. ἀλλὰ δοχέει ὃ αὐτὰ ὅζειν σιχύου ἀγρίου ὑπὸ τῆς βδελυρίας. Τούτω, δχόταν οὕτως ἔχη, διδόναι τοῦ χνεώρου ἢ τοῦ ἱπόφω τὸν ὀπὸν #7 τὸν χνίδιον χόχχον ταῦτα δὲ τὰ φάρμακα οὕτω διδόναι χρή" ὑτὸν μὲν χνέωρον δι' ἔχτης ἡμέρης, τὸν δὲ τοῦ ἱπόφω ὀπὸν δι' ὀγδόης, τὸν δὲ χνίδιον χόχχον διὰ Den χάτης ἡμέρης" "διδόναι δὲ χρή ταῦτα, ἕως ἂν ἐχχαθαρθῇ καὶ λαπαρὸς γένηται" τὰς δὲ μεταξὺ τῶν ἡμερέων εὐωχέειν τοῖσιν αὐτοῖσιν οἷσι καὶ Ἰτὸν πρόσθεν. Μάλιστα δὲ τοῦ ὕδατος τοῦ αὐτοῦ πίνειν διδόναι, ὅπ' ὅτευ καὶ τὸ νόσημα ἔλαδεν, ὡς πλεῖστον, ὅχως ἀναταῖξει αὐτέου τὴν κοιλίην καὶ δποχωρήσει: σφόδρα" δοῦτω γὰρ μάλιστα ὀγιέα ποιήσεις. Ἦν δὲ cor δοχέη, "καὶ κλύζειν θαμινὰ, τοῦ χνεώρου. τρίψας ἡμισυ πόσιος, μέλιτος παραμίξας τρίτον μέρος ἡ) χοτύλης, καὶ τευτλίου τέσσαρας χοτύλας, διεῖναι; εἴθ' οὕτω χλύζειν" καὶ ὀνείου γάλακτος ἐφθοῦ τῇ ὑστεραίῃ δοῦναι ὀχτὼ χοτύλας., μέλι παραχέων ἢ ἄλας παραδαλὼν, πίνειν" καὶ μετὰ τὴν χάθαρσιν τοῖσιν αὐτοῖσι χρεέσθω οἷσι καὶ 16 πρόσθεν" καὶ τὰς μεταξὺ τῶν ἡμερέων σιτίοισι καὶ ποτοῖσι τοῖσιν αὐτοῖσι χρεέσθω καὶ "τοῖσι περιπάτοισιν ὁμοίως. Ἰδρῦτος οὕτω θεραπευόμενος ἐν τάχει τῆς νόσου ἀπαλλαγέσεται τρέ-. unvos ἢ ἐξάμηνος" ἦν δὲ ἀμελείη τις ἐγγένηται καὶ μὴ παραχρῆμα. μελετηθῇ, ἐν τάχει ἀποθνήσκει. Καὶ τὸν καταλεπυνόμενον " τοῖσιν αὐτοῖσι χρῆσθαι πρὸς ἡσιν" προῦγρῆναι: δὲ χρή πρότερον αὐτοῦ τὸ Αὐτέου γίνεται ὠχρὴ 9. -- αὐτῷ H.-- αὐτέω ἘΚ. -- μέλαιναι διατέτανται πυχινὰ θ. ---Ξ δὲ om. 3.-- δίτδρος 1, Calvus. -- δίνυρος E.— δίδοως (sic) J.— μεγάλη καὶ δίαιθρος Lind.- Voy. p. 192, note 1. --λαπτῆρ γυῖσ.-- λαμπτήρ E, Lind., Mack.- Gal. GL : λαμπτήρ, ὃν οἱ πολλοὶ ὀνομάζουσιν φανὸν, ἐν τῷ δευτέρῳ Περὶ νόσων τῷ μείζονι. ----ῷ αὐτῷ EHK9, Mack.-ctxiou J.— Ante ὅζειν addunt τὰ σιτία EH. -- βδελλυρέης EGHJK, Ald. -- χναιώρου Ἐ-ἱποφαέως (bis) vulg.— ἱποφάως (bis) FGHIJK, Ald.-irrogéw (bis) E, Mack.—irrôgee (bis) Lind.— 4 Ante ἢ addit δι' ὀγδόης E.- ὥδε EFUK.— 5 τὸν E.—rù vulg.- xvaiwpon E.-rôy δὲ τοῦ ἱπ. ὀπ. δι' ὀγδ. om., restit. al. manu cum ἱποφάω E.-Post χόχχον addunt διδόαμεν IJ.— 5 διδόναι δὲ τὰ αὐτὰ χρή θ. -- διδόναι: δὲ χρή ταῦτα θ.-- χαθαρθῇ K. -- αὐτέοισιν Lind. — ἡ τοὺς θ.--τοῦ,,

al. manu rdn H, -- οἱ ποτεὺ (sic) Ε6. --πό τευ ΕΗΚ,, Ald., Frob., Lind.,
ΜΔΟΚ. --νόσ, ΕΗ. -- ἀναταράξι 9. -- ταραάξι τυ]α.-- ὑποχωρήσει

DES AFFECTIONS INTERNES. 235 jaune, et de nombreuses veines noires s'étendent sur tout le corps. Le patient s'irrite et s'afflige de tout, sans motif, Le ventre est gros et transparent comme une lanterne ; avec le temps, le malade perd l'appétit, et 165 aliments lui semblent avoir l'odeur du concombre sauvage, à cause du dégoût qu'ils lui causent. Les choses étant ainsi, on donnera le cnéoron, ou le suc de Phippophée, ou le grain de Gnide. Ces médicaments seront donnés ainsi : [6 cnéoron tous les six jours, le suc dhippophée tous les huit jours, le grain de Gnide tous les dix jours. TI faut les prescrire jusqu'à ce que l'évacuation soit complète et que le corps soit dégonflé. Dans les jours intermédiaires, le patient se nourrira bien et avec les mêmes aliments que dans le cas précédent. I] faut surtout qu'il boive de la même eau qui lui a donné la maladie, en grande quantité, afin que le ventre soit dérangé et qu'il y ait beaucoup de selles, car c'est ainsi surtout que vous le guérirez. Si cela vous paraît convenable, vous Pevacuerez fréquemment avec un clystère ainsi composé : prenez une demi-potion de cnéoron, pilez, mêlez un tiers de cotyle de miel, quatre cotyles d'eau de bettes; délayez et faites prendre. Le lendemain, vous donnerez huit cotyles de lait d'ânesse cuit, avec addition de miel ou de sel. Après l'évacuation, le malade usera des mêmes choses que le précédent; dans les jours intermédiaires, il aura semblablement les mêmes aliments, boissons et promenades. Ainsi traité, il sera promptement délivré de la maladie , en trois mois ou en six; mais, s'il y a quelque négligence et qu'il ne soit pas soigné dès l'abord, il succombe sans retard. Le malade amaigri sera traité

H.--όποχωρήση vulg.—\$ οὔτως vulg. — οὔτω 3.-- οὔτω γὰρ ἂν τάχιστα ὑγιέα ποιήσαις 9. ---θχαὶ om. θ. -- χρὴ τοῦ FGHLIKO (Lind., χρὴ δὲ τοῦ), Mack.— χναιώρου 'E!. -- ἥμισυ re (τε om., H restit. al. manu, θ) ποιήσας (πόσιος 6) vulg. — 1 χοτύλης διεῖναι (διεῖνα: om. GAJ6) χαὶ (μετὰ pro καὶ K'; καὶ om. 8} τευτλίου (σευτλίου 6) (addit χυλοῦ K') τέταρτον χοτύλης (τέσσαρας κοτύλησι sic θ: τέσσαρας χοτύλας K') (addit διεῖναι 6) vulg. — 'of 6. — 5 τοῖσιν om: 'O: -- ὁμοίως om. K. --- οὔτος EHKQ'6, Lind., MΔ6K. -- οὔτος om. vulg--τάχιστα pro ἐν τάχει EHK. -- ἐν om. EΘ]. -- τῆς.... ἀποθνήσκει καὶ om. 6. — δὲ τοῖσιν θ.-- χρέεσθαι Lind. -- ἱῆσθαι pro χρῆσθαι x. ῖ. EHK,

996 DES AFFECTIONS INTERNES. σῶμα πυριήσαντα, ὅπως ἂν μάλλον τῷ φαρμάκῳ ὑπαχούη. Ἀλλὰ χρή παραχρήμα μελετῆν·" Ἐὴν δὲ μὴ, τοῖσι πολλοῖσι ξυγγηράσχει ἢ γούσος. Κλύζειν δὲ χρή καὶ τοισίδε, ὁχοτέρην ἂν βούλῃ τῶν νούσων: οἴνου λευχοῦ δύο χοτύλας λάρφων καὶ μέλιτος ἡμιχοτύλιον, καὶ ἐλαίου ἡμιχοτύλιον, ὃ νίτρον τεταρτημόριον Αἰγυπτίου ὀπτοῦ, σιχύου ἀγρίου. τῶν φύλλων χόψας "καὶ ἐχπιέσας τοῦ χυλοῦ χοτύλῃν, ταῦτα μίξας πάντα, ἔς τι χυτρίδιον ἐγγέαι, κᾶπειτα ζέσας οὕτω χλύζειν. 37. ὁ Νοῦσος ἡπατῖτις * δὴ δὲ νοῦσος γίνεται: ἀπὸ χολῆς μελαίνης, ὁχόταν ἐπιρρύῃ ἐς τὸ Être" προσπίπτει δὲ μάλιστα μετοπώρου, ἂν τῇσι μεταδολῇσι τοῦ ἐνιαυτοῦ. Τάδε οὖν πάσχει" ἐς τὸ ἥπαρ ὀδύνη € ὀξεῖη ἐμπίπτει αὐτῷ, καὶ ὑπὸ τὰς νεάτας πλευρὰς χαὶ ἐς τὸν ὦμον "- " - 2 χαὶ ἐς τὴν χληῖδα καὶ Τὸπὸ τὸν τιτθὸν, χαὶ πνίξ ἔχει ἰσχυρὴ, χαίμε - 5 ἐνίστε ἀπεμέει πελιδνὴν χολὴν, καὶ ῥίγος, ὃ χαὶ πυρετὸς τὰς πρώταξ ς 2 19 # "πα Ψ ' ἡμέρας σφόδρα, ἔπειτα rére βληχρότερος ἔχει, καὶ ψαυόμενος 4) γέει τὸ ἥπαρ, καὶ Α χροιὴ ὑποπέλιδνος αὐτέου, καὶ τὰ σιτία ἃ ὁ πρό-. ', - Α! ' 4 σθεν ἐδεδρώχει πνίγει αὐτὸν προσπίπτοντα χαὶ χαίει χαὶ στρέφει x 52 - Α , 'Ω 'Ο 5. 70 = es. + LA τὴν χοιλίην. Ταῦτα μὲν πάσχει Μχur' ἀοχάς" τῆς δὲ νούσου προῖού"- 7 La σῆς οἱ τε πυρετοὶ ἀφιᾷσι χαὶ "ἐπ' ὀλίγων σιτίων πίμπλαται, ἐν δὲ EI PA TE Le D! 'ΕΞ Α 2 Α 'ΕΣ Α ΕΙ Ξ x 'ΕΣ; τῷ ἥπατι Α ὀδύνη μούνη λείπεται, χαὶ αὐτὴ ποτὲ μὲν ἰσχυρὴ, ποτὲ 5 Α 2 15δὲ ἥσσω διαπαύουσα' ἐνίστε δὲ ὀξεῖ ns χαὶ πολλάχις ἔξα43% 557 πίνης ἃ dore τὴν ψυχὴν. Τούτῳ ξυμφέρ: ρει, δχόταν μὲν ἢ ὀδύνη ἔχη, ' ΕΑΝ Α \ ee ' ἃ τὰ τε ἄλλα χαὶ σὴν χαὶ τὰ χλιάσματα προστιθέναι ταῦτα, χαὶ τῇ πλευρίτιδι * δχόταν δὲ ἀνῆ 6 πόνος, λούειν αὐτὸν πολλῷ χαὶ θερμῷ, 1 Ἡν ΕΟΗΜĪK, Ald.- τῷ φαρμάκῳ 6, Mack. -- τῶν φαρμάκων vulg. -- ὀπαχούει, al. manu ἢ H.-- ὑπαχούειν FGII, Ald.—ÿραχοῦον θ, Mack. —2ci EHK. --ξυγγηράσχη G, Ald., ETOB. -- τοῖσδε νυῖς. -- τοῖσιδε (sic) 1. -- τοῖσι δὲ EH. -- ὁχοτέρην EH. -- ὁχοτέρη vulg.-ñv vulg.— Lisez ἄν. -- χαὶ ἐλ. fur om. FGII.—5 vir. set. αἰγυπτίου ὀποῦ vulg.—viroou αἰγ. ὀπτοῦ τεταρτCornar., Foes in not., Lind.— vit. τεταρτ. αἰγυπτίου ὀόπτοῦ 6, Mack.— 4 καὶ om. EHK. --ἔς τε χυτρίδα 1. -- ἐγγέαι ἐς (εἰς H) y. (E, ἐγχυτρίδι:ον) H6. -- καὶ ἐπιζέσας vulg.-χᾶπειτα ζέσας 9. --- " νοῦσος om. 'EBIKΘ. --ἡπατήτις Ge -- "ἢ δὲ à v. E(H, 4]. manu) 1. -- ὡς pro ὁχόταν 9. -- ἐπὶ (H, al. manu ἐς) θ.-- φθινοπώρου 9. -- καὶ ἐν τῇσι θ. -- αὐτῷ om. FG.— 7 ἐς 0.—5 χαὶ πυρ. τὰς Fr- ἦμ. βληχρότερος ἔχει Vulg.— χαὶ πυρ. τὰς μὲν πρ. Au. σφόδρα, ἔπειτα rénvrot βληχρότερος ἔχε: 9. -- χαὶ πυρ. τὰς nr. ἡμέρας σφόδρα ἐπιταμεῖν

βληγρότερος ἔχει H. --ἐπιταμεῖν de H est une trace de la bonne leçon
conservée dans θ. -- χατὰ τὸ ἥπαρ 9. -- ὑποπέλιος 9. —^ο πρότερον Κι.
-πρῶτον ὅ. τ-ἐδέόρωχε GHUK , Α'Ιά. -- ἐδεδρώσχε: (sic) Κι.-- αὐτὸν καὶ
(καὶ om. ΕΗΚΡ) προσπ. (addunt καὶ ΕΚΡ'6) καίει vulg.—2c τὴν 98.--
χοιλίαν 3.--- "ἢ zur" ἀρχὰς

DES AFFECTIONS INTERNES. 237 de la même façon ; mais on lui humectera d'abord le corps par Pétuve, afin que l'action des médicaments évacuants soit plus efficace. Il faut soigner tout d'abord ; sinon, chez la plupart, la maladie s'enracine. On prescrira aussi, pour celles de ces maladies que vous voudrez, le lavement suivant : prenez deux cotyles de vin blanc, une demi-cotyle de miel, une demicotyle d'huile, un quart de cotyle de nitre d'Égypte grillé, pilez les feuilles du concombre sauvage (*momordica elaterium*), exprimez une cotyle du suc, mêlez, versez dans un pot, faites chauffer et faites prendre le clystère ainsi préparé.

27: (Hépatite) Hépatite : cette maladie vient de la bile noire, qui se jette sur le foie ; cette bile afflue surtout pendant l'automne, dans les changements de année. Voici les accidents : une douleur aiguë se fait sentir au foie, sous les dernières côtes, à l'épaule, à la clavicule et à la mamelle ; la suffocation est forte ; parfois le patient vomit une bile foncée ; 1] y a frisson et fièvre, intense les premiers jours, mais ensuite plus légère. La pression sur le foie est douloureuse : La coloration est sub-livide. Les aliments qu'il mangeait auparavant, ingérés, l'étouffent, lui causent de la chaleur et des tranchées. Tels sont les accidents du début ; mais, la maladie marchant, les fièvres diminuent ; peu d'aliments suffisent pour remplir le malade ; il ne reste plus qu'une douleur dans le foie, douleur qui est tantôt intense et tantôt moindre, par intermittence ; parfois elle prend avec acuité, et souvent le patient a rendu l'âme subitement. Dans ce cas, il convient, quand la douleur est présente, de faire les mêmes applications et particulièrement les applications chaudes que l'on fait dans la pleurésie. Quand la douleur cède, on le lave avec beaucoup d'eau chaude, on donne à boire soit le mélicrat soit un vin blanc doux *αστριντῆς νόσου, προϊούσης δὲ τῆς νόσου* 0. — t1èr'' EGHLIK, AIG. - ἀπ' vuls.— *καὶ ἐν τῷ ἥπατι* sine δὲ EHKP'Q/, Lind., Mack.— Ante à addit *καὶ* H.-- *μόνον* (H, al. *manu μούνη*) K.— 3 δὲ om., restit. al. *manu* 'H. -- ἥσσω vulg. ἥσσων JP', Mack. Post ὀξείῃ addit *τε*, oblitter. al. *manu* H.- *ἐπιλαμβάνει θ.-τὴν* V. ἀφῆχε EHK.— 5 6. ἘΠΕ --- ὅταν K.--τά τε ἄλλα καὶ μὴν καὶ τὰ om. 8. -- καὶ μὴν om., restit. al. *manu* K1.-- ταῦτα γυ]α.-- ταῦτα 10, Lind., Mack.

288 DES AFFECTIONS INTERNES. Ἐμελίκρητον τε διδόναι
 πίνειν καὶ οἶνον λευχὸν jee adoTnpè, ... ὁκότερον "ἂν ξυμφέρη; καὶ
 ῥοφήματα ταῦτα, ἃ καὶ τῷ ὑπὸ πλευρίτιδος ἐαλωχότι. Ὑπὲρ δὲ τῆς ὀδύνης
 τάδε χρὴ διδόναι πίνειν " ἄλε.χτορίδος ὠοῦ ἐφθοῦ τὸ ὠώχρον τρίψας,
 βίραχόνς per χυλοῦ ἡμιχοτύλιον καὶ μελίκρητον ἐν ὕδατι πεποιημένον;
 ἡμισυ ἡμιχοτύό"λιον, τούτοις διεὶς διδόναι πίνειν, καὶ παύσει τὴν ὀδύνην
 - διδόναι ὅδε na ἐχάστης ἡμέρης: ἕως ἂν Ἀ ὀδύνη: παύσεται " πινέτω Sd
 καὶ σιλφίου ὁπὸν δχόσον ὄροdon, καὶ ὀρίγανον τρίδων διεῖναι οἶνω λευχῷ,
 καὶ οὕτω πίνειν νῆστις " ἐπιπινέτω δὲ καὶ τὰ ἐν τῇ πλευρίτιδι 1h δόμενα
 φάρμαχα, εἵνεχα τῆς ὀδύνης " πινέτω δὲ καὶ γάλα αἰγός, τρίτον μέρος
 "μέλιτος παραμίσγων, τοῦ δὲ γάλαχτος ἔστωσαν τέσσαρες χοτύλα: - τοῦτο
 ἔωθεν πινέτω ὁχόταν τᾶλλα μὴ πίνη. Σιτίων δὲ ἀπεχέσθω, Es ἂν χριθῇ, ἡ
 νοῦσος" κρίνεται δὲ μάλιστα ἐν ἐπτὰ fuέρησι; ταύτησι γάρ. δηλοῦται εἰ
 θανάσιμος ἢ οὐ. Ἄν δὲ καὶ πνίγμα θπροσίστηται, τάδε χρὴ διδόναι, ὅπως ἂν
 ἀπεμέση" μέλι, καὶ ὕδωρ, ὄξος, ἄλας, ταῦτα μίξας ἐγγέαι "ὁ ἐς χυτρίδιον
 χαινόν- εἴτα χλιαίνειν, καὶ ταράσσειν ὀριγάνου χλωνίοισι τῆς κεφαλοειδέος
 ξὺν τῷ χαρπῷ" ὁχόταν δὲ χλιανθῇ, ἐκπιεῖν δοῦναι χλιερὸν" εἴτα 1
 περιδαλὼν ἱμάτια ἐᾶν, περιστείλας ὅπως ἂν ἰδρῷ μάλιστα, καὶ "ὁχόταν
 ἔμετος αὐτὸν ἔχη, ἐμεέτω προθύμως καταματτευόμενος περῷ " ἰν δὲ μὴ
 δύνηται ἐμέσαι, ἐπιπιὼν μελιχρήτου "" χλιαροῦ χύλιχα διχότυλον, οὕτως
 ἐμεέτω" καὶ ἦν τι ἀπεμέση χολῆς ἢ φλέγματος, αὐθις τὸ αὐτὸ χρὴ ποιεῖν
 ἐπὶ τέσσαρας " ὥρας" ὠφελήσει γάρ. Μετὰ δὲ τῆς νούσου τὴν χρίσιν
 μέλετῇν, σιτία ὀλίγα διδοὺς καθαρὰ " χὴν μὲν ἄρτον φιλέη ἐσθίειν, ἄρτον
 θερμὸν ὡς μάλιστα "ὁ χαθαρόν ἐσθιέτω ἦν δὲ μάζην, 1 Καὶ μελίχρητον
 δίδου ἘΗΚΘ. --ἡ (ἡ om., restit. al. manu H) αὐστηρόν vulg.—Ante 6x.
 addit ἡ 9.-- 5 ἦν ἘΗ.--συμφ. ΕΗΘ.-- ταῦτα vulg. -- αὐτὰ θ. -- ταῦτα Lind.,
 ΜΔΟΚ. -- τῷ om., restit. al. manu H.-- τῆς δὲ ὀδύνης ἔνεχα 9. -- ' ἠγρόν
 vulg.— ὠχρόν ΕΗ, ΜΔΕΚ. -- παραχέας (παραχέαι θ, Mack) τε (re om.
 ΗΚ@) νυῖς. -- στρύχνον 6}. -- ἡμιχοτύλου (sic) 5. --- ὁ ἡμιχοτυλίου ΕΘΗΙ
 ὕ0.-- δὲ διεὶς ΕΗΚ. -- παύσεις 0. —5 δ' sine καὶ θ.-- τέως 6.—65è om.
 93.ὁδολον pro ὄροdon 9. -- οὕτω 7. -- οὕτως γυ]ς. -- νῆστιν 0. — 7015.
 φάρμ. εἷς νεχα Om., restit. al. manu H, -- διδόμενα τῆς ὀδύνης φάρμαχα 0.-
 Ante εἶπ . vexa repetit διδόμενα Ε.- αἷγειον θ, Mack. - μὲν pro μέλιτος
 ΕGHJ, Ald. - "τέως 9. --ἂν om. K, --ἐν ταύτησι γάρ ἀποδηλοῖ 6, Mack.—
 Gmhot, al. manu δηλοῦται Η. -- ἦν pro εἰ ΕΗΚ. -- θανάσιμον Ε'Ο]. ---9
 προστίθεται 69, Lind., Mack. -- μέλι καὶ ὕδωρ καὶ ὄξος καὶ ἄλας 9, Mack.

χαὶ ὄξος [1πᾱ.-χαὶ ἄλας Ἐ (H,χαὺ al, manu) K, Lind.— " εἰς HIJK.-
x)ονένοz H, -- σὺν

DES AFFECTIONS, INTERNES. 239 gent, suivant la convenance, et les potages qu'on. prescrit aux pleurétiques. Pour la douleur, voici ce qu'il faut faire boire : prenez le jaune d'un œuf de poule cuit, écrasez-le, versez une demi-cotyle de suc de strychnos (*solanum dulcamara*) et un quart de cotyle de mélicrat étendu d'eau; délayez et faites boire. Cette préparation-calmera la douleur; on la donne chaque jour jusqu'à ce que la douleur soit calmée. Il boira aussi ceci : prenez gros comme un grain d'ers de suc de silphion, pilez de l'origan, délayez dans du vin blanc; cela se donne à jeun. Il prendra aussi les médicaments qui se donnent dans la pleurésie pour la douleur. Il prendra du lait de chèvre, à la dose de quatre cotyles, avec mélange d'un tiers de miel; cela se prend le matin, quand on ne prend pas les autres remèdes. Il s'abstiendra des aliments jusqu'à ce que la maladie soit jugée; elle se juge surtout en sept jours, car c'est dans cet intervalle que Pon voit si elle est mortelle ou non. S'il s'y joint de la suffocation, on donnera, afin qu'il vomisse, la préférence suivante : prenez du miel, de l'eau, du vinaigre et du sel, mêlez, versez dans un pot neuf, puis chauffez et remuez avec des branches de lorigan à tête ayant sa graine; quand cela est chaud, on le donne à boire chaud, puis on couvre le patient de couvertures et on le laisse en repos, afin qu'il sue abondamment; quand le vomissement vient, il vomira sans hésiter, titillé avec une plume; s'il ne peut pas vomir, il avalera une tasse contenant deux cotyles de mélicrat tiède et vomira ainsi; s'il vomit un peu de bile ou de phlegme, il recommencera au bout de quatre heures, car cela sera utile. Après la crise de la maladie, vous traiterez le patient en don'ΕΒΠΚ.-- χλιαρόν (χλ. om. 6) vulg.-yhotpèy H.— 1 ἐπιδαλὼν θ.-- βαλὼν ὁ. “ἕως ἂν ἰδρώσῃ (ἰδρώσῃ G, Ald.) vulg.— 6xwc ἂν ἰδρῶ 9. --- 5 Post ὅχ. addit μὲν Ἐ.--ἔχη αὐτὸν ΕHK. -- χαταματευόμενος ἘΦ. -- τῷ πτερῷ 0. — 1#7v δὲ μὴ ἔμετος ἔχη 9. -- ἐμέση, al. manu δύνηται ἐμέσαι H. --- " χληροῦ ΕHK. οὕτω H.— 5 ἡμέρας, supra lin. ὥρας G.—Ante καθαρά addunt ταῦτα δὲ καὶ ΕH (6, sine καὶ), A3a. -- καὶ ἦν θ.-- φιλέει H. -- ὥς om., restit. al. manu H.-- ὁ καθαρόν om. (H, restit. al. manu) 6.—χρέα om. EFGHJ.- πελιάδος GI, Ald. - Post νεοσσοῦ addit χρεέσθω δὲ 6, Lind., Mack. -- γαλαίῳ vulg.γαλεῶ HK, Lind., Mack, -- αλεῶν Eι.-- τριγόνι G, Ald.

240 DES AFFECTIONS INTERNES. #. F4 δι 2 A PA ἄτριπτον ἐσθιέτω, πρότερον προφυρήσας * ὄψον δὲ ἐχέτω χρέα σχυλαχίου ἐφθὰ ἢ πελειάδος ἢ ἀλεχτορίδος νεοσσοῦ, ἐφθοῖσι πᾶσιν " " , ΤΟΣΑ, ι ' eu " à ἰχθύων δὲ γαλεῶ, νάρχη, τρυγόνι "τε χαὶ βατίσι τῆσι μικρῇσι, πᾶσιν £ Α ΩΣ re ' ἐφθοῖσι - λουέσθω δὲ καὶ ἡμέρης ἐχάστης; καὶ τὸ ψῦχος φυλασσέσθω, - SA a 2 χαὶ περιπατεέτω ὀλίγα "τέως ἐν ἀσφαλείῃ. Ταῦτα δὴ ἦν φυλάσσεται, - ' ΩΝ ob ὑποτρόπιάσαι τὴν νοῦσον δέος πάλιν" ὅχαὶ γὰρ Ἀ τοιαύτη νοῦσος : χαλεπή ἔστι χαὶ χρονίη. 5 Ξ \ 28. Ἄλλη 'ἡπαεῖτις" αἱ μὲν ὀδύναί πιέζουσι κατὰ τὰ αὐτὰ ἐς τὸ ' τ Ξ 3 ες . FÉRRPNES ἦπαρ, καὶ ἡ Sxron διαφέρει τῆς πρόσθεν, σιδιοειδῆς γάρ. ἐστίν. 6Ξ Ἐν δὲ τῷ χαιρῷ τοῦ θέρους μάλιστα ἐμπίπτει" Tyiverar δὲ ἀπὸ 'Ο L4 = τ Α χρηφαγίης: βοείων χρεῶν χαὶ ἐξ οἰνοφλυγίης" ταῦτα γὰρ πάντα "-- τ ' x Α LAN πολεμιώτατα ταύτην τὴν ὥρην τῷ ἦπατι, καὶ χολὴν μάλιστα , \ . τ τι" 75 -: ' PPS ΞΟ, % — > προσίστησι πρὸς τὸ ἦπαρ. 'Βάδε, οὖν' πάσχει". ὀδύναί ὀξεῖαι ἐπι-\ er πίπτουσι, καὶ οὐχ ἐχλείπουσιν: δούδεμῖν. ὥρην, ἀλλ' αἰεὶ μᾶλλον πιέζουσιν- ἔστι δ' ὅτε χαὶ ἐμέει χολὴν ὠχρὴν, καὶ ὀχόταν ἐμέση, ΞΣ ' , ἐπ' ὀλίγον δοχέει ράων εἶναι" ἦν δὲ μὴ ἀπεμέση, ἐς τοὺς ὀφθαλ-\ , 7 de ἡ χολὴ χαθίσταται, χαὶ ὥχοοι γίνονται σφόδρα. καὶ οἱ πόδε, μούς Ἀ χολὴ χαθίσταται, x χροὶ γίνονται σφόδρα. ζ Ἀ οιδέουσι. Ταῦτα πάσχει ποτὲ μὲν σφόδρα, ποτὲ δὲ; ἦσσαν" ὀχόξαν 1 δὲ < / PRES ' κι ' FA 1. 7 af ἡμέραι παρέλθωσιν ἐν ἧσι χοίνεται τὸ νοῦσημα, Êrre πόνος ἐλάςΖη, ἀναμάρτητον διαιτῆσθαι χρὴ τοιαύτη διαίτῃ ἢ χαὶ πρό cu. ἔχη, ἀναμάρτητ τῆσθαι χρὴ τοιαύτη διαίτῃ, ἢ ροὰ Α ὅθεν' ἦν γὰρ μεθυσθῇ παρὰ χαιρὸν ἢ λαγνεύση ἢ ἄλλο τι ποιήση μὴ > ὅδε; \ ἦ - ro , 41 x ΤΙΣ Sas ΠΥ ἐπιτήδειον, τὸ ἦπαρ παραχοῆμα γίνεται "σχληρὸν αὐτέω, χαὶ oder, Ἀ ' ce ἀκα, 'Ο ΑΥ ' # à 2 ' + χαὶ σφύζει δπὸ τῆς ὀδύνης, καὶ ἦν τι σπεύση, πονέει ἐξαπίνης τὸ ἦπαρ χαὶ τὸ σῶμα ἅπαν. Τοῦτον, δχόταν οὕτως ἔχη "καὶ αἱ πρῶται ἡμέραι τ Δὲ pro τε ΕΗΚ -- βατίσι 'ΕΚ. -- τοῖσι μικροῖσι GIJ. -- χαὶ λουέσθω sine δὲ καὶ ΒΗΚ. -- ἐχ. ἡμέρης Η. —? ἕως 6.— Post ἀσφ. addit ἡ Lind. -- αὐτὰ pro ταῦτα 9. - - δὴ om., al. manu δὲ 'Η. --δὲ E.-οὐx vulg.—οὐy EIK, Ald. -- ὀποτροπιάσει: πάλιν ἡ νοῦσος ΕΗΚΘ. ---θ ἡ γὰρ sine χαὶ ΕΒΚΘ. -- τοιαύτη om. ΕΚ9.- νοῦσος τοιαύτη Η. --ἐστι om. ΕΗΚ. — 4 ἡπατος 9. -- χατὰ pro ἐς 9.- Sxronin 'ΕΟ. --εἰδιοε:δῆς ΕΘΗ. -- σηδιοειδῆς 1. -- εἰδιοδῆς (sic) Ε. -- ἰδιοειδῆς 2. - Gal. 6... : σιδιοειδεῖς, ὠχρὰς ὡς σίδιον. ---ὁ τοῦ δ' ἔτεος; ἦρος μάλιστα Ἀ νοῦσος ἐπιπίπτει θ.-- Ante ἐμπ. addunt à νοῦσος ΕΗΚΘ', Lind., Mack. — ἡ γίνεται δὲ μάλιστα ἐκ ΕΗΚQ". -- χρεωφαγίης GJ, Lind., Mack.

-- χρεοguyins vulg.— χρεηφαγίης ΕΗΙΚ.- πάντα τὴν τοιαύτην τοῦ ἔτους
(ἔτεος Lind.) ὥρην πολ. τῷ ἥπατι γυῖς.-- πάντα πολ. ταύτην τὴν ὥρην τῷ
ἥπατι ἘΒΚΡ. --καὶ χοχὴ μάλ. προσίσταται 9. --3 οὐδ. ὥρην om. (H, restit.
al. Manu). --ἐμπίπτουσιν pro πιέζουσιν 9. --δοχέη G, Ald., ETOP. -- εἶναι
om., restit, al. manu Ἡ, ---θ εἰς J.-χο οἱ πόδες.... σφόδρα om. FGII. --- Ὁ δὲ

DES AFFECTIONS INTERNES. 241 nant peu d'aliments de céréales et non mélangés; s'il a l'habitude de manger du pain, il mangera du pain chaud aussi pur que possible; si c'est de la polenta, il la mangera non pilée, mais préalablement pétrie; pour mets, il aura la viande bouillie de jeune chien, de pigeon ou de poulet ; tout cela bouilli; en fait de poissons, la mustèle (47 squal), la torpille, la pastenague, les petites raies, tout cela bouilli ; il se baignera chaque jour, évitera le froid, et marchera un peu jusqu'à ce qu'il soit en sûreté. S'il observe ces prescriptions , il n'y a pas à craindre que la maladie récidive ; de fait, une telle maladie est difficile et de longue durée. 28. (Autre hépatite.) Autre hépatite : les douleurs se font sentir de la même façon au foie ; la couleur diffère du cas précédent, elle est celle de la grenade. Cette maladie attaque surtout en été; elle vient quand on se nourrit de viande de bœuf et qu'on fait excès de vin, car c'est ce qui est le plus contraire au foie en cette saison et ce qui y fixe le plus la bile. Voici les accidents : des douleurs aiguës se font sentir ; elles ne quittent pas un seul moment, elles sont sans cesse plus accablantes. Parfois, le patient vomit de la bile jaune ; quand il a vomie, il lui semble pour un moment être mieux; s'il ne vomit pas, la bile se porte aux yeux, qui jaunissent fortement. Les pieds enflent. Ces accidents sont tantôt violents, tantôt moindres. Quand sont passés les jours où se juge la maladie, et que la souffrance a diminué, il faut observer sans aucune transgression le régime indiqué précédemment ; en effet, si le patient s'enivre à contre-temps , ou se livre au coït, ou commet quelque autre irrégularité , le foie devient dur aussitôt, il se gonfle; des battements s'y font sentir par la force de la douleur; et au moindre effort on souffre sans retard dans le foie et dans tout le corps. om. E.- νόσ. EHK.- EXécouv 6. -- ἐλάττων, al. manu τόνως Ἡ. -- ἐλαττόνως γαῖς. -- ἔχη (ἔχε: E), ἥν (ἥν om. 6) ἀναμάρτητος (ἀμάρτητος, al. manu ävau. H3 ἀναμάρτητον 6) ἥ (ἥ om. 6), διαιτεῖσθαι CRE EGHUX, Ald.,-Frob.) vulg. — " αὐτοῦ σχχηρὸν θ.-- ἀπὸ RS — 2 ὀχόταν pro χαὶ 6 «τῇ σχαμμωνίῃ θ. TOM. VIe 16

242 DES AFFECTIONS INTERNES. παρέλθωσι, πυριῆσαι, εἶτα ὀποχαθῆρα: τῷ σχαμμωνίῳ ἦν ἐς ἡ La λίη. !Ενυχεχαυιένη Ἀ χλύσαι ἐν τοῖσιν αὐτοῖσιν, οἷσι ΞΡ τοὺς ze σθεν, 8 τι ἄξει χαλῶς" καὶ μετὰ τὸν χλυσμὸν ρεῖν ἢΜθρονεν ἐφθῶ ὀποχαθῆραι: ὀκτῶ κοτύλησι, μέλι δὲ παραχέων διδόναι ἀβκέας διδό-να δὲ καὶ Ξτὸ αἷγειον γάλα, τρίτον μέρος μελικρήτου παραμίσγων, τὸ ἐωθινὸν, τετραχότυλον χύλιχα" διδόναι δὲ καὶ ἐφθοῦ τοῦ αἰγείου δύο χοτύλας, τρίτον μελικρήτου παραμίσγων, 5 ἢ αὐτὸ μρῦνον μέλι παραχέων" διδόναι δὲ καὶ τὸ ἵππειον γάλα τὸν "αὐτὸν τρόπον τῷ ὀνείῳ. Κῆν μὲν nd τούτων μελετωμένη, Ἀ νοῦσος ἐξέλθη, ἄλις: δὴν δὲ ρh, τάμνειν ταῦ δεξιῶ ἀγκῶνος τὴν εἴσω φλέδα καὶ ἀφιέναι τοῦ αἵματος" ἦν δὲ σοι μὴ δοχὴ ὀνείῳ γάλαχτι ὀποχαθῆραι, ὃ βοείου γάλαχτος ὦμοῦ διδόναι δύο χοτύλας, τρίτον μελικρήτου παραμίσγων, ἐχάστης ἡμέρης ἐπὶ ἡμέρας δέχα" εἶτα ἄλλας ὀδέχα, ἔχτον μέρος τοῦ μελικοήτου παραχέων, πίνειν διδόναι" θτὸ δὲ γάλα αὐτὸ τὸ λοιπὸν διδόναι, ἕως ἂν ἀναπιανθῇ, δύο χοτύλας. Ἦν δὲ μὴδὲ οὕτω παύηται, χαῦσαι χρῆ, δχόταν μέγιστον τὸ ἦπαρ 1θ γένηται καὶ ἐξεστήκη μάλιστα' καῦσαι δὲ ἐν πυξίνοισιν ἀτράχτοισι, βάπτων ἐς ἔλαιον ζέον, προστιθέναι "δὲ ἕως ἂν σοι δοχὴ χαλῶς ἔχειν καὶ χέχαισται, ἢ μύχησιν ὀχτῶ ἐσχάρας χαῦσαι" ἦν γὰρ τύχης χεύσας, ὕγινα ποιήσεις, καὶ τὸν λοιπὸν "χρόνον ῥᾶον διάξει" ἦν δὲ μὴ τύχη χαιθεῖς, ὑπὸ τῶν ἄλλων λοιπὸν ὀγιῆς μὴ γενόμενος, φθειρόμενος ἀποθνήσχει. ε : 29. 5. Ἦπατῆτις ἄλλη τὰ μὲν ἄλλα πλῆθος τὰ αὐτὰ πάσχε: τοῖσι πρόσθεν- ἢ δὲ χροιὴ μέλαινα" τοῦ δὲ ἦπατος Ἀ χολὴ φλέγματος καὶ αἵματος πλησθεῖσα, ὥς λογιζόμεθα, διαρρήγνυται, καὶ ὀχόταν . Κ' διαρρήχθῃ, τάχιστα μαίνεται, καὶ ἀγαναχτεῖ, καὶ διαλέγεται ἀσύΕ'ΙΣ, 'ΕΒΗΚ. --ν om, ΕΗΚ6, Mack. -- χλυσμὸν Ald, ---3 τὸ.... παραμίσγων om., restit. al. manu 'Ε, --γάλα om. (H, restit. al. manu) θ. --παραμίσγων T.—5 %... παραχέων om. θ. -- μόνον γυ]ρ. -- μούνον ΕΗΚ, Lind. --- ' ὠυτὸν ΕΗΚQ".-Ante ἦ addit μὲν H.—5 εἰ ΕΗΚ. —€3 (ἢ om., E restit. al. manu = FGHUK , Vatic. exempl. Ald.) βοείῳ (βοείου FGP, Vatic. exempl., Ald., Lind., Mack) καὶ (καὶ om., E restit. al. manu, FGHIKP'6, Vatic. exempl., Ald., Lind., Mack) γέαχρος vulg.— fuéouc L — 7 ἐφ' 0.—5 δώδεχα (δυώδεχα. E) vulg.-Géxo (H, al. manu βδεχαῖ 9. -- ἔχτον μέρος om. θ. --παραμίσγων θ. ---θ τὸ δὲ λοιπὸν αὐτὸ τὸ γάλα ἕως ἂν πιανθῇ 6.- μὴδ' ΕΗΚ.— Ὁ ἢ (B, al manu γένηται) 0.— ἐξεστήχει G,Ald., Frob., 11π4.-- χαῦσαι δὲ ἐν om. (E, restit. ak. manu sine ἐν) H.-- πιξίνοισιν I. -- βάπτων J.— 11.5 ΕΗ, — κεχαύθαι (sic) L, Lind, -- χεκαῦσθαι Mack, -- ἢ om., restit. al. manu H.

DES AFFECTIONS INTERNES. 243 Quand les choses sont ainsi et que les premiers jours sont écoulés, on fait passer à l'étuve, puis on évacue avec la scammonée; si le ventre est échauffé, on administrera un lavement préparé comme pour les cas précédents et qui évacue bien; après le lavement on purgera avec le lait d'ânesse cuit, bu à la dose de huit cotyles, avec addition de miel. On donnera aussi le lait de chèvre, avec addition d'un tiers de mélicrat, le matin, une tasse de quatre cotyles. On donne encore le lait 'de chèvre cuit, à la dose de deux cotyles, en y mêlant un tiers de mélicrat ou même le miel seul. On donne, de même que le: lait d'ânesse, Le lait de jument. Si la maladie, traitée par ces moyens, se dissipe, très-bien; sinon, ouvrez la veine 'interne du P'E du bras droit et tirez du sang. Dans le cas où vous ne voudriez pas purger avec le lait d'ânesse, donnez deux cotyles de lait de vache cru, avec addition d'un tiers de mélicrat, chaque jour, pendant dix jours; puis dix autres jours, avec addition d'un sixième de mélicrat. Le reste du temps on donnera le lait seul, à la dose de deux cotyles, jusqu'à ce que le patient reprenne de l'embonpoint. Si même ces moyens ne réussissent: pas, il faut cautériser quand le foie est devenu très-gros et fait saillie; on cautérise à l'aide de fuseaux de buis trempés dans l'huile bouillante et appliqués tant que vous le jugerez convenable, et jusqu'à cautérisation complète, ou bien on fera huit eschares avec les champignons. Si vous réussissez dans la cautérisation, vous guérissez le patient, et le reste du temps il se trouvera mieux; mais, si la cautérisation échoue, n'étant pas d'ailleurs guéri par les autres moyens, il meurt de consommation. 29. (Autre hépatite.) Autre hépatite: les accidents sont en, général les mêmes que dans les cas précédents, sauf la couleur, qui est noire. La bile du foie, remplie de phlegme et de *αυχῆσιν* EHUK, Ald., Frob. — ® τοῦ χρόνου pro χρόνον 0. — ῥάων BE. -διδάξει. Ald.—5 ἄλλη ἥπατίτις EL. -- ἄλλη ἥπατος HKO.- rotor 0, Mack. τῇσι vulg. -- ὥς λογιζόμεθα ponitur ante Ἀ χοχὴ EBK.— αἱ διαρρῆ B. --διαοραγὴ ἘΡΟΟ, Lind., Mack.—5 outet K. --Φοινικέοι EHK.— φοινίκιοι J.— Post εἶσι addunt αὐτοῦ Eθ, Mack.—6 οὖν Ἐ- -- ἀνορᾶν 0.

244 DES AFFECTIONS INTERNES. vera, καὶ δλαχτέει ὡς χύων, καὶ οὗ ὄνυχες + τα εἶσι, καὶ τοῖς σιν . οὐ δύναται δρῆν, καὶ τρίχες Lat ἐν τῇ κεφαλῇ ὀρθαὶ ἴστανται, καὶ πυρετὸς ὀξύς ἐπιλαμδάνει. Ρούτω χρη προσφέρειν τὰ αὐτὰ ἃ καὶ τοῖσι bee οἱ δὲ πολλοὶ ἀποθνήσχουσιν ἐν τῇσιν Ἐνδεχα ἡμέρησι" παῦροι δὲ διαφυγγάνουσιν. 80. 5 Σπληνὸς νοῦσος πρώτη γίνεται δὲ ἡ τοιαύτη νοῦσος διὰ θερμασίην τοῦ ἡλίου χολῆς χινηθείσης, ὀχόταν δέλχυση ἐφ' ἐωυτὸν χολήν ὁ σπλήν. Τάδε οὖν πάσχει" πυρετὸς ὀξύς ἐπιγίνεται χατ' ἀοχάς: προΐούσης δὲ τῆς νούσου ἀφίησι, πλὴν κατ' αὐτὸν τὸν σπλῆνα ὁταύτη δὲ αἰεὶ θέρμη ἔχει" καὶ ὁδύνη ἄλλοτε καὶ ἄλλοτε ἐμπίπτει ὀξεῖη καὶ ἐς τὴν λαπάρην καὶ ἐς τὴν χοιλίην" τὰ δὲ σιτία κατ' ἀρχὰς δπροσίσταται μὲν, διαχωρέε: δὲ οὐ μάλα, προΐούσης δὲ τῆς νούσου, ἢ τε χροιὴ ὠχρὴ γίνεται, καὶ ὁδύνη ἰσχυρὴ ἐμπίπτει, καὶ αἱ χληῖδες λεπτύνονται, καὶ τὰ σιτία δ οὐχ ἀμαλῶς προσίσταται ὥσπερ χατ' ἀρχὰς, καὶ ἀπὸ ὀλίγου πίμπλαται" 6 δὲ σπλήν Τάλλοτε μέγας τῆς αὐτῆς ἡμέρης, δ ἄλλοτε ἐλάσσων γίνεται. Τοῦτον, ὀχόταν οὕτως ἔχη, πῖσαι ἐλλέθορον, κάτω δ' ὑποκαθῆραι τῷ χνιδίῳ χόχχω' ἐς ἐσπέρην δὲ τευτλίῳν τρυόλιον θλιπαρῶν, ἄλφιτα παραπάσας" τῇ δ' ὑστεραίῃ καὶ ni x À : U "Ο " μετὰ τὴν χάθαρσιν φαχῆς δοῦναι: τρυδλίον ῥοφέειν ὀξυτέρης, καὶ -- " Y Re τος ἐν, 1 > τῇ τρίτῃ ἄρτον μικρὸν δοῦναι" ὄψω δὲ φαχῆ χρεέσθω, καὶ δὸς κρέας 2, πὸ D "ΣΝ ' FAR τ ἐν τῇ φαχῇ ἐφθὸν τετριμμένον" οἶνον δὲ πινέτω αὐστηρὸν, μέλανα, > ' ,, ἀχρητέστερον χατ' ὀλίγον, καὶ ἡσυχίην ἐχέτω ταύτας τὰς ἡμέρας, \ ES 297 — πλὴν ἔνδον ὀλίγα περιπατεέτω ἐν Moxr7. Τὸν δὲ λοιπὸν χρόνον τάδε ΜΟΣ απ lobe 5 ' Er 2 , χρη προσφέρεσθαι" σιτίον μὲν ἄρτον αὐτοπυρίτην, ὄψον δὲ ἐχέτω x à 4 X J' 4 2 a 4 La χρέας xuvos μέζονος ἢ αἰγὸς ἢ οἴος τετριμμένον, καὶ τάριχος ΓαδειL Αἰ om., restit. al. manu H. -- παῦροι δ' ἐχφυγγάνουσιν 0. --- ? σπληνὸς τῆς πρώτης (E, cum περὶ ante σπλ.) ΕΘΗΙΘ. -- ἡ τοι. νοῦσος om. (H rit al. manu) 6.— Ξέχχυση FGHUXK. -- ἐλχυήση (sic) E. — ὁ ταύτην ΘΗΠ. ΞΕΞ pro δὲ Lind.—οiei E.— 5 προΐεται vulg.— προσίσταται θ, Lind., Mack. - αἰ om., restit. al. manu H.— ὁ οὐχ Ε'ΙΟΒ. -- ὁμοίως προΐεται (προσίσταται Lind.) vulg. -- ἀμαλῶς προσίσταται 0, Mack.-Gal. 6]. : καὶ ἐν τῷ δευτέρῳ μείζονι καὶ τὰ σιτία οὐχ ἀμαλῶς προσίσταται.-- ἀπ' ΕΗ. -- ὀλίγον E.- Lisez ΞΕ dans E.— 7 ἄλλοτε καὶ (ἄλλ. καὶ om. 'ΕΗ ΚΡ) ἄλλοτε vulg.— μέγας ἄλλοτε 6. Mack. -- αὐτῆς τῆς ΕΚ.— 5 καὶ (καὶ om. ΕΗΚ) ἄλλοτε vulg. -- χάτω, ὁ ὑποκαθῆραί τε (τε om., restit. al. manu H) vulg. -- καὶ τῷ δ' ὑποκαθῆραι 6, Mack. -Martinus avait proposé de lire ἄνω au lieu de χάτω ; mais, en ET δ'

eten supprimant τε, On a la bonne leçon. --τρυδλίον δοῦναι ΕΗΚ. —
δοφέειν om. 5.— θλαπαρῶν 0, Mack. — ῥυπαρὸν G, Ald.—)εμοραρὲν
(sic) 1..--λιπαρὸν

DES AFFECTIONS INTERNES. 225 sang, selon notre raisonnement , fait éruption; cette éruption opérée, bientôt le malade ã le transport, il se fâche, il parle hors de propos, 1] aboïe comme un chien; ses ongles sont rouges ; il ne voit pas; les cheveux sont dressés sur sa tête, et une fièvre aiguë le saisit. Il faut administrer les mêmes choses que dans les cas précédents. La plupart succombent dans les onze jours; peu réchappent.

30. (Maladie de la rate.) Première maladie de la rate : cette maladie vient par la chaleur du soleil, qui meut la bile, quand la rate attire à soi de la bile. Voici les accidents : la fièvre est aiguë au début; mais, le mal se prolongeant, elle tombe, si ce n'est pour la rate même, qui est toujours en proie à la chaleur. De temps à autre une douleur aiguë s'y 'fait sentir ainsi qu'au flanc et au ventre. Le malade, au début, a de l'appétit; mais il n'a guère de selles ; la maladie se prolongeant, il prend une coloration jaune, une forte douleur est ressentie, il maigrit aux clavicules, il n'a plus l'appétit du début; peu d'aliments suffisent pour le rassasier. La rate, dans la même journée, est tantôt grosse et tantôt moindre. Les choses étant ainsi, on fera boire l'hellébore; et, par le bas, on évacuera à l'aide du grain de Gnide. Le soir, après l'évacuation, on donnera en potage un oxybaphe de bouillie de lentilles acidulée, un oxybaphe de bettes au gras, saupoudrées de farine d'orge. Le lendemain et le surlendemain le patient mangera un petit pain; pour mets il aura la bouillie de lentilles, la viande de porc cuite dans la bouillie et hachée ; il boira un vin astringent, noir, il le prendra pur et peu à la fois. Il se tiendra en repos pendant ces jours , si ce n'est que, chez lui, il marchera un peu à ombre. Le reste du temps voici ce qu'il faut prescrire : pour aliments de céréales, le pain bis; pour mets, la EF (H, al. manu λιπαρήν).-- περιπάσας 9.-- παραπάσας GIJK, Ald.— ἐφθὸν om., restit. al. manu E.—rerpuuúévoy GE. -- τετρυμένον HK.— ἡ τῇ (τῇ om. 'ΕΗΚΡΟΘ, Lind., Mack) σχιῇ vulg.-vé τε pro τάδε E1π4. -- σιτίων 'EK, -- ἡ οἷος ἡ αἰγὸς EHIJK.—ütès A1α. --ὅτος Lind.-Post οἷος addit ἡ δὸς θ.-- τετρυμένον (1. -- τετρυμένον EHK.

246 DES AFFECTIONS INTERNES. ριχὸν ἢ σαπέρδην, καὶ τὰ ὀξέα καὶ τὰ ἀλμυρὰ πάντα ___...— καὶ τὰ crononv πινέτω δὲ οἶνον Kῶν ὑπόστρυφνον ὡς μελάντατον" τῶν δὲ γλυχέων καὶ λιπαρῶν ἀπεχέσθω καὶ ἐγγισωδέων, καὶ σίλφιον μὴ προσφερέσθω, μηδὲ σχόροδα, μηδὲ χρέας χοίρειον, "μηδὲ κεστρέα μηδὲ ταρίχηρον μηδὲ νεαρὸν, ὃ μήτε ἔγχελυν, ἐμήτε λάχανον "μηδὲν ἐφθὸν ἄνευ ὄξεος" τρωξίμων δὲ, ῥαφανίδι χρεέσθω καὶ σελίνῳ, ἐς ὄξος βάπτων, δκαὶ οἶνῳ ἄλφιτα φυρῶν ἐσθιέτω, καὶ τοῦ οἶνου ῥο-φεέτω ἄκρητον" ἣν δὲ βούλῃται, καὶ τὸν ἄρτον ἐς τὸν οἶνον ἐνθρυZ ς -. ' ' 7 A A2 4 4 a 7 πτόμενος ἐσθιέτω Geruōn* διδόναι δὲ καὶ ἰχθύων σκορπίον, δράχοντα, χκόχχυγα, χωδιὸν, χαλλιώνυμον, τούτους ἐφθοὺς καὶ ψυχροὺς Tδιδόναι, Διδόναι δὲ καὶ ἃ μέλλει τὸν σπλῆνα λεπτύνειν ἐκάστης ἡμέρης, ἀσφοδέλου τοῦ καρποῦ, ἢ ἱζοῦ τὰ φύλλα, ἢ δαιγόχερας, ἢ ἄγνου χαρπὸν, ἢ πῆγανον, Ἀ διδυμαίου δίζην' τούτων τρίδων ὅ τι ἂν βούλῃ, διδόναι ἐν οἶνου κοτύλῃ αὐστηροῦ νήσται. Ἦν δὲ δυνατὸς ἀ ἀναγκάζειν αὐτὸν πρίειν ξύλα τριήκοντα ἡμέρας, καὶ ἀπ' ἄχρων τῶν ὤμων παλαιέτω, καὶ περιπατεέτω δι' ἡμέρης, καὶ ὄψιος M εὐδέτω, πρῶτος δὲ ἐγειρέσθω, καὶ εὐωχεέσθω "ἃ προείρηται. Ἄν δὲ μὴ ὀπὸ τούτων Ἐπίον, χαῦσαι τὸν σπλῆνα μύχησι δέχα ἐσχάρας μεγάλας, ὅχόταν μέγιστος ἢ ὁ σπλῆν καὶ ἐξηρμένος μάλιστα- ἣν γὰρ τύχης καύσας ὡς δεῖ, ὑγία ποιήσεις, "πλὴν οὐχ ἐν τάχει. "Ἡ δὲ νοῦσος δέεται θεραπήνης" χαλεπὴ γὰρ καὶ χρόνιος, ἣν μὴ παραχρῆμα μελετηθῇ. 81. Ἄλλη "νοῦσος σπληνός- γίνεται μὲν ἀπὸ τῶν αὐτῶν ἀφ' ὧν καὶ Ἀ πρόσθεν πάσχει "οὖν Ἐδ τούτου τοῦ νοσήματος τάδε" ὃ γα1 Kγισσ. E, Frob., Lind., Mack. -- ὕειον pro χοίρειον 6. —? -ηδὲ χεστρέα (χέστρεα 1) μηδὲ νέαρν (νεαρὸν Lind., Mack; τενέαρν sic, Eī al. manu δέαρν, FGHLIK, Ald.) μηδὲ (μήτε EK) τάριχος νυῖς. -- μηδὲ χεστρέα μηδὲ ταρίχηρον undē νεαρὸν 9. --- 3 μηδὲ Lind.— ἢ μηδὲ Lind. —5 μηδὲν EHK. undē γ0]9. --ἐφθὸν om. Kθ. -- ὄξους vulg. -- ὄξεος EHK. -- ῥαφανίδι EFGHUK, Ald., Frob., Lind., Mack.— © καὶ ἐν οἶνῳ 9. -- ἐσθίειν, al. manu ἔτω Ἡ. --ἐνΘριπτόμενος Αἴα.-- ἐνθρυπόμενος H.--σχορπίον I, Ald., Frob., Lind.-x6xχυγα E.— ' διδόναι om. H6, Mack. -- ἰσχναίνειν θ. -- ἀσφοδελοῦ ἘΗΠ].--χισσοῦ pro ἱζοῦ 9. --- αἰγὸς χέρας (χρέας, E al. manu χέρας, 07 vuls.— αἰγόχερας 9, Mack. -Gal. 6]. : αἰγοχέρας, ὅπερ na βουχέρας καὶ τῆλιν. ---θδυόσμου Ἰδύσμου 1; ἡδύοσμον, al. manu ἡδυόσμου ῥδίζην ἘΠ: διδυμαίου θ) ῥίζην vulg.— Gal. 6]. : διδύμη, ῥίζα τῆς βοτάνης, ἣτις καὶ ὄρχις χαλεῖται. τ' Hesych. : διδύμτον. --

ἦν pro ἂν ἙΠΙ. --ἐν οἴνῳ αὐστηρῶ vuls.—2ν οἴνου χοτύλη αὐστηροῦ
ἙΗΚΡΟΘΟ, Lind., Mack, — ἥ εὐδεέτω vulg. -- εὐδεέτω W,

DES AFFECTIONS INTERNES. 227 viande hachée de chien adulte , ou de chèvre, ou de brebis, la salaison de Cadix, le-coracin salé, toutes les choses acides, toutes les choses salées, toutes les choses astringentes; il boira du vin de Cos, un peu astringent, très-noir. Il s'abstiendra des choses douces , huileuses et grasses. Il ne prendra ni silphion, ni ail, ni viande de porc, ni cestrée (ur mule) salé où frais, ni anguille, ni aucun herbage cuit sans vinaigre; quant à ceux qui se mangent crus, il mangera des raïforts et du persil assaisonnés au vinaigre ; il mangera de la farine pétrie avec du vin, ñ boira du vin pur. S'il veut, il mangera chaud du pain écrasé dans du vin. En fait de poissons, on lui donnera le scorpios (scorpæna scrofa), la vive, le coccyx (rouget commun), le cobius (ur chabor), le callionyme (uranoscope), tous bouillis et froids. On prescrira ce qui diminuera la rate chaque jour, la grame de lasphodèle, où les feuilles du gui, ou le fenugrec, ou la graine de Pagnus (vitex agnus), ou la rue, ou la racine de Vorchis ; une quelconque de ces plantes, broyée, 5 sera administrée à jeun dans une cotyle de vin astringent. Si ses forces le lui permettent, on l'obligera à scier du bois pendant trente jours ; il luttera du haut des épaules; il se promènera pendant le jour; il se couchera tard et se lèvera de bonne heure; il se nourrira bien comme 1] ã été dit. Si le mal ne s'amende pas par ces moyens, on fera, avec des champignons, dix grandes eschares sur la rate quand elle est le plus grosse et le plus tuméfiée, Si vous réussissez comme il faut dans la cautérisation, vous guérirez le malade, mais non promptement. La maladie réclame des soins; car elle est difficile et de longue durée, si elle n'est pas traitée sur-le-champ. 31. (Autre maladie de la rate, avec accidents scorbutiques.) Autre maladie de la rate : elle vient des mêmes causes que la 292 Ald., Frob., Mack.—εὑδὲρε EHK.- καὶ πρώϊτος δὲ K. --- τὰ προειρημένα θ.-δὲ om. HK. -- ῥήση (H, al manu ῥήϊση) 18.-- μυχῆσε EHNK, Ald., 'ETOB. -- μεγάλας om. 9.-- ὥς δεῖ om. 0.— 2 πλὴν οὐχ om. 6, Mack.—οὔϋ Ald., Frob.— 3 νοῦσος om. 'EHTKΘ. -- ἀφ' om., restit. al. manu H.—“5ὲ pro οὔν 8, Mack.— ἀπὸ (, al manu ὀπὸ) K.-vovo. Lind.- ee pro πετὰ δὲ θ, -- εἰς J.

228 DES AFFECTIONS INTERNES. ἂ οὐ x στήρ φουᾶται, μετὰ δὲ καὶ 6 σπλὴν οἰδέει καὶ σχληρὸς ἐστὶ, καὶ = RE A 4 2 ὀδύναι ὀξεῖαι ἐμπίπτουσιν ἐς τὸν σπλῆνα Ἄ δὲ χροίη τρέπεται, ς \ 3 71 x ἂ καὶ δρᾶται μέλας, ἔπωχρος, σιδιοειδής, wat ἐχ τοῦ GTS χαχὸν >. a , Ū ι H ὅζει, no τὰ οὔλα ἀφίσταται ἀπὸ τῶν ὀδόντων καὶ καχὸν ὅζει, ee 1 po τα καὶ Ex τῶν χνημέων ἔλχεα ἐκρήγνυται, ὄχοϊά περ ἐπινυχτίδες" τὰ 2 5 , δὲ γυῖα λεπτύνεται, καὶ ἥ κόπρος οὐχ ὀποχωρέει. Τοῦτον, ὄχόταν 02 - -“ 4 A # οὕτως ἔχη, ἡμελετῆν τοῖσιν αὐτοῖσι φαρμάχοισι καὶ ἐδέσμασι καὶ ποτῶ καὶ ταιλαιπωρήσι καὶ τοῖσιν ἄλλοισι πᾶσι" καὶ χλύζειν, ὄχοhe OΣ ΞΕ ΕΞ ΞΣΞΕΞΕΣ ταν μὴ θέλῃ Ἄ χόπρος διαχωρέειν, ἐν τούτοις" μέλιτος ἡ μικοτύλιον ἔξ ἔ 3 LA e 7 ς 7 5,2 ὕ = .- ΓΕ D, τὰς καὶ νίτρου Αἰγυπτίου ὀκόσον ἀστράγαλον ὃ οἶός" ταῦτα τρίψας διεῖναι - ο σ ἀπὸ τεύτλων ἐφθῶν ὕδατι τέσσαρσι χοτύλῃσιν" εἶτα οὕτω χλύζειν. x “- Cu Ἦν δὲ μὴ ὑπὸ τούτων ἡ νοῦσος χαθίστηται, καῦσαι δαυτοῦ τὸν se € 5 , θ . ἂ ἔ car A σπλῆνα ὡς τὸν πρόσθεν, καὶ ἦν τύχης χαύσας, ὑγιέα ποιήσεις. 7, - LCA 32. Τ' Ἄλλη νόσος σπληνός" γίνεται μὲν τοῦ ἔτεος ἔαρος ὥρη μάδ " ee λιστα, " ἀπὸ δὲ afzaros ὄχόταν γὰρ ἐμπλησθῇ ὃ σπλὴν αἵματος, ἐκρή> A! 12 4 297 2Ξ »“ > A ee 2 Le 4 νυται ἐς τὴν χοιλίην, καὶ ὀδύναι ὀξεῖαι ἐς τὸν σπλῆνα ἐμπίπτουσι κατ 3 HN x \ 2 \ CN = τ τον τον θ' es ἐς τὸν τιτθὸν καὶ ἐς τὴν χληῖ da καὶ ἐς τὸν ὦμον καὶ ὑπὸ ὃ τὴν ὠμοπλάτην. Ἦ δὲ χρο!ή τοῦ γυῖου μολιδδοειδής, καὶ ἀμυχὰς ἐν τῇσι χνήμησι λαμόάνει, καὶ ἔλχεα μεγάλα γίνεται ἐξ αὐτέων, καὶ τὰ χάτω ὑποχωρέοντα Eux τὴ χόπρω αἵματώδεα καὶ ἰώδεα ὑπέρχεται, Ἄ δὲ γαστήρ σχληρὴ, καὶ ὃ σπλὴν “'χαθὰ λίθος ἐστίν. Οὗτος τῶν πρόσθεν ἔ, - θανατωδέστερος. καὶ ἐξ ἂ αὐτέου παῦροι διαφυγγάνουσι. Τοῦτον, ὄχόTS -" ΣΡ ταν Ode ἔχη, τοῖσιν αὐτέοισι θεράπευε οἷσι καὶ τὸν ἔμπροσθεν, A LA LA .- -Ω S πλὴν ἄνω φάρμαχον μὴ δῶς" χάτω δὲ τοῦ χόχχου τοῦ χνιδίου δοῦ-1 Πίνεται pro καὶ ὀρᾶται EHK. —Srwyroc Mack. —? καὶ τὰ οὔλα χαχὸν ὅζει (καὶ τὰ οὔ. x. 8.-om. FG), καὶ τὰ ἀπὸ τῶν ὀδόντων ἀφίσταται vulg.— καὶ τὰ οὔλα ἀφίσταται ἀπὸ τῶν ὀδόντων καὶ χαχὸν ὅζει 9. -- τῶν om. 7. -χνημίων K. -- ἐκρήγνυνται IJ, Ald. -- ῥήγνυνται Ἐ6. -- ὅποτα 6}. -- γύα GI, Ald. -- οὐ διαχωρέει 9. ---ἡ μελετῆν 7. -- ὑποχλύζειν E (H, al. manu) ΚΡΩΘ, Lind., Mack.— 5 ἔioc Γ1πᾶ. -- διῆναι 1]. — χοτύλαισιν E. — 5 αὐτὸν 6.- ποιήons G, Ald., Frob., Lind. — 7 GX. v. σπλ. om. E.-y660< om. HIJK®. - νοῦσος Lind., Mack.- Gépeoc pro ἔαρος 6. —5ÿ δὲ νοῦσος γίνεται ἀπὸ αἵματος (E, au. ἄπο) HKΘ. -- γὰρ om. EHK6.— ὃ σπλὴν ἐμπλησθῇ μάλιστα αἵματος EBK (6,

5:πε μάλιστα).-- θτήν om., restit. al. manu Ἡ.--τούτου pro τοῦ γυίου θ.--
τύου GI, Ald., ETOP. -- μολυβδοειδῆς H. -- αὐτῶν E. ---- 9 ἄυνα τῷ πρώτῳ
(τῷ κόπρῳ Mercur. in marg.; τῇ χόπρῳ Lind.; τὸ πρωὶ θ) αἱματώδεα καὶ
ιώδεα (οἰνώδεα θ), καὶ (καὶ om. 6) ὑπέρχεται ἢ γαστήρ (ὑπέρχεται, à δὲ
γαστήρ 6) σκληρὴ vulg.— Je prends χόπρῳ conjecturé par Mercurialis,
quoique

DES AFFECTIONS INTERNES. 249 précédente. Voici les accidents qu'elle amène : le ventre se remplit de flatuosités; puis la rate se gonfle et durcit; des douleurs aiguës s'y font sentir; la coloration s'altère, le malade est noir, jaune, de couleur de grenade. L'oreille exhale une mauvaise odeur. Les gencives se détachent des dents et sentent mauvais. Des ulcérations font éruption aux jambes comme des épinyetides. Les membres maigrissent, et il y a constipation. Les choses étant ainsi, on traitera le malade par les mêmes remèdes, aliments, boissons, exercices et tout le reste. Quand les selles ne viennent pas, on prescrit le lavement suivant : prenez une demi-cotyle de miel et gros comme un osselet de mouton de nitre d'Égypte, broyez, et délayez dans quatre cotyles d'eau de bettes bouillies. Si la maladie ne cède pas à ces moyens, vous cautériserez la rate comme dans le cas précédent, et, en cas de réussite de la cautérisation, vous procurez la guérison. 82. (Autre maladie de la rate.) Autre maladie de la rate : elle survient surtout au printemps, et c'est le sang qui l'engendre. Quand la rate s'est emplie de sang, l'éruption se fait dans le ventre ; des douleurs aiguës sont ressenties à la rate, à la mamelle, à la clavicule, à l'épaule et sous Pomoplate. La coloration du corps est plombée. 1] se forme aux jambes des écorchures qui deviennent de grandes ulcérations; les matières rendues avec les excréments sont sanguinolentes et érugineuses; le ventre est dur, et la rate est comme une pierre. Cette affection expose à plus de danger que la précédente, et peu en réchappent. Les choses étant ainsi, traitez par les mêmes moyens que dans le cas précédent, sauf que vous ne donnerez pas de vomitif; vous évacuerez par le bas avec le grain de Gnide, Le lendemain vous administrerez huit cotyles de lait cuit d'ânesse ou de jument, avec addition de miel; sinon, la leçon de 6, dont cependant je ne puis tirer parti, rende la chose plus douteuse. Je prends aussi la leçon de 6 pour le déplacement de ὑπέρχεται. - "ὥσπερ EHK. -- καθάπερ Lind., Mack. — ἐστὶν om., restit. al. manu H. — Ξαὐτοῦ EHK.— οὕτως θ.-- αὐτέοισιν οἷσι καὶ τοὺς πρόσθεν ἰῆσθαι θ. -αὐτοῖσιν vulg.=undau@s pro μὴ δῶς ὅ.-- τοῦ χνιδίου κόχχου θ. --χνηδίου Ald.

250 DES AFFECTIONS INTERNES. AJ J ναι" 11% δ' ύστεραίη
όνείου ἢ ἱππείου γάλακτος ÉpOOD ὀχτὼ χοτύλας, - FPE ὦ δα ἢ ET À μέλι
παραχέων- εἰ δὲ μὴ, βοείῳ ἢ αἰγείῳ ἐφθῶ δύο χοεῦσι, μέλι Ḥ dr y. .2 2
Ἐπαραχέων παρὰ τὴν ἐτέρην κύλικα, ἐναλλάξ δὲ πίνειν χρή" ἐς δὲ CE: \ σω.
J τὴν ἐσπέρην διδόναι μετὰ τὴν χάθαρσιν ταῦτα ἃ καὶ τῷ πρόσθεν - αν 21 ω
μετὰ τὸ ρέρυαχον καὶ ἦν δοχῇ, τοῦ αἵματος ἀφελεῖν ἀπὸ τοῦ "H ὑ ἃ ὁ τῆς
εἷ βός. Τὰς δὲ λοιπὰς τῶν ἡμερέι ἀγγῶνος τοῦ ἀριστεροῦ τῆς εἴσω φλεόος.
Τὰς δὲ λοιπὰς τῶν ἡμερέων 7 ἢ ἔχ᾽ ἔρης βοείου γάλακτος τέσσαρας χοτύλι
διδόναι νήσκει ἐκάστης ἡμέρης βοείου γάλακτος τέσσαρας χοτύλας, Ἱ - 5;
στ τρίτον μέρος ἄλμης παραμίσγων" σιτίοισι δὲ xx ποτοῖσι καὶ τοῖσιν
ἄλλοισι τοῖσιν αὐτοῖσι θεραπεύειν "οἷσι καὶ τοὺς πρόσθεν" ἀπέχεσθαι =
Nan 7 ἔ \ + δὲ λαγνείης καὶ δοῖνοφλυγίης καὶ τοῦτον καὶ τοὺς πρόσθεν" καὶ
ἦν La a! ' σοι δοχῇ; °κατ χαῦσαι, δχόταν παχύτατος καὶ μέγιστος 6 σπλὴν 2
\ ἃ , a 7. CE ' P ἦν "ΕΣΤΕ γένηται: καὶ ἦν τύχης καύσας τοῦ χαιροῦ, ὀγιέα
ποιήσεις υἷ ὅπὸ ταύτης τῆς ἰήσιος ὑγιῆς γένηται., φθειρόμενος χρόνῳ
θνήσκει" ἢ γὰρ νοῦσος λίην ἐστὶ χαλεπή. .38. Ἄλλη δνοῦσος σπληνός- ὁ
προσπίπτει καὶ αὕτη Ἀ νοῦσος ἥρος ' μάλιστα, δχόταν φλέγμα ἀναλάδη 6
σπλὴν ἐς ἐωυτὸν, "ὁ μέγας παραχρήμα γίνεται καὶ Rae εἶτ' αὔθις
χαθίσταται.- καὶ "ὅταν ἐὸν ἐξηρμένος ἃ , ὀδύναι ὀξεῖαι Emo ὀχόταν δὲ
λαπαρὸς ἢ ἦ, ἀνώδυνός ἐστι" καὶ ὀχόταν χρόνος "“ἐγγένηται τῇ νοῦσῳ,
ἀμαυροτέρη δοκέει, καὶ ἐπανίσταται, καὶ ταχέως καθίσταται. Οὗτος ὀχόταν
οὔτῳ ἔχη, χατ' ἀρχὰς τοῦ “νοσήματος τὰ σιτία οὐ δύναται προσίεσθαι, καὶ
ταχέως χαταλεπτύνεται, καὶ ἀχρησίην ἔχει τὸ σῶμα πολὺ τὸ δὲ “νούσημα ἦν
μὴ παραχρήμα θεραπευθῇ, ἢ αὐτόματον χαταστῇ, διαλιπὸν πέντε μῆνας ἢ
ἔξ αὔθις ἐπανίσταται" διαλιμπάνει δὲ μάλιστα τὸν χειμῶνα. Τοῦτον χατ'
ἀρχὰς ἦν λάδης, καῦσον δέχα 1 Τῇ (καὶ τῇ Lind.) ύστεραίη καὶ (καὶ om.
Lind.) ἱππείου γάλακτος vulg. - τῆς δ' ύστεραίης ὀνείου ἢ ἱππείου γάλακτος
6.— Post ἐφθοῦ addunt δοῦναι H (6, ante ἐφθοῦ). -- παραχέας E (H, al.
manu ἐων). -- ?rapayéuv (παρ. om. vulg.) 0, Mack.-rapouicywn 11πά. --
ἐναλλάξ G, Ald.-yph om. 8.— 5. δὲ τὴν om., restit. al. manu Ἱ. -- ταῦτα
HUK, Frob.- - ἀφαιρεῖν E (H, al. manu) K.—42y οἷσι Kι -- τοὺς HKΘ. --
τὸν vulg. —5 λαχανοφαγίης Vatic. exempl. ap. Foes.—5 καὶ om. EBK,
Lind.-xæyéperoc ἢ (H, al. manu γένηται) καὶ μέγιστος ὁ σπλὴν sine γένηται
H9. --παχύτατος ἢ καὶ γένηται μέγιστος 6 σπλὴν Ἱ.. -- γένηται 6 σπλὴν K. -
χὴν pro καὶ ἂν EHK. ---i χατὰ καιρὸν θ. -- [σεως vulg «τ ἰήσιος EHIK,
Lind. -- λίαν 1. -- λέην om. θ.-- λίην ἐστὲ om. restit. al. manu post χαλ. Ἱ, -

- χαλ. ἐστὶ λίαν Ε Κ, Χην).—5+. om. ΕΗΥΚο. —^ο ηρ. δὲ ἡ νοῦσος χαὶ αὐτὴ
ΕΗΚ..-- χαὶ αὐτὴ om. θ.-- μάλιστα “ἦρος 9. --ἔαρος vulg.—£ (sic) pro ἐς Ε.
— 9 χαὶ (καὶ om. ΕΗΚ) μέγας παρ.

DES AFFECTIONS INTERNES. 254 deux conges (conge — 3%%6,24) de lait cuit de vache ou de chèvre, avec addition de miel de deux tasses l'une, on boira alternativement la tasse avec miel et la tasse sans miel. Le soir, après cette purgation, on donnera les mêmes choses qu'on donnait dans le cas précédent après le médicament évacuant, Tirez, si vous 16 jugez convenable, du sang à la veine interne du pli du bras gauche. Les autres jours vous donnerez à jeun, chaque jour, quatre cotyles de lait de vache, avec addition d'un tiers de saumure. Le traitement en fait d'aliments, de boissons et du reste sera le même que pour les cas précédents. On défendra le coït et les excès de vin à ce malade comme à ceux qui précèdent; et, dans le cas où vous le jugeriez convenable, vous cautériserez, quand la rate est la plus grosse et la plus volumineuse. Si vous réussissez à cautériser à propos, vous procurez la guérison; mais, s'il ne guérit pas par ce traitement, le malade finit par succomber à la consommation; car la maladie est très-difficile. 33. (Autre maladie de la rate.) Autre maladie de la rate : celle-ci vient aussi surtout pendant le printemps ; la rate recoit du phlegme qui la pénètre, et soudain elle grossit et durcit, puis revient à l'état naturel; quand elle est gonflée, des douleurs aiguës s'y font sentir; mais, quand elle est dégonflée, elle est indolente. La maladie, se prolongeant, paraît perdre de son activité; la rate enfle, et se désenfle rapidement. Les choses étant ainsi, le malade, au début de la maladie, n'a pas d'appétit, il maigrit vite, et le corps est affecté d'une grande impuissance. Cette maladie, si elle n'est pas traitée sur-le-champ ou si elle ne guérit pas spontanément, éprouve une intermission de cinq à six mois et puis reparaît; l'intermission arrive particulièrement en hiver. Si vous prenez le malade γένηται (γίνεται H) vulg.—adrie EH:— " όκόταν 1, Mack. -- όπόταν EHK. έξηρημένος (11. -- έξηρητημένος EP'Q'.— 2 γένηται viig. -- έγγένηται BKΘ. -δοχέη 61}. -- δοχέει om., restit. al: manu H, -- 'Ροβί δοχ. addit ή νοῦσος H. -οὔτως om., restit. al manu H.— 1 νουσ, Lind.-&xpnotoy (sic) 4. -- πουλχην 6}, Ald., Frob.- πολ. τὸ σῶμα EHK.— 1 γόσ. 'EBK. -- κατασταθῇ 0.— διαλιπὸν K.-- διαλιπὼν vulg.— νας πέντε 'EΠI. -- αὔτις EH.

232 DES AFFECTIONS INTERNES. 2 2 \ % νυ € 7 4 PME Ev
 ἐσχάρας ἐς τὸν σπλῖνα, καὶ μαρ' εὐθὺ ὕγιζα pores ἂν δὲ μὴ um £ ὕ 2 τ \ =
 χαύσης, τοῖσιν αὐτοῖσι φαρμάχοισιν ἴησθαι οἷσι Ἀεὶ ποὺς ris ἤς Ξε , . , 2 καὶ
 ἐδέσμασι καὶ ποτοῖσι καὶ ταλαιπωρίησιν' οὕτω γὰρ ἂν τάχιστα , Y. & PS ἢ
 ὀγιέα ποιήσης. Τούτου 232 ἢ χροιὴ γίνεται ἔχλευχος, ἄρτι ὕπωχρος, ἄρτι
 αὐχμηρή. LA Lὰ 3h. Ἄλλη νοῦσος σπληνός“ γίνεται μετοπώρου μάλιστα , :
 χολῆς μελαίνης “ γίνεται δὲ ἀπὸ λαχανοφαγίης τρωξίμων πολ+ ἀπὸ > 19. 7
 A ' u λῶν καὶ ὕδροποσίης. Πάσχει οὖν τάδε' δχόταν τὸ "νούσημα λάδη, - ιν
 ν» AA > 4 4 ἄλγέει τὸν σπλῆνα σφόδρα, καὶ ῥῖγος καὶ πυρετὸς
 ἐπιλαμόδάνει, καὶ 2 7» SES / = 2 67 , RARES } 3 ' ἀσιτίη ἔχει αὐτὸν, τό τε
 γυῖον “ξυμπίπτει ταχέως” ὃ δὲ σπλῆν μέUn , cer À \ 'ΕΣ . ἢ as \ \ yas μὲν
 πάνυ οὐ γίνεται, σκληρὸς δὲ, καὶ Traparirret παρὰ τὰ - 4 [2 l'A -σπλάγχνα
 καὶ μυζέει προσχείμενος. Τοῦτον, ὁχόταν οὕτως ἔχη, τοῖ-»“ -οῦ - A Le ι σιν
 αὐτοῖσιν ἴησθαι θχαὶ φαρμάχοισι καὶ βρωτοῖσι °χατ πότοισι καὶ 5 ' RER à 4
 \ 7 θ \ # D = ταλαιπωρίησιν, οἷσιν ἂν καὶ τοὺς πρόσθεν, καὶ ἦν σοι παρέξει,
 χαῦLA d τ " σαι rdn αὐτὸν τρόπον ὄνπερ καὶ τοὺς ἄλλους. Αὕτη Ἀ νοῦσος
 τοῖσι ΕΣ. Α “ - 3 Ἀ 4 πολλοῖσιν, ἦν παραχρῆμα μελετηθῇ, ἐν τάχει
 ἐξέρχεται. 3. Ἴκτεροι τέσσαρες” “ὅδε μὲν τοῦ θέρους μάλιστα ἐπιλαμόάνει
 13 S χολῆς χινηθείσης” ἴσταται οὖν Ἀ χολὴ ὑπὸ τῷ δέρματι καὶ ἐν τῇ “ Ξ “-
 = κεφαλῇ, ὥστ' εὐθὺς ἀλλοχροεὶ τὸ σῶμα καὶ γίνεται ὠχρὸν 620i0ν -" LA
 περ σίδιον, καὶ οὗ ὀφθαλμοὶ ὠχροὶ, καὶ ἐν τῇ κεφαλῇ ὑπὸ τὰς τρίχας trie
 dore don οἷον “χνοὺς ὕπεστι, καὶ ῥῖγος καὶ πυρετὸς ἐπιλαμόάνει, καὶ οὐρέει
 0 3% πος nn ren NET VER ὠχρὸν τὸ οὖρον, καὶ ὑφίσταται ὅπ' αὐτῷ παχὺ
 Ὑrwyron, καὶ τὸ ξ ΒΞ: D se x ι Sc LES: ΕΣ 17 ὠθεν, ἕως ἂν νῆστις ἢ, πρὸς
 τὴν καρδίην καὶ τὰ σπλάγχνα μύζει, 7 x 1 > à ᾱ, καὶ δχόταν τις “ αὐτὸν
 προσφθέγξεται ἢ ἐρωτήση, don τε καὶ λυπέεται, καὶ οὐχ ἀνέχεται
 ἀκροώμενος” 6 δὲ ἀπόπατος προΐων @/06‘Ταο’ om., restit. al. manu H.--
 πρόσθε, al. manu θεν Ἡ. --- 2 δὲ om. (H, restit. al. manu) 9. -- ἀρτιύπωχρος
 (ἄρτι ὕπωχρος E, H al. manu accentus supra ἄρτι, K0, Mack) καὶ (ἄρτι pro
 καὶ 6, Mack) αὐχμηρή vulg.— 5 v. om. EHIJK6.—yiverer μὲν 9. -
 μεθοπώρου I. — ‘ÿ5ro EñK. -- ὕδροποσίης γυ]ρ. -- ὕδροποσίης EJK, Lind.,
 Mack. —5 νόσ. EH, Mack. -- γύον I, Ald., Frob. —f σ. EHΠK.--- "
 προσπίπτει πρὸς θ.-- αὔζει Lind.— 5 Ante xai addit οἷσι H. ---θχαὶ πότοισι
 EHKO, Mack. -- καὶ π. om. vulg.—&c pro οἷς θ.-- ἂν καὶ om. (H, restit. al.
 manu) 6.- παρέξει 11. -- παράσχη E (H, al. manu παρέξει) K9.— 1 τὸν Hθ.
 -- τὸν om. γυῖα. -- τάξει pro τάχει 1. --- 1 ὁ (ὁ δὲ 6) μὲν vulg.—Lisez ὅδε. --

- " δὲ pro οὖν θ.--εὐθέως 9.-- ἀλλωχροέει ΕΠ7.--ἀλλοχροέειν K. --
ἀλλοτροπέε: 6.— 3 φλοῦς (φλοῦς E; χνοῦς 6, Mack) vulg. — " ὑποθρον
(sic) FGI, Ald. -- ἔστ' E(H, al. manu ἔως). -- καρδίαν 1.--καὶ πρὸς τὰ ΕΗθ,
Mack.-putée: ΕΗK.—5 αὐτὸν H.- αὐτῷ νυ]ρ.-- ἐρωτέει, al. manu

DES AFFECTIONS INTERNES. - 965 dès le début, faites dix eschares sur la rate, et aussitôt vous procurerez la guérison. Si vous ne cautérisez pas, vous traiterez par les mêmes moyens que dans les cas précédents, remèdes, aliments, boissons et exercices ; c'est de cette façon que la guérison sera la plus prompte. Dans cette maladie la peau est blanchâtre, tantôt jaunâtre, tantôt aride. 34. (Autre maladie de la rate.) Autre maladie de la rate : > elle vient surtout en automne de la bile noire ; elle se produit quand on mange beaucoup de légumes verts et qu'on boit beaucoup d'eau. Voici les accidents : quand la maladie se déclare, il y a forte douleur à la rate, frisson, fièvre, anorexie. Le corps maigrit promptement ; la rate ne grossit pas beaucoup, mais elle devient dure, elle tombe le long des viscères et exerce, ainsi tombante, une succion. Dans cet état, on traitera par les mêmes moyens, remèdes, aliments, boissons et exercices, que dans les cas précédents ; et, si la chose paraît utile, cautérisez comme précédemment. Cette maladie, si elle est traitée sur-le-champ, guérit promptement chez la plupart. 35. (Ictère.) Quatre ictères : celui-ci attaque surtout en été, la bile étant mise en mouvement. La bile se fixe à la peau et à la tête, de sorte qu'aussitôt le corps change de coloration et devient jaune comme une écorce de grenade. Les yeux jaunissent. A la tête, sous les cheveux, il se forme une espèce de duvet. Il y a frisson et fièvre : L'urine est jaune, et laisse déposer un sédiment épais jaunâtre. Au matin, le malade, tant qu'il est à jeun, éprouve des gargouillements au cardia et aux viscères ; si on lui adresse la parole ou qu'on l'interroge, il s'impatiente, s'irrite et ne supporte pas qu'on lui parle. Les selles sont d'un blanc jaunâtre et fétides. En cet état, le malade succombe d'ordinaire dans les quatorze jours ; s'il passe ce terme, il $\gamma\upsilon\epsilon\acute{\epsilon}\rho\omega\tau\acute{\eta}\sigma\epsilon\iota$ B.-- $\epsilon\acute{\rho}\omega\tau\acute{\eta}\sigma\epsilon$: E.—&cce: ($\acute{\alpha}\sigma\sigma\eta$ 618: $\acute{\alpha}\sigma\eta$, E al. manu $\acute{\alpha}\sigma\sigma\epsilon\iota$, H, Ald.; $\acute{\alpha}\sigma\sigma\epsilon\tau\alpha\iota$ Lind.; $\acute{\alpha}\sigma\sigma\tilde{\alpha}\tau\alpha\iota$ Mack) $\tau\epsilon$ vulg.— Gal. 6]. : $\acute{\alpha}\sigma\tilde{\alpha}\tau\alpha\iota$, τό τε πυροῦται ὡς ἐν πρώτῳ γυναικείων, καὶ τὸ προσλόρως καὶ ἐπαχθῶς διατίθεται, ὡς ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ νούσων $\rho\epsilon\iota\tau\omega$.-Mathiæ, gr. Gram., 3^o édit., p. 541, pense qu'il faut lire &o τε, ἂ' ἁσάω,, forme active, au lieu de ἁσάομαι, forme moyenne. — % ὠχρὸς θ.-- $\tau\eta\sigma\iota$ om. 'EK. -- φύγη 'EH. -- ὑγιῆς γίνεται H.

254 DES AFFECTIONS INTERNES. λευχος χαὶ κάχοδμος.

Οὗτος, δχόταν ὥδε ἔχη, θνήσχει. μάλιστα ἐν τῇσι τεσσαρεσκαίδεκα ἡμέρησιν" ἦν δὲ ταύτας διαφύγη, SES, τ Μελετὴν δὲ αὐτὸν χρή ὥδε" ἐχόταν à πυρετὸς ἀνῆ, "λούειν πολλῶ χαὶ θερμῶ , πίνειν τε διδόναι μελίκρητον" καὶ royséase RARES πτισάνης χυλῶ, μέλι παραχέων, χαὶ μὴ συνεψεῖν α μέλι > ἕως ἂν af δεχατέσσαρες ἡμέραι παρέλθωσιν " αὗται γὰρ Lines ἦν tt σιμον ἢ οὐ. Μετὰ δὲ ταῦτα βλούειν δις τῆς ἡμέρης, χαὶ sexe τὸ πρῶτον. ὀλίγοισιν ἄσσα "ἂν μάλιστα προσίηται, ἔπειτα μέντοι πλείω διδόναι" πινέτω © δὲ οἶνον λευχὸν ὡς πλεῖστον δι' ἡμέρης" καὶ ἦν σοι δοχὴ προϊόντος τοῦ χρόνου ὥχρὸς εἶναι καὶ δ ἀσθενῆς, ἔμετον χελεύειν ποιέεσθαι ἀπὸ τῶν σιτίων, ὡς ἐν τῇσιν ἄνω νούσοισιν ἔχει, Καὶ ἦν μὲν "I ἀπὸ τουτέων παύσηται, ἄλις" ἦν δὲ μὴ, ἐλλέδορον πῖσαι" μετὰ δὲ τὴν χάθαρσιν δὲς ἐσπέρην φαγέτω μᾶζαν μαλθαχὴν ἢ ἄρτου τὸ ἐντός" ὄψον δὲ ἐσθιέτω νεοσσὸν ἀλεχτορίδος δίεφθον θέζω-μευμένον χρομμύω καὶ χοριάνω χαὶ τυρῶ χαὶ ἀλὶ χαὶ σησάμω χαὶ σταφίδι λευχῇ" οἶνον δὲ πινέτω λευχὸν, αὐστηρὸν, ὡς παλαιότατον" τὴν δὲ κάτω χοιλίην ὑποκαθῆραι * τῇ δὲ θστεραίῃ "Ο χυλῶ ἀπ' ἐρεοίν-θων λευχῶν, μέλι δὲ χρή τῶ "χυλῶ παραχέαι, τούτῳ δὲ χρεέσθω, χαὶ ἐχπιέτω "δύο χοτύλας τοῦ χυλοῦ. Τῇ δὲ τρίτῃ ἀρξάμενος, ἐχάοιμε ἡμέρης πινέτω " τὸ ὕδωρ, ἀπὸ τῶνδε ἐψήσας" μαράθρου δίζας λεπτάς πληθος ὄχόσον τρισὶ δαχτύλοισι περιλαδεῖν, τὴν δραγμίδα, ἐψεῖν ἐν δύο χοεῦσιν ὕδατος, ἐψεῖν δὲ ἕως ἂν λειφθῇ τὸ ἥμισυ" B ἐψεῖν δὲ χαὶ ἐρεδίνθων λευκῶν χοίνιχα ἐν δυσὶ χοεῦσι, χατ τούτου λειπέτω τὸ ἥμισυ" ταῦτα δχόταν λειφθῇ, διηθήσας, ἐξαιθριάσαι, χτ ἀμφοτέρα μίξας, τούτῳ τῶ ὕδατι ρον οἶνον χρήσας πινέτω," 1 Μελετὴν δ' αὐτὸν τόνδε χρή τὸν τρόπον θ.-- μελετᾶν ΠΠ.-- μελετῇ, al. manu ἦν 'E.-- χρή αὐτὸν HUK.- 6 om., restit. al. manu H.—? Post x. addunt χρή HUK ; addit αὐτὸν 9.--δὲ pro τε 'ΕΗΚΘ.--πιτсс. E.- χαὶ μέλι παρ. ΕΗΚ.δεχατέτταρες vulg.- dexarécoapes ΕἩΚ. --- ὁ λούειν om., restit. al. manu H. -- ἦν 'ΕΠΕ. -- ἂν om. 9. --ἔπειτα πλείω μέντοι (μέντοι πλείω ΕΗΚ : μέντοι κοὺ πλείω 0) νυ]. ---- δὲ. χαὶ 0, —6 ἀσινῆς legit Martinus. -- Post ἔμετον ad= dit αὐτὸν θ. -- ταῖς ΕΘΚ. -- ἐν τῇσι νούσοισι τῇσιν ἄνω 9. ---I ὑπὸ θ8.--του-τέων 9.-- τούτων γυ]ο.--παύηται θ. -- εἰ δ' οὖν pro ἦν δὲ un 'ΕΘΠ. -- τὴν τοιαύτην (τοι. om., H restit. al. manu) θ.--- ἐσπέρην (ἐσπέρης 6) vulg. — ἐς ἐσπέρην ΕΗΚ. -- ὄψον δ' ἐχέτω 0.—° εὐζωμευμένον vulg. -- Schneider, dans son Diet., au mot εὐζωμεύω, dit : εὐζωμευμένον dans Hipp., fausse leçon pour

εὖ ζῶμευμένον.-- ἐζῶμευμένον (E, al manu εὐζῶμευμένον) HJ.-La véritable
leçon est celle de nos Π|58.--χρομύω 61, Α'Ιὰ.-- χορυάνω GI χοδς

DES AFFECTIONS INTERNES. 255 rit. Voici comment on
traîtera : quand la fièvre tombe, on lave avec beaucoup d'eau chaude, et on
donne à boire du mélicrat, Pour potage il aura la décoction d'orge avec
addition de miel; le miel ne cuira pas avec l'orge tant que les quatorze jours
ne seront pas passés; emeffet ce terme décide si la maladie est mortelle ou
non. Ensuite: on lavera deux fois le jour, et on alimentera avec ce qui excite
l'appétit du malade, d'abord en petite quantité, puis en plus grande. Il boira
du vin blanc le plus possible pendant le jour. 51, ἄνεξ le temps, il vous
paraît jaune et faible, vous ordonnerez le vomissement après aliments
comme il a été dit dans les maladies précédentes. Si ces moyens réussissent,
c'est bien; sinon, on fera boire l'hellébore ; après Pévacuation, le soir, le
malade mangera de la polenta molle ou le dedans du pain; pour mets, un
poulet bien cuit dans'un bouillon avec le porreau, la coriandre, le fromage,
le sel, le sésame et le raisin sec blanc. Il boira un vin blanc, astringent, très-
vieux. Il prendra un purgatif ; le lendemain, il boira de la décoction de pois
chiches blancs, préparée avec le miel; il en prendra deux cotyles. À partir
du surlendemain, il se mettra à boire chaque jour une eau ainsi préparée :
faites cuire une pincée de minces racines de fenouil dans deux congés
d'eau, jusqu'à réduction de moitié; faites cuire aussi jusqu'à réduction de
moitié une chœnice (159,08) de pois chiches blancs dans deux congés
d'eau; cela fait, passez, exposez au serein, mêlez; ριάννω. EHK. --λευχή H.
-- λευχῆ om. K. — τ χυμῶ IK. — you 1, -τούτω δὲ om. FGII, Ald. --τούτω
δὲ. yo. χαὶ om. (E, restit. al. manu sine χαὶ) HK. —® Ante δύο addunt δὲ
EHKQ'6.—yoéx pro χοτύλας 9. -- τοῦ τοιούτου (τοι. om. EH KΘ) χυλοῦ
(χυμοῦ HIJK) vulg.- ἀφ' (ἀφ' om. EHK6; ἐφ' K', Lind., Mack) ἐχάστης
vulg. —# τόδε (τόδε om., restit. al. manu H) τὸ (τόδε τὸ om. 6) ὕδωρ vulg.
—u6pwy pro map. θ. --ώμαράθου (H, al. manu θρου) 1.-- δαχτύλοις E.-
Goayuida (δραχμίδα GHI) ἐμδάλλειν (ἐμό. om... restit. al. manu H) (addunt
ταῦτα EKP') χαὶ (ταῦτα pro χαὶ, al. manu χαὲ H) ἐψεῖν vulg. -Je supprime
ἐμδάλλειν et καὶ avec H.— 1 τρισὶ 0.—Guoi Lind.— 5 ἐψεῖν δὲ (EU. δὲ
om. vulg.) 0.— "ὁ χαὶ τούτου δὲ πιέτω (λειπέτω; pro δὲ mère θ) (ἔως ἂν
λειφθῇ pro χαὶ τούτου δὲ πιέτω Lind.) τὸ ἥμισυ vulg.— ἐξεθριάσαι, al.
manu ξαιθ H. --ἐξαιθριάσαι Ald., 'ETOP.. Lind.—" χαὶ om. 8.—1\$ χαὶ τὸν
οἶνον vulg.-Je sapprime ce χαί, -- χερήσας EQ', πᾶν --χιρνὰς θ.-- χιρνᾶν P',

256 DES AFFECTIONS INTERNES. 'E ' TESTER 'E « χαὶ αὐτὸ
τὸ ὕδωρ “μοῦνον, ἦν βούληται, πινέτω ὡς πλείστον, χαὶ = ' x x , , ἄλλο
ὕδωρ μὴ πινέτω. λην δὲ τοῦτο τὸ ποτὸν μὴ προσίηται, τόδε Ξ -“ ' (3.2 > SN
« σχευάσας οὕτω διδόναι" ἰσχάδων λευχῶν χοίνιχα ἐψήσας ἐν δυσὶ LS 2
ὕδωρ 2 τοῦτο πινέτω, ἦν \ - Ξ , LT ε χοεῦσι διηθῆσαι χαὶ ἐξαιθριάσαι"
ἔπειτα τὸ " # A “- LT RER - \ \ τε ψιλὸν βαῦτὸ βούληται, ἦν τε σὺν τῷ οἶνω
κιρνας' πινέτω δὲ μὴ , SET 4 4 CEE 7 a. = ἀθρόον πουλὺν, ἀλλὰ χατὰ φορὰν
ἡμιχοτύλιον, ὅχως μὴ διάρροια Lu L4 3, δ αὐτῷ ἐπιγένηται, χαὶ διαλιπὼν
χρόνον ὀλίγον πινέτω. 'Αγχαθὰ δὲ ' τ E δ ARTS “ ' 5 χαὶ τάδε διδόναι
πίνειν νήσκει ἐκάστης ἡμέρης" τρίδοντα λεῖα χαὶ “- 'Ο 7 7 διέντα χοτύλην
οἶνου παλαιοῦ λευχοῦ,, σελίνου χαρπὸν, σιχύου , S ' σπέρμα, μαράθρου
καρπὸν, Αἰθιοπιχὸν χύμινον, ἀδιάντον, \$ χόριον € 4 , 2 US TER CE 1 5, οἶν
FES 0 T ν' 1 τὴν ποιήν, ἀσταφίδας λευχᾶς" ταῦτα πίνων χάχεῖνα
ὠφελήσεται 2 V4 χαὶ τάχιστα ὑγιῆς γενήσεται. e σ > , 36. Ἄλλος ἵχτερος
οὗτος ἐπιλαμόανει T' χειμῶνος ἐν ὥρῃ ἐχ μέθης A: - - Y \ χαὶ δίγειος-
ἄρχεται δὲ τοπρῶτον ῥῖγος ἐπιλαμόάνειν, ἔπειτα 5 χαὶ 'ς ξ 2 πυρετὸς
χατέχει" τὸ δὲ δγρὸν "τὸ ἐν τῷ σώματι "πήγνυται ἐν τῷ δέρματι, “Τοῖσι δὲ
δείχνυται ὅτι οὕτως ἔχει" πελιδνόν ἐστιν αὐτοῦ x “- À € LA "à \ € LA os τ
À ' + τὸ σῶμα καὶ ὑπόσχληρον, καὶ af φλέδες διὰ τοῦ σώματος τέτανται
ὠχραί: Puétoves δὲ χαὶ παχύτεραι ἢ πρόσθεν εἰσί: τέτανταί Pre
ὄπομελάντεραι καὶ ἄλλαι φλέδες, χαὶ ἦν τάμνη τίς τινα αὐτῶν, “ρέυÀ x + D
οὐ A 2 \ # LEE 4, os! 3° σεταὶ τὸ οἶνα ὠχρὸν, ἦν ὠχραὶ ἔωσιν αἱ φλέδες" ἦν
δὲ μέλαιναι ὄξζωσι, μέλαν τὸ αἷμα ρεύσεται. Καὶ τὸ ἐμάτιον πρὸς τῷ “ὁ
σώματι ' , EΣ τον τσ νος CE τς τσαὶ - Οῦ 1, 14172 προσχείμενον οὐχ ἄνεχε
ταὶ UTO TOU XYNG LOU. τος πρόθυμος ἐστι ἐφιλὸν EHKΘ.-- Απίο ὡς
addit δὲ H. -- τὸ δὲ ox. EHK9.- Ante σχ. addunt αὐτῷ 'EHKP. -- σχευάσαι
'EK. -- οὕτως 'EΘTK, -- οὕτω om. 6.—χαὺ pro οὕτω, al. manu οὕτω H.-
Ante διὸ. addunt χαὶ 'EK. -- ἰσχάδων repetitur H, — 3 τοῦτο om. G.— 5
αὐτοῦ, al. manu αὐτὸ H. -- εἴ τε ὅ. -- ξὺν 1.1π4...-- τῷ om. K. -- χιρνὰς om.
'EΟ6!. -- χιρνᾶν (E, al. manu ἄς) (H, al. manu, erat prius àc) K. - χυρνὰς
Ald.-uà πολὺ μηδὲ ἀθρόον 9.-- ἀθρόου E.-xaragorav 1.-- τὸ pro φορὰν, al.
manu φορὰν H. -- ὅχως ἂν μὴ θ. ---' αὐτῷ om. 8. --ἐπ:γ. αὐτῷ EHK,—5
διδόναι καὶ τάδε E! -- νήστις H. -- νῆστιν K. -- νῆστιν πίνειν E.-uoβράθου
(H, al. manu 8ρον) 1. -- ἀνδιάντον (sic) GI, Ald.—z6ov0v G, Ald: --πύην
GIJ.-révν 'H. -- ἀσταφίδα λευχὴν EHKQ/, Lind.-xai ἐχεῖνα EHK.ῶφελ. καὶ
om. EHKPΩ. --ἔσται pro γεν. EHKO', Lind., Mack. --- 7 Ante x: addunt

μὲν EHP' Θ', Lind.—*ëy* om. 9. -- ὥρην, al. manu ἐν ὥρῃ H. -- ἄρχεται δὲ
πρῶτον μὲν τὸ ρίγος ἐπιλαμδάνειν, εἶτα ὁ πυρετὸς χατέχε: θ.--πάσχει δὲ
τάδε pro ἄρχεται δὲ πᾶ. -- πρῶτον EBK, - ἐπιλαμθάνειν, om.
FGIJ.ἐπιλαμόάνει Lind. —\$ καὶ om. 'EHK. -- χατέχει om. (E, restit. al.
manu) H. Des τὸ om, Lind.—# τὸ (τὸ om. 6) ὑπὸ τῷ δέρματι πηγνυται (al.
manu πηγνυται ἐν τῷ δέρματι H) ἅμα τῷ σώματι H (θ, αἵματι). -- Post
δέρματι

DES AFFECTIONS INTERNES. 257 16 malade boira ou le vin coupé avec cette eau, ou, s'il veut, cette eau seule; il en boira le plus qu'il pourra, et ne boira aucune autre eau. Si cette boisson ne lui agréé pas, on préparera celle-ci : prenez une chœnice de figes blanches, faites cuire dans deux congés d'eau, passez, exposez au serein; le patient boira cette eau soit seule, soit avec son vin. Il n'en boira pas beaucoup à la fois, mais seulement une demi-cotyie d'un trait, afin que la diarrhée ne le prenne pas ; et il mettra un certain intervalle entre chaque tasse. Voici encore une préparation bonne à donner chaque matin à jeun : prenez une cotyle de vin blanc vieux, de la graine de persil, de la graine de concombre, de la graine de fenouil, du cumin d'Éthiopie, de ladiante, de la coriandre, du raisin sec blanc, pilez et faites macérer. En prenant cette boisson et les boissons susdites, il sera soulagé et guérira promptement. 36. (Autre ictère.) Autre ictère : il attaque en hiver à la suite de Pivresse δὲ du refroidissement. D'abord le frisson se fait sentir, ensuite la fièvre s'établit; l'humide qui est dans le corps se coagule dans la peau. Voici ce qui montre qu'il en est ainsi : le corps du malade est livide et un peu dur ; des veines jaunes s'étendent sur le corps, elles sont plus grandes et plus grosses qu'auparavant; d'autres veines plus foncées s'y voient aussi; si on en ouvre quelqu'une, il sort un sang jaune des veines jaunes, et un sang noir des veines noires. Le malade, à cause de la démangeaison, ne supporte pas le vêtement appliqué sur addit ἅμα τῷ σώματι E.—"2y (ἐν om. EHK9, Ald.) τοῖσι να]β. -- δηλοῖ EQ', 11π4.-- ἀποδηλοῖ 6.— αὐτὸ δηλοῖ pro δείκνυται H. -- ὥς pro ὅτι θ.-- πελιδνὸν [δέ] ἐστὶ {1η4. ---- ραὶ εἰς: μέζονες ἢ πρόσθεν (πρόσθε, al. manu ἐν 'E) καὶ παχύτεραι 'EHK. -- καὶ μείζονες ἢ πρόσθεν καὶ παχύτερα: 9. -- μείζονες vulg.—# δὲ pro τε EKΘ. -- καὶ ὑπομελάντεραι ἄλλας φλέδες θ. -- τάμη EH, Mack. -- αὐτέων Lind.— 1 δεύσε: ἐξελεύσεται (δεύσεται sine ἐξελ. E, FG supra lin. ἐξελεύσεται ut glossema, HJKP/(/, Lind.) vulg.—ἐδν περ (ἦν περ Q), Eind.; ἦν sine περ EHKP') vulg.-εἰοῖν G, Ald. — 5 ἐῶσι Ald.— ὁ χρώματι vulg. -- χρωτὶ P'. - σώματι 'Eθ, Lind., Mack. — 5 ἐστὲ om. (H, restit. al. manu) θ.-- πρὸς τὸ om. 0. -- πορεύεσθαι καὶ om. (H, restit. al. manu) B.= περιφοιτᾶν θ.-- ἀλλὰ HK. -- ἀσθενείας H.- οὐπω. om. EHP'(6, Lind., Mack. TOM. VII. ; 17

258. DES AFFECTIONS INTERNES. «*ἄ* Le Pratt à πρὸς τὸ πορεύεσθαι καὶ φοιτῆν, ἀλλ' ὑπὸ τῆς ἀσθενείης αὐτοῦ τὰ P - , “Φ - 4 = σχέλεα ὑποφέρεται, καὶ διψῇ σφόδρα. Αὕτη # νοῦσος οὕπω ἦσσον , 1 43 2 <> τῆς προτέρης θανασίμη" προέρχεται δὲ πλείω χρόνον, ἦν μὴ ἐν τῇσιν eu ETS Vie he ἐπτα ἡνέρησιν ὀγιῆς γένηται" ἦν δὲ Ἀ νοῦσος ἀπου- ηκύνηται χαὶ γέ, ν ' , 8 A - x γηται ὄγδοος ἢ ἔννατος, Ξσυμπίπτει ἐς χλίνην, ὅχαὶ Ἀ νοῦσος καὶ ἡ ἀλγηδὼν πιέζει μᾶλλον, καὶ ἀνίστασθαι οὐ δύναται, καὶ οἱ πολλοὶ : Ξ ΞΡ EN ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ παραχρῆμα φθείροντα:. Τοῦτον, δχόταν οὕτως >. ε 2 2 τ, RES Pt ' Ἀ ὩΣ δ ' AS. € ἔχη, κατ' ἀρχὰς μὲν ὑτῆς νούσου ἦν παραγένηται, ὁχόταν ἤδη αἱ Le C2 ' Ia ἐπτα ἡμέραι παρέλθωσιν, ἐλλέδορον πῖσαι, τὴν δὲ χάτω κοιλίνην ! a ῥ -ς : Ξ χυλῶ 'δποκαθῆραι, ὡς ἐν τῷ πρόσθεν, καὶ τᾶλλα τὰ αὐτὰ διδόναι φάρμαχα. Διδόναι δὲ χαὶ χανθαρίδας, ἄνευ πτερῶν καὶ κεφαλῆς, φ en #° A Lé τέσσαρας τρίδων δχαὶ διεῖς οἶνω λευχῶ ἡπικοτυλίῳ, ἤδη δὲ χαὶ μέλε J 52.3.7 - « “N’ ms Te ἦν δα ὁ RE NT παραχέα: ὀλίγον, εἶτα οὕτω διδόναι: πιεῖν" Trodro πινέτω δις ἢ τρις “- LA ΗΠ - ' = δὲ D 4 F ε - ι ' θετῆς ἡμέρης. Ἰπροϊούσης δὲ τῆς νούσου λουτροῖσι καὶ πυριήμασι θε τ 'ς 2 Z ST. PRES αἰ τ x x > parevery" ἐσθιέτω δὲ ἄσσα προσίεται" οἶνον δὲ πινέτω λευχὸν, αὔστηρὸν, καὶ τᾶλλα τὰ αὐτὰ ὁ" προσφερέσθω ἄ χαὶ τῇ πρόσθεν. Αὕτη Ἀ - “ἄ, nd La γοῦσος χρονίη χαὶ χαλεπή; ἦν μὴ χατ' ἀρχὰς καλῶς μελετηθῇ. # - 24 37. Ἄλλος ἵχτερος" ἐπιδήμιος θοῦῦτος χαλέεται, διότι πᾶσαν ὥρην ἐπιλαμδάνει" γίνεται δὲ ἀπὸ πλησμονῆς μάλιστα χαὶ μέθης, " χαὶ ἐπειδὴν ῥιγώση. Εὐθέως οὖν τὸ σῶμα ἀλλοιοτροπέει χαὶ γίνεται ὠχρὸν, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ σφόδρα ὠχροὶ, χαὶ ὑπὸ τὰς τρίχας χαὶ “ὀπὸ τοὺς ὄγκυας Ἀ νοῦσος ὑπέρχεται, καὶ ῥίγος χαὶ πυρετὸς βληχρὸς ἔχει, \ 422 1 x A 2 - “ 227 #. RASE χαὶ “ἀσθενέει τὸ σῶμα, xat ἐν τῇ κεφαλῇ ὀδύνη ἔχει, καὶ οὐρέει \ J τ E Φ ee x ὠχρὸν χαὶ παχύ. Οὗτος 6 ἵχτερος ἦσσον θανατώδης τῶν πρόσθεν, καὶ , , “ ‘δθεραπεύεται μελετώμενος ἐν τάχει. Τοῦτον, ὁχόταν οὕτως ἔχη, 0 ΕΣ ms UN 2, A = σγχαῖσα: ΕΥΤΟΥ ΤΟΥΣ ἀγχωνᾶς χα! ἀφαιρέειν του αἵματος, «ἔπειτα πυ1 Ἄν (εἰ Ἐ) (addit γὰρ Lind.) μὴ ἐν τῇσι πρώτῃσιν ἡμέρησιν (addit ἀποθάνοι Lind.) ἔπειτα ὑγιῆς γίνηται νυῖς. --ἦν τὴ ἐν τῇσιν ἐπτα (addit πρώτῃσιν Mack) ἡμέρησιν ὑγιῆς γένηται θ, (Mack, γίνεται). -- ἔννατος HK, Frob. — 3ξ. 8184. -- εἰς (ἐς 6, Lind., Mack; εἰς om. Q'; ἢ pro εἷς Ἐ) νοῦσον (νοῦσος ἘΦ“: κλίνην pro v. 6, Mack) vulg.—Szeù ἢ v. om. E. -- διαφθείροντα: 8. — {τῇ νούσω 9. --νόσου 3. -- παραγένη FGIKO.- ἤδη om. (H, restit. al. manu) θ. - αἰ om. K.— 5170, Mack. --πρόσθε, al.

manuθεν H.- ἄνευ τῶν πτερῶν καὶ τῆς κεφαλῆς 0. -- κεφαλὰς, al manu ἥς
Ἡ. —6 καὶ om. EK.--τοῦτο [δὲ Lind.— ἄσσα ἂν 9. -- προσίηται E (H, al.
manu te) K0. --- προσφέρειν (H, el manu προσφερέσθω) θ.-- προσφερέτω
ἘΚ, - τῷ pro τῇ θ, Mack.-u* post ἀρχὰς 9. --“χαλῶς om. (H, restit. al.
manu) 0.—*Οὔτος om. 6.ὥραν ὅ. —%xai om. ἘΒΚ, -- εὐθὺς 0. - ἄλλοις
τροπέει (sic) K. ---- αἰ ὑπὸ om.

DES AFFECTIONS INTERNES. 259 lui. 11 a bonne envie d'aller et de venir; mais, à cause de la faiblesse, les jambes se déroboient sous lui. 11 ã beaucoup de soif, Cette maladie n'est guère moins'dangereuse que la précédente ; mais elle se prolonge davantage si la guérison ne vient pas dans les sept jours. La maladie se prolongeant et arrivant au huitième jour ou au neuvième, le malade s'alite, le mal et la souffrance l'accablent davantage , il ne peut se lever; et la plupart, dans cet intervalle, succombent soudainement. Les choses étant ainsi, si vous êtes présent dès le début de la maladie, quand déjà les sept jours sont passés, administrez Vhellébore; puis évacuez le ventre inférieur avec le suc indiqué dans le cas précédent, et donnez les autres mêmes médicaments. Donnez aussi les cantharides , sans les ailes et la tête; pilez-en quatre, faites-les macérer dans une demi-cotyle de vin blanc, ajoutez un peu de miel, et faites prendre cette préparation deux ou trois fois par jour. La maladie avançant, le malade sera mis aux bains et aux étuves ; il mangera ce pour quoi il ã du goût; il boira un vin blanc, astringent, et du reste usera des mêmes choses que précédemment. Cette maladie est longue et difficile, à moins qu'elle ne soit bien traitée dès le début. 37. (Autre ictère.) Autre ictère : celui-ci est dit épidémique, parce qu'il survient en toute saison; il est produit surtout par la réplétion, les excès de vin et après un refroidissement. Dès le premier moment le corps change de couleur et devient jaune; les yeux jaunissent fortement ; la maladie va sous les cheveux et sous les ongles. Il y a frissonnet fièvre sourde. Le malade est faible. La tête est douloureuse; l'urine est jaune et épaisse. Cet ictère est moins dangereux que les précédents, et guérit s'il est traité hâtivement. Les choses étant ainsi, on tirera du sang aux plis des bras; puis, après une étuve préalable, on administrera l'élatérion; derechef, le troisième jour, on évacuera K. -- ἐπέρχεται FHIK , "AN. - προέρχεται 6. — 5 ἀσθενεῖν 9.-- ὀδύνην 3. — χαὶ οὖρ. dy. χαὶ παχὺ om. 8. — 5 ἐξέρχεται (H , al. manu θεραπεύεται) 0. --σχάσειν 0:

960 DES AFFECTIONS: INTERNES: " «ti 7 € - ES , ee ρήσας: πῖσαι Sharhctoy: κάτω δὲ αὐθις ὑποκαθῆραι τῇ τριτῇ ὀνείῳ A , \ 297 = NM γάλαχτι. Τα δὲ ἄλλα δοφήμοτά γε καὶ πόματα καὶ ἐδέσματα τὰ .- La 2 Ὡν A ἃ καὶ τῷ πρόσθεν, καὶ καθαίρειν αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν αὐτὰ. διδόναι A! 4 ρον Ἄγ, ς ἀπὸ "χαραδρίου πίνειν, καὶ λούειν αὐτὸν πολλῶ καὶ x \ θαμινά; καὶ 5. OY 9,97 ἘΞ > θερμῶ, rat ξύων τὴν σάρχα ἐν οἴνῳ λευχῶ διδόναι πίνειν, καὶ ἐς > Ἐ \ 2 ' εἰ ἃ τὰ ἄλλα πάντα τοῖσιν αὐτοῖσι προσέ, καὶ ἐν τάχει ὕγιης ἔσται, x 88, #'AXos ἰχτερος" γίνεται μὲν ἀπὸ φλέγματος, ἐπὶ δὲ χειμῶνος 4 A \ 1 μάλιστα ἐπιλαμβάνει, καὶ ἡ χροὴ αὐτοῦ λευχὴ, καὶ τὰ στήθεα ! ; ; : αὐτοῦ πλήρεα Sylvetat φλέγματος, καὶ ἀποπτύει τὸ σίαλον πουλὺν, ἰ ὁχόταν ἃ ἔμπηται, λυγμὸς αὐτῷ γίνεται, καὶ οὐρέει λευχὸν καὶ ὁχόταν ἀποχρέμπηται; λυγμὸς αὐτῷ γίνεται; e καὶ παχὺν, καὶ δ ὕπ' αὐτῷ δφίσταται ὁχοτον ἄλευρον. Οὗτος ὁ ἰχτερος οὐχ ἔστι θανατώδης καὶ ἐν τάχει δγιάινεται. Τοῦτον, Téxdrav οὕτως 22 A! Ta \ ἔχη. πῖσαι χνίδιον χόχχον, καὶ μετὰ τὴν χάθαρσιν δπτισάνης κυλὸν, J Se 5 ' ' » A gS1 > μέλι παραχέας, δοῦναι ἐχροφέειν τέσσαρας χοτύλας- τὴν °Οὐ ἄνω 7 3 ' , θ, A FAT € 2 360 ES χοιλίην ἐμετοποιούμενος καθαρὴν παρεχέτω ὥς ἐν τῇσι πρόσθεν οὕτω γὰρ ἂν ῥήϊστα τὸ φλέγμα érayéyor τοῦ πλεύμονος καὶ τῶν dprn- + > x 7' > ὦ ' τ' μι ἢ 4 ριῶν- καὶ ἀναγαργαρισμὸν σχευάζειν αὐτῷ θαμινά. Οὗτος ἐνίστε καὶ ' πυρεταίνει βληχρῶ πυρετῶ, καὶ φρίκη λεπτὴ ἐπιγίνεται, Καὶ " τᾶλλα -- T A x 4 2 2 A , A ' user οἷς: καὶ τοὺς πρόσθεν ἰχτέρους, καὶ φαρμάχοισι καὶ πυρίησι A _ A 207 A - \ LA [°4 Aι καὶ λουτροῖσι καὶ ἐδέσμασι καὶ ποτοῖσι καὶ δοφήμασιν" οὕτω γὰρ ἂν μάλιστα ὑγιέα ποιήσας. 39. 2 Νούσημα ὅπερ χαλεῖται τῷφος" ὁ τῷφος μὲν τοῦτο τὸ νόσημα χαλέεται" ἐπιλαμόανει δὲ θέρεος ἐν ὥρῃ, ὁχόταν 6 χύων τὸ ἄστρον ἐπιτέλλῃ, χολῆς κινήσεως ἀνὰ τὸ σῶμα. Εὐθέως οὖν αὐτὸν πυρε! Te om. ἘBK. -- ἃ om., restit. al. manu Ἡ. --- 5 χαλαρίον vulg.- χλιαροῦ Calvus.—yvhaptou E, Cornar.-yæpaôstou [,6, Foes in not. ex conject. Opsopæi, Lind., Mack.—5xou om. K.—Ante τὴν σάρχα addit κυωνίου χαραδρίου 6.—Mack suppose que yvwnviou est pour ξύων τοῦ, et il a mis dans son texte καὶ ξύων τοῦ χαραδρίου τὴν σάρχα. -- πίνειν om., al. manu πιεῖν H. -- τᾶλλα E,—Εν τάχει om. FGII. —16). ἰχτ. om. H. -- τῆς δὲ ὥρης pro ἐπὶ δὲ ΕἩΚ. -- αὐτοῦ E.—5 γίνονται Ε' --πτύει vulg.—&rortée:0, Mack. — πουλὺν θ, ΜίδοΚ.-- πουλὺν om. vulg.— ἀποχρέμψεται θ, Mack. -- ἐμπίπτει pro γίνεται 9. --- ὁ ἐπ' αὐτῷ ἐφίσταται 9. -- ὑφύσταται (sic) Ἐ. -- ἥχιστα θανάσιμος pro οὐχ ἐστὶ θαν. ἘἩΚΘ. ---" ὅταν ΕHK. — ὁ πισσ. Ἐ.

---9 δὲ om. J.- ἔμετον οἰεύμενος E.-- κάθαρσιν (χαθαρήν 6) γυῖα. -- τοῖσι
pro τῇσι 9. --- 1 ἀνάγει ἀπὸ τοῦ θ.--πν. ΒΗΨΚ. -- καὶ ἀναγαργ. δὲ αὐτῷ
σκηλεύειν 9. -- πυρετταίνει GI], A'Id., Frob., Lind. — " τὰ ἄλλα EHK. --
μελετεῖν K, -- Ante οἷσι addunt τοῖσιν αὐτοῖσιν EHKΘ. -- πρώτους pro
πρόσθεν 9. -- γὰρ om, EΘΗΙ. - ἂν EFG

DES AFFECTIONS INTERNES. 261 par le bas à l'aide du lait d'ânesse. Du reste, on donnera les mêmes potages, boissons et aliments qu'au précédent. On purgera la tête fréquemment. Le malade boira la décoction du charadrius (ur -pluvier); il sera lavé avec beaucoup d'eau chaude ; la chair de Poiseau sera hachée et donnée à prendre dans du vin blanc. Pour tout le reste, il usera des mêmes choses, et guérira promptement. 38. (Autre ictère.) Autre ictère : il provient du phlegme, et attaque surtout en hiver. La couleur est blanche; la poitrine se remplit de phlegme. Le malade expectore beaucoup; et quand il expectore, il est pris de hoquet. L'urine est blanche et épaisse, et dépose un sédiment semblable à de la farine. Cet ictère n'est pas mortel et guérit promptement. Quand les choses sont ainsi, on administre le grain de Gnide, et, après la purgation, la décoction d'orge avec addition de miel, à la dose de quatre cotyles; pour le ventre supérieur, on le nettoye par le vomissement, comme précédemment. C'est, en effet, de cette façon que le phlegme est le plus aisément chassé du poumon et des artères. On prépare fréquemment ainsi un gargaristite. Ce malade a parfois une fièvre sourde, et il survient un frisson léger. Du reste, on le traite comme les précédents ictères, en fait de médicaments, d'étuves, de bains, d'aliments, de boissons et de potages. C'est ainsi surtout que vous le guérirez. 39. (Cette maladie paraît être une variété de causus ou fièvre ardente.) Maladie dite typhus : cette maladie se nomme typhus; elle attaque en. été, quand la constellation du Chien se lève, la bile étant mise en mouvement dans le corps. Aussitôt surviennent des fièvres fortes et une chaleur aiguë ; la pesanteur rend HUK, Ald., Frob:—@c pro àv vulg.— téyioræ pro μάλιστα θ. -- ποιήσεις vulg.=roronc E--- ποιήσαις 3. -- ποτήσεως 0. — 26 τίφος pro v. ὅπερ χαλ. τύφος θ.--νόσ. 'ΕΚ .-- ὅπερ χαλεῖται om: ΕΗΠΚ. -- τύφος ubique vulg.—tipos ubique GHIJ8.— 3 τόδε τὸ νόσημα (νούσ.. K) τίφος χαλέεται (E, τύφος) HK. - τούτο οπι. FGII, Ald. —1r0 νόσημα. ἐπιλαμδάνε: θέρεος ὥρη 9. --ἐν om, restit. αἰ. manu 'H. -- κατὰ pro ἀνὰ 9. - αὐτὸν οἱ. (HE, restit. al. manu) 6.

262 DES AFFECTIONS INTERNES. 2% x - ' 2 , τοῖ ἔχουσιν
 ἰσχυροὶ καὶ χαῦμα ὀξύ, καὶ ᾗπὸ τοῦ βάρους ἀσθενεῖν $\text{Æ} \Xi \text{ 'ΕΣ ΠΙΝ } 5 \text{ rs } 7$
 χαρὲ ἀχρησίη τῶν σχελέων, ?xu ἐχ τῶν. χειρῶν ἄχρειος μάλιστα γί' $\text{€ } 2$,
 νεται: καὶ Ἀ γαστήρ ταράσσεται, καὶ τὰ ὑποχωρόντα δυσώδεα. $\tau \text{ LE } : >$
 “καὲ στρόφος ἰσχυρὸς ἐπιγίνεται. Ταῦτά τε πάσχει, καὶ ἦν τις δ ἀναστῆσαι
 θέλῃ, αὐτὸν, οὐ δύναται ὀρθοῦσθαι., οὐδὲ τοῖσιν ὀφθαλμοῖσιν $\text{es - 'O A \# A}$
 $2 \text{ “ - « } \backslash 2$ ἀνορήν δύναται nd τοῦ καύματος, καὶ ἦν τες αὐτὸν “ἐρωτᾷ, ὅπὸ
 τοῦ $<$ τῇ πόνου ἀχούων οὐ δύναται ἀποχρίνασθαι. “Οχόταν δὲ μέλλῃ 5 ἀπο-
 ", $7, - A$ ' Ὡ θνήσκειν, ὀξύτερά τε δρῇ καὶ φθέγγεται. θαρσαλέως, καὶ πειεῖν
 καὶ φαγέειν αἰτέει, καὶ ἦν “δῶ. τις καὶ φάγη, ἐν τάχει ἀφῆχε τὴν $\text{ψυε } 57 = 1$
 χὴν, Tv μὴ ἐξεμέσῃ.. Τούτῳ Ἀ νοῦσος αὕτη κρίνεται ἐν ἐπτὰ Ἀιέσιν, ἡ ὃ
 δεχατέ : πολλοὶ δὰ θδιατρέ ἰ ἐς τὰς εἵχοσι-: ρῆσιν. ἡ ὃ δεχατέσσαρσι"
 πολλοὶ δὲ θδιατρέχουσι καὶ ἐς τὰς. εἵχοσι $\lambda \text{ C2}$ τέσσαρας" θοὴν γοῦν ταύτας
 διέλθῃ, ὑγιῆς ἔσται" καὶ γὰρ ἐν ταύτησι $\Omega \text{N} - \text{“ - } 4$ σιν fuéonor δηλοῦται “ εἰ
 θανάσιμος ἡ οὐ. Τούτον, δχόταν οὕτως $\text{à D sl } \Sigma$ ' $\text{Lin: } 5'$ ὥδε σθαι ἐν $\text{τῶ } 4$
 DS me IS TRES πὰ $\Xi \epsilon$; $\chi \eta$ ” “ὥδε ἰῆσθαι" ἐν τῇσι πρώτῃσι τῶν ἡμερέων
 λουτροῦ μὲν ἀπέχ χεαθαι, ἀλείφειν δὲ οἴνω xat ἐλαίῳ χλιαίνων ἐς κοίτην,
 καὶ σιτίων ἀπέχεσθαι- ροφήματα. δὲ λεπτὰ ““Ψυχρὰ διδόναι" οἶνον δὲ
 πινέτω $\text{à} =$. Ἀ μέλανα, αὐστηρὸν, ἦν $\xi \text{υμφέρη}$ αὐτῶ" ἦν δὲ μὴ, Aeuxdn ,
 αὐστηρὸν, Ἀ ὀδαρέστεοον- ἦν δὲ δίψα ἰσχυροὴ πιέζῃ, “ὃ τοῦ ὕδατος
 ἀθρόον διδοῦ $\text{LE } 112$ πίνειν, χέλευε ἐξεμέειν, ταῦτα δις à τρεῖς ἐφεξῆς
 ποιήσας, καὶ ὀχόταν RES ; s πὸ $=$, τὸ χαῦμα ἔχη, ῥάχεια βάπτων ὕδατι
 ψυχρῶ . προστιθέναι, SA ἂν μά“υ. $\text{à} - \text{“}$ λιστα φῆ καίεσθαι" ἦν δὲ φρίχην ἔχη
 τὸ σῶμα, ἀνέναι τὰ ψύγματα. $\mu \tilde{\omega}$ ' $\text{ea } 4$ Οὔτος “χόταν μάλιστα πονέη, ὑπὸ
 τῆς ὀδύνης αἴφνης χινδυνεύσει » $\Xi - = \text{Le}$ τότε ἀφεῖναι τὴν ψυχὴν" ἀλλὰ.
 διδόναι yon αὐτῶ τῆς ὀδύνης τὰ. 1 Ὑπὸ 9 . -- ἀσπὸ $\text{ty } \text{Jp}$.-- ἀχρασίη H . --
 ἀκρατίη (E , al. manu ἀκρησίη) K . — ἀπρισίη 3 . --- Σχαὶ τῶν χειρῶν" ἄχρεια
 (ἄχροϊα sic KAK γὰρ μάλιστα: γίνεται οἱ ταῖς. -- καὶ ἐχ τῶν χειρῶν ἄχρειος
 γίνεται μάλιστα θ . --- $\text{te om. } \tilde{\omega}$. --- 5 ἀναστῆσαι θέλῃ αὐτὸν $\text{om. } 0$. --
 ἀναστῆ, al. manu ἀναστῆσαι θέλῃ H .— brñn J .— “ἐρωτῇ Ἐ K . - $\text{Post } \epsilon \rho$.
 $\text{addit } \tau \text{ι } \theta$,-- ἄχοδων 6 . - $\& \text{x. om. ναῖς}$: --- 5 ἀποθανεῖσθαι. ὀξύ $\text{τε. } \text{ὀρᾶ } 9$. ---
 ὃ δῶ τις χαταφαγεῖν, ἐν τάχει μεθῇ καὶ ($\text{καταλιπὼν pro καὶ Lind.}$) τὴν ψυχὴν
 $\text{vulg. --δοῖ (δῶ Mack)}$ τις καὶ φάγη, ἐν τάχει ἀφῆχε τὴν ψυχὴν θ , Mack .—'e
 EH . -- ἀπεμέσῃ θ , Μασκ . -- αὕτη $\text{om. } 8$, Mack . — $\text{Srecoapecxaidexa } \theta$,
 Mack . —® διαφεύγουσι 9 , Mack .- récoapac καὶ εἵχοσιν 6 , Mack . — 1 εἰ
 $11]$. -- οὖν Ἐ $\tilde{\text{H}}\Theta$. -- διέλθοι ΕΠΙ .-- ἐχφύγη θ , Mack . τ διαφύγη, al. manu

διέλθοι H.—2ν δὲ pro καὶ γὰρ ἐν EHQ/, Lind.- ἐν γὰρ pro καὶ γὰρ ἐν θ,
Mack. -- διαδηλοῦ E (H, 4).. manu οὔται) P'Q6, Lind., Mack. --- πῆ al.
mañu εἰ H--- ἦν E;-- 269 ἜΗ. --χλεήνας ἘΠ. - ἀπέχειν, αἶ: manu χεσθας
ἘΠ -- ῥυφ:, al manu fon. H— 5. χαὶ (καὶ om: ἘΡΘΉΙΣ, Vatic. exempl ap.
Foes, Aīd'} ψυχρὰ ταῖς: -- ἀποθύχων pro ψυχρὰ Ηπινέτω δὲ οἶνον; ἜΗ. --
αὐτῷ ὀηε, {H, restit, ak, manu) 8. —#“Ante λευχὸν

DES AFFECTIONS INTERNES. 263 les jambes faibles et impotentes; les bras surtout cessent leur usage. Le ventre se déränge ; les selles sont fétides, et il y a de fortes tranchées. Tels sont les accidents ; et, quand on veut lever le patient, il ne peut se tenir debout; la force de la chaleur Pempêche de voir ; et, mterrogé, il lui est impossible, quoiqu'il entende, de répondre à cause de la souffrance. Sur le point de mourir, sa vue devient plus perçante, il parle avec décision , il demande à boire et à manger; et, si on lui en donne, il rend promptement l'âme, à moins qw'il ne révomisse. Cette maladie se juge en sept jours ou en quatorze ; beaucoup vont même jusqu'aux vingt-quatre; si le malade les passe, il guérit ; car c'est dans cet intervalle que se montre si le cas est mortel ou non. Les choses étant ainsi, voici le traitement : dans les premiers jours on interdira le bain; on fera des onctions chaudes avec le vin et huile pour le moment de se mettre au lit; on défendra les aliments solides; on donnera des potages légers, froids; le malade boira un vin noir, astrin. gent, 51 cela lui est bon; sinon, ur vin blanc, astringent, coupé d'eau ; s'il est tourmenté par une soif vive, il prendra de Peau en quantité pour revomir ; opération qu'il fera deux où trois fois de suite. Quand la chaleur le tient, trempez des linges dans Peau froïde et appliquez-les 'Ià où il dit ressentir Ia plus ... forte chaleur. Quand le frissonnement se fait sentir, cessez les applications froides. Le malade, quand il souffre le plus, est exposé, par la force de la douleur, à rendre l'âme soudaineaddit ἀλλὰ H. -- λευχὸν ὑδαρὸν (ὀδαρέα P'Q', Lind., Mack) αὐστηρὸν vulg.— λευχὸν αὐστηρὸν ὑδαρέστερον (E, δαρέο) EB179. — 5 τοῦ χάματος (ὔδατος 8) vulg.=mesty θ.-- ταῦτα om.-GIJ. --ἐφεξῆς EH6.— ἐφεξῆς om. vulg.—ροοὺ 'ΕΠ9.-- ῥάκια Lind. ,Mack.— ἦν pro % ἄν EFGHIJ, Ald.—ἀρίστων pro φρίκην ἔχη EH (8, φρίζη). ---- '7 ὀχόταν πονῆ μάλιστα ἀπὸ τῆς τοιαύτης (τοι. om. H) ὀδύνης vulg.— ὀχόταν μάλιστα πονέη ὑπὸ τῆς ὀδύνης θ.-- αἴφνης ONE, (B. τεβέξ, al. manu) θ.-- χινδυνεύσει χαταλιπὼν (ἀπιένα: EQ'; ἀφιέναι. P') τὴν φυγὴν vulg.— χινδυνεύσει τότε (τότε obliter. al. manu 'E) ἀπιέναι (ἀφέυνου θ; καταλιπεῖν al. manu H) τὴν Ψ. H6.—5 χρή om. (B., restit, δι. manu) θ.-- μετὰ σπουδῆς. om. {H , restit. al. manu} θ.-- τῷ om. 6, Ald.— δ' EH. διαφυγγάνουσιν EP'Q', 1188. -- ἐκφυγγάνουσιν θ.-- φυγγάνουσιν; al Manus διαφυγγάνουσιν H.

264 DES AFFECTIONS INTERNES. φάρμαχα μετὰ σπουδῆς τὰ αὐτὰ ἃ καὶ τῷ ὑπὸ τῆς πλευρίτιδος ἐχομένῳ. “Οχόταν δὲ ἐξαναστῆ, ἀναχομίζειν σιτίῳ καὶ ποτῷ καὶ λου-πτροῖσιν ὡς τάχιστα: Ἄ γὰρ νοῦσος χαλεπὴ, καὶ παῦροι διαφεύ-γουσιν. 1 0. Ἄλλος ὁ τῦφος- ἐπιλαμδάνει μὲν τὸ νούσημα πάσῃν ὥρῃν” γίνεται δὲ δι’ ὑγρασίην τοῦ σώματος, δχόταν τὰ σιτία ὑγρὰ ἐόντα καὶ τὸ ποτὸν “πουλὸν αἱ σάρκες ἀναπίωσι καὶ πλαδαραὶ γίνονται” ἀπὸ τούτων τὸ νούσημα γίνεται μάλιστα. Ἄρχεται οὖν 6 πυρετὸς τριταῖος ἢ τεταρταῖος κατ’ ἀρχὰς γινόμενος, καὶ πόνος ἰσχυρὸς ἐν τῇ κεφαλῇ ἐνίσταται, ἐνίστε δὲ καὶ ἐν τῷ σώματι διαλείπων” καὶ ἐμέει σίαλον, καὶ ἐρεύγεται πυκινὰ, καὶ ἀλγέει τὰς χώρας τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ τὸ πρόσωπον ἄφύει, καὶ ἐς τοὺς πόδας οἴδημα κατέρχεται” ἐνίστε δὲ καὶ ὅλον τὸ σῶμα δ ἀποιδέει, καὶ ἐς τὰ στήθεα καὶ δὲς τὸ μετάφρενον ἐνίστε ἢ ὀδύνη τρέχει. καὶ Ἄ γαστήρ τετάραχται, καὶ τοῖσιν ὀφθαλμοῖσιν Τέcor& ἰσχυρῶς, καὶ τὸ σίαλον ἀποπτύει πολλὸν καὶ ἀφρῶδες, καὶ ἐν τῇ φάρυγγι δοχέει ἐνέχεσθαι, δχαὶ χέρχνει αὐτόν- πολλάκις δὲ καὶ φλεγμαίνει 6 θφάρυγξ. Τοῦτον δχόταν “ὁ οὕτως ὁ πόνος “πιέζη, ἔστιν ὅτε καὶ ὀρθοπνοίη ἰσχυρὴ ἐμπίπτει, καὶ πολλάκις ἐξαπίνης ὁπὸ τοῦ πόνου τὴν Ψυχὴν ἀφῆχεν ἐν ἑπτὰ ἡμέρησιν ἢ ἐν δεκατέσσαρσι” πολλοὶ δὲ διαφέρουσι Ἄ καὶ ἕως τῶν εἰχοσιτεσσάρων ἡμερέων. Πολλάκις δὲ καὶ ἐξαπίνης ἢ νοῦσος “ ἀνῆχε, καὶ δο-χέει ὑγιῆς εἶναι” ἀλλὰ φυλάσσεσθαι χρὴ, ἄχρις ἂν af τέσσαρες καὶ εἴχοσιν ἡμέραι παρέλθωσιν- ἦν γὰρ ταύτας διαφύγη, οὐ μάλα θνήσκει, ὁ Τούτῳ, δχόταν ὧδε ἔχη, ἐν τῇσι πρώτῃσι τῶν ἡμερέων χρὴ © Τίφος EGHl, Ald.— νόσ. ἘΗ. --- “πολὺ 5]. -- γίνονται, al. manu γένων-τα: Ἐ. -- γένωντα: Ἐ. -- νόσ, ἘΗ. -- μάλιστα γίνεται Η.— 5 ἐνέστηχεν (Η, al. manu ἐνίσταται) θ.-- καὶ διαλείπει pro διαλείπων θ.-- σίαλα θ.- ἀλγέει’: post ὀφθαλμῶν ἘΗ. ---“ἀφιεῖ, al. manu ὕει ΒΗ. -- Gal. 61]. : ἀφύει, ἀπολευχαίνεται. -- ἐποιοῖ, al. manu ἀποιδ. Η. --- ἐς om. Ε. -Post ἐνίστε addit δὲ καὶ Η.--ἐς τὸ μετάφρενον ἢ ὀδύνη ἔχει” ἐνίστε δὲ καὶ ἃ γαστήρ 9. --ἔχει Ε (Η, al. manu τρέχει). -- ὁ ἐξορίσαι vulg. -- ἐξορᾶται conj. Foes in ποί. -- ἐξορῆται 11πα.-ἐσορᾶ 6, Mack.—Post δοχέει addit τι 9.---“καὶ χέρχνει αὐτὴν τοῦτο” ὁχόταν οὕτως Eyn, ὁ πόνος πιέζη 6. - ἐρχει (Η, al manu χέρχνει) MN. ---θ λάρυγξ 3. -- τοῦτον ἘΘΗΠ:-- τοῦτο γὰρ]ρ. -- οὗτος Mack. -- ὅταν ΕΗ. — Motos ἔχη καὶ οὕτως (ἔχη καὶ οὕτως om. ΕΗ) (οὗτος Lind., Mack) 6 πόνος vulg. —Imétn, καὶ ὀρθόπνοια (ὀρθοπνοίη Mack) ἰσχύρη ἐμπίπτῃ (πιέζει: FGII) vulg. -- ἔστι δ’ ὅτε καὶ ὀρθόπνοια (ὀρθοπνοίη

θ) ισχυρὴ ἐμπίπτει ΕΗ (Ρ'6, ἐπιπίπτει). -- Je prends ἔστι δ' ὅτε, que je lis
ἔστιν ὅτε. — © Ante χαὶ

DES AFFECTIONS INTERNES. 2635 ment ; aussi faut-il lui donner pour la douleur, avec diligence, les remèdes qui se donnent en cas de pleurésie. Quand il se lève, on le restaurera le plus vite possible avec les aliments, les boissons et les bains. La maladie est difficile et peu en réchappent. 40. (Autre forme de fièvre pseudo-continue.) Autre typhus : cette maladie attaque en toute saison; elle provient de l'humidité du corps, quand, les aliments étant humides et les boissons abondantes, les chairs absorbent et s'humectent. Telle est la principale origine de la maladie. La fièvre commence, et elle est d'abord tierce ou quarte; ἀπὸ douleur intense se fait sentir à la tête et parfois dans tout le corps d'une manière intermittente. Le malade vomit de la salive ; il a de fréquentes éructations ; il souffre dans la région des yeux; le visage est décoloré ; et de l'œdème se manifeste aux pieds, quelquefois même le corps entier s'œdématie. Parfois la douleur court dans la poitrine et dans le dos. Le ventre se déränge. Le regard est fixe. Le patient crache une salive abondante et écumeuse ; il lui semble qu'il ἔσται quelque chose dans la gorge; et il est enrôué. Souvent même la gorge s'enflamme. Quand la souffrance Paccable ainsi, il n'est pas rare qu'une grande gêne de la respiration survienne, et maintes fois, par la force de la douleur, il a soudainement rendu l'âme en sept jours ou en .-quatorze. Plusieurs vont même jusqu'aux vingt-quatre. Souvent encore la maladie s'est subitement amendée, et le patient paraît guéri; mais il faut être sur ses gardes jusqu'à ce que les vingt-quatre jours soient écoulés ; en effet, s'il passe ce terme, il n'est plus guère exposé à succomber. Les choses étant ainsi, il faut dans les premiers jours donner pour potage de la farine addit ἔστιν ὅτε (ἔστι δ' ὅτε θ', Lind.) vulg. -- ἔστιν ὅτε om. EHΘ.-- ἀπὸ EHQ, 11π4. -- πολλοὶ G, Frob.— Sc τὰς εἰχοσιτέσσαρας pro χαί.... ἡμερέων EH (Q; εἰς) 9.- "ἰ ἀφῆχε θ.-- φυλάσσειν E (H, al. manu εσθαι). -- ἕως ὍΤΟ ἄχρις EQ'6, Lind. -- ἕως ἦν, al. manu ἄχρις ἂν Ἡ. -- αἶ om. 9. -- περιφύγη, al. manu διαφύγη H. --- τοῦτον EHΠΚ. -- χρῆ om., restit. al. manu H.- ροφήματα (δυφήμασι, al. manu ροφήματα H) vulg.- ρόφημα θ.-- ἄλευρον θ.-- ἄλητον.... διδόναι om., restit. al. manu E.

266 DES AFFECTIONS INTERNES. A 4 = Le 4 ρόφημα διδόναι:

ἄλητον χάθεφθον, μέλι λεπτὸν παραχέων" πίνειν δὲ = RE RE διδόναι
μέλανα οἶνον tar" ὀλίγον, ὅχως ἂν βούληται χεχρημένον z .2 ταν αν «σιτία
δὲ μὴ προσφέρειν, πρὶν ἂν αἱ ἡμέραι παρέλθωσι" ? πουλύποδας ΠΝ \ 1. \ δὲ
ἐν οἶνῳ ἐφθοὺς διδόναι ἐσθίειν, καὶ τὸν ζωμὸν ροφάνειν, καὶ ῥα“ ' NE A Q
7 v' 4 21 4 φανίδας τρώγειν πολλάς" καὶ καρδάμου καρπὸν φῶσας, ἄλφαιτα
χατ βοῆσαι λεπτά ἔπειτα ἐπ' οἶνον ἐπιδαλὼν μέλανα στρυφνὸν χαὶ ἄλφαιτα
λεπτά ὀλίγα διδόναι πίνειν ἔωθεν " λουτροῦ 10 ἀπεχέσθω, FA A A 7 τος τα ,
μέχρις ἂν αἱ ἡμέραι παρέλθωσιν οἶνω δὲ καὶ ἐλαίῳ yves ἀλεί-φειν ἐς χοίτην
καὶ ἐχμάσσειν χαὶ γλυχυσίδης καρποῦ δέκα χόχχους, La LA " ἐψὼν ἐν οἶνῳ
μέλανι, διδόναι πίνειν - καὶ γογγυλίδας ὃ διέφθους ποιέων ' - DR PER Ἴρ =
3 7 « 7 \ SX A ῥδοφανέτω τοῦ χυλοῦ, ἀρτύσας τυρῶ ἀνάλτω χαὶ μήχωνε καὶ
ἀλὶ χαὶ ἐλαίῳ χαὶ σιλφίῳ χαὶ ὄξει. Ἦν “δὲ χαὶ φάρμαχον βούλη πῖσαι, τοῦ
χνιδίου χόχχου Ἰπῖσαι, καὶ μετὰ τὴν χάθαρσιν ἀλεύρου ἔφθοῦ χαὶ λιπαροῦ
δοῦναι ὁδύο τρυόδλῖα ἐχροφέξιν “ οἶνον δὲ πινέτω τὸν αὐτόν. ST. # -“ ἮΝ
Ἀν, 1 à! -Ο'η [ἢ 3 Ὁ Se τὰ Γ οὔτων τῶν φαρμάχων χαὶ ροφημάτων rat
ποτῶν ὃ τι ἂν διδῶς ὀνήσεις. ἦν τε χατὰ ἓν, ἦν τε ' χατὰ πλείῳ προσφέσης.
χαὶ οὔτω τά> > = θ φες ἦς» τ' χίστα ὑγιέα ποιήσεις" ἢ δὲ νοῦσος χαλεπῇ,
χαὶ παῦροι διαφυγγάγουσιν. LA. Ἄλλος τῦφος" γίνεται μὲν χαὶ οὔτος διὰ
τόδε, ὁχόταν Ἀ χολὴ σαπεῖσα μιγῇ τῷ αἵματι ἀνὰ τὰς φλέδας χαὶ τὰ
“δᾶρθρα, καὶ ὁχόταν στῆ, οἴδημα ἀνίσταται μάλιστα μὲν ἐν τοῖσιν ἄρθροισι
χαὶ χαταστηρίζεται, ἐνίοτε δὲ καὶ ἐς τὸ ἄλλο “πᾶν σῶμα, καὶ ὁδύνας
παρέχει τ -“ ὀξείας. χαὶ of πολλοὶ ἐχ ταύτης τῆς νούσου χωλοὶ γίνονται, "ὃ
δκόταν EΞ = Ἐξ ' ' + ἀποχηφθεῖσα ἐν τοῖσιν ἄρθροισιν Ἀ χολὴ πωρωθῇ : Ἀ
δὲ ὁδύνη διὰ J “ λείπουσα ἐπιλαμόάνει καὶ διὰ τριῶν ἡμερέων χαὶ διὰ
τεσσάρων. [Καὶ] ὅκως Lind. -- ἂν om., restit. al. manu Ἡ.-- προσφερέσθω
8.--Ἐπουλ. E.-rox vulg.-Sousdveav EGHII, A'ΙΩ. -- ῥαφανίδας EHIS, Ald.,
Frob., Lind. —5 σεῖσαι 5. -- εἵτα πινέτω οἶνον μέλανα ἐπιδαλὼν στρυφνὸν,
καὶ ἄλφαιτα λεπτά ὀλίγα γυ]θ. -- ἔπειτα ἐπ' οἶνον ἐπιθαλὼν μέλανα
στρυφνὸν καὶ ἄλφαιτα λεπτά ὀλίγα θ, Mack. — “δὲ om., restit. al. manu H.-
uέγο: siné ἂν, al. manu μέχρις ἂν H.-- ἦν pro ἂν IJ.—5 διέφθων J.—
ῥυμφανέτω EGHIS. τ τοῦ χυλοῦ om. θ.--χυμοῦ EH4P'. ----ὃ δὲ on1., restit.
al. manu H.-- χαε om. ἘΠ. --βούλη π. φαρμ. ἘΗ. --- "πῖσαι om. EP'. —
Srpie B. -- τριδλῖα 3,-ὃ καὶ (τούτω pro χαε 6, Mack) τῶν vulg.—Je lis
τούτων.-- ὃ 70m. H.-#v pro ἂν EHIS. - δίδως vulg. - διδοῖς P'6.— ὁχήσεις
EHP'6. — ὀνήσειεν vulg., — 1 χαὶ pro χατὰ. θ.--οὔτω: om. (H , restit. al.

manu) θ.-- ἐχφυγγάνουσιν θ.-- 1 τὸ ἄλλος B.-- ἄχ, +. om. 1.-- τίφος EGJ, A.
—+οὐ οὔρος.om., restit. al. manu H.—^ο ἄρθρα, ὀχόταν τὸ αἶμα στῆ (στὴ τὸ
αἶμα. EH) (στέη Mack), ἐνίσταται

DES AFFECTIONS ENTERNES. 267 très-cuite avec addition d'un miel peu épais ; il boira par petits coups un vin noir coupé comme il voudra. Point d'aliments jusqu'à ce que les jours soient passés. Il mangera des poulpes cuits dans du vin, prendra ce bouillon, et mangera beaucoup de raiforts. Prenez de la graine de cardame (*erucaria aleppica*, d'après Fraas), grillez-la, pilez et passez par un tamis fm; puis jetez cette poudre et un peu de fine farine d'orge sur un vin noir astringent, et faites boire le matin. Point de bains jusqu'à ce que les jours soient passés. Il se fera frotter avec de Phuile et du vin chauds, et bien absterger pour se mettre au lit. El boira dix grains de pivoine cuits dans du vin noir. On fera très-bien cuire des navets, il en boira Peau préparée avec du fromage sans sel, du pavot, du sel, de l'huile, du silphion et du vinaigre. Si on veut faire prendre un évacuant, on administrera le grain de Gnide; après l'évacuation, on donnera deux oxybaphes de farine cuite et grasse. IE boira le même vin. Quel que soit celui de ces médicaments, potages, boissons, que vous donnerez, soit seul, soit associés, vous serez atile; et c'est ainsi que vous procurerez le plus t6x la guérison. La maladie est difficile, et peu en réchappent. 41. (Rhumatisme articulaire aigu.) Autre typhus : celui-ci vient de cette façon : quand la bile corrompue se mêle au sang dans les veines et dans les articulations et qu'elle s'y arrête, il se forme, aux articulations surtout, du gonflement qui s'y fxe; parfois aussi ce gonflement survient dans le reste du corps; et des douleurs aiguës se font sentir. La plupart sont estropiés par cette maladie quand la bile, interceptée dans les articulations, s'y durcit. La douleur prend par intermittence, tous les δὲ (δὲ ont E; μὲν pro δὲ FGH, Ald.) μάλιστα (μάλ. om. FG@, H restit. al. manu , Ad.) (μάλιστα μὲν pro δὲ μάλ. ἥ) ἐν τοῖσιν ἄρθροισι, καταστηρίζεrar (καταστηρίζει, al. manu ζετας H) δὲ ἐνίστε καὶ εἰς (ἐς EH, Eind.) valg. - ἄρθρα, καὶ ὀχόταν στῆ, οἰδημα ἀνίστατας μάλιστα μὲν Ἐν τοῖσιν ἄρθροισι χαὶ χαταστηρίζει ἐνίστε δὲ καὶ ἐς 0.— 5 πᾶν' om. (Æ, restit, al. manu) @— Ante σῶμα addit τὸ E.--πουλλοὺ G, Ald.-Ex τῆς τοιαύτης νόσου (νόσου ΗΠ) vulg - ἔχ ταύτης τῆς νόσου EH6.— " ὅπ. Eι.-- τοῖς Ἐν- διαλευποῦσα fsic) ' -- τεττάρων valg. -- τεσσάρων EHB, Liné., Mack

268 DES AFFECTIONS INTERNES. - 22 ' A, € 297 Τοῦτον, ἐχόταν ὥδε ἔχη; μελετῇν ' οὕτως" ὁχόταν μὲν Ἀ ὀδύνη ἔχη -“ à : x \ - Fi ' ε ἐν τῷ σώματι, χλιάσματα χρη ποιέειν καὶ προστιθέναι, ἐλαίῳ ὅπα- C2 - 7, ' , λείψας" ὁχόταν δὲ ἀνῆ, δοῦναι αὐτῷ ἐλλέδορον- πυριήσας πρόσθεν - “- La 26% 2,,\ € # La C2 ἅπαν τὸ σῶμα" τῇ "δὲ ὑστεραίῃ ὀρρόν αἰγὸς ἐψήσας, δοῦναι πιεῖν 4 NY δύο χοέας, παρ τὸν ἕτερον χοέα μέλι παραχέας, παρὰ δὲ τὸν ἕτερον ἄλλας παραδαλὼν' εἶτα κύλικά παρὰ χύλικά παραλλάσσων πινέτω 7 a ἕως ἂν ἐχπῇ, ἅπαν' ' ἐς ἐσπέρην δὲ μετὰ τὴν χάθαρσιν φαχῆς τρυόλιον ῥοφεέτω, καὶ τεύτλων "τρυόλιον λιπαρῶν ἄλφιτα παραπάσας - A δέχπιέτω, καὶ νεοσοῦ ἀλεχτορίδος χρέας ἢ πελειάδος ἢ τρυγόνος Ἀ ' ὅτιος ἢ δὸς πίονος τρωγέτω. Τὸν δὲ ἐλλέθορον δι' ἔχτης T ἡμέρης διδόναι, χαὶ ἦν χου τῶν ἄρθρων ἀποιδίσχηται χαὶ μὴ θέλῃ ἀφίστασθαι ' ἦ £ T en ἢ ? σικύην προσδαλὼν ἀφαιρέειν τοῦ αἵματος, χαταχεντῶν ἀχίδι τριγόνῳ ἐς τὰ γούνατα, δ ἦν ἐν τοῖσι γούνασιν ἐνῆ τὸ οἶδημα, τῶν δὲ ἄλλων ἄρθρων μηδὲν χεντριώσης. Τὰς δὲ μεταξὺ τῶν ἡμερέων ὁ σιτίον 5 προσφερέσθω ἄρτον μὲν ὡς ὀπτότατον, μᾶζαν δὲ ψαιστὴν ὡς μάλιστα" ἐφθῇν, ἐζωμευμένην, “πλὴν ἄνευ τυροῦ καὶ σησάμου χαὶ ἄλός" ἰχθύσι δὲ χρεέσθω τοῖσι σαρχωδεστάτοις, “ὀπτοῖσι δὲ τὸν αὐτὸν τρόπον τοῖσι χρέασιν, “5 ἢ ἐψῶν δι' ὀριγάνου παστὰ, "ἐλαίῳ αὐτὰ ὑποχρίσας, οἶνον δὲ πινέτω λευχόν, ἦν ξυμφέρῃ" Set δὲ μὴ, μέλανα" χαὶ 15 ἐν περιόδοις ταλαιπωρεέτω δι' ἡμέρης καὶ μετὰ τὸ δεῖπνον χαὶ ὄρθριος, ὀρρόν δὲ χαὶ γάλα τὴν ὥρην πινέτω αἰεῖ" ἦν δέ σοι δοχέη, καὶ ὄνειον LA : ' ΕΣ Η γάλα διδόναι ἀφεψήσας. Καὶ ἦν ὑγιῆς γένηται, ἐν φυλαχῇ αὐτὸν 1 Οὕτως om., restit. al. manu H. -- τῆς ὀδύνης ἐπιχρατούσης (ἐπιχρατεούσης Lind., Mack) vulg.— ὁχόταν μὲν ἢ ὀδύνη ἔχη (H, al. manu τῆς ὀδύνης ἐπιχρατούσης) 9. -- χρη ποιέειν χαὶ om. (H, restit. al. manu) 9. --- 5 δ' EH. πίνειν H. -- χοέας HΠ], Ald., ETOO. ---Ξ παρὰ [μὲν] [π4.-- μέλι παραχέας παρὰ τὸν ἕτερον χοέα 0. -- χοέα ΕΗΙ. -- ἐναλλάσσων 9. -- ἦν pro ἂν H17. ---“ ἐς EH1J, Lind.- τριδλίον (bis) J.— ῥυφεέτω EH. —5x0. om. 8. - παραπάσας GI, Ald., Frob., Lind.— 5 ἐχφαγέτω 6. --χρέας om., restit. al. manu E.πελιάδος GI, Ald.— ὁτὸς HΠ]. -- πῖον (πίον Ald., Frob.; πίονος 9, Mack) vulg. — Τρwyέτω Om., restit. al. manu H, --- ' ἡμέρας 1. -- που EH. -- ἀποιδίσχηται -EH1J, Mack. -- ἀποιδίσχκεται vulg. -- τριγόνῳ J. --" χαὶ (ἦ pro χαὶ EH) ἐν τοῖσι γούνασιν (γυῖοις Lind.) ἐν οἷς (οἷσι Lind., Mack; % pro οἷς IJ) τὸ οἶδημα -vulg. -- de I οἱ J, reste de l'ancienne leçon, m'a mis sur la voie de la correction.— σιτίον EFGI, Ald., Lind., Frob.- σιτίων γυῖς. - Ψεστήν ΕΟΗ

B, Ald. — Gal. GL : ψαιστήν μάζαν, τὴν μέλιτι καὶ ἐλαίῳ πεφυραμένην. —
-" ὅσα δὲ ἐχέτω ὡς (ὡς om. E) μάλιστα μὲν ὀπτὰ, ὀρνίθεια δὲ (δὲ om. H)
ἄναλτα· εἰ δὲ μὴ, καὶ ἐφθὰ (addit καὶ Lind.) ἐζωμευμένα vulg.— ὅσον δ'
ἐχέτω

DES AFFECTIONS INTERNES. 269 trois jours ou tous les quatre jours. Les choses étant ainsi, voici le traitement : quand la douleur se fait-sentir, on fait des applications chaudes, après avoir oint avec de l'huile. La douleur se relâchant, on fait prendre un bain de vapeur général et on administre l'hellébore. Le lendemain, faites cuire du petit-lait de chèvre, et préparez-en deux conges, édulcorant l'un des conges avec du miel, et salant l'autre ; le patient boira alternativement une tasse de Pun et une tasse de l'autre, jusqu'à ce qu'il ait tout pris. Le soir, après l'évacuation, il aura pour potage un oxybaphe de lentilles, et un oxybaphe de bettes grasses, saupoudrées de farine. Il mangera du poulet, ou du pigeon, ou de la tourterelle, ou du mouton ou du cochon gras. Il prendra de Phellébore tous les six jours. Si quelqu'une des articulations demeure obstinément gonflée, appliquez une ventouse et tirez du sang, en piquant avec une aiguille triangulaire les genoux, si la tuméfaction est aux genoux; mais vous ne piquerez aucune autre articulation. Dans les jours intermédiaires il aura pour aliments de céréales, du pain très-cuit, de la polenta pétrie avec l'huile et le miel; pour mets, une volaille rôtie sans sel; sinon, bouillie, mais le ΒΟΟΣ ΠΟΙ sera sans fromage ni sésame ni sel; en fait de poissons, il prendra les plus charnus, mais grillés de la même façon que les viandes, ou bouillis après avoir été saupoudrés avec l'origan et frottés avec de Phuile. Il boira un vin blanc, s'il lui est bon; sinon, un vin noir. Pendant le jour il prendra l'exercice de la promenade, et après le dîner et le matin. Dans la saison il boira continuellement du petit-lait et du lait; vous pouvez encore, μάλιστα μὲν ὄρνιθα ὀπτὴν ἄναλτον' εἰ δὲ μὴ, καὶ ἐφθὴν ἐζωμευμένην 6, MK. ---ἰ πλὴν om. (H,-restit. al. manu) θ,-- ἄνευ om. Liud.—tybüecr vu]α. --ἰχθύσι EH, Lind., Mack.—! ὀποῖσι, al. manu ὀπτοῖσι Eι. --ἴσον (αὐτὸν EHQ'0, Lind.) τυῖσ. -- τοῖσ: EHIJ, Mack. -- τοῖς vulg. — "3 ἦ (καὶ K'ἦ om. vulg.) EH. -- Post ἐψῶν addunt αὐτὰ θ, Lind., Mack. -- δι' om.,restit. al. manu 'H. --παστοῦ 0.— 14 καὶ ἐλαίω. 6, Lind., Mack.—aûra om. (H, restit. al. manu) 6, Lind., Mack.-ονυνέρη, EHIJ. — 5 ἦν δ' οὐ. ζυμφέρη (συμφ. 18) vulg.-e? δὲ μὴ EHQ'6, (Lind. cum ζυμφέρη), Mack. —% ἐν om. EH. -- ἡμέρας J.—aiet EH], Lind., Mack. -- ἀεὶ vulg.-co:-om., restit, al, manu H.-δοχῇ E.—y&)x om..6.

210 DES AFFECTIONS INTERNES: 1 var τοῦ ψύχεος καὶ τοῦ πνίγεος, καὶ τῶν σιτίων μὴ λένῃν ἐμπι-πλάσθω' χίνδυνος γὰρ αὐθις ὑποτροπιάσαι τὴν νοῦσον. Αὕτη ἤτοιγαροῦν ἢ νοῦσος οὕτω θεραπευομένη ἐν ἐξ μηνσὶν ὑγιῆς γίνεται" 3 οὗτοι γὰρ κρίνουσιν, "ἦν τε θανάσιμος, δὴν τε μὴ, ἦν καὶ παραχρῆμα θεραπεύηται' πλὴν Ἀ νοῦσος χαλεπὴ, καὶ τοῖσι πλείστοις συναποθνήσχει. 13. Ἄλλος δὲ τῷ φος" γίνεται μὲν τὸ νόσημα ἐν ὁπώρας χαιρῷ, δχόταν τις πλησθῇ παντοίῃς ὁπώρας. Τοῖσι δὲ πολλοῖσι καὶ ἀπὸ τῶνδε ἐγένετο ὅτ' νόσημα' φαγόντες πλαχοῦντος καὶ σησάμης καὶ τῶν ἄλλων μελιτωθέντων ἀπλήστως. Τὸ γὰρ μέλι τὸ ἐφθὸν χαυματῶδες ἔστι καὶ προσπλάσσεται "τῇ χοιλίῃ" ἔπειτα ὁχόταν χαθεψηθῇ ἐν τῇ χοιλίῃ, "ἀναζέεται, καὶ ἐξαπίνης Ἀ γαστὴρ αἰρέται καὶ πίμπραται, καὶ δοχέει διαρρήσσεσθαι" "ἔπειτα δὲ ἐξαπίνης διάρδοια ἐπεγένετο, καὶ ὁχόταν ἅπαξ ἄρξηται: χωρέειν, πολλὰς ἡμέρας καθαίρεται, καὶ πολλοὶ μετὰ ταύτην τὴν χάθαρσιν ὑγιᾶς ἐγένοντο. Οχέταν οὖν παύσῃται αὐτόματος χαθαιρόμενος, φαχῶν χυμοῦ ἀναγκάσαι αὐτὸν ἐχπιεῖν τρία ἡμίχρα, ἅλας παραδάλλων' μετὰ δὲ τὴν χάθαρσιν τοῦ "χυμοῦ ἐς ἐσπέρην, φαχῆς τρυόλιον δοφεέτω ψυχρῆς ἁνάλτου, σίλφιον δὲ ἐπιξύσθω πουλὺν, καὶ τεύτλου " τρυδλίον ἀνηδύντου λιπαροῦ, ἄλφιτα παραπάσσω φαγέτω" οἶνον δὲ πινέτω μέλανα αὐστηρὸν κατ' ὀλίγον. Τὸ δὲ λοιπὸν τοῦ γρόνου τὰ αὐτὰ ποιεέτω, καὶ εἴτε προσφερέσθω ἄρτον ἔξοπτον, μᾶζαν τε Ψαιστὴν ὡς μάλιστα" = τὰς δὲ πρώτας τῶν. ἡμερέων. ἄλευρον φαγέτω χάθεφθον, ἀποψύχων Βκατ μέλι παραχέων' οἶνον δὲ πενέτω uékava στρυφνὸν, ἕως ἂν χα-1 Ἔχειν (B, 8], manu εἶναι) θ.-- ψύχιος (sic) E, --πισπλάσθω 9. -- αὐτὶς EH, Lind. -- ὑποτροπιᾶσαι AIQ., ETOB. --- 5 τοιγ. om. (E, al. manu γοῦν) H6. — 3 ἐν γὰρ τῶν τοσούτων μηνῶν τῷ διαστήματι κρίνεται vulg.— οὗτοι γὰρ κρίνονται (H, al. manu ἐν γὰρ τῷ DE 4 διαστήματι κρίνεται) (9, κρίνουσιν). ---i εἰ pro ἦν τε θ.--ἦ, al. manu ἦν re H.—57% οὐ (BE, al. manu ἦν ze) 9. -- καὶ om: (H, restit. al. manu) 6. -# y&o pro πλὴν à ἘH9. -- ξυναπ. πᾶ. --- ὁ τίφος EGIJ, A'I. - νόσημα ἘBΠ.-- ἐν om. ἘHP.-- Post ὁπώρας addunt μάλιστα ἘHΘ.-- χαιρῷ om. (H, restit. al. manu) 8.—Post καιρῷ δάαπης μάλιστα P'Q", Lind.— 11 om., restit. al. manu H.— τοῖσι om. H. --δὲ post πολλοῖσι ἘH9. -- πουλλοῖσι G, Ald., Frob. — "ἢ τοιαῦδε (τοιαύτη Lind.) νοῦσος (τὸ νέονue EHQ/6) vulg. πφάγουσιθ, MAEK. -- πλαχοῦντα καὶ σησάμην 9. --ἀπλείστως G, Ald., Frob., Lind., Mack. — ἅπλ. om., restit. al manu Ἡ.. ---9 ἐπὶ τὴν χοιλίην 8. -- χατεψυθῇ (χατ., al. manu καθ. H)

vulg.καθεψηθῆ E.— 1 διαχέεται 9. - διαρήσσεσθας ἦ. -- διαρραγέσθαι 0. —
41 καὶ

DES AFFECTIONS INTERNES, 274 si vous le jugez convenable, donner du lait d'ânesse cuit. En cas de guérison, il se tiendra en garde contre le froid et la chaleur, et ne se gorgera pas trop d'aliments; car la récurrence est à craindre. Cette maladie ainsi traitée guérit en six mois ; car, même quand elle est soignée tout d'abord, c'est le terme qui décide si elle est mortelle ou non: Mais cette maladie est difficile ; et chez la plupart elle entraîne la mort. 42. (Dérangement intestinal avec fièvre.) Autre typhus : cette maladie vient au temps des fruits, quand on se gorge de toute espèce de fruits, Chez beaucoup encore, elle est produite par l'usage immodéré de gâteaux au sésame et de friandises au miel. En effet, le miel cuit est échauffant et se colle au ventre; puis, quand il a été recuit dans le ventre, il bout, et soudain le ventre se gonfle, s'enflamme et semble se déchirer. Alors tout à coup la diarrhée survient, et, une fois qu'elle a commencé, elle dure plusieurs jours, et beaucoup, après cette purgation, se sont trouvés guéris. Quand donc la purgation spontanée s'arrête, on prescrira de prendre trois demi-conges d'eau de lentilles avec addition de sel; après l'effet purgatif de cette eau, le soir, le malade aura pour potage un oxybaphe de lentilles froides et sans sel ; on y râclera beaucoup de silphion. Il mangera aussi un oxybaphe de bettes sans assaisonnement, grasses, saupoudrées de farine. Il boira un vin noir astringent à petits coups. Le reste du temps, il fera la même chose; pour aliments de céréales il aura un pain très-cuit et de la polenta pétrie à l'huile et au miel. Les premiers jours, il mangera de la farine d'orge très-cuite, qu'on refroidira et où ἔπειτα, sine δὲ quod est restit. al. manu H.-- καὶ pro ἔπειτα δὲ 9. -- ἐξεγέμερο B6I.-- πολλοὶ GI, Ald., Frob.-Ante μετὰ addit καὶ BH. --- 6x. 6. -χυλοῦ al. manu H. -- ἀναγῆσαι E -- πειν E.— χυλοῦ al. manu H.-- εἰς Z. τ- τριδλίον 1. -- ἐπιζέσθω γα!]σ. -- ἐπεζέσθω E. -- ἐπιζέσθω [86. -- ἐπιζέσθω ΜαΕΚ. -- ἐπιζύσθω 0. — 1€ τριδλίον 3.-- παραπάσας 9.-- φαγέτω θ.-- φαγέτω om. vulg.— τὸν δὲ λοιπὸν χρόνον ταῦτά γε ποιείτω, καὶ σιτία θ.-- τὰ αὐτά τε FEI. -- πιέτω 5. --ψεστήν GHII, Ald. — 8 oi om., restit, al manu H.στριφνὸν HI. -- αὐστηρὸν (Ei. al. manu στρυφνὸν) P'Q', Lind., Mack.-[xai] ἕως Lind. -- ἦν pro ἄν H.

272 DES AFFECTIONS INTERNES. ταστῇ Ἀ νοῦσος, ταῦτα προσφερέσθω. Ὁ δὲ ὑπὸ τῆς ὁπώρης ληφθεὶς τῇ νούσῳ φῦσαν παρέχει καὶ στρόφον καὶ ὀδύνην, κατὰ τὰ σιτία οὐχ ἐθέλει διαχωρεῖν, καὶ Ἀ γαστῆρ μεγάλη καὶ σκληρὴ αὐτοῦ ἐστὶ, καὶ ῥίγος καὶ πυρετὸς ἔχει. Τούτῳ ἦν μὲν αὐτομάτη ταραχθῇ ἢ χοιλίῃ, ἐν εἵχοσιν ἡμέρησ! τὸ ἐλάχιστον καθαίρεται, καὶ ὁκόταν παύσῃται καθαιρόμενος, ὑγιὲς παραχρῆμα "ἔσται" ἦν δ: μὴ ἐὺξομέξῃ ταραχθῇ; , καθαίρειν αὐτὸν τῷ τοῦ ἱππόφω ὁπῷ ἢ τῷ χνιδίῳ χόχῳ" ὅς ἐσπέρην δὲ ταῦτα διδόναι: δὲ καὶ τῷ αὐτομάτῳ χαθαιρομένῳ" τῇ δ' ἰε ἦν μὲν πυρετὸς ἔχη, fouxiny ἐχέτω, διδόναι δὲ αὐτῷ πίνειν τοῦ αὐτοῦ οἴνου ὡς ἐν Ψυχροτάτῳ ὕδατι. - ἦν δὲ μὴ ἔχη πυρε-τὸς, διαϊτήσθω δίαταν υ δγρὴν, ἀλλ' ἰσχυροτέρην, καὶ περιπατεέτω πρὸς τὰ σιτία τεχμαιρόμενος. ' Ὑπὸ τουτέου τοῦ νοσήματος πολλοῖσιν ἤδη ὕδρος ἐξεγένετο, καὶ ἦν δοχὴ σοι χλύζειν, τοῖσιν αὐτοῖσι κλύσον οἷσι καὶ τὸν ὀδερῶντα. " Ἦν δὲ βούλη, τοισίδε χλύ-Leiv: ἐν μελικρήτου χοτύλῃ "ποίηθαι θανίης Ἰέγξσαι, εἴτα οὕτως ἐγκλύσαι. Οὗτος οὕτω θεραπευόμενος τάχιστα δγίης ἔσται. 3. Ἄλλος τῷφος" γίνεται μὲν τὸ νοσήμα, ὁκόταν τὸ ὑγρὸν τὸ ἐν- τῷ σώματι θσυνπαγῇ κατὰ ἀναξηρανθῇ μᾶλλον τοῦ χαιροῦ. Γίνεται οὖν τὴν εἰδέην, ὁκόταν τῷ νοσήματι ἔχηται, δίγρος, ὕπωχρος, διαφανής, χύσται πλήρῃ ἐοικῶς οὔρου, ὅπλῃν οὐχ οἰδέει, ἀλλὰ λε-πτὸς καὶ σχελιφρός ἐστὶ καὶ ἀσθενής- μάλιστα δὲ τοῦ σώματος λε-πτύνετα: τὰς χληϊδας, καὶ τὸ πρόσωπον ἰσχυρῶς χάτισχνος, καὶ οὗ ὀφθαλμοὶ " ἔχχοιλοι σφόδρα. Ταῦτα μὲν ὑπὸ τοῦ νοσήματος πάσχει" ἦν δὲ Ἀ χροίῃ τοῦ σώματος μέλαινα Ἀ, τάδε αἰτία ἐστὶν" ἐς τὰ φλέ1 2 ὅια καὶ "ἐς τὸ δέρμα, ὁκόταν χολὴ μέλαινα ὑπέλθῃ, καὶ ἐπὶ τούτοι' Αὐτῷ Lind., Mack.-οῦrod ἐστὶ om. FGII. -- 3 ἐστὶν 6. -- ἦν δὲ μὴ χαθαρθῇ νυ]. -- ἦν δὲ μὴ αὐτομάτη ταραχθῇ 9.-- τοῦ 6, Mack. +05 om. vulg. - ἱποφαέως vulg.—irropéo EFGHIJ, Ald., Mack. -- ἱπόφω Lind. — 58 6, Mack. -- ὁ om. vulg.— ὕστερέῃ 1. -- διατείσθω 7. — ἀλλὰ Ἦ. -- ὑπὸ [δὲ] Lind. -νους-: 11πᾶ. -- ἐγένετο, al. manu ἐξεγ H.- χλύσον ὀη. 9. --- " y... χλύζειν om. (E, al. manu ἦν βούλη δὲ τοῖσι χλύζε:ν) (Ε', oblitter. al. manu). -- τοῖσιδε (sic) 13. - τοῖσι δὲ EB. -- τοῖσδε Lind., Μδςκ.. -- ὁ ποιεῖν GHII, Ald. — ? γέγρ. ἐγκαῦσαι in marg. eadem manu H. -- ἐψῆσαι Corrar. -- ἐγγαῦσαι (E, al. manu ἐγξύσαι) β', 11πᾶ. --- ὁ τίφος EGIJ, Ald. - -νός. EHII. —* συνπαγῇ 9.-- σαπῇ vulg.-t5énv E.-vos. EHII.-rrfper 9.-- πλήρε: om. γαυ]ρ. -- ἔοικεν vulg. -- ἐοικῶς 9. — " οὐχ οἰδέει δὲ pro πλήν οὐχ οἰδέει 90. -- σχεληφόρος al. manu H, --ξηρὸς (E, al. manu σχελιφρός)

P'Q/.-Gal: GI. : σχελιφρὸς, ξηρὸς, προσεσταλμένος. --- 1! Exxulor 2. -
ἔγχοιλοί Mack. --νους. Lind. -- ἡ δὲ

DES AFFECTIONS INTERNES. 273 lon mettra du miel. Il boira un vin noir astringent, se traitant ainsi jusqu'à ce que la maladie cesse. Celui qui est pris de cette maladie par leffet-des fruits, a des tlatuosités, des tranchées et de la douleur; les aliments ne passent pas; le ventre est gros et dur ; il y a frisson et fièvre. En ce cas, si le ventre se dérange spontanément, la purgation dure au moins vingt jours, et, quand elle cesse, le malade est aussitôt guéri. Si le ventre ne se dérange pas spontanément, on l'évacuera avec le suc de VPhippophée (*euphorbia spinosa*, L.) où le grain de Gnide; le soir on donnera ce qui se donne à celui qui est purgé spontanément. Le lendemain, s'il y a fièvre, il gardera le repos; 1] boïra du même vin avec l'eau la plus froide; s'il n'y ã pas de fièvre, il suivra un régime non humide et assez fortifiant; ses promenades seront en raison de l'alimentation. Chez beaucoup, cette maladie cause l'hydropisie; si vous jugez convenable d'évacuer par les lavements, prescrivez les mêmes que dans lhydropisie. Vous pouvez encore prescrire celui-ci : prenez une cotyle de mélicrat, râclez-y de la thapsie, et faites prendre en lavement. Le malade ainsi traité guérira trèspromptement. 43. (Maladie nerveuse et pertes séminales.) Autre typhus : cette maladie survient quand l'humide du corps se coagule et se dessèche plus qu'il ne convient. Le patient, quand cette maladie le tient, prend une apparence humide, jaunit, devient diaphane, ressemblant à une vessie pleine d'urine; seulement il ne s'œdématie pas; loin de là, il est maigre, sec et faible. C'est surtout aux clavicules et au visage que l'amaigrissement est prononcé ; les yeux s'enfoncent beaucoup. Tels sont les accidents de la maladie. Si la coloration du corps devient noire, en voici la cause : quand la bile noire pénètre dans les veines et la peau, et qu'en outre de la chaleur survient, nécessairepro ἥν δὲ ἡ FG {H, restit. al. manu) 15, Vatic. exempl. ap. Foes, Ald.— ἔστι δ' ὅτε pro ἥν δὲ 0.— τὰ δὲ J.— Post τὰδε addunt δὲ 6, Mack. pc6ia H.— ὑπὸ 6, Mack.— Post 6x. addunt δὲ FGHIJ.-ÿré)0o vu]. -- ὑπέλθη EHLJ6, Mack. ὑπέλθει (sic) Lind, TOM. VIL. 48

274 DES AFFECTIONS INTERNES. à è : = Le àν = + Ξ ' , σιν, ὁχόταν θερμὴ ἐπιγένηται, ἀνάγκη ὁ ὀπὸ τοῦ θερμοῦ συγκαίεσθαι « CEST L τε καὶ ἀναξηραίνεσθαι τὰ φλέδια, ὥστε τὸ αἷμα μὴ χωρέειν κατὰ : = - ER a + ' τὰ φλέδια. Tdde οὖν πάσχει οὗτος "πρὸς ἐκείνοις" λεπτὸς γίνεται χαὶ = - \ " 2 - 3 f χάτισχνος ἰσχυρῶς, χαὶ τοῖσιν ὀφθαλμοῖσιν ἀραιὰ σχαρδαμύσσει, Ξ Mine τ: RES καὶ τὰς μυίας ἀπὸ τοῦ ἱματίου θηρεύει, καὶ Ξβόρος τῶν σιτίων μᾶλ' Ξ Ξ Ξ Ξ Σ Ξ D ας ὡς. : λόν ἔστιν ἡ ὑγιαίνων; χαὶ λύχνου ἀπεσόεσμένου τῇ ὁσμῇ ἥδεται, χαὶ ' A x ; 5 427 ἐξονειρώσσει: θαμινά" πολλάχις δὲ καὶ βαδίζοντι αὐτῷ "ἐξέρχεται ἡ 4 A! 284 γονή. Τοῦτον, ὁκόταν οὕτως ἔχη, καθαίρειν τὴν ὀχοιλίην τῷ μέλανι La La ἐλλεδόρφ, τὴν ἄνω δηλονότι" τὴν δὲ χάτω ὀπῷ σχαμμωνίης" μετὰ ὁ : = x δὲ τὴν κάθαρσιν τὰ αὐτὰ διδόναι ἃ καὶ τοῖσιν ἄλλοις, καὶ ὀρρόν, à! χαὶ γάλα βοὸς à αἰγὸς διδόναι τὴν ὥρην διδόναι δὲ χαὶ ὄνειον "γάλα τ' 1: TES ἐς ὑποχάθαρσιν. Οὗτος οὕτω μελετώμενος, μάλιστα ἐν δυσὶν ἔτεσιν , 4 a! ὑγιὴς γίνεται- σιτία δὲ ἃ βούλεται προσφερέσθω" εὐωχεέσθω δὲ ὡς s \ Lg ' x } } ' L4 δὺ μάλιστα, χαὶ περιπατεῖτω πρὸς τὰ σιτία τεχμαιρόμενος. Αὕτη ἡ » E'I A γοῦσος ThauGave: πρεσθύτερον εἰχοσαετέος" ὁκόταν δὲ Àδ6η, ἣν μὴ Ca Da 7ῦ "A # zur" ἀρχὰς τοῦ νοσήματος μελετηθῇ, οὐχ ἐχλείπει, ὁ πρὶν àν εἴχοσιν ἔτεα παρέλθη, ἀλλὰ σέχει" ἔπειτα ἐνίοισι "μελετωμένοις ἐξέ ἔτεα παρέλθη, ἀλλὰ προσέχει" ἔπειτα À ms μέ ρχεται" à δὲ νοῦσος χαλεπή. δῆς 9 'Εἰλεοί" " εἰλεοὶ δὲ τάδε τὰ νοσήματα χαλέεται" γίνεται: δὲ 2 _ \ ru ἦν. pe ca -" ΩΝ -ΟΪΟΝ , À «€ ἀπὸ τῶνδε μάλιστα" ἦν τοῦ χειμῶνος θερμῇ τῇ διαίτῃ χαὶ ὑγρῇ Εν Ἐρτε 5 + Ἐπ "ΑΣ 7?! D x x 7 7 χρέηται χαὶ μήτε περιόδοις ταλαιπωρῇ πρὸς τὰ σιτία τεχμαιρόσ dore AL σὰ > À > 27 PE: 3 1605 Ὁ μενος, πιμπλάμενος δὲ εὐδὴ αἰεὶ, εἴτα ἐξαπίνης ἀναγκασθῇ βαδίσαι μακρὴν δδὸν, ψύχεος ἐόντος, εἴτα διγώση Oxo τὰ ὀστέα, τάδε οὖν . Era? "- 7 πάσχει" φῦσα ἐγγίνεται ἐν τῷ σώματι παντὶ, χαὶ À χροιὴ αὐτέου γίνεται Ξ μολιόδοειδῆς, καὶ διγοῖ αἰεὶ, ὥστε of θερμὸν χαταχυθὲν οὐ τ Ante ὑπὸ addunt οὖν GHJ, Al. συγκ. ἘΠ]. -- συγγέεσθαι Ald., Frob. — τὲ om. restit. al. manu Ἡ. -- φλεοία (bis) EH. -- ὁχόταν pro ὥστε 8. -- ἔχχωθέειν (μὴ χωρὲν 6) vuls.— Je prends μὴ de 9. ---Ξ πρὸς ἐχείνοις θ.-- πρὸς ἐχείνοις Om. vulg.—xai χάτισχνος om. 6.—Ante ἰσχ. addunt χαὶ HL.ἰσχυρὸς (H, al. manu ὥς) 3. -- χαρδαμύσσει: (E, al. manu cxuo) FGHL.-uôac 61. —* βόροςθ, Mack. -- βάρος ψαῖδ. -- αἰλλον 9, Mack. -- μᾶλλον om. (Lind. addit μᾶλλον ante 2) vulg. -- ὁδμὴ H- ἐξονειρώσσει EGHJ. — ἐξονειρώσσει vulg.— προέρχεται θ. -- προσέρχεται, al. manu ἐξέρχεται H.

-- οὕτω H. — SPost χ. addit τὴν μὲν ἄνω 0. --τῷ μέλανι om. 9. -- ἐν τῷ
ΕΘΙ. --τὴν ἄνω δηλονότι om. (H, restit. al. manu) θ.---- ὁ γάλα ἀφενψῶν
(ἄφ. om. 6} ἐς vulg. — 7 Ante }. addunt οὐ 8, Mack. -- εἰχοσατέος vulg.=
εἰχοσαετέος E.-vouc. Lind., Mack. — Post vos. addit τούτου 0.—Se un
ἰπρὶν ἄνθ, Mack) εἴχοσιν νυ]. - παρέλθο: ὅ.-- προσίσχε: 9, ΜΔΟΙ, --- 9
μελετωμένη 0. --- " εἴλεοι om.

DES AFFECTIONS INTERNES. 275 ment la chaleur brûle et dessèche les veines, de sorte que le sang n'y chemine pas. Voici les accidents qui s'ajoutent : le patient devient très-mince et très-maigre ; il ã par moments des clignements d'yeux; il chasse les mouches de sa couverture; il est plus avide d'aliments qu'en santé ; il aime lodeur d'une lampe éteinte ; et il a de fréquentes pollutions ; souvent même le sperme lui part tout en marchant. Les choses étant ainsi, on évacuera le ventre avec l'ellébore noir, le ventre supérieur bien entendu; par le bas on purgera avec le suc de scammonée ; après la purgation on donnera ce qu'on donne aux autres. On donnera, dans la saison, le petit-lait, et 16 lait de vache ou de chèvre. On donnera aussi le lait d'ânesse comme laxatif. Le malade, ainsi traité, guérit en deux années environ. Il prendra les aliments qu'il voudra; il mangera autant que possible ; il se promènera en proportion de l'alimentation. Cette maladie attaque les gens qui ont plus de vingt ans; quand elle attaque, si elle n'est pas traitée dès le début, elle ne cesse pas avant que vingt ans se soient écoulés; elle se prolonge; cependant, chez quelques-uns, elle cesse par le-traitement. Cette maladie est difficile. 44. (Dyscrasie probablement de nature scorbutique.) Téus : les maladies suivantes sont appelées iléus. Cette maladie se produit surtout ainsi : un homme, en hiver, use d'un régime échauffant et humide; il ne se promène pas suffisamment en proportion de ce qu'il mange; mais, plein d'aliments, il dort continuellement ; puis, tout à coup, il est forcé de faire une longue route par le froid, qui lui pénètre jusque dans les os. Voici les accidents qui en résultent : du vent se développe dans tout le corps, la couleur est plombée, il ã toujours froid, de sorte que des affusions chaudes ne lui paraissent pas chaudes. 8, Mack.-#ept εἰλεῶν E.- περὶ εἰλεῶν νούσων GHL. — 1 ἔλαιοι (sic) GE. ikeot om., restit, al. manu 'H.-- ὁὲ om. 'EΞ. --vos. EHI. —? χρέεται vule. “π-χρέηται EHJ, 11πã.-- ταλαιπωρέει H.- εὔδει vulg:—ede: EHI, Ald., Frob.-258n 0, Lind., Mack.- αἰεὶ Lind.—&e om. (E'. restit. al. manu) 9, Mack. — 5 μολυδὸ. HE, -- ῥιγῇ 6. -- οἱ om. 90. -- θερμοῦ χαταχχομένου 9.-- δοχέει EHΘ.-- δοχέεται vulg.

916 DES AFFECTIONS INTERNES. δοχέει θερμὸν εἶναι, Τὸ δὲ σῶμα λουόμενον αὐτοῦ λεπίζεται ὑπὸ τοῦ θερμοῦ, μάλιστα δὲ Ἀ ὄσχη" ἦν τῷ δακτύλῳ τοῦ σώματός χου ὀποπιέζης, "ἐνθλάσεις, καὶ σημανέεται cor ὥσπερ ἐν σταιτί- μάλιστα δὲ ἐν τοῖσι ποσὶν ἐνθλάται. Τὰ δὲ σφέλεα βαρέα αὐτοῦ, καὶ ἦν περιφοιτέη, τρέμει, καὶ ἦν ὁ πρὸς αἵπος βαδίζη, πνευστιδὶ σφόδρα, καὶ αἱ ὠλένα: δοκέουσιν ἀποχρέμασθαι, "καὶ τὴν κεφαλὴν ἀλγέει, καὶ af ὀφρύες δοχέουσιν ἀποχρέμασθαι, καὶ δίψη ἔχει τὰς νύχτας, τὰ δὲ σιτία ὠμὰ διαχωρέει, ἄσς' ἂν καταφάγη. Τοῦτον, δχόταν οὐ, y ' 3 5% - N δ , , ARE τὸς ἐχῆ» πυριησαῖς AUTOY "του XVEW 200 OLOOVÆL πίνειν ἢ TOU LT OUEU 2: = ; ἢ τοῦ χνιδίου χόχχου" μετὰ δὲ τὴν κάθαρσιν ταῦτα διδόναι ἃ καὶ - - ' τος ὦ 0 2 Z » τοῖσι πρόσθεν" τῇ "δὲ borepain ὀνείου γάλαχος ἐφθοῦ yoËx διδόναι - -" A # St δις ἐχπιεῖν ἄλας παραβάλλων' ἐς ἐσπέρην δὲ δε:πνεέτω ἄρτον" ὄψον δὲ ἐχέτω ὄϊος κρέα ἐφθὰ, καὶ πουλύποδὰς ἐφθοὺς ἐν οἴνῳ Ἰμέλανε, ETS x LS A pi 5 TS. 2 RETZ καὶ τὸν ζωμὸν ῥοφανέτω' καὶ φαχὴν ἐχέτω ὧδε ἐσχευασμένην" χοτύλην Souxod ἐψήσας τριῖσαι λεῖτην, ἔπειτα ἄλευρον παραμῖξαι, καὶ - < - τ σίλφιον θέπιξέσαι. at ἄλας ἐμδαλεῖν, καὶ ὄξος ἐπιχέαι, καὶ xd ροδα "συνεψεῖν" ἔπειτα ὕδωρ ἐπιχέας ζέσαι δις ἢ τρίς, καὶ τορυνᾶν ; ἅμα- ἔπειτα ἀφελὼν "ἐψύχθω' ἔστω δὲ μὴ λίην παχεῖτη" ἐμδεδλήσθω La = -4 D δὲ καὶ ἢ γλήχων Ρέβουένη τῆς εὐωδέης εἵνεχα. Τὰς δὲ μεταξὺ τῶν p 7 ' "ἡμερέων ἐμέτους "" ποιεέσθω δι' ἔχτης ἡμέρης" πυριῆσθαι δὲ χρῆι ν' λ A æ 2 αὶ A τ RES νοὶ ἄλλοτε καὶ ἄλλοτε πρὸ τοῦ ἐμέτου καὶ τῆς φαρμαχοποσίης" καὶ διὰ 3 ' 7 A1 =. τρίτης ἡμέρης λουέσθω, ἦν "συμφέρει; et δὲ μὴ, ἀλειφέσθω, καὶ περιπατέτω, ἦν δυνατὸς ἢ, πρὸς τὰ σιτία τεχμαιρόμενος καὶ ἀχτῆς φύλλα καὶ χονύζης τῆς αἰεὶ ἀπαλῆς ἐψῶν διδόναι 15 ἐσθίειν. Οὕτω γὰρ ! Ὑπὸ EH6, MAOK, -- ἀπὸ νυ ἱσ. -- τοῦ σώματος om. 6. -- χοῦ 8. -- χοῦ om. vulg. -- Σ ἐνθλάσσεις EGIJ.-έν6)éocer 8, Mack. -- Gal. 6I. : ἐνθλάσσει, Ενθλαῖ.-- σημαίνεται vulg.— σημαίνεται E.- Lisez σημαίνεται. -- στῶτι FGU. πσταῖτι Α'ΙΑ. --στᾶτι,, al manu στῶτι H, -- πότοιςιν pro ποσὶν (E, Ald., πότοισι) ἘΘῆΙ. -- περιφοιτέη EH. -- περιφοιτήση vulg. — 5 πρὸς (addit σὲ al, manu H) ἔπος (ἔπος om. H; ἦπος Lind.; ἔπαντες K'; ὕπος Martinus; αἵπος 8, Vatic. exempl. ap. Foes, Mack) βαδίζη (roocéaditn H) vulg. — καὶ.... ἀποχρέμασθα: 9. -- χοὶ.... ἀποχρέμασθαι om. vulg. -- δίψα 9.-- ἄσσα (ἄσς' ἂν θ) καταφάγη (φάγη θ) vulg. -- οὕτω H.—5 τοῦ 9. -- τοῦ om. vulg.-χναιώρου E. -- ἵπποφαέως vulg.-irropéo EFGHI, Α'ΙΑ. -- ἵππόφεω θ, Lind., ΜίαοK.-Post inx. addit ὀποῦ vulg.—ὄχο5 om. θ. --- ὁ δ' Ἐῆ. -- ὑστερέη 7.

-- χόεα EH 1, A'Ια.-- δοῦναι EHJ.- παραδαλὼν EBI. -- βάλλων 7. -- ὁτὸς
EHIJ, — 7 Post 8. addunt ἠψημένους 6, Mack.— ῥυφανέτω GIJ.-
ῥυμφανέτω EH.- ῥοφανεέρω Lind., ΜΑΟΚ. -- ἐσχενασμένη, al. manu ἦν H.
—s φαχῶν 0. -- τρίψας

DES AFFECTIONS INTERNES. 277 Le corps, lavé, s'écaille par l'effet de la chaleur, surtout aux bourses; si vous appuyez du doigt sur un point quelconque, vous y faites impression, et la marque en est comme dans de la pâte; c'est surtout aux pieds que l'impression est prononcée. Les jambes sont pesantes; si le patient marche, elles sont tremblantes; et, s'il monte une côte, il est très-essoufflé. Les avant-bras lui semblent un poids: La tête est douloureuse; les sourcils lui pèsent. Il est altéré la nuit; tout ce qu'il mange passe sans être digéré. Les choses étant ainsi, on fait prendre au patient un bain de vapeur, et on lui donne à boire, soit du cnéoron, soit de FPhippophée, soit du grain de Gnide. Après la purgation, on prescrira ce qui a été dit pour les précédents; le lendemain, on donnera deux fois un conge de lait d'ânesse cuit, avec addition de sel; le soir, il mangera du pain; pour mets, il aura du mouton bouilli, des poulpes bouillis dans du vin noir; il boira ce bouillon. Il mangera de la bouillie de lentilles ainsi préparée : prenez une cotyle de lentilles, faites-les cuire, écrasez-les, mêlez-y de la farine, râclez-y du silphion, mettez du sel, versez du vinaigre; faites cuire de 1.41] avec tout cela; puis versez de l'eau et faites jeter deux ou trois bouillons en agitant ; retirez du feu et laissez refroidir ; ceci ne doit pas être trop épais; on y jettera aussi, pour l'aromatiser, du pouillot qui cuira dedans. Dans les jours intermédiaires, le malade fera le vomissement de six jours en 'six jours; il faut de temps à autre prendre des bains de vapeur avant le vomissement et la purgation. Il prendra des bains tous les trois jours si cela convient; sinon, il fera des onctions, et se promènera, au cas 8. -- λήην vulg. — λείην (H, al. manu) 9. -- κίξας 0. — 9 ξήσας 0. — 1 xai om. 6. -- π πρὸς τούτοις (πρὸς ὃ: om., H restit. al. manu, 6) συγεψεῖν (addunt χρὴ EHQ", Lind., Mack) νῦϊς.-- ἐπὶ ταῦτα pro ἔπειτα 0. -- τορύναν 1. -- τορίναν J, - τυρὸν ἐν ἄμα (al: manu τορυνάειν σὺν τοῖς) αὐτοῖς 'E;. -- τορὺν ἐν (sic) pro τὸρυνᾶν 'H. - ἄμα (ἄμα om., restit. al. manu H) αὐτοῖς (αὐτοῖς om., H restit. al. manu, 6) vulg.— 2 ἐψήσθω νῦϊς. -- ἐψύχθω K'6, Lind., Mack. γλίχων J. — ἐψημένη Mack. — " ποιεέτω E.— " ξ. Lind. -- ἀεὶ J.— x γεῖν θ.-- ῥάϊοτ' ἄν, sine ἄν post γὰρ 9. -- ἐχλείπη FGE, Ald., Frob., Lind.ἐχλείπει H.- Post ἐ ἐτέων addit πάλιν 6.

218 DES. AFFECTIONS. INTERNES. ἂν μελετώμενος ῥήϊστα
 διάγοι, καὶ Ἀ νοῦσος ἐχλείποι ἂν ἐνιαυσιαίῃ" πολλοῖσι δὲ ἤδη δγιέσι
 γινομένοισι διὰ δύο ἐτέων Ἀ γοῦσος ὕπετροπίασεν" ἀλλὰ χρή, ἦν
 ὑποτροπιάση, "τὴν αὐτὴν ἴησιν ἰῶσθαι. Ἐν δὲ τρίτον ὑποτροπιάση ,
 οἶδημα μὲν οὐκ ἐπιγίνεται. λεπτὸς δὲ γίνεται καὶ χάτισχνος" ἄρχεται δὲ
 λεπτύνεσθαι ἀπὸ τοῦ προσώπου, καὶ τὴν χροίην ἐχλευχος γίνεται μᾶλλον Ἀ
 τὸ πρόσθεν. Τούτῳ ὕδερὸς βένιορε ἐγένετο ἐν τῇ χοιλίῃ" ἦν οὖν ἐγγένητα!,
 τάμνειν αὐτὸν οὐ χρή: ἀποθανέεται γάρ' θεραπεύειν δὲ τοῖσιν αὐτοῖσιν οἷσι
 καὶ τὸν δαῖπρό σπληνὸς ὁδεριῶντα. Ἐοῦτον μάλιστα υν κατ' ἀρχὰς
 βούλεσθαι λαδὼν ἴησθαι, καὶ οὕτω ταχέως ὑγία ποιήσεις Ἀ δὲ νοῦσος
 δέεται μελέτης πολλῆς" χαλεπὴ γάρ. 85. Ἄλλος δεῖλεος ἰχτερώδης"
 ἐπιλαμόανει: μάλιστα μὲν θέρεος ὥρην ἐν Τέλώδεσι χωρίοισιν οὔτος,
 μᾶλλον δὲ ἀπὸ θδροποσίης" ὅπολλοι δὲ ἤδη καὶ πρὸς τὸν ἄλιον εἰληθέντες
 τὸ νόσημα ἔλαυον, θ τὴν κεφαλὴν ἀλγήσαντες. VAN παραπλήσια τοῖσι
 πρόσθεν πάσχουσι, πλὴν τῆς χροίης, καὶ γὰρ ὠχρὸς γίνεται: οἶον cidton, καὶ
 of ὀφθαλ-τ - = μοὶ ἔστιν ὅτε ἰχτέρου πίμπλονται. "Εοῦτον, ὁχόταν οὕτως
 ἔχη, θερά' 41 x - 5... «3 NE , τ' 49» 7 SE x πεύειν lypn τοῖσιν αὐτοῖσιν οἷσι
 καὶ τὸν πρόσθεν" ddonar δὲ τὸ ? "—" - - - κ' "». ἀπ' ἐρεδίνθων λευχῶν ὕδωρ
 ἐψῶν πίνειν, καὶ ἐν τῷ οἴνῳ διαχειρνᾶν τ' O LA - LE P xat διδόναι, καὶ τὴν
 κεφαλὴν αὐτέου χαθαίρειν τῷ τετραγώνῳ. 3 N Οὔτος ἦσσαν τοῦ προτέρου
 θανατώδης' καλέεται δὲ εἶλεος ἰχτερῶ-dns. 1 Ὑποτρ. (510) 7. --- 5τὴν....
 ὑποτροπιάση om. J. —3 ἐγγίνεται 6, Mack.— λεπτὸς repetitur ἦ, ---- ἐνίοτε
 om. Ἐ, -- ἐνέοτε ὕδερὸς ἐγγίνετας θ.-- αὐτὸν om., restit. a]. manu H.—pèy
 pro αὐτὸν 9. ---- ἀπὸ τοῦ σπλ. B. -- βούλεσθα: μελετᾶν (ἦν μὴ pro ue).
 FGHIJ, A'14.} vulg.- βούλεσθαι λαδὼν ἴησθα: θ.-ταχὺ γὰρ pro καὶ οὕτω
 ταχέως θ.-- οὕτως E.-Ante 5y. addit γὰρ H. ποιήσης EG, Ald., ἘτοΡ. --
 πολλῆς om. ἘΗ. ---θ εἶλεος ἴ, --ἴχτ. om., al. manu ἰχτεριώδης H. -- μὲν
 μάλιστα, al. manu μάλ. μὲν H.- ὥρη 8, Mack.— 727. 15. Frob.— οὔτος om.
 0.— μάλιστα δ' ἐπιλαμδάνει ἀφ' ὕδροπωσίης (sic) θ. -Ante ἀπὸ addit
 ὑπολαμθάνει: Ἡ. -- ὕδροποσίης ΗΙ. --- ὁ πολλοὶ δὲ ἤδη τῷ τοιούτῳ
 νουσήματι ξυνεσχέθησαν καὶ εἰληθερήσαντες 1104. -- πολλοὶ δὲ ἤδη καὶ
 πρὸς τὸν ἥλιον εἰληθέντες (εὐνασθέντες θ) τὸ τοιοῦτον (τοι. al. manu Ἐς
 Tor 0m. 8) νόσημα ἔλαθον EHP'Q'6.- πολλοὶ δὲ ἤδη τῷ τοιούτῳ
 συνεσχέθησαν καὶ ὑπὸ τὸν ἥλιον εἰχθέντες (εἶλ, 5) vulg. ----θ καὶ τὴν
 Lind. — 1 τὰ ἀ ἄλλα παραπλήσια τῷ πρόσθεν πάσχουσι 9.--- πρόσθε, al.
 manu θεν HB. -- οὔτος γὰρ pra χαεὶ γὰρ EHP'Q'.—Post γὰρ addit οὔτος

Mack. -- οἷόν περ 90. -- ὥστε PrOῶτε 1μηῶ. -- "χρὴ om. (H, restit. al. manu)
θ. -- αὐτοῖσι om. ἦ. --- 5 διδόναι. δὲ χαὶ ἀπ' ἐρ. λ. ἐψῶν τὸ ὕδωρ πίνειν A,
Mack. -- δὲ EH, Eind.- δὲ om.

DES AFFECTIONS INTERNES. 219 qu'il le puisse, en proportion des aliments. Il mangera des feuilles cuites de sureau et de la conyza toujours tendre. Ainsi traité, le malade sera dans le meilleur état ; et la maladie cessera au bout d'un an. Plusieurs, déjà guéris, ont eu, au bout de deux ans, une récurrence. Il faut, s'il ya récurrence. suivre le même traitement. En cas d'une troisième récurrence, le malade n'a point de gonflement, il devient mince et maigre; l'amaigrissement commence au visage; la coloration est plus blan. Châtre qu'auparavant. Quelquefois une hydropisie se forme dans le ventre; si cela arrive, on n'incisera pas ; car il succombera ; mais on traitera de la même façon que dans l'hydropisie provenant de la rate. On doit particulièrement désirer de prendre le traitement dès le début du mal; et de la sorte on guérira promptement le malade. Cette maladie exige de grands soins ; car elle est difficile. . 45. (Dyscrasie probablement de nature scorbutique.) Autre; iléus ictérode : cette affection attaque surtout en été dans des localités marécageuses, et après qu'on a bu de l'eau abondamment. Beaucoup aussi, échauffés par le soleil, ont gagné la maladie, après avoir eu mal à la tête. Les accidents sont semblables au cas précédent, sauf la couleur, qui est jaune comme une écorce de grenade. Parfois aussi les yeux se remplissent d'ictère. Les choses étant ainsi, on traitera par [65 mêmes moyens que dans le cas précédent. On fera cuire des pois chiches blancs, et on en donnera Veau à boire. On coupera aussi avec cette eau du vin qu'on fera boire. On purgera la tête avec le tetragonum (axtimoine?) (voy. note 43). Cette affection est moins dangereuse que ka précédente ; elle se nomme iléus ictérode. vulg. -- ἐφῶν τὸ ὄδωρ EH.-xovès (H, al. manu δεακερνᾶν) 8, Mack. —5 καὶ om. EH6, Mack. Gal. 6]. : τετραγώνω, τινὲς μὲν ταῖς εὐρισχομέναις χατὰ τὸ στίμμε πλαξέ" τινὲς δὲ αὐτὸ τὸ criuus.—Mack ne peut pas admettre qu'il s'agisse ici de Pantimoïne, et il propose de lire τῇ τετραγωνίᾳ, plante dont parle Théophraste, H. P., IE, 6, et dont les fruits, à la dose de trois ou quatre, évacuent par le bas et même par le haut, — "πρόσθεν 0.—etXcoc E : 3

280 DES AFFECTIONS INTERNES. - - A LES) “-. 46. Ἐὶλεὸς αἱματίτης- τὰ μὲν ἄλλα πάσχει πλῆθος τὰ αὐτὰ τοῖσι ’ 2m’ in > πρόσθεν” ἄρχεται δὲ μετοπώρου γίνεσθαι τὸ νοσήμα. Τάδε δὲ ἐν £ = dy. BOX > τῷ νουσήματι προσγίνεται” ἐκ τοῦ στόματος χαχὸν ὅζει, ὅχαι ἀπὸ 3 x = 5 - EY - - L τῶν ὀδόντων τὰ οὖλα ἀφίσταται, καὶ ἀπὸ τῶν ῥινῶν αἷμα δέει. “- A! 1 a! Ἐνίοτε δὲ χαὶ ἐκ τῶν ἐσχελέων ἔλκεα ἐχφλυνδάνει, καὶ τὰ μὲν ὑγιαίνει, τὰ δὲ ἄλλα προσγίνεται, καὶ Ἀ χροὶή μέλαινα, καὶ λεπτόCS x CES ἃ 7 TS , δερμος“ περιφοιτῇ δὲ καὶ ταλαιπωρέειν "οὐ πρόθυμος. Τοῦτον, δχόταν οὕτως ἔχη; τούτοιςιν ἔῃσθα: οἷσι καὶ τοὺς πρόσθεν, χαὶ χλύζειν = = \ Επ τοῖσδε’ σικύου τοῦ ἀγρίου πέντε φύλλα τρίψαι λεῖα, καὶ παραμίξαι “- ΩΣ ’ μέλιτος ἡμικοτύλιον, καὶ ἁλῶν δραξάμενος τῇ μὴ χειρὶ, καὶ ἐλαίου ἡμικοτύλιον, καὶ ἀπὸ τεύτλων ἐφθῶν τοῦ χυλοῦ τέσσαρας χοτύλας + διδόναι δὲ ἐς ὀποχάθαρσιν ὀνείου γάλακτος ἐφθοῦ χοτύλας ὀχτὼ μέλι 7 LA δόπαραχέων” πινέτω Ἰδὲ καὶ βόειον τὴν ὥρην, τεσσαράχοντα ἡμέρας” πινέτω δὲ χαὶ Το. ἔωθεν τοῦ βοείου γάλακτος δύο κοτύλας, τρίτον με-L4 “ λικρήτου παραμίσγων τὰς μεταξὺ τῶν ἡμερέων. Αὕτη Ἀ νοῦσος δέε-ται πολλῆς ἰήσιος” εἰ δὲ μὴ, οὐχ ἐξέρχεται, ἀλλὰ ξυναποθνήσκει τῷ ἀνθρώπῳ’ χαλέεται δὲ εἰλεὸς αἱματίτης. 41. ὁ Τὰ παχέα καλούμενα νοσήματα- ἐχ δὲ τῶν παχέων χαλου., a δι Ζχ Pr. + ὅχο 7 Ἀ χολὴ μένων νοσημάτων τάδε μάλιστα γίνεται” ὀχόταν φλέγμα χαὶ γο αὐχγθὴ κατὰ τὸ σῶμα, συρδδέει ἐς τὴν χοιλίην, χαὶ δχόταν ἄλισθῶ, ἐν βέχθῃ Le 4 ’ Us) ΞΞ , 27 9 RE 3 Z, σ “ Α τὴ χοιλίῃ, αἰρείεται, ὁ ἄνω τε χαὶ χάτω ἀνατρέχει ὥσπερ χῦμα, καὶ C2 4 = Ἀ δά RE “Ο Δ ἡ 2.57 θέ, δῖγος χατ πυρετὸς ἐπιλαμδάνει, καὶ ἐν τῇ κεφαλῇ Ἀ ὀδύνη καθέστηχε, χαὶ ὀχόταν πρὸς τὰ σπλάγχνα ἃ ὀδύ 7 ἱ ἔχει” ρὸς YX ὀδύνη χαταστῇ, πνίγα παρέχει ”Εζλεος pro εἴλ. αἷμ. E -- ἄλλος εἰλεὸς pro εἴλ. αἷμ. ἘΗ -- εἴλεος 3.-- ταῦτά, al. manu τὰ αὐτὰ Η.-νέο. ΕΗ. --- τὰ δὲ, al. manu τάδε δὲ Η. -- δὲ om. Mack. -- νόσ. Η. -- σώματι pro νουσ. E.— 5 ἀπὸ τῶν ὀδόντων χαὶ τὰ vulg.χαὶ ἀπὸ τῶν ὀδόντων τὰ θ, Mack.— ὁ σκελῶν 6}.-- ἐχφυνδάνει (E, al. manu φλυν) FG (BH, al. manu) J, Lind.- παραγίνεται 8.—5 οὐ 6, Lind., Mack.οὐ om. vulg.—οὔτεο Η.- τρίψας 4.-- ἁλῶν δραξάμενος, comp. Platon, Lysis, 16, ἁλῶν δραξόμενοι. --- ὁ παραχέας, al. manu ων Η. -- πινέτω...ἡμέρας om. 5. --- ’ δὲ om. Ε’Ο. -- τεσσαράχοντα πέντε ἡμέρας 9θ.-- παραμίσγοντας (παραμίσγων Lind., Mack) καὶ (δὲ pro χοῦ ἘΠ’: χαὶ om. 6) μεταξὺ vulg. -- Le gonjieture de Lind. n’est pas la bonne; lisez παραμίσγων τὰς au lieu de παραμίσγοντας, et supprimez, avec 6, xai de vulg. Comparez De la Nature de la femme, § 2,

μεταξὺ δὲ ἡμέρας πινέτω. boire dans les jours intermédiaires ; voyez aussi dans ce tome VIΕ, p. 96,1 4, τὰς δὲ μεταξὺ τῶν ἡμερέων. --πουλλῆς G, AI., ETOP. --ιήσεως 7. -- συναπ. EH. - τῷ ἀνθρώπῳ om. EHPΘ. -- εἴλεος 1. — εἴλεος 1. -- ὅ τὰ.... νουσημάτων OM. restit. al. manu H, - παχέα δὲ τάδε τὰ νουσήματα χαλέεταί" τάδε δὲ ἀπὸ

DES AFFECTIONS INTERNES: 281 46. (Scorbut.) Iléus sanguin : les accidents sont en. général les mêmes que dans les cas précédents. La maladie commence en automne. Voici ce qu'il y a en plus : la bouche sent mauvais; les gencives se détachent des dents; du sang coule des narines. Parfois il se développe des ulcérations aux jambes ; les unes guérissent ; d'autres surviennent. La couleur est noire, La peau s'amincit. Le malade n'est pas disposé à marcher ni à prendre de la peine. Les choses étant ainsi, on le traitera par les mêmes moyens que les précédents. On lui préparera le lavement suivant : pilez bien cinq feuilles de concombre sauvage . (momordica elaterium), mêlez-y une demi-cotyle de miel, une poignée de sel, une demi-cotyle d'huile et quatre cotyles d'eau de bettes bouillies. On donnera aussi pour purgation huit cotyles de lait d'ânesse cuit avec addition de miel. Dans la saison le malade boira du lait de vache pendant quarante "jours. Il boira aussi, le matin, deux cotyles de lait de vache, avec mélange d'un tiers de-mélicrat, dans les jours intermédiaires. Cette maladie a besoin d'être très-soignée; sinon, elle ne passe pas, et finit avec le malade; elle se nomme iléus sanguin. 47. (Névropathie générale; pertes séminales. Le 8. 1% du Deuxième livre des Maladies, paragraphe qui est évidemment mutilé, paratt être un fragment, autrement rédigé, de cette description-ci. On trouve des cas d'affections analogues dans les recueils ; voyez, par exemple, dans un mémoire de M. le docteur Fleury, Gazette médicale de Paris, 4850, n° 16, une observation de névropathie qui mettra sur la voie de pareilles descriptions.) Maladies dites épaisses : voici les principaux accidents des maladies dites épaisses : quand le phlegme et la bile se mélangent dans le corps, ils affluent dans le ventre ; et, s'y étant accumulés, ils : 88 gonflent ; en haut et en bas court une espèce de flot. Le φριτῶνδε μάλιστα γίνεται θ. - νουσήματα F, Lind., Mack.-voorgétwv IJ. Post τάδε addunt ἀπὸ τῶνδε EH. -- ῥέει vulg. -- συρρέει θ, Mack. ---ῥχαι ἄνω τε Ἡ. -- ἀνέρχεται supra lin. priore manu, ἀνατρέχει in textu recentiore manu H, -- χύμα ἦ. -πνίγα EFGHUK, Ald., ETOP. - πνῖγμα vulg.

282 DES AFFECTIONS INTERNES. Levlore δὲ ἐμέει λάπην
ὀξεῖν, ἐνίστε 20 καὶ ἀλμυρὴν, καὶ δχόταν ἀπεμέση, πικρὸν τὸ στόμα δοχέει
αὐτῷ εἶναι. Ἐν δὲ τῇσι πλευρῇσιν θέρυθήματα χαταχεῖται ἅτε γὰρ: τοῦ
φλέγματος ἐν τῇ κοιλίᾳ ἐόν-τος, τὸ αἷμα ὑπὸ θερμασίης ἀλισθὲν
προσέπεσεν τὰς πλευρὰς, καὶ ἐρυθήματα ἐχχεῖται ἐν τῇσι πλευρῇσι, δχαὶ
θερμασίη ἔχει μάλιστα τὰς πλευράς" καὶ τὰ μετάφρενον αὐτοῦ ἔγκυρτον
γίνεται" καὶ δχόταν πονέη μάλιστα, οὐκ ἀνέχεται ψαυόμενος τοῦ σώματος"
ἀλγέει γὰρ ὁόχοϊόν περ ἔλχος" καὶ αἱ σάρχες πάλλοντα: ὑπὸ τῆς ἀλγηδόνης,
καὶ βοξ ὄρχιες ἔλχονται, καὶ ἐς τὴν χαθέδον καὶ ἐς τὴν χύστιν θέρμη Tic
καὶ ὀδύνη ἐμπίπτει, καὶ οὔρει παχὺ δχοϊόν περ ὕδρωπα, καὶ ἐκ τῆς κεφαλῆς
αἱ τρίχες ἐχρέουσι, δχαὶ τὰ σχέλεα καὶ οἱ πόδες αἰεὶ ψυχροὶ, καὶ ἂ ὀδύνη
πιέζει μάλιστα τὰς πλευράς καὶ τὸ μετάφρενον καὶ τὸν τράχηλον" πρὸς δὲ
τῷ δέρματι δοχέει 9 οὔ τι προσέρπειν. Ἡ δὲ νοῦσος ὅτε μὲν πιέζει, ὅτε "δὲ
ἀνίησι" προϊούσης δὲ τῆς νοῦσου συνεχέστερον πιέζει, καὶ τῆς κεφαλῆς τὸ
δέρμα παχὺ καὶ ἐρυθρόν ἔστιν. Οὗτος μέχρι μὲν ἕξ ἐτέων τοιαῦτα πάσχων
"διατελέει- ἔπειτα ἰδρώς τε πουλὺς χαταχέεται καὶ χάχοδμος" πολλάχις dE
καὶ ὄνει-ρώσσει, τὸ δὲ λάγνευμα ὕφαιμον προέρχεται ὀποπέλιδνον. # Τοῦτο
τὸ νοῦσημα γίνεται διὰ θερμασίην τοῦ ἡλίου καὶ θδροποσίην. Ἐοῦτον
τοιγαροῦν ὁχόταν οὔτως ἔχη, τοῦ κνεώρου διδοὺς ὀποχαθαίρειν ἢ τοῦ Ἐ Ἐ
= S χνιδίου χόχχου ἢ τοῦ ἰπόφεω" δίδου "δὲ πίνειν καὶ γάλα ὄνειον, (112
ἐψήσας ὁχτῶ χοτύλας, μέλι παραχέων- τῇ PO ὀστεραίῃ μετὰ τὴν χάθαρσιν
τὰ αὐτὰ προσφέρειν ἅ καὶ τοῖσιν ἄλλοισι- "τὰς δὲ πρώτας τ Καὶ ἐνίστε EH
(6, εὐθὺς pro ἐνίστε). -- μὲν pro δὲ E (H, al. manu δέ). -δὲ. om. θ.-- Ante
λάπην addunt καὶ 61}. --- δὲ καὶ om. (H, δὲ restit. al. manu) θ. -- καὶ om. E,
Gal. in cit., t. XVII, p. 430% — ἐρυθήματα (ἐρυθήματι FGHIQ";
ἐρυθήμασι Lind.) χατέχεται (χαταχεῖται 6) vulg.—ἐνρὲς pro ἐόντος GHII.-
Ενένρος 9. -- τὸ δ' αἷμα 0. — "πρὸς Q'8, Lind.-ρὲς πλευρὰς 6. 'π παρέχει:
(ἐχχεῖται καὶ pro παρ., al. manu παρέχει H) ἐν τυῖσ. ---5 Ante καὶ addit καὶ
δηγμὸς θ. --ἔγκυρτον αὐτοῦ EH.-- πονῇ vulg.—ρονέν 9. -- Ante οὐχ addit
καὶ Lind.—Υανουένου 9. -- ὀποῖον E, -- ὄχως, al. manu ὀποῖον H. --ὡς pro
ὄχοϊον θ.- παρ' pro περ E'IS, Ald. —6οὶ om. (H, restit. al. manu) 6. π-
ἐλχονται (sic) θ.----' τις om. 8.-- ὀποῖον E.-- ὕδρωπες vulg.—5δowxoc
FGJ. --ὕδρωπα (H, al. manu πες) θ.-- ἐχρέουσι 6, Mack. -- δέουσι vulg. —5
καὶ τὰ σχέλεα ἘHP' H', Lind., Mack.- καὶ τὰ ox. om. vulg.-ἀ&ei vulg.—
αἰεὶ EH, Lind., Mack.—® οἱ E -- τί οἱ EH. — οἷόν τι 19. --τότε (bis) 1. --
τοτὲ (bis) 2. -æorè (bis) EHP' Ω', Lind., Mack. — Ὁ δ' EH. -- ἀνίασ: H. --

προτοῦσα δ' Ἄ νοῦσος θ. Mack.—vivere pro ἐστίν θ, Mack. --- " Ante διατ.
addit χοὺ Η. -- χάχοδος γίνεται (yiv. om., Hrestit, al. manu, 6} vulg. — 5
δὲ χαὶ ἐπὶ (ἐν 6}

DES AFFECTIONS INTERNES. 283 son et la fièvre surviennent. La douleur s'établit à la tête; et, quand elle se porte sur les viscères, elle cause de l'étouffement. Parfois le malade vomit de la pituite acide, d'autrefois salée ; après avoir vomi, il a la bouche amère. Des érythèmes se répandent sur les côtés; en effet, le phlegme étant dans le ventre, le sang accumulé par la chaleur se jette sur les côtés, et des érythèmes s'y développent; la chaleur aussi est surtout aux côtés ; et le dos s'incurve. Quand le patient est dans le fort de la souffrance, il ne supporte pas qu'on le touche; car la douleur qu'il ressent est comme celle d'une plaie. Les chairs 'ont des palpitations par l'effet de la souffrance; les testicules se rétractent; de la chaleur et de la douleur s'emparent du siège et de la vessie; l'urine est épaisse comme une hydropisie ; les cheveux tombent ; les jambes et les pieds sont toujours froids. La douleur se fait surtout sentir aux côtés , au dos et au cou. Il semble au malade que quelque chose lui rampe sur la peau. Cette maladie, tantôt accable davantage, tantôt se relâche; mais, en se prolongeant, elle devient plus continue; la peau de la tête s'épaissit et rougit (Comp. des Maladies, livre deuxième, § 4). Le patient reste en cet état pendant six ans; puis vient une sueur profuse et fétide; souvent aussi il a des pollutions, et le sperme est sanguinolent et livide. Cette maladie vient par la chaleur du soleil et par boire de l'eau. Les choses étant ainsi, purgez en donnant le cnéoron, ou le grain de Gnide, ou l'hippophée ; faites boire aussi le lait d'ânesse cuit, à la dose de huit cotyles, avec addition de miel. Le lendemain, après la purgation, on lui administrera les mêmes τῷ ὕπνῳ (addit ὀνειρώττει al. manu H} τὸ δὲ (δὲ om. 0) λάγνευμα H6.— χαὶ ἐπὶ τῷ ὕπνῳ ὀνειρώττει" τὸ δὲ Ἀ. 'ΕΠ'. -- τούτου (τοῦδε EFJ; τούτου om., Hal manu τοῦδε, 6) ὕφαιμον vulg.—[zxail ὑποπέλ. Lind. — "3 τοῦτο... Gôgorocinv om. θ. -τοῦ pro τοῦτο E.-vécnux 'EH. --δρωποσίην GHI.τοιγαροῦν om. EHPΩΟ'. -- οὔτω 'H. -- κνεωρίου 61}. -- χναιώρου E.-irropée (Ες al. manu ἱπποφαέως) FGHIJ, A'Ια. -- ἱπποφαέως vulg.—inrépew Lind., Mack.—# δὲ πίνειν om., restit. al manu H.-Ante ὀχτὼ addit πίνειν H. - 5 δ' EH. --ὑστερέη 1. -- ἰδ τὰς,... αὐτὰ om. θ.--ὅς ὑπὸ τοῦ ὑδέρου ἐάλω" πονεῖτω χαὲ περιόδοισιν θ.

284 DES AFFECTIONS INTERNES. , “οὐ \ ἡμέρας εὐωχεέσθω
τὰ αὐτὰ ἃ καὶ ὅστις ὑπὸ ὑδέρου ἐάλω" καὶ πο- , De À 'Υ τὸ ee γεέτω
περίοδοισιν, ἣν δυνατὸς n° ἦν δὲ ἀδύνατος ἢ ὑπο τῶν πυρετῶν. LA D. “--"
καὶ ἐσθίειν μὴ δύνηται τὰ σιτία, χρεέσθω 'δοφήματι φαχῆ" ποτῶ 3 ' d - - à ,
J δὲ οἶνω μέλανι ὡς αὐστηροτάτῳ. Αὕτη ἡ νοῦσος ἐπιλαμόανει μάλιστα τ 3
\ æ 2 - x » < μετοπώρου καὶ ὁπώρης εὐούσης. Οὗτος ἦν μὴ ζηθῆ ἐν τοῖσιν ἕξ
ἔτεσιν, - “ - A προσίσχει A νοῦσος καὶ ἄχρι τῶν δέχα ἐνιαυτῶν" πολλοῖσι δὲ
καὶ ξυναποθνήσκει, ἣν μὴ παραχρῆμα μελετηθῇ. “τ , A A 48. Ξ Ἄλλο παχύ"
γίνεται μὲν ἀπὸ χολῆς, 6x0tan "χολὴ ἐπὶ τὸ ἥπαρ ἐπιρρύηται καὶ "κατὰ τὴν
χεφαλὴν χαταστῇ. Τάδε οὖν πάσχει" = \ ' x " »7 τὸ ἥπαρ οἶδέει, καὶ
ἀναπτύσσεται πρὸς τὰς φρένας ὅπῳ τοῦ οἰδήμα“ΕΣ ' A1 2 \ τοσ, καὶ εὐθὺς
ἐς τὴν χεφαλὴν ὁδύνη ἐμπίπτει, μάλιστα δὲ ἐς τοὺς χροτάφους" καὶ τοῖσιν
ὥσιν οὐκ ὁξὺ ἀχούει, πολλάχις δὲ καὶ τοῖσιν - 'Ξ τ - A ὀφθαλμοῖσιν οὐχ
δρᾶ" καὶ φρίκη καὶ πυρετὸς érihauGdver. Tabra μὲν 22 “- , | 24 A = 4
χαταρχὰς τοῦ νοσημάτων αὐτῶ γίνεται, "γίνεται δὲ διαλιμπάνοντα, - 14 -- ,
1 δτε μὲν σφόδρα, ὅτε δὲ ἥσσον" ὁχόσῳ δ' ἂν ὁ χρόνος τῇ νούσῳ προῖη, 8
τε πόνοσ “πλείων ἐν τῷ σώματι, καὶ αἱ χόραι σχίδναι τῶν = “- 5 A
ὀφθαλμῶν, καὶ σχιαυγέει, 'καὶ ἦν προσφέρης τὸν δάχτυλον πρὸς τοὺς
ὀφθαλμοὺς, οὐχ αἰσθήσεται διὰ τὸ μὴ δρῶν" ὃ τούτῳ δ' ἂν γνοίης ὅτι > bd
[- 2 LA LA ” β.ν Le) μῖς ἢ οὐγ δρῆ, ὅτι οὐ σχαρδαμύσσει προσφερομένου
τοῦ δαχτύλου. Καὶ 4 LU 2 4 'ς εἰ - Ξ ἰδ N , θεῖ; Ξ > τὰς χροχίδας ἀφαιρέει
τοῦ ἱματίου, ἦν περ ἰδῆ, δοχέων φθειρας ad τὰς εἶναι. Καὶ δχόταν τὸ ἥπαρ
μᾶλλον ἀναπτυγὴ πρὸς τὰς φρένας, παραφρονέει" καὶ ὁ προφαίνεσθαί οὗ
δοχέει πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἐρπετὰ 1 'Ρuo. EGHII, Al. - ὡς om. θ. --οὗτος ἦν
μὴ ἰηθῇ ἐν τοῖσιν ἕξ ἔτεσι, προσίσχει à νοῦσος καὶ ἄχρι θ, MΔEK.-- οὗτος
ἦν μὲν ἰηθῇ ἐν τοῖς (τοῖσιν E, H al. manu) ἔτεσιν" εἰ δὲ μὴ, προσέχει καὶ
(προσέχειν sine καὶ E) ἄχρι vulg. -- ἐνιαυτῶν om., restit. al. manu H. --
ἐτέων δέχα pro τῶν δεχὰ ἐνιαυτῶν θ, Mack. -- πουλλοῖσι GI, Ald., ETOP. --
συναπ. EHII. —? παχέα (παχ. om. EF GHUK , Aïd., Lind., Mack) (addunt
ἄλλο παχὺ EF, G &. νούσημα παχὺ, ΗΠ', Lind., Mack)" τὰ δὲ τοιάδε
(τοιιάδε om., restit. al. manu-H) (addunt παχέα EFGHIK, Vatic. exempl. ap.
Foes, Ald., Lind.) τῶν νοσημάτων (vos. HIJ) γίνεται (γίνεται τῶν
νοσημάτων EK) (γίνεται om., restit. al. manu ante τῶν H) ἀπὸ χολῆς, (addit
ἄλλο παχὺ γίνεται μὲν ἀπὸ χολῆς, oblitter. al: manu H) ὁχόταν τυ]ρ. -- ἄλλο
παχὺ" γίνεται: μὲν ἀπὸ χολῆς, ὁχόταν 9. -- "χολὴ om. (H, restit. al. manu) 6,
Mack. -- [δῆ] χολὴ 11π4.--- “ἐς EHK P'Q'6, Lind., MδοK. -- αὐτοῦ τοῦ

νουςήματος sine αὐτῷ θ.--νος. EHUK.— ὀγίνεται δὲ 9. -- γίν. δὲ om. vulg.
— Post διαλιμπ. addit δὲ 1πᾱ.-- ποτὲ (bis) Lind.-rére (bis) HL - τοτὲ (bis)
EZ. ----ὁ πλεῖον H.-- σώματι [γίνεται] Lind. -- σχίδνατα: H.- Gal. GL :
σκιαυγέει, ἀμδλυώττει. -- ᾿χὴν ᾿ΕΗΠ.-- ὀρᾶν E. τ "τοῦτο ET. -- καὶ γὰρ pro
ὅτι οὐ K.— οὐ γὰρ pro ὅτι οὐ E.=xp0x00% EH

DES AFFECTIONS INTERNES. 2835 choses qu'aux précédents. Les premiers jours il mangera ce que mange le malade atteint d'hydropisie, et prendra l'exercice de la promenade, s'il en a la force ; s'il ne le peut à cause des fièvres, εἴ qu'il lui soit impossible de manger, il aura pour potage la bouillie de lentilles, pour boisson un vin noir trèsstringent. Cette maladie attaque surtout en automne et dans la saison des fruits. Si le malade n'est pas guéri dans les six ans, l'affection se prolonge et va jusqu'à dix-ans; chez beaucoup elle ne finit qu'avec la vie, si elle n'est pas traitée sur-lechamp. ' 48. (Cette maladie paraît être un transport au cerveau, un cas de manie aiguë. On remarquera les circonstances où l'auteur dit qu'elle attaque : voyage en pays étranger, route déserte, vision, et la singulière conformité de ces indications avec l'accès de manie qui frappa le roi Charles VI.) Autre maladie épaisse : elle provient de la bile, quand la bile afflue au foie et se porte à la tête. Voici les accidents : le foie se gonfle, et, par l'effet du gonflement ; se déploie contre les phrènes (diaphragme) (comp. Épid. vr, 8; 28). Aussitôt une douleur se fait sentir à la tête, surtout aux tempes; l'ouïe n'est plus fine, souvent même le malade ne voit plus ; le frissonnement et la fièvre surviennent. Ces-accidents viennent au début de la maladie; mais ils viennent d'une manière intermittente, tantôt plus forts, tantôt moins forts. Plus la maladie se prolonge, plus la souffrance du corps s'accroît; les pupilles se fendent; il y a amblyopie; si τ vous approchez le doigt des yeux, le malade ne s'en aperçoit pas, attendu qu'il ne voit point; vous connaîtrez qu'il n'y voit point à ce qu'il ne cligne pas à l'approche du doigt. Il ôte les filaments de sa couverture, s'il y voit, croyant que ce sont des poux. Quand le foie se déploie davantage contre les phrènes (diaphragme), À délire; il lui semble qu'apparaissent devant ses yeux des reptiles, d'autres bêtes de toute espèce, des hoJK:-#ônpro ἰδῆ H. -- φθείρας (sic) EK. -- αὐτὰς om. (H, restit. al. manu) 6, Mδοῖ. -- ἐπεῖναι pro εἶναι E (H, ἐφεῖναι, al. manu ἐπεῖναι): —° φαίνεσθαι 'EK. ἐξ:

286 DES AFFECTIONS INTERNES. τᾶχλα παντοδαπὰ θηρία καὶ δπλῖται μαχόμενοι, καὶ αὐτὸς ἐν αὐτοῖς δοχέει μάχεσθαι, xh τοιαῦτα λέγει ὡς δρέων μάχας καὶ πο-χέβους, καὶ ἐπέρχεται, καὶ ἀπειλέει, ἣν μή τις αὐτὸν ἐξῆ ἐξιέναι" Ἐχὴν ἀναστῆ, οὐ δύναται ἀείρειν τὰ σκέλεα, ἀλλὰ χαταπίπτει" καὶ οἱ πόδες αὐτοῦ αἰεὶ ψυχροί" καὶ ὁκόταν χαθεύδῃ, ἀναΐσσει Sad τοῦ ὕπνου, καὶ φοδέεται, δχόταν ἐνύπνια On φοδερά. "Τῷδε δὲ γινώσχομεν, ὅτι ἀπὸ ἐνυπνίων αἶσσει "καὶ φοδέεται" "δκόταν ἔννοος γέ-νηταί, Τάφηγεῖται τῷ ἐνύπνια, ὅχοῖα καὶ τῷ σώματι ἐποίεε καὶ τῷ γλώσση ἔλεγε. Ταῦτα μὲν οὕτω πάσχει. "Ἔστι δ' ὅτε" καὶ χέεται ἄφωνος ὅλην τὴν ἡμέρην καὶ τὴν νύχτα ἀναπγέων δ πολλὸν τὸ πνεῦμα ἐὰ ὑπρὲς Ὁχόταν δὲ παύσεται παραφρονέων, εὐθὺς παραχρῆμα ἔν-νοος γίνεται, καὶ ἣν ἐρωτῇ τις αὐτὸν, ὀρθῶς ἀποκρίνεται; καὶ γύνώσχει πάντα τὰ λεγόμενα" εἴτ' αὐθις ὕστερον ὀλέγῳ χρόνῳ ἐν τοῖσιν αὐτοῖσιν ἄλγεσι χεῖται. Αὕτη Ἀ νοῦσος. προσπίπτει μάλιστα ἐν Χε λοδημῇ, καὶ ἣν χου ἐρήμην δδὸν βαδίζῃ rat. δ φόδος αὐτὸν λάδη Ex φάσματος" λαμδάνει δὲ. καὶ ἄλλως. Τοῦτον, δχόταν. οὕτως jm, πῖσαι τοῦ μέλανος ἐλλεδόρου πέντε ὀξολοὺς στήσας, διδόναι 15 δὲ ἐν οἴνῳ γλυχεῖ, ἢ χλύζειν αὐτὸν ἐν τούτοις" νέτρου Αἰγυπτίου. ὁκόσον ἀστράγαλον ὄιος, τοῦτο τρῖσαι λεῖον, καὶ παραυῖξαν μέλιτος χαλ-λίστου ἡμικοτύλιον, "ἐψήσας, ἐν θυεῖη. κατ ἡμικοτύλιον. ἐλαίου. καὶ ἀπὸ τεύτλων ἐφθῶν ὕδατος τέσσαρας χοτύλας ἐξαιθριάσας - "ἣν δὲ βούλῃ, ἀντὶ τεύτλου ὄνειον: γάλα ἐψήσας παραμῖξαι" ταῦτα. "μίξας χλύζειν, ἣν. τε πυρετὸς ἔχη ἣν τε μή. "Θοφήμασι δὲ χρεέσθω σετυτ σάνη χαθέφθω, μέλι παραχέων" πινέτω. δὲ Sushi καὶ ὕδωρ καὶ ὄξος συγχεράσας ἅμα,, ἕως ἂν χριθῇ Ἀ νοῦσος" χρίνεται "δὲ ἐν δεχατέα-τ Nota vulg. -- ἄλλα ἘΗΚΡΟΘΟ, Lind., ΜΑΕΚ. -- μάχας καὶ πολέμους om. (BE. restit. al. manu) 9. --- χὴν ἘΠ' -- χὰν τα]ρ.-- πίπτει (H, al. manu χατα) 8. -- οἱ δὲ sine καὶ θ. -- αὐτοῦ om. (BB. το5:1. al.-manu) 8. - αἰεὶ EHJK; -- 3 ἐχ, al. manu ἀπὸ H, -- φοδεῖται E.—'réee EFG (H, al. manu, erat prius τῷδε) HK.-- δὲ om., restit. al. manu Ἡ, - γινώσχομεν (sic) K.—5 καὶ {ὅτι pro καὶ Lind.; καὶ om. vulg.) EH KA', -- φοδερά pro φοδέεξαι 9. --2 5 καὶ (καὶ om. EFGHLKK', Ald.) ὁκόταν vulg.—7Ante ἀφ. addunt καὶ FG, Ald; — Post ἀφ. addit γὰρ K'.-- ἀφηγῆται G, Ald.—Ante ὁχοῖο addit τοιαῦτα δρᾶν K', -- ἐποίει (ἐποίηε τε 6) καὶ vulg.- καίεται. al. manu χέετα: H. -- - ἡμέραν 5. τ ἀθρόον πολλὸν τὸ πνεῦμα ἘΗ. ---9 εὐθὺς om. Ἐ. -- παραχρῆμα om. K', Lind.— 1 εὐθὺς (ὀρθῶς ΚΟ, Mack) 'ἀποκρίνεται vule.— αὐτὶς EH. -- ὀλίγον ὕστερον pro ὕστερον ὀλίγῳ χρόνῳ

θ. —1 ἀποδημίη K', Lind.; Mack. =ρον EBK. — καὶ om. GIJ, Ald.—6 om,
EH.-féxe: pro χάδι 3.-- ἐχ γέου. om.,

DES AFFECTIONS INTERNES. 287 plites qui combattent ; lui-même combat au milieu d'eux; et il parle comme voyant des combats et des guerres (des Songes, § 93); il se soulève, il menace si on ne le laisse pas aller; se mettant debout, il ne peut lever les jambes et il tombe. Ses pieds sont toujours froids ; et, quand il dort, 1 s'élance de son sommeil et s'effraye, voyant des songes effrayants. Nous connaissons que ce sont des songes qui le font s'élancer et seffrayer, à ce que, revenu à lui, les songes qu'il raconte sont conformes aux actes de son corps et aux paroles de sa bouche: Tels sont les accidents. Parfois aussi il gît tout un jour et toute une nuit, ayant une respiration forte et pressée. Quand 1] cesse de délirer, il reprend aussitôt la raison ; si on l'interroge, "H répond juste et sait tout ce qui est dit. Puis, peu de temps après; le voilà derechef dans les mêmes souffrances: Cette maladie survient surtout en voyage, quand on parcourt une route déserte et qu'une vision frappe d'épouvante ; elle attaque aussi autrement. Les choses étant ainsi, on lui administrera cinq oboles d'hellébore noir, qu'on donnera dans du vin doux; ou bien on lui préparera ce lavement-ci : prenez nitre d'Égypte gros comme un osselet de mouton, pilez bien, mêlez dans 18 . mortier une demi-cotyle de très-bon miel cuit, une demi-cotyle d'huile-et quatre cotyles d'eau de bettes cuites qu'on a exposée au sérem; si vous voulez, au lieu de l'eau de bettes, . vous mettrez du lait d'ânesse cuit ; tout cela mélangé sera pris en lavement, soit qu'il y ait fièvre ou non: Pour potageil aura la décoction d'orge très-cuite, avec addition de miel. Il boira un mélange de miek, d'eau et de vinaigre, jusqu'à ce que la restit. al. manu 'H.-- ἐχφάσματα pro ἐκ odou. 'EΦ. --- 'Ο δὲ om., restit. ai. manu H. -- γλυχεῖ οἶνω HK. -- γλυχές Lind., MΔοK. -- τοῖσι δὲ sine ἐν (Hal. manu ἐν τούτοισι) (θ, τοῖσδε). -- ὅτὸς 'EHIZE. -- τρίψας λεῖον καὶ παραμίξας ÆP', — Post μέλιτος addit ὥς 9. ----τ δὲ {δὲ om. E, H oblitter. al. manu, K, Lind., Mack) ἐψήσας vulg.-Gvuin EFGHIJK, A'Ιά. -- ἐξεθριάσας (H, al. manu état) 1. -- τρίψας 9. -- pue. EFGHIJK ; A14.-- πτισσ. E, Ald., Lind., Mack.-xoxéoōdo , al. manu θέ H.— #χοὺ (καὶ om. EH) μέλ: vulg.-onyxspάσαι 3.-- ξυγχ. E1πα.-- ἄμα om. (H, restit. al. manu) 0.— 5 δ' ἐν τεσσαράχοντα θ.-- ἡμέραις, al. manu σιν 'H, -- ἡμεραζησιν (sic) EK. '

288 DES. AFFECTIONS. INTERNES. σαρσιν ἡμέρησι τὸ μακρότατον, ὅ ἦν τε θανάσιμον ὅ ἦν τε οὐ. Πολλοῖσι δὲ ἤδη ἡ τοιαύτη νοῦσος πεπαυμένη πάλιν δπετροπίασεν ὅ ἦν οὖν ὑποτροπίαση, κίνδυνος αὐτὸν διαφθαρήναι" κρίνεται δὲ ἡ νοῦσος ἐν ἑπτὰ ἡμέρησιν, δὴν θανάσιμος ἡ οὐ" ἦν δὲ ταύτας ἐχφύγη» οὐ μάλα θνήσχει, ἀλλὰ τοῖσι: πολλοῖσι μελεδαινομένη ἐξέρχεται. "Ὅχο-ταν δὲ παύσεται ἡ νοῦσος, " διαίτη χρεέσθω χαλῆ, ἡσύχως προσάγων ὁχόσα ἂν ἡ κοιλίη προσδέξεται καὶ μὴ ξυγχαυθῇ, μήτε διάρροια δ ἐπιγίγνηται: ἀμφοτέρω γὰρ δοχέει χινδυνώδεα εἶναι" λουέσθω δὲ ἐλάχιστης ἡμέρης, καὶ περιπατεέτω μετὰ τὰ σιτία ὀλίγα - δέσθῃτα ὁ χούφην καὶ μαλθαχὴν" καὶ ὅ γαλαχτοποτεέτω τὴν ὥρην καὶ 685070 ; æ ψ' LA τ 4 ef L - 3 ὅ τεέτω πέντε καὶ τεσσαράχοντα ἡμέρας. Ταῦτα ἦν ποιέη, τάχιστα A δ. ἐνείσθω - . , -δγιῆς ἔσται" ἡ δὲ νοῦσος χαλεπὴ καὶ δέεται μελέτης πολλῆς. 49. ὁ Ἄλλο παχὺ γίνεται ὁ μὲν ἀπὸ φλέγματος σαπέντος" τῷδε δὲ δῆλον γίνεται, ὅτι σαπρὸν ἐστίν, ἐρεύγεται 1) γὰρ ἀπ' αὐτοῦ ἔχον τὴν δομὴν, δχοῖόν περ ῥαφανίδας φαγόντος, "Ἀρχεται δὲ γίνεσθαι τὸ Μὴν} τοιοῦτον νόσημα ἀπὸ τῶν σκελέων, "5 εἶτ' ἀπὸ τουτέων ἄνεισιν ἐς τὴν χοιλίην, καὶ δχόταν ἐν τῇ χοιλίᾳ Por, αὔθις ἀνατρέχει πρὸς τὰ λα Ve 44223 / > DRESSÉ ν σπλάγχνα, καὶ ὁκόταν " ἐπὶ τούτοις στή, μύζει καὶ ἔμετον ἄγει, ὅ 7ῷ # \ 15 ἄμα καὶ λάπην ὁξεῖν ὑπόσαπρον, καὶ δχόταν ἀπεμέση; οὐχ ἔχει ἐωυτόν - ἔπειτα "ὁ ἀπορίη πρὸς τοῖσι σπλάγχνοις, ἐνίοτε δὲ καὶ ἐς 257) ἀλῆ > 1 20. 1 +34 FIRST ι - BE τὴν χερ Ὅν ἐξαπίνης οουνὴ στηρίζει οΞεῖη Χκαὶ τοῖσιν σιν OSEUG 17H sine τε, al. manu ὅ ἦν τε Ὅ. -- εἰ θ. -- θανάσιμος EKP. ---Ξ ἡ pro ὅ ἦν τε , FHUK.- πολλοῖσι 6, AId:, Frob.—#ὁν τοῦ νοσήματος (νοῦσ. KP') πεπαυμένου πάλιν ἡ νοῦσος ὕπερ. EHKPO'. --- 5 ἡ EHK.-e 29. Μασκ. -πολλοῖσι G, Ald., Frob., Mack.— #pelérr pro διαίτη G, A'IA. -- καλῆ -om., restit. al. manu H. -- ὁχόσα ἡ vulg.-6xwc ἂν ἡ 0, Lind., Mack. -- ὁχόσα ἦν ἡ ΠΚ. --ὁχόσα ἂν ἡ ὍΘ'. -- προσδέξεται 1]. -- συγχ. EHK. --- 5 ἐπιγίγνηται Καὶ, — ἐπιγίγνηται J.— καὶ λουέσθω, sine δὲ ; quod restitutu in est al. manu H.— δ καὶ ἐσθῇτα sine δὲ ὍΚΡΟ. -- καὶ ἐσθῇτα καὶ (ἐγκείσθω 581. manu pro x} χούφην ἐχέτω (ἐχ. oblitter. al. manu) καὶ μαλθ. Ὅ. --- 7 γαλαχτοπιέτω ταῖς. --γαλαχτοποιέτω ἂ, Ald.— γαλαχτοποτεέτω ὍΗΠΚΘ', Lind., Mack, Lobeck Phryn. Ecl., P. 8618.-- τὴν ὥρην om. (H, restit. al. manu) 6, Mack.— καὶ ὁρρ. om., restit. al. manu H. ---ὁ ἄλλο EHUIJK6, Mack. -- ἔξερων vulg. —°3 (δὲ om. FGI; μὲν pro δὲ EHKQ'6, Lind., Mack) ἀπὸ vulg.—Ante φλ. addit r05-E.—Post φλ. addit χολῆς 6. -- τὸ pro τῷδε EGHILJK. Ald.- δῆλον ὅθεν (ὅθεν om., H

restit. al. manu, 6) vulg.— " γὰρ ΕΘ΄.-- γὰρ om. vulg. ἀπὸ τοῦ (τοῦ om. 3)
τοιοῦδε (αὐτοῦ 01 (ἀπ' αὐτοῦ ἘΗ9) vulg.-rn ὁσμὴν ἔχον ΕΗ (6, ὁδμήν). --
ὄχοζόν τις δαφανίδας (ράφανίδας EFGHUK , Ald., Frob., Mack) φαγὼν
vulg.—6z0ï6v (οἶόν θ) περ ραφανίδας φαγόντος ΕΗΚΑ. — “τὸ δὲ (addit
τοιοῦτον al. manu Η) νόσημα (νοῦς. 8) ἄρχετα: ἀπὸ (ἐκ,

DT AF:SC-IONS iN-ERNES. 289 malade soit jugée. Quatorze jours au plus jugent si elle est mortelle où non. Chez beaucoup, la maladie, ayant cessé, récidive; dans cette récidive il est à craindre que le patient ne succombe ; sept jours décident si elle est mortelle ou non. Si le malade passe ce terme, il ne succombe guère, mais chez la plupart le traitement en procure la guérison. Quand la maladie a cessé, le malade suivra un bon régime, augmentant peu à peu les aliments pourvu que le ventre les recoive et n'en soit pas échauffé, pourva aussi qu'ils ne produisent pas la diarrhée; car ces deux choses paraissent être dangereuses. Il se baignera tous les jours. Il se promènera un peu, après le manger. Il sera couvert d'un vetement léger et mollet. Dans la saison, 1] boira du lait et du petit-lait pendant quarante-cinq jours. S'il suit ces prescriptions, il guérira promptement ; la maladie est difficile et demande beaucoup de soins. 49. (Je n'ai à donner sur cette maladie aucune indication qui me satisfasse; cependant je suis porté à croire qu'il s'agit ici encore, comme dans les autres maladies épaisses, de quelque névropathie.) Autre maladie épaisse : elle provient du phlegme corrompu. Ce qui montre qu'il est corrompu, c'est qu'il en résulte des rapports ayant l'odeur de ceux qu'on a après avoir mangé des raiforts. Cette maladie commence par les jambes, puis de là elle monte au ventre; quand elle est dans le ventre, elle fait d'abord invasion sur les viscères. Une fois là, elle provoque des gargouillements et le vomissement qui entraîne en même temps une pituite acide et corrompue. Après le vomissement, le malade n'est plus à lui. Il éprouve de l'anxiété dans les viscères, et parfois aussi une douleur aiguë se fixe à al. manu ἀπὸ H) τῶν σκελῶν γίνεσθαι (γινόμενον 6) EH KΘ.-- νόσημα 1. Lind. — 5 εἴτ' ἀνέρχεται ἐκ τῶν σκελῶν (H, τ'. manu ἀπὸ τούτων ἀνείσιν) 9. - τούτων γαυῖς. -- τουτέων E. -- ἀνέρχεται E.— 3 εἴη θ. -- αὖτις ἘΠ. -- ἀνέρχεται H0.— 1 πρὸς τοῖς σπλάγχνοις, al. manu ἐπὶ τούτοις H. --- ἅμα (addit καὶ H, Ald.) λάπην ἐμῶν (ἐμῶν om., restit. al. manu BἸ ὀξείην vuls. — ἔχη FG, Ald.—" ἀπορεῖη EGHK, A16.--ἀπορρεῖη J.- δὲ om. A1d.— ἐξαπίνης om. K1 -- ὀξέως om. EFLIK.—" ὥστε τοῖς οὖλοις, eadem manu γέγρ. καὶ ὥσι, al. manu καὶ τοῖς ὥσιν H.-- οὐ om., restit. al. manu H, -- ὁρᾶν EHK. TOM. VII. 19

290 DES AFFECTIONS INTERNES. ἀχούειν οὐ δύναται οὐδὲ τοῖσιν ὀφθαλμοῖσιν δρῆν ὑπὰ τοῦ βάρους: τιδρῶς τε πολλὸς χαταχέεται χάχοδμος, μάλιστα μὲν ἦν ἡ ὀδύνη En, καταχέεται δὲ καὶ ἦν ἡ ὀδύνη A καὶ λωφᾶ, καὶ τῆς γυχτὸς μάλιστα ἡ δὲ χροιὴ αὐτοῦ ἰκτερώδης "δείκνυται. Αὕτη A γοῦσος τῆς προτέρης ἥσσον μικρῷ θανατώδης. Τοῦτον, ὁκόταν οὕτως ἔχη; χαπτ χαὶ τὴν κεφαλὴν ᾗ χαθαίρειν τῷ τετραγώνῳ καὶ δχόταν ὑπὸ τοῦ EX λεθόρου κεκαθαρμένος A, τῇ θστεραίῃ "ὀνείῳ ἔφθῳ γάλαχτι ὀποχα'θαίρειν, τῇ δὲ τρίτῃ αἰγείῳ ἐφθῷ, "ὡσαύτως δὲ χαὶ τῇ τετάρτῃ καὶ τῇ πέμπτῃ Selxoo δὲ ἄλλας ἡμέρας διδόγει ὠμὸν γάλα βόειον, εἴτε καὶ αἰγειον, τρίτον μέρος μελικρήτου παραμίσγων, πινέτω δὲ τοῦ γάλαχτος χοέα" μετὰ δὲ τὴν χάθαρσιν τὴν χάτω τῶν φαρμάχων τὰ αὐτὰ προσφέρειν, ᾧ χαὶ τοῖσιν ὀπὸ ὀδέρου χατεχομένοισι τὸν δὲ λοιπὸν χρόνον, ὁχόταν τὸ γάλα πίνη; δειπνεέτω ἄρτον ἔξοπτον, ὄψον δὲ ἐχέτω δὲν ἰχθύσι μὲν σχορπίον A χαλλιώννυμον ἢ χόχχυγα A δίνης τέμαχος ἐφθὸν ἐν ἀρτύμασιν, ὃ ἐν χρέασι δὲ οἶος ἢ ἄλεχτρυόνος νεοσσούς" ταῦτα ἔφθᾶ" οἶνον δὲ πινέτω λευχὸν, ἦν ξυμφέρῃ, ἦν δὲ μὴ, ᾗ μέλανα αὐστηρόν" εἴτα περιπατεέτω μετὰ τὸ φαγεῖν, ὅχως ἂν μὴ διγώσῃ. Τούτῳ "ἦν μὲν οὖν ξυμφέρῃ, τὰ σιτία διδόναι, ἦν δὲ μὴ ξυμφέρῃ, ῥοφήματα διδόναι πτισάνης ἢ χέγγρου. Ταύτῃ τῇ νούσῳ ἦν θπρεήχοντα ἡμέρας παρέλθῃ ὃ νοσέων, ὀγιαίνεται" αὗται γὰρ χρίνουσιν, ἦν θανάσιμος ἢ μὴ- A δὲ νοῦσος χαλεπή. 1 Ἰδρῶς τε πουλὺς χαταχεῖται χαὶ χάχοδμος" μάλιστα μὲν Av ὀδύνη ἔχη, χαταχεῖται τε, χαὶ ὁχόταν ἂ ὀδύνη λωφᾶ, καὶ τῆς νυχτὸς μάλιστα" A δὲ χροιὴ θ.-ἰδρῶς τε πολλὸς καταχέεται χάχοδμος, μάλιστα μὲν ἦν ἡ ὀδύνη ἔχη, χαταχέεται δὲ χαὶ ἦν A ὀδύνη ἢ χαὶ λωφᾶ (alia manu χαὶ ποιεῖ λωφᾶν) τῆς νούσου μάλιστα" ἢ (δὲ addit. al. manu) χροτὴ H.-- ἰδρῶς τε πολλὸς (πουλλὸς GB, Ald., Frob.; πολλὺς Mack; πολλοῖς Lind.) χαταχέεται χάχοδμος, χαε (καὶ om. EK) μάλισθ' ὅταν (μάλιστα μὲν ἦν ἘΚΘΙ ἂ ὀδύνη ἔχη, καὶ ποιεξ (ποιῇ J; ποιή Lind.) λωφᾶν τῆς νούσου (νόσου 3)" ἂ δὲ χροτὴ vulg. —?γίνεται EHKP', Lind., Mack.— μικρῷ om. ἘBKΘ. -- ἰπποφέῳ vulg. - ἰππόφεῳ Lind., MÆK. ---θ χαθαίρετω τετραγώνῳ θ.--ἐν τῷ E617.-- ὕστερῃ 5. ---' ἐν ὀνείῳ B6. -- γάλαχτι ἐφθῷ EHK, --- ὡσαύτως δὲ οπι.. restit. al. manu cum δὲ H. --δὲ EK. --- δ ἄλλας δὲ εἴκοσι sine ἡμέρας (E, ἄλας sic) (H, addit ἡμέρας al. manu) K. -- ἄλλας εἴκοσιν ὠμὸν Βεῖον ἢ αἰγειον γάλα διδόναι θ.--ὠμὸν γάλα διδόναι ἘHK. -- γάλα om. 61}. -- ἢ pro εἴτε χαὶ E'EHK. Lind.- μελίχρητον 6}.-- παραχέων 9. -- πινέτω vulg. -- πινέτω GUXK, Lind., Mack. -- χοέα HUK, Ald., Frob.- Pour l'expression χάθαρσιν φαρμάχων,

voy. p. 296, L 14. —7 ὅς (al manu τοῖσιν) ὑπὸ τοῦ θδέρου ἔχεται (al. manu
χατε

DES AFFECTIONS. INTERNES. 294 la tête. Il ne peut ni bien entendre ni bien voir, à cause de la pesanteur qui l'accable. Une sueur abondante et fétide se répand sur le corps, surtout quand il y a douleur; elle se répand aussi quand la douleur qui existe se dissipe, et la nuit particulièrement. La coloration est ictérique. Cette maladie est un peu moins dangereuse que la précédente. Les choses étant ainsi, on purgera l'île ventre par le bas avec Fhippophée, par le haut avec l'hellébore; on purgera la tête avec le tétragonon (vor. p.279, note 43). Quand le malade a été évacué par l'hellébore, le lendemain on le purge doucement avec le lait d'ânesse cuit, le surlendemain avec le lait de chèvre cuit, et semblablement le quatrième et le cinquième jour. Pendant vingt autres jours on donnera du lait de vache ou de chèvre, cru, avec addition d'un tiers de mélicrat; il boira un conge (345,24) de lait. Après la purgation par les médicaments, on prescrira ce qui est prescrit aux hydropiques. Le reste du temps, quand il boit le lait, il mangera à son dîner un pain très-cuit; pour mets, en fait de poissons, la scorpène, le callionyme, le cocOÿΣ (rouget commun), où un morceau de raie bouclée à la sauce; en fait de viande, de l'agneau ou du poulet, cela bouilli. Il boira un vin blanc s'il lui est bon; sinon, un vin noir astringent. Il se promènera après le manger, de manière à ne pas prendre froid. Si donc cela lui est bon, il prendra les aliments solides; sinon, il aura, pour potage, de la décoction d'orge ou de panic. Dans cette maladie, le patient, s'il passe trente jours, guérit; car ce terme décide si le mal est mortel ou non; la maladie est difficile. χομένοισι) H.—5 ὃ ἐν 10. μὲν om., restit. al. manu H.—σχοπίον (5:6) E. πτέμμαχος 6, Ald.-réuuayon (sic) E.—9 ἐν om. EΠ, restit. al. manu) θ. --ἀρέα 9. --ὀιὸς 1. — 1° Ante μέλ. addunt ἄλλον ἘΒΗΚ. --δεῖπνον (E, sine μετὰ, al. manu μετὰ τὸ φαγεῖν) ΗΚ. --ἄν om., restit. al. manu H.—1! εἰ E. —uὲν om., restit. al. manu H.—05v om. K. -συμφ. ΗΚ. --συμφέρει E.—ἀδόναι ἃ εἴρηται (ἃ ep. om. EHP6, Mack} vulg.— 5 6. EHK.—Post ξ. addunt τὰ σιτία EK.—puy. EGHİK. --όφημα διδόναι πτισάνην θ. --πισσ. E, Ald., Frob., Lind. --κέχρου (sic) 1.--- 5 τριάκ. 3.--ἡμέραι παρέλθωσιν, dytaivεται ὁ ἄνθρωπος EHK (θ, ὄνθρωπος). -- γὰρ om., restit. al. manu K.-?, al. manu ἦν H, -- οὐ pro μή EBĤK. -- νόσος EHK.

292 DES AFFECTIONS INTERNES. ' . 50. Ἄλλο παχύ" γίνεται τὸ νούσημα ὅπὸ φλέγματος λευχοῦ La 4 x Ξυνίσταται δὲ ἐν τῇ κοιλίᾳ, 6xOTav ὃ πουλυχρόνιοι χατάσχωσι τὸ "- ee LA 7 σῶμα πυρετοί. Ἄρχεται δὲ τὸ νούσημα ἐκ τοῦ προσώπου γινόμενον, ἐκαὶ οἰδέει τὸ πρόσωπον, εἴτα κατέρχεται ἐς τὴν χοιλίην, καὶ δχόταν - -""Y , 1). A ' A > € Sort ἐν αὐτῇ, αἰεῖρει μεγάλην τὴν γαστέρα, καὶ τὸ σῶμα χοπιδ ὡς La Ἄν 'ς . md ταιλαιπωρίας, δ καὶ ἐν τῇ χοιλίᾳ βάρος ἴσχει καὶ πόνος ἰσχυρός φ- A! τω La "- ' καὶ οἱ πόδες οἰδέουσι. ' Καὶ ἦν χυθῇ δετὸς ἐπὶ τῆς γῆς, "τῆς χόνιος ὁδμώμενος οὐκ ἀνέχεται" ἦν δὲ ἐστηκὼς τύχη ἐν τῷ δετῷ καὶ ὁδηθῇ " "O 2 4 Le . - τό 9δ # La Fu τῆς γῆς, ἐξαπίνης πίπτει. Αὕτη ἡ νοῦσος ὁ διαπαύουσα τῆς προτέρας πλείονα χρόνον ἐπιλαμδάνει καὶ χρονιωτέρη ἀπαλλάσσεται. Μελετὴν δὲ χρῆ ταύτην ἐν τοῖσιν αὐτοῖσιν, οἷοις καὶ τὸν ὑδεριῶντα, ἡγουν ' ' 4 297 A = 4 « πυρίησι καὶ φαρμάχοις καὶ ἐδέσμασι καὶ ταιλαιπωρίησιν, Αὕτη ἡ ' νοῦσος " ἐπιχρατέει μάλιστα ἐξ ἔτεα, εἴτα ἐξέρχεται: μελετωμένη χαλῶς ἐν χρόνῳ, ἦν γε καὶ μὴ καταρχὰς ἰηθῇ. Αὕτη Ἀ νοῦσος χαλεπὴ καὶ δέεται: μελέτης πολλῆς. 54. "Περὶ ἰσchiάδος - ἰσchiὰς δὲ ἀπὸ τῶνδε τῶν ἀφορμῶν γίνεται μάλιστα τοῖσι πολλοῖσιν, πν " εἰληθῇ ἐν τῷ ἡλίῳ πουλὺν χρόνον καὶ τὰ ἰσchiὰ διαθερμανθῇ καὶ τὸ ὑγρὸν ἀναξηρανθῇ Pro τοῦ καύματος τὲ A PHONA Ye φηραννη ματος τὸ ἐνεὸν ἐν τοῖσιν ἄρθροισιν. Ὡς δὲ ἀναξηραίνεται καὶ πήγνυται, τότε μοι Texuñoton® ὁ γὰρ νοσέων στρέφεσθαι PA χινέειν τὰ ἄρθρα οὐ δύ-νεται ὑπὸ τῆς ἐν αὐτοῖσιν ἀλγηδόνης καὶ τοῦ ξυμπεπηγένα: τοὺς 7 .- 16 σπονδύλους" ἀλγέει δὲ μάλιστα τὴν ὀσφῦν καὶ τοὺς " σπονδύλους τοὺς > Fr Lord C2 ἐκ πλαγίων τῶν ἰσchiῶν καὶ τὰ γούνατα" ἴσταται δὲ ἡ ὀδύνη ἐν τοῖσι 1 Ἄλλη ὁμοίη Ἐ. -- ὁμοῖον pro παχὺ FGJ.-[uiv] τὸ {1πά. -- ἀπὸ E. —26: EHUK.—®xor. ἘΗΠΚ. -- πυρετοὶ χατ. τὸ σ. EHK.-véc. EH. -- γίνεσθαι (γινόμενον E, H al. manu γίνεσθαι, KP'/Q'6) vulg. -- 5 x οἶδημα ἐν αὐτῷ, (ἐαυτῷ pro ἐν αὐτῷ P'Q'; ἐν αὐτῷ om., H restit. al. manu, 6) ἐπιγίνεται pro καὶ οἶ. τὸ ro. EHKP/Q/ (6, ἐγγίνεται). -- εἰς 7. --- ὁ ἐν τῇ χοιλίᾳ στῇ (, al. manu στῇ ἐν αὐτῇ) θ.-- μεγάλην EΘΗΚΘ, Aïd., Mack. -- μεγάλα vulg.— 5 καὶ ἐς τὴν κοιλίην βάρος ἐνῇ καὶ vuls.— καὶ ἐν τῇ χοιλίᾳ Cépor ἴσχει καὶ θ, ΜΑΟΚ. -- Ἴ καὶ ἐπὶ Son ἐπὶ (ἐπὶ om., additum al. manu H) τῆς γῆς EHK.τῆς Om. E'I. --ὁ καὶ τῆς H. - οὐχ ἀνέχεται ὁδμώμενος EHK. --ἐστηχῶς (sic) L-δoun, al. manu édun0% H.—° καὶ διαπ. EBKP'Q'6, Lind., Mack.πλείῳ ἘΚ, -- μελετᾶν vulg.-uerecñv EHKO, ΜΑΚ. -- ταύτην ἐν om. (H, restit.. al. manu) θ, -- οἷσι pro οἷοις FGI, Aïd.—#youv om., restit. al. manu H. -πυριῇσι J,

Ald., Frob., Lind.— ὁ μάλ. ἐπιγρ. ἘΚ, --μάλ. προέχει, al. manu ἐπικρατέει
H, -- προσίσχει μάλιστα 9.-- χαλῶς om., restit. al. manu H. Υε καὶ om.
ΕΗΚΘ. -- ἥ γὰρ νοῦσος (H, al. manu αὕτη ἥ νοῦσος) 9. --μελε

DES AFFECTIONS INTERNES: 293 30. (Quelque névropathie.)

Autre maladie épaisse : la maladie provient du phlegme blanc, qui se rassemble dans le ventre quand des fièvres se sont longtemps prolongées. La maladie commence par le visage, qui se tuméfe, puis elle descend dans le venire ; et, quand elle est là, elle produit un grand gonflement dans l'abdomen. Le corps est courbatu comme à la suite d'une fatigue ; il y a dans le ventre pesanteur et forte souffrance; es pieds enflent. S'il vient de la pluie sur la terre, le patient ne supporte pas l'odeur de la poussière ; et, si, se trouvant debout par la pluie, il perçoit odeur de la terre, il tombe soudainement. Cette maladie ã de plus longues intermissions que la précédente et une solution plus tardive. On la traitera par les mêmes moyens que Phydropsie, bains de vapeur, remède, aliments, exercices. Cette maladie dure en général six ans, puis, bien traitée, elle se dissipe avec le temps, même quand elle n'a pas été traitée tout d'abord. Cette maladie est difficile et demande beaucoup de soins. 51. (Coxalgie; cautérisation. Comp. le § 18.) De la coxalgie : la coxalgie est produite chez la plupart de cette facon : on s'expose au soleil pendant longtemps, les hanches s'échauffent, et humide qui est dans les articulations se dessèche par la chaleur. Voici ce qui me prouve qu'il se dessèche et se coagule : le malade ne peut tourner ou mouvoir les articulations, à cause qu'il y éprouve de la douleur et que la colonne vertébrale est devenue rigide. Il souffre surtout aux lombes, aux vertèbres qui sont sur le côté des hanches et aux genoux. Une douleur aiguë et brûlante se fixe longtemps aux aïnes ainsi qu'aux $\eta\alpha\pi\tau\eta\varsigma \delta\epsilon\iota\tau\alpha\iota \text{ ΕΗΚ.}$ - $\pi\omicron\upsilon\lambda\lambda\eta\varsigma \tilde{\alpha}$, Ald., Frob., Mack. — x. $\iota\sigma\chi.$ om. $\theta.$ - $\iota\sigma\chi\acute{\iota}\alpha\delta\omega\nu \text{ 'Ε;}$ -- $\tau\tilde{\omega}\nu \acute{\alpha}\phi.$ om. (H, restit. al. manu) $\theta.$ -- $\pi\omicron\upsilon\lambda\lambda\omicron\iota\varsigma\iota\nu$ G, Ald., Frob. — 5 $\tilde{\epsilon}\lambda\theta\eta$ vulg.— $\epsilon\tau\chi\eta\delta\tilde{\eta}$. Coray, Mus. Oxon. Consp., p. 20.- Cette conjecture est bonne; voy. p. 278, l. 14, $\epsilon\iota\lambda\eta\theta\acute{\epsilon}\nu\tau\epsilon\varsigma$ -- $\tau\tilde{\omega}$ om. K.-- $\pi\omicron\lambda\tilde{\upsilon}\nu$ 1. — 5 $\acute{\alpha}\pi\omicron$ (H, al. manu $\acute{\upsilon}\pi\omicron$) 39. -- $\acute{\epsilon}\nu\omicron\nu$ FGII, Ald. — # $\chi\alpha\iota$ om. FGII, Ald., Frob.-re $\chi\alpha\iota$ [$\pi\acute{\alpha}$. -- $\tau\acute{o}\delta\epsilon \delta\acute{\epsilon}$ ($\delta\acute{\epsilon}$ om. EH6, Mack; $\delta\acute{\eta}$ Lind.) $\mu\omicron\iota:$ vulg. — 15 $\chi\alpha\iota$ pro η EH. -- $\acute{\upsilon}\pi\omicron$ $\tau\eta\varsigma$ (additur al. manu $\acute{\epsilon}\nu \alpha\upsilon\tau\omicron\iota\varsigma\iota\nu$ H) $\acute{\alpha}\lambda\gamma\eta\delta\acute{o}\nu\omicron\varsigma \tau\tilde{\omega}\nu \acute{\alpha}\rho\theta\rho\omega\nu$ H8, Mack. — $\delta\alpha\chi\tau\acute{\upsilon}\lambda\omicron\upsilon\varsigma$ (supra lineam $\sigma\pi\omicron\nu\delta\acute{\upsilon}\lambda\omicron\upsilon\varsigma$ K) $\nu\upsilon$]5.-- $\sigma\pi\omicron\nu\delta\acute{\upsilon}\lambda\omicron\upsilon\varsigma \theta.$ ΜΔΟΚ. -- $\acute{o}\sigma\phi\tilde{o}\nu$ Lind., Mack.— 'In marg. eadem manu γέγρ. $\chi\alpha\iota$ σφονό. ᾽Η. -- $\tau\omicron\upsilon\varsigma \acute{\epsilon}\kappa \tau\omicron\tilde{\upsilon} \pi\lambda\alpha\gamma\acute{\iota}\omicron\upsilon \tau\tilde{\omega}\nu \theta,$ Mack.

294 DES AFFECTIONS INTERNES. βουδῶσι πλειστον χρόνον ἅμα tHaU rotor ἰδχίσεδιν ὀξξξη Ant χαῦμαrhône" χῆῆν τιξ αὐτὸν ἀνιστῆ Ἀ μεταχθέη, δπὸ τῆς ἀλγηδόνοος οἰμῶζει ὀχόδον ἂν ἀέγιστον δύνηται" ἐνίστε δὲ καὶ σπασμὸς ἐπιγίνεται καὶ ῥῖγος καὶ Δυρεΐός: "Γίνεταιαὶ δὲ τὸ νοῦσημα ἀπὸ χολῆς γίνεται δὲ καὶ ἀπὸ φλέγματος χάε ἀπὸ αἵματος, καὶ ὀδύναι παραπλήσιοι ἀπὸ πάντων τούτων τῶν νοουσημάτων καὶ ῥῖγος rat πυρετὸς ἐνίστε ἐπὶΞ λαμδαάνει βληχρός: Ἀλλὰ χρὴ ὧδε μελετῆν τὸν ἀπὸ τοῦ ἡλίου ὀταύξ τὴν τὴν νοῦσον λαθόντα" Éyruivern αὐτοῦ τὸ σῶμα τῇ πυριήσει καὶ ἀπὸ τῶν σιτίων καὶ "ἀπὸ τῶν ποτῶν καὶ ὁ τῶν ἄλλων τῶν doué νῶν; διδόναι ὀδὲ χλιαρὰ καὶ ὄγρὰ" ταῦτα δὲ πάντα ἔφθὰ" σίτω δὲ χρεέσθω μάζη μαλθαχῆ ἀτρίπτω" οἶνον δὲ πινέτω λευχὸν ὄδαρέα" καὶ τῷ σώματι ἡσυχίην ἐχέτω" δὴν δὲ καὶ δυνατὸς ἢ ἀνίστασθαι, ὀλίγα περιπατεέτω ἐκάστης ἡμέρης" καὶ μὴ ῥιγούτω; θχαὶ λουέσθω μὴ πολλῶ: Καὶ ὀχόταν σοὶ δοχέη καλῶς ἔχειν καὶ δγρὸς εἶναι τὸ σῶμα, πυριῆσαι σφόδρα βληχρῇ τῇ " πυρίη" μᾶλλον γὰρ ἀνήσει καὶ ἀνυγρανεῖ τὸ συμπεπηγὸς ἐχ τῶν ἄρθρων" εἴτα τῇ θοτεραίῃ Ticker τοῦ χνιδίου χόχχου. Ἦν δὲ μὴ ὠφελήση, " χλύσαι τούτοιδι χρὴ αὐτόν" τρίδειν κυμίνου ἡμικοτύλιον, σικύην ἄτμητον τῶν μιχρῶν καὶ στρογγύλων ξυγγόψας ἐν τῷ ὄλμῳ, καὶ σήσας ὡς λεπτότατον νίτρου ἐρυθροῦ Αἰγυπτίου τεταρτημόριον μνᾶς, ὀπτήσας, τρίψας τε λείον; ταῦτα Réuédhherν ἐς χυτρίδα, καὶ ἐγγέαι ἐλαίου χοτύλην, μέλιτος ἡμικοτύλιον, οἶνου λευχοῦ "γλυκέος χοτύλην, καὶ σευτλίου χυλοῦ 3. δύο χοτύλας" ταῦτα ἐψηῆν, ἕως ἂν σοὶ δοχέη καλῶς ἔχειν τοῦ πά:- χξος' εἴτα διηθήσας δι' ὀθονίου, παραμιῖσαι αὐτοῖσι μέλιτος Ἀττιχοῦ ταὶ ἐν τοῖσιν Mack. -- ἀνιστῆ EHΘO, Lind.; MāoK. -- ἀναστῆ vulg:-uéyæ χινέη 0, Mack. -- μεταχινέει H.- οἰμῶσε: Ald.—? γίνεται δὲ τὸ νοῦσημα ἀπὸ χολῆς" γίνεται δὲ καὶ ἀπὸ φλέγματος καὶ ἀπὸ αἵματος, καὶ ὀδύναι rage πλήσιοι ἀπὸ πάντων τούτων τῶν νοουσημάτων 6. — γίνεται δὲ καὶ ἀπὸ χολῆς καὶ (addit ἀπὸ Lind.) φλέγματος" γίνεται {γίνονται TJ} δὲ ποὶ ἀπὸ αἵματος ὀδύνη παραπλήδιος (ὀδύνας παραπλήσιοι EFGH, 1 ὀδύναι, JK : ὀδύνη παρᾶπλήσιοι 515. Ald.) ὡς ὑπὸ (ὑπὸ om. 11π8.) κἀνξων τῶν νοουσημάτων (v05: EH) vulg: —5 νοσέοντα pro ταύτην τ: v. Ἀ. ἘBKPOΤ.:— ταύτην Om. 1. Ἐτῆσι πυριῆσι K. — «ἀπὸ om. EK:- ἀπὸ τῶν ὀπ|.; τῶν restit: al; manu H. Ξ-- ὁ τῶν om. ἦ: -- Ἀπῖθ τῶν addunt ἀπὸ HK. ---ὁ δὲ EHK.=5E om: γα] σ: —7 cire δὲ χάε (καὶ om., restit: al. manu H) μάζη χοξέσθω vulé: -- δίτω δὲ χρήσθω μάζη 6:— \$%v καὶ ἀδύνατος γαυῖα. Ξ ἦν δὲ καὶ ἀδύνατος E (9, Mäck, δυνατόξ).-πλὴν

(πλὴν om: 6) ὀλίγα vulg. -- ἔκ. ἡμέρης οἱ: 6. — 9 Post 44 addit ἐχάστῃς
ἡμέρης θ.--λούσθω EHK:-75 σώμδτι vūlg:-10 δῶμα 0; Mack. —

DES AFFECTIONS INTERNES. 293 ches. Si on lève le malade où qu'on le remue, il pousse les baus cris à cause de la douleur. Parfois il survient des spasies, du frisson, de la fièvre. Cette maladie vient de la bile; elle vient avssi du phlègme et du sang; les doulétrs dé toutes ces maladies sont analoguës; et parfois il se manifeste du frisson et thé fièvre sourde. Il faut ainsi traiter celui à qui le soleil a causé une telle affection : on lui humectera lé corps et par les étuves, ét parles aliments, et par les boissons, et par tout le reste qu'on donnera ; tout sera tiède et humide, tout sera bouilli. Pour alimenis de céréales , il aura une polenta molle et non pétrie; il boira un vin blanc coupé d'eau; il gardera le repos du corps; s'il est en état de se tenir debout, il marchera un peu chaque jour; il ne prendra pas froïd, et se lavera peu abondamment. Quand il vous paraîtra être bien et avoir le corps souple, on lui fera prendre une étuve très-légère; çar cela relâchera et humectera mieux les articulations rigides. Puis le lendemain on lui fera boire le grain de Gnide. S'il n'est pas soulagé, on lui prescrira ce lavement : broyez une demi-cotyle de cumin, écrasez dans le mortier une courge non coupée de espèce petite et ronde, tamisez très-fin un quart de mine (mine — 3245) de nître rouge d'Égypte, grillez, pilez fin, jetez le tout dans un pot, et versez une cotyle d'huile, une demi-cotyle de miel, une cotyle de vin blanc doux et deux cotyles d'eau de bettes ; faites cuire, jusqu'à ce que la consistance vous paraïisse bonne ; puis passez à la chausse, ajoutez une cotyle de miel attique, si vous ne voulez pas faire cuire le miel avec le reste ; dans le cas où vous n'aurez pas de miel attique, mêlez une cotyle du meilleur miel et faites cuire dans le mortier ; si le lavement est trop épais, ajoutez-y du Ὁ πυριή J, Ad. Frob., μπᾶ. - ἀνυγραίνει vulg. - Lisez ἀνυγρανεῖ. τέυμπ. Lind. = ὕστερη 3.— 1 χαῦσαι LE, al. mana 266 a) HJKQ', Ald.-voïc: δὲ pro τούτοισι H.—Ante χρῆ F ἘΣ δὲ ἘΚ, --ὠαὺμῖνον K.- Gal. GL : σικύην ἄτρητον, χολοχυνθίδα Adtaiperon.— συγχ. EHIK.- συγκόψαι ὅ.-- ὅλμω EJ.re om. EHK.—? Ante ἐμό. addunt μίξας θ, MAOK. - εἰς ΗΠΚ. -- μέλιτος... χοτύλχην OmM., restit. al. manu E.—5 Er 6, Mack. - γλ. om. vulg.— χοτύλχην om. Lind.—χοὺ om. (H, restit. al. manu) 6. σεύτλου ὅ."-τευτλίου 3K, Lind. — # δύο (τρεῖς Lind.) χοτύλας 6, Lind., Mack.-06ο x. om. vulg. -ἔψειν EHUK.

296 DES AFFECTIONS INTERNES. 1χοτύλην, ἣν μὴ βούλη
 ξυνεψεῖν τὸ μέλι" ἦν δὲ μὴ ἔχης Ἀττιχόν, χοτύλην τοῦ χαλλίστου παραμίξας
 "ἐψηῆσαι ἐν θυεῖῃ" ἦν δὲ τὸ χλύσμα παχύτερον Ἀ, "παραχέαι οἶνου τοῦ
 αὐτοῦ πρὸς τὸ πάχος τεχμαιρόμενος" ἐν ταύτῳ κλύζειν. Εἴτα * ἔην χρή
 μέχρι τριῶν ἡμερέων καθαίρεσθαι" ἦν δὲ πλείονας ἡμέρας καθαίρηται, δοῦ
 βοείου ἢ ὁ τοῦ αἰγείου γάλαχτος τρεῖς χοτύλας δοῦναι ἐχπιεῖν" εἴτα τεῦτλα
 λιπαρὰ, Mer ἐν ἀρτύμασιν ἄναλτα, δοῦναι ἐσθίειν. Ἐχ ταύτης οὖν τῆς
 νούσου πολλοὶ ἤδη χωλοὶ ἐγένοντο. ἮΝν δὲ ἀπὸ χολῆς ἢ νοῦσος γένηται,
 πῖσαι αὐτὸν ἐλλέδορον χάτω ἢ ὀπὸν σχαμμωνίης" μετὰ δὲ Ἰ τὴν χάθαρσιν
 πτισάνης χυλὸν, μέλι: παραχέων, δύο τρυδλία δοῦναι ἐχροφέειν" τῇ ὁ δὲ
 θστεραίῃ ἢ τῇ τρίτῃ πυριήσας γάλαχτι ὀνείῳ ἐοθῶ ὀποχαθῆραι" ἐς ἐσπέρην
 δὲ θ τεύτλου λιπαροῦ δύο τρυδλία ἐχφαγέτω ἄλφιτα παραπάσας" οἶνον δὲ
 πινέτω λευχὸν, ὕδαρέα, γλυχὺν καὶ νῦν καὶ μετὰ τὴν τοῦ φαρμάχου
 κάθαρσιν. Ἦν δὲ ἀπὸ φλέγματος 7 »" A 22 L4 A = € -Z eo νοσέῃ, πῖσαι
 αὐτὸν τοῦ χνιδίου χόχκου Ἀ τοῦ ἱπόφεω πυριήσας. πῖ μετὰ δὲ τὴν
 κάθαρσιν τὰ "αὐτὰ χρή ne. καὶ ῥοφήματα καὶ ποτὰ καὶ γαλαχτοποσίην" τὰς
 δὲ μεταξὺ τῶν ἡμερέων ee χρεέσθω ὡς χουφοτάτη. 3: Καὶ ἦν μὲν πὸ
 τουτέων ὠφελῆται" ἦν δὲ un, χαῦσαι αὐτὸν, τὰ μὲν ὀστώδεα μύχῃσι, τὰ δὲ
 σαρχώδεα σιδηρίοισι πολλὰς ἐσχάρας καὶ βαθείας. Ἦν "δὲ 69° αἵματος
 νοσέῃ, πυριῆσαι, καὶ σιχύνην προσδάλλειν, καὶ φλεδοτομέειν τὰς ἐν τῇσιν
 ἰγνύησι φλέδας" ἦν δὲ σοι δοχέῃ, καὶ τοῦ χνιδίου χόχκου πῖσαι αὐτόν"
 διαίτη δὲ χρεέσθω ὡς ξηροτάτη" οἶνον δὲ μᾶλλον μὲν Su πινέτω" ἦν δὲ ἄρα
 καὶ πίνειν. θέλη, ὡς ἐλάχιστον κατ' ὀδαρέστατον δίδου, καὶ περιπα7 > - "
 τέειν ὀλίγα κέλευε" ἦν "δὲ δυνατὸς ἢ, πλεῖστα, Ευμφέρει δὲ καὶ τῷ 1
 Κοτύλης Βα. -- βούλει Ald., Frob.-ουν. EHIJK.—25 ἐψηῆσαι ἦ. -- θυῖ
 EHK. -- θύῃ EOIS, AI, --- παραχέας K. --ν om. EHKO. ---"Ἰ ἦ: pro ἐῖν GI
 5K;; ἐὰν H. --ἐῖν χρή om. E.- χρή ponitur post καθαίρεσθα: H. -- Post χάθ.
 addit ἦν χρή ἘΠΞ - ἡμέρας om. Lind. —5 Ante τοῦ addit ἐν 9.-- ἢ τοῦ αἰγ.
 ἢ τοῦ βοείου Ἐ. --- τοῦ om. Lind.- σεῦτλα EHIK. -- ἐν ἀρτύμασιν om.,
 restit. al. manu H.-- ἄναλτα ponitur post ἐσθίειν EHK. -- οὖν om. EHKΘ,
 Mack.—rovXo G6, Ald., Frob. -- ἤδη EHKΘ. -- ἤδη om. vulg. — ' τὴν
 τοιαύτην (τοι. om. ni 460. vulg.-nrice. Eι. -- χυλὸν om. EALJ6. - περιχέων
 H. -- ριόλια J.— δ' EHK. -- ὕστερέῃ 1. -- ὀποχαθῆραι 1. ---θ τεῦτλα λιπαρὰ
 E. - σεῦτλων ἐφθῶν λιπαρῶν 9. --σεῦτλου Mack. τριδλία 2. -- ἐμφαγέτω
 (ἐχφαγέτω, H al. manu ἐχροφέειν, 6 ; ἐχροφέειν EKP'Q/) vuls.—
 παραπάσας 6]. — καὶ μετὰ τοῦ φαρμάχου τὴν δόσιν 8. — νοσήση θ.--

πποφέως vulg.-ἰρποφέω EFGHUK, AΊIα. -- ἰππόφεω Lind., MΔOK. --
[πρῶτον] πυριήσας Lind.

DES Affections INTERNES. 297 même vin, en vous guidant sur la consistance; ainsi préparé, faites prendre le lavement. Puis on permettra que la purgation se prolonge trois jours; si elle dure davantage, on fera boire trois cotyles de lait de vache ou de chèvre; puis il mangera des bettes grasses, saupoudrées, et sans sel. Cette maladie a rendu beaucoup de gens boiteux.. Si la maladie vient de la bile, on évacuera par le bas à l'aide de l'hellébore ou du suc de scammonée; après la purgation, le patient prendra deux oxybaphes de décoction d'orge avec addition de miel . Le lendemain ou le surlendemain , ayant pris un bain de vapeur, il sera purgé avec le lait d'ânesse cuit; le soir, il mangera deux oxybaphes de bettes grasses, saupoudrées de farine; il boira, et alors et après l'opération du médicament, un vin blanc, doux, coupé d'eau. Si la maladie provient du phlegme, on fera boire le grain de Gnide ou l'hippophée après une fumigation préalable. La purgation terminée, on prescrira les mêmes choses, potages, boissons, usage du lait. Dans les jours intermédiaires, il suivra le régime le plus léger. Si ces moyens le soulagent, très-bien; sinon, on le cautérisera, sur les parties osseuses avec des champignons , sur les parties charnues avec des ferments et en produisant des eschares nombreuses et profondes. Si la maladie provient du sang, on prescrira le bain de vapeur, on appliquera une ventouse, et on ouvrira des veines des jarrets; si on le juge convenable, on fera boire le grain de Gnide; le malade suivra le régime le plus sec; il vaudra mieux qu'il ne boive pas de vin ; si pourtant il en veut boire, il en boira aussi peu que possible et très-coupé d'eau. On lui prescrira de marcher un peu, et, s'il est en état, beaucoup. Il importe aussi à - ἥνφ. EGRIJE; Ald.-rôuara K. --- "' χῆν BHK. --ἀπὸ τούτων vulg.-ὑρὲ τουτέων 9. -- Post do. addit ἄλις θ.-- μυχῆσι EHUK, Ald., Frob.— 25 E. -πυριῆσας, σικύην θ. -- τοῖσιν 6}. -- ὑγνύησι G, Ald.-co: om., resit. al. manu 'H. --- 3 μὴ om. (E, restit. al. manu) FGJ.—5È om., restit. al. manu H. -ἄρα 1. --πίνη pro πίνειν θέλη (H, al. manu πίνειν) θ. -- θέλη om., restit. al. manu 'E'. -- θέλης FGJ, Al. — "' χαὶ οπι.. restit. al. manu H. -- ὑδαρέστατον 490, Mack.- ὀδαρέστερον νυ]. --δίδου om. (H, restit. al. manu) 6.— ὀλίγα om. (H, restit. al. manu) θ.-- ὀλίγω ὄ. -- χελεύειν (H, al. manu χέλευε) 6, — 5 δὲ om. θ. -- ὡς πλεῖστα EHΘ. -- ποιεῖν B'.

298 DES AFFÉCTIONS INTERNES. ἀπὸ τοῦ φλέγματος
 vocéover τὰ τοιαῦτα ποιέειν; Ἦν δὲ μὴ δύνηται ἴστασθαι; ἐν τῇ ἀλίνῃ χρῆ ?
 περιφέρειν ὡς πυχνώτατα, ἅφ' οὗ "ἂν νοσέη, καὶ ἅπαντα ὁμοίως, ὅπως ἂν
 εὐτὸς μὴ ξυβφυῇ δ' χόνδρος" ἦν δὲ ξυμφυῇ καὶ τὰ pñp δξυμπαγῇ, πᾶσα
 ἀνάγκη χιλὸν γενέσθαι τὸν ἄνθρωπτον. Καὶ ἦν βούλῃ * χλύδαι τὸν ἀπὸ τοῦ
 αἵματος νοδξοντα; ὥστε αἷμα ἀπάγειν καὶ φλέγμα ἀπὸ τῶν ἰσχύων, "Ξοῖοῖδε
 δεῖ χλύζειν" ἄλὸς δραχμίδα τρίψας; παραβῖῃζαί ἐλαίου κοτύλῃν καὶ ἀπὸ
 χριθέων ὀφέθων δύο χοξύλας; εἴτα déris πλύζειν τοῦτον. Ori βέλῃς τῶν
 τάχιστα δγία ποιήσεις; ἡ δὲ νοῦσος χαλεπὴ λίην ξότι καὶ χρονίη. 52.
 TFéranor τρεῖς" δὴν μὲν ἐπὶ τρώματι τέτανος γένηται; πάσχει τάδε" af
 γένυες πῆγνυνται, καὶ τὸ στόμα δίαίρειν οὐ δύναται; Καὶ οὗ ὀφθαλμοὶ
 δαχρύουσι καὶ ἔλχονται, καὶ τὸ μετάφρενον πέπηγεν καὶ τὰ σκέλεα οὐ "
 δύναται: ξυγγάμπτειν; οὐδὲ τὰς χεῖρας; οὐδὲ τὴν ῥάχιν" ὀχόξάν δὲ
 θανατώδης ἦ; τὸ ποτὸν καὶ τὰ βρώματα ; Ἀ τερότε: ρον βέδρωχεν, ἀνὰ τὰς
 ῥίνας ἀνέρχεται ἐνίστε. Τοῦτον; δχόταν οὕτως ἔχη; πυριᾶν δεῖ; καὶ
 ἀλείψαντά λιπαρῶς πρὸς τὸ πῦρ " ἔχαθεν θάλΞ πειν, καὶ χλιάσματα
 πρόστιθέναι ὑπαλείψας τὸ σῶμα. Καὶ ἀψίνθιοῦ ἢ φύλλα δάφνης ἢ τοῦ
 θοσχιάμου τὸν χαρπὸν τρίψας χητ λιδανωτὸν; εἴτα οἶνω λευχῶ διεις 1
 ἐγγέαι ἐς χυτρίδα καινήν' εἴτα 135 πιχέαι ἔλαιον ἴσον τῷ οἶνω ; καὶ
 θερμήνας ἀλείψαι πολλῷ θερμῷ τὸ σῶμα καὶ τὴν κεφαλὴν" Perreria
 καταχλίνας ἐμδάπτειν τὴν σάρχα ποιῆσαι, κακ' ἀμφιέσαι ἱμάτια μαλθαχὰ
 καθαρὰ; ὅπως ἂν ἐξιδρώσῃ σφόδρα- μελί' Περιστρέφειν 6, MAOK. -
 πυχνότατα EGHUK , AIG., Frob. -- 2 ἦν 'EH. -χαθ' ἅπαντα pro καὶ ἅπαντα
 K'. - ὁ χόνδρος" ἦν δὲ ξ, om., restit. al. manu H. --ὕς- 1.-- Post χωλὸν addit
 ἐστι H: --- ἐχαῦσαι (Ei, al. manu χλύδαι) EΘΟΒΙΚΘ', Ald.—" τοῖσι δὲ
 EHUK, Frob., [1π4.-- τοῖσιδε Mack.-ycù pro δεῖ EEK. — δραγμίδα ἱK.--
 δόπτων 9. " οὕτω om. EHK.- τοῦτον om. 6. ὑγιαία (sic) AI: Ξ ἡ δὲ γοῦδος
 χρονίη pro ἡ δὲ:.. Yooven 8. -- λήην ἐστὶ om., restit. al. manu H.—7 περὶ
 τετάνων οἵτινές εἰσι τρεῖς E8.-- περὶ τετάνου K. ΞΞ "ἂν 'E-:Ξ τέτανος om.
 (H, restit: al. πηᾶπα) 9. - γέννθες G, Ald., Frob.= δύνανται HP'. ---9
 δύνανται H. Ξσυγὰ. EHK. - ἐδέδρωχεν GIK ; Ald., Frob., Eind: Ξέδεδρώχες
 6, er Ξ δεῖ Om., restit. ᾱ]. manu H.— 2330: FJ.θοσχιάμου J:— " ἐγγέαι E.-2
 EH. -- εἰς vulg. Ξ-- 5 ἐπιχέας 'E.-- ἀλείψαι τὸ σῶμα θερμῷ καὶ τὴν κεφαλὴν
 θ. -ἄλειψαι E. -- θερμῷ πολλῷ HK. --- ἐπειτα χαταχλίνας ἐμδάτη (ἐμόάντη
 H) ἄνω τὴν σάρχα ποιήσαντα vulg.=Ererra χαταλλίνας ἐμδάτην (ἐμδάτην
 Mack) ἄνω τὴν ῥάχιν ποιήσαντα Lind.- La conjecture de ῥάχιν au lieu de

σάρκα est de Mercūrialis. -- ἔπειτά χαταχλίζ νας ἐμδάτην ἀνὰ τὴν σάρχα
ποῖήσαντα legendum censet Foes in ποί. -- εἶτα

DÉS AFFECTIONS INTERNES. 555 celui qui est malade par le phlegme d'en faire autant. S'il n'est pas en état de se tenir debout, on le promènera très-souvent dans son lit, d'où que vienne la maladie, δὲ δὴ fera tout sem blablément afin que le cartilage ne contracte pas des adhéré= rences à l'intérieur; s'il en contracte et que les articulations s'ankylosent, de toute nécessité le malade Sera boiteux: Si vous voulez clystériser celui qui est inaladé par le sang; de manière à retirer des hanches le Sang δὲ le phlegme, vous prescrirez ce laverent-ci : pilez üné poignée de sel, inélez=y une cotyle d'huile et deux cotylés d'orge boüillie, et prescrivez δὰ lâvément. En traitant ainsi, Vous procurerez très=vite la guérison ; la maladie δδε très-difficile ét longue. © 52. (Tétanos.) Trois tétanos : si le tétanios survient à ünē blessure, voici les accidents : les mâchoires déviérinehi rigides, et le malade ne peut ouvrir la bouche; les yeux pleurent δὲ sont tirés ; le dos est rigide, les jâmbes ni les bras ni lé rachis ne peuvent être pliés. Quand là maladie ést mortelle, les boissons et les aliments, qu'il preñait auparavant, révieñfient quelquefois par les harines. Les choses étant ainsi, il faut administrer une famigation ; pus, ayant oint avec de l'hüile, échauffer au feu de loin; ensuite on fera des applications chaudes après avoir oint Île corps. Prenez de Pabsinthe, ou des feuilles de laurier, ou la graine de jusquiame et de l'encens, pilez; puis macérez dans du vin blanc et versez dans un pot | neuf; ensuite versez de l'huile autant que dü vin; chauffez, et oignez avec cette préparation abondante et chäude lé corps ét la tête; puis, ayant couché le malade, laissez la chair s'imbibér, et enveloppez-le de couvertures molles et propres, afin χαταλλίνας ἐμδάπτειν τὴν δάρχα ποιῆσαι 0.—Ce passage ã beaucoup em= barrassé 165 traducteurs: Cornarius met : Postea Super pellicum indumentum reclinatum, ità ut pars a@ quam fuit animalis caro Sursum vergat: Foes : Postea reclinatum pérfusionē pér earnem facta. Mack : Postea in solio reclinatum, sürsum spina conversa. Toutes les difficultés Sont levées par 9. --- #% χαὶ om. [1Π8: -- ἀβφιάσας (sic) 'E.-- ἱμάτια λευκὰ (λεπτὰ Lind.; λευχὰ om. EFGHU6, Vätic. exempl. ap. Foës) μαλθαχὰ (μᾶλθ. om: K) vulg.— Av pro ἂν H. -χαὶ μελέζρητον χλιαρὸν δοῦναϊ 8.08 On, restit: 8]: manu 'H. -- χλίαρὸν vulg: = χΧλιερὸν HIK. = χλῆρὸν E.

300 DES AFFECTIONS INTERNES. χρῆσιν δὲ χλιερὸν διδόναι, ἦν μὲν ! δύνηται, χατὰ στόμα, 2ῆν δὲ μὴ δύνηται, ἐγγέειν χατὰ τὰς ῥίνας" διδόναι δὲ οἶνον λευχὸν πίνειν ὡς ἡδιστον καὶ πλεῖστον. Ταῦτα χρὴ "ποιέειν ἐχάστης ἡμέρης, ἕως ἂν ὑγιῆς γένηται" Ἀ δὲ νοῦσος χαλεπὴ καὶ δέεται μελέτης παραχρῆμα. 53. ὁ Ὁπισθότονος" ὁ δὲ ὀπισθότονος τὰ μὲν ἄλλα πάσχει πλῆθος τὰ αὐτά: γίνεται δὲ, ὁχόταν τοὺς ἐν τῷ αὐχένι τένοντας τοὺς ὀπισθεν νοσήσῃ· νοσέει δὲ δὴ ὑπὸ κυνάγχης ἢ ὑπὸ σταφυλῆς ἢ ὑπὸ τῶν ἀμφιδραγγίων ἐμπύων γενομένων· ἐνίοτε δὲ καὶ ἀπὸ τῆς κεφαλῆς πυρετῶν ἐπιγενομένων, Ἰεὶ σπασμὸς ἐπιγίνεται" ἤδη δὲ καὶ Οὐο τραυμάτων. Οὗτος ἔλκεται ἐς τοῦπισθεν, καὶ ὑπὸ τῆς ὀδύνης ὁ τὸ μετάφρενον καὶ τὰ στήθεα ἔχεται, καὶ οἰδώζει, θχαὶ οὕτω σπᾶται σφόδρα, ὥστε μόλις μιν χατέχουσιν οἱ παρεόντες; ὡς μὴ x τῆς χλίνης ἐχπίπτειν. 10 Οὗτος πολλάκις μὲν τῆς φύσεως πονέει, πολλάκις δὲ χουφότερον διάγει. Τούτῳ οὕτως ἔχοντι ταῦτα χρὴ προσφέρειν, ἃ καὶ τῷ πρόσθεν. Ἡ δὲ νοῦσος προσίσχει τὸ μακρότατόν ἄχρι τεσσαράχοντα ἡμερέων" ἦν δὲ ταύτας διαφύγη,, ὑγιαίνεται. 54. 5. Ἄλλος τέτανος" ὁ δὲ τέτανος ἦσσον θανατώδης ἢ οἱ πρόσθεν, γίνεται δὲ ἀπὸ τῶν αὐτῶν" πολλοὶ δὲ καὶ πεσόντες ἐς τὰ ὀπισθεν ἔλαδον τὸ νοῦσημα. Πάσχει οὖν τάδε" Porter ὅλον τὸ σῶμα" ἐνίοτε δὲ καὶ ὅχη ἂν τύχη τοῦ σώματος σπᾶται" καὶ περιφοιτῇ μὲν τοπρῶτον· ἔπειτα τοῦ χρόνου προϊόντος ἐς τὴν χλίνην πίπτει, καὶ αὐθις ἀνῆκεν ὁ πόνος καὶ 6 σπασμὸς" καὶ ἀναστὰς ἀν ἴσως περιέλθοι ὀλίγας ἡμέρας, ἔπειτα αὐθις ἐν τοῖσιν αὐτοῖσιν ἄλγεσι χεῖται. Ταῦτα 1 Δύνηται τοῦτο (τοῦ FGJ) πιεῖν (τοῦτο πιεῖν om., H restit. al. manu τοῦ πιεῖν, 6) χατὰ νυ]σ. --- 5 εἰ θ. -- δύνηται om. HKQO, [1πᾶ. -- χατὰ τὰς ῥίνας ἐγγέειν 9. --- P δὲ καὶ FGHIJKQ/6.— ὡς ἡδιστον πίνειν EK.— πιέειν E. -- ἂν om. K. --- ὅπ. om. θ. --νοσέει δὲ om. 1. --- ὁ ἢ om. EHK. -- ἀμφιδραγγίων IN. -- Gal. 61. : ἀμφιδραγγίων, τῶν περὶ τὰ παρίσθμια χαλουμένων χωρίων. =ywor. EHK. - - ἐνίοτε.... ἐπιγενομένων om. J.—7εὶ EH. -- εἰ om. ταῖς. -ἐπιγένηται EFGHUK, Ald., ETOP. -- τραυμάτων vulg.—τρουέρων EKOΟ, Lind., Mack.- εἰς EZ. -- τούπισθε, al. manuθεν H. --- τὸ μετάφρενον πέπηγε καὶ τὰ στήθεα οἰμώζει Lind. ex libro Περὶ χρισίμων.-- τὸ μετάφρενον πέπηγε καὶ τὰ στήθεα ἐξέχεται; καὶ οἰμώζει Matinus, MΔEK. -- ἔχεται: καὶ om. EFGHIJKS, Ald. -- οἰμώζειν FGIS. — 9 οὗτος (καὶ οὕτω 8) σπᾶται vulg. — σφοδρῶς θ.-- μόγις 6.—uèn (μῖν 1; μὲν δ: αὐτὸν 6) χατέχουσιν νυ]σ. - παριόντες FGHI, Ald.— 9 οὕτως 1π6, -- οὕτως ἔχοντι om. (H, restit. al.

manu) θ. -- ταῦτα 0.— ταῦτα vulg.— χρὴ om. (H, restit. al. manu) 8.—
χοθ᾽ ἔσχε: ἡμέρας τεσσαράχοντα τὸ μαχρότατον θ.-- ἄχρι om. (F, restit. al.

DES AFFECTIONS INTERNES. 901 qu'il sue beaucoup.

Donnez du mélicrat tiède, par la bouche, si c'est possible; sinon, infusez-le par les narines. Donnez à boire du vin blanc très-doux et en abondance.

Voilà ce qu'il faut faire chaque jour jusqu'à guérison. La maladie est difficile et a besoin d'être tré'tée sur-le-champ. 33. (Opésthotonos.)

Opisthotonos : l'op'sthotonos offre en général les mêmes accidents ; il survient quand les tendons de la partie postérieure du cou sont affectés; ils s'affectent soit par Pangine, soit par l'':.1ammatio² de la luette, soit par la suppuration de la gôrge ; quelquefois aussi à la suite de fièvres venant de la tête, si du spasme survient; des blessures en sont encore la cause. Le malade est 'ré en arrière ; la douleur tient le dos et la poitrine; il se pleînt. Il éprouve de fortes contractions, de sorte qu'à peine les assistants le maintiennent et lempêchent de tomber hors du lit. Le malade, dans la même journée, est plusieurs fois souffrant, plusieurs fois plus à l'aise. Les choses étant ainsi, on lui administrera les mêmes choses que dans le cas précédent. La maladie dure au plus quarante jours; passé ce terme, elle guérit. 34.

(Autre tétanos.) Autre tétanos : celui-ci est moins dangereux que les précédens ; il provient des mêmes causes ; souvent aussi il est déterminé par une chute sur le derrière du corps. Voici les 2ccidents : tout le corps est en spasme; parfois aussi le spasme saisit le premier point venu du corps. D'abord le malade marche ; puis, le mal se prolongeant, il s'alite; et derechef la souffrance et le spasme se relâchent; peut-être même il se lèvera et marchera pendant quelques jours; puis il se retrouvera dans les mêmes souffrances. Tels sont les accidents, qui offrent de fréquences alternatives. Si le malade mange manu) HK. -- ήμέρας EHK, A'Ιά. -- ύγιής γίνεται Lind. — ® ἄλ, +. om. H6.— ἄλλος om. Ei. -- περὶ τετάνου H.—6 ὁ; 6 τέτανος 9. -- ἥττον vuls.-fccov BK. —6 pro οἱ θ.-- πολλοὶ (. -- εἰς 'ΕΦ. -- νσημα EUX. — 5 σπᾶται ὁμοίως πᾶν τὸ σῶμα 98.-- ὅπη νυῖς. -- ἥν ὄχη τύχη EH.-- περιφοιτῇ EB9. -- περιφοιτᾷ vulg. - προσιόντος H. -- αὖτις EH. --- "y γυῖς. -- Lisez ἄν. -- εἴσω pro ἴσως E.— -ῖως om. (H, al. manu εἴσω) θ.-- περιέλθῃ vulg.- Lisez περιέλθοι. -- αὖτις EH. à

802 DES AFFECTIONS INTERNES. πάσχει χαί μεταδάλλει
 συχνόν χρόνον: χαί 1 ἦν τι φάγη, οὐ διαχωρέει κάτω, ἦν μὴ μόλις, καὶ
 ταῦτα ξυγγεχαυμένα, ἀλλ' ἐν "τοῖσι στήθεσιν ἔχεται τὸ σιτίον καὶ πνίγα
 παρέχει. Τοῦτον τοῖσιν αὐτοῖσι θεραπεύων, οἷσι καὶ τοὺς πρόσθεν, τάχιστα
 δγιέα ποιήσεις" ὃ κλύζειν δὲ ἐν πτισάνῃ ἐφθῆῃ λεπτὴ καὶ μέλιτι. Et EHK.-
 ουυχ. 'EH1K. -υγγεχαυμένα 1. --- τῆσι 1. --ἔρχεται (ἔχει 0, Mack) τὸ σῖτον
 (σιτίον 9, Mack) vulg.- Je lis ἔχεται.--πνίγα I —Beparebers al manu H.- καὶ
 τάχιστα FGHI. —5 χαὶ χλ. EH. - δὲ ἐν om. EH6, Mack. ππτισσ. EG, Ald.,
 Frob., Lind.-7% (τῇ om. 6, Mack) λεπτῇ βοιπῇ E,H al. manu) vues =rék
 EH. τέλος τῶν ἐντὸς παθῶν Ἰπποκράτους FG.

DES AFFECTIONS INTERNES. 303 quelque chose, il n'y a point de selles si ce n'est à grand'peine, et de matières brûlées. Les aliments s'arrêtent dans la poitrine et causent de la suffocation. En traitant cette affection de la même façon que les précédentes, vous procurerez très-promptement la guérison; on prescrira un lavement avec la décoction d'orge légère et le miel. FIN DU TRAITÉ DES AFFECTIONS INTERNES.

REMARQUES SUR LE DEUXIÈME LIVRE DES MALADIES, LE TROISIÈME ET LE LIVRE DES AFFECTIONS INTERNES, ET SUR LES MÉDECINS CNIDIENS. J'ai signalé dans les Arguments les liaisons qui existent, d'une part, entre le Deuxième livre des Maladies et le Troisième, d'autre part entre ces deux-ci et le livre des Affections internes. On n'a d'ailleurs qu'à parcourir les intitulés que j'ai mis en tête de chaque paragraphe et vérifier les renvois, et l'on se convaincra sans peine que ces trois ouvrages ont des connexions très-étroites. Le fait, de quelque façon qu'on se l'explique, est certain; soit qu'on y voie des remaniements d'un même livre à l'usage de l'enseignement, soit que des auteurs différents se soient copiés sans scrupule, un fond commun y est manifeste. Ajoutez qu'aucun de ces livres ne paraît nous être arrivé tel que l'auteur le conçut; rien n'annonce que nous en ayons les commencements; et, pour le Deuxième des Maladies, il est très-certain que le début est mutilé. Étant ainsi établi que ces trois livres forment un groupe à part dans la Collection hippocratique, on peut faire voir que ce groupe tient beaucoup plus à l'école de Cnide qu'à celle de Cos. 4° Un long paragraphe (voy. p. 104, S 68) qui se trouve dans le Deuxième livre des Maladies, se trouvait textuellement dans le livre des Sentences cniennes. À la vérité, l'auteur du livre hippocratique pourrait avoir copié le livre cnidien, ou, réciproquement, l'auteur du livre cnidien avoir copié le livre hippocratique. Mais les trois preuves suivantes, venant en confirmation, montrent que nos trois écrits compris dans la Collection hippocratique portent le caractère cnidien, et que les ressemblances entre ces trois écrits et les Sentences cnidiennes sont de l'ordre de celle que nous trouvons entre le Deuxième livre, le Troisième et le livre des Affections internes.

REMARQUES SUR LES CNIDIENS. 305 2° D'après Galien⁴, les médecins cnidiens décrivaient sept maladies de la bile, douze maladies de la vessie, quatre maladies des reins, quatre stranguries, trois tétanos, quatre ictères, trois phthisies. Or, non-seulement nous retrouvons, dans nos ouvrages dits hippocratiques, des divisions analogues, mais encore il en est quelques-unes qui sont exactement les mêmes. Ces livres ont, comme les Cnidiens, quatre maladies des reins, trois phthisies, plusieurs ictères, plusieurs tétanos, τ plusieurs maladies de la bile. A la vérité, les stranguries y manquent ; mais elles n'y manquent que par l'injure du temps. Dans le livre des Affections internes, S 14, Vauteur renvoie au traitement des stranguries, qui, on le voit, y figuraient et qui n'y figurent plus, parce que le livre n'est arrivé que mutilé, nonseulement à nous, mais même aux bibliothèques alexandrines. 3° Les énfusions dans le poumon (voy. p. 162) étaient une pratique cnidienne; elles sont également une pratique des livres que nous considérons. On voit que des choses essentielles concordent. 4 Galien nous apprend que les Sentences cnidiennes employaient perpétuellement les purgatifs, le petit-lait et le lait, Hippocrate, dans le Régime des maladies aiguës, t. 1, S 1, signale cet emploi ; ce qui prouve que les Sentences enidiennes qu'on avait dans la seconde antiquité, étaient bien celles qu'Hippocrate lisait et critiquait. Prescrire des médicaments purgatifs, du petit-lait et du lait dans la saison®, voilà toute leur thérapeutique, dit Hippocrate. On pouvait croire que, la “chose appartenant aux Cnidiens, les expressions appartenaient à l'auteur qui les critiquait. Mais il n'en est pas ainsi; M. Ermerins ô ã remarqué que ces expressions se lisaient fréquemment dans le Deuxième livre des Maladies et dans le livre des 1 Voy. τ, II; p. 198 et suiv., où j'ai réuni les passages de Galien relatifs aux médecins cnidiens.— ? Φάρμαχα ἐλατήρια δίδοναι καὶ ὀρρὸν καὶ γάλα τὴν ὥρην πιπίσχειν, t. IL, p. 226. --- Hipp. liber de victus ratione in morbis acutis, Lugd. Batav., 1841, p. 104. M. Ermerins pense aussi que ces livres sont cnidiens. TOM. VII. 20

806 >REMARQUES :SUR .1.E5 “CNADIENS. Affections internes. I -devient donc. sûr que, dans de : groupe ainsi mis.à part, On a. non-seulement,un {fond chidien , mais aussi une main cnidienne. La critique d’Hippocrate .contre les .Sertences .cridiennes s'applique à nos:trois ouvrages, .que.Pon peut considérer, si Fon veut,.comme.d’autres éditions de 66. même Jivre.des Sentences.. En. revanche, on y-rencontre une ‘critique, .simon d’Hippocrate lui-même, au moins d’une opinion qui.est soutenue dans les {phorismes. J’ai déjà :appelé L’attention-sur.cepoint (t. IV, ‘P. 424). D’après l’aphorisme, un dépôt sablon_neux dans les urines. indique la. présence. d’une pierre dans: Ja vessie. L’auteur des _4ffections internes, .que-je puis maintenant nommer un Cnidien, aceuse ceux qui pensent.ainsi,de.re,pas comprendre la maladie, et prononce que c’est.le rein qui-est graveleux. En: présence.de la critique. d’Hippocrate contre les Cnidiens, on ne doit pas négliger cette critique des. Cnidiens contre les Hippocratiques. Nos trois livres cnidiens de la Collection hippocratique-portent la trace.de la croyance au passage.des boissons dans le poumon, croyance qui était celle de la haute antiquité (voy.:t-1H, p- 376). J’ai appelé l’attention là-dessus :dans les-Argumenits. Or, cette opinion a été réfutée avec un grand soin par l’auteur du Quatrième livre des Maladies.;.à la vérité il:n’indique, dans sa critique, aucun de nos trois traités; :il.combat seulement une opinion commune, qui était celle: de Platon, et :qu’Érasistrate a même eu encore besoin de combattre. Toutefois-on peut signaler, dans ce qui forme, depuis Pécole d’Alexandrie, la Collection hippocratique, les auteurs qui croient. au -passage des boissons dans le poumon et ceux qui n’y.eroient ‘pas.es Cnidiens, du moins ceux de nos livres, appartiennentà laxpremière catégorie. 1] y ã au temps d’Hippocrate, ou même un peu avant hui, un médecin cnidien dont le nom était assez populaire ‘pour que les poètes comiques lecitassent dans leurs pièces. En un passage qui nous ã été conservé il nous est représenté comme

- REMARQUES -SUR LES CNIDIENS. '307 ayant couvert des chares: le corps d'un de ses clients dans une affection de poitrine: (t. T, -p. 7): Or; en parcourant nos' trois ouvrages, dont je forme un: \$roupe à part, on verra vite qu'ils sont bien cnidiens en cela;;: car ils font le plus grand usage de la cautérisation dans les maladies thoraciques. Comment des ouvrages cnidiens ont-ils trouvé place dans la Collection: hippocratique? Nous savons que, dans l'espace de la haute-antiquité grecque 'qui se termine à la 'fondation des écoles alexandrines, 'beaucoup de livres ont péri,-et quelquesuns de ceux qui furent alors conservés ont changé de nom!. Des livres dont la plupart avaient été recueillis parmi les papiers d'un médecin, ou qui, venus par les navires?, et portant, par la fraude des vendeurs, un nom célèbre, étaient reçus à Alexandrie par les diaskevastes ou critiques, de tels livres sont ceux qui ont composé ce que la seconde antiquité a possédé-et nous, après elle, sous forme de 'Collection hippocratique. C'est ainsi que des livres cnidiens y ont passé. Mais qu'étaient ces livres cnidiens? ils différaient des Sentences cridiennes, non point tellement qu'il n'y eût pas des parties communes, mais assez pour que Galien, qui avait les Sentences sous les yeux, les'en distinguât complètement. On doit croire que l'activité littéraire des Cnidiens ne s'était pas bornée aux Sexences, que plusieurs autres livres étaient sortis de leurs mains, et que nous avons là, seulement un débris de leurs travaux, "ὅδ même que la Collection' hippocratique n'est, non plus, qu'un 'débris des travaux des Hippocratiques. De la sorte est formé dans cette Collection un groupe distinct et qui, aux yeux de l'érudition médicale, n'est pas sans intérêt. Il nous donne, en absence des Sentences cridiennes, depuis longtemps perdues, une idée de cette célèbre école de Cnide qui, dans le temps, rivalisa avec celle de Cos;-et il diminue la confusion générale qui ne manque pas d'assaillir le lecteur en présence de ce corps d'ouvrages dépareillés, in1 Voy. t. 1, p. 262, le chapitre relatif à la publication de la Collection hippocratique. —? Voy. t, 1, p. 274,

308 REMARQUES SUR LES GNIDIENS. complets, issus de plusieurs mains, extraits les uns des autres, ” formés de notes personnelles et de fragments, lesquels constituent la Collection dite hippocratique. Plus, sur de bonnes preuves , on crée de pareils groupes dans cette Collection, plus on y répand de lumière et d'intérêt. Et, à vrai dire, ces reliques cnidiennes ne manquent pas d'un certain caractère qui leur est propre. Sans parler de leur tendance à subdiviser beaucoup .les maladies, point sur lequel j'ai déjà appelé l'attention (t. IL, p. 198 et suiv.) et que les Hippocratiques avaient critiqué, on y trouve des marques d'une médecine primitive, si la rudesse des procédés doit être considérée comme un indice de haute antiquité. On y nettoie la gorge enflammée avec une baguette garnie d'une laine molle. On pousse dans les narines d'un homme qui ã perdu la parole à la suite d'excès de boisson, des porreaux pelés. On y fait boire du vin de manière à enivrer le malade pendant plusieurs jours, jusqu'à ce que cet état d'ivresse prolongée détermine quelque hémorrhagie; ce qui, bien entendu, peut ne pas arriver et n'est pas sans danger. En cas d'angine on introduit des canules dans la gorge afin que l'air soit attiré dans le poumon. En cas d'iléus on insuffle, avec un soufflet, de Pair dans les intestins. Mais ce qui est un des plus rudes procédés de cette vieille médecine, c'est l'infusion dans le poumon ; porter sur la glotte et peut-être jusque dans la trachée des substances plus ou moins irritantes afin de provoquer la toux et la rupture des vomiques est aussi violent qu'infidèle. La succussion par Péchelle appartient aussi à la médecine de Cnide; non pas qu'il en soit question dans nos traités ; mais Soranus nous apprend (807. Eph., Regim. Pruss., 4338, p. 95) qu'Euryphron, sans doute dans les Sentences cnidiennes, conseillait la succussion par échelle en cas de procidence de la matrice. Ce procédé se trouve aussi dans la Collection hippocratique ; mais là il appartient à l'auteur du livre des AZuladies des Femmes, qui est aussi celui du livre De la Génération et de la Nature de l'enfant et du Qua

REMARQUES SUR. LES CNIDIENS. | 1: 909 trième livre des Maladies ; ce qui forme un autre groupe à part dans cette Collection. L'auteur du traité des Articulations, tout en exposant la manière de se servir de l'échelle, déclare qu'il ne s'en est jamais servi, et que ce procédé, qui à sa connaissance n'a jamais réussi, est plutôt le fait de charlatans (t. V, p. 183). Cette critique, quoique générale, frappe sur les Cnidiens, qui, comme on le voit, employaient la suceussion par Péchelle. On remarquera aussi comme quelque chose de caractéristique dans nos irois traités la singularité de certaines dénominations. Ainsi les veines sont dites revomir en une certaine affection; des maladies sont appelées épaisses, sans qu'aucun épaississement en soit le symptôme; d'autres sont intitulées iléus et n'ont rien de commun avec l'iléus ou volvulus. On peut rapprocher de cet emploi de dénominations particulières la dénomination que nous savons avoir été appliquée par eux aux muscles du devant des lombes : ils nommaient ces muscles renards (ἀλώπεχες) (t. V, p. 65). Avaient-ils donc des particularités dans leur langage médical et aimaient-ils à employer des mots qu'on ne retrouve pas ailleurs avec la même signification? ; : Cependant, à côté de cette rouille antique, il ne faut pas dédaigner les Cnidiens, tels que nous les connaissons par leurs livres inclus dans la Collection hippocratique. Je relève et je signale au lecteur quatre points principaux qui doivent toujours appeler l'attention des modernes sur eux : 1° la découverte du bruit de frottement dans la pleurésie ; 2° l'incision du rein en cas de pyélite purulente à la suite de calculs; 3° la trépanation d'une côte dans la paracentèse pour empêcher la pénétration de l'air;-4° leur remarquable description des pertes séminales.

ΠΕΡΙ ΤΥΝΑΙΚΕΙΗΣ ΦΥΣΙΟΣ. DE. LA NATURE DE LA FEMME. ARGUMENT. Comme il n'est., on peut. le dire., dans ce traité rien qui ne se trouve aussi, et plus développé, dans les livres des Maladies des Femmes, A. faut. renvoyer -à-ces livres mêmes toute espèce d'explication. On. connaîtra. très-vite ce. que renferme le présent traité en parcourant les sommaires que j'ai mis. en-tête des paragraphes. Le traité. de la Nature de la Femme est un-extrait., comme il. y: en.a. quelques-uns. dans la Collection hippocratique., extraits faits pour les besoins, d'un maître ou d'un élève..Aureste, celui-ci n'a pas été rédigé avec un très-grand soin ; il est des choses qui. y figurent. deux. fois. cependant il offre quelque utilité pour comprendre la thérapeutique des maladies utérines ; en effet, il a réuni ensemble les différents moyens qui sont propres à 665 maladies, : pessaires, injections, fomentations., fumigations. M. Ermerins:, dans son:édition du Régime des. Maladies αἰτιάς, remarquant qu'Euryphon le Cnidien mettait sur l'échelle la femme affectée de procidence de la matrice et que le même procédé se lit dans le traité de la Nature de la Femme', a pensé que Soranus attribuait ce dernier traité à, Euryphon. D'abord, ce traité n'étant qu'un extrait des livres des Maladies des Femmes, où en effet se trouve aussi ce procédé, ce sont les livres des Maladies des Femmes que Soranus aurait eu l'intention d'attribuer à Euryphon. Mais cela même n'est pas admis 'Hippocratis liber de Victus ratione in acutis, Lugd. Batav., 1841, p. 868.

ς' ABOOMENT: 653 311 sible ; Soranus n'aurait pas attribué à Euryphon, sans en avertir, un ouvrage qui figurait dans le canon hippocratique; et, comme au contraire les Sentences cnidiennes passaient généralement pour être d'Euryphon, c'est dans les Sentences que Soranus a pris sa citation, mais. le rapprochement fait, par M. Ermerins men est pas moins curieux ; car il, montre, en cela aussi, les connexions des livres cnidiens avec 165. livres hippocratiques. BIBLIOGRAPHIE.

MANUSCRITS. 246 =C, 2251=D, AU4 E, τες, 222 —#, 2440 —1, 2143 —J, 2145—K, Cod. Serv. ap. Foes—L, 2332—X, Cod, Fevr. ap. Foes=— Q", Cod. Vindob.—4, ÉDITIONS ET TRADUCTIONS. De feminea natura et de. feminarum: morbis;- Fab: Galvo:inter: prete:, Paris, 4526, in-19,—Theod, Gorgiades,, Diss.. de morbis: uteri secundum. Hippocratis libnm: Περί γυναιχείας, φύσιος, Tenæ.; 4797, in-4°:

ΠΕΡΙ ΓΥΝΑΙΚΕΤΗΣ ΦΥΣΙΟΣ. “2 ’ 4, Περὶ δὲ τῆς γυναιχείης ’
φύσιος καὶ νοσημάτων τάδε λέγω" μάλιστα μὲν τὸ θεῖον ἐν τοῖσιν
ἀνθρώποισιν αἴτιον εἶναι" ἔπειτα αἱ 4, . = - δ LETTRE - à à CET 4 λ € , ,
φύσιες τῶν γυναιχῶν καὶ χροαί" af μὲν γὰρ ὑπέρλευχοι, ὑγρότεραί Ξ Ἡ 3 , ,
x 4 τε καὶ ῥοωδέστεραι, αἱ δὲ μέλαιναι ’ σκληρότεραί τε καὶ στρυφνότεραι,
af δὲ οἶνωπαὶ μέσον τι ἀμφοτέρων ἔχουσιν. "Οὕτω δὲ καὶ περὶ τῶν ἡλικιῶν
ξυμόαῖναι" af μὲν νέας ὑγρότεραι καὶ πολύαιμοι ὡς ἐπιτοπουλὸν, αἱ δὲ
πρεσδύτιδες ξηρότεραι καὶ ὀλίγαιμοι, αἱ δὲ μέσαι » > L4 ë - δὲ A ó La “ ,
μέσον τι ἀμφοτέρων ἔχουσιν. Δεῖ δὲ τὸν ὀρθῶς ταῦτα χειρίζοντα “πρῶτον
μὲν ἐχ τῶν θείων ἄρχεσθαι, ἔπειτα διαγινώσχειν τὰς τε 5 φύσις τῶν
γυναιχῶν καὶ τὰς ἡλικίας καὶ τὰς ὥρας καὶ τοὺς τόπους οὗ ἂν 9: οἱ μὲν γὰρ
τῶν τόπων ψυχροὶ, ῥοώδεες, of δὲ θερμοὶ, ξηροὶ καὶ στάσιμοι εἴσιν. ’
Ἄρχομαι δὲ διδάσχων ἀπὸ τοῦ byrou χατὰ φύσιν. à, “ = Ξ 2. Ἦν ὕδρος ἐν
τῇσι μιήτρησιν ἐγγένηται, Ττὰ ἐπιμήνια ἐλάσσω A! LA * 2> LA ΕΣ Lu A!
A 3 καὶ χαχίω γίνεται, ἔπειτα ἐξαπίνης ἐχλείπει, καὶ Ἀ γαστὴρ ἐπανοιδέει,
xat οὗ μαζοὶ ξηροὶ γίνονται, Sxat τᾶλλα πονήρως ἔχει, καὶ δοχέει ἐν γαστρὲ
ἔχειν, καὶ τουτέοισι γνώση ὅτι δδερᾶῖναι. Σημαίνει ré 4 δὲ καὶ ἐν τῷ
θστόματ: τῶν ὑστερέων“ Ψανούση γὰρ ἰσχνὸν φαίνεται. Καὶ πῦρ καὶ ὕδωρ
αὐτὴν λαμβθάνει" δχόσφ δ’ ἂν ὁ γρόνος πλείων ἱ = : ἂ LA N A 10 ” La al Ἀ
5; κ \ -“γίνηται, ὀδύνη τὴν ὁ νειαίρην γαστέρα καὶ τὰς ἰζύας καὶ τοὺς
χενεῶνας AR a αὖ 41 .- > “ 4. ” ’ LS: loyer. Αὕτη "ἡ νοῦσος 2x τρωσμοῦ
μάλιστα γίνεται, προσγίνεται δὲ : Φύσηος C.-vous. {1πᾶ. -- τόδε 9.--ἐν om.
K. --τοῖς ἀνθρώποις C. -Ξφύσηος 6. --χροαὶ CFGHIJKS, Ald., ETOP. --
λευχαὶ (. -- ὑπέρλευχα: 6. -3 ξηρότεραι HLO, E1π4.--τε (θ.--τε om. vulg. --
στρυφν. 1. -- στρυφότερα: Lind.— στρυφρότεραι 8. — ἰ ὧδε pro οὔτω δὲ
καὶ (9. --δὴ 2. -- συμό. Ὅθ. --αοὶ μὲν [γὰρ] 1πᾶ. -- ὑγρότεροι . -- ἐπιτοπολὸν
KΘ. -- ὀλιγόαιμοι (, -- τι ἐξ ἀμφ. DFHUK.—Exerta [δὲ] Lind.—5 ὁ φύσηος
(, -- τῶν τόπων om. (9.-- ῥοώδεις vulg.— ῥοώξεες (, Lind.— δέ γε vulg.-ye
om. C9.— ὁ ἄρξομαι (9.-- διδάσχων 6σE’I89.- διδάσχειν vulg.— τὰ δ’
ἐμήνια (sic). 6 (θ, ἐμμήνια). -- καὶ om. {restit. al. manu C) θ.-- τε xai Ὅ. --
χαχίων (9. -- γένηται DFGI, Ald., Frob., Lind.- ἐχλίπει θ. --- ὁ καὶ om.
[1πᾶ. -- ἔχει om. θ. -- ὕδρεαίνει (sic) D. — ° σώματι C6. -- ψαύουσι νυ]ρ.
-- Ψαύοντι 111η4. -- ψανούση De Morb. mul., I.-La ‘sage-femme n’est pas
nommée dans le texte; mais les participes sont au #éminin; cela se
représente souvent dans ce traité; et souvent aussi il

DE LA NATURE DE LA FEMME. 4. (Considérations générales.)

Voici ce que je dis touchant la nature de la femme et ses maladies : le divin (Pronostic, S 1) est chez les humains la principale cause; puis viennent les constitutions des femmes et leurs couleurs. Les unes sont trop blanches, plus humides et plus sujettes aux flux; les autres sont noires, plus sèches et plus serrées; les autres sont châtain et tiennent un certain milieu entre les précédentes. Il en est de même de l'influence des âges : les jeunes sont généralement plus humides et ont le sang abondant; les âgées sont plus sèches et ont peu de sang; les intermédiaires tiennent le 'milieu. Celui qui manœuvre habilement doit commencer d'abord par les choses divines, puis reconnaître les constitutions des femmes, les âges, les-saisons et les lieux. Des lieux, les uns sont froids et disposent aux flux; les autres sont chauds, secs et resserrants. Je commence l'enseignement par l'humide naturel. 2. (Hydropisie de matrice.) Si une hydropisie se forme dans les matrices, les menstrues sont moindres et plus mauvaises, puis cessent tout à coup ; le ventre se gonfle; les mamelles se sèchent. La femme est du reste souffrante et s'imagine être grosse; à ces signes vous reconnaîtrez qu'il y a hydropisie. L'orifice utérin donne aussi un indice : la femme, y touchant, le sent mince. La fièvre et l'hydropisie saisissent la patiente. À mesure que le mal se prolonge, la douleur s'empare du bas-ventre, des flancs et des lombes. Cette maladie s'agit de manœuvres que la malade ne peut elle-même exécuter. Je pense qu'il faut plus d'une fois entendre ces féminins de la sage-femme, à ἰντρεύουσα, comme il est dit dans le premier livre des Maladies des Femmes. - γένηται vulg.-γέννρ C0. — τ γειαίρην (B.-- νεΐαιραν HE. -- νεΐέρην 4. - γειαιρήν Lind.— ναιράν. θ.-- νεΐαίραν vulg.— " ἢ om. C.- προσγίνεται om. ©. γίνεται pro προσγ- θ.-- χρή λούειν Ό. - πολλῶ θερμῶ 8.

914 -.... DE LA NATURE DE: LA 'EEMME: . > rs .- τι La κ ' χαὶ
ἐξ ἄλλων. Oxéran ὥδε ἔχη, λούειν χρή θερμῷ; καὶ χλιάσματα > - CEE
προστιθέναι, 1 Ἀ ἂν ἡ ὀδύνη ἔχη" φάρμαχον χρή πῖσαι κάτω" μετὰ ν - .- #
Ca δὲ τὸ φάρμακον πυριῆν ἐν τῷ βολθίτῳ τὰς ὑστέρας, ἔπειτα προσθεῖναι
τὸ ξὺν τῇ κανθαρίδι, " διαλιπὼν δὲ ἡμέρας τρεῖς τὸ ξὺν τῇ χολῇ" μίαν δὲ
διαλιπὼν τρεῖς ἡμέρας χλυσάτω ἐν τῷ ὄξει. Καὶ ἦν μὲν ἡ γαστήρ θγίνηται
λαπαρὴ χαὶ of πυρετοὶ πεπαυμένοι ἔωσι χαὶ τὰ ἐξπιαήνια ἐπιγένηται, τῷ
ἀνδρὶ ξυγχοιμάσθω" δ ἦν δὲ μὴ, αὖθις τὰ αὐτὰ ποιέειν, ἔστ' ἂν γένηται τὰ
ἐπιμήνια, χαὶ ἐνίοις © προσθέτοῖς χρήσθω' μεταξὺ δὲ ἡμέρας πινέτω τοῦ
χρήθμου τὸν φοιὸν χαὶ γλυ- ' χυσιδης τοὺς μέλανας χόχχους, χαὶ τῆς ἀχτῆς
τὸν χαρπὸν ἐν οἴνῳ νῆστις, χαὶ τὴν χινόζωστιν ἐσθιέτω Τῶς πλείστην, χαὶ
σκόροδα ἐφθὰ' χαὶ ὠμά, καὶ δσίτιοις μαλθαχοῖδ: χρήσθω χαὶ τοῖσι
πουλύποσι χαῖ' τοῖσιν ἄλλοις ὁ μαλαχίσις" ἦν "δὲ τέκη, ὑγιὲς γίνεται. 3.
2H αἱ μῆτραι πρὸς τὸ ἥπαρ ἔλθωσιν, ἄφωνος ἐξαπίνης γίνεται, χαὶ τοὺς
ὀδόντας ξυνερίδει, χαὶ ἡ χροὺ "μέλαινα γίνεται" ἐξαπίνης δὲ ταῦτα
πάσχει, δγιῆς ἐοῦσα" 'ylyerar δὲ TO τοιοῦτον πά00€ παρθένοισι μάλιστα
παλαῖσις ἐσύσησι χαὶ χήρησιν, ταὶ νέαν ἐοῦσαι χαὶ τοχήξσαι χηρεύδυσιν:
χόταν- ὥδε ἔχη; τῇ χειρὶ πο σὰς χάτω ἀπὸ τοῦ ἥπατος ἀποδῆσαι' ταινίη θπὸ
τὰ δποχόνδρια", χαὶ τὸ στόμα διάγων οἶνον εὐωδέδατον' ἐγγέατ, καὶ
προσέχειν. πρὸς" τὰς " A € "- x 19 ζ« St " ε '. A "7 ὡ δῖνας καὶ ὑποθυμῆν
τὰ χαχῶδεα, ὑπὸ δὲ τὰς ὑστέρας τὰ εὐώδεα ἐπὴν δὲ Σ' χαταφρονήση; πῖσα:
φάρμακον χάτω, χαὶ μεταπῖσαι γάλα 1 'Hproÿ DGUK.-fom. 68.-- αὐ
ἔχητνυῖο: τ δα supprime-uw#, d'après | le sens et le passage parallèle-du
livre des Maladies des Femmes.—[5è] χρή Lind.—rè οέρυαχον om. C6.-
Post rupv addunt τὴν DFGUK. - βολίτω C8: προστιθέναι 6.— dv: (bis) CD.
2 [χαὶ] 'δέαλ: EN; -- διαλιπὼν δὲ CO: — dèrom.vuig.-ravcére (.- 3 γένηται
'E1ηᾱ. -- γίνεται GA, Ald.,-Frob.λιπαρὴ (.-λαπάρη-θ. -- ἐῶσι. (6, ---
ἔμμηνα (9. -- ἐπιγένηται (9. -- γένηται vulg.—ουyx. (29. ----θ εἰ 5. --ἔς τε
pro ἔστ' ἂν ᾱ. --- ὁ προσθέτοισ G (θ, ut soteῦ): -- χράσθω- Θ65E.--χρ- om.
'Ο, -- δὲ om: 6θ:-- χρηθμοῦ vulg.-xo@u05 , 6: --χρέμους. αἱ. manu-
z9f6ου B, -- χρήμους. GHUK.- μνόζωστιν CD.λινόζωστιν νυ] 5. ---"I
ὥσπερ G, Ald. —5 τοῖσε pro σ. (9. -- μαλαχοῖσι FHI.— χρήσθω Lind.-
ypñcūw om. vuig.-Ce verbe est donné par le passage parallèle de Morb:-
mul., 'E--- πουλύπουσι (sic). L — 9 po)axoïo vulg, =ueXagiorors Ci
wohoretorcrv 6.-wahexéorsiW Lind.—"1 Ante ἦν addit δεύτερον: ὅς --
ξυνερίδει. θ:-- χροῖα 7: -τοῦν πελιδνὴ G-redm (sic): 0.-yéye. C— θ γέρον

Ε. -τὸ τ. μέβος-om. (; -- ταῦτα: Ῥχτο τὸ τ: æ θ.-- παρθένησι Κ.--αάν λιστα
[δὲ] [μπᾶ. --ἐούσησι om, ΘΕΘΗΜΐΚ. -- χήραισιν. (. --- 5 ἢ pro αἱ CFG TK.
--ῆν (sic)-pro: αἱ θ. -- νέουσαι ργο νέαι ξοῦσαι ᾶ.-- οὔσαι 7--- τοχνίεσσαι

DEA NAURE DE. LA;FEMME. 345 vient surtout-à. la: suite.
d'un: avortement; elle. provient: aussi. d'autres-causes. Les choses-éfant
ainsi. on'lavera _la-fomme-à Peau chaude;.:on-fera.des- applications.
chaudes. là. où. .est la douleur ;-on administrera-un purgatif;:après la
purgation όπ fera: aux matrices: une fumigation avec-la-bouse-de-vache;
puis.on: appliquera-le. pessaire.à la:cantharide:, et, après une interruption
\de'trois jours; le pessaire à la bile: Laissant-un jour d'intervalle; elle: fera ,
pendanttrois jours , des: injections avec:le vinaigre. Si-leiventre.se vide. si-
les-fièvres-cessent; si les:menstrues-viennent; querlæ femme-:dorme
avec:som mari; sinon, on-recommencera 185: mêmes moyens jusqu'à
ce'que les règles paraissent elle usera: de quelques pessaires ; 'dans-les
jours intermédiaires elle prendra en:boïsson l'écorce -de:crethmos
(Crtéhmmr maritime, 'ΕΠ.) et'les graines: noires dela pi. voine; à jeux,
dans du vin, le fruit du sureau: Elle mangera beaucoup dé mercuriale, de ail
bouilli et cru; elle usera d'aliments relâchants, de poulpes et'des autres
animaux mous: 51 6116 accouche, elle guérit: 3. (Accès hystérique:) Si les
matrices vont vers le-foïe, la femme perd aussitôt la voix; elle serre les
dents; la couleur devient noire. Ces accidents la saisissent soudainement en
pleine santé. Ils surviennent surtout chez.les vieilles filles et chez les veuves
qui, étant jeunes et ayant eu des enfants, restent dans la viduité.. Les choses
étant-ainsi, on pousse avec la main en écartant du foie, on serre un bandage
:sous-les hypochondres; on ouvre.la bouche de la malade et on y verse un
vin-très-parfame ;:on. fait des applications aux narines;:on fait une
fumigation fétide pour le nez, aromatique pour 165. μακι - χειρεύουσιν (: -
-χειρεύσων 0. ---- "' πρῶσασο γυῖο: -- έμοουσε. L, Lind. 2H fautlire
πρῶσας: voyez διάγων. -- από CDHIJKQ'O, Lind.— ὑπό vulg.— ταινίη ἢ
πὸ vulg. -hom. L6, Eindi— χαὶ τὸ στόμα διανοίγων L, Eind. -τὰ στόματα
Ce διαγαγών:θ: -- προσχεῖν (9. -- πρὸς τὰς 6.E, 1μπα.-- πρὸς om. vulg. --
ὑποχυμτῆν (sic) E.--- α χαταφρογήση θ', Codd: 1155. regs..ap. Foes ἢ ποῖ.
-- Quoique ces mss: de Foes ne soient: plus dans la Bibliothèque nationale,
néanmoins la lecon est: bonne.—χαχοορονῖου vuig. -- χαταφοchon 'O, --
χάτω φορήση 1. --έπαναφορήση Lind. -- μεταπιπίσχειν C8.

316 DE LA NATURE DE LA FEMME. ὄνου; ἔπειτα πυριῶσαι τὰς Sorépas εὐώδεσι, καὶ προστιθέναι τὸ ζὺν τῇ βουπρήστει, τῇ δὲ δστεραίῃ νέτωπον" διαλιπὼν 20 δύο ἡμέρας δ χλύσα!· τὰς ὑστέρας εὐώδεσι· τῇ δὲ θστεραίῃ προσθεῖναι ἐπὴν γλήχωνα" διαλιπὼν δὲ μίην ἡμέρην, θυμιῆσαι τοῖσιν ἀρώμασι. Ταῦτα ποιεῖν τὴν χήρην, ἄριστον δ' ἐν γαστρὶ σχεῖν" τὴν δὲ παρθένον πείθειν ὀξυνοιχῆσαι ἀνδρί· πρὸς δὲ τὰς ὑστέρας προσφέρειν μηδὲν, μηδὲ τὸ φάρμαχον πίνειν, χόνυζαν δὲ καὶ χαστόριον διδόναι ἐν οἴνῳ νήσκει, καὶ τὴν κεφαλὴν μὴ ἀλειφέσθω εὐώδεσι, μηδὲ ὀσφραινέσθω. 4. δ Ἦν προέλθωσιν ἀφ' μήτραι καὶ T ἐξέλθωσιν ἔξω, πῦρ ἔχε· μάλιστα τὰ αἰδοῖα καὶ τὴν ἔδρην, καὶ τὸ οὖρον στάζει χατ' ὀλίγον καὶ δάχνεται· ταῦτα πᾶσχει, ἣν ἐχ τόχου ὃ εἰσοῦσα τῷ ἀνδρὶ ξυγχοιμηθῇ. Ὅχόταν δὲ οὕτως ἔχη, αὖρτα καὶ λωτοῦ πρίσματα ἐψήσας ἐν ὕδατι, χαταθεῖς ἐς τὴν αἰθρίην, προσχεῖσθω " ὥς ψυχρότατον πρὸς τὰ αἰδοῖα, καὶ τρίδων λεῖα προσπλάσσειν- ἔπειτα 5 πίνουσα ὕδωρ φαχῶν καὶ μέλι καὶ ὄξος, ἕως ἂν ῥεταρθῶσιν ἀφ' ὕστεραι, ἐμείτω, καὶ τὴν χλίγην πρὸς ποδῶν ὑψηλοτέρεν χεῖσθαι, καὶ ὑποθυμῆσθαι ὑπὸ τὰ αἰδοῖα τὰ εὐώδεα " καὶ ὑπὸ τὰς δῖνας τὰ χαχῶδεα- σιτίοισι δὲ χρήσθω ὥς μαλθακωτάτοισι καὶ ψυχροῖσι, καὶ τὸν οἶνον ὑδαρέα πινέτω *? λευχόν" μὴ λουέσθω δὲ μηδὲ μετ' ἀνδρὸς συγχοιμάσθω. 5. Ἦν δὲ παντάπασιν ἐχ τῶν αἰδοίων ἐχπέσωσιν, ἐχρήματα ὥσπερ ὄσχη, καὶ ὀδύνη λαμβάνει τὴν νειαιόνην γαστέρα καὶ τὰς ἰξύας, _ . Ἐυντιθέναι 3.-- τὸ L.-7à (τὰ om. C, D restit. al. manu post ζὺν, FHIK) γυ]σ. -- σὺν (9. -- βουπρήστιδι ὑστεραίῃ C.— Bourpñor: 6.— 2 δὲ om. C.— 5 χαῦσαι FGHIJ, Ald.-3 CDH6. ---“ τὸν CFGI6, Al. -- γλίχωνα CHJ.μίαν θ. -- ἀρώμασι om. (.-- χήραν OΠ K. -- ἄριστον δ' ἐν γαστρὶ σχεῖν C (6, Vatic. Codd. ap. Foes in not., ἔχειν). -- ἄρ.... σχεῖν om. vulg. -- πείθειν om. C.—5#. J.-6c. να]. -- συνοιχεῖσαι θ.-- ἀνδρὶ om. (9. - προσφέρειν (. - μηδὲν om. Lind.—xéputan 6. -- διδόναι om. θ.-- νήστιν (9. --ἡἀλειφέτω K. -- τισὶν εὐώδεσι νυ]. -- τισὲν om. (9. -- ὀσφραινέσθω 9. ---5 Ante ἣν addit τρίτον J.— προέλθωσιν» θ. --προσέλθωσιν vulg.— 7 ἔλθωσιν (θ.-- μάλιστα τὰ αἰδ. καὶ om. (0. ---- ὃ εἰσοῦσης (. --ἔχουσα DFGJ. -- μὴ Enyx. (συγχ- C) vulg.-pñ om. H; Eipá. -- δὲ om. 09. -- ὧδε (9. -- πρίσματα λώτου 0. καταθεῖς τὴν νειαιραν (ναιραιαν θ: νειαιραν C, Ald.; νειεραν HI) vulg.-χοι θεῖς ἐς τὴν αἰθοῖην Lind.—Il faut lire ἐς τὴν αἰθρέην pour τὴν ν., d'après de Morb. mul., IL —* καὶ ὥς vulg.—καὶ om. C (D, restit. al. manu) GHI, Ald., 11πᾱ.-- διαπροσπάσσειν sine λεῖα C.— λία προσπάσσειν 0: — 0 πινθεῦσα (sic) α.--φαχῶν D, Lind.— φακὸν vulg. --

καὶ ἐὰν pro ἕως ἂν EA. -- ποθυμτήν (sic) (O. -- ὑπὸ τὰ αἰδοῖα τὰ χαχώδεα,
ὑπὸ δὲ τὰς ῥῖνας τὰ εὐώδεα 8, (Lind., καὶ ὑπὸ τέσ). — " χαὶ om. O, --
χρηῖσθαι CB. - μαλαχωτάτοισι GHII, — 2 μὴ (μὴ om. 6, Foes

DE LA NATURE DE LA FEMME, 317 Σ trices. Quand elle est revenue à elle, on lui administre un purgatif; et, après, elle boira du lait d'ânesse. On fera aux matrices des fumigations aromatiques ; on appliquera le pessaire avec le bupreste (/ixus paraplecticus), le lendemain le nétopon (huile d'amandes amères). Après deux jours d'intervalle, injection aromatique dans les matrices. Le lendemain, pessaire avec le pouliot. Après un jour d'intervalle, fumigation aromatique. Voilà ce qu'il faut faire pour la veuve, mais le mieux est de devenir enceinte. Quant à la fille, on lui conseillera de prendre un mari; mais on n'appliquera rien aux matrices, on n'administrera point de purgatif; on donnera à boire, dans du vin, à jeun, le conyza (ur érigeron, d'après Fraas) et le castoreum; la femme ne s'oindra pas la tête avec des parfums, et elle n'en respirera pas⁴. (Chute de matrice.) Si les matrices font procidence et sortent au dehors, de la chaleur se fait sentir surtout aux parties génitales et au siège ; l'urine coule goutte à goutte et cause de la cuisson. La femme éprouve cet accident quand, sortant d'accoucher, elle dort avec son mari. Les choses étant ainsi, prenez des baies de myrte et des râclures de lotus (*celtis australis*, L.), faites cuire dans Peau, exposez au serein, faites des affusions aussi froides que possible sur les parties génitales, et, pilant bien, appliquez en cataplasme; puis la femme, buvant de l'eau de lentilles avec du miel et du vinaigre, vomira jusqu'à ce que les matrices se relèvent ; son lit sera plus haut aux pieds. Fumigations aromatiques aux parties génitales, fétides aux narines. Aliments très-émollients et froids; vin blanc coupé d'eau. Point de bains, point de coit. 5. (Procidence complète. Succussion par échelle ; comp. Des Articulations , 85. 42, 43 et 44.) Si les matrices tombent complètement hors des parties génitales, le tout pend comme un in not., ut est de Morb. mul., ΠΙ λευχὸν vulg.—xai pro δὲ μηδὲ (9. -- χοιμάσθω (9. - ἐχρημνᾶται (sic) (. -- ἐχρημνᾶται 9. --ἐχχρέμανται DH, Lind. - ἐχχρέματα τυῖο. -- λαμδάνη ἘτοΡ. -- νειαίραν Εἰ. --νείαιραν ᾱ. --νειέρην Η. πινειαιρὴν (ubique) Lind. -- νιαίρᾱν 6.

918 DE LA NATURE DE LA FEMME. roy χαὶ διόταν δ', ρόνος
 ἐγγένηται, οὐ θέλουσιν ἐς χώρην ἰέναι" ἢ ἂ γούσος λαμβάνει δχόταν ἐκ
 τόχου ξούσα "πονήση τὰς ὑστέρας ἢ τὶ ἀνδρὶ ἐν τῷ λοχίῳ ξυγκοιμηθῇ.
 "Οχόταν δὲ οὕτως ἔχη Ace χρῆ" προδιθέναν πρὸς τὰ αἰδοζα;, καὶ τὸ ἔξω
 ἐὼν ἀποκαθήρας,, ir Ἰ ἦ) tr 4 À TER / Len Z 'ΕΣ. ἐν οἴνῳ αἰείλανι ἐψήσας,
 τούτῳ περιπλύνας, slow ἀπωθέειν, εἴτα us} = "Η , ς, οὐ 3 V3 Ses καὶ:
 ῥητίνην μίξας:ἐγγεῖν" καὶ "καταχεύξθω ὑπὲρ τῆ "χαν ἀνὸ τοὺς πόA δὰ. 02
 δας; ἔχουσα: ἔχτειναμένη "ἔπειτα ὀπόγγους" ἐπιθεὶς ἰάναδῆσαι" ἐχ' τῶν LA
 A 2 La se" Nh € 2 ζξύων- ὁχόταν δὲ οὕτως ἔχη», σίτων μὲν ἀπεχέφθω,
 "ποτῷ de ὡς ἐλαX A A : κίστῳ ohote, μέχρις ἂν ἑπτὰ ἡμέραι παρέλθωσι"
 καὶ ἐῖπεν μὲν οὐFe 3 ' τ' = 53 à o1\ À À La 4 ' ἔως ἐθέλωσιν. ἐσίένα:" δ ἦν.
 buy, ἄχρας περιξέσας. χαὶ θερμκήνας, A ὕ 4 A7 Ai _ . A Le spimhüvas τε;
 καὶ κρίσας, καὶ δῆσας τὴν γυναῖκα πρὸς χλίμαχα, - - -" À = E'I - 4 '
 «χρούειν ὅτην χλίμακα κατὰ χεφαχῆς, "καὶ τῇ χειρὶ ἐσωθεῖν τὰς ὥστεNoa
 2, \ 12 \> v' 92... ς "» ρας, ἔπειτα ξυνδῆσαι αὐτῆς τὰ σχέλεα 'ἐπαλλάξ, καὶ:
 ἐἶν -ὥμέραν . 7 7 \ , \ ss χαὶ νύχτα οὕτω, χαὶ διδόναι ὀλίγον χυλὸν ὃ
 πτισάνης ψυχρὸν, ἄλλο - τὸ # » δὲ μηδέν- τῇ δὲ αὔριον χαταχλίνας, 3 ἐπὶ
 τὸ ἰσχίον: σιχύην προσδάλ." + , VV τε τον κι > 7 x λειν ὡς μεγίστην χαὶ. ἐἶν
 χρόνον πουλὺν ἔλχειν- ἐπὴν δὲ ἀφέλης, μὴ + A A ' Ἄν ἀποσχάζειν, ἀλλὰ
 καταχλίνας 1 ἔα. Καὶ μὴ πρόσφερε ἄλλο ἢ τὸν χυ4 à \ œ JA NAS λὸν, ἔως.
 ἂν. ἑπτὰ ἡμέραι παρέλθωσιν- ἦν δὲ διψῇ, ὕδωρ δίδου ψυ-s LA Lei r χρόν
 ὡς ἐλάχιστον" ἐπὴν δὲ αἱ ἑπτὰ ἡμέραι 'παρέλθωσε, σιτίοισιν - 4 . 1 ὃς
 μαλθαχωτάτοισι χαὶ ἐλαχίστοισι χρεέσθω. Ἦν δὲ ἀποπατῆσαι ἴω 4 A ε LA
 LA Lei θέλη, ἀναχειμένη ἀποπατεῖτω, Etc ἂν τεσσαράχοντα ἡμέραι παρέλ=
 43 4 L * θωσιν' ἔπειτα " ἀνιστάσθω καὶ περιχωρεῖτω ὡς ἐλάχιστα, χαὶ μὴ =:
 LA \ € a LA = 1.9 Ὁ θ LAE ὀλί λουέσθω, χαὶ ὀποθυμήσθω τοῖσι χαχώδεσι,
 χαὶ ἐσθιέτω ὀλίγα. Χρόνος Foes in not., ui de Morb. mul., I, Lind.-xôves
 vulg.- ἐσγίvarar (sic) C.—οὐχ ἐθέλουσι Ὁ. --ἐχτοχέουσα BOHMK. --
 ἐχτοχεῦσα Vatic. Codd. "ἀρ. Eo65. ἦ. ποῖ. --λόχῳ (D, ἄ]. manu λοχείῳ)
 FGHIJKS.—cuyx. vulg.—Evyz. Ὁ. -- συγχοιμῆται (. -- συνχοιμᾶται 9. ---Ξ
 ψήγματα C.- προστ. om. J:-Post προστ. addit "παρηγοριχὰ Lind.-ciônv
 CDFHUKS.- σιδίην vulg.—7o0tw....méus om. CB. -- ξυντήξας pro μίξας
 bind. — 5 χαὶ (9. --χαὶ om. vulg.—éztivauévn θ.-- ἐνθεῖς (9. -- δὲ om. (. --
 ὧδε Οὐ. -- χρῆσθαι (9. Βέχρι Ὁθ.-- ἦν pro ἂν (0. — " εἰ C.— ἐθέλουσιν (---
 ἔλθωσιν FGHIK.- ἐστέναι "60..- εἰσιένα: vulg.— Post ἐσ. addit ἄλις ἔστω
 Lind.—5# 69.-- μαχράς (μαχράς- οπ1., restit. al. manu D; μαχράν C)

περιζέσας vulg.-üxras περιζέσας 0 (Lind., περιζύσας). -- C'est la vraie leçon.—+: om. C8.- Post χρ. addit τῇ πισσηρῇ Εἰηά. - πρὸς γλίμαχα δήσας ποιήσαντας pro καὶ δήσας τ. τ. π' γλ. C(8, ποιήσαντας post κεφάλῃν). --- ὁ τὴν γλ. om. (θ.-- κατὰ ἰτῆς! x Εἰηα. -- κάτω τὴν κεφαλὴν (9.-- κεφαλὴν HIJK. - τὰς 5or.-om. C9. --συνδ. "09.-- ἀπ. vulg.- ἐπ. CDGHIJKO, Αἰά. Frob., Lind. -- οὕτως CDGHIK6. --ὄπτιςσ. ΌΗ. -- δὲ om, Ό, ---θ ἐπὶ. χαταχλίνας om. Ό, -- ἔλχειν χρ. x. HIJK

DE-EA NATURE:DE:LA FEMME. 349 serotum; de la douleur :se fait sentir δὰ bas-ventre et aux “flancs. Quand du-temps.s’est écoulé, les matrices ne vveulent plus reprendre-leur place. Gette-affection-arrive-quand, sertant:d’accoucher, la femme:souffre dans les: matrices:ou dort - avec-son -mari-péndant le-flux dochial. Les choses étantainsi, -on-fera des applications froïdes-aux-parties génitales ; on-net‘toiera ce qui est-sorti ; et, lavant avec-du vin noir‘où ã bouäli “une grenade, on. fait rentrer. Ensuite, mêlant du miel-etde la résine , on injecte. La femme:sera couchée surile «dos, ‘ayant les pieds-élevés et les jambes-étendues. Puis, appliquant‘des “éponges, on les fixera à un bandage des lombes. En cet‘état, la femme s’abstiendra d’aliments'et boira aussi peu que possible jusqu’à ce que sept jours soient "passés. Si les matrices rentrent par ces moyens ; très-bien; sinon, râclez-en Pextrémité, échauffez-les , lavez-les, oïgnez-les; puis , ‘attachant la femme à une échelle, faites la succussion la tête en bas, et'repoussez les matrices avec la main. Puis on attache les jambes croisées, et on laisse la femme en cette situation pendant un jour et une nuit. On donnera un peu de décoction orge froide, et rien autre. Le lendemain, la femme étant couchée, on appliquera sur là hanche une ventouse très-grande qu’on laissera tirer pendant longtemps. La ventouse ôtée, vous ne scarifierez pas, mais vous laisserez la femme couchée. Ne donnez rien que la décoction d'orge jusqu'à ce que sept jours ‘soient passés ; si-elle ã soif, donnez de Peau froide en très-pétite quantité. Les sept jours passés, elle usera d’aliments très-émollients et.très-peu. Si-elle a besoin d’aller à la selle, “elle y satisfera couchée jusqu’à ce que quarante jours ‘soient écoulés. Puis elle se lèvera; elle marchera très-peu; point de bains; fumigations fétides ; peu manger. (8,-moXév). — 124 OPHK.-- ἐᾱ νυ]σ.-- ἐᾱν Lind. -- ἔστ’ ἂν C0. --αἱ' ἐπτὰ FG 119.--Ξῆν., συτίοτσον om. C.— #7 pro ὡς ᾱ. -- χρήσθω OPĤMKΘ. --ἐθέλη C. --Ἀξστ’ ἂν ἐς τεσσαρεσχαίδεχα ἡμέρας περιέλθωσιν 9. -- ἔστ’ . ἂν-ἄξτεσσα-ρεσχαίδεχα ἡμέραι παρέλθωσιν θ:-- τεσσαρεσχαίδεχα (H,ral. manu), A18.--18 δ γιστάσθω CDEFGIJKS, A'Ιᾱ.-- ἀνεστάτω vulg.- περιχωρίτω 9.--ἐλαχίστω D. -- μηδὲ (καὶ μὴ P»τοι μηδὲ O: καὶ pro:pnôt 4) ὅπ. (ὕποθυμείσθω-6) νῦῖο. ΠΙ

320 DE LA NATURE DE LA FEMME. y 402 y 6. “Ἦν αἱ μητραι ἄψωνται, πρόσχεινται, καὶ ἦν ἄψη, ὅψει 22 ’ δ 4 ’ σχηρὸν ὁπὸ τὸν χενεῶνα, καὶ ὀδύνη λαμόανει τὴν νειαίρην γαστέρα . - A A Z' 4 2 , καὶ τοὺς χενεῶνας καὶ τὰς ἰξύας, καὶ ἐς τὸ στέλος ὀδύνη ἐμπίπτει 1 4. 2 L -4 καὶ ἐχτείνειν οὐ ὃ δύναντα: πολλάχις δὲ καὶ ἐκπύσχονται ἔμμοτοι # # Li 4 γενόμεναι, καὶ ῥέομεναι ἀποθνήσχουσιν, ἦν μὴ καύσης ἢ τάμης. «- - ’ # “Ὁχόταν "δὲ ὧδε ἔχη; φάρμαχον χρὴ πῖσαι κάτω, καὶ λούειν πολλῶ τ ’ ξ θερμῶ καὶ πυρρῇ, καὶ ὀχόταν νεόλουτος "ἢ ἢ νεοπυρήτος, χελεύειν παραφάσσουσιν ἀφέλγειν τὸ στόμα τῶν - - Ὁ καὶ ὀποθυμῆν χαλωνὴν σμύρναν ῥόδιον περιχέων. Πινέτω δὲ γλυχυσίδης χκόχχους ’ A Le Ὁ 7 ξ x 4 2 # Οὐ A πέντε τοὺς μέλανας, τοῦ χαστορίου ξυμμίσγων ἐν οἴνῳ εὐώδει, καὶ “- L4 Z. 3 χатаχεῖσθω ἐπὶ τοῦ ὑγιέος ἰσχύου, καὶ ὀπροσθέσθω βάχχαριν ἢ Xeune La χὸν ἔλαιον πρὸς τὸ ὑγιὲς ἰσχίον, ἢ καὶ ἐσθιέτω σχόροδα πλεῖστα καὶ L M ὠμὰ καὶ ἔφθα, καὶ τὸν. χυλὸν ῥοφείτω, καὶ σιτίοισι μαλθαχοῖσι 7 ἄ χρήσθω. Ἐπὴν δὲ 5 ἢ ὀδύνη παύσεται, ἀπάξεις ἐπὶ τὸ ὑγιὲς ἰσχίον" EE z - = ἔπειτα πυρρῇ τῷ οὖρῳ, περιπάσσοντα τῆς δάφνης, καὶ ἐχ τῆς πυ» “- NA 1 4 pins προδιθέναι τὴν χυχλάμινον" τῇ "δὲ ὑστεραίῃ λουσαμένη ὑποθυμήσθω τοῖσιν ἀρώμασι. Μάλιστα δὲ ἐχ ταύτης ἄτεχνοι γίνονται. “ nd PA 4 7. Ἦν ὑποπτυχθῇ τὸ στόμα τῶν μητρέων, τὰ ἐπιμήνια οὐχ ἔτι se -. 113 AY 2 ’ 2.1 ι LE 4 = > | ζ ’ » γίνεται: “ἦν δὲ ἐγγένηται, ὀλίγα καὶ πονηρά” καὶ τῷ ἀνδρὶ ὀχόταν ξυνή, ἀλγέει, καὶ ὀδύνη τὴν νειαίρην γαστέρα ἴσχει καὶ τὰς ἰξύας, x Cd LA a καὶ ἦν Réoacou τῷ δαχτύλῳ καὶ σχέπτηται τὸ στόμα, οὗ δῆλόν 1 Ante ἦν addit τέταρτον 1. --- ’ ἀνάψεις (. -- ὅψει om. (9. -- τῶν pro τὸν H. -- νειαιρὰν, ut solet, θ.--7νειαίρην (Ὁ. -- νε:έρην H. -- νείεραν K. -- νείατραν’ vulg.—ifius Ea --- ὃ δύνανται θ.-- ἔμμοτοι (sic) (.- γινν. C.- γιν. K6, Ald.γινόμενοι HΠ]. -- τάμης ἢ x. J.— “δὲ om. CDGIK6.-65 Ὁ. --- ὃ ἢ ponitur post νεοπ. (9. --νεοπύρετος (sic) (. -- παραπάσσουσιν τυ]ρ.-- παραφάσσουσιν Foes in not., [1πᾶ.-- Cette conjecture est bonne : ἀψαμένη τῷ δαχτύλῳ, De Morb. mul., IL—xœuviav C8.-On ne sait ce que signifie cette épithète de caloniene.-meptéyon (D, al. manu περιχέων) RÉ πσυνμίσε (0. -- καταχεῖσθαι FGHI6, Ad. — χεῖσθα: (.- ἰσχύου C. — “προσχέσθω ἄ - βάχαριν (- ’ Ααχχάριον Lind.- βαχχαρίνη (μαχχαρίνην ἢ; χαχχαρίνη 6) pro 8. ἢ HIK. --ἔλαιον om. 9. -- ἰσχύον G.— ra... ἰσχίον om. K. -- ἐφθα καὶ ὠμὰ pro πλεῖστα... ἐφθα ὃ. -- ῥυφήτω C. -- ῥυφείτω HI. -- δοφίτω θ.--μαλθαχοῖς 6. -- ὃ ἢ om. Αἴα. -- ἄπαξ ἐούσης τυῖς. --ἀπάξεις Foes in not., Lind. —Conjecture qui paraît plausible. -- περιπάσσοντι E. --

περιπλάσσοντα 6. πυρίης K' --πυριῆς vulg. —° δ' 089. -- ὑποθυμείσθω K.
-- ποθυμιάσθω θ.-χρώμασιν (. -- γίνονται 6.— 1 Ante ἤν addit πέμπτον 4.-
- Ὅποπιχθῆ C. «οὐχ ἔτι γίνεται FGUK. -- οὐχ ἐγγίνονται EA -- οὐχ ἔτι
γίνονται DH. -- οὐχ ἔτι ἐγγένηται (sic) 0'. - οὐχ ἐγγίνετας vulg. -- οὐχ. ἔτι
ἐγγίνεται: E1π4. --- " εἰ H. LA D

DE LÀ NATURE DE LA FEMME. 321 6. (Suppuration dans le bassin, causée par une déviation de la matrice.) Si les matrices s'attachent, elles appuyent, et, si vous touchez, vous trouverez une dureté au flanc. Une douleur se fait sentir au bas-ventre, aux flancs et aux lombes; la douleur s'étend à la jambe, qui ne peut être allongée. Souvent il se forme une suppuration qu'il faut traiter par les tentes; et le flux emporte la malade si vous ne cautérisez ou incisez. Les choses étant ainsi, administrez un médicament qui évacue par le bas, lavez avec beaucoup d'eau chaude ou donnez un bain de vapeur; après le bain d'eau ou le bain de vapeur, commandez que la fage-femme, avec le doigt, ramène l'orifice des matrices; faites une fumigation avec la myrrhe calonienne (vor. note 3) imprégnée d'eau de roses. La malade prendra cinq grains noirs de pivoine, en y mêlant du castoreum dans du vin parfumé; elle se couchera sur la hanche saine; on appliquera du baccaris (Auële de baccaris, *gnaphalium sanguineum*, L.) ou de l'huile blanche (c'est le parfum égyptien) sur cette même hanche. Elle mangera beaucoup d'ail cru et bouilli; elle prendra la décoction d'orge; elle usera d'aliments émollients. Quand la douleur a cessé, vous attirerez la matrice vers la hanche saine. Puis vous faites la fumigation avec l'urine, saupoudrée de laurier, et, après la fumigation, vous appliquez le cyclamen. Le lendemain, s'étant lavée, elle fera la fumigation avec les aromates. Cette maladie rend particulièrement les femmes stériles. 7. (Repliement de l'orifice de la matrice. Ce paratt être une déviation de l'utérus. Comparez, pour cette expression, repliement, *Épid.*, vi, 8, 28.) Si l'orifice des matrices se replie, les règles ne viennent pas; et, si elles viennent, elles sont peu abondantes et mauvaises. Dans le coït la femme souffre. De la --συνίη θ.-- συνεισίη C.— 05. (. -- ὀδῦνας 1. --7 νειαίρην CD.-veséonv H.vetaipav vulg.- θίας (sic) pro ἰξύας (. --- 5 ἐσαφάσση [ris] [1πᾱ. -- ἀφάσσηται Ὁ. - ἀφασσέη 0. -- ἀφὰς ἔη (. - τῶν δαχτύλων vulg.— rTὸν δάχτυλον ατῶ δαχτύλῳ DHK, Foes in not.- σχέπτηται DK, Foes in not., Lind. - σχέπτεται (.- σχέπηται γυῖσ.-- οὐ om. 6. -- ἥσθαι pro ἐστίν C. - ἔσται Ὁ. - τῷ οὐρῳ τοῦ ἀνθρώπου (9. --ἀνθρωπείῳ DGHUK. TOM. VII. 24

322 DE LA NATURE DE LA FEMME. ἢ ἔστιν. Ὅχόταν ὥδε ἔχη, πυριῆσθαι τῷ ἀνθρωπίνῳ οὐρῳ" ἐπὴν δὲ πυριήσεται, ἴλουσάσθω ἀπὸ τοῦ φαχίου" ἔπειτα" λουσαμένη πυριήσθω τῷ Αἰγυπτίῳ μύρῳ τὰς βορέρυς, καὶ ἦν ἐς τὰς ῥίνας ἀνέλθῃ Ἀ ὁδμῇ, ἐλπίς αὐτὴν διγία γενέσθαι. Καὶ δχόταν μέλλῃ καθεύδειν, προσθέσθω τὸ Αἰγύπτιον ἔλαιον ἐν εἰρίῳ" "τῇ δὲ αὔριον σχέψασθαι, εἴ τι μᾶλλον ὥρθωνται" ἔπειτα πυριῆν εὐώδεσι καὶ προστιθέναι ἃ μὴ δήξεται βχαθαρθήρια, καὶ μεταχλύζειν μετὰ τὰ προσθετὰ, ἴσον τὸ ὄξος μίσγων" ὅταν δὲ τὰ ἐπιμήνια ἐγγένηται, ἐχνηστεύσασα καὶ ἀλουτήcasa καὶ θυμυσαμένη τῷ ἀνδρὶ συνέστω. Μάλιστα 5 δὲ ἐχ ταύτης τῆς νόσου ἄφοροι γίνονται. 8. S'Hy αἱ μήτραι πρὸς τὸ ἰσχίον ἐχθέωσι, τὰ τεῖεμμήνια οὐχ ἐγγίνεται, καὶ ὁδύνη ἐς τὴν νειαίρην γαστέρα φοιτᾷ καὶ ἐς τὸν χενεῶνα, καὶ ἦν "bn τῷ δαχτύλῳ, ὅψει τὸ στόμα πρὸς τῷ ἰσχύῳ." Ὅταν ὥδε ἔχη, λούειν θερμῷ, καὶ σχόροδα διδόναι ἐσθίειν ὡς πλεῖστα, καὶ γάλα ὄϊος πινέτω δᾶχρητον, ἐπειδὴν κατατρώξῃ" ἔπειτα πυριήσας δοῦναι φάρμαχον χάτω" ἐπειδὴν δὲ καθαρθῇ, αὖθις πυριῆν τὰς ὑστέρας, τὸ μάραθρον καὶ τὸ ἀψίνθιον ξυμμίσγοντα" ἐπὴν δὲ θγεοπυρίητος ἦ, ἀφέλκειν τὸ στόμα τῷ δαχτύλῳ" ἔπειτα προσθεῖναι τὴν σχίλλην, μετὰ δὲ τοῦτο ξὺν τῷ ναρκισσίῳ διαλιπών" "ἦν δέ σοι δοχὴ χεχαθάρθαι, νέτωπον προσθέσθαι" τῇ δ' θστεραίῃ δόδινον μύρον" παύσασθαι 1108 προσθεμένη τῇ προτέρῃ τῶν ἐπιμηνίων" ἄρχεσθαι S _ LA 2 Ἀ 2 Le > A = 2 ' à κ' x δὲ τῇ αὔριον, ἐπὴν. ἀπολίπη. Ἐν δὲ τοῖσιν ἐπιμηνίοισιν ἦν μὲν τὸ 1 λούσασθαι ἃ. --πυρῷ pro μύρῳ (, -- ὁδμῇ ἀνέλθῃ ἃ. -- ὑγιαία 0. — 23 τῆς δὲ (, --ἦν γυῖς. -- 36 lis εἰ. - - ὥρθωνται (, -- ὀρθῶνται vulg.-ἀν pro & DGII.— δήξεται (9.-- δήξεται vulg.- δέξεται DGHIK. — 5 χαθάρσεως C.χαθαρθήριον DIT. --τὰ πρόσθεν τὸ ἴσον (--- ἐμμήνια (--- ἔμμηνα ἐγγένηται θ.-- καὶ &hour. om. (9. -- συνελθέτω C. — 5 δ' (9. --“ὠνούσου CDHS. -- νόσου vulg.—yiyv. C.— 6Ante ἦν addit ἔχτον 2. -- ἑτέρα θεραπεία 6. -- ἐχθέωσι Foes in not. ex Erot., p. 166: ἐχθέωσιν, ἐχτρέχουσιν. -- εὐανθέωσιν vulg.— ἐνευανθέωσι 9.- -ἐν εὐανθέωσι. Ὁ, -- ἔμμηνα- (9.--ἐπιμήνια Ὁ. -- ἐγγίγν. C. πινείαιραν vulg.-verxionv (, -- νειέρην H. --εἰς J.—7&bn 69. - ἀφῇ vuls.— ἐσαφάσση ἴτις] [1pᾱ.-- τῷ- δαχτ. om. K.-7 ὄψη pro ὅψει Α'Ιᾱ, -- ὄψη 0, Frob. --ἡ ἔψη (sic) τὸ στόμα τὸ pro ὅψει: τὸ στ. BEΘΗΠΚ. --πρὸς (9. -- ἐν vulg.- ὁχόταν BH -- διδόναι σχόροδα (θ. -- ἐσθίειν om. D.- τρίδειν pro ἐσθίειν C.-vide E. - -- ὁ ἄχρητον “ καὶ (καὶ om. CDHIK9, Lind.) ἐπειδὴν δὲ (δὲ om. (ΕΠ Κθ) χατατρώξῃ (χαταπράξῃ K) ἄχρητον (ἄχρ. om. CB), ἔπειτα (ἄχρ. ἔπειτα om, D restit. al manu, GHJLK) vulg.-uép26ον GHJKO, Ald.—

συνμίςγοντα δ.- συμμίςγοντα CHIK, Lind. -- ξυμμίςγοντα D.-
cuuμμίςγοντας vulg. —?veordpntos C.- έφέλχει 0.— σχίλλην 69. -- σχίλλαν
vulg.

DE LA NATURE DE LA FEMME. 323 douleur occupe le bas-venire et les lombes; ét, si on touche | avec le doigt et qu'on examine l'orifice, il ne paraît pas. Les choses étant ainsi, on fera la fumigation avec urine humaine: après la fumigation , la malade se lavera avec la décoction de lentilles ; puis, on fera une fumigation aux matrices avec le par fum d'Égypte; et, si l'odeur vient aux narines, il y a espoir que la malade guérisse. Au moment où elle va dormir, on fera un pessaire avec l'huile d'Égypte dans de la laine. Le lendemain - on examinera si les matrices sont redressées davantage; puis on fera une fumigation aromatique; on appliquera en pessaire des mondifiées qui ne soient pas irritants; et On fera une injection après les pessaires, injection composée de moitié eau et moitié vinaigre. Quand les règles sont venues, la femme, à jeun, sans prendre de bain, et après une fumigation, s'unira à son mari, Les femmes deviennent particulièrement infécondes après cette maladie. 8. (Obliquité de la matrice.) Si les matrices se portent vers la hanche, les règles manquent; de la douleur gagne le basvenire et le flanc ; et, si vous touchez avec le doigt, vous trouverez l'orifice vers la hanche. Les choses étant ainsi, lavez avec Veau chaude, donnez à manger beaucoup d'ail, à boire du lait pur de brebis, après le manger. Puis, après fumigation, administrez un médicament qui évacue par le bas; après la purgation , vous ferez une nouvelle fumigation aux matrices avec un mélange de fenouil et d'absinthe. Sortant de la fumigation, on ramènera l'orifice avec le doigt. Puis on mettra le pessaire de scille , et, subséquemment, après un intervalle, le pessaire de narcisse; si la mondification paraît faite, le pessaire de néto. pon (huile d'amandes amères); le lendemain, le parfum de roses. On cessera les 'pessaires la veille des règles, et on les commencera le lendemain du jour où elles auront cessé. Lors = σὺν θ.-- αρχισίνω CGIK.- Post διαλ. addit μίην Lind. — τ ἐπὴν 6.—Ενδέοι pro δέ σοι (.- δοχεῖ. C.-vér. om. (.- προσθέσθω 69. -- μῦρον J.— ΗΕ προσθεμένη 9. -- δὲ προσθεμένην 6. --δὲ τοῦ προσθετεῖν (προσθέτειν HIK ; προστιθέναι ð ; προσθετοῦ D) γυ]5. -- τῇ om. C. -- προτέρα J. - ἀπολείπη D.

324 DE LA NATURE DE LA FEMME. αἷμα καταρράγῃ" εἰ δὲ μὴ, πινέτω χανθαρίδας τέσσαρας, ἄποχολούσασα τοὺς πόδας καὶ τὰ πτερὰ καὶ τὴν κεφαλὴν, καὶ γλυχυσίδης χόγχχους πέντε τοὺς μέλανας, καὶ σηπίης ὠὰ, "σπέρμα σελίνου ὀλίγον ἐν οἴνῳ" καὶ ἦν ὀδύνη ἔνη καὶ ἦν στραγγουρίη ἔχη, ἐν ὕδατι θερμῷ καθήσθω, καὶ πινέτω μελίκρητον ὀδαρές" ἦν δὲ ὁμὴ χαθαρθὴ ὑπὸ τοῦ πρώτου, αὐθις πινέτω, ἔστ' ἂν γένηται" ἐπὴν δὲ γένηται, ἀσιτήσασα "ξυνέστω τῷ ἀνδρί" ἐν δὲ τῇ καθάρσει τὴν λινόζωστιν ἐσθιέτω, καὶ πουλύποδας ἐφθούς, καὶ σιτίοισι μαλθαχοῖσι χρεέσθω. Τῆς δὲ νούσου ἀπαλλάσσεται ἦν ἐν γαστρὶ σχῆ. 9. ὁ Ἦν ἐχ τόχου μὴ χαθαρθῇ,, οἰδέει Ἀ γαστήρ καὶ τὰ σκέλεα, καὶ ῥίγος καὶ ὀδύνη τὴν νειαίρην γαστέρα καὶ τὰς ἰζύας ἔχει" ἔστι δ' ὅτε καὶ πρὸς τὰ σπλάγχνα ἰ ἀνέρχεται, καὶ λειποψυχέει- ταῦτα πάσχει ἀρχομένης τῆς νούσου" δχόταν δὲ χρόνος ἐγγένηται, τὰ ὀχύλα τοῦ προσώπου ἐξερυθρίῃ. "Ὀχόταν ὧδε ἔχη; πυριήσας τὰς θστέρας προσθεῖναι τὴν χυχλάμινον" πινέτω δὲ τὸ ξὺν τῇ δαδί, ἔστ' ἂν τὸ ρεῦμα κινηθῇ" ὁ ἐσαλείφειν δὲ ἐς τὸ στόμα τῶν ὑστερέων στέαρ χήνvetoy καὶ σμύρναν καὶ ῥητίνην χλιερὴν, καὶ ἐμπλαστέσθω ὡς μάλιστα, καὶ πρὸ τοῦ "σιτίου ἐσθιέτω ἐψοῦσα τὴν λινόζωστιν, καὶ σχόροδα, καὶ πράσα, καὶ χράμόης τὸν χυλὸν δοφεέτω, καὶ σιτίοισι μαλθαχοῖσι χρήσθω, θαλασσίοισι δὲ μᾶλλον, καὶ λουέσθω ἑ θερμῶν δὲ λιπαρῶν καὶ τῶν γλυχέων ἀπεχέσθω, ἕως ἂν ὑγιὴς γένηται. 10. 2°Hy αἰ μήτραι ἑφλεγμήνασαι πρησθῶσι, φῦσα ἐγγίνεται, 1 ἸΑποχολούσασα 0. -- ἀποχαυλούσασα ὦ. -- ἀποχόψασα ταῖς. -- χόγχχους πέντε om. (:-- σιπύης FGK, Ald.- σιπέης OHI. - - 5 [καὶ] ox. Lind.-)ίνου γυ]ρ. -- σελίνου Corn. ex libro ΠΙ de Morb. mul. -- σελίνου paraît préférable pour un remède emménagogue.—6Xyoy (9. -- ὀλ. om. vulg.- à pro ἦν C.— Ante ὀδύνη addit μὴ 6.—ēvn ex libr. I de Morb. mul. -- ἔχη (ἔχει C) pro ēvn vulg.-Lind. supprime ἔχη et ἦν, correction à laquelle on échappe avec ἐν. -- χαθίσθω 6.— ὁ μὴ om. C. —40. (9. -- δὲ om. C. — λινόζωστιν C8. π-λινόζώστιδα vulg.—}ivot@oriv ὅ. -- μαλακοῖσι 3. -- χρήσθω (θ.-- νούσου CD, Tind.-vécon vulg.-ñv (9. -- ἐὰν vulg.— ἔχη 9. --- ἔδδομον 3. -- περὶ τῆς ἐκ τόχου μὴ καθαιρομένης, καὶ θεραπεία αὐτῆς θ. -- οἰδέει AI. -- νειαίραν (-νειαίρην Ὡ. --νειέρην H. -- νειαιραν γα]5. -- νειαιρὴν Lind. -ἔχη 9. ---οδὲ ὀχόταν (Ὀ (ὄχότε 8). — 7 ἀνέρχοντα: (. -- λειποψυχέει OPH:, Lind. -- λιποψυχέει vulg.—@pyômevoc C.-vobcou CDHJ, 11πά.-- νόσου vulg. --- ὁ χοῖλα vole = χοῖλα 6.—xotvâ C.—Voy. Schneider, Lex., au mot χυλοιδιάω.-- ὀχόταν οὖν vulg.—oûn om. (0. -- χλάμινον (sic) (.- σὺν C.- δαιδὲ vulg. -- δαδει (sic) θ.-- δαδί 6. ---θέπαλ. Ὀ.

-- ἐξ ἀλείφει (sic) θ.-- στέαρ (. --ἔλαιον pro στέαρ vulg.— χήνιον θ, --
σμύραν (sic) (. -- χλιερὴν 9, --χλιηρὴν ΌΚ, -- χλιαρὴν vulg.

DE LA NATURE DE LA FEMME. 325 des règles , si le sang fait éruption, très-bien ; sinon, la femme prendra en breuvage quatre cantharides sans les pieds, les ailes et la tête, cinq grains noirs de pivome, des œufs de sèche et un peu de graine de persil dans du vin. S'il survient de la douleur et de la strangurie, elle prendra un bain de siège chaud, et boira du mélicrat étendu d'eau. Si une-première administration n'amène pas les règles, on recommencera jusqu'à ce qu'elles arrivent; les règles arrivées, elle s'unira, à jeun , avec son mari. Pendant les règles, elle mangera de la mercuriale, des poulpes bouillis, et usera d'aliments émollients. Elle guérit de la maladie en devenant enceinte. 9. (Lochies coulant mal.) Quand à la suite de l'accouchement les purgations ne procèdent pas, le ventre se gonfle ainsi que les jambes ; il y a frisson ; la douleur se fait sentir au basventre et aux-lombes; parfois même elle gagne les viscères, et la malade est prise de défaillance. Elle éprouve ces accidents au début; quand le mal se prolonge, le dessous des yeux rougit. Les choses étant ainsi, on fumige les matrices, et on met en pessaire le cyclamen. Elle boira la préparation avec les branches de pin (4æda, pinus abies), jusqu'à ce que le flux commence. On oindra l'orifice des matrices avec la graisse d'oie, la myrrhe, la résine chaude, et on en mettra le plus possible. Avant le repas, elle mangera de la mercuriale cuite, de l'ail et du porreau; elle boira l'eau de chou; elle usera d'aliments émollients, venant surtout de la mer; elle se lavera à l'eau chaude. Elle s'abstiendra des choses grasses et douces jusqu'au retour de la santé. 10. (Air développé dans la matrice et leucorrhée.) Si les ἐμπλαζέσθω νυῖς. -- ἐμπεζέσθω (, -- μπλασσέσθω K. --- " σίτου (9. -ἔψουσα (sic) ἄ. --τὴν λινόζωστιν EU. Ὁ.--λινόζωστιν (9. --λινόζωστιν vulg.-5ηφεέτω (sic) (.- ροφεέτω Lind.- ροφείτω vulg.— 16. om. 5. --τῶν δὲ γλ. καὶ τῶν λιπαρῶν 9. -- ἔστ' pro ξως (, --- 3 ὄγδοον ὅ. -- περὶ ἰρὸν φλέγματος καὶ ἐμπρήσεως, καὶ θεραπεία αὐτῆς 0.— 5 φλέγματος πλησθῶσιν Vatic. Codd. ap. Foes in ποί. -- πλησθῶσι vulg.-rAn0&ot A'IA. -- πλησθῶσι, eadem manu p C.- La leçon par p est la bonne. --φύσσα CI. --ἐνγίγνεται θ. -- καὶ τὰ ἐς Ἀ ἐπ. om. (, --ἔμμηνα θ.-- ἐπέρχεται DGHKO, Ald., Eind.- ἀπέρχvulg,- [καὶ] φλεγμ. πα, -- φλεγματώδης CG

826 DE LA NATURE DE LA FEMME. à ΕΣ 7 καὶ τὰ ἐπιμήνια
λευκὰ ἐπέρχεται φλεγματώδεα' ἔστι δ' ὅτε καὶ - Da € Le πᾶ νι ne Ὅσοι τ
ροῦν "a [4 ' 2 αἷα λεπτῶν ὁμένων ἔμπλεων" καὶ τῷ ἀνδρὶ ὑπο τῆς
ὕγρότητος Οὐχ > ' - A ἐθέλει μίσγεσθαι, καὶ ὠχρὴ καὶ λεπτὴ γίνεται; ?
Ερέοῦαγ οὖν γον 'Ξ " # 2, x αὐτὴν τὸ δέον ἦν δαχνη τε καὶ ἐξελχοῖ- καὶ ἦν
μὴ ὁδάχνη, ἀπὸ τοῦ > = " > / x ἐγκεφάλου φάναι εἶναι τὸ ρεῦμα" "εἰ δ' οὖν,
ἀπὸ τῆς χοιλίης. Ἦν - S E AH ἐν οὖν ἀπὸ τῆς χοιλίης ἦ, ἐμείτω ἀπὸ τοῦ
φαχίου " ἔπειτα ἐλλεδόρω 'Ξ # 52 _ € 2. ὦ LES Cr ς ἡ 1 χαθῆραι, ἔπειτα
"ἐς τὰς ῥίνας ἐνεῖναι" ἐπὴν δέ σοι ἦ ἄνω κοιλίη χεχαθάρθαι Joxén,
φάρμαχον πῖσαι χάτω" "σιτίων δὲ ἀπεχέσθω À + 4 Sn GTA τ ἦς ' , TE ΟΣ,
Ἦ, 5 a παρῶν καὶ γλυχέων" τὰ δὲ δριμέα προσφέρειν ὡς ζύμφορα, ἦν ἴ μὴ
τὰ αἰδοῖα ἠλχωμένα ἔη" ψυχρὰ δὲ ἀμείνω" κατ' λουέσθω ὀλίγω, πλὴν A =
STE RS 1 81 + < x , μὴ θερμῷ, μηδὲ τὴν κεφαλὴν' πινέτω δὲ νῆστις
ὑπεριχόν, λίνου σπέρμα, ἐλελίσφαχον ἐν οἴνῳ ὕδαρεῖ" ἐπὴν δὲ παύσεται τὸ
δεῦμα, χλύσαι τῷ χυλῷ τῶν θόλυνθων, καὶ μεταχλύζειν τοῖσι στρυφνοῖσιν.
zx οἱ - Σ ' Ἦ δὲ νοῦσος χαλεπή. : 11. "Ἦν αἱ μήτραι φλεγμῆνωσι, τὰ
ἐμμήνια οὐ γίνεται παντάπασιν, Ἀ πονηρὰ καὶ ὀλίγα χχ. δχόταν νῆστις "ἦ,
ἔμετος αὐτὴν λαμόανε:" δχόταν δὲ τι φάγη, ἐμέει τὰ σιτία, καὶ ὀδύνη ἔχει
τὴν > ' 1 Ve ET À 11} Der LUE] - Q1 \ Vétaiony γαστέρα καὶ τὰς ἰζύας, καὶ
1! λειποψυχίη ἴσχει" Ἀ δὲ γαστήρ Ὡ = ' κω ὅτε μὲν σκληρὴ, ὅτε δὲ μαλθαχὴ
ἐστι, καὶ φουσᾷται, καὶ μεγάλη 7 + tas 2 \ > » x y 29 > > P 25 , £ γίνεται, καὶ
δοκέει ἐν γαστρὶ ἔχειν - ἦν "δὲ ἀφασσῆση, χενεὸν γίνε-ται τὸ πλήρωμα"
ταύτη μέχ δι "ἦ μὲν δέχα μηνῶν τὸ οἶδημα κατ' ὀλίγον αὖξεται, οἶόν περ τῇ
ἐν γαστρὶ ἐχούση" ἐπὴν δὲ οἱ δέκα μῆνες παρέλθωσιν, ἐμπίπλεται ἡ γαστήρ
T' καὶ ὕδατος, καὶ ὁ ὀμφαλὸς ἐξί-τ Καὶ om. (θ:-- λεπτῶν (.- λεπτὸν γα]σ.-
ἔμπλεων CDFGUK, Ald. --ἔμπλεον νυ !]θ. -- γίνεται (--- 5 ἔρεσθας I,
Ald.; Frob.; E1δᾶ: -- αἵρεσθαι 0: = ἔρεσθαι (sic) οὖν αὐτῇ χρὴ D. HAE
γοῦν αὐτὴν χρὴ 3. τ αἵρεσθαι οὖν χρῆσθαι οὖν χρὴ αὐτὴν (.- αὐτῇ HIK.-
μὴ δάχνηται pro ἦν δάχνη τε C (0, δάχνεται). -- δάχνηται pro δάχνη τε
DHIKQ: Ξ καὶ ἐξελχοῖ om: C5 δά ξνη C6.— δάχνηται vulg.— φαίην
DFGHUK.— 4ῆν δὲ δάχνη pro εἰ δ' οὖν C8, Exempl. Vaticana ap. Foes. —
5εic E., Ald.- χαθάρθαι (sic) Ὅ.-- δοχῆ (. δοχῇ νuig.— ὁ σίτων CO. =
σιτείων 6. -- ἀπεχέτω D: Ξιἀπέχεσθα: K:--χαῖ γὰς om: (.- συμφέρει pro
προσφ. ὡς ξ. (θ.--ζύμφορα J.—πισύμφ. vulg:—7 δὲ pro μὴ Gex. θ.--ἦλκ.
1.--εἴη DFHUKQ.-Ey Lind.-3 (ἦ om. C) vulg.— λούσθω 9: -- ὀλίγω (869. -
- ὀλίγον γα]. -- καὶ pro πλὴν C8. ἐν θερμῷ DFGHI JKQ', 11πάᾶ.--

λινούσπερμα θ.-- ύδαρες C.— ὁ ὀλίνθων ΌΗ. -- ὀλόνθων 19.-ὀδόντων Ό. --
τοῖς θ. ---θῆνατον 7. - περὶ φλέγματος μήτρης χαὶ θεραπεία θ.= ἐπιμήνια
[K0. -- ἐχμήνια ΕΘ΄. --ἢ οὐ γέν: 4. -- παντάπασιν οὐ γίγνεται C (γίν: θ).--
φαίνεται [:--- 17 om. Cι ο. om. (.-- ἐμέη α.-- ὀδύνην 6.--ἔ ἔχει om. Ό, --
κατὰ τὴν νειαίραν (, -- νειαίρην Ό. -- νειέρην Η. -- νείατραν vulg: — Mr.

DE LA NATURE DE TA FEMME; 827 matrices enflammées se gonflent, il se développe de T' οἶν; δὲ les règles viennent blanches et pituiteuses ; parfois s'écoule un sang ténu; plein de membranes. A cause de l'humidité des parties, la femme ne veut pas avoir de rapport avec Son mari; elle jaunit et maigrit: Il faut lui demander si le flux est mordant et cause des ulcérations; s'il n'est pas mordant, dites qu'il vient de l'encéphale; s'il est mordant, dites qu'il vient du ven: tre. S'il vient du ventre, la malade vomira avec la décoction de lentilles; puis on l'évacuera avec l'hellébore, ensuite on en mettra dans les narines. Quand le ventre supérieur vous paraîtra assez purgé, un évacuant par le bas sera administré. Elle s'abstiendra d'aliments gras et doux. Les aliments âcres seront prescrits comme utiles, à moins que les parties génitales ne soient ulcérées ; il vaut mieux les donner froids. Elle se lavera avec peu d'eau, qui ne sera pas chaude, et ne se lavera pas la tête. À jeun, elle boira l'hypérimon (kypericum crispum, L.), la graine de lin, la sauge, dans du vin coupé d'eau. Lorsque le flux aura cessé, on fera, avec le suc de figes vertes, des injections qui seront suivies d'injections astringentes. La maladie est difficile. (Inflammation de la matrice ; gonflement du ventre 2 ascite.) Si les matrices s'enflamment, les règles ne viennent pas du tout, ou ne viennent que peu et mauvaises. Quand la femme est à jeun, elle est prise de vomissement; si elle a mangé quelque chose, elle revomit les aliments. Ta douleur tient le bas-ventre et les lombes ; il y a défaillance. Le ventre est tantôt dur, tantôt mou; il se météorise ; il devient gros; et on dirait une grossesse; mais, si vous touchez, la tumeur est vide. Le gonflement croît peu à peu jura dix mois, comme θ.3 ἀποψυχή BEΘΗΠΚ. -- λειποψυχεῖ" ἴσχει δὲ ἡ γαστήρ α-:ἰχαι ἢ γαδτήρ 3.- τότε (bis) 69. - φυσσᾶται 2. --- 5 δὲ δαψάσση C.- δὲ σαφάσση, θ.-- ἐσφασσῆση Vaticana exempl. ap. Foës.—Ecagéconc {πᾶ--- γήνεταιί ο- 15 μὲν om. Kι. -- τῶν δέχα vulg.—l&v om. CHIJKS. -- αὐξεταιί om. C6. = 86 περ D, πᾶ. - τῇ om. C6. οἶόν περ ἐν τῇ γαστρὶ € ἐχούση DH — fre C = χαι om. Vülg.— ὕδατα ἘΞ χῶμφαλος (sic) pro χαι ὁ ὄμφ..θ.5 “ ἐξίσχη 3.- ἴσχει C.

328 DE LA NATURE DE LA FEMME. σχει, xτ ἦν ἐσαφάσσης τὸν δάχτυλον, εδρήσεις τὰ στόμα ἰσχνὸν καὶ ξυμπεπτωχὸς τῆς μήτρης" καὶ " ἐπ' οὖν ἐφάνη τὰ ἐπιμήνια ὀλίγα καὶ πονηρὰ, καὶ τὰς χληΐδας καὶ τὸν τράχηλον λεπτύνεται, καὶ οἱ πόδες οἰδέουσιν. ὁ Ὀχόταν ὧδε ἔχη, φάρμαχον πῖσαι χάτω, καὶ προστιθέναι πρὸς τὰς ὑστέρας "ὀκόσα χαθαίρει μὴ δάχνοντα, καὶ μετὰ τὴν πρόσθεσιν χλύζειν τὰς ὑστέρας, ἴσον τὸ ὄξος μίσγων ὀξύτατον" καὶ τὴν λινόζωστιν ἐσθιέτω, καὶ τὸν χυλὸν, ἐπιδάλλουσα ἄλητον, Séxéran ἐφθὸν Ἀ, ῥοφεέτω. Ἡ δὲ νοῦσος ἐπικίνδυνος ἐστίν. 12. δ' Ἐρυσίπελας ἦν ἐν τῇσι μήτρησιν ἐγγένηται, οἴδημα γίνεται ἀπὸ τῶν ποδῶν ἀρξάμενον ἐς τὰσχέλεα καὶ τὴν ὀσφύν" ὅσῳ δ' ἂν Ἰπλείων χρόνος γένηται, οἰδέει καὶ Ἀ γαστήρ; καὶ ῥίγος καὶ πυρε-τὸς λαμβάνει καὶ ἀσθένεια: ὑπὸ δὲ τῆς ὀδύνης οὐ δύναται Sfaudyζειν, ἀλλὰ ρίπτει ἐωυτήν. Ἡ δὲ ὀδύνη ἀνέρχεται x τῆς νειαιῆρας γαστρὸς ἐς τὰς ἰζύας - ἔπειτα ἄνω ἔρχεται ἐπὶ τὰ ὑποχόνδρια καὶ τὰ στήθεα καὶ τὴν κεφαλὴν, καὶ δοχέει ἀποθανεῖσθαι" ὁχόταν δὲ ἀνῆ, νάρχη λαμβάνει τὰς χεῖρας - ἔστι δ' ὅτε καὶ "τοὺς βουδῶνας καὶ τὰσχέλεα καὶ τὰς ἰγνύας- "καὶ πελία γίνεται, xτ ὀλίγον ποτὲ χρόνον ῥάων. δοχέει εἶναι, ἔπειτα αὐθις τὰ αὐτὰ πάσχει, καὶ ὁ 15. ,ρὼς φλυχταινῶν χαταπίμπλαται, καὶ τὸ πρόσωπον ἐρυθήματα φύει, καὶ "δίψα ἔχει ἰσχυρὴ, καὶ 6 φάρυγξ ξηρὸς. Αὕτη ἡ νοῦσος 1 Κῆν 9, -- ἐσαφέσση Ἐ. --ἐσαφήση (Ο. --ἐσαφάσση ΗΙΙ6, Α'Ια. --ἐσαφάση Κ. - ἐσαφεύσση 6. --ἐ τὸν DFGHUK.- τῷ δαχτύλῳ θ', Lind. -- εὐρήσει: CO. -- καὶ ὅπ. α. -- συμπ. (Κ69. --- ὅπου (ἐπὴν C) ἐφάνη vulg. -- ἐπουνεφάνη 9. -La-leçon de 6 est la bonne; voy.t. VI, p. 271, la note additionnelle. ὀλίγα [ἐστὶ] καὶ Lind.—5 καὶ ὁχόταν (. -- οὖν (δὲ pro οὖν 6; οὖν om. C) ὧδε vulg.—re pro τὰς C. — "ὄσα C6.—uèn μὴ (ἃ -- ὄξος (. -- μεῖζον pro μίσγων Ε -- ὀξύτάτω ΘΗ. -- ὀξύτάτου 9. -- ὀξύτητι 2. -- λινόζωστιν (Ο. -- λινόζῳ-στιν vuls.— ἐπιδάλλουσιν C.—5καὶ (καὶ om. C6) 6x. vulg.— ῥοφεέτω 3. -ῥοφείτω vulg. —5 δέχατον ὁ. --ἦν ἐρ. δὲ ἐν vulg.—20. ἦν ἐν (8. - ἐγγίνηται α- οἴδημα γίν. om. (D, restit. al. manu) FGHIJK.- ἀρξάμενος (D, al, manu -ον) ΗΙ. -- ἀρξάμενα FG.-x0ὐ ἐς νυ]ρ. -- καὶ om. (9.--σχέλη BK. --τὴν ὀσφύν CDGHUKS, Ald., Frob., ε1πά, -- τὴν om. γα]5.-- ὀσφύν vulg. —7 πλείω C0. — 6 χρόνος vulg.— 6 om. CDFHIJ6.- γένηται (. -- ἐγγένηται vulg. -- οἰδέει ἦ, Lind.- οἰδεῖ vulg. —\$ ὁ ἡσυχάζων 9. -- ῥέπει Κ -- σαυτήν θ.-- ἀνέρχεται post γαστρὸς (. --νειαίρας (. -- νειέρης Η. -- γαιράς θ. -- νειαιρῆς Lind.—° ἔρχ. om. (. --ἐπὶ C, Vaticana exempl. ap. Foes, 158. -- ὑπὸ vulg.- &vn (.ἂν Ald.— ἰ αὐτοὺς pro τοὺς (. -- τοὺς pro τὰς C.— 1! καὶ om.

CDFGHIJ K6, Ad, -- Cette unanimité de nos mss, à rejeter ce καὶ mérite
considéra

DE LA NATURE DE LA FEMME. 329 chez une femme enceinte; mais, quand les dix mois sont passés, le ventre s'emplit d'eau, le nombril devient saillant; et, si vous touchez avec le doigt, vous trouverez l'orifice de la matrice mince et affaissé. À ce moment se montrent des menstrues peu et mauvaises. La femme maigrit des clavicules et du cou, et les pieds enflent. Les choses étant ainsi, un évacuant par le bas sera administré; et on appliquera aux matrices ce qui purge sans irriter; après application de ces pessaires, on fera dans les matrices une injection moitié eau et moitié vinaigre très-fort. La malade mangera de la mercuriale, et elle en prendra l'eau en potage, y jetant de la farine qu'elle y laissera cuire. La maladie est dangereuse. 12. (Phlegmasie utérine.) Quand l'érysipèle survient dans les matrices (Aph., v, 43), il se forme un gonflement qui, commençant par les pieds, gagne les jambes et les lombes. A mesure que le temps se passe, le ventre se tuméfie aussi; il y a frisson, fièvre et faiblesse. La douleur empêche la malade de se reposer, et elle est en proie à la jactitation. La douleur va du bas-ventre aux lombes; puis elle monte aux hypochondres, à la poitrine et à la tête, et la malade semble expirante. Quand la douleur se relâche, l'engourdissement s'empare des bras; parfois des aïnes, des jambes et des jarrets. La femme devient livide; par moments elle paraît être mieux, puis bientôt elle éprouve les mêmes accidents. La peau se remplit de phlyctènes, le visage se couvre de rougeurs, la soif est intense, et la gorge sèche. Cette maladie, survenant chez une femme ention; toutefois, en comparant le passage parallèle, De Morb. mul., IL : γάρχη ἔχει τὰς ἰζύας καὶ τοὺς βουδῶνας καὶ τὰσχέλεα, καὶ ἐν τῇσιν ἰγνύησιν πελία γίνεται, on reste dans le ἀοαίο.-- πελιὸς vulg.=mékoc E1Ππᾶ. --πελιὰς Vaticana exempl. ap. 'E'O65. -- πελιὰ (. -- πελια (sic) θ. -- γίγν. (, — 3 καὶ ὁκόταν (ὅταν 6). ὅλ. γο. 6: δοχέη (δοκέει θ) εἶναι (9. -- δοχέη Ald.— ἔπειτ' Ὁ. -- ἔπ. [δὲ 1 11πά. -- ἴσχει pro πάσχει (0. --- [5 χρόνος, al. manu χρόος Ὁ. -:χρόος GHJ.- φλιχταίνων ᾧ “:φλυχταίνων 589. --φλυχτενῶν. Ἡ.- τὰ " πρόσωπα (. --ἰ[ἐς] τὸ πρ. [1πάᾶ. -- ἴσχει pro φύει C6. — 10iŷn Ὁ.--ἔχει 01η. 09. --φάρυγξ est ordinairement du féminin dans la Collection hippocratique; voy.t. V, p. 541, note 9. Ici l'unanimité de nos mss. rapprochée du passage du t. V, peut faire douter de la règle posée par Galien.

ἐπιγένηται; ἀποθνήσκει" ἦν δὲ μὴ, μελεδώνη ἔχῃ φυγγάνει: "Ὁγχόταν ὧδε ἔχη, προσφέρειν δεῖ, ἦν ὁ πόνος ἔχη, ψύματα, καὶ τὴν γαστέρα τaráσσειν. ὁ Καὶ ἦν μὲν ἐν γαστρὶ ἔχη; ce τίοισι καὶ ποτοῖσι χρῆσθαι; ὅπως τὸ ἔρμθρυον μὴ διαφθείρηται, ἦν δὲ μὴ ὀποχωρέη; κλύζειν ἦν δὲ μὴ ἔχη ἐν γαστρὶ; φάρμαχον ob var πιεῖν, καὶ ὡς ἐλαχίστοισι σιτίοισι χρῆσθαι Ὁ καὶ ὡς μαλθαχῶν τάτοις καὶ ψυχροῖς; καὶ τὴν λινόζωστιν ἐσθιέτω καὶ τὴν ἀχτὴν, καὶ μήτε ἀλυχὰ μήτε λιπαρὰ μήτε δριμέα; οἶον ὀρίγανον δὴ θύμον ἢ πήγανον. Ἐπὴν δὲ τὸ πῦρ ἀφῇ καὶ τὸ πνίγμα; καὶ μὴ καταστῇ τὸ οἶδημα, φάρμαχον ἰσχυρότερον μεταπίσαι χάτω; Τὴν δὲ Svocon ὀλίγα διαφεύγουσιν. 18. Τ' Ἦν αἱ μήτραι παρὰ φύσιν χάνωσι, τὰ ἐπιμήνια πλέω τοῦ δέοντος ἔρχεται καὶ γλισχρότερα καὶ πυχνὰ; καὶ Ἄ γονὴ οὐχ δέμμεναι, καὶ ἦν ἄψη τῷ δαχτύλῳ, ἐδρήσεις χεχηνὸς τὸ στόμα, καὶ πῦρ, καὶ ῥίγος. καὶ ὀδύνη λαμδάνει τὴν νειαίρην γαστέρα καὶ τὰς ἰζύας. Αὕτη ἡ νοῦσος λαμδάνει ἐκ δόου αἱματώδεος" ὁ γίνεται δὲ ὀχόταν τὰ χαταμήνια ἐξαπίνης ἰστάμενα ῥαγῇ. "Κὰν Ἄ ὀδύνη μάλιστα ἔχη; χλιάσματα προστιθέναι, xτ πυρὴν τὰς ὑστέρας, καὶ πῖσαι φάρροχοι χάτω, καὶ προστιθέναι ὅχόσα μὴ δῆξεται, καὶ κλύζειν μετὰ τὰ προσθετὰ Ἐ στρυφνοῖς, καὶ λούεσθαι ὡς ἥκιστα σιτίοισι. δὲ ὡς ξηροτάτοις χρέεσθαι" ἦν δὲ ταῦτα "5 ποιέουσα ὑγιῆς LA γένηται, φέρμακρον πῖσαι, ὅφ' οὗ ἄνω καὶ χάτω χαθαρεῖται" ὀχόταν τὰ ἐπιμήνια Θ' χινέηται, καὶ ὀχόταν παύηται, διαιτᾶν τὸν αὐτὸν τρόπον. Ἦν δὲ νοῦσος θανατώδης. - Ἐπὴν χυοφορούση (θοφορήση DGHJ; Ald.) (εἰ FGALK) ἐ' Ἐς: (ἐγ: γίνηται H, Lind.) vulg. -- ἦν μὲν χυούσησιν (χυούση 9) ἐ' ἐπιγένηται (9. -- μελεδαινομένη ὑγταίνει νυ]σ. -- μελεδωνή (sic) ἐχφυγγάνει C (θ, μελεδώνη, 510). --- 3 ὀχόταν οὖν vulg. — 05v om: (9. -- δεῖ προσφέρειν post Ψψύγματα IS. πλόον pro δεῖ. ἦν θ.-- ἔχει C.— Post Ψύγματα addit δεῖ προσφέρειν H:— 5 καὶ om. (9.--ἦ pro ἦν Ὁ. -- σίτοισε 69.-- χρῆσθαι οἷη. (9.-- κῆ OEHP9, Ald.; Lind.—g om. νυ]ρ:-- κλύζει θ:--- 4 καὶ ὡς θ.- καὶ ὡς om. vulg.— - χρήσθω pro paX6. (-- μαλθ. [re] Lind.- --λινόζωστιν (Ὁ. --λινόζωστιν vulg. - ἐσθίειν θ', Eind. —%+a pro ἦ H.Ξ ἦ x. ἦ 9.1. --- δ νοῦσον ταύτην (ταύ' mom. 69) να], --- ' ἐνδέκατον 3.-- καὶ (καὶ om. (9) τὰ vulg. -- ἐρρήνια €. -ἐμμηνά, θ:-- πλείονα 66. -: ἔρχεται Ὁ. -- πυχνὰ θ. --Ξ 3 ἐμαένη EOII; A' Ia. -τὸ στόμα om: (9. -- λαμόδανη 1: -- νειαίρην vulg. = νειέρην Ἡ. -- νειαίρην CD. νειαιρὴν Lind: = Post γάστ. addit λαμόδανει CO. — Syiyy. 6, --δὲ om. C.— οὐ ἦν sine Ἄ D. --ἔχη; μάχισσα 9. — 1: καὶ ὀχόταν ἦ (ἀνῇ Cornar., Eind:}

DE LA NATURE DE Tà FEMME. 331 ceinte, cause la mort; hors l'état de grossesse, le traitement la guérit. Les choses étant ainsi, on administrera, s'il y a -douleur; des choses rafraîchissantes, et on lâchera le ventre: En cas de grossesse, la femme usera d'aliments et de boissons de manière à ne pas avorter, et, si-elle ne va pas à la selle, -elle prendra des lavements. Mais, n'étant pas grosse, on lui fera boire un évacuant, et elle prendra le moins d'aliments possible, froids et les plus émollients. Elle mangera de la mercuriale et du sureau, et s'abstiendra des choses salées, des choses grasses, des choses âcres, telles que l'origan, le thym ou la rue. Quand la fièvre et l'étouffement cessent sans que le gonflement s'en aille; on lui administrera un purgatif plus énergique. De cette maladie peu réchappent. 43: (Orifice utérin béant.) Quand les matrices sont béantes contre nature, les règles viennent plus abondantes qu'il ne faut; elles sont plus visqueuses et réapparaissent fréquemment. La semence ne demeure pas. Si vous touchez avec le doigt, vous trouvez l'orifice béant; ITY à fièvre, frisson, douleur au bas-ventre et aux lombes. Cette maladie prend à la suite d'un flux sanguin; elle survient quand les règles, supprimées, font soudainement éruption. Si la douleur est intense, on fera des applications chaudes, des fumigations aux matrices; on prescrira un médicament qui évacue par le bas; et, en pessaire, ce qui l'ouvrira pas; après les pessaires, injections. astringentes; très-peu de bains. La femme usera des aliments les plus secs. Si ces moyens ne rétablissent pas la santé, on prescrira un médicament qui évacue par haut et par bas. Au moment où les règles commencent et au moment où elles finissent, la malade suivra le même régime. Cette maladie est dangereuse. ah vulg:-6x67vov ἢ om. DGHJK. = δέξεται ναῖς. -- δέξεται CDGHJK:δέξεται 0:— " ἐν στρ. vulg.—ἐvom. C8, A'Ιά.--στιφοῖσι (sic) θ:-- ὡς friotæ om: (ἄ -- 5. ποιέουσα Lind.- παθοῦσα vulg.-La correction de Eind. est bonne. = μὴ ὑγιῆς θ.-- καθαίρηται vulg. -- καθαριεῖται (-- καθαρεῖται 9. — 16 χιγῆται Ce χινέεται HK. -- διαίτα γι]ς. -- διαίτα B6I. -- διαιτᾶν C8; Vaticana exempl. ap: Foes; Lind. :

332 DE LA NATURE DE LA FEMME. > _ , LA 29/ # 4h. 2'Hy
αἱ μήτραι ἐς τὸ μέσον τῶν ἱζύων ὥσιν, ὀδύνη ἴσχει τὴν 2 ἀ! 7 » LA νειαίρην
γαστέρα καὶ τὰ σκέλεα ὕστερον, καὶ δχόταν ἀποπατήση, 7 "4 _ ὀδύνη
ἐγγίνονται " ὀξύτεραι, καὶ ὁ ἀπόπατος προέρχεται ὑπὸ βίης, > 2 « 1 ES. %
297 καὶ τὸ οὔρον στάζει, καὶ λειποψυχέει. “Οχόταν ὧδε ἔχη, αὐλίσχον & J
Et > à προσδήσας Smpès κύστιν, φυσηῖσαι τὰς βορέπυς, "καὶ πυριῖσαι ἢ Ὡς
κω = \e τ -ς ιν V2 S LAN εν λοῦσαι πολλῶ θερμῶ, καὶ ὑποθυμεῖν ὁπὸ τὰ
αἰδοῖα 'χαχῶδεα, ὁπὸ 7 δὲ τὰς ῥίνας εὐώδεα" δχόταν δ δὲ Ἀ ὀδύνη
παύσεται, φάχιον προπί= “ κ ' REX Ἀ > \ σας, φάρμαχον πῖσαι ἄνω, ὁφ' οὗ
Ἀ χοιλίῃ οὐ χινηθήσεται. Ἐπὴν c i δὲ αἱ ὀστέραι χαταστῶσιν ἐς χώρην,
φάρμαχον πῖσαι χάτω καὶ γάλα = # ' Lans 7 à. Te Te “μεταπῖσαι" ἔπειτα
πυριῖσας τὰς Ὑορέπυς οἶνω; τὰ σὺν τῇ δάφνῃ A Ἄν Ἀ, ἐμβάλλειν. καὶ
προστιθέναι ἃ μὴ δήξεται, ξυμμίσγων τὸ ὄξος" “- “ ἀ! ἔπειτα δοποθυμῖν
τοῖσιν ἀρώμασιν. Ἄτοχοι δὲ καὶ ὁ χολαὶ ἐχ ταύ-τῆς τῆς νούσου γίνονται.
15. 3 Ὀχόταν δὲ δόος λευχὸς ἐγγένηται; οἶον ὄνου οὔρον φαίνεται, Σ' A \
na καὶ ὀδύνη ἔχει τὴν νειαίρην γαστέρα καὶ τὰς ἱζύας καὶ τοὺς χενεῶA 29,7
nd 40 λέ, A nd _ M 4 ὅλ. νας, καὶ οἰδήματα τῶν ὅτε σχελέων καὶ τῶν
χειρῶν, καὶ τὰ χύλα 3 \ x : Ἀ 5 19 SACS αἶρεται, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ Gypot,
καὶ Ἀ χροὶ ἰχτερῶδης καὶ λευχὴ x .- à γίνεται, rat ὀχόταν πορεύηται,
ἀσθμαίνει. Ἡ δὲ νοῦσος γίνεται, Ἀν φύσει ἐοῦσα φλεγματώδης πυρεταίνῃ,
καὶ “χολὴ κινηθεῖσα πῇ καθαρθῇ - ἦν μὲν οὖν Ἀ χοιλίῃ ἢ ὀξέῃ, διάρδοιαι
γίνονται" ἦν 15δὲ ἐπὶ τὰς PATARERE Ἡ ἦ 05€ ἢ PART RE gr 7 , T , 2 AN
48< 7%. ἔρ ' ὕστερας τράπηται, ῥόος γίνεται. “Ταύτην ἐπὴν "" ῥόος ἔχη,
τρίδων μῆ" Ἄωδέχατον 3.--περὶ μητρῶν εἰς τὰς ψόας ἐνπίπτουσι (sic) θ. --
εἰρύαται pro ὥσιν legit Cornar.- Il faut peut-être lire εἰλέωσι, comme dans
le passage parallèle du 115 livre des Maladies des Femmes. -- νειαίρην CD.
- νείεραν H. -- νειαιρὴν Lind.—yōrura (69. -- ἐνγίνονται 6.— 26€. om. C. =
προέρχεται CL, Lind.—procépyeta: νυ]ρ. - ὑπὸ βίης Cornar. ex libro II de
Morb. mul.-yñè βίης om. vulg.—)erroÿuyée: CDHJ, Lind.—ληποψυχέει θ.
--λιποψυχέει συ]θ. --- ὁ πρὸς [τὴν] [1πάᾱ. -- φυσσηῖσαι 2. -- ἢ est très-
probable qu'il y a ici une altération' ἀπ' ὅτι; car le passage parallèle dit,
non pas qu'on insufflera la matrice, mais qu'on y injectera de l'huile tiède.
— “ua om. (9. -- πυριῖσας ἢ λούσας C8. -- πολλῶ καὶ θερμῶ DGHJK. —5

DE LA NATURE DE LA FEMME. ἥ 333 14. (Déplacement de la matrice.) Si les matrices sont au milieu des lombes, la douleur se fait sentir au bas-ventre et, plus tard, aux jambes ; quand la malade va à la selle, les douleurs sont plus aiguës; les selles ne sortent qu'à grand'peine; VPurine coule goutte à goutte, et il y a lipothymie, Les choses étant ainsi, attachez un tuyau à une vessie, et insufflez les matrices. Puis, donnez un bain de vapeur, ou lavez avec beaucoup d'eau chaude. Aux parties génitales, on fera une fumigation fétide; aux narines, une fumigation aromatique. Quand la douleur a cessé, on fait boire de l'eau de lentilles, et, ensuite, un vomitif qui ne mettra pas le ventre en mouvement. Les matrices étant remises à leur place, on administrera un médicament qui évacue par le bas, et, ensuite, du lait. Puis on fera aux matrices une fumigation de vin; on prendra la préparation au laurier et on Pappliquera en pessaire; elle n'est pas irritante; on y mêle du vinaigre; ensuite on fera une fumigation aromatique. Cette maladie rend les femmes stériles et boitenses. 45. (Leucorrhée.) Quand il y a leucorrhée, le flux est comme de l'urine d'âne ; la douleur tient le bas-ventre, les lombes et les flancs ; les jambes et les bras s'œdématisent; le dessous des yeux se gonfle, les yeux sont humides; la couleur est ictérique et blafarde, et la marche cause de l'essoufflement. Cette maladie survient quand la femme, étant naturellement pituiteuse, a la fièvre et que la bile mise en mouvement n'est pas évacuée; si le ventre est acide, ce sont des diarrhées qui apparaissent; si la fluxion se porte sur les matrices, c'est la leucorrhée. Quand il y a leucorrhée, pilez quantité égale d'écorce de pavot blanc et de pavot rouge, pilez le fruit de Pépine (acácia) dans du Lind.- ὄνου C6, Vaticana exempl. ap. Foes, Lind.- ὄνου om. vulg.-ἐνφαίνεται 9. -- ἴσχει (9. -- νιατρὰν θ. --“νειατρὴν Lind.—veiairpay vulg.— νειαίραν ã. --»νειαίρην Ὅ. -- νειέραν H. --τοὺς om. C6.—17re om. (9. -χοῖλα vulg.— γον. plus haut, p. 324, note 8. -- ἰχτεριώδης J.— γίγν. (9. ---ἰ καὶ om. ὁ. ἀσθενεῖ 9. -- γίγν. C.— οὗ ἂν pro ἦν Ὅ. -- φύση θ.-- φλεγματώδη Εὐ. -- πυρεπταίνῃ Frob., Lind. — 5 χολῇ 1. -- χοινηθεῖσα μὴ χαθαρόν (. --ἥ 68. -- ἥ om. νυσ. -- ὀξαίη Ὅ.-- γίγν. C.—5 δ' ἐς θ.--ἐς 6. -- ῥόες (. -- γίνοντας C. —yivr2,22 ται G, Ald., Frob. --ἐνγίνεται 0. — "διάρροια vulg.- Il faut lire ῥόος.

334 DE LA NATURE DE LA FEMME. τ.- Cu A A χώνος

'λευχῆς τὸ λέπυρον, τὸ ἴσον τῆς πυρρᾶς; ἀκάνθης τὸν χαρπὸν - 3, 3 τρίδων
 ἐν οἴνῳ χεχρημένῳ, ἄλφιστα ἐπιδαλὼν ποταίνια πινέτω " ἦν 4 2 Y, 8 ΕΣ δὲ
 θέχης, " σίδην ἐς σποδὸν ἐγχρύψασα, ἐν οἴνῳ πινέτω, ὃ ἄλφιτον LA οἱ ἴσον
 καὶ ἄλητον ἐπιθαλὼν - ὡς ἤκιστα δὲ λουέσθω- σιτίοισι δὲ χρήσθω z " à ὡς
 ξηροτάτοισι χαὶ ψυχροῖσιν" ἐπὴν δὲ παύσεται τὸ ρεῦμα, φάρμακ = ROME
 IE χαθαξίρε VENTE πεν ἥς χον ὑπῖσαι, ὅφ' οὗ τὰ ἄνω χαθαίρεται, χαὶ γάλα
 ὄνειον πινέτω 'δ ἐπὴν δὲ τὰ χάτω χαθαρθῇ,, βόειον γάλα πινέτω ἐπὶ
 τεσσαράχοντα ἡμέρας, ἦν δύνηται, δ καὶ ἐξαιθριάσασα ἄκρητον, μίσγουσα
 ὕδατι À _ , 1: a 'Ο ΝΠ 2% 2 1 , PACS > À τὸ τέταρτον μέρος" Técréons δὲ
 ἐπὴν ἐχπίη, δοφεῖτω χόνδρον" ἐπὴν . δὲ γένηται δεχαταίη, δάφαιρέειν τοῦ
 γάλαχτος τὴν δεκάτην μοῖρην θχαὶ τοῦ ὕδατος - ὅσον δ' ἂν ἀφέλης,
 τοσοῦτον χλιεροῦ ἄρτι ἡμελγμέ, x RE CORRE 'Ο ΕΣ , RS νου πινέτω τὴν
 μοῖρην, 1° τὴν δὲ αὔριον δύο μοίρας, ὡς ἐν Thor δέχα , "41 5. LME" ' FA
 NX 'ΩΣ « δ 4 μοίρησιν 1 εἶναι ἀντὶ χεκλημένου ἄκρητον, καὶ ἐπὶ δέχα
 ἡμέρας πίνειν ἀφαιρέων τὸ δέκατον μέρος, χαὶ τοῦ ροφήματος
 προστιθέσθω NY = ΘΕ'Ε Σ 3 ax La 2 2. 2 τ: < " 2 A ' πλεῖον" ἐπὴν δὲ
 γένηται εἰχοσταίη, [ἀφαιρέειν τοῦ ἀκρήτου μοῖρην ἐπὶ δέχα ἡμέρας" ἐπὴν
 δὲ γένηται τριαχοσταίη,,] πίνουσα τὴν δεχά= a τὴν ""μοῖρην τοῦ γάλαχτος,
 ὑποχέων τρίτην ὕδατος μοῖρην, πινέτω δέχα ἡμέρας, καὶ σιτίοισι χρήσθω-
 25 χαὶ οὕτω γίνονται αἱ ξύμπασαι ἡμέραι τεσσαράχοντα. σ «" 16. "Ἐτερος
 δόος" ἐπὴν διαδάλη τοὺς τόχους φύσει εὔτοχος 3. τ στ " 3 , V7 ' Fer: D 2 4
 εουσα, τὸ LLEV ποῶτον ἐπιλείπει τὰ EJUNVIX, ἢ γίνεται ἐλάσσω, χαὶ 1
 Acuxo5 EOHl. --τῶν πυρῶν pro τῆς πυρρᾶς 1.--χαὶ (καὶ om. CH6) ἀκάνθης
 vulg.- ἐπιδάλλων (, -- ποταίνια C8, Lind.-roraivesx vulg.—? εἰδέναι σπόδον
 ἐγχύψασα pro σίδην ἐς σπόδον ἐγχρύψασα C (θ, ἰδεῖν ἐς σπόδον
 ἐγκρύψασα).--ἐς πόδον F.—5 καὶ (καὶ om. (9) ἄλφ. τυῖα. - ἐπεδάλλων 8. --
 δὲ om. (9. --λούσθω 8. —Post x. addit χάτω 6. -- τὰ om. OPEH. -- χαθαρθῇ
 BEΘΗMK. -- χαθαίρει (sic) A'Ια. -- χαθαραι (sic) (. -- χαθαραν (sic) 9. ---
 'Ο ἐπὴν.... πινέτω om. (.-- τὰ om. 619, Ald.—Géioy 9. — SAnte χαὶ addit
 μετὰ τὴν χάτω χάθαρσιν πινέτω βόειον γάλα C. -- ἐξεθριάσασα Οὔ. --
 ἐξαιθριάσας vulg.—dxpnrōn (ἀκρήτου Lind.) οἴνου vulg.οἴνου om. Cornar.
 —Cette correction de Cornar. me semble indispensable. -πμίσγων vulg.-
 Lisez picyouca. — 7 ἐσπερίσας C.—0E om. C. —5 ἀφατρέην 0.—woïpan
 (. -- μοῖραν θ:--θκχαὶ.... uoïonv om. (.-- ὅσον δὲ ἀφ. vulg.— ὅσον δ' ἂν ἀφ.
 θ. -- τοσοῦτο 9. --- χλιαροῦ 8, Lind.— ἡλμεγμένου FGIK.- ἀνειμένου θ.--

μοῖραν vulg.—moionv DHIJK.— © τὸ (, -- τῇ ΘΕ. -- δὲ om. C.μοῖρας pro
μοίρας (. - δεχάτησι pro δέχα C.— 11 εἶναι ἀντὶ ὀλίγου (addunt “rat (9)
κεχρημένου ἄχρητον (ἄκρατον (9) καὶ ἐπὶ τέσσαρας ἡμέρας πίνειν
ἀφαιρέων τὸ δέχατον μέρος, καὶ τοῦ ροφήματος προστίθесθαι
(προστιθέσθω * ΟΡΕΘΙΜΦΚΘ, Al.) πλεῖον“ ἐπὴν δὲ γένηται:
τεσσαρεσχαδεκαταίη (τεσσαρας

DE LÀ NÂTURE DE LA FEMME. 335 vin coupé d'eau, ajoutez de la polenta fraîche, et faites boire; si vous aimez mieux, mettez une grenade sous la cendre, et faites-la boire dans du vin, après y avoir jeté partie égale de farine d'orge et de blé. La femme se baignera-très-peu. Elle usera des aliments les plus secs et froids. Le flux ayanBcessé, faites boire un médicament qui évacue par le haut, et prescrivez le lait d'ânesse. Quand les voies inférieures sont purgées, la femme boira du lait de vache pendant quarante jours, si elle peut ; le fait pur aura été exposé au serein, puis on y ajoute un quart d'eau. Le soir, après avoir bu tout son lait, elle aura pour potage du gruau. Arrivée au dixième jour, elle retranchera la dixième partie du mélange de lait et d'eau; et autant elle aura retranché, autant elle boira de lait chaud, trait récemment. Le lendemain, elle boira deux parts de ce lait, de manière que dans les dix parties il y ait du lait pur au lieu ' de lait coupé ; -et pendant dix jours elle retranchera la dixième partie, ajoutant toujours au potage ; arrivée au vingtième jour, elle retranchera une part du lait pur pendant dix jours ; enfin, + arrivée au trentième, elle boira la dixième partie du lait avec un tiers d'eau pendant dix jours, et prendra des aliments. Ce qui fera en tout quarante jours. : 46. (Métrorrhagie à la suite d'avortements.)

Autre écoulement : quand la femme, étant naturellement féconde, ã des χαιδεχαραῖη G), πίνουσα vulg.-Ceitexte de vulg. ne peut subsister; les jours qui y sont énoncés ne sont que vingt-quatre; et il en faut quarante. C'est d'après ce calcul que j'ai fait les corrections et additions, 'Ολίγου de vulg. n'a pas non plus de sens; je l'ai supprimé, ne sachant quelle est la vraie leçon cachée dessous. Dix jours au lait coupé d'un quart d'eau ; dix en diminuant le lait coupé et augmentant le lait pur d'une partie; dix jours en diminuant le lait pur; dix jours au lait coupé d'un tiers. — ?poionv (bis) DHUK.-uoïpav (bis) γυῖο.-- μοίραν (bis) 6, Ald.—céoict CB— Soi om. (9.- -οὔτω 'Ο2.-- οὔτως νυῖς.-- ὥδε C0.—γίγν. α.- γίνονται Lind.-af om. 6θ.-- ἡμέραι om. (9.--πεντήχοντα CDGHIO.—v vulg.-recoupéxovre Cornar., Lind. La correction de Cornarius paraît devoir être acceptée. — #“Τεσαρεσχαιδέχατον J.—mept ρόου ἑτέρου 9.--ἕτερος 660c CFHIJS.— Er. 6. om. vulg.— διαβδάλχη vulg.— διαδαίη 'Ο.--διαδαίνη Lind.— tx 6&\n 'ΕΠΙ ΚΡ.-- διαδίνει θ'. ἄτοχος γανῖο.- Π me semble que le sens exige εὔτοχος.--ἐπιλείπει K.-ῦροXetre γυῖρ.--ὅπολίπει θ.-ἔμμηνα 6θ.--ἐπιμήνια K1-- χαὶ γίνεται vulg.=Lisez ἦ.

336 DE LA NATURE DE LA FEMME. Ὁ , . 2 ' > τὸν χρόνον
 ὁπερδάλλει ἐν ᾧ 1 ἐγένετο πρόσθεν" ἔπειτα ἐξαπίνης ἐγεί ῥης πο' ᾧ 2 η
 vero πολλά καὶ χαθαρά καὶ ἰσχυρά" καὶ ἦν μὲν οἱ ἅπαξ "γενόμενα in CRC
 TQN EN 18,1 > ἔη, τὸ λοιπὸν χατὰ λόγον ἐν γαστρὶ ἴσχει" ἦν δὲ WA, τὸ
 "μὲν πρῶ-- # ΕΣ La s τον γίνεται καὶ δεύτερον καὶ τρίτον τοῦ μηνός" ἔπειτα
 τελευτήσῃ ἐξ " + 5 ' A \ LT. δ5 © ' ἐωυτοῦ, ὃ δόος, bat ὠχρή τε καὶ λεπτή
 γίνεται, ὃ Ὅταν ᾧδε γένη, A! LA ται, φάρμαχον χρή πιπίσχειν καὶ ἄνω καὶ
 κάτω, καὶ γάλα μεταπι' Ξ F4 M Se ς Φ' 1 Le ' 0% 1 ρίχειν ὄνειον ἢ ὀρρόν'
 ἔπειτα μετὰ ταῦτα πυριήσαντα χαθῆραι τὰς Ἐφ 2 ὑστέρας φαρμάχῳ δ ὃ μὴ
 δήξεται, ἔπειτα χλύσαι τῷ σὺν τῷ ὄξει" # € - - 2 [4 II ἌΝ οἱ τ d "ἔπειτα
 ὑποθυμῆσαι τοῖσιν ἀρώμασι. Ποιέειν δὲ ταῦτα, ὅχως τῇ "- 5 FERA 4 A ' >
 προτέρη τῶν ἐπιμηνίων Ἀ πεποιημένα" καὶ μὴ γένηται ἀλουτοῦσα καὶ
 ἀσιτοῦσα' χυχεῶνα ἄναλτον παχὺν πίνουσα ὑποθυμῆσθω τοῖσιν Ὁ 7 ' , x /
 , ἘΣ "δ, ἀρώμασι, νέτωπον περιχέασα καὶ μύρον ρόδιον" ἔπειτα τῷ ἀνδρὶ
 ξυνίτω. Θμὲν ἐπιωτή ἱ Y2 ὑ Ἀ διαφθείρει δὲ, ἐπὴν icyuodēπιμήνια γίνεται,
 καὶ ἐν γαστρὶ ἴσχει, διαφθείρει δὲ, ἐπὴν ἰσχυοό » 1 47. 8 Ἦν αἱ χοτυληδόνες
 φλέγματος περίπλεαι γένωνται, τὰ ' τερον τὸ ἔμόρυον γένηται" "Ὁ οὐ γὰρ
 δύναται ἴσχειν, ἀλλ' ἀπορρήγνυται. Τνοίης δὲ ᾧδε" ὑγρὴ "γίνεται, καὶ
 ἀπορρέει μυξῶδες καὶ γλί- C2 A! LA σχρον, uk οὐ δάχνει, "καὶ τοῖσιν
 ἐμηνίοισιν, ἐπὴν παύσεται τοῦ ' A ἦν ς ' ' i a La FRE 13 2,1 " ῥεύματος,
 καὶ δύο ἡμερέων καὶ τριῶν μύξαι ἔρχονται 3 ἀπὸ τῶν Ξ' " " - Ε' "ε ὑστερέων.
 Ταύτην δεῖ χλύσαι τῷ ἀπὸ τῶν ὀλύνθων, καὶ δις ἢ τρις μεταχλύσας
 στρυφνοῖσι τὸ λοιπὸν προστιθέναι, ὅφ' οὗ χαθαίρεται φλέγμα, καὶ τὰ
 μαλθαχὰ πυριῆν, καὶ χλύζειν μετὰ τὰ προσθετὰ, # » # , \ ε CE - > ' 45 ἴσον
 TO 02:06 μισγῶν, καὶ ὑποθυμῆν εν τοισὶν ἐπιμηνίοισι "" TOLGLV 1
 ΞΕγίγνετο C. -- ἐγένετο θ.-- ἐγένετο vulg.—? γενόμεναι DGHL -- γινόμεναι
 9. -εῖη (ἢ DJ; ἢ GHİK) νυ]ρ. ---ῥ μὲν 69. -- μὲν om. vulg.-yέγν. C. - ἔξω pro
 ἐξ ἐωυτοῦ C (θ., ἐξέο sic). — ὁ καὶ (9. -- καὶ om. νυῖρ. -- γίγν. 9. ---- 5 ὅταν
 ᾧδε γένηται C9, Vaticana exempl. ap. Foes. -- ὅταν ᾧδε y. om. vulg.—
 οέου. οὔν (οὔν om. C6) (μὲν οὔν K) vulg.— ἄνω τε pro καὶ ἄνω (. -- καὶ
 ἄνω τε καὶ χ. θ.-- ὀρόν (9. -- πυριήσασα 5. ----θ ᾧ (Ὁ. -- δήξεται C6, [1πᾱ. -
 - δέξεται: DG.— δήξεται ναῖς.--- 7 τῷ (9. -- τῷ om. vulg.—reromuéne (. --
 πεπληρωμένα BHΘ', [11πά. -- ἀλουτοῦσα om. (9.-- ἀλουτέουσα Lind.- καὶ
 Codd.; Ald., Frob., Lind.—χα om. vulg. -- ἀσιτεύουσα Lind.- ἄναλτον xux. (.
 --χυχεῶνα [δὲ] Lind.-rayd C.-rinvouca καὶ (καὶ om. (9) vulg.- ὑποθυμείσθω
 vulg. -ὑποθυμείσθω OBHIKΘ. -- μῦρον Ald., Frob., 11π4.-- ρόδιον

μύρον 9. συνίτω (.-- συνείτω 9. --- ὁ πεντεχαιδέχατον 4.-- περὶ τοῦ ἐν ταῖς
χοτυλήδοσι φλέγματος διαγνωτε (sic) αὐτοῦ χαὶ συμπτωμάτων θεραπεία θ.
---θ μὲν om. Ὁ -ἐμμήνια CIK. -- ἔμμηνα 8.-- καλῶς ἐπιγίνονται
(ἐπιγίνονται Ald.) vulg. τ ἴγνετα: sine χαλῶς Ὁ (θ, γίνεται).-- [οὐ] χαλῶς
ἐπιγίνονται, καὶ ἦν ἐν

DE TA NATURE DE LA FEMME. 331 avortements, d'abord les règles manquent ou diminuent, δὲ tardent plus qu'elles ne faisaient auparavant; puis tout à coup elles reparaissent abondantes, pures et avec force. Si cela n'arrive qu'une fois, elle devient du reste enceinte régulièrement. Dans le cas contraire, les règles d'abord se montrent dans le mois une seconde et une troisième fois; puis le flux s'arrête de soi-même, et la femme devient jaune et maigre. Les choses étant ainsi, on fera boire un médicament qui évacue par le haut et par le bas; puis prendre du lait d'ânesse ou du petit-lait. Cela fait, on administre une fumigation, et l'on purge les matrices avec un médicament qui ne soit pas irritant ; ensuite on fait des injections au vinaigre, suivies de fumigations aromatiques. On prescrira cela de manière que le tout soit fait la veille des règles. La femme ne restera ni sans bains ni sans aliments ; prenant un cycéon sans sel et épais, elle fera la fumigation aromatique, où entreront le netopon et le parfum de roses. Puis elle s'unira à son mari. 17. (Humidité de la matrice, et avortements qui s'ensuivent.) Si les cotylédons se remplissent de phlegme (Aph., v, 45), les règles viennent, à la vérité, et la femme conçoit, mais elle avorte quand grossit le fœtus, qui ne peut être retenu et se rompt. Vous connaîtrez ainsi cet état : la femme devient humide; elle a un écoulement muqueux et visqueux, qui n'est pas âcre; lors des règles, l'écoulement ayant cessé, des mucosités viennent de la matrice pendant deux ou trois jours. On fera des injections avec l'eau de figes vertes; puis, ayant fait deux ou trois fois des injections avec les astringents, on appliquera du reste un pessaire qui mondifie le phlegme; on fera des fumigations douces, et des injections après les pessaires avec un mélange égal d'eau et de vinaigre, γαστρὶ ἔχη Foes in not., Lind.—ιογυρῶτερον om. C.— 1 ὅταν pro οὐ γὰρ C.—'γιγν. C.- ἀπορρέη C8. — "xai [σὺν] τοῖσιν E]ηά. -- ἐμμήνοισιν D6.— ῥεύματος χαθαιρομένη (καθ. om. C) vulg.- μῦξαι 6. --- xai (καὶ om. 6, Linq.) ἀπὸ vulg.- δεῖ om. 'O. -- ὀλόνθων 8. -- ὀλίνθων DH. -- ὀλονόων (sic) C. - καὶ pro à CDGJ, AĪd. -- στριφνοῖσι C.- στιφροῖσι 0. -- φλέγματα CO. — uī roïouy ã.-- συνευδέτω 9, -- συνευνάσθω HE, - τῷ om. C. σὺν TOM. VIil.

338 DE LA NATURE DE LA FEMME, ἀρώμασι" ἔπειτα δὲ
ἀσιτέουσα καὶ ἀλουτέουσα συνευναζέσθω τῷ ἀνδρί, 18. τ'Οχόγυν τὰ
ἐπιμήνια κρυφθῇ, ὀδύνη ἴσχει τὴν νειαίρην γαστέρα, καὶ δοχέει ἐπικεῖσθαι
οἱ βάρος, καὶ τὰς ἰξύας πονέει καὶ τοὺς χενεῶνας" ὁχόταν δὲ πρὸς τὰ
ὑποχόνδρια προσπέσωσι, 2 "πνίγουσι, καὶ ἐμεῖ πυχνὰ ὀξέα, καὶ ἐπὴν
ἀπεμέση, ῥήϊον ἴσχει ὀλίγον χρόνον ὃ ἢ δὲ ὀδύνη καὶ ἐς τὴν κεφαλὴν καὶ ἐς
τὸν τράχηλον φοιτᾷ, Ὁ Ἐπὴν μὲν λίην προσεστήχη, χλιάσματα
προστιθέναι, καὶ ὀποθυιὴν δαχλώδεα, καὶ πίνειν διδόναι τὸν χάστορα καὶ
τὴν χόνυζαν' δέπην δὲ χάτω, ὑποθυμιὴν τὰ καχλώδεα, ὑπὸ δὲ τὰς ῥίνας ἴ τὰ
εὐώδεα. Ἐπὴν δὲ παύσονται αἱ ὀδύναι, φάρμακον δοῦναι πιεῖν, καὶ
μεταπιπίσχειν γάλα ὄνου" ἔπειτα διδόναι χυμὸν, ἀφ' οὗ ἐμεῖται; καὶ πρὸς
τὰς ῥίνας προστιθέναι" ἐπὴν δὲ χαθήρης, πυρήσας ὃ τὰς δστέρας τοῖσι ξὺν
τῇ δάφνῃ, προσθεῖναι τὸ " ξὺν τῇ ναρχίσσῳ' τρεῖς δὲ διαλιπὼν πυρήης,
προσθεῖναι τὸ. ξὺν τῇ χανθαρίδι" τῇ δὲ ὀστεραῖν στέαρ χήνειον" ἔπειτα
διαλιπὼν τρεῖς ἡμέρας, ' χλύσαι τῷ ξὺν τῷ ὄξει, Ἐν δὲ τοῖσι χαθαρμοῖσιν
ἐσθιέτω τὴν λινόζωστιν πρὸ τῶν σιτίων, καὶ σιτίοισι μαλθαχωτάτοισι
χρήσθω, καὶ τὰ δριμέα τρωγέτω, καὶ λουέσθω θερμῷ δις τῆς ἡμέρης. Ἦν δὲ
μὴ γίνηται ! ἐπιμήνια,, ταῦτα ποιήσαντα ἐν τῷ δέοντι χρόνῳ, πῖσαι
χανθαρίδας, 4 καὶ ἐπὴν γένηται, νηστεύσασα καὶ ἀλουτήσασα καὶ
ὑποθυμιήσασα, πρὸς τὸν ἄνδρα ἴτω. 19. # Ὁχόταν ἐν γαστρὶ ἔχουσα
διαφθείρη τὸ EuGruoy unvraton : Ἐχχαιδέχατον ὁ. - περὶ ἐπιμηνίων
χρύψεως συμπτωμάτων καὶ θεραπείαι θ.-- ὅταν 7. - τὰ om. Ὁ. -- ἔχει 2. --
νειαίραν (, --νειέραν H, -- νείαιραν TE, -νειαιρὴν Lind.—οἱ post δοχέει (9, -
- προσπέσωσιν [αἱ ὕστεραι] Lind.— 2Ante nv. addit κεφαλὴν ὀδύνη nai 6. -
-πνίγουσι, καὶ ἐπὴν πυχνὰ ὀξέα ἀπεμέση, ῥάων γίνεται vulg. -- πνίγουσι, καὶ
ἐπίπυχνα ὀξέα καὶ ἐπὴν ἀπεμέση, ῥέον ἴσχει (. --πνίγουσι, καὶ ἐμεῖ πυχνὰ
ὀξέα, καὶ ἐπὴν ἀπεμέση, δῆϊον ἴσχει 9. ----θ ἀλλὰ καὶ ἐς τὴν κεφαλὴν ὀδύνη
pro Ἀ δὲ 00. χ. ἐς. τ. χ. DFHUK.— καὶ ἐς τὴν χ. ὀδύνη καὶ ἐς τὸν τρ. φοιτᾷ
(9. -- καὶ ἐς τὴν κεφ. om. G:— "ἐπὴν οὖν (00y om. C) μέλλῃ, ἦν
προσεστήχη (ἢ pro ἦν προσ. Lind.) νυ]ς. -- ἐπὴν μὲν λίην προσεστήχη 0. —
5 καχλώδεα, χάτω δὲ εὐώδεα (κάτω δὲ εὐ. om. C) vulg.-xéputan (. ---ὁ
ἐπὴν.... εὐώδεα om. (. -- χάτω [φοιτᾷ] Eind.— "τὰ om. Kι --οἱ om. (. --
ὄνου om. C.-yüuon (. -- αἵμεῖται C.χαθήρης 0. -- χαθάρης vulg. —5rèc
ὑστέρας τοῖσι: om. (. -- σὺν (9. ---θ σὺν, C8. = τρεῖς θ. - τρεῖς vulg.-0è om.
09. -- πυρίας γυῖρ. -- πυρήσας 8.-murine Ὁ. --οσὺν 60. -- χῆνιον 6. —

χαῦσαι C.— σὺν Ch. --λινόζωστιν CD.- λινόζῳστιν vulg.-μοῦς C. --σίτοισι
(9. --- " τὰ 09. -- τὰ om. γα]. -- ἡμέρας J.-γέ

DE LA NATURE DE LA FEMME, 339 et on dirigera sur les parties, pendant les règles, des vapeurs aromatiques. Puis, à jeun et sans bain, la femme s'unira à son mari. 18. (Suppression des règles.) Quand les règles sont supprimées, la douleur tient le bas-ventre, il semble à la femme qu'elle a un poids, elle souffre dans les lombes et dans les flanes. Si les règles se portent aux hypochondres, elles causent de la suffocation. La femme vomit souvent des matières acides, et, après le vomissement, elle se trouve mieux un peu de temps. La douleur se porte aussi à la tête et au cou. Quand elle se fait sentir avec force, on prescrit des applications chaudes ; par en bas des fumigations fétides ; on donne à boire le castoréum et la conyza. Si la douleur se porte en bas, on fait par en bas des fumigations fétides, et, sous les narines, des fumigations aromatiques. Les douleurs ayant cessé, on fait boire un évacuant, et ensuite du lait d'ânesse. Puis on donne une des décoctions (de lentille ou autre) avec lesquelles on vomit, et on applique des errhins, La mondification étant faite, ayant dirigé sur les matrices la fumigation où entre le laurier, on met le pessaire au narcisse; après une interruption de trois jours dans les fumigations, le pessaire à la cantharide; le lendemain, de la graisse d'oie; puis, après une interruption de trois jours, l'injection au vinaigre. Pendant ces PHrEPRONS; la femme mangera la mercuriale avant les repas, usera d'aliments émollients, mangera des choses excitantes, et se lavera deux fois par jour à l'eau chaude. Si les règles ne paraissent pas, bien que vous ayez fait tout cela en temps utile, faites boire les cantharides ; et, quand les règles sont venues, la femme, à jeun, sans bain, et après une fomiga= tion par en bas, s'unira à son mari. 49. (Avortement. Donner, pour l'empêcher, de Fret à la femme.) Quand la femme ayant conçu avorte à un mois νηται (, --- "τὰ (Kθ. -- τὰ om. vulg. — 5 χαὶ 4). om, (θ,-- ἐπιθυμήσασα C. -πυσυνευνάσθω τῷ ἀνδρὶ vulg. -- πρὸς τὸν ἄνδρα ἵτω (ἃ (8, εἶτω). -- " ἕτερον (9. -- ἄλλο H. -- ἑπτακαιδέκατον 1.

310 - DE LA NATURE DE LA FEMME. φαί διμηνιαῖον, καὶ
ἐχφέρειν μὴ δύνηται, καὶ λεπτὴ παρὰ φύσιν γίνηται, ταύτην χοῆ "
καθήραντα καὶ τὰς ὑστέρας τὸ σῶμα παχύναι" οὐ γὰρ δυνήσεται πρότερον
διενέγγαι, ἔστ' ἂν ἐαυτῆς παχεῖται γένωνται ἀφ' ὑστέρα: καὶ ἰσχύσωσιν. 20. "
"Ἦν δὲ παχυνθῇ παρὰ φύσιν, οὐχ ἰογεῖ ἐν γαστρὶ" τὸ γὰρ ἐπίπλοον
ἐπιχείμενον πούλὸν ὑχαὶ παχὺ ἀποπιέζει τὰς ὑστέρας, καὶ τὴν γονὴν οὐχ
εἰσδέχεται. Ταύτην χρὴ λεπτύναντα φάρμακον πῖσαι 4 δό τι χαβαίρερ αὐτὰς
καὶ χάτω, καὶ πρὸς τὰς ὑστέρας προσθεῖναι, φύσας οὐκ ἐμποιεῖ. . 21. 1 ν δὲ
τὸ στόμα τῶν ὑστερέων σχληρὸν γένηται ἢ ὁ αὐχὴν, τὸν δάχτυλον
παρεῖσάγων, γνώση, καὶ ἐπὴν πρὸς τὸ ἰσχίον ἔωσιν ἀπεστραμμένα: "Ὅταν
ᾧδε ἔχη, μηδὲν προσφέρειν ὁ δεινόν" ἦν γὰρ ἐξελχώσης τὸ στόμα, ἐπὴν
φλεγμῆν, χίνδυνος τὸ πάμπαν ἄτοχον γενέσθαι" ἀλλὰ προστιθέναι ἃ μὴ
δάχνει, 69" ὧν καθαίρεται. "Sa à = 22. 9 Ἄν γυναιῖχα μὴ δυναμένην τεχεῖν
ἐθέλης καθῆραι, καὶ , À ' 1 7 D ondes χολώξης ἢ φλεγματώδης, γνωοῖ τῷδε
δκότερον ἂν ἢ μάλλον" Lau LA > - - Ce x μὲν ὑποδάλλων, ἐπὴν τὰ
ἐπιμήνια γένηται, ἐν τῷ ἡλίῳ ἐπιχέας τὸ - = 'ΕΞ 4 à ΟΣ = , αἷμα, ἐὰν
ξηρανθῆναι" "" καὶ ἦν μὲν χολώδης ἢ, ἐπάνω τῆς ψάμμου - x 3 " = τ à ἔσται
"ὁ τὸ αἷμα ὠχρὸν, ἦν δὲ φλεγματώδης, οἷον μύξα" καὶ δὴ δχοὰ χ F4 , AD
NE Re ur " εἰς τερὸν ἂν ἔη καθήρας χάτω, "" πρὸς τὰς ὑστέρας προσθεῖναι
προσθετά. ! Καὶ ὁ. om. C (DH, restit. al. manu) FGIIKOG.-yiyu. C.—det C.
—? καθήραντα na τὰς ὑστέρας πρὸς τὸ στόμα" οὐ γὰρ δύνησεται νυῖς. --
καθήραντα τὸ στόμα παχύναι: τὰς ὑστέρας" οὐ γὰρ δυνήσεται [1παῖ.--
καθῆραι καὶ τὰς ὑστέρας τὸ σῶμα παχύναι: δυνήσεται (.- τ καθήραντα καὶ
τὰς Ὑστέρας τὸ σῶμα ἀπαλύναι: (sic) οὐ γὰρ δυνήσεται 9. -- διενέγγε (sic) θ.
- αὐτῇ (αὕτη θ) παχεῖα γένηται Ἀ θστέρα (9. ---" ἐπὴν δὲ γένηται, ἦν
παχυνθῇ C.- ἐπιπλοῖον θ.-- πολὺ (69. --- καὶ CJ6.— καὶ om. vulg. --
ἐνδέχεται C6, Ald. -- ἐσδέχεται: 6'. -- εἰσδέχονται Foes in not. -- ἐνδέχονται
Lind.— 6 Ante ὅ τι addit θήσειν δὲ τὰς ὑστέρας (.- καθαίρες (.-
καθαρεῖται 8. -- καθαίρετα: vulg. -αὐτὰς om. (9.-- φύσας ὁ. -- οὐχ. om.
Cornar., Foes in not. -- ἐνθήσει pro ἐμποιεῖ (9. ---' ὀχτωχαιδέχατον J.— neo
σχληριάσεως στόματος μήτρης ἢ αὐχένος: σημειώσεως- καὶ θεραπεία ὕ. --
τὸ CFK6.—ὕ om. γναῖς. -- ὑστεραίων O. - στερεὸν γένηται καὶ ξηρὸν (.-
παρεῖσάγων CDFGIK, Ald., Frob.-καθεισάγουσα θ. -- προσάγων γυῖξ. --
γνώσετα: (9, -- ἔωσιν (0. --- ὁ δεινόν 6. δριμὺν ας. --ἐξελκύσης ὁ. - σῶμα pro
στόμα (9.-- φλεγμῆν CDUKS5, Ald., Frob., Lind.-cheyuaivn vulg. - δάχνη
H.- τ καθαίρηται vniig.- καθαίρεται CDGLK6, Frob. — 9 ἐνναχαιδέκατον ὅ.

-- εἰ pro % Ὅ. - ἥ pro ῥ H. --ἥν pro ἡ 40. πιχολώδη J. Ξ-χολώδης τε à Ὅ (6, ἥ). - φλεγματώδη J. - "γνώση δὲ τούτων ὁχότερον (ὁκότερα δ). ἥν φάμμον Vulg.— γνώση, τῷδε ὁκότεοον ἥν ἥ μᾶλλον ψάμμον Ὅ (6, δὲ, non τῷδε) (Vaticana exempli. ap. Foes, ῥῷδε non

DE LA NATURE DE LA FEMME. 341 ou à deux, ne peut amener l'enfant à terme, et tombe en une maigreur qui n'est pas naturelle (Aph., v, 44), il faut, après avoir, chez elle aussi, purgé les matrices, procurer l'embonpoint; car elle ne pourra pas aller à terme si les matrices ne prennent de l'embonpoint et de la force. 20. (Excès d'embonpoint empêchant la conception.) Si la femme a un embonpoint exagéré, 6116 ne devient pas enceinte ; en effet, l'épiploon abondant et épais s'applique sur les matrices, les presse (Aph.; v, 46); et elles ne recoivent pas le sperme. En ce cas, il faut atténuer la femme-et lui prescrire un médicament qui évacue par le-bas; on appliquera un pessaire qui mondifie les matrices sans y produire de l'air. 21. (Dureté du-col. utérin: Obliquité:) Si l'orifice utérin ou le col deviennent durs, vous reconnaîtrez cet état en introduisant le doigt, de même que la déviation de la matrice vers la hanche. Les choses. étant. ainsi; n'appliquez rien d'actif; car, si vous ulcérerez l'orifice après inflammation, il est à craindre que la femme ne puisse plus absolument avoir-d'enfant. Mais on appliquera ce qui, sans être irritant, procure la mondification. 22. (Moyen de reconnaître: si une femme est bilieuse ou pituiteuse, afin de la prédisposer-à la conception.) Si vous voulez mondifier une femme qui ne peut avoir d'enfant, voyez si elle est bilieuse ou pituiteuse. Vous. reconnaîtrez- laquelle. des deux dispositions prédomine, à ceci : jetez du sable au soleil, versez sur ce sable du sang des règles, et laissez-le sécher; si elle est bilieuse, le sang sera jaune au-dessus du sable ; si-elle est pituiteuse, il y aura comme une mucosité. Cela reconnu, vous évacuerez par le bas celle des deux humeurs qui Per mine, et vous appliquerez des pessaires. \$ τῶδε, et ἄν non ἦν). -- ὑποθαλὼν C.- ὑπ. om. 6. -Euunve C8. Τένηται C6. - γένωνται vulg.- Post ἡλίῳ δ'ἀάϊε, [τῇ ψάμμῳ Lind.—ē& Lind.— tra? om. (ἄ - χαὶ [γὰρ] ἦν [1πᾶ. --- 3Ξτὸ αἶμα om. (9.-- ὥχρᾱ (9. -αὔξαι D, 114. -- καὶ δὴ om. (θ.--δεῖ pro δὴ ὍΗ. -- ἦν pro ἄν (6. -- εἶη (εἶη om. θ: ἦ C) vulg.-Ante χάτω addunt τὴν κοιλίην ((H, al: manu) 6, Vaticana exempl. ap. Foes, -Lind.— " πρὸς C8, Vatic. exempl. ap. Foes.-xpè ind. - πεοὶ vulg.-roccheivar (9. -- ἐπιθεῖναι γ]P. - πρόσθετα Lind.

342 DE ÉA NATURE DE LA FEMME. 23. 1 Ἦν τὰ ἐπιμήνια παντάπασι μὴ γίνηται, ἦν μὲν ὑπὸ πόνου ἦ, πρῶτον μὲν τὴν κοιλίην καθῆραι κάτω, ἔπειτα προσθεῖναι, ὅφ' οὗ αἷμα καθαίρεται " ἐχ τῶν ὑστερέων ἔπειτα διαλιπὼν ἡμέρην υαίην Ἀ δύο, δφ' οὗ αἷμα καθαίρεται προσθεῖναι' τὸν δὲ ἄλλον χρόνον 5 τὸν φλοιὸν πινέτω τοῦ χρήθμου ἐν οἶνω τρίψασα. 2h. "Ἦν δγρότερον τοῦ καιροῦ τὸ ὁτόμα τῶν δστερέων Ἀ, προστιθέναι τὰ δριμέα, ὅχωξ δηχθῇ, καὶ φλέγμῃναν σχληρὸν γένηται, Ἦν δ δὲ σκερῶθῃ, τὰ δριζέέα προσφέρειν * δάκνοντα γὰρ διαχεῖ τὸν ἰχώρα: ἔπειτὰ μαλθακὰ προστιθέναι" δ ἐς δὲ τᾶλλα γδυσήματα ὡς ἥχιστα προστιθέναι: Ex "95. ΤΗΝ ἐξ τὸ ἰσχίον χέχοι χαζαδτηρίζωσιν αἱ θστέραι Ἀ ἐς τὸν. χενεῶνα,, ὃ πδδοτίθεσθαι χρή Πρὸς τὸ ὑγιὲς ἰσχίον ἔλατον Αἰγύπτιον χεύχον ἢ βαχχάριον, καὶ ἐπὶ τὸ γιὲς ἰσχίον χατὰχείσθω, καὶ πινέτω ἡλυχυδίδης χόχκούξ πέντε τοὺς μέλανας, καὶ ἀχτῆς χαρπὸν "ὅσον θχηραμίδα, καὶ κάστορος ὅδον χύαμον ἐν οἶνω" ἔπειτα λουσαμένη θυμήσθω, καὶ τοῖσδε πότοιδε Καὶ συείοισι χρήσθω μαλθαχοῖσι, καὶ λινοζώδετι, καὶ τοῖσε douée πᾶσι χωρὶς δαφάνου καὶ χρομμύων. 26. 1 Ὅχόξαν πνίγωδιν ἄξ δστέραι, δποθυμίην χρή τὰ χαχώδεα πάντα ὑπὸ τὰς ῥίναξ, ἄσφαλτον, θεῖόν, κέρας, ξλλύχνιον, φώχης ἔλαιον, χαστόριον πὸ δὲ τὰ αἰδοῖα τὰ εὐώδεα, ΓΕῖχοστὸν 7. -ἦν [δὲ] {1πάᾱ... γῆνηται Ὁ, -- γένηται 8. -- γίνωνται vulg. -voun (518) pro πόνου ἦ G:=0n pourrait ajouter παχέα après ἦ: ce mot est donné par le passage parallèle du premier livre des Maladies des Femmes; toutefois notre texte s'entend.— 2 ἐχ.... προσθεῖνα: om. (D, restit. al. anu) ᾱ (H, restit. tantum x τῶν ὅστ.).-- ἡμέραν CUIR. -- μίαν CIO. x θαίρηται Lind.-Post καθ; addunt ἐκ τῶν ὑστερέων Vaticana exempl ap. γα]. -- γίνεται J.—5 δὲ om: C6=mpèc κηρον (sic) in marg. 8.=cupw8ñ 1K9.--σχυρωθή G, Α'Ιά. --σχυρῶθῃ ETOB.-- σχληρωθῇ (.- τὰ δὲ ὀρ. C.δάκνοντα ᾱ διαχεῖ C (θ, δειάχει 516).-- σχύρρον pro ἰχώρα L.-σχίρρον Lind. --- ὃ εἰς τα!β. Ξ ς D, 11Π8.-- πρὸς θ.-- ἔξ...: προστιθέναι om, (:-- ξὰ ἄλλα ῬΗΜΚΘ. --νοσ. θ8.-- οὐχ (ὡς θ, Lind.) ἥχιστα vulg. — ? εἰχοστὸν δεύτερον ὅ. --ἦν δὲ τὸ vulg. -- ἦν ἐς τὸ (9. = ἦν δ' ἐς τὸ (H, al. manu), (Lind., δέ). —Xéyot DGHIT, Ald., Frob. - χαταστηρίζουσιν DK.-χαταστηρίζουσιν GI. αἷ τε (τε om. CHO, Lind.) vulg.-# ἐς C6, (Lind. εἰς). —eic (ἐς DHK) sine ἦ vulg. —\$ προστιθέναι: 9.-- ἦ βαχχ. om. (9. - -“καταχείσθω GLIK , Ald.-x6xχους RÊVES τοὺς μέλανας C8. -- χόχχους τ. μι. πέντε vulg. —° χηραμύδα CD

DE LA NÂTURE DE Tà FEMME. 343 23. (Absence des règles.)

Si les règles ne viennent pas absolument, dans le cas où la souffrance en est la cause, d'abord on évacuera le ventre par le bas, puis on mettra un pessaire em ménagogue; ensuite, après une interruption d'un jour ou deux, un pessaire emménagogue. Le reste du temps, la malade boïra l'écorce du crethmos (crihmmum maritimum, L. 1e dans du vin. £ 24. (Orifice utérin, trop humide, trop dur.) Si Vorifice des utérus est plus humide qu'il ne convient, on appliquera les substances âcres-afin qu'elles mordent et qu'enflammant Porifice elles le durcissent. S'il est devenu squirrheux, on appliquera les substances âcres; car, mordant, elles fondent l'humeur; puis on les remplace par les émollients. Dans les autres maladies il faut se servir aussi peu que possible des substances âcres. PUS ° 23. (Déviation de la matrice chez une nouvelle accouchée.) Si, chez une nouvelle accouchée, les matrices se fixent vers la hanche ou vers le flanc, on appliquera sur la hanche saine de l'huile blanche d'Égypte ou de baccaris (vor. S 6); la femme sera couchée sur la hanche saine; elle prendra en breuvage cinq grains noirs de la' pivoine, le früit du sureau plein une conque, et du castoréum gros comme une fève dans du vin. Puis, s'étant baignée, elle recevra une fumigation aromatique; elle usera des boissons 'et des aliments émollients, de la mercuriale et de tous les aliments âcres, excepté les raïforts et les oignons. 26. (Hystérie.) Si les matrices causent de la suffocation , il faut faire, sous les narines, une fumigation avec toutes les substances fétides : asphalte, soufre, corne, mèche de lampe, huile de veau marin, castoréum; et, aux parties génitales, une fumigation aromatique. GHI, Ald., 'ETOP. -- καστόριον C.-&χον pro ὅσον (. --χύαμος (. --ποτοῖσι 6. -- χαὶ σιτ. om. CJ. — σίτοισι Π6Iθ9. -- λινόζωστι (9. -- λινόζωστιν DL --λινόζῶστιν OHK. - χρομμύον 9.-- χρόμνα Ci. -- ὁπόταν (. --πνιγῶσιν (9. .ὕπὸ τὰς ρίνας θ. -. τ' 6. om. vulg.—#youv (ἦγουν om. C8) ἄσφαλτον vulg.

344 DE TA NATURE DE LA FEMMA. 27. Ἦν 102 λεχοῖ αἱ
 ὀστέραι οhevuñvest, πίμπραται χαὶ πνῖξ £ χει. “Οχόταν Ξῶδε ἔχη,
 “παρατείνας ὀθόνιον βρύα θαλάσσια λεπτὰ χαταπλάσσειν’ ἔπειτα ὠμήλυσιν
 καὶ σποδὸν χληματίνην χαὶ λίνου σπέρμα, ὄξος χαὶ ἔλαιον “ἐπιχέας, ἐψεῖν
 ἕως ἂν οἶόν περ σταῖς γέναντερ: ἔπειτα χαταπλάσαι, ἣν θερμότερῳ δύνηται
 ἀνέχεσθαι, τὴν γείαιοαν γαστέρα. 28. Ἦν δὲ ἐπεπήγωσι, φαχοὺς ἐψήσας ἐν
 ὄξει χαὶ ἡδυόσμῳ πολλῷ, ἔλχειν τὴν ἀτμίδα ἐς τὸ στόμα χατ τὰς ῥῖνας
 προσίσχειν, καὶ τὰ χαχῶδεα ὑποθυμῆν, καὶ λινόζωστιν ἐσθίειν’ χαὶ ἐν τῷ
 χυλῷ ἄλχητον ἐφθὸν δοφεῖτω” ὅτι τάχιστα τε χαὶ πρὶν ἢ τὴν ὀδύνην ἔχειν,
 πρότερον χρὴ διδόναι τῶν φαρμάχων ὅσα τὰς ὑστέρας παύει τῆς ὀδύνης”
 χαὶ σιτία διαχωρητικὰ προσφερέσθω” ἦν δὲ Ἀ γαστήρ δ θερμαίνεται,
 ὀποχλύσαι, 29. “Ἦν ἐχ τόχου φλεγμῆνωσιν αἱ μήτραι, στρύχνου χυλὸν
 ἐγγέαι ἐς τὰ αἰδοῖα, καὶ ἐπὴν οὗτος θερμὸς γένηται, ἕτερον ἐγγεῖν” 19 ἦν δὲ
 μὴ ἦ, σχίνου Ἀ ῥάμνου ἢ τεύτλου. “Ἐτερον” χολοχύντης χυλὸν ἐχπιέσας
 ἔγγεον, χατ αὐτῆς “ τὸ ἐν μέσῳ τὸ ἀπαλώτατον περιζύσας μαχρὸν ἔνθεσ.
 “Υστερον 3 ὕδατι Ψιμύθιον τρίδων, ἐν εἰρίῳ ἀνασπογγίζων, πρόσθεσ- ἦν δὲ
 poison, ἀφαιρέειν. Ἦν γυνὴ “ἀσθενέη ἀπὸ ὑστερέων, καὶ χολαὶ αὐτὴν
 πνίγωσι, καὶ δέη αὐτὴν καθῆραι χούφως ’ Δὲ om. (9.-- λέχοι CDGHLJKS,
 Ald., Frob. -- πίμπλαται 1. --πίμπλαται [ἢ χοιλίη καὶ μεγάλη γίνεται] Lind. -
 - Cette addition de Lind. est prise au passage parallèle du premier livre des
 Maladies des Femmes. —? δὲ (δὲ om. C8) ὦδε vulg. —5 ὑποτινας (sic) 6.
 —606vex (. -- βρία (. --χαταπάσσειν α. -ὠμήλυσιν (sic). θ.-- ὠμήλυσιν Frob.
 -- ὠμείλυσιν 3. -- ὠμὴν αὖσιν (sic) C.χληματίνην GIK, Αΐα. -- λινούσπερμα
 θ. -- χαὶ ἔλαιον om. 9. --- ’ ἐπιχεῖν 2. ἐψεῖν om. 2. -- θύειν ἔστ’ ἂν ἐς τὰς
 ἰστέας στέαρμα pro ἐψεῖν.... σταῖς (,θύειν ectav τεας στεαρμα (sic) θ.--
 σταῖς ΠΗ]. -- χαταπλάσσαις (sic) Ὁ. -- χαταπλάσσαι GH, Ajd., ETOP.-- ὡς
 θερμότερον 1ήπᾱ. -- ἀνέχεσθαι om. (DH, restit. al. manu) GIK.— ναιρὰν
 9. -- νειαιρὴν Lind.— νείαιραν vulg. “- νειαίραν (. -- νειέραν H, --"
 πεπηγῶσι 9. -- πεπιγῶσι ΟΕ. - πεπνίγωσι Lind.-Il y a πνίγωσι dans le
 passage parallèle du premier livre des Maladies ‘des Femmes.—oaxode D,
 Lind. -- φαχοῦ vulg.— ἡδειόσμῳ J,— nōnoëue (sic) 9. -ἡδεξ οἶνω Lind. - τὸ
 om. C. - προσάγειν 6. —6 73 C0. -- τὰ om. vulg. -λινόζωστιν CD. --
 λινόζωστιν vulg. - ἄλυτον CFG, Ald. - ῥυφεῖτω DIK. —7 ὅτ’ ἂν τάχιστα
 (addit δὲ Lind.) χαὶ (ὅτ’ ἂν τ. καὶ οπι., D restit. al. manu, FGBLK) πρὶν
 vulg,— ὅτ’ ἂν τὰ κάχιστα τέχῃ πρὶν C.— ὅταν τάχιστα τέχῃ Vaticana
 exempl. ap. Foes.- Je lis ὅτι au lieu de ὅταν, et prends τε à téchn. - τῆς

ὁδύνης παύει C.— 5 θερμαίνεται CGHI9, Ald., Frob., 1[1πᾶ. -- θερμαίνεται
vulg. ---θῆν δὲ (δὲ om. CDGHIKS, Ald.) vulg. — "ῆν δὲ μὴ om. (.-- ἢ pro

DFE LA NATURE DE LA FEMME. -345 27. (Inflammation de la matrice chez une nouvelle accouchée.) Si, chez une nouvelle accouchée, les matrices s'enflamment, il y-a phlegmasie et suffocation. Les choses étant ainsi, étendez un linge, mettez-y de l'algue marine pilée et faites un cataplasme; puis prenez de la farine, de la cendre de clématite et de la graine de lin, versez-y du vinaigre et de l'huile, faites cuire jusqu'à consistance de pâte, et appliquez en cataplasme, très-chaud si la femme peut l'endurer, sur le bas-ventre. 28. (Affection utérine indéterminée.) Si les matrices sont rigides, faites cuire des lentilles dans du vinaigre et beaucoup de menthe, la femme en attirera la vapeur dans la bouche et dans les-narines ; elle prendra les fumigations fétides 'elle mangera la mercuriale; elle prendra en potage la farine cuite dans la décoction de mercuriale. Tout aussitôt, et avant que la douleur. se déclare, vous donnerez les médicaments qui calment les douleurs de matrice; vous prescrirez les aliments relâchants. Si-le ventre devient chaud, vous prescrirez un lavement. 29. (Inflammation utérine à la suite de l'accouchement.) Si, à la suite de l'accouchement, les matrices s'enflamment, injectez du suc de strychnos (solarum dulcamara) dans les parties génitales ; et, quand ce suc s'y est échauffé, injectez-en d'autre. Si vous n'en avez pas, prenez du lentisque ou du rhamnus (rhamnus oleoides, 1.) ou de la bette. Autre : exprimez le suc d'une courge et injectez; taillez.en long le dedans de la courge, ce qui en est le plus tendre, et mettez-le. Enfin, écrasez de la céruse dans de l'eau, épongez cette eau avec de la laine, et mettez cette laine dans les parties génitales. Si la femme frissonne, retirez ce qui a été mis. Si la femme est 3 E. -- σελίνου pro oyivou (9. -- ὀχτῆς pro αὐτῆς Codd. regg. ap. Foes in not.— τ ἥ (ἥ om., D restit. al. manu, FGIK, Ald.; ἕτερον pro à C6) χολ. νὰ]ρ. -- χολοχύνθης 0.— τὸ om. 6. -Epyére (sic) pro ἐν p. C.-neptéésac (9. -- μικρὸν Codd. regg. ap. Foes in not. — % ἐν ὕδατι, quod ponitur post ψ. (θ.-- ψιμύθιον (. -- Ψιμίθιον 1. -- Ψιαμίθιον vulg.- Ψιμμιθίου K. -- ἡμίθιον (sic) 9.-- τρίδον A'IA. -- φρίση D. — "' ἀσθενῇ (9.-- ὑστερέων C.- ὑστέρων vulg.— χολὴ C.- καθαρθῆναι ὤ. -- τὴν ὀδύνην DFHLIKQ". - παῦσαι: (9. παύσασθαι τοῖς. - πευχεδανοῦ ΠΕ, -- τρὶς θ.- δοῦναι πιεῖν CO.

346 DE LA NATURE DE LA FEMME. καὶ τῆς ὀδύνης παῦσαι, πευχεδάνου ὁ ὀπὸν ὅσον τρεῖς χυάθους δίδου πίνειν. 80. 1 Ἦν ἐν τῇ ὀσφυϊ af θστέραι ἔωδιν ἢ ἐν τῷ ever, ἦν θέλης μετακινήσαι, τρίψας θεῖον καὶ ἄσφαλον, μέλι ἐφθὸν παραχέας, καὶ ποιήσας βάλανον παχείην; ἐς τὴν ἔδρην ἔνθες" "καὶ Ex τῶν ὀστερέων ἦν ξηραὶ γένωνται, τὰ αὐτὰ προσθεῖναι ὡς τάχιστα. 81. 5 Τυναικὶ ὅταν αἱ ὑστέραι σχληραὶ γένωνται καὶ ἐς τὰ αἰδοῖα ἐξίσχῃσι καὶ οἱ βουδῶνες σχληροὶ "γένωνταί, καὶ καῦμα ἐν τοῖσιν αἰδοίοισιν ἐνῆ, χαρχινοῦσθαι ἄρχεται. Ὅταν Fobruх ἔχη, σιχύης χρὴ τὸ ἔσω τρίψαι δχαὶ χηρίον, ὕδατος χοτύλην ἐπιχέας,, ἐνιεὶς ἐς τὴν ἔδρην, x χαθαίρεσθαῖ. : 82. Ὅκόταν δὲ γυναῖκε διδῶς φάρμαχον, παράμισγε τῷ φαρμβάχῳ ὅσα δοτέρας καθαίρει καὶ ὅσα ἐλαύνει. ὁ Ἔτερα ποτὰ καὶ προσθετὰ, δυνάμενα χόριον ἐξάγειν καὶ ἐπιμεήνια χατασπάσας" χανθαρίδας "πέντε ἀποτίλας τὰ περὰ καὶ τοὺς πόδας καὶ τὴν κεφαλὴν" ἔπειτα τριδόλους παραθαλάδοεῖους σὺν τῇ fin "ὁ τρίψας ὅσον χόγγην, καὶ τοῦ ἀνθέμου τοῦ χλωροῦ " τὸ ἴσον τρίψας, σελίνου ὀπέρμα ἴσον, καὶ σηπίης ὡὰ πεντεχαίδεχα, ἐν οἶνῳ γλυχεῖ χεχηρημένῳ δίδου πιεῖν. Καὶ ἐπὴν "ὀδύνη ἔχη, ἐν ὕδατι θεόμῳ χαθήσθω, καὶ μελίχρητα ES πινέτω. 3 ir pes βατραχίου τῶν φύλλων καὶ τοῦ ἄνθεος τε; ἕ κοστήν τέταρτον ΤΣ δὲ (δὲ om. C8) vulg. — ὀσφύει 9. -- ὀσφυῖ (Sie) ὀδύνη θστέρης ἢ ἢ α. -- ὧσιν vulg.—ÉSorv 6.— 610v θ. -- -- περιχέας (8. -- τὴν C8: --τὴν om. vñs."-- 5 χὴν pro καὶ 09. -- ὀστεριχῶν Lind.-#v om. 6. -- τὰ αὐτὰ (9. -- ταῦτα vulg.—3sixogrèy πέμπτον J. -- ὁκόταν θ.-- αἱ HJ6.— αἱ om. ταῖς, π γίνωνται (H. -- ἐς (86. -- εἰς (εἰς om. D ταῖα. -- ἐξίωσι CL, Lind. — #γέν. CDHIK®O. - γίν. vulg.- αἰδίοισιν D. αἰδοίησιν Ald., Frob. — ἐνι θ.--ἢ B.-Ξ ἐν ἢ J.= ἄρχεται om. C2 58e 6, -- οὐδε (sic) 6. + σικύος (sic) C8 χύου Lind.—ëco 1.--ἴσον (. --ἴσῳ 9. -- εἴσω vulg. — τὸ ξηρὸν vulg.+ καὶ χηρὸν EΘHI, A'Ιά. -- καὶ χηρίον (29, 11πᾶ. -- ὕδατός [τε] Lind.—ἐνέε Ὅ.-- ἐνεῖναι [1η4-' -- ἐᾶ σαῖς. -- ἔα ΓΗ. -- [καὶ] ἐᾶν [1πά. -- ἐκχαθαίρεσθαι pro ἔα x. DGIJ. -- καθαίρεσθαι om. [1πᾶ. - -χαθ. Ἐχρης ἂν χαθαρθῇ (μ. ἂν χαθαρθῇ οπι. C6) νυῖδ. --- ' εἰκοστὸν ἔχτον 3: -- ὅταν C. -- διδῶς D.- δῶς vulg.δὸς H, -- παραμίσγων C. -- τῶν φαρμάκων (C, sine τῶν) 9. --- ὁ καὶ ἔτερα CI. - καὶ om. (, --δυνάμενα om. (6. -- χόριον CDJ.- χῳρίς (sic) Ald.— χορίον TK. -- χωρίον vulg.—r (τὰ om. DFGHIK) ru. νυ]σ.-- κατασπᾶσαι Frob., 11πᾶ. LISE C.—®névre DGHN.-e (ε om. C) vulg.- ἀποτείλας vulg.-érotilhuc C.- ἀποτίλας DJ0.— 1 χόψας 9.-- ἀνθέμου CDFGEUKS, Ald., Frob., Lind.— ἀνθέμους vulg.—rὺ χλωρὸν Vaticana exempl. ap. Foes in not. — "x εἴσω (ἴσον CH; ἴσω 9; ἴσον

D) ξηρὸν (χλωρὸν C) τρίψας ὅσον χόγχην vulg.-11 faut prendre la leçon donnée par le passage parallèle du

DE LA NATURE DE LA FEMME. 347 faible par le fait de la matrice, si la bile lui cause des suffocations et qu'il faille la purger légèrement et calmer la douleur, faites boire le suc de peucedanum à la dose de trois ya (érathe — θῶπὸ 'Ο 45). 80. (Matrice se déviant ou devenant sèche ; remède.) Si les matrices sont aux lombes ou dans le flanc, voulant les déplacer, broyez du soufre et de l'asphalte, versez du miel cuit, et faites un gros suppositoire qui sera mis dans le siège; si les matrices deviennent sèches, on fera la même application au plus tôt. 34. (Cancer utérin.) Quand les matrices deviennent dures et font saillie dans les parties génitales, quand les aines se durcissent et qu'il y a de la chaleur aux parties génitales, le cancer commence à se former. Les choses étant ainsi, prenez le dedans d'une courge, écrasez-le avec un rayon de miel, en y versant une cotyle d'eau; ceci sera injecté en lavement, et on laissera opérer. 32. (Énumération de breuvages et pessaires propres à faire cesser la sortie du chorion et les règles.) Quand vous donnez un médicament à une femme, mêlez-y ce qui purge les matrices et ce qui les pousse. Autres breuvages et pessaires capables d'expulser le chorion et de provoquer les règles : prenez cinq cantharides, ôtez les ailes, les pattes et la tête; puis pilez plein une conque de tribolos du bord de la mer avec la racine (sennebiera coronopus, d'après Fraas); pilez une dose égale de l'anthemum vert (matricaria parthenium), autant de graine de persil, quinze œufs de sèche, et faites-boire dans un vin doux coupé d'eau. Quand il y a douleur, la femme prend un bain de siège d'eau chaude, et boit du mélicrat étendu d'eau premier livre des Maladies des Femmes, τὸ ἴσον, εἴ ομῆτε ὅσον χόγυν. Ξ σελίνου.... γλυχεῖ om. G. — xai (καὶ om. C6, Ad.) σελίνου vulg.-κεκνούσπερμα 8.-- ὅσον pro ἴσον C.-ἐπιθεῖς pro σηπίης C. -- σιπίης HTK. -- πεντεχαίδεχα CHIKE, Lind.-ménvre xai δέκα 'Οἶ. -- τε να]σ. --- 5 ἥ (ἥ om. C6) 85. vulg. - χαθίσθω 9. -- μελίκρητα 6Hθ. - μελίκρητον γὰρ. - ὕδαρες K.— ἕτερον (8 (β', ἄλλο). -- ἔτ. om. pee om. (9. -- ἄνθους D.-aryervavon (sic) θ. - σταφίδας C.

στατήρα Αἰγίναϊον ἐν οἴνῳ γλυχεῖ πιεῖν" ἐπὴν δὲ Ἀ ψ: ἃ 7 φ' ὀδύνη ἔχη, λευχούς ἐρεδίνθους χαὶ ἀσταφίδας ἐψήσας ἐν ὕδατι Ἀ χαὶ ΝΕΛΑ > ψύξας διδόναι πιεῖν, καὶ ὁκόταν Ἀ στραγγουρίη ἔχη, ἐν ὕδατι χλιερῶ χαθεζέσθω. "ὁ Ἕτερον" ἀδιάντου ὅσον στατήρα Αἰγίναϊον ἐν. οἴνῳ L. Xeux® ἴσον ἴσῳ χεράσας δίδου πίνειν. 3Exeron: λευχοῖού χαρπὸν ὅσον τοῖσι τρισὶ δαχτύλοις λαρῶν, ἐν οἴνῳ λευχῶ τὸν αὐτὸν τρόπον " σ = - 2 χεράσας, δοῦναι "πίνειν. ὁ Ἕτερον' λευχοῖου ρίζαν τοῦ μέλανος ἐν w 4 > _ \ ' Φ ' SE . ' θ 4 5 1 "οἴνῳ τὸν αὐτὸν τρόπον χρήσθω. τερον -χρινάνθεμον τὸ ἐπὶ τῶν ταν "ον τεθραοξξυ ει η = TFou ee 2 y 4 οἰχιῶν φύόμενον τὸν αὐτὸν τρόπον πῖσαι. T'Exeron* τῆς ἀγγούσης τὰ φύλλα ὅσον δύο δραχμίδας ἐν οἴνῳ ἐφθῶ χεράσας ὕδατι ἴσῳ rico, δ'Ἕτερον" χαμαιλέοντος τὴν ρίζαν ξύσας ὅσον ἐλλεδόρου πόσιν ἐν y mn , - - 95 ζ , 4 , οἴνῳ ἐφθῶ χεράσας ὕδατι πῖσαι. θ Ἕτερον' χρδυθnc καὶ πράσου γυλὸν ἐχατέρου μίξας, ὁπὸν αἰλφίου ὅσον τρία ἡμιωδόλια, οἴνῳ ἴσῳ αἶξας eux πῖσαι. " Ἕτερον' ἐλαίας λευχὰς πρόσθεν ἢ ἔλαιον εἶναι χαταχνήσας ξήρανον' ἔπειτα χόψας χαὶ " σήσας ἐν οἴνῳ ἐπιδαλῶν - διδόναι πίνειν. Τοῦτο "χαὶ ἐπιμήνια χατασπᾶ rat χόριον ἐξελάσει. Διχτάμνου χρητικοῦ ὅσον ὁδολὸν, ἐν ὕδατι πιεῖν. 1 Χόριον ἦν μὴ δύ3 - , ' -φ55-. + ἘΦ "2 » νασαι ἐχδαλεῖν πιπίσων, προπυρήσας τῇ ἀχτῇ, χυλῶ ἐφθῶ πυρίην ἐμδαλῶν, τὴν χανθαρίδα προστιθέναι" τοῦτο χαὶ τὸ Eubouon ἐξε4 2. ΠΕ, 4 S\ S7 45 5 2 > lé 7 » 43 λαύνει" ὁκόταν δὲ δάχνη, © ἀφαιρευμένη, ἐς δόδινον μύρον ἐμδά Ka om. (69. -- πίνειν (. -- ἔχη om. ὅ. -- χχαιρῶ θ.-- χληρῶ K.- χλιάρῶ 1. -αθίσθω. 9. --χαθήσθω Ὁ. --- 5 ἕτερον. (H69. -- ἔτ. om. vulg.—Goëver (9. met 9.---P ἕτερον CH6.- Ex. τ vulg.— λευχὸν ἴον (, -- ὅσον ἐν (ἐν om. (9) vulg.— toto! θ.-- τοῖς Ὑυ]5. ---I πιεῖν CK6.— 5 ἕτερον (H6. -- ἔτ, om. vulg.λεύ-.-. χρήσθω om. 6.-- οἴνῳ διεῖς (διεῖς om. (9, Ald.) τὸν vulg. = χρείσθω 1. - ὀἕτερον (H6. -- ἔτ. om. vulg.— τὸ om. (9, -- μῖξαι καὶ (u. χαὶ om. C8) πῖσαι Vulg.— 7 ἕτερον (8. -- ἔτ. om. νυ]ρ. -- ὅσον (9. -- ὅσον om. vulg.— λευχῶ pro ἐφθῶ legit Cornar. -- ἴσῳ OBHP. --ἴσως τνυῖς. -- " ἕτερον (Ο. -- ἔτ. ; -ιχαμελέοντος F, A]ά. -- ξύσας om. K, -- ὅσον 9.-- οἶον (οἶον om. C) vulg.-nérièe pro ἐφθῶ (C, erat prius πότι) 9. -- καὶ ὕδατι (9. -- πῖσον θ.--9 ἕτερον CH6.— ἔτ. om. Ὑαῖς. -- χράμδης.... πῖσαι om. ᾱ. - πράσσου C.-υῖξας... ἴσῳ om. θ. -- μίξας (addunt καὶ DF) τὸν (τὸν om.) ὁπὸν ταῖρ.--τριώδολον (τριόδολον Ald., Frob.) vulg. -- τρία ἡμιωθόλια CF (JQ/, Lind., fur 6012; DHIK, ἡμιόδοιο). -- ἴσῳ om. K.— 1 ἕτερον (H6. -- ἔτ. om. vulg.— ἐλαΐας λευχὰς legit Foes in not.

ἐλαΐης λευχῆς vulg. -- ἐλαΐης λευχῆς ἵχαρπὸν 1 Lind.— εἶναι CDHLKS6.—
ἐνῇ (οἶνω pro ἐνῇ G, Ald.) νυῖς.-- καταχνίσας DHIKG ; Ald.— "
χατασείσας, ead. manu σή (. -- πιεῖν (9. --- 3 χαὶ τὰ ἐπ. D.—®χαὶ om. ΟΠ
ΚΕ. --χαὶ γ. ἐξ, om. (D, restit. al. manu cum χωρεῖον) G, Αἰά. -- χόριον (ῶ.
-- χορίον 1K0, Lind.- χωρίον vulg.—Post x. addunt αὐτὸ C6. ἐξελάσαι
(H79. -- διχτάμου DE. - χρητιχὸν J.- πίνειν €. — γέ

DE LA NATURE DE LA FEMME. 349 Autre : prenez à la dose d'un statère d'Égine (pièce d'or) les feuilles et la fleur pilées du batrachion (*ranunculus asiaticus*), et faites boire dans du vin doux; quand il y a douleur, faites cuire des pois chiches blancs et des raisins secs dans de l'eau, refroidissez et faites boire; quand il y a strangurie, bain de siège chaud. Autre : prenez de l'adiante à la dose d'un statère d'Égine, et faites boire dans du vin blanc coupé de moitié d'eau. Autre : prenez une pincée de graine de leucoïum (*viola odorata*), et faites boire dans du vin blanc coupé de même. Autre : administrez de la même façon dans du vin la racine du leucoïum noir (*viola odorata*). Autre : administrez de la même façon le crinanthemum (*sedum*) qui vient sur les maisons. Autre : prenez, de feuilles d'anchuse, deux poignées, et faites boire dans du vin cuit coupé de moitié d'eau. Autre : raclez de la racine de chaméléon (*chondrilla juncea*, L.) autant qu'on met d'hellébore en une potion, et faites boire dans du vin cuit coupé avec de l'eau. Autre : mêlez de l'eau de chou et de poireau, du suc de silphion à la dose de trois demioboles, autant de vin blanc que de leau susdite, et faites boire. Autre : coupez des olives blanches avant que l'huile y soit formée, faites sécher, puis pilez, passez au tamis, jetez dans du vin et faites boire. Ceci provoque les règles et chasse le chorion. Boire dans de l'eau gros comme une obole de dictame de Crète. Si vous ne pouvez pas faire sortir le chorion par les breuvages ; administrez une fumigation avec le sureau (elle se fait avec la décoction), et mettez le pessaire à cantharide ; ce moyen chasse aussi le fœtus; s'il cause de la mordication, la femme l'ôtera, le trempera dans le parfum de rose, et le remettra jusqu'à l'issue du chorion. Autre : prenez des nœuds résineux, au nombre de neuf, du peuplier de Crète (grov 8). -- χορίον [Kθ, Lind. -- χωρίον νυῖρ. -- πιπίσχων ἐκδαλεῖν ((0, ἐχθάλλειν). -- ἐνιδαλεῖν A'Ιά. -- πυρεήσας τῆς δurs τῷ χυλῷ ἐφθῶ ἐμδαλῶν roί τὴν κ' me. νυῖρ. - προπυριῆσας τῇ ἀκτῇ χυλῷ ἐφθῶ πυρίην (πυριὴν 6) ἐχθάλλων (ἐνθάλλων 6) πρ. τὴν x. (9. --- ἰ ἀφαιρουμένη vulg.— ἀπερεύμένη C. - ἀφερευμένη 8. --ἐς C6, Vaticana exempl. ap. Foes in not., E1πᾶ. -- ἐς om vulg. -- ῥοδινὸν 6.

350 DE LA NATURE DE LA FEMME. τ : πουσα, προστιθέσθω,
1 ἔστ' ἂν ἀποφύγη. "Ἔτερον : αἰγίρου χρη-- r 2 , la - 5 8 ' La RL RS A
mixe χόχχους ἐννέα τρίψας ἐν οἴνῳ ὃ διδόναι πίνειν τουτέῳ χαὶ σ', ' 4 7
ἀπολύσασθαι, ἣν δυστοχέη. *Ἔτερον: χονύζης ὅσον χειρα πλείην διεῖναι
πράσου χυλῶ, χαὶ νέτωπον ξυμμίξας ὅσον χηραμίδα, ταῦτα ἐν οἴνῳ δίδου
πίνειν. Ἐπιμήνια χατασπᾶ. ὃ Πευχέδανον χαὶ πάναχες χαὶ γλυχυσίδης δίξαν
ἐν οἴνῳ δίδου πίνειν. Ἐμόρυον "ὃ ἐχδάλλει τεθνεὸς καὶ τὰ ὕστερα. Τοῦ ἴου
καὶ τῆς ἀνδράχνης τὸν χαρπὸν, ταῦτα μίξας, λεῖα κόψας, δίδου ἐν οἴνῳ
λευχῶ παλαιῶ. Τ' Ἐπιμήνια χαταεε JL x X g 1 a À A Che, : 7 ox&.
Λευχοῖου τὸν καρπὸν ὅσον τρισὶ δαχτύλοισι, χαὶ αἰγὸς σφυράBouc ὅσον
πέντε ἢ ἐξ ξυμμίξας δ οἴνῳ εὐωδεστάτῳ, προπυρήσας, ἐς ὕδωρ ' χαὶ ἔλαιον
τὴν πυρέην ἐμδαλὼν, πυρήν δὲ ἐπὶ δίφρου ἐπὴν δὲ πυρήσης, δοῦναι πιεῖν,
χαὶ ὡς τάχιστα λούσαντα χαταχλῖναι1 δοῦναι δὲ φαγεῖν χράμδην, χαὶ τοῦ
χυλοῦ ῥοφῆν. "Ἔτερον λευχοῖου τὸν χαρπὸν ὅσον τοῖς τρισὶ δαχτύλοισιν ἐν
οἴνῳ δοῦναι πιεῖν, "Οἷ,,ᾧ χαὶ χαθήσθω ἐν ὕδατι θερμῶ" ἣν δὲ μὴ ἔχη,
uapabrou ῥίζας χλά"- σ σας, ἐν μελικρήτῳ χλιερῶ ἀποδρέχων, δίδου.
"Ἔτερον - μελῆς ὅσον 14. 2., τὶ χόχχους δέχα ἐν οἴνῳ δοῦναι πιεῖν. Τοῦτο
ἀγαθὸν "ἐπὶ παντὸς ἀλ> 7 £ ' A EN = 1. 452 = 1 " γήματος ὀστερέων, καὶ
σφόδρα διουρητικόν. "ὃ "Ἔτερον " ὁπὸν σιλφίου ὅσον ὄροδον, χαὶ
χαρδάμου χαρπὸν τρίψας λεῖα χαὶ ξυμμίξας ἐν οἴ p060v, pÜæuon χαρπὸν
τρίψας λεῖα χαὶ ξυμμίξας ἐν οἴνῳ, ἢ ἐν χυνὸς γάλαχτι, δίδου πιεῖν. Τοῦτο χαὶ
ἔμόρυον ἐξελαύνει. . 5. Ἐχδόλιον" βατράχιον καὶ ἐλατηρίου μικρὸν μίξας
ἐν ὄξει εὐκρατον 1 Oray DHUKQ'-.Gxérav 6. ---" ἔτερον 09. -- ἔτ, om.
vulg.— αἰγίρον C. --χηρητιχοῦ vulg.-Lisez χρητηχῆς, comme dans le passage
parallèle de Morb. Mul., I. — δ. om. (9.-- τουτέῳ δὲ (δὲ om. 6) χαὶ vulg. -
ἀπολούσασθαι γυ]5.-- ἀπολύσασθαι θ.--ἣν à. om. (D, sed sunt hæc verba in
marg.) EΘ. --δυστοχῆ 9θ.----" ἔτερον C6.— ét. om. vulg.—zuvéfn (sic) (.-
λείης vulg.— λίης θ.-- πλείης DFGHIJK.- λάθης conjicit Foes in not. --
Lisez πλείην comme dans le passage parallèle de Morb. Mul., 1.-- χυλοῦ
C.- χενέτω, eadem manu χαὶ νέτω, alia πον C.—ony. CDGI, Ald., Frob.-
χηραμύδα C8.— πιεῖν C.—5 meuxédavoy 6.- πευχεδανὸν vulg,- πάναχος
Vaticana exempl. ap. Foes, Ald.- ῥίζαν om. 7. -- πιεῖν C.—6 ἐχδάλλειν θ. --
ἐμδάλλειν (. -- τεθνεὶς (, -- τεθνὶς θ. -- τεθνεὺς 3, -- κατὰ ὕστερας pro καὶ
τὰ ὕσ. 09.-- ὀνίου pro τοῦ ἴου (9. -- χαὶ τῆς om. C.- ἀγδράχλης 9. -- ταῦτα
μίξας, λεῖα κόψας (9. -- ταῦτα διακόψας χαὶ μίξας νυ]σ. -- δίδου om. 3. --
δίδου "πίνειν (. --ὶ ὁμοιον κατασπὸν (sic) ἐπιμήνια in marg. pro ἐπ, χατ. D.-

x2τασπᾶν 0.—6 χαρπὸς νυ]ρ. - τὸν χαρπὸν (9. -- τοῖς τρίσι (, -- δαχτύλοισιν
(. --δαχτύλοις νυ]ρ. -- Post δαχτ. addit ἐπιλαμδανόμενος γυῖρ. -- ἐπιλ. om.
(.-πυράθους (. -- ταῦτα (τ. om. C) ξυμ. (συμ. CD8) vulg. — 5 ἐν οἴνω C. --
προπυριήσας (9. -- προπυριάσας vulg.— προσπυριάσας Ἡ. --προσπυριήσας
D. — ὁ καὶ om. Κί, - πυριήν ἐμδάλλοντα, πυριῆν δὲ 9. --ἐμδαλὼν, πυριῆν
om. C.—

DE LA NATURE DE LA FEMME. - 354 (*populus græca*), pilez-les et faites-les boire dans du vin ; c'est un moyen qui favorise aussi la délivrance quand l'accouchement est laborieux. Autre : prenez une poignée de conyza, trempez-la dans la décoction de porreau, mêlez une conque de nétopon (Auile d'aumandes amères), et faites boire dans du vin. Ceci provoque les menstrues. Prenez du peucedanum (*peucedanum officinale*), du panaces (*echinophora tenuifolia*), de la racine de pivoine, et faites prendre dans du vin. Ceci expulse lembryon mort et les secondines. Prenez la graine de la violette et de l'andrachné (*portulaca oleracea*) , mêlez, pilez bien, et faites prendre dans du vin blanc vieux. Ceci provoque les règles. Prenez une pincée de graine de leucoïum (*vŕola odorata*), cinq ou six crottes de chèvre, mêlez dans du vin de très-bonne odeur ; alors administrez une fumigation préparée avec l'eau et l'huile et faite sur un siège; après la fumigation, donnez à boire le mélange ; aussitôt, lavez la femme et faitesla coucher; elle mangera du chou, et en boira la décoction. Autre : prenez une pincée de graine de leucoïum, et faites-la boire dans du vin; la femme prendra un bain de siège chaud; sinon, broyez des racines de fenouil, trempez-les dans du mélicrat chaud, et faites boire. Autre : prenez dix galles de frêne et faites-les boire dans du vin. Cela est bon pour toutes les douleurs de la matrice et très-diurétique. Autre : prenez gros comme un grain d'ers de suc de silphion et de la graine de cardame (*erucaria aleppica* ; d'après Fraas), pilez bien, mêlez dans du vin ou dans du lait de chienne, et faites boire. Ceci ἐρθαλλόντα (sic) DIT. -- ἐμδαλλόντες (sic) H, -- ἐμδάλλοντα K. -- ἐμδαλόντα Q'.- καὶ om. ante ὡς [ήπηα, -- χαταχλήνα: C. — Ὁ χαὶ δοῦναι: siñe δὲ (θ.--τε pro δὲ ΩH. -- τὸν χυλὸν C6.- δοφῆν (ῶ. -- ῥοφεῖν vulg.— " ἔτερον (B69. --ἔτ. om. vulg.—ίcoy θ. --δαχτύλοισιν (. --δαχτύλοις vulg.— χαθίσθω 9. --- ὄμαράθου CGHIKS, AId. -- δίζαν (.-- θλάσας CGLK, Se ETOP, --φλάσας DH. -χλιαρῶ 9. πχλοηρῶ, J. — ἀποόρέχειν C,— ἔτερον co, ἄλλο) 9. - πθολίης θ.-- μέλι ὅσον χόχχου, al. manu χόχχους (. -- πίνειν δίδου C.— " ἐπὶ om. (9. -- ἀλήματος (sic) 9. --- 15 ἔτερον CDH6.- Er. om. vulg. -- ὄρροδον . --λία θ.-- συμμ. 6, -- μίξας 9. -- ἐν om. E6. -- δοῦναι (8. -- καὶ τὸ ἔμὸρ. CG. — 6 ἄλλο in marg. pro ἐχό. D (J, ἔτερον). -- βατραχίου 9θ.-- ἐλατήριον K ..-- μιχρὸν om. DFGEXK,

332 DE LA NATURE DE LA FEMME. πῖσαι. ! Ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ
 χράμοις χαυλὸν ἀπαλὸν, τὸ ἄχρον χρίσας νετώπῳ ; τύψαι. "Ἦν τὰ ἐπιμήνια
 μὴ γίνηται" τερμίνθου χαρπὸν τρίψας ἐν οἴνῳ καὶ ὕδατι διεῖς καὶ διηθήσας
 διδόναι νήσται πιεῖν, καὶ θερμῷ λουέσθω. ὁ Ἑμμήνια χινεῖν" φοινικικοὺς
 κόχχους ἐν οἴνῳ νήσται διδόναι πίνειν. "Λοχεῖα καθαίρειν" μαράθρου
 καρπὸν καὶ χρηθμοῦ τὸν φλοιὸν καὶ λιδανωτὸν ἐν οἴνῳ διδόναι πίνειν.
 ὁ "Ἑτερονδᾶδα ὡς πιωτάτην ἐν οἴνῳ ἐψήσας, καὶ γλυχυσίδης κόχχους πέντε
 τρίψας ἐν οἴνῳ, ὅσον τεταρτημόριον χοτύλης δοῦναι πιεῖν. Φ Ἑτερον"
 λινοζώστιος τὸν χαρπὸν καὶ τὰ φύλλα ἐν οἴνῳ δοῦναι πιεῖν. Ἑτερον'
 γλυχυσίδης τοὺς μέλανας κόχχους ὅσον πέντε καὶ ὡὰ σηπίης δοῦναι πίνειν
 ἐν οἴνῳ. ὁ Λεχοῖ πάση" ἐρύσιμον καὶ ἄλφιτον, ἔλαιον Li 'ς παραχέας, ὅταν
 ἢ ἐφθὼν, ῥοφείτω, καὶ σιτίοισιν ὡς μαλαχωτάτοις χρήσθω. " Ἑτερον"
 σχαμμωνίην τρίψας ἐν γάλακτι γυναικείῳ ἐν εἰρίῳ ἀνασπογγίσας
 προσθεῖναι. "Ἑτερον" λινοζώστιος φύλλα τρίψας, ἐν ῥάχει προσθεῖναι. #
 "Ἑτερον" τὴν ποίην τὴν ἀρτεμισίην τρίψας καὶ μύρῳ ῥοδίνῳ δεύσας
 προσθεῖναι. 3 Ἑτερον" τὴν λευχὴν ρίζαν λείην κόψας δοδίνῳ μύρῳ δεύσας
 προσθεῖναι. "3 Ἑτερον" τῆς γλυχυσίδης μέλιτι δεύσας καὶ μύρῳ ῥοδίνῳ
 καὶ Αἰγυπτίῳ ἐν ἐρίῳ προσθεῖναι. "Ἑτερον" ἄλητον ἄπλυτον. τὸν αὐτὸν
 τρόπον προστιθέναι. 1 Ἐς τὶ «. om. Ἑ. -- ἐχδόλιον pro ἐ. 7. α. 1. - ἔμδρυον
 ἐξελαύνειν pro ἐ. τ. α. C (DHKL, ἐξελαύνει). -- τύψαι ΟΘΕΗΠΕΘ. --
 τρῖψαι vulg. —?Ευέουοι ἐξελαύνει pro ἦν τ. ἐ. μ. γ. 1.-- οὐ γίνεται: Ὁ. --
 γίν. (Ὁ. --τερμινθίνης. al. manu πένδον Ὁ. -- τερμένθης B. --ὀνήστίδι (9. -
 - πίνειν (. -- λουέσθω θερμῷ C. - ἔμμηνα 9. -- χινεῖ D (δ, in marg., et in
 textu ἦν τὰ ἐπιμήνια μὴ γένηται) K. -- φοινιχίχους θ. -- φοινικίνους conjicit
 Foes. -- Foes pense qu'on peut regarder ces grains comme désignant le
 grain cnidien, nommé si fréquemment dans la Collection hippocratique; les
 autres traducteurs croient qu'il s'agit du grain rouge de la pivoine.—vnozià:
 (8. -- νήσ. om. K.— ὀλόχια C.— λοχία 6. --λέχη σπάσα: pro λ. x. 960'. --
 καθῆραι (9. -- καθαίρει 4. - περὶ λοχιῶν (sic) χαθάρσεως 6.— μαράθρου
 GHIKE. -- χρίθμου Ὁ. -- πιεῖν 6. π- "ἕτερον (H69. -- ἔτ. om. vulg. -- δαῖδα
 vuig. -- δάδα (sic) C.— δαδα 9. --δᾶδα D. πιωτάτην Ald., Frob.- Ante πέντε
 addit περὶ (. -- τεταρτημόριον C. — δ ἕτερον (80. -- ἔτ. om. vulg.
 —} votéortdo; ((-- λινοζώστεος DGHK6. τῶν καρπῶν OK. -- τῶν φύλλων
 CDGHIJKS.— "ἕτερον (9. -- ἕτερον om. 6.— σηπίας ὡὰ (— σηπίης 99. --
 σιπίων HTK.-- σηπύων Ald.- σηπίων vulg.- δίδου EA. - πιεῖν (0. ---ἢ λέχη
 σπᾶσαι 40. -- λεχῶ Ἡ. -- λεχῶ K. -- λέχοι 6. -- εἰς (ais om. (Hθ) ἐρ. νυῖς. --

ὅταν (6. -- ὅταν om. vulg.-% vulg.-3 6.— ροφάτω H. τ σίτοισιν (9. --
μαλθαχωτάτοισι CDK. ---θ ἕτερον 9.-- ἔτ. om. νυῖς. -- ἕτερον ὁμοίως H. --
χαλλωνίην ἀ. -- χαλονίην Vatic. ap. Foes in μοί. - χαλὼν eme (sic) pro
σχαμα. 6. — ἕτερον CO.- ἔτ, om. vulg.-Ereson ὁμοίως H. -- λινὸ

DE LA NATURE DE LA FEMME. 353 expulse aussi le fœtus.

Abortif: prenez du batrachion (*ranunculus astaticus*) et un peu d'elatérion, mélez dans du vinaigre, et donnez à boire coupé convenablement. Pour le même objet : prenez la tige tendre du chou, frottez-en l'extrémité avec du nétopon, et frappez. Si les règles ne viennent pas : prenez le fruit du térébinthinier, broyez, trempez dans du vin et de Peau, passez, et faites boire à jeun; la femme se lavera à Peau chaude. Pour provoquer les règles : faites boire dans du vin à jeun cinq grains rouges (voy. note 3). Pour faire aller les lochies : prenez de la graine de fenouil, de l'écorce de crethmos et de l'encens, et faites boire dans du vin. Autre : prenez des branches de pin aussi résineuses que possible, faites cuire dans du vin, pilez cinq grains de pivoine dans du vin, et faites boire à la dose d'un quart de cotyle. Autre : prenez la graine et les feuilles de la mercuriale, et faites boiré dans du vin. Autre : prenez cinq grains noirs de pivoine et des œufs de sèche, et faites boire dans du vin. Pour toute nouvelle accouchée, prenez de l'érysimum (*sysimbrium polyceratium*) et de la farine d'orge, jetez-y de l'huile, quand cela est cuit ; la femme prendra cela en potage et usera des aliments les plus émollients. Autre : pilez de la scammonée dans du lait de femme, épongez avec de la laine, que vous appliquerez en pessaire. Autre : pilez les feuilles de la mercuriale et appliquez-les dans un linge. Autre : broyez de l'armoise, trempez-la dans l'huile de rose, et appliquez-la. Autre : pilez bien la racine blanche (/4 racine du dracontion, *dracunculus polyphyllus*), trempez-la dans l'huile de rose et appliquez-la. Autre : trempez de la pivoine dans du miel, de l'huile de rose et du parfum d'Égypte, et appliquez dans de la laine. Autre : ζώστιδος 6. -- ράχει 6. --- " ἕτερον C6.—Er. om. vulg.— ἕτερον ὁμοίως H. χαὶ om. C8.- ρόδινῳ θ. -- δεῦσας (sic) C.— “ ἕτερον θ. -- ἔτ. om. vulg.-ἕτερον ὁμοίως H. -- τὴν.... προσθεῖναι om. G.-Thv... ἐρίῳ προσθεῖνα: OM. FGF. Env 8.- χαὶ u. ρόδ. IK.— 5 ἕτερον (6. -- ἔτ. om. vu]. -- τῆς om. C. - τῆς.... προσθεῖναι om. (D. restit. al. manu) HIK.-χαὶ γυπίῳ pro χαὶ αἶγ. Ὅ -- εἰρίῳ 9. --- ' ἕτερον 6B9. -- ἔτ. om. vulg.- ἄλυτον 3. ἄλητον...- προστιθέναι: on. K. TOM. νεῖ. 23

354 . DE LA NATURE DE LA FEMME. , τὶ Ξ » , 2 > 1 Y Epepon" αἰρῶν ἄλευρον καὶ πύρινα ἄμα μέλιτι φυρήσας ἐν εἰρίῳ νι - \ ' \ ῶ y x προστιθέναι. ? Καθαρτήριον ἐπιμηνίων καὶ λοχείων, καὶ ὕδωρ ἄγει DJ A La στρουθίου δίξης λείου χεχομμένου ὅσον τοῖσι τρισὶ δαχτύλοισι μέλιτι * - > δεύσας προσθεῖναι" φύεται δὲ ἐν Ἄνδρῳ ἐν τοῖσιν αἰγιαλοῖσιν. - = = ' ' 0 \$ Eperon: ὑστέρας ἀποχαθῆραι" λινόζώστιος χεχομμένης καὶ σιχύης J dr ὀλίγον τρίψας, ἐν οἴνῳ καὶ μέλιτι δεύσας προστιθέναι. "Ἐτερον" _ » à i # > # \ Le) δ 4 λαγωῦ τρίχας καταχάσας καὶ τρίψας ἐν οἴνῳ καὶ μέλιτι δεύσας ΩΣ + 'Ο à! Ld .- ' "Υ ἐφθῶ καὶ ὄδατι δοῦναι πιεῖν, καὶ τῷ θερμῷ λουέσθω. Τόκου χαθα- g τήριον- Sxolônv ἐρείξας, ὅσον ἥμισυ ἡμιχοινικίου, ἐψεῖν ἐν ὕδατος - A 2 -χοτύλαις τέσσαρσιν" ἐχότυν δὲ Léon, ὃ δοῦναι δις Ἀ τρίς δοφῆσαι. Ξ 5 s τ 4 T'Aoyela χαθῆραι- τῆς ἀχτῆς τὰ φύλλα ἐψήσας, ἐπιχέας ἔλαιον, δοῦναι πιεῖν ἐσθιέτω δὲ καὶ χράμῳ ἐφθὰς καὶ πράσα. Καθαρτήριον ὑστερέων τοῦ ῥοῦ τὰ φύλλα καὶ τὸν χαρπὸν ἐν οἴνῳ πιεῖν ΩΣ \ " δοῦναι, καὶ ἐρύσιμον λεῖον ποιήσας ἐν οἴνῳ, ἄλφιτα ἐπιδαλῶν, δοῦνα! πιεῖν. ἢ "Ἐτερον- μίσυος ὅσον δύο ὁδολοὺς τρίψας ἐν οἴνῳ καὶ φυρήσας προσθεῖναι. ' "Ἐτερον " λίνου χαρπὸν τρίψας ἐν οἴνῳ φυρήσας προσθεῖναι. "Ἐτερον" τριφύλλου τὸν χαρπὸν ἐν οἴνῳ πιεῖν δοῦναι. 5 "Ἦν ἐς τὴν ὀσφύν ὑστέραι χαταστηρίζωσιν, ἐσθιέτω πουλύποδας ἐφθούς καὶ ὀπτούς, καὶ οἶνον πινέτω μέλανα εὐώδεα ἄχρητον ὡς πλεῖστον. SEpera ποτὰ καὶ προσθετὰ χαθαρτήρια' ῥοῦν τὴν ἐρυθρὴν καὶ γίγαρτα ἐψήσας ἐν ὕδατι, τοῦ " σιτανίου ἐμδαλῶν ἐπὶ τὸ ὕδωρ ! "Ἐτερον CHO.- Er. om. vulg. -- ασίρων CDH.- αἴρων vulg.-rupéave (sic) α.-ἄμα om. (9. -- προσθεῖναι 9. --- χαθαρτήριον (-- ἐπιμηνίοισι C.—)δοχίων 68}. -- [δ] καὶ ὕδωρ Lind.- ἀγῆς (sic) pro ἄγει (. -- ἄγου 1.--λίου 8.-ὅσον C8, [1ηά. -- οἶον vulg.— τοῖς 9. --δαχτύλοις (9. -- δὲ om. θ. -- δὲ ἐν om. A -ἄνδρα (sic) (..-- τοῖσιν CHO.- τοῖς vulg.- αἰγιαλοῖσιν OHI9. -- αἰγιαλοῖς vulg. ---- ἕτερον (9. -- ἔτ, om. vulg.— λινόζώστιας 6. -- σιχύης acciperet pro cucumere agresti Foes in not. cum Cornar.-+e: καὶ Kì, - δεύσας ... δέχετι om., restit. al. manu D.— 4 ἕτερον CH6.—E:. om. vulg.-)αγοῦ CO. -- καὶ ante τρίψας om. CO. -- καὶ μέλιτι δεύσας om. (9. -- καὶ ἐν ὕδατι θερμῷ vulg. - καὶ τῷ θερμῷ (6. -- λουέσθαι 'Ω170', —5 χρίμνην vulg. (C, al. manu χρίθην). -- χρίμνην K --λάμνην (D, al manu χρίμνην) 0'.-- χάμνην Exempl. regs. ap. Foes in ποῖ. --χρίμνον E'Ipā. -- ἐξερύσας τυ J5. -- ἐξαιρήσης (. -- ἐξερύσας 7. --ερίζας (sic) 6.-La vraie leçon est celle de 6; comp. πυροὺς τριπνυσαῖους ἐρείκειν De Morb. Mul., 1. -- ἔψειν C. —6 δ, om. (, -- Ἰδόχια (sic) C.- λόχια DJ.- καθαίρει θ',

Lind. -- αὐτῆς pro ἀχτῆς Frob.- ἐν ὕδατι ἐψήσας 9. -- ἐλαίω E. -- ἐλαίου 8.--
καὶ πράσα om. ((. ---" θστερῶν H. -- τοῦ...» δοῦναι χαὶ om. G, A'IA. --
χαὶ.... δοῦναι om. (9. -- ἐρίσιμον 3. --λία θ.-- λεῖα C,Ald. -- καὶ (χαὶ om. (9)
ἄλφιτα νυν. -- δίδου A. -- 9 ἕτερον CH8.-έρ. om. vulg.-66ον om. C.- χαὶ om.
C8.— 19 ἕτερον ποτὸν καὶ προσθετὸν (. --ἔτ.

DE LA NATURE DE LA FEMME, 353 appliquez de la même façon de la farine non lavée, Autre : pétrissez ensemble de la farine d'ivraie et de blé avec du miel, et appliquez dans de la laine. Préparation qui provoque les règles et les lochies et fait couler Peau : prenez une pincée de racine de struthion (*saponaria officinalis*), pilez bien, trempez dans du miel et appliquez; le struthion vient de l'île d'Andros sur le bord de la mer. Autre, pour purger la matrice : broyez de la mercuriale et un peu de citrouille, trempez dans du vin et du miel, et appliquez. Autre : brûlez des poils de lièvre, broyez dans du vin, ajoutez du miel cuit et de l'eau et faites boire; la femme se lavera à l'eau chaude. Pour nettoyer après l'accouchement : prenez un quart de chœnice d'orge (*chænrice* — Aître, 08), broyez, faites cuire dans quatre cotyles d'eau; quand cela a bouilli, donnez à prendre deux ou trois fois en potage. Pour purger les lochies : faites cuire les feuilles du sureau, versez de l'huile et faites boire ; la femme mangera aussi des choux bouillis et des porreaux. Mondificatif de la matrice : faites boire les feuilles et la graine du sumac dans du vin ; pilez de l'érysimon dans du vin, jetez de la farine, et faites boire. Autre : broyez dans du vin deux oboles de misy (sulfate de fer ou de cuivre), pétrissez et faites un pessaire. Autre : pilez la graine de lin, pétrissez avec du vin, et faites un pessaire. Autre : donnez à boire dans du vin la graine 'du trèfle. Si les matrices se fixent aux lombes, la femme mangera des poulpes bouillis et grillés ; elle boira du vin noir, de bonne odeur, pur autant que possible. Autres breuvages et pessaires mondificatifs : faites cuire dans de l'eau du sumac rouge et des pepins de raisin, jetez dans l'eau de la farine de om. γαῖς. -- λίνου.... προσθεῖναι om. GHUK.— 1 ἕτερον C6.—ET. om. vulg, -- τρυφύλλης J.— 5 ἐὰν δὲ ἐς vulg.-hv ἐς (θ. -- Ante ἣν addit al. manu λί-vou χαρπὸν τρίψας ἐν οἴνῳ φυρήσας προσθεῖναι Ό. -- [ἡ marg. πρὸς τὴν ἐν τῇ ὀσφύϊ χαταστηρίζουσιν μῆτραν 9.-- χαταστηρίζουσιν 9.-- στηρίζουσιν CDK. -ππστηρίζουσιν J, πᾶ. -- στηρίζουσιν BΓ. -- στηρίζουσιν νυ]. --ἐστεέτω (516) (. -- πολύποδας CJ.- Ante ἐφθούς addunt nai C6.— 5 ἕτερος ποτὸς προσθετὸς καὶ χαθαρτήριος Π. - ποτὰ (ποτὰ om. K) (καὶ Lind.) πρ. καὶ καθ. γυῖς. - ποτὰ καὶ πρ. χαθαρ. 69. --- " σητανίου DGI, A'Ιά. --σητανείου 7. ἐν6. om. 6. -ἐμθάλλων DANS, Lind.- πίνειν δίδου C.

RAR TE τὸν δίδου πίνειν. "Ετερον ἄλητον ἐφ' ὕδωρ ἐσόαλων, δίδου πιεῖν, 2 ἰ ὃ "Ετερον" μόρα τὰ ἀπὸ τοῦ βάτου ξηρήνας καὶ τρίψας λεῖα καὶ ἀλ-φίτα ποταίνια ἀναμίξας ὅσον ὀξύδαφον ἀυφοτέρων ἐν τοῦς ser di ὀδαρεῖ πινέτω. ἢ "Ετερον τὴν γῆν τὴν μέλαιναν τὴν Σαμῖν ἐν ὕδατι τρίψας ὅσον ἀστράγαλον δίδου πιεῖν. #Eperon * ὑποχ!στίδος ἐν οἴνῳ διδόναι πιεῖν. δ "Ετερον" σίδας οἰνώδεας ἐχχυλώσας, ἄλφιτα φυρήσας τῷ χυλῷ, ξήρηνον" ἔπειτα τρίψας ἐν οἴνῳ λεῖον, δίδου πιεῖν, Φ "Ετερον" μύρτων μελαινῶν τὸν χαρπὸν τρίψας, διεῖς ἐν ὕδατι, ἄλφιτα ἐπιδαλῶν, δίδου πίνειν. Τ"Ετερον" δοιὴν γλυχεῖν ὀπτήσας, δλχὴν τρίψας ἐν οἴνῳ δίδου πίνειν. "Ετερον πυροὺς καὶ χάγχρυας τρίψας, φρύξας τε καὶ ἄλητα ποιήσας, ἐν οἴνῳ μέλανι δίδου πιεῖν. PEperon- ροιῆς γλυχεῖς τὰ εἴσω ξυμμίξας ἴσῳ ὕδατι, δίδου πίνειν. ΞΕ"Ετερον" χώνειον ὅσον τοῖσι τρισὶ δαχτύλοις ἐν ὕδατι δίδου πίνειν. "Ετερον: ἀλήτου σιτανίου καὶ γύψου τὸ ἴσον μίξας ἐν ὕδατι δίδου πίνειν. © Eperon: ροιῆς γλυχεῖς τὸν φλοιὸν κατὰ σίδια ἐν οἴνῳ δίδου πίνειν. "Ἦν αἷμα ἐξ 'Ξ δσπερέων βέν, ἄγνου φύλλα ἐν οἴνῳ μέλαν: δίδου πιεῖν. # Ρέου καὶ ὀδύνης" χάχρυος δίξην ἐν οἴνῳ διδόναι πίνειν. "ἕτερα ποτὰ 'δθοτερέων" χεδρίδας, σέσελι, χύμινον Αἰθεοπεχόν, χασίης χαρπὸν, ἀρχευθίδας, 15 χεγχρίδας, ἐχινίδας, μελάνθιον, δαύχου δίξην καὶ τὸν χαρπὸν- ἀρώματα "δὲ θύμον, θύμωρην, ἐρίκην, ς x 7 ' 1. A 4 \ 7 ὑπεριχόν, μήχωνα λευχὴν, χρήθμου ρίζας καὶ τὸν χαρπὸν, μαλάχης ἐ"Ετερον 9. -- ἔτ. om. vulg.-&kntov..... πιεῖν om. (. -- ἐν θάλλων θ.-- πίνειν K. --- 5 ἕτερον (9. -- ἔτ. om. vulg.-uéroüx CFGHIJKO, Α'Ιά.--μῶρα vulg. - κόρα D, Lind. - - ξηρήνια pro ξηρήνας χ. τ. Α. χ. ἄ. ποταίνια θ. --ὀξόδαφον 9. - ἐκατέρων (Ο. --- ἕτερον (09. -- ἔτ. om. vulg.- σαμίαν (. --- ὁ ἕτερον C8.— Er. om. vulg.- ἰποχύστιδος 1. -- ὑποχυστίδος γυῖς. -- ἐν οἴνῳ om. ἄ.-- "ἕτερον (9. - -τ. om. vulg.- σίδας.... πιεῖν om. Kι. -- ξήρινον (. --ξήρηνον ὅ. - ξήρανον vulg.—Χιον 6. —5 ἕτερον. (9. -- ἔτ. om. vulg. -- μελαίνων C. πιμελάνων vulg.— ἄλφιτον ἐπιδάλλων 6. — 7 ἕτερον 89. -- ἔτ. om. vulg.δοιὴν.... πίνειν om. (. -- πίνειν δίδου H. —5 ἕτερον (9. -- ἔτ. om. vulg. -- πυροὺς DGBIK.- καὶ om., restit. αἰ. manu D.—ycias (sic) FGHIK.-xéyyoθac (D, al. manu χάγχρυας) 1.-- χάχρυας vulg.— φρύξας τε om. C.-*e om. 6.— πίνειν (9. ---9 ἕτερον (9.--ἔτ. om. νυν. - τὰς θ.-- συμμ. CJO.— " ἕτερον (9. --ἔτ. om. γυῖς.-- χώνιον 10. -- τοῖσι LIK (0, τοῖς). -- τοῖσι om. vulg.— δαχτύλοις (6. ---ι! ἕτερον (0. -- ἔτ, om. vulg.— ἀλ.... πένειν om. 6. -- ἄλητον 'Ο. - σιτανείου CJ. -- σιτανίου DHI6.- γύψου OPHIΣΕΘ. -- γίψου vulg. -- πιεῖν

9. --ι ἕτερον (9. .-- ἔτ, om. vulg.— “ἕτερον pro ἦν α. ἐ, υ. 6. 1.-- ὑστερῶν
EA. -- ὑστέρων Ό. -- οἴνω μέλανι δίδου πίνειν 6. -- οἴνω δίδου πιεῖν (πίνειν
CK) μέλανι (u. om. C) vulg. — " ρόου χ. δ, om. Ό. -- ἦν αἶμα ἐξ ὑστερέων
ρήη pro

DE LA NATURE DE: LEA 'EΞHME. 357 blé de deux mois, et faites boire. Autre : jetez de la farine dans de l'eau, et faites boire. Autre : faites sécher les müres de la ronce, pilez, mêlez un oxybaphe. de farine froide avec un oxybaphe de cette poudre de müres, et faites boire dans du vin de bonne odeur et coupé d'eau. Autre : broyez gros comme un osselet de terre noire de Samos dans de l'eau, et faites boire. Autre : faites boire dans du vin l'hypocistis (cytérus hypocistis). Autre : exprimez le jus de grenades vineuses, pétrissez de la farine d'orge avec ce jus, faites sécher; puis écrasez bien dans du vin: et faites boire. Autre : pilez la baie du myrte noir, trempez dans l'eau, ajoutez de la farine d'orge et faites boire. Autre : faites griller une grenade douce, écrasez-en un drachme dans du vin et faites boire. Autre : broyez du blé et du Vorge; faites griller, faites-en de la pâte, et donnez à boire dans du vin noir. Autre : prenez le dedans d'une grenade douce, mêlez-y quantité égale d'eau et faites boire. Autre : donnez à boire dans de l'eau une pincée de conium (conium maculatum). Autre : mêlez quantité égale de farine de blé de deux mois et de plâtre, et faites boire dans de l'eau. Autre : donnez à boire dans du vin l'écorce du grenadier doux et la peau de la grenade: Si du sang coule de la matrice, donnez à boire des feuilles d'agnus dans du vin noir. Pour le flux et la douleur, faites boire dans du vin la racine du cachrys (cachrys cretica): Autres breuvages pour la matrice : prenez des fruits de cèdre (ur juniperus), du séséhi, du cumin d'Éthiopie, du fruit de la casia (laurus cassia), des baies de genièvre, du millet, de petits oursins, du mélanthium (rigella sativa), la racine et la graine du daucus; pour aromates, le thym; la-thymbra (safureia thymbra), la fougère, Le Es sp me crispum), le pavot blanc, les gs : ὄ. 2. ὄ. J.—xéyyonovos DJ. xoæyroc (sic) θ. - ῥάχης ρὲ ρίζαν. D.—5 ἕτερα ποτὰ ὕστ. in marg., in Ἰοχία ῥόον καὶ ὀδύνης J.— bot. om. C. - χεχρίδες C.- xeymdec (510) .9.-- χασσίης CD. — 1 οὐ ἐδοίδας Cu xexpièpe, DGHKS, Ald., Frob.—pelavbieu 0.— - μέλανθρον (. -- ρίζαν 6}. -- 7χαὶ om. J.—" δὲ om. (9. - θύμδρη θύμον 9.--θυμθρίην. νυ]α. --θύμόριν. (--- ἐρεώκην DH.ὑπεριχὴν O, - Τλήχωνα [πά. -- χρηθμοῦ νυ]θ.-- χρίθμου BH. -χριθμοῦ GH, Ald., Frob. -- μολόχης θ. --λινόζωστος C. Ξ é

καρπὸν καὶ τὰ φύλλα, χνίδης καρπὸν, ἐλελίσφαχον, αἰγειρον; ἴδικταμνον, ψευδοδίχταμνον, ἄμωμον, καρδάμωμον, ἐλένιον; ἀριστολοχίαν; καστόριον, ἀδιάντον, δρακόντιον, πευχέδανον, πηγάνου φύλλα καὶ τὸν καρπὸν, σελίνου καρπὸν, μαράθρου καρπὸν, Ξεπποσελίνου καὶ τὸν καρπὸν καὶ τὰς ῥίζας, δῖππομαράθρου καρπὸν ἐκαὶ τὰς ῥίζας. -“σξρουθίου τὸν καρπὸν καὶ τὰς ῥίζας, ὕσσωπον Κιλίκιον, ἐρύσιμον; γλυχυσίδην, πάναχες” δ τοιούτων ὅτι ἂν βούλῃ, καὶ ζυμμίσγων καὶ αὐτὸ καὶ ἑαυτὰ 1 ἀφεψῶν ἐν ὕδατι ἢ ἐν οἴνῳ ὡς ἂν βούλῃ; δίδου πίνειν. Ἀγαθὰ ἔσται καθαρτικὰ καὶ τὰς ὁδύνας παύοντα” τῆς μαλάχης δίδου ἐν ὕδατι τὴν fn. #2 Ὑστερέων” γλυχυσίδης καρπὸν: καὶ κέδριον ὀλίγον ζυμμίσγων, ἐν οἴνῳ δίδου. πίνειν, καὶ παύσεις ὕστερέων ὁδύνας. “Ὅταν αἱ ὕστεραι πνέγωσι” καστόριον καὶ χόνυζαν, ἐν οἴνῳ λευχῶ δίδου πίνειν”. ἦν δὲ “προσεστήχη [πρὸς τῇ ῥινί], χόχχου τὸ εἶσω τὸ λευχὸν μέλιτι μίξας, ἀλείφειν τὴν ῥίνα. Ἔτερον ὁ παῦρον ὁδύνας: μαλάχης τὴν ῥίζαν καὶ μαράθρου φλοιὸν καὶ χρήθμου: ἐν ὕδατι δοῦναι πιεῖν. “Ἔτερον: ἀστέρας θαλασσίους τοὺς μέλανας καὶ χράμόδην, μίξας ἐν οἴνῳ εὐώδει, δοῦναι πιεῖν. ὁ ἕτερον φμύρναν ὅσον τριώθολον, χόριον ὀλίγον, δητίνην; γλυχυσίδης ῥίζαν, χύμενον Αἰθιοπικόν- ταῦτα. τρίψας λεῖα, οἴνῳ λευχῶ διεῖς, δίδου πίνειν, ἀκροχλίερον ποιήσας. © Ὑστεράς ἐλαύνει” τοῦ κροτωνοειδέος τὴν, ῥίζαν “δίδου πίνειν. Ἦν πρὸς τὴν “καρδίην προσπεσοῦσαι αἱ -ὐλίάταμον ψευδοδίχταμον (BH. -- ἄμωμον (6. -- ἐλ; οπι. 6. --ἐλ. BOHMK. 3 Frob.—ερίστιον (sic) pro EX. 9.-- ἀριστολόχιον γυ]ρ, - - ἀριστολοχίαν 9, LES GH, Ald. » Erob.—γανοῦ sine φύλλα (9.-- μαράθρου CGHUK, Ad} —? {nx. #. tu x. τὶ δὲ 0m! 669. --- δ πποραράθρου 6! - ἔππ. x. x. τ. δι, Gate κῦχ. ας δι Om, (O. restit, 81: manu) FGHUK; Ald.—2,<. om.="" pro="" sine="" c.="" ald="" dguk="" addit="" pitav="" cdkb="" sorep="" vulg:="" κέδριον="" vulg.="" coup.="" x.="" om:="" c.="" om="" d:="" dh.="" j.="" m="" c.-nvy="" mis="" entre="" crochets="" sul="" ces="" mots="" sont="" certainement="" de="" trop="" comp.="" le="" passage="" parall="" dans="" livre="" des="" maladies="" femmes.="" .="" cghijk8="" ald.="" />

DE LA NATURE DE LA FEMME, 359 la graine du crethmos, les racines de la mauve, la graine et les feuilles de la mercuriale, la graine de lortie, la sauge, le peuplier, le dictame, le pseudo-dictame, l'amome, le cardamome, lhelenium, Paristoloche, le castoreum, l'adiante, le dracontium, le peucedanum, les feuilles et la graine de la rue, la graine du persil, la graine du fenouil, la graine et les racines de lhipposelinum (smyrrium olusatrum) , la graine et les racines de l'hippomarathrum (cachrys Morisisoni, Vahl, d'après Fraas), la graine et les racines du struthium , l'hysope de Cilicie, l'érysimon, la pivoine, le panaces ; de ces substances, faites cuire, mêlant celles que vous voudrez, ou isolément celle que vous voudrez, dans l'eau ou dans le vin, comme 1] vous plaira, et faites boire. Moyens bons, qui sont mondificatifs et qui calment les douleurs : donnez la racine de la mauve dans de l'eau. Pour la matrice, mêlez de la graine de pivoine et un peu d'huile de cèdre, donnez à boire dans du vin, et vous calmerez les douleurs de matrice. Quand les matrices causent de la suffocation, faites boire dans du vin blanc du castoreum et de la conyza; si cela se prolonge, mêlez avec du miel la partie intérieure et blanche du grain de Gnide, et frottez-en le nez. Autre qui calme les douleurs : prenez la racine de la mauve et Pécorce du fenouil et du crethmos, et faites boire dans du vin. Autre : prenez des étoiles de mer noires et du chou, mêlez et faites boire dans du vin de bonne odeur. Autre : prenez trois oboles de myrrhe, un peu de coriandre, de la résine, la racine de pivoine, du cumin d'Éthiopie ; pilez bien tout cela, trempez dans du vin blanc et faites boire tiède. Moyen qui débarrasse les matrices : faites boire la racine du ricin. Si les matrices, se θυοῦ O'ΙΣ, Ald., Frob.- πίνειν K.— “ ἔτ. (9. --ἔτ. om. vulg. -- ὑστέρας D.δοῦναι om. 9. --- 5 ἕτερον C8. -- ἔτ. om. γυ]5.-- τριόδολον CGIK , AId., Frob. -λία 9.-- ἐν (ἐν om. θ) οἶνω vulg.— [καὶ] ἐν οἶνω [1πᾶ. -- διέντα vulg. -- διεῖς T1λπᾶ.-- δοῦναι πιεῖν θ. - πίνειν.... πίνειν om. C, -- ἀκροχληρὸν vulg.—&χροχλιαρὸν {πᾶ. -- ἀχροχλίερον Ό. -- θερμήναντα ἀχροχλιερὸν pro & π. 0.— 1 Gorepa Cornar., Lind.-2αῦνον 1. -- χροτονοειδέος vulg.- xporwvoetdéoc 6. x06rwvos legit Foes in not. rive om. 6. — " καρδίαν J.— οἱ om. C6. -ἡ πνίγωσιν 6. - τὸν 2. τοῦ ἄγνου C6. καὶ τῆς γλυχισίδης (sic) 9.- - πιεῖν C6.

360 DE LA NATURE DE LA FEMME. ὕστέραι πνίγωσιν, ἄγνου
τὸν καρπὸν καὶ γλυχυσίδης δίδου ἐν οἴνῳ πίνειν. Προσθετὰ δριμέα ' αἶμα
ἄγοντα - κανθαρίδας πέντε ξυμαίξας τῷ λιδανωτῷ καὶ τῇ σμύρνῃ, τὸ
μέγεθος ποιεῖ ὅσον χηκίδα, πρόμαχρον ποιήσας, καὶ περιθεὶς εἰρίῳ,
περιελίξας τε ὀθονίῳ λεπτῷ, βρέξας μύρῳ Αἰγυπτίῳ λευχῷ ἢ ῥοδίῳ,
πρόσθετος. "Ἔτερον. βούπρηστιν, ἣν μὲν μικρὴ ἀ, ὅλην, ἣν δὲ μεγάλην, τὸ
ἥμισυ ξύμμισγε πρὸς τοῖς ῥηθεῖσι καὶ τὸν αὐτὸν τρόπον προστίθει. Ἄν δὲ ὁ
μαλαχωτέροισιν ἐθέλωσι χρῆσθαι, τὰς βουπρήστιας ἐμδαλλεῖ ἐς οἶνον,
κύμινον Αἰθιοπιχὸν παρεμδαλὼν, καὶ σέσελι, καὶ ἄνισον, ἀναζέσαι, ἐς τὰς
δέχα βουπρήστιας " ξυμμίξας ὀξύδαφον ἐλαιηρὸν, τῶν ἄλλων ἀπάντων
ἴσον ἐχάστου - αἶξαι δὲ σμύρναν, λιδανωτὸν ὀλίγον τούτου λαδὼν ὅσον
δραχμίδα, προσθεῖναι, ὥσπερ ἐν τῷ πρόσθεν προσθήματι. SEzeron- τοῦ
μελανθίου τρίψας μέλιτι, δεύσας οἴνῳ, βάλανον ποιήσας πρὸς τῷ πτέρῳ
προσθέσθω. "Ἔτερον' φιλίστιον τὸν αὐτὸν οὐρίῳ: ' 1 {0 7E- : A 1 τον ἐς
HS τρόπον "οἴζων προστι Et τερον τη εφῖου χαοπον ΤΟΥ ΕΥΤΟΥ τροFr 2
πον ποιέων προστίθει. °Ereoon* ἀνεμώνης φύλλα τρίψας, ἐνθεὶς ἐς δάχος,
καὶ σμύρνης μικρὸν ξυμμίσγων, τὸν αὐτὸν τρόπον χρῆσθαι. 9 Ἄγει αἶμα"
βάλανον Αἰγυπτίην τρίψας καὶ Σούσινον [6 ἔστι γῆ 1 ἘΆγει sine αἶμα C.—
ἄγει 6, in marg. προσθετα δριμέα αἱμάγωγα.--συμμ. λιδανωτὸν καὶ σμύρναν
(8. -- ποιεῖ CDGHUK , Ald., [1παῖ. -- ποιεῖ θ. -- ποιέει vulg.—χιθx
CDHIJK.- πρόμαχρον (9.--μαχρὸν ναῖς.-- πεοριπτερίῳ θεὶς pro καὶ περιθεὶς
(. -- περιπτέρῳ θειρεσίῳ ἐλίξας pro καὶ x. εἰρίῳ 9. --- ἐρίῳ 6. -τε om. (9. --
ὀθονίῳ λευχῷ (λεπτῷ (θ) vulg.-[xai] βρέξας Lind, — ? ἕτερον (9. -- ἔτ. om.
vulg. -- βούπρηστις (9. -- μεγάλη ἦν C (6, ἦ). - σύμμ. (9. -- δὲ καὶ ταῦτα pro
πρὸς τοῖς ῥ. (9. -- προστιθέσθω C8. —3 μαλαχωτέροισιν Ald., ETOB. --
μαλθαχωτέροισιν 6. - μαλαχωτέροις 3.-- βουπρήστιας 9. -- βουπρήστηας (-
- βουπρήστιδας νυ]ο. - ἐμδάλλας (sic) εἰς οἶνον 9.-- παρεμδάλλων CDHI,
Frob., Lind.—&yvnoon vulg.- ἀνησσον (sic) 9. -- ἄνησον K. -- ἄνισον
CDHJ.- ἀναζέσαι ἔσται δὲ καὶ (ἔτ: δὲ καὶ K; ἐς τὰς δέχα (9: ἐς δέχα δὲ P' ap.
Mack in præf., probat Foes in not.; ἐς δὲ δέχα Lind.) βουπρήστιας
(βουπρήστηας C) vulg. — fouuu. (9. -- ὀξύδαφον 9. --ἐλεηρὸν 6. -- τῶν [δὲ]
ἄλλων [1η4. -- πάντων ΟΠ. -- ἴσον om. (.- ὅσον pro ἴσον 9. -- ἔχαστον (.
μίξας Ὁ. -- [καὶ] λιό. 11παῖ. -- ὀλίγον 216. 1.-- τοῦτο (49. -- τούτων Ὁ. --
ὅσον om. Ὡ. -- δραγμίδας (. -- δραχμίδας Αΐα, -- δραγμίδα 11. -- 5 ἕτερον
(9. -- ἔτ. | om. vulg.—te μέλιτι K. -- δεύσας τε ἐν (τε ἐν om. C6) οἴνῳ vulg.-
προτέρῳ vulg.- Foes propose de lire πτέρῳ ; cette conjecture me paraît

excellente; προστιθέναι πρὸς τῷ πτέρῳ est une locution familière à l'auteur des livres des Maïadies des Femmes.—roochére γυῖς. -- προσθέσθω CDFGHIKS.προσθέσθαι J.—5 ἕτερον (0. -- ἔτ, om. vulg.—Gal. 6I. - sicrion τὸ αὐτὸ καὶ τοῦτο ἔοιχεν εἶναι τῷ ἀπαρίνῃ χαὶ φιλεταιρίῳ. --- 7 ἕτερον (9. -- ἔτ. om.

DE. LA NATURE DE LA FEMME : 361 portant sur le cœur, causent de la suffocation, faites boire dans du vin la graine de l'agnus et de la pivoine. Pessaires âcres qui amènent le sang : mêlez cinq cantharides avec de l'encens et de la myrrhe, faites cela gros comme une noix de galle et allongé, entourez de laine, roulez dans un linge fin, humectez avec de l'huile d'Égypte blanche ou de l'huile de rose, et appliquez en pessaire. Autre : prenez un bupreste, entier s'il est petit, la moitié s'il est gros, mêlez-le aux substances susdites, et appliquez-le de la même façon. Si vous voulez que la préparation soit plus douce, jetez les buprestes dans du vin, ajoutez du cumin d'Éthiopie, du séséli et de l'anis, et faites bouillir ; pour dix buprestes, mêlez un oxybaphe d'huile : de tout le reste il y aura quantité égale ; vous mêlerez de la myrrhe et un peu d'encens ; vous prendrez de cette préparation une poignée, et vous l'appliquerez en pessaire, comme il a été dit plus haut. Autre : broyez du mélanthium (Zeruelle) dans du miel, mouillez avec du vin, faites un pessaire, et appliquez avec la plume. Autre : faites avec le philistium (galium aparine, L.) un pessaire de la même façon, et appliquez-le. Autre : faites avec la graine du téléphion (cerinthe aspera, L.) un pessaire de la même façon et appliquez-le. Autre : broyez les feuilles de Vanémone {anemone coronaria, L.}, mettez dans un linge, ajoutez un peu de myrrhe, et servez-vous-en de la même façon. Ceci amène le sang : pilez un gland d'Égypte (noix de ben) avec du γα]σ. -- τηλ.... προστίθει om. ό. -- τιλεφίου BTK. -- τὸν ἴσον (αὐτὸν C0) vulg. -- ἕτερον (9. -- ἔτ. om. vulg.—évens (sic) pro ἐνθεις (. -- ἐνθ. τε (τε om. 69) νυῖα. -- ἐς 09. -- εἰς νυ]ρ. -- ξυμμίσγειν (συμ. C6) νυ]β.-- ξυμμίσγων Ό. χαῖ (καὶ om. D} τὸν vulg.—γρῆσὼν Ό. ---" τριαχοστὸν τρίτον . -- ἄγειν CFH Π9.-- αἷμα ἄγον K.-ye pro γῆ Ald.—6 ἐστὶ ἐν τῇ γῇ legit Foes in not.—La correction de Foes n'est pas heureuse, et la leçon reste incertaine ; on pourrait conjecturer τὸ ἐχ τῆς γῆς αἰγυπτίης ou bien ὃ ἐστὶν ἔλατον αἰγύπτιον. Mais je suis porté à penser que c'est une fausse explication passée de la marge dans le texte, quelque annotateur ayant cru que σούσινον était une localité en Égypte ; aussi ai-je mis ces mots entre crochets, et je ne 165 ai pas traduits.—
eiiiM£nc εἰρίω Ό. - ἐλίξας GHIK.-Post προστίθει addit ἕτερον χολὴν καθαίρει" σικύης τὴν ἐντεριώνην λίην τρίψας χαῖ σούσιγον ὃ ἐστ: γῆ αἰγυπτίη ὕδατι διείς εἰρίω ἐλίξας προστιθεῖ (sic) 9.

362 DE LA NATURE DE LA FEMME. Αἰγυπτίη], ὕδατι διείς, εἰρέω ἐλίξας, προστίθει. “Ἐτερον “χολὴν καθαῖρον” σικύης ἐντεριώνην λείην τρίψας, μέλιτε φυρήσας, βάλανον ποιέων, προστίθει. “Ἐτερον χολοχυνθίδος ἀγρίης τὸ εἶσω λεῖον ποιήσας, μέλιτι φυρήσας, τὸν αὐτὸν τρόπον προστίθει. ὃ Ἐτερον” ἐλατηρίου πόσιας τέσσαρας, ξυμμίσγων στέαρ χήνειον καὶ αἶγειον ᾽ χαὶ μίσυ, βάλανον ποιέων, προστίθει ἐν τῷ ῥάχει. ᾽ Ἐτερον” θλάσπιν λεῖην ποιέων, μέλιτι φυρέων, προστίθει. Ἐτερον” σύκου παλαιοῦ τὸ πῖον ξύσας, καὶ ξυμμίξας πόσιας ἐλατηρίου δύο καὶ νίτρου ὅσον τὸ-ἐλατήριον; μέλιτι δεύσας, προστίθει. δ’ Ἐτερον” ἣν φλεγμήνην” νιάρον ἐρυθρὸν, σύχου τὸ ᾽εἶσω τὸ πῖον, ἴσον ἐχάστου, τρίψας λεῖα, ὅσον κηχίδα ποιήσας, προστίθει. δ’ Ἐτερον” χυμίνου φύλλα ἐν οἶνῳ τρίψας, ἐν ῥάκει προστίθει. “Ἐτερον τὴν λευκὴν ῥίζαν τρίψας λείην, μέλι ἐπιχέας χαὶ ἀναζέσας, βάλανον ποιήσας, προστίθει. Οἷον τερνόν ὁπὸν σιλφίου χαὶ σῦχον μίξας, βάλανον ποιέων, προστίθει. Ἐτερον” σιχύης σπέρμα τρίψας, τὸν αὐτὸν τρόπον προστίθει, ΠΕ τερνόν” χολὴν ταύρου, καὶ νίτρον ἐρυθρὸν, νέτωπον, χυχλάμινον, τρίψας τουτέων ὅσον χηκίδα, τοῦ χυχλαμίνου δὲ πλεῖστον, μέλιτι ξυμμίξας, προστίθει. “Ἐτερον” τοῦ χρομύου τὴν κεφαλὴν καθαῖθαι, ἐν ὕδατι τρίψας, ἐς ῥάκος ἀποδήσας, προσθεῖναι. “Ἐτερον” σῦρναν; ἄλας, χύμινον, χολὴν ταύρου, μέλιτι ταῦτα φυρήσας, ἐς 1X. x. om. K. -- καθαίρειν (9. -- ἐντεριόνην H. -- λήην 0. -- λεῖην om. Lind. —? Ἐτερον C8. -- Et: om. τυ ἴσ. -- χολοχυνθίδος vulg.- χοχοχυνθίδος (9. -- χολοχινθίδος 1.-- χολ.... προστίθει: om. 6. -- ἴσω θ. -- αἶον pro λεῖον C, Vaticana exempl. ap. Foes in not. φυρέων (9.-- τὸν α. tp. μέλ. φυρήσας J.— Ex ρον (Ο. -- ἔτ. om. vulg.— EX... φυρέων προστίθει om. 1. -- πόσιας C. -- συμμ.. (9. -- χήνιον 9. - καὶ ἡμισυδάλανον (ἡμισοδάλανον G) vulg.- καὶ μισυθάλανον 8.— za μίσυ βάλανον (, Vaticana exempl. ap. Foes in not. —“freson 69.-- Er. om. vulg.— 6aXxin vulg.— θλασπίνην 8.- Corn. et Foes conjecturent qu’il faut, au lieu de θαλπίνην ou de θλασπίνην, lire θλάσπιν λείην, ce qui, suggéré par le I livre des Maladies des Femmes, à été adopté par Linden. — 5 ἔτερον CH6.-Er. om. vulg.— cuxoguou vulg.— cōxου φυλλίου (-σύχου φιαλίου (sic) 9. -- συχοῦ παλαιοῦ De Morb. Mul., I, Lind. - τὸ πῦον 6 (πύον Ald.; πῖος ETOP.). — καὶ om. (9. -- συμμ.. θ.-- συμμίσγειν (.- πόσιας C.—mosin (sic) pro πόσιας 9. -- τρίτον pro νίτρον 0.— 6 ἔτερον CB. Er. om. vulg.— φλεγμαῖνη CJ.- περὶ τῶν φλεγμαινουσῶν in marg. D. —7 ἔσω 8:- τὸ om. (9. -- πῦον 6. -- πῖον Aἶ. -- ὅσον.... τρίψας om. K, -- χηκίδα 16, τε χικίδα vulg. —Sfepoy (69. --

ἔτ. om. τυ]σ.-- πρόσθετες C9. set C.om. vulg.— λήην θ. -- λείην om. Ό. --
Gal. GL : λευχὴν ῥίζαν, τὸν τοῦ ἀπετίου. — "5 ἕτερον C.— Er. om. ναῖς,--
καὶ σ. om. C.- σύχω pro καὶ α. θ.σύχον Ἐ. -- συμμίζας (. -- ποιήσας C.—1
ἕτερον (9. -- ἔτ. om. vulg.-cuxñc

DE LA NATURE DE LA FEMME. 363 susinum (*uële de lis), ajoutez de l'eau, roulez dans de la laine, et appliquez en pessaire. Autre, qui purge la bile : broyez le dedans d'une courge, pétrissez avec du miel, faites un pessaire et appliquez. Autre : broyez le dedans de la coloquinte sauvage, pétrissez avec du miel, et appliquez de la même façon. Autre : prenez quatre potions d'élatérion, mêlez de la graisse d'oie et de chèvre et du misy (sw/fate de cuivre), faites un pessaire et appliquez dans un linge. Autre : broyez du thlaspi (capsella bursa pastoris), pétrissez avec du miel et appliquez. Autre : raclez la partie grasse de vieilles figes, mêlez deux potions d'élatérion et autant de nitre, trempez avec du miel et appliquez. Autre, s'il y a phlegmasie : prenez du nitre rouge, la partie intérieure et grasse de la fige, de chaque autant, broyez, faites comme une noix de galle et appliquez. Autre : pilez des feuilles de cumin dans du vin et appliquez dans un linge. Autre : broyez la racine blanche (16 dracontion, dracurculus' polyphyllus) , versez du miel, faites bouillir, formez un pessaire et appliquez. Autre : mêlez du suc de silphion et des figes, formez un pessaire et appliquez. Autre : pilez de la graine de courge et appliquez de la même façon. Autre : prenez de la bile de taureau, du nitre rouge, du nétopon (Auile d'amandes amères), du eyclamen (il doit y avoir le plus de cyclamen), broyez-en gros comme une noix de galie, ajoutez du miel, formez un pessaire et appliquez. Autre : nettoyez la tête d'un porreau, pilez dans de l'eau, liez dans un linge et appliquez. Autre : prenez myrrhe, sel, cumin, bile de taureau, pétrissez avec du miel; mettez dans un linge et appliquez. Autre : prenez trente vulg.—c#xvns De Morb. Mul., 1. Lind.—rov αὐτὸν το. om. DFGHLK.προστίθει D (H, ἐνθες) 6', Lind.-7xo. om. vulg. — " ἕτερον CHO.—Er. om. vulg.—χικίδα CDHJK. = πλείστου C.-συμφ.. 10. -- σμύξας (sic) C. -- προσθηVas ᾱ. -- προσθεῖναι 9. -- 5 ἕτερον θ. -- ἔτ. om. vulg.—τοῦ.... προσθεῖναι OM. (D; restit. al. manu) FGHIT.-κοδρίου 9. -- χομίου A'Ιά. -- κονδρίου Vaticana exempl. ap: Foes in ποῖ. -- χονδρίου ἢ τὴν χεφ. καθαίρει ᾱ. -- χυχλαμίνου dans le passage parallèle, Des Maladies des Femmes ,}, Cornar.-rpocτίθει C: - "ἕτερον CHO. = σμύραν (sic) 5.-- ἄλας CJ, Lind.—&ec vulg—yoxù H. -- ταῦτα om. (9. -- ἐς ῥάχος ἐνθετὰ (sic) ᾱ (té 6). — ἐνθέντα (ἐνθέτα sic D) πρὸς ῥάχος vulg.

364 DE LA NATURE DE LA FEMME. = = δάχος ἔνθετα
προσθεῖναι. Ἐρεγον: κοκχοὺς ἐχλέξας ὅσον τριήχοντα, καὶ roluuara
μηδικοῦ φαρμάχου τοῦ τῶν ὀφθαλμῶν ὃ χαλεῖται πέδ ποῦ ἤλου ὃ χαλεῖ τα
τὰ τρία τρίξων ἐν οἷ περι, καὶ τοῦ στρογγύλου ὃ χαλεῖται, ταῦτα τὰ τρία τρ
οῖνω - - - A X ' παλαιῶ, "λεῖα διεῖς, γλυχεῖ ἐλαίῳ ἀναφυρέων, περὶ τὸ εἰρίον
περι= LA θεῖς, προσθέσθω, καὶ διανιζέσθω οὔρω. ὃ "Ἐτερον' τιθυμάλου
ὀπὸν σ' μέλιτι. φυρήσας, ἐς ῥάχος ἐνθεῖς, προστιθέναι. "Ἐτερον" σχίλλης
La ῥίζαν ὅσον ἑξαδάχτυλον χαθελίξας τοὺς δύο δαχτύλους, ἐρίῳ πρόσθετος:
"Ἐτερα ὁμαλθαχτιχὰ, δφ' ὧν χαθαίρεται ὕδωρ καὶ αἷμα, ἐπιμήνιά XP A τε
ἄγονται, ἣν μὴ πουλυχρόνια ἦ, καὶ τὸ στόμα μαλθάσσεται" ναρ+ -χίσσινον,
χύμινον Αἰθιοπιχόν, λιδανωτόν, ἀψίνθιον, χύπειρον, τῶν με # er nl La ' ' >
μὲν ἄλλων ἴσον ἐχάστου, τοῦ δὲ ναρχισσίνου μοίρας τέσσαρας, ἐπιχτένιον
ὠμόλινον ξυμαίξας, ταῦτα τρίψας, καὶ ποιήσας βάλανον, προστίθει.
"Ἐτερον" χυχλαμίνου μέγεθος ὅσον ἀστραγάλου, καὶ ἄν-- δ # = 14 A EX So
_7 # θος χαλχοῦ ὅσον χύαμον τρίψας, καὶ μέλιτι δεύσας, χαλῶς ποιήσας σ
βάλανον, προστιθέναι. T "Ἐτερον' γλήχωνα, σμύρναν, λιξδανωτόν,, δὸς
χολήν, μέλιτι φυρήσας, καὶ ποιήσας βάλανον, προστιθέναι. LA C2 δ "Ἐτερα
στρυφνὰ" ῥοῦν οἶνω μέλανι φυρήσας, προσθεῖναι. ' "Ἐτερον", x 3 x, ' , 1 τ
- ' χνίχον τὸν αὐτὸν τρόπον ποιήσας, προστίθει. . "Ἐτερον" λωτοῦ πρί-
σματα τὸν αὐτὸν τρόπον ποιεῖν. "Ἐτερον" δοῦν μέλιτι μίξας, προσ-: !
"Ἐτερον CH6.—Er. om. νυ]σ.-- χόχχους ἐχλέξας (ἐχλέψας De Morb. Mul.,
IE ἐχλάψας Erot., p. 166: ἐχδέξασθαι () οἶον (ὅσον C) τριάχοντα (τριήχ.
DH) καὶ τρίλμματα (τρίμμα ()) μηδιχοῦ (ἐνδικοῦ sic E) φαρμάχου τὸ τῶν
ὀφθαλμῶν: μῶν ὃ γαλεῖται: πέπερι (πέρι, D al. manu πέπερι, FGIK), καὶ τῶν
στρογγύλων ἕτερα, ταῦτα τὰ "τρία τρίδων (ἕτερα τρία ταῦτα τρίδων C)
vulg.-Foes it: χόχχους ἐχλέψας ὅσον τρεῖς ἰνδιχοῦ φαρμάχου, τοῦ τῶν
ὀφθαλμῶν, ὃ καλεῖται πέπερι, καὶ τῶν στρογγύλων ἕτερα τρία; il se règle
sur le passage parallèle. -- Lind. ἃ : χόχχους ἐχλέψας ὅσον τριάχοντα, καὶ
τρία ἰνδιχοῦ φαρμάκου, τοῦ Ex τῶν λοδῶν, ὃ χαλεῖται ἱμαχρόν] πέπερι, καὶ
τῶν στρογγύλων ἕτερα [roia]" ταῦτα τὰ τρία τρίδων ; il se règle en partie
sur Cornarius, en partie sur Dioscoride.-Le ms. 6 ἃ : χόχχους ἐχλέξας ὅσον
τριάχοντα καὶ τριμαηδιχοῦ (sic) φαρμάχου, τὸ τῶν ὀφθαλμῶν, ὃ χαλεῖται
πέπερι, καὶ τῶν στρογγύλων 6 (sic) χαλεῖται" τρία ταῦτα τρίδων. -- Je n'ai
pas osé faire de grands changements ni conformer ce passage-ci sur le
passage parallèle des Mal. des Femmes, II; je me suis contenté de lire τοῦ
τῶν au lieu de τὸ τῶν, de prendre τοῦ στρογγύλου. et de recevoir ὃ χαλεῖται

de 6, au lieu de Eteoa. —?} ix 6.— ἐρίω pro ἐλαίω CDHIJK6, Ald.—
änaour@y C.- προσθείσθω (Ο. -- προστιθέσθω 0.—5 ἕτερον CH6.-Er. om.
vulg.-7:6νμάλλον (9. -- ἐνθεὶς ἐς 5. DO, Lind.—‘ξrenov (9. -- Er. om. τὰῖα.
- ἐξαχαχτυλον (sic) 9. -- χατελλίξας C. ξας vulg.— χαθελίξας Ο. -- ἐρίω
om. 2 τ μα)θαχὰ (9. -- παῦθαχτήρια DQ, Lind.- χαὶ ἐπιαήντα ᾗξε: εἰ μὴ C8.

DE LA NATURE DE LA FEMME. 365 grains de poivre décortiqués, des raclures du médicament médique qui est destiné aux yeux et qu'on nomme poivre, et de celui qu'on nomme rond, pilez ces trois ingrédients dans du vin vieux qui sert à délayer, pétrissez avec de l'huile douce, mettez dans la laine, appliquez en pessaire et faites laver avec de Purine. Autre : pétrissez du suc de tithymalle et du miel, mettez dans un linge et appliquez. Autre : prenez une racine de scille longue de six doigts, enveloppez-en deux doigts dans la lame et appliquez. Autres, qui sont émollients, qui purgent Veau et le sang, amènent les règles si la suppression n'en est pas ancienne, et ramollissent orifice utérin : prenez huile de narcisse, cumin d'Éthiopie, encens, absinthe, cypirus (*cyperus rotundus*), de chaque parties égales, excepté de l'huile de narcisse, dont il y aura quatre parties, mêlez de létoupe de lin écru, broyez, faites un pessaire et appliquez. Autre : prenez du cyclamen gros comme un osselet, de la fleur de cuivre gros comme une fève, pilez, trempez avec du miel, faites un pessaire et appliquez. Autre : prenez du pouliot, de la myrrhe, de l'encens, de la bile de porc, pétrissez avec du miel, faites un pessaire, appliquez. Autres, astringents : pétrissez du sumac avec du vin noir et appliquez. Autre : faites de même avec le cnicus (*carthamus tinctorius*, L.) et appliquez. Autre : faites de même avec la sciure de lotus et appliquez. Autre : mêlez du sumac avec du miel et appliquez. Autres, émollients : prenez soufre, -π ἄγοντα πᾶ. -- πολύχρονα vulg.-*rorvyoonz* DIK, Γ1πα.-- *πουλυχρόνια* H.-- *πολυχρόνιον* sine % (. --τε ἢ D.-ei pro % θ.-- *μαλθάσσεε* (9. -- *ναρχίσσιον* (6.-- *ναρκίσινον* A'IA. -- *χύπερον* ó. --*χύπαιρον* 190. --'ναρχισσίου C.ἐπ' ὀθόνιον vulg.— Il faut lire ἐπιχτένιον d'après le passage parallèle du premier livre des Maladies des Femmes. Gal. 61]. : ἐπιχτένιον.... ἐπὶ δὲ τοῦ στυπείου à τοῦ λίνου, τὸν τῷ χτενὶ ποοσιζάνοντα χνοῦν ἐν τῇ ἐργασίᾳ. -συμφ. (9. -- *ξυμμίξειν* (516) Ald.— *ταύτας* (. -- *προσθεῖναι* C6.—6 ἕτερον CHK. = Er. *νυῖρ*-- *χαλῶς* om. (0. -- *ποι. βάλ.* om. 'Ο. -- *προσθεῖναι* (6. --- : ἕτερον CH6.-Er. om. vulg.—*yrfywva* OΠ. -- *σμύραν* {sic} (. -- *προσθεῖναι*: C. — *ἔτ.* στ. om. A'IA. -- *στριφνὰ* 9. ---9 ἕτερον (Hθ. 8 ἕτερα....- *προσθεῖναι* om. K. - *ἔτ.* om. *νυῖρ.* - *χνῆχον* 6.— " ἕτερον H6.- *ἔτ.* om. *νυ]σ.* -- ἕτερον.... *γένειτο* p. 318, L 20, om. C.— (' ἕτερον H6.— Er. om. vulg. -- ἕτερον *μαλκαχτικὸν* (sic) ὅ.

θεΐνα: . "Ετερα μαλθακτήρια' θεΐον, στέαρ, ὡς λέκιθον, ἄλητον, "Ο 7 X
ΕΞ # -XE 4 » μέλιτι φυρήσας, ταῦτα παραχλαιίνων, τὸ ἀποστάζον εἰρίῳ
πρόσθες. : ' x x 2 5 "Ετερον" χηνὸς ἔλαιον καὶ στέαρ μήλειον, κηρὸν
λευχὸν, δητίνην, ἱ- = ὦ 85 Æ πον , μύρον ρόδιον, ῥάκος κατατίλας λεπτὸν;
προστίθει. "Ετερον" ἐλάφου> x * 4 ' 2 2 7 L4 ἀση. . La 57... "ἄ μυελὸν καὶ
στέαρ τήξας ἐν εἰρίῳ πρόσθες. ""Ετερον' στέαρ ὄϊος, ἡ Ji + > εκ, Ν Ἀν à 7,
2 J 2 { > αἰγὸς καὶ ὡς τὸ Χευχdy δοδίνῳ μύρῳ ἀναφυρήσας, εἰρίῳ
ἀνασπογγίσας, πρόσθες. ὩΣ \ 33. SKανουοί: ὀλύνθους τοὺς χειμερινοὺς
ἐμδαλὼν, ἐψεῖν ἐν Ἀ " - "ἄ - ' 7 ὕδατι ὀποχαίων ἡσυχή, ἔπειτα ἀποχέας,
ἔλαιόν τε ἐπιχέων, χλύ-à! - La ζειν" μεταχλύζειν δὲ σιδίοισι καὶ χηχίδι καὶ
λωτοῦ πρίσμασιν, ἐν - " 4 σ ' ' , οἶνῳ ἔψων στρυφνῶ, ἀποχέων δὲ χλύζειν.
""Ετερον ' τρύγα χατα. , χαίων ἐς ὕδωρ βάλλε, ἔπειτα τῷ ὕδατι χλύζειν,
μεταχλύζειν δὲ σιπὸ Ὑ 3 æ 2 # 77 à , δίοις, μύρτοις, δοῦ φύλλοις, ἀφεψῶν
ἐν οἶνῳ. "Ετερον: σχῖνου — α φύλλα, ἐλελισφάχου, ὀπερικοῦ ἐψήσας ἐν
οἶνῳ μέλανι * ἦν ἐλχωθῇ. δέ - ' ὕ LA « Ἀν , ὕ ' 2.7 τι τῶν μητρέων,
βούτυρον, λιδανωτὸν, σμύρναν, ῥητίνην ὀλίγην, τουτέοισι χρὴ χλύζειν.
8Exeoon- πράσα ἐψήσας ἐν ὕδατι, ἀποχέων θ δὲ ὕδωρ, οἶνῳ μίξας, χλύζε.
Ἀχτῆς χαρρον, "ἄνισον, λιδανωτὸν, σμύρναν, οἶνον, τῷ χυλῶ τουτέων
χλύζειν. ""Ετερον: χράμδην ἐψήσας ἐν ὕδατι, ἐν τῷ χυλῶ τῆς χράμδης ἔψε
τὴν λινόζωστιν, παρεμδάλλων λίνου σπέρμα μικρόν" ἔπειτα ἀποχέας χλύζε.
"Ετερον" σμύρνης ὅσον ὀξύδαφον, λιδανωτὸν, σέσελι, ἄνισον, λίνου
σπέρμα, νέτωπον, ῥητίνην, μέλι, χηνὸς ἔλαιον, ὄξος λευχὸν, τὸ Αἰγύπτιον, 1
"Ετερον μαλαχτιχὸν D (J, sine μ.).-- μαλθαχτιχὰ K. -- θῖον θ. -- λέχυθον,
emend. al. manu Ὡ. - παραχλιένων θ. --- 5 ἔτερον KΘ. -- ἔτ. om. vulg.-u#=
λιον θ.-- μῦρον Ὡ. -- χατατίλας Ὁ. -- χατατίλας 7. -- χατατείλας vulg.-
χρῶσθες 9.---- ἔτερον K. --ἔτ. om. vulg.—Etepon... πρόσθες om. 9. --- '
ἔτερον θ. - ἔτ. om. vulg.— ἔτερον... πρόσθες om. (D, restit. al. manu)
EOHMK.-. υῶρο ἀναποιήσας εἰρίῳ ἄνασπ. εἰρίῳ πρόσθες 9. --- 5 χλυσμὸς
J. - ὀλίνθους B. -- ὀλόνθους 10.-- ἀποχέας [ὕδωρ] [πά. -- τε om. θ.-- χυχίδι
τα]σ. -- χεκίδι DGHJ, Ald., Frob.—xhxiōt IK6. -- ἐν οἷ, μέλανι ἐ, στρυφνῶ
9. --- δ ἔτερον Kθ. -- ἔτ. om. νυ]ρ. -- ἐμιδαλλε θ. -- βάλε ΘΗTK. --
μεταχλύζειν.... οἶνῳ om. 8. — τέτερον Kθ. -- ἔτ. om. νυῖς. -- σχίλλου vulg.
—cyίνου BEHPIKΘ, Ald., Lind. τὴν δὲ ἐλχ. DH. Ξ τι om. FHUK , Ald.- ἦν
ἐλχωθῇ τὸ στόμα τῶν μητρέων, in marg. πρὸς ἐλχωσιν τοῦ στομίου τῆς
μήτρης 0.—\$ (ἔτερον θ) γαστέρα (γαστρην sic θ: γαστήρ HK: ἀστήρ F ; y.-

om. AIG.) ἐψῶν ἐν ὕδατι, ἀποχέων δὲ (τε pro δὲ D) (τὸ 4θ, Ald.) ὕδωρ,
οἶνω μίξας χλύζε (χλῦσα: Ald.) {ξτερον θ) πράσα ἐψήσας ἐν ὕδατι pro
ἕτερον.-.. χλύζε DFHIJKO, Ald. — ° ἄνισον DHJ.-&vvncon GI, Ald.; Lind.-
ἄνησον vulg.-yv2@ DJ, Lind.- χυμῶ vulg,-routéoy DHUK.-roûtTwy vulg.
— " ἕτερον Kθ.-- ἔτ. om. vulg.-yvk&

DE LA NATURE DE LA FEMME. 867 graisse, jaune d'œuf, farine, pétrissez avec du miel, chauffez légèrement, recevez sur de la laine ce qui dégoutte, et appliquez. Autre : prenez de la graisse d'oie, de la graisse de mouton, de la cire blanche, de la résine, du parfum de rose, faites de la charpie fine et appliquez. Autre : prenez de la moelle et de la graisse de cerf, faites fondre et appliquez dans de la laine. Autre : prenez de la graisse de mouton ou de chèvre et du blanc d'œuf, pétrissez avec du parfum de rose, épongez avec de la laine et appliquez. : 89. (Znjections.)

Injections.: prenez les figues vertes d'hiver, faites-les cuire dans l'eau à un feu doux, transvasez, ajoutez de l'huile et injectez ; faites suivre l'injection par celle-ci : prenez -écorces de grenades, noix de galle, sciure de lotus, faites cuire dans du vin astringent, transvasez et injectez. Autre : brûlez de la lie, jetez dans de l'eau, puis faites l'injection avec l'eau ; l'injection sera suivie de celle-ci : prenez écorces de grenades, baies de myrte, feuilles de sumac, faites cuire dans du vin et injectez. Autre : prenez feuilles de lentisque, de sauge, d'hypericum, faites cuire dans du vin noir ; mais, si quelque partie des matrices est ulcérée, prenez beurre, encens, myrrhe, un peu de résine : c'est avec cela qu'il faut faire l'injection. Autre : faites cuire des porreaux dans de l'eau, transvasez, mêlez du vin, injectez. Prenez graine de sureau, anis, encens, myrrhe, vin, faites l'injection avec la décoction de ces substances. Autre : faites cuire un chou dans de l'eau, et de la mercuriale dans cette eau de chou, ajoutez un peu de graine de lin, transva562, injectez. Autre : prenez un oxybaphe (oxzybaphe—0"®*,068) de myrrhe, de l'encens, du séséli, de lanis, de la graine de lin, du nétopon (Auële d'amandes amères), de la résine, du miel, de la graisse d'oie, du vinaigre blanc, du parfum égyptien, de chaque partie égale, pilez, mouillez avec deux cotyles de vin D, Lind. --χυμῶ vulg.— λινόζωστιν 89. -- λινόζωστιν vulg.-ραπευ6. ponitur . post μικρόν 3. --λινούσπερμα 0.— "αὶ ἔτερον K6.—Er. om. vulg.—06£66avov θ.-- ἄννησον vulg.- ἄννησον 8. -- ἄνησον K.-ävisov DH, - λινόσπερμα (610) 9. - >

368 DE LA NATURE DE LA FEMME. ξουτέων Exdorou τὸ ἴσον
 τρίψας, tdreīvor οἴνου λευχὸν χοτύλαις δυσίν" ἔπειτα χλιερῶ χλύζειν.
 "“Ἐτερον” λινόζωστιν ἐν ὕδατι ἐψήσας, ἀπηθήσας, σμύρνης ὀξύδαφον,
 λιδανωτοῦ, νετώωπου, ἴσον ἑχάστου = Re κίξας, χλιερῶ χλύζειν. ὃ
 “Ἐτερον” ἐλελίσφαχον καὶ Les ἐν ὕδατι ἐψήσας, τῷ ὕδατι κλύζε. "Ἐτερον"
 ἀκτῆς καρπὸν, δαφνίδας, ἐκατέ-ρου τὸ ἴσον, ἐν οἴνῳ Ye, ἔπειτα τῷ οἴνῳ
 χλύζε. "Ἐτερον - γλήχωνα ἐν ὕδατι ἐψήσας, ἔλαιον περιχέας, μεθ' ὕδατος
 χλύσον. "“Ἐτερονχηνὸς ἔλαιον, ῥητίνην ξυντήξας, χλύσον. “Ἐτερον
 βούτυρον, χέδρινον ἔλαιον παραμίξας ὀλίγον, μέλιτι διατήξας ταῦτα,
 κλύσαι χλιερῶ. βσξτερον - χύπειρον, σχοῖνον, χάλαμον, ταῦτα ἴσα τῇ
 σμύρνῃ μίριμ, σισύμόριον οἴνῳ ἐψῶν χλύζειν. "“Ἐτερον” σελίνου καρπὸν,
 ἀνίσου, σεσέλιος σπέρμα, μελάνθιον οἴνῳ ἐψήσας, κλύζειν. "Ἐτερον"
 κέδρον χρητικὴν ἐν οἴνῳ ἐψήσας, χλύζε. "“Ἐτερον- ἐχέτρωσιν καὶ σμύρναν
 διεῖς ἐν ὕδατι, κλύζε. “Ἐτερον ἀργυρίου ἄνθος ἐν οἴνῳ καὶ ὕδατι χλύσαι.
 Exeron” ἐλατήριον ὅσον δύο πόσιας ὕδατι διεῖς, χλύσαι. "Ἐσπερον"
 χολοχυνθίδας ἀγρίας δύο ἐν οἴνῳ ἢ γάλαχτι ἐφθῶ ἀποδρέξας, ὅσον
 τέσσαρας, χοτύλας, ἀπηθήσας, κλύζε. “5 Ἐτερον - σιχύης ἐντεριώνην ὅσον
 παλαιστὴν ἐψήσας ἐν ὕδατι κατύλαις τέσσαρσι, μέλι καὶ ἔλαιον ἐπιχέας,
 χλύσαι. “ὃ Ἐτερον” τῆς θαψίης ῥίζης. ὅσον δύο πόσιας καὶ μέλ: καὶ ἔλαιον,
 διεῖς ὕδατος χοτύλῃσι δυσὶ, κλύσαι. "“Ἐτερον” ἐλλεδόρου ὅσον δύο πόσιας
 διεῖς οἴνῳ γλυχεῖ, ὅσον δύο χοτύλαις, χλύσα: χλιερῶ. Ἐτερον" θλάσπιος
 ὅσον ὀξύδαφον μέλιτι παραμύξας, ὕδατος διεῖς ὅσον δύο χοτύλῃσι, χλύσα!
 χλιερῶ. "Ἐτερον" σι1 Διεῖναι θ. --χλιερῶ θ.-- χλιαρῶ HB. -- χλιαρῶς τα]ρ.
 -- 2 ἔτερον KP. -- ἔτ. om. vulg.- λινόζωστιν D6.— λινόζωστιν vulg.-
 ὀξύδαφον 9. -- ἑχαστον DFGI. πχλιερῶ θ. -- χληρῶς Ό. -- χληρῶ H. --
 χλιαρῶς vulg.— 5 ἔτερον EΘ. --ἔτ. om. vulg.—Üneprxon ἐν ὕδατι χλύζε
 νυ]ρ. -- ὑπερικὸν ἐν ὕδατι ἐψήσας τῷ ὕδατι χλύζε 9. --- 4 ἔτερον Kθ. -- ἔτ,
 om. vulg.—Erérou pro ἐκατέρου 6.— 5 ἔτερον 9. -- ἔτ. om. vulg.—yhéy.
 H4. -- ὕδατε pro μεθ' 53. 9. ---- δ ἔτερον θ.-ἔτ. om. γυ]ρ. --τήξας (sic) 9. --
 ἔτερον Hθ. -- ἔτ, om. ταῖς. --ταῦτα χλύσαι χλιερῶ θ. -- χλύσαι τούτοις
 χλιαρῶς (χληρῶς D; χληρῶ H) νυῖρ. --- ὃ Ante ἔτ. addit ἀργυρίου ἄνθος ἐν
 οἴνῳ χλύσα: 8. -- ἔτερον 9. -- ἔτ. om. vulg.-x5παιρον 19. -- χύπερον BK. --
 σχοῖνον (sic) Ald., Frob. -- σχῖνον DJK.- σχῖνον H. -- σχοῖνου FG.- σμύρνα
 9. -- μέγν. om. . -- σύμόριον (sic) G, Ald.—c1sivion ἐν οἴνῳ ὃ. --θ ἔτερον
 0.-- ἔτ. om. vulg.—Er... χλύζε om. Kι. -- ἀνέσου DHJ.- καὶ ἀννήσσου 9. --
 ἀννήσου vulg. -- ἐν οἴνῳ 6.— 10 ἔτερον 9. -- ἔτ. om. να]ρ. -- χρητικὸν ἢ. --

χέδρον.... ὕδατε χλύζε om. (. -- χλύζειν ἥ. --- " ἕτερον θ. - ἔτ. om. νυ]β. --
κλύσαι DFHIJKO.— 3 ἕτερον H. -- ἔτ. om. vulg. Et... κλύσαι om. θ. --
ἀργύρου Ὅ. -- ὅδ, χαὶ οἶνω ὁ. --- ἕτερον 9. -- ἔτ. om. vulg—

DE LA NATURE DE LA FEMME. 369 blanc, injectez tiède.

Autre : faites cuire de la mercuriale dans de l'eau, passez, ajoutez un oxybaphe de myrrhe,; de l'encens et du nétopon, de chaque quantité égale, injectez tiède. Autre : faites cuire de la sauge et de Phypérimon dans de l'eau, et injectez l'eau. Autre : prenez graine de sureau, baies de laurier, de chaque autant, faites cuire dans du vin, injectez le vin. Autre: faites cuire du pouliot dans de l'eau, ajoutez de l'huile, injectez avec l'eau. Autre : prenez de la graisse d'oie et de la résine, faites fondre et injectez. Autre : prenez du beurre, mêlez un peu d'huile de cèdre, faites fondre dans du miel, injectez tiède. Autre : prenez cypirus, jonc odorant, jonc, mélezen quantité égale à la myrrhe, faites cuire du sisymbrium (mentha aquatica, d'après Fraas) dans du vin, et injectez. Autre: prenez graine de persil, d'anis et de séséli, mélanthion (réelle), faites cuire dans du vin, injectez. Autre: faites cuire du cèdre de Crète (juniperus oxycedrus, L.) dans du vin, et injectez. Autre : trempez dans de l'eau le chetivus (bryonia cretica, L.) et la myrrhe, et injectez. Autre : mettez de la fleur d'argent (oxyde de plomb) dans du vin et de l'eau, et injectez. Autre : prenez deux potions d'élaterion, délayez dans l'eau et injectez. Autre : trempez deux coloquintes sauvages dans quatre cotyles de vin ou de lait cuit, passez, injectez. Autre : prenez une pleine main du dedans de la courge, faites cuire dans quatre cotyles d'eau, ajoutez du miel et de l'huile, et injectez. Autre : prenez deux potions de racine de thapsie, du miel et de l'huile, délayez avec deux cotyles d'eau, injectez. Autre : prenez deux potions d'hellébore, délayez dans deux cotyles de vin doux et injectez tiède. Autre : prenez un oxybaphe de thlaspi ἐλατηρίου Hô.— " ἕτερον 0.—Er. om. vulg.—χοῖοxvnbidas 9, -- χολοχυντίδας νῦα.-- χλύσα: 'ΕΦΕθ. --- ἕτερον 9. -- ἔτ. om. vulg.—ἐνρεοτέννη 'Η. -- τέσσερσ: θ.-- καὶ om. Kθ. --καὶ EX. om. 4. -- 'Ια ἕτερον 9. --ἔτ. om. vulg.— Post "xx. addit χλιερῶ θ. --- " ἐλλεδόρου ὅσον δύο κοτύλας χλύσαι χλιαρῶς (χληρῶς DHJ) vulg. -- ἕτερον" ἐλλεδόρου ὅσον δύο πόσιας διεῖς οἶνω γλυχεῖ, ὅσον δύο κοτύλαις χλύσαι χλιερῶ 9. --- 3 ἕτερον 9. -- ἔτ. om. vulg.—ἐκδομτον νῦσ. -- θλάσπιος 6, [4πᾶ.-- ὀξόδαφον 8. -- χοτύλας νῦβ.-- κοτύλησι θ.-- χλιαρῶς τυῖς. -- χληρῶς 'ΟΙΚ. --χληρῶ H. -- χλιερῶ 6.— 5 ἕτερον θ.--ἔτ. om. ταῖς. - παλαιστὴ τυῖς.-- παλαιστήν DJKE. --τοτύλαισ: θ. -- πέντε, μέλι ἔλαιον ποθ. TOM. VIL. - 24

370: DE*EX NATURE DE LA FEMME *Ε*χύς ὅσον παλαιστήν
ἐψησας ἐν ὕδατος κοτύλῃσι πέντε, ἔλαιον. πα-ραμίξας, κλύσαι. 1' *Ε*ρερον"
*χ*έχχους χνιδίους ὅσον ἐξήχοντα", μέλε; ἔχαιον ὀποδιείς, γλύσασε. "'*Ε*τερον
"ἦν φύσεν φλεγματώδης *Α*: χνεώ-ρου; ποσὸν' τρίψας; διεῖναι' μελεκρήτου
χοτύλῃ αἰγινηξικῇν, τουτέω γλύσαι" ἦν δὲ χολώδης *Α*, "τῆς δάφνης ὅσον
πόσιν; τῆς ἐδώδεος ὅσον δραχμῇν. "'*Ε*τερον" σχαμμωνέης ὅσον" πόσιν
τρίψας; διεῖναι. μελιχρήτῳ ἢ ἀπὸ σταφίδος. ὕδατι, ὅσον "χοτύλῃ *Α*ττιχῇ. 5
*Ε*ρερου- δαφνοειδέος πόσιν κατὰ τὸν αὐτὸν λόγον; ἦν φύσει ἢ χολώδης,,
τουτέω γλύσαι- ἦν δὲ φλεγματώδης, χόκχους ἐχλελεγμένους καὶ τοῦ
τιθυμάλου ὁποῦ ὅσον πόσιν γλύζειν ὡσαύτως- ὀχνεώρου χαὶ μηχωνίου,
ὡσαύτως ἐκατέρου τουτέων χρῆσθαι χρή. 'Κλύζε *ε*, *Α*ν δέη,, γλυ-σμῶ
πλέον: ἢ δυσι χοτύλαις. ; 34. δ' Ὑποθυμῆσεις δέ ἐστι χεχομμένα. ταῦτα"
*χ*η*χ*ida. θυμεῖν. θ*Π*ρίσματα λωτοῦ ἐλαίης φύλλοις ξηροῖς χεχομμένοις.
μίξας χαὶ φυρήσας ἐλαίῳ, ὑποθυμῆν. 1' Ἀνθρακας ὑποδαλῶν, κριθῶν
ἄχυρα νοτερὰ: *Η* ἐπιδάλλων, δοποθυμῆν. Δ*π*' ἀμφορέως ἐλαιηροῦ τὸ
ἐπίθεμα, τὴν στοιδὴν ὀποχαίων, πρίσματα χυπαρίσσου ὑποδάλλων, θυμῆν.
*Ε*χαυμωνίην, σμύρναν, λιδανωτὸν, μύρον περιχέας, ὀποθυμῶν. Ἀσφαλτον,
κριθῶν ἄχυρα: "ἔσυμμίξας, δοποθυμῆν. "ὁ Θεῖον ἐλαίῳ φώχης ἀναδεύσας,
ὑποθυμῆν. 5 *Μ*ελίν, κυπαρίσσου πρίσματα, χυπεύρου ῥίζαν, μύ1' *Ε*ρερον
9. --ἔτ. vulg.—[eic] μέλι [ἢ εἰς] ἔλ. [σὺν ὕδατι] ὑπ. Lind. — ἔτερον 6.—*Ε**T*.
om. vulg.— φύσι 9. -- τρίψασα 9. -- κοτύλῃν *D*. π- αἰγινῇ vulg: αἰγυγῆτου
*ΩΩ*0'. --αἰγινητοῦ [1*π*4. -- αἰγινῇ (sic) 7. --αἰγινῇ 1. -- αἰγινηγτυκῇ 6. -
"τῆς om. θ.-- ποσὶ (sic) θ. -- ὀδώδεος *DFHUK* , Lind.—236*ènc* n'est pas
dans les lexiques ; et, d'autre part, ὀδώδης est déclaré douteux par les
lexicographes.— ἔτερον 9. -- ἔτ. om. vulg. *er* (sic) θ.-- πελιχρήτου *DHI6*. -
arr νυῖσ. -- ἄττιχῇ θ.---θ' ἔτερον. θ. --ἔτ: οἶ. γυῖο:-- ποσὶ θ.-- τιθυμάλου *J6*.
— ὁ(δὲ ἦ) χαὶ χνεωρίου vulg. -- χαὶ εωρου (sic) θ.-- *Au lieu de* καὶ
χνεωρίου de vulg., il faut utiliser la leçon de 6, pour lire χνεώρου. -- [δὲ}
ἐχάτερου Lind.— 'γλύζειν *DFHK6*.-0*È* ἢ γλυσμῶ πλέον vulg. --δὲ γλυσμῶ
μὴ πλέον *Foes in not.*, Lind.—0*è* ἦν δὲ *n1* (sic) γλυσμῶ πλέον 6.—*C'est-*
surle passage parallèle: du premier livre des *Maladies des Femmes* que *Foes*
2 fait la: correction et-ajouté uñ. Ce passage est. ainsi conçu : γλύσαι δὲ δύο
χοτύλῃσι τὸ πλεῖστον" πάντα δὲ. τὰ χχύσματα μὴ πλέω τουτέου. *À la*
vérité, le livre de la *Nature de la Femme* n'est qu'une compilation faite avec
le traité des *Maladies des Femmes* ; cependant, comme-ces compilations
(voy: pour le *Mochlique*, *Argument*, t. IV, p. 335) offrent quelquefois des

renrancements, je n'ai pas voulu effacer ici la différence, εἰ 7 αἰ pris la leçon de 6. — " ὑποθυμιαμάτων "Ω'.--ὁποθυμιήσεσι διαχεχομμένα γλυχέα pro dr. ταῦτα ἙΘΗΚΘ, Ald. -- ὑποθυμιήματα χεχομμένα γλυχέα DJ. - κηχίδα 18,

DE LA NATURE DE TA 'PEMME. 374 (capsella bursa pastoris), ajoutez. du miel, délayez: dans. deux cotyles d'eau, injectez tiède. Autre : prenez une poignée de courge, faites cuire dans cinq cotyles d'eau, ajoutez de Phuïle, injectez. Autre : prenez soixante grains de Gnide, faites macérer dans du miel et de Fhuile, injectez. Autre : si la femme est pituiteuse, pilez un peu de cnéoron (daphne tartonraira, 1.), délayez dans une cotyle éginétique de mélicrat, injectez; si elle est bilieuse, prenez du laurier une potion, du laurier qu'on mange une drachme. Autre : prenez une potion de scammonée, pilez, délayez avec du mélicrat ou avec l'eau de raisin sec, à la dose d'une cotyle attique. Autre : préparez de même une potion de daphnoïde (daphne laureola, E.), si la femme est naturellement bilieuse, et injectez; si elle est pituiteuse, prenez des grains de Gnide choisis, une potion de suc de tithymalle, et injectez semblablement ; servez-vous semblablement, soit du cnéoron, soit du méconion (peplis, euphorbia peplis). L'injection, s'il le faut, sera de plus de deux cotyles. 34.

(Fumigations.) Fumigations : elles se font avec ces substances-ci pilées.

Fumigation avec la noix de galle. Prenez sciure de lotus, feuilles sèches d'olivier pilées, mêlez, pétrissez avec de huile, faites une fumigation.

Allumez des charbons, mettez de la paille humide d'orge dessus, et faites une fumigation. Prenez un couvercle d'amphore d'huile, allumez-y de la stœbé (poterium spinosum, L.), jetez-y de la sciure de cyprès, - Θ'E faites. une fumigation. Prenez scammonée, myrrhe, encens, parfum, et faites une fumigation. Mélez de Pasphalte avec de la paille d'orge et faites une fumigation. Mélez du soufre avec Lind:- χικίδα: vulg. —^o χαὶ (καὶ om..6) πρ. vulg:—1^o ἄνθραχας.... ὑποθυ om. (D, restit. al. manu)

EGLK.-5r068%)dowy θ. -- ὑποχαίων. pro dx. Lind, — 1 ἐπιδάλλων Lind. -- ὀποδάλλων. νυῖσ. -- ὑποθυμίων 6. —? χαπνίcuara ΘΗΒΚΟ'. -- φθα παλαφόρεως (510) 9. -- ἐπ' ἀμφ. ἐλ. τῷ ἐπιθέματι στοιξήν ὑποχαίων legit Foes in not. -- περίθεμα [ῆ4.-- πρίσματα FHIKO, Lind. - πρίσματος νυῖδ.-- ἐπιδάλλων [πᾶ. --ὀποδάλ. om. 6. — 5 σχαμωνήν 6. — coup. θυμὴν 0.— 5 ἔλαιον φώκης vulg.—ΟΛov (sic) ἐλαίω φώκης. 6.— I faut prendre Βεῖον. — μέλι KE. -- χυπεέρου D, Lind.—xurégou vulg. —χυπαίρου. 610, Ald., Frob.

372 DE LA NATURE DE LA FEMME. ρον δόδινον δεύσας,,
 θυμιῆν. 1Κάλαμον, κύπειρον, βρυωνίην, βρύον, σελίνου σπέρμασι ἄνισα
 μίξας δμοῦ χαὶ μύρω ῥοδίνῳ ἀ δεύσας, ὑποθυμιῆν. Prrivnν Ξαῦν ἐπὶ
 σποδὸν ἐπιδάλλων, ὑποθυμιῆν. “Κονάθωμον, σμύρναν, κασίην, ἴσον
 ἐκάστου, χρόχον μίσγοντα. Σμύρναν, τὸ: βρύον ἴσον τῷ χρόχῳ. Κάλαμον,
 *χνέωρον, χρόχον, Εν φύλλα ἐρυθρὰ τὰ ἡδὺ ὄζοντα τρίψας καὶ ξηρήνας,
 Foroyeeγ τῷ χρόχῳ χατ στύραχα ἥμισυ τοῦ χρόχου, ταῦτα λεῖα ξυμαίξας
 καὶ ξηρήνας; μέλιτι 60065 δεύσας ὡς ἐλαχίστῳ, τουτέων δὲ πάντων
 SEvnuueutyuένων ἔστω ὁ θυμέσις, ὁδολὸς Ἀττιχὸς σταθμός' ταῦτα θυμιῆν
 ἐπὶ βολGίζου: τὸ δὲ βόλδιτον “πλάσσειν, οἷον ὀξύδαφον. ἐλαιορὸν " τὸν
 πυθμένα δὲ ἐχέτω λεπτὸν " ἔστω, δὲ ξηρὸν" Tro πῦρ δὲ ἔστω χλημάτινον,
 ἐφ' οὗ τὸ βόλδιτον κείσεται" ἐν τῷ ἐχίνῳ περιδάσα θυμεήσθω. ὉΧαλβάνην,
 δητίνην, μάνναν, μύρω ῥοδίνῳ δεύσας, ὑποθυμιῆν. θηανάχεος χαὶ
 χυπαρίσσου πρίσματα δεύσας μύρω Αἰγυπτίῳ λευχῷ θυ-υν. Κιννάμωμον
 χαὶ νάρδον καὶ σμύρναν μύρω ῥοδίνῳ δεύσας ὀποθυμιῆν. “ Λευχοῖου τὸν
 καρπὸν, κέδρου πρίσματα, χατ χαλόάνην. μέλιτι ἀναφυρήσας, ὀποθυμιῆν.
 Αἰγὸς “ σπυράθους καὶ λαγωῦ τρίχας ἐλαίῳ φώχης δεύσας, ὀποθυμιῆν.
 Φώχης τῆς “ πιτύης τὸ δέρμα χόψας λεῖον καὶ σπόγγον χαὶ βρύα δμοῦ λεῖα
 αἰξας, τῷ ἐλαίῳ τῆς φώχης περιποιήσας, ὀποθυμιῆν. " Αἰγὸς σπυράθους χαὶ
 φώχης πλεύμονα. χαὶ χέδρου πρίσματα ὑποθυμιῆν. 1 Βόλόδιτον, χέρατος
 πρίσματα, καὶ ἄσφαλτον ὑποθυμιῆν. ' Ἀχάνθης Αἰγυπτίης χαρπὸν καὶ 1
 Κάλαμον.... ἐπιδάλλων ὑποθυμιῆν om. Έ. --χύπερον vulg. τιχύπαιρον GI,
 Ald., Frob.—xérepov D, Lind.- τσπέρμα 118ά. --σπέρματι OΠ. -- ἄννησα
 vulg.-&vicou ὉΗ9. -- ἀννήσσω 9. --- Σ μάννην pro αῦνν HΘ', Lind.
 «ἐπίσποδον 9. -- ὑποδάλλων DH. —5 χιννάμ. DGHLS, Ald.- χινάμ. vuls.
 — κασσίην ὉΗΚ. --τάμισον pro μίσγοντα 9.-- χρόχῳ 9. --- χνέωρου,
 χρόχου vulg.— χνέωρον, χρόκον Foes in not., Lind.-ouyg. 89. -- στύραχος
 K. --λία 6.— συμα. 40.-- ξηράνας Α'ΙΑ. -- Ante μέλιτι addit τῷ 0. — 5 ouux
 6. — 5 πλάσσω D.- ὀξύδαφον 8.=ruðpenx (sic) pro πυθ. 6. — 7 τὸ δὲ πῦρ
 6.— χληράτινον EK, Ald.-ἐν τῷ (τῷ om. Lind.) ἐχέινῳ (ἔχειν ὧ DFGUXK ;
 ἐχίνῳ H6) περιδάσα (περιδάσαι FG, Ald.; περιδᾶσα D; περιδᾶσαι 1) vulg.
 — ὁ χαλό. (sic) 8.- ἐννραν vulg.-uέννvar FHIK.-gévyny Lind.- σμύρναν pro
 μάν. ὁ. --- 9 πανάχεως vulg.-ravéuos DJ.-xavéxeo; HIKO, Lind.παν.-...
 ὑποθυμιῆν om. G.— 1% χιννά. DHJK. -- χινά. τοῖς. --ὧ νάρδιον
 F.νάρδιον ὁ. --- τ Ante λ. addit ἔ ἕτερον θ. --λεν.... ὑποθυμιῆν om., restit.
 al. manu Ὁ, -- χέδρου om. FGHUK, Ald. - Post χέ. addit χαὶ χυπαρίσσου 6.

— χαλδάνην 9. -- θυμιῶν ἘΠΙ .-- ἃ πυράθους FG.— 5 πητύης KE, -- λίον
θ. Box P.-- λία θ.-- μίξας ΚΘ΄. -- 'ὶ ἕτερον" αἰγ. 9, -- φώχης τοῦ (τοῦ om.

-DE A NATURE DE LA FEMME, 373 de Fhuile-de veau marin
 δὲ faites une fumigation. Prenez du frêne, de la sciure de cyprès, de la
 racine de cypirus, du parfum de rose, et faites une fumigation. Prenez le
 jonc, le cypirus, la bryone (δηγοπία cretica), le bryon (zostera marina) ,
 mêlez-y de lanis et de la graine de persil, mouillez avec du parfum de rose,
 et faites une fumigation. Jetez de la résine sèche sur de la cendre chaude et
 faites une fumigation. Cinnamome, myrrhe et casia, de chaque autant,
 mêlez-y du safran. Myrrhe, bryon autant que de safran. Jonc, cnéoron,
 ‘safran, feuilles rouges et suaves de roses; pilez, séchez, mêlez au safran la
 moitié de styrax; mêlez et séchez, mouillez avec très-peu de miel cuit; de
 tout cela, pour faire la fumigation, on prendra en poids une obole attique ; la
 fumigation se fera sur la bouse de vache; la bouse sera arrangée en forme
 d’oxÿbaphe à huile; le fond en sera mince; cette bouse sera sèche; le feu
 sera de sarments de vigne sur lesquels la bouse sera posée; la femme, assise
 sur un grand chaudron, recevra la fumigation. Galbanum, résine, manne,
 mouillez avec du parfum de rose, faites la fumigation. Raclures de panaces
 et de cyprès, mouillez avec le parfum blanc d’Égypte, faites la fumigation.
 Cinnamome, nard, myrrhe, mouillez avec du parfum de rose, faites une
 fumigation. Graine de leucoïum (νέοία odorata), sciure de cèdre (juniperus
 oxycedrus), galbanum, pétrissez avec du miel, faites une fumigation.
 Crottes de chèvre, poil de lièvre, mouillez avec de l’huile de veau marin,
 faites une fumigation. Prenez la pellicule de la présure du veau marin, une
 éponge, du bryon (zostera marina), pilez, mêlez, pétrissez avec l’huile de
 veau marin, faites une fumigation. Croites de chèvre, poumon de Yeau
 marin, sciure de cèdre (juniperus oxycedrus), faites une fumigation. Bouse
 de vache, raclures de corne, asphalte, faites une fumigation. Fruit de l’épine
 d’Égypte (acacia vera), Lind.) πνεύμονος (x. 16) (πνεύμονα sine τοῦ L)
 vulg. — 5 66)... ὑποθυιν om. DGK.- βόλιτον θ.-- κέδρου (χέρως H;;
 χέρατος 6, Vaticana exempl. ap. Foes, Ald.; χέρους ἢ) να]ρ. ---" ἕτερον" ἀκ.
 θ. -- τὸν χαρπὸν D. -ξηρῆς νυ]α. - ξηρὰ ex libro de Morb. Mul., IE --λία θ, -
 -ἡμύρω (χύρω Ald. πε (τε om. DH) vulg. -- ὑπὸ βαλσάμω EΘ}, Ald.

374 DE 'LA "NATURE DE LA FEMME. : κέδρου πρίσματα καὶ
 ρυροίννε φύλλα ξηρὰ, ταῦτα ποιήσας λεῖα, ἄρρω ὀποδασάμω δεύσας,
 ὀποθυμῆν. Σ Ἀρώματα ἐς μύρον ἐμδάλχόμενα ὀποθυμεῆν. Τίγαρτα κόψας
 "λεῖα, καὶ χεδρίδας, καὶ δητίψην πιτυῖνην ὁμοῦ μίξας, Υἱuxet ἐφθῶ δεύσας,
 ὑποθυμεῆν. Ὑρίησιν ἐς βόλδιτον κεκομμένον χαὶ σεσησμένον, ὄξους τὸ
 ἥμισυ, ὀροδίου τὸ ἥμισυ ἐμδάλλων, πυρῶν βληχρῶς" ἐπὴν δὲ πυρεήσης,
 ἀφάχιον -πιπίσχειν, καὶ ἀπεκεῖν, καὶ δοφῆν δοῦναι ἄλητον, καὶ ἐπιπίνειν οἶ
 νον- τῇ δ' Ἐορεpain Sxdxxon δοῦναι κατάποτον, τῇ δὲ ἐτέρῃ διουρη-γος om
 pr var , ES τικόν. Ἐρεδίνθους λευχοὺς δύο τρίψας, τῆς δὲ σταφίδος τρίτον,
 ἐπιχέας ἥμισυ ὕδατος, ἐνεψεῖν, ἔπειτα ἀποχέας, ἐς τὴν αἰθρέην θεῖναι, χαὶ
 τῇ θστεραῇ δοῦναι ὀπίνειν, χαὶ τὸ λοιπὸν ἐλελέσφαχον 'χαὲ ποῦ λίνου
 σπέρμα τουτέοις ἀμφοτέροις μίξας καὶ ἀλφίτον, διδόναι δις τῆς ἡμέρης ἐν
 οἶνω χεχημένω χοτύλησε: Ἰτέσσαροι. Ἐλαίου τρία ἡμιχοτύλια, δάχτης
 φύλλα ὅσον χεῖρα πλεῖν, ταῦτα ἐψεῖν ἐγχέας ἐς χρατήριον θερμὸν, πυξίην
 ὀδοτράχοις θερμοῖς, ἐπὶ διφροῦ ἐπιχαθίσας, "περικαλύψας τε ἱματίοις. Τῆς
 ἀχτῆς φύλλα ὅσον χεῖρα " πλεῖν, χαὶ τῆς μυρσίνης τὸ ἴσον ἐμδάχλων ἐς
 ὕδωρ, ἐψησας καὶ ἀποχέας τὸ ὕδωρ, ἐμδάλλων χριθῶν ἄχυρα, ἐψησας, "
 ἐμδαλλε ἐς δάχος, ἔπειτα τουτέω πυριῆν, ὡς ἂν δύνηται θερμοτάτῳ
 ἀνέχεσθα: μάλιστα. Ὀξος, Hay, ὕδωρ, μέλι κεράσας, ταῦτα ἀνάζεσον
 σφόδρα, ἔπειτα λαδῶν κύστιν χωρέουσιν ὡσεὶ χοέα, ἢ ἀσκίον ὡς
 λεπτοδερμότατον, ἐγχέας, χαὶ περιελίξας ῥάχει εἰρίῳ, πυριῶν " ὀκόταν δὲ
 Ἐδιερὸν τὸ ῥάχος γέγηται; ἕτερον περιελίσσειν. Τῆς πίτυος τὸν φλοιὸν γχαὶ
 τοῦ ῥοῦ τὰ φύλλα aude, ἐψησας ἰσχυρῶς, ἀποχέας τε τὸ ὕδωρ, καὶ χριθῶν
 ἄχυρον ἔψε, ἔλαιον ἐπιχέας ὀχόταν δὲ συνεψησας., ἐμθαλὼν ἐς δά- S L4
 205, πυρία, "Λωτοῦ πρίσματα χαὶ χυπαρίσσου, ὕδωρ ἐπιχέας καὶ ! Ἐτερον"
 ἀρ. 9. -- ἄρ.... ὑποθυμῶν om. 6. -- 2 λία 9.-- κεδρίαν de Morb. Maul., 11,
 Lind. -- πιτυῖνην d.—S πυριήσιες (ἕτερον pro πυρ. J), βόχδιτον γΟ]P. --
 πυρίησιν ἐς βόλδιτον 9.-- σεσησμένον γυῖς. -- σεσησμένον DK: --
 σεσε:σμένον θ. --σεσημμένον ὅ. --τοῦ (τοῦ om. θ) ὀροῦ. vulg.— 69. τὸ
 ἥμισυ om. Lind.—# φάχιον πίνειν (πιπίσχειν BH χαὶ ῥοφεῖν (δοφῆν J) καὶ
 ἀπεμεῖν δοῦναι vulg.— φάκιον πιπίσχειν χαὶ ἀπεμεῖν, καὶ ῥοφεῖν δοῦναι L,
 Cornar. ex lib. de Morb. Mul., Lind. —5 x6xxon [ἥπ4ᾱ.-- δ' 8.— 6 πιεῖν 9.
 —7 τέσσερσιν θ..-ὁ αὐτῆς Ald.—660v om. DFHHKS, Ἰμηά.-- χειρὸς
 πλείης Kι.-- ταῦτα.... "πλείην om. 6. --εἰς 5K. -- χρατῆρα DHQ, 1154. --
 χρατηρίην 9. -- χαὶ θερμὸν ἘB5KΘ', Lind. Post διφροῦ -addunt τὴν γυναῖχα
 DFHUK , 11πᾱ. - χαθίσας DIK('6, Lind. -- χαθήσας H. --χαθίζας (sic) A'I. --

τε om. θ, -Ald. — " πλέγν 9. --ἐμδαλὼν 9, ----ὀ ἔμδαλε ZK, -- ἐς Hθ. -- εἰς
τσ. -- ὅσαν (sic)

DE LA NATERE DE LA FEMME. * 873 sciure de-cèdre, fenilles sèches de myrite, pilez, mouillez avec -du-parfumd'opobalsamum, faites une fumigation. Jetez des 'aromates dans n parfum et.faites une fumigation. Pilez des pepins de:raisin et des-fruits-du:cèdre (juniperus)., mêlez della 'résine de pin; mouillez avec du vin cuit, et faites. une fumigation. Prenez de la bouse de vache -broyée.et passée, ajoutez "moitié de vinaigre, moitié de farine d'ers, etfaites une fumigation légère ; après la fumigation, faites prendre de la purée de lentilles, et revomir ; ensuite donnez-en potage de la farine, et, par-dessus, du 'vin; le lendemain, donnez le grain de Gnide, «et le surlendemain un diurétique. Pilez deux parties de 'pois chiches blancs, un fiers de :raisins secs, versez une moitié d'eau, 'faites cuire, transvasez, exposez au serein, et le lendemain faites boire ; pour le reste, mêlez ensemble 'de la sauge, de la graine de lin et de la farine d'orge, -et donnez deux fois par jour, 'dans du vin coupé, à la dose de quatre cotyles. Trois demi-cotyles d'huile, une poignée de feuilles de sureau, faites cuire, jetez dans un vase chaud, et faites la fumigation à Paide de têts chauds, la femme étant assise sur un siège et enveloppée de couvertures. Une poignée de feuilles de sureau, autant * de myrte, jetez dans l'eau, faites cuire, transvasez, jetez de la paille d'orge, faites cuire, mettez dans un linge, faites la famigation 'aussi chaude qu'elle pourra être endurée. Vinaigre, huile, eau, miel, mêlez, faites bien bouillir, prenez une vessie de-la contenance d'un:conge ou une outre de peau très-mince, versez, entourez d'un chiffon de laine, et faites la fumigation; quand le chiffon est trempé, mettez un autre. Écorce de pin, feuilles de sumac, faites bien cuire, transvasez l'eau, faites cuire de la paille d'orge avec addition d'huile; quand tout-est 'Ad. βερυοτέρη ΔΙΥΚΟ.— θερμότατον Lind.- θερμότητα vulg.— " ὕδωρ, ἔλ. J,- zadra χεράσας 0.—γῶν GHUK.-)εντοδέουαρον "νῆο. -- λεπτοδερμότατον 8,;Lind. -- εἰρίω ὁ. DFG (H, restit. al. manu) 14. -- εἰρέω 8.— 3. χλιαρὸν vulg.- ἀρεον-DE.— διαερὸν Β'ΚΘ. -- διαιρῶν J, Ald.— Grp, eadem manu διερὸν G.— 3 ἐμδαλὼν 6.- Post ἐμό. addunt ἐς ὕδωρ Foes in ποῖ.» Lind.- &ρέγεον τὸ ὕδωρ 9. --ἀποχέαι. D. --εἰς vulg.—8c DH. — " ἔτερον "ἄ. H, -- ἂν ὅπ). θ.-- συν. θ. --ἐς DHJK9.— sic vulg.

816 DE LA NATURE DE LA FEMME. ἔλαιον, ἔψε, ἕως ἂν
 ξυνεψήσης" ἔπειτα ἐμδαλὼν ἐς δάχος, τῆς τ' Ἀρώματα ἐς τὸ ὕδωρ
 ἐμδαλλόμενα ἐψήσας ὅσον χοίνιχα, καὶ τῷ ὕδατι πίτυρα πύρινα ἐψήσας, τὸν
 αὐτὸν τρόπον πυρία. "Κηχίδα χό-Ψας κατ' ῥάμνου τὸν φλοιὸν, ἀφεψήσας
 ἰσχυρῶς, πίτυρα + φύρησον τῷ ὕδατι. κατ' παράμιξον ἔλαιον * ἔπειτα
 ἡμίопτον ποιήσας ἄρτον ὅσον διχοίνικον, ἐνδήσας ἐς ὄξος, πυρία.
 Ἐκράμόην καὶ σίσαρα ἀφεδν, τῷ χυμῷ ποιήσον τὸν αὐτὸν τρόπον. ἐΚριθῶν
 ἄχυρα ξυνεψῶν, ἔλαιον ἐπιχέας, ἐς ῥάκος ἐνδέων, πυρία. δ Στρύχον καὶ
 τῆς ἐλαίης τὰ φύλλα ἀφεψῶν, τὸν αὐτὸν ποιεῖ τρόπον. ὁ Καὶ ταῦτα δὴ, ἣν
 μὲν βούλῃ δγροῖσι χρῆσθαι, πυρία, ὡς γέγραπται" ἣν δὲ βούλῃ ξηροῖς,
 ἄρτους ποιέων καὶ ἐξόπτους καὶ τα εε, πυρία" πυρία δὲ καὶ ὀστράχους Τὲς
 ῥάχος ἐνειλίσσων, καὶ αὐτοῖς τοῖς ῥάχεσι θερμαίνων, καὶ τοῖς φαχοῖς τοῖς
 ὀστραχίνοις, τὸ ζω ἐγγέων ζεστόν. Προστίθει δὲ Sxat πρὸς τοὺς πόδας τῆς
 ἵρεως τὴν ῥίζαν, χόπτων καὶ ἀφεψῶν τὸν αὐτὸν τρόπον πυρία. 35. " Ἦν
 ὕδωρ ἐγγένηται ἐν τῇσι space, τὰ ἐπιμήνια ἐλάσσω γίνεται καὶ καχίω yat
 διὰ πλέονος χρόνου; καὶ χυῖσχεται "ἐχάστοτε διμήνου μικρῷ πλέον"
 ἐπειδὰν δὲ οὗτος ὁ χρόνος γένηται, καὶ διαφθείρει, καὶ ὕδωρ ἐν αὐτῇ
 γίνεται πούλῳ. Ταύτην δὲ χρὴ γαλαχτοποτέειν, καὶ τῶν μηχόνων πίνειν, ἕως
 ἂν χινεῖσθαι ἄρχηται τὸ ἔμδρυνον" ὡς ἐπιτοπουλὺ 3 πρὸ τουτέου
 διαφθείρεται καὶ ἐξαμόλοῦται, καὶ αὔματος ῥέουσιν af μήτραι" ταῦτα δὲ
 πάσχει οὐδέν τι μᾶλλον ἐχ' ὀνίου ἢ ἄλλως. Τοῦτο δ' ἂν γνοῖης ὅτι ὕδρωψ
 ἔνεστιν, ἐσα-1 Ἔτερον" ἀρ. Η. -- ἀφεψήσας 9. -- πύρρινα (bis) GHK,
 ΑἰάΑ. -- πύρρινα 1. πύρ. mir. 1. -- πυρία Ό. -- πυρία om. vulg.— 2 κηχίδα
 BHZKE. -- ἀφεψήσας HI. - ἐφέψ. υἱίσ. -- διχοίνεχα νυ]σ. -- διχοίνικον 9. --
 εἰς 7. --- 5 ἔτερον" χρ. θ.-- σίσαρα 9.--πράσα νυ]ρ.--τὸν χυμὸν 7. -- ποιήσον
 om. 98.-- αὐτὸν 29. -- ἴσον vulg. — ἔτερον" χρ. θ. -- ξυν, DH. -- συν. vulg.
 —5 ἔτερον" στρ. θ.-- στρύχνου 20', 1μπά. -- τὸν αὐ. τρόπον 49. -- ποίη
 Ald.-xurix pro ποίε: 8. —6 καὶ om. --δὲ 9. - βούλῃ om. θ. -- βούλε: (bis) H.
 - ὑγραῖσι vulg.-Il faut lire ou Dypoic:, ou, comme Lind., ξηραῖσι au lieu de
 ξηροῖς. --χρ. om. (D, restit. el. manu) GH6, Ald. - me DFGUK, Ald.-
 ξηραῖσι Lind. — 72; DHIK®. — εἰς vulg.—ἐνεκίocwv 9. --- 8 καὶ θ.-- καὶ
 om. vulg.— εἵρεως θ.-Ο-θτρηχοστὸν ὄγδοον 3. ἘΠ: τοῦ ὑγροῦ τοῦ ἐν ταῖς
 μήτραις G— περὶ θδεριάσεως μήτρας" αἰτίας τε καὶ συμπτώματα καὶ
 θεραπεία 0. -- τά τε ἐπιμ. θ. --- καὶ om. FGJ. - πλείονος 9. --- " ἐκ, ἔτι δὴ (δὲ
 1 μὴν οὐ (δισήνου θ) μικρῷ vulg. -- ἐχ. κατὰ δύο μῆνας ἢ μικρῷ Lind.—Ex.

δίμηνον ἢ μικρῷ Foes in ποῖ, -- πλεῖον θ. διαφθείρει 8, Lind. -- - διαφθείρη
vulg.-yalanrororev θ. -- χινεῖσθαι DHIK6,

DE LA NATURE DE LA FEMME. 377 cuit ensemble, mettez dans un linge et faites la fumigation. Sciure de lotus et de cyprès, versez de l'eau et de l'huile, faites bien cuire ensemble, puis jetez dans un linge et faites la fumigation. Jetez des aromates dans une chénice d'eau (chenice — 1,08), faites cuire, puis faites cuire dans cette eau du son de blé, et faites la fumigation de la même façon. Noix de galle, écorce de rhamnus, broyez, faites bien cuire, pétrissez avec cette eau du son de blé, mêlez de l'huile, puis faites de cela un pain de deux chénices à demi cuit, attachez dans un linge et faites la fumigation. Chou et sisarum (sum sisarum), faites cuire, employez cette eau de la même façon. Faites cuire de la paille d'orge, ajoutez de l'huile, attachez dans un linge et faites la fumigation. Strychnos (solanum dulcamara), feuilles d'olivier, faites cuire et employez de la même façon. Si vous voulez employer humides ces fumigations, faites comme il a été dit ; si sèches, faites-en des pains très-cuits et à demi cuits, et faites la fumigation ; faites-la encore avec des têtes qu'on enveloppe de linges, avec les linges mêmes qu'on échauffe, et avec des vases en terre de forme lenticulaire, qu'on emplit d'eau bouillante. Mettez encore aux pieds la racine d'iris pilée, faites cuire et faites la fumigation de la même façon. 35. (Eau dans la matrice ; avortement ; inflammation utérine ; traitement.) Si de l'eau se forme dans les matrices, les règles sont moindres, plus mauvaises, et les époques s'en éloignent. Chaque fois que la femme devient enceinte, elle ne va guère au delà de deux mois ; arrivée à ce terme, elle avorte, et il se produit en elle beaucoup d'eau. En ce cas, il faut mettre à l'usage du lait, et faire boire des pavots jusqu'à ce que le fœtus 'commence à se mouvoir. Mais, d'ordinaire, avant ce temps, l'enfant est expulsé par l'avortement, et du sang s'écoule des matrices. Ces accidents ne surviennent pas plus après de la fatigue qu'autrement. Vous reconnaîtrez qu'il y a de l'eau en 1μπᾱ. -- χινῆσθαι vulg. -- &cynTrar DGHIJK6, Ald., 11πᾱ. -- ἄρχεται: vulg. — ἐρ? τὸ πολὺ 9. --- 2 δὲ om. ὦ. -- πᾶσχει ποσὸν τι μᾶλλον ἐχ τόχου Lind. - ἐκυφάσσων θ, Lind. - ἀφάσσων vulg.

378 DE LA NATURE P'E ΣΑ FEMME, φάσσων "τῷ are * ὄψει
γὰρ τὸ στόμα αὐτέων me καὶ ἀφανιζόμενον, περίπλειον ὕγρασίης. Ἦν “δὲ
αὐτῇ “μὴ “κατ’ ἀρχὰς ἀλλ’ ἤδη κινούμενον διαφθείοιται τε καὶ
ἀποπνίγεται, ἢ τε γαστήρ ’ € "2 σ : 4 ἢ νείαιρα ἐπανοιδέει. καὶ ἀλγέει
ἄπτομένη ὥσπερ ἔλκεος, καὶ πυ-ρετὸς αὐτὴν “καὶ βρυγμὸς λαμδάνει ma
ὀδύνη ἔχει ἐς αὐτὰ ὅτε τὰ αἰδοῖα καὶ τὴν νειαίρην γαστέρα καὶ τὰς ἰζύας.
καὶ τοὺς: χενεῶνας: καὶ τὴν ὀσφῦν ὀξεῖά τε καὶ σπερχνή. Oxôran δῶδε ἔχη,
λούειν χρὴ αὐτὴν θερμῷ, καὶ ὅπη ἂν ἡ ὀδύνη haubdvn, τῶν χλιασμάτων
πειρεύμενος 8 τι μάλιστα προσδέχεται προστιθέναι, καὶ φάρμαχον πῖδau
καθαρτήριον. χάτω " διαλιπὼν δὲ χρόνον ὅσον ἂν δοκέῃ σοι χαιρὸς εἶναι,
Saab πυρεήσας, προστιθέναι" τῆς κυχλαμίνου ἀποδήσας ὅσον περ, ἔνθες ἐς
δάχος, καὶ τῷ μέλιτι δεύων, προστιθέναι πρὸς τὸ στόμα τῶν Ἰθστερέων - καὶ
τῆς κυπαρίσσου χαταξύσας καὶ τέγξας ἐν ὕδατι, προστιθέναι ὡσαύτως,
ἐλάσσω δδὲ χρόνον καὶ διὰ πλείονος τοῦτο ὅσῳ μᾶλλον δάχνει καὶ ἐξελχοῖ"
καὶ μήλην ποιησάμενος χασσιτερίγην Ῥχαθιέναι, καὶ τῷ δαχτύλῳ ὡσαύτως"
καὶ τῶν ποτημάτων πειρώμενος ὃ τι ἂν προσδέχηται: πιπίσχειν’ “καὶ
“ἔσυγχοιμάσθω τῷ ἀνδρὶ, ὡς μάλιστα τῶν χαιρῶν παριόντων" ἦν γὰρ
ξυλλάδη τὴν γονὴν καὶ χυήση καὶ τέχη, ὑπεχχαθαίρεται, καὶ τὰ “πρόσθεν
ὑπεόντα ξὺν αὐτῷ, καὶ ὧδε ἂν μάλιστα ὑγιὴς γένοιτο, 36. Ἦν
“σχιρῶθέωσιν αἱ μητραι, τό τε στόμα τρηχὺ γίνεται, καὶ τὰ ἐμυκήνια
chrύπτεται" δχόταν 15 δὲ προφανῇ, ὥσπερ ψάμμος, καὶ Ἀ γονὴ οὗ γίνεται
τουτέου τοῦ χρόνου’ ἦν δὲ καὶ ἐσαφάσσης τῷ δα1 ὕλι Ps ὡς ’ ne red ==
“Oxs CO. 4 7 XTUAG, τρηχὺ TO CTUUX ευρήσεις τῶν (AN) τρεων.
XOTAY WOE EX _ Ἐὰρ om. θ8.-- περιπλεῖον vulg. — περὶ πλεῖον 6].
Lind.—? μὰ pro μὴ 6. — χενούμενον τυῖδ. -- χινούμενον D, Lind.-u (μὴ
om. Cornar. Foes in not., Lind.) διαφθ. τυ]σ. -- νιατρὰ 0. -- νείερα H. -
νειαιρὴ Lind.- ὀδύνην DG ἮΙ. Αἴα. ----θτε om. BH. -- αὐτὰ τά τε ἘΚΡ. -
-7νειαίρην. Ὁ.-- νείαιοαν wulg.νείεραν H. --νειαιρὴν Lind.-viasnav θ. ---
4iEuy (sic) θ,-- ὀξεῖά τε ἰ. -- 5 δὲ ὧδε ὈΙΚ. --ἦ 0.—ñ om. vulg.—
nespeðuevos 9. -- πειρώμενος vulg.-proodέχεται vuls.- προσδέχεται 9. --- ἢ
Ante καὶ addunt χλύσας Foes in mot. ex ἔργο 1-de Morb. Mul., Lind.—
τῆς..... προστιθέναι om. K. -- ἀποδήσας om. ὅ. ---ἰ μητρέων 9. -- προσθεῖναι
6. —5 δει (sic) pro δὲ 6.— δάκνειν θ. --- 9 ἐγχαθειέναι θ.-- Post ἂν addit
μάλιστα Ὁ. --- τὸ συγχ, 9, -- παρεόντων Lind. --συλλαθεῖν 9. -- καὶ τέχη
OM. θ. --ὑπεχχαθαίρεται θ, Ald., Lind. -- ὕπερχαθ. GHUK. — ὕποκαθ,
vulg.— "πρόσθεν ὑπ’ αὐτῷ ξὺν αὐτῷ (ὑπεόντα ξὺν αὐτοῖς Lind.;

ὑπεοντασυναυτῶ sic θ) vulg. -- γενοίατο 9, --- 3 σχιρῶθωσιν vulg.—
σχίρρεωθωσιν CG. σχιρρωθέωσιν 9. --περὶ σχιρας (sic) μήτρας αἰτιῶν καὶ
συμπτώμᾶ

DE 'LA NATURE DE TA FEMME, 379 touchant-avec le doigt; σὰν vous trouverez orifice mince et effacé à.cause.de l'humidité qui-le remplit. Si l'avortement survient, non de bonne heure, mais le fœtus ayant déjà commencé à se mouvoir, et.que la femme éprouve de la suffocation, le bas-ventre se tuméfie, il est douloureux au toucher comme s'il y avait une plaie; fièvre; grincement de dents; douleur aiguëet intense aux parties génitales, au bas-ventre, aux hanches, aux flancs et-aux lombes: Les choses étant ainsi, on lavera la malade avec de Peau chaude, et, là où la douleur est ressentie, on fera des applications chaudes, essayant celles qui sont le mieux supportées; on fera boire un médicament qui évacue par le bas ; après un intervalle tel que vous le jugerez convenable, ayant administré une fumüigation, vous appliquerez un pessaire : prenez un peu de cyclamen, liez, mettez dans un linge, mouillez avec du mielet appliquez à lorifice des matrices. Raclez du cyprès, mouillez avec de Veau et appliquez semblablement; mais vous laisserez ce pessaire moins longtemps et vous Pappliquerez à des intervalles plus éloignés, attendu qu'il mord davantage et cause des exulcérations. Vous aurez une sonde d'étain que vous introduirez, et le doigt semblablement. Vous essayerez quels sont les breuvages qui passent le mieux à la malade. Elle dormira avec son mari, sur tout aux époques favorables; car, si elle recoit la semence, devient enceinte et accouche, elle se purge, et avec cette purgation s'en vont les matières qui séjournaient auparavant : c'est surtout de cette facon qu'elle recouvrera la santé. 36. (Orzfice utérin devenu raboteux ; dilatation avec la.sonde.) Si les matrices deviennent squirrheuses, lorifice est raboteux ; les règles disparaissent, et, quand elles se montrent, c'est comme du sable , et pendant ceitemps il n'y a pas de conception χαὶ θεραπεία 1π γα. θ.--ἐπιμήνια C.-xarouñvix 'O. - χρήπεται Ald. - 8 δὲ χαὶ θ.-- ἄμμος θ.--,σάευμμίσγεται pro οὐ yiv.-C, Vaticanaexempl.-ap. Foes in ποί. -- ἐσαφάσεις 'O. - ἀφάσσης 9. -- τῷ δαχτύλῳ ὁ. {1πᾶ. --τὸν. δάχτυλον vulg.-rfs μήτρας -α (0, μήτρης). ---" ἔψηται 'Ργο ἔχη τῆς ᾰ. -- ἄλας L. --σύχω ᾰ --σύχον 1.--Ἀῆμοῦ 09. -- καθαίρεσθαι pro χαθ. O.-- καθαίρουσιν θ.

χυχλαμίνου χρή τρίψαντα at ἀλὸς καὶ σύχου ὤμοῦ μίσγοντα C2 La ' Co καὶ ἀναποιοῦντα μέλιτι προστιθέναι, καὶ πυρήσαντα γλύσαι τοῖσι 7' à! 4 ας ι χαθατηρίοισιν" ἐσθιέτω δὲ τὴν ᾠνόςζωστιν καὶ χράμδας ἐφθὰς, καὶ SE τὸν χυλὸν δοφεέτω,, καὶ θερμῶ λουέσθω. - La LA 37. "Ἄν σχιρῶθέωσιν αἱ μῆτραι, τὰ τε ἐπιμήνια χρύπτεται, EST ' 2 2 ', αἱ... 5 À - s°E » Ἄ PN καὶ τὸ στόμα αὐτέων ζυμύει, καὶ οὐ χυῖσχεται. δ Ἔως ἂν οὕτως = - ' A 4 = ἔχη, ἣν ἐσαφάσης τῷ δακτύλῳ, ὅψει τὸ στόμα τρηχὺ, καὶ τὸν J 4“ N δάχτυλον οὐχ ἐσίησι, καὶ πυρετὸς αὐτὴν λαμόάνει κατ βρυγμὸς, καὶ ὀδύνη ἔχει τὴν νειαέρην. γαστέρα καὶ τὸν χενεῶνα καὶ τὰς ἰζύας. -- A τ A ΕΣ » Πάσχει δὲ ταῦτα, ἣν ἐν αὐτῇ διαφθαρέν σαπῇ τὸ ἔμόρυον" ἔστι -- \ 4 € , = δ' hou καὶ 2x τόχου γίνεται" πολλάκις δὲ καὶ ἄλλως. δ' Οχόταν ὧδε τὲ 2 = En, λούειν χρή αὐτὴν πολλῶ καὶ θερμῶ, δ καὶ πυρήν' ὅταν δὲ νεό- ΩN A 2 λουτος ἡ νεοπυρήτος À, τὴν μήλην χαθεῖς ἀναστομοῦ, καὶ ἀνεύρυνε “- La C4 τὸ στόμα αὐτέων, καὶ τῷ δακτύλῳ ὡσαύτως, καὶ προστιθέναι ὥσ-- 4 J περ ἐπὶ τῆς προτέρης γέγραπται, καὶ τῶν ποτημάτων ὡσαύτως πια # πίσχειν, καὶ θεραπεύειν τὸν αὐτὸν τρόπον, Soper καὶ πρότερον. x - ' δ EZ \ 38. " Ἦν αἱ μῆτραι πρὸς τὰς πλευρὰς προσπέσωσι; βῆξ ἔχει καὶ <= -“ ' τὸ σ ὀδύνη, ὑπὸ τὸ πλευρὸν οἷον σφαῖρα, καὶ ἀπτομένη πονέει ὥσπερ ἔλχεος, καὶ καταφθίνει, καὶ δοχέει περιπλευμονίη εἶναι, καὶ σπᾶ2 Ὡ 2 2 ται, Mxal χυφὴ γίνεται, καὶ τὰ ἐπιμήνια ὅλως οὐ προφαίνεται, 412,7 δὲ EME ES! , 3 ' τ 27 σι δὲ τ , ἐνίησι δὲ προφανέντα οἴχεται, τὰ δὲ γενόμενα ἀσθενέα τε καὶ ὀλίγα 27 χαχίω “ἡ πρὸ τοῦ, καὶ À γονὴ οὐχ ἐγγίνεται: τουτέου τοῦ χρόνου. ἦ ἡ πρ ἡ γονὴ YY X£ Ὅταν “ὧδε ἔχη, φάρμαχον χρή πῖσαι χάτω ἐλατήριον, καὶ 15 λούειν : λινόςζωστιν 9. -- λινόςζωστιν (Ο. -- λινόςζωστιν vulg.- xréuua (sic) pro χράμδας (6.-- ῥοφεέτω Ο. -- ῥοφείτω vulg.—?%ν μῆτραι σχιρεωθῶσιν (. -σχιρωθέωσιν θ. -- οὐτῶν (. -- συμμ.. (9. ----Ὁ ὅταν (ὀχόταν 6) ὧδε vulg. —Ews ἂν οὕτως (. -- καὶ ἦν 9. -- ἐσαφάση (. -- ἐσαφάσης Ὡ.-- ἐσφάσης Αἰᾶ.-- ἐσσίησι (sic) C.— “ ἔχει IKO, Ald., 11πά.--ἴσχει C. -- ἔχη vu]. -- νειαιρὴν Lind.νιαιρὰν θ. -- νειαίρην (, --“ νείατραν vulg.-rodc χενεῶνας (, -- τὴν iv ((θ, ἰζύν). -- πάσχη FG, AIA. --τὸ Eu6o. om. (. --ἔστι.... ἔχη om. K. - - δὲ pro δ' (9.-- γίν. om. (α ---- ὅταν οὕτως (. -- ταύτην DFGHIJK, Ald. —6 καὶ om. 99. -- ὀχόταν θ.-- νεοπύρητος CGIK, Ald., Frob.-% ponitur ante ἡ DH.ἀνευρυναι (sic) θ. ---Ἰ τῷ om. (. -- προτέρας (. - τῶν om. (. -- ποτίμων K.ποτιμάτων 1K. --- ὡς (. -- καὶ om. C.—® περὶ τῶν ἐν πλευρᾷ προσπιπτουσῶν ὑστερῶν, αἰτιῶν τε καὶ συμπτωμάτων, καὶ θεραπεία in

marg. θ.-- αἱ μήτραι ponitur post προσπ. (. -- ἴσχει CGIK6, Ald., Lind. --
ὀδῶναι (sic) C. π- τὸ om. CG.-Ante ofonaddit [καὶ προσίσταται σχληρῇ]
[1π6.-- ἀντιπονεῖ pro mr. πον. Ό, -- πονεῖ 9. -- ἔλχεος (9. -- ἔλχος τυ]σ. --
χαταφθείνει θ. περιπν. DHJK.- περιπνευμονιχὴν C.— 1 ἦν pro χαὶ θ.-- φυγὴ
(φ. om. ας:

DE LA NATURE DE LA FEMME. 384 tion. Si vous touchez avec le doigt, vous trouverez raboteux l'orifice des matrices. Les choses étant ainsi, pilez du cyclamen, mêlez-y du sel et des figes crues, pétrissez avec du miel et mettez en pessaire. Après une fumigation, injectez ce qui mondifie. La femme mangera la mercuriale et les choux cuits, elle en boira l'eau et se lavera à l'eau chaude. 81. (Orifice utérin. devenu raboteux à la suite de la mort du fœtus dans la matrice ; introduction de la sonde dans l'utérus.) Si les matrices deviennent squirrheuses, les règles disparaissent, l'orifice se ferme, et la femme ne devient pas enceinte. Tant qu'il en est ainsi, si vous touchez avec le doigt, vous trouverez l'orifice raboteux, et le doigt n'y est pas admis; fièvre ; grincement de denis; douleur au bas-ventre, aux flancs et aux hanches. La femme éprouve ces accidents si le fœtus, ayant cessé de vivre, se corrompt en elle; il en est chez qui cela vient à la suite de l'accouchement ; souvent aussi d'autre façon. Les choses étant ainsi, on lavera la femme avec force eau chaude, on lui fera prendre un bain de vapeur. Immédiatement après le bain d'eau ou de vapeur, introduisez la sonde, ouvrez l'orifice utérin, dilatez-le; et avec le doigt semblablement; on mettra en pessaire ce qui a été dit pour le cas précédent; on administrera les mêmes breuvages, et on traitera de la même façon. 38. (Déplacement de la matrice vers la hanche.) Si les matrices se portent vers les côtes, il y a toux, douleur, et comme une boule au côté; la femme y souffre comme si elle avait une plaie, elle dépérit; on dirait une péripneumonie ; elle a des spasmes ; elle devient bossue; les règles sont complètement supprimées ; chez quelques femmes cependant, elles apparaissent pour passer aussitôt, et ce qui en paraît est faible et peu φύγη 9) vulg.-zxve de Morb. Mul., 11, L, Cornar., Foes in not., Lind.— vire 'O. -- ἐμμήνια FGIKO.-Eupñvex Ad. — ! Ante ἐν. addit καὶ C.ἐνίοισι 5. --ἐν τῇσι pro ἐν. θ.-- τότε (τὰ pro τότε C) δὲ γεν. vulg.— " καὶ pro à (69. --- 33. om, C.-ηρωρου (. -- προτοῦ 9K. --ἢ καὶ προτοῦ à γονῇ G (Ald., πρὸ τοῦ). -- οὐ γίγνεται (θ; γίν.). -- οὐχ om. DFGIJ, A'Ιά. -- γίνεται DFGH, AI.-- τούτον (. --- "ὶ οὕτως (.-- καὶ τὸ pro χάτω (.--- ἰ πίσας Οοούξιν C3 λούσας L6, Lind.) αὐτὴν νυ]. -- τῷ pro καὶ BEΘHIZKΘ',

382: DE LA NATURE DE LA FEMME. ἡ αὐτὴν πολλῶ. καὶ
θερρῶ,, "καὶ τῶν χλιασμάτων ὅτι ἂν. μάλιστα προσδέχεται ,. προσίσχειν ;.
χαε rue , δφ' ὧν. nh αἷμα“ καὶ: λίνου σπέρμα: φώξας. χαί: χόφας χαὶ σήσας
καὶ τῶν ἐμὴν χῶνων τῶν λευχῶν σὺν ἀλφίτοις: λεπτοῖς.» χαὶ τυρὸν αἰγειον,
περιζέ-. σας τὸν. δύπον' καὶ τὴν ἄλμην» θταῦτα. μίσγεινο τοῦ τυροῦ δύο,
ἐν. δὲ τῶν ἄλλων, "ἐν δὲ τῶν ἀλφίτων ἐώλων ἀνάλτων, νήσκει δίδου: πίνειν
ἐν οἴνῳ ἐσπέρης δὲ κυχεῶνα. παχὺν; μέλι ἐπιχέων, δίδου" καὶ τῶν πομάτων
ὅ τι ἂν μάλιστα προσδέχεται. πιπίσκειν" χαὶ 5 πυριῆν πυχνά,, τῷ “θερμῷ δὲ
αἰονᾶν" ὅχαὶ τῇ χηρωτῇ ἡσυχῇ μαλάσσοντα ἀποθέειν ἀπὸ τοῦ πλευροῦ, καὶ
ἀναδεῖν 1 τὸ πλευρὸν ταινίη πλατεΐη" χαὶ γαλαχτοποτεῖν, τὸ βόειον γάλα
ὅτι πλεῖστον, ὃ ἐφ' ἡμέρας τεσσαράχοντα- σιτίοισι. δὲ χρήσθω ὡς
μαλθαχωτάτοισιν. Ἡ δὲ νοῦσος θσπερχνή τε καὶ θανατώδης, καὶ ὀλίγαι
διεχφυγγάνουσιν αὐτὴν χαὶ μελεδαινόμεναι. ; 3 89. Ἄν τὸ στόμα
ἔξυμμύση, γίνεται ἰσχυρὸν ὥσπερ ἐρινεὸν, καὶ ἦν ἐσαφάσσης τῷ δαχτύλῳ,
ὄψει σχληρὸν χαὶ “ξυνεστραμμένον, χαὶ τὸν δάχτυλον οὐχ ἐσίησι, χαὶ τὰ
ἐπιμήνια. ἀποχεχρύφεται, καὶ τὴν γονὴν οὐχ ἐνδέχεται τουτέου τοῦ χρόνου,
καὶ ὀδύνη ἔχε: τὴν νεΐαιραν γαστέρα καὶ τὴν ὀσφύν χαὶ τὸν χενεῶνα- ἔστι
δ' ὅτε χαὶ ἄνω προσίσταται καὶ πνίγει. ὉΟχόταν “οὐν ὧδε ἔχη, φάρμαχον
πίσαι χάτω, καὶ λούειν πολλῶ καὶ θερμῷ, χαὶ προστιθέναι ἅπερ μαλθάσσει
τὸ 7 A τ ' 45 L4 x V2 22 τ x LUE στόμα, χαὶ τὴν μήλην “χαθιέναι; καὶ
ἀναστομοῦν, καὶ τὸν δάχτυλον : Καὶ om. Lind: -- τῶν om. C.- προσθεῖναι
C6. -- τὸ αἷμα L, Lind. -- φώσας E.- σείσας θ. --- μήχων Bθ:- λεπτῶν CH.-
X. καὶ ἐλελίσφαχον σὺν Cornar. ex libro IE de Morb. Mul., Lind.- χαὶ (καὶ
om. CH6) σὺν vulg.- περιζύσας ας Lind.—füron Ald., Frob., Lind. —5
ταύτην (.- μίσγοντα C.- Ante τοῦ addit μὲν Ὁ. --- fr@v δὲ [ἐν δὲ τῶν pro
τῶν δὲ C; καὶ τῶν pro τῶν δὲ L, Lind.) ἀλφίτων vulg.—Eōke pro ἐώχων 6. -
-δίδου νήσκει 2 (8, νήηστή.-[καὶ]. νήσκει Lind.-vξon. (.- πιεῖν (6. -- παχὺν
CLO, 11η4..-- παχὺ vulg.—μέλιτι (.- ποτημάτων (.- προσδέχεται C.—5
πιεῖν pro πυριῆν C, Vaticana exempl. ap. Foes in not. -- πυχνὰ θὲ - vai τῷ
C.- δὲ αἰονᾶν om. θ: -- εἶνατ ὃ pro αἷ. (.- αἰονᾶν GH, A'Ιά.. Frob. --- ὁ χαὶ
(6. -- Χαὶ om. vulg.—τῇ [οἱ] Lind.—ἀποθέειν θ.-- ἄποθέειν (sic) PH. ---ἰ
τῷ πλευρῷ A -- ὡς pro: ὅτε (9. τ ἐπὸ C. --ὡς pro ἐφ' θ.- τεσσεράχοντα 9. --
σίτων ©. - χρήσθαι K.-- — pas χωτάτοισι 6. --θ ἐπέρχνη (sic) (.- καὶ
ὀλίγας καὶ (καὶ om. DK) μελέδαινόμεναι διαφεύγουσιν αὐτὴν Fulg.—χαὶ
ὀλίγα: φεύγουσιν μελεδενόμεναι C.— χαὶ ὀλίγαι διεχφυγγάνουσιν» αὐτὴν
μελαιοδόμεναι (sic) 6.— 9 σ. 69. - περὶ υῦσεως τοῦ στομίου; συμπτωμάτων

τε καὶ θεραπεία in marg. 0.—έγν. C.έρινον (, - έρινεός ἦ. --έσαφάσση
FGIXK, Aia. -- έσαφάσσης 6. -- 1 σ: J6.—

DE: LA NATURE DE: LA: FEMME. 383: abundant, ow de. plus mauvaise nature qu'auparavant. Durant ce temps, il n'y a pas de conception. Les choses. étant ainsi} .on évacuera.par le bas avec: l'élatérion,.on lavera la femme avec beaucoup d'eau chaude, on fera les applications chaudes qu'elle supporte le:mieux, et on mettra les pessaires-qui provoquent. le sang. Prenez de la graine de lin grillée, pilée et-criblée;.des pavots blancs, de la polenta légère, du fromage: de chèvre dont on a ôté l'ordure et la saumure;, mélez: deux parties de fromage, une des autres.et une de polenta vieille: et sans sel, et: faites boire à jeun dans du vin; le soir, donnez un cycéon

384 DE LA NATURE DE LA FEMME. 5 Cr + ' ὡσαύτως, καὶ αἰονῆν. !'Οxdrav οὖν μαλθαχὸν ἢ, προστιθέναι ὁχόσα <= .- , A χαθαίρει αἷμα" καὶ τῶν ποτημάτων διδόναι: πειρώμενον ὅ τι ἂν προσ' A A A ' δέχεται" καὶ τὴν χράμωσιν ἐσθιέτω, καὶ τὸν χυλὸν ροφείτω. ΞΞ εν, τ τ : R0: ?"Hy παραλοξαίνωντα: af μῆτραι, καὶ τὸ στόμα αὐτέων λοξὸν La 4 a x a! γίνεται, καὶ τὰ ἐπιμήνια δαυτῇ τοτὲ μὲν χρύπτεται, τοτὲ δὲ προ7 φανέντα οἴχεται, καὶ οὐχ ὅμοια γίνεται, ἀλλὰ κακίω τε καὶ ἐλάσσω - 7 τ ἐᾷ πρὸ τοῦ, καὶ ἡ γονὴ οὐχ ἐγγίνεται τουτέου τοῦ χρόνου, καὶ ὁδύνη 57 À En Z À \ 2 \ Δ ὁ - A A ἴσχει τὴν νεύειραν γαστέρα καὶ τὰς ἰζύας καὶ τὴν ὀσφύν καὶ τὸ ἰσχίον, καὶ ἐφέλκει αὐτό. "Οχόταν ὧδε ἔχη, φάρμαχον χρή πῖσαι "-Ο- " 2 ', \ Lu ἐλατήριον, καὶ λούειν θερμῶ, καὶ πυριῆν " "ὁχόταν δὲ νεοπυρίητος ἡ γεόλουτος à, τὸν δάχτυλον 'ἐσαφάσσουσα, ἀπορθούτω καὶ παρευθ-Z x 7 La Le : € 4 LE = τ \ γέτω τὸ στόμα τῶν ρηγρέων, καὶ δποθυμήσθω τὰ εὐώδεα, καὶ τῶν ' 13 # φ À La 'AZ . 8 , ποτημάτων δίδου πειρεύμενος 0 τι ἂν μάλιστα προσδέχεται" δσιτίοισι δὲ χρήσθω μαλθαχοῖσι, καὶ σχόροδα ἐσθιέτω ἐφθὰ καὶ ὠμὰ, καὶ τῶ - 5 # ἀνδρὶ θξυγχοιμάσθω,, καὶ ἐπὶ τοῦ ὑγιέος ἰσχίου χαταχεῖσθω' τὸ δὲ ἕτερον πυρεήσθω. "Η δὲ νοῦσος δυσαπάλλαχτος. * -" - Ξ δ1, "Hv " ἀναπρησθῶσιν αἱ μῆτραι, À τε γαστήρ αἶρεται καὶ φυ>, A € 1S 397 x X =: Cd # #1 < A: σᾶται, καὶ οἱ πόδες οἰδέουσι καὶ τὰ κοῖλα τοῦ προσώπου, À χροῖη SX 2 SA ' 4 4: 2 4 4 ve A " 3 # δὲ ἀειδὴς γίνεται, καὶ τὰ ἐπιμήνια χρύπτεται, καὶ À γονὴ οὐχ ἐγγίγεται τουτέου τοῦ χρόνου, καὶ " "ἀσθενέει, καὶ ἀλύει, καὶ ὁχόταν 3 À 2 ἐφ Ξ τς à ι À 4 x? ἀναστῇ ἡ προέλθη, ὀρθόπνοια αὐτὴν ἴσχει, κατ' ὅ τι ἂν φάγη ἡ πῖν, ἐξ à: φ a λυπέει αὐτὴν, κατ' στένει τε, καὶ 'Ἐδύσελπις μᾶλλον À πρὶν φαγεῖν" À 4 Le « Ka πολλάκις δὲ καὶ πνίγεται, "' "Οχόταν ὧδε ἔχη, φάρμαχον πῖσαι χάτω, 1 "Όταν C.- οὖν om. θ. --δὲ pro οὖν (. -- ὅσα OK. -- ποτιμάτων 6. -- πειρώβεον EΘΗΦΚΘ, Ald., Frob.— πειρώμενος vulg. —? αἱ μῆτραι ponitur post ἦν CG. - παραλοξαίνοντα: vulg.- παραλοξένονται 9. -- παραλοξαίνωνται CDGH 151. -- αὐτῶν (. -- γένηται 0.—5 αὕτη 9. - ποτὲ (bis) (. -- τότε (bis) 69, Ald., Frob.— χρύπτηται θ.-- χρύπτονται (..-- οἴχεται θ.-- γίγν. C.— γίνηται θ.-- χαχειω (sic) θ. --ἐλασσούμενα Ό. --- ὁ ἦ om. (. - πρὸ τούτον (..-- προτοῦ GJ.ἐγγίγν. O, - τούτου (--- 5 ἴσχη EΘΙ. -- ἴξας (..-- ναιιρὰν θ, -- νειαιράν C.νειαίρην Lind.- καὶ τὴν ὀσ. om. (, -- ἐφέλχη 6I. -- ἐφέλχεται DLQ'.- ὅταν οὕτως (. -- ὅταν H. --- ὁ ὅταν CD. — "παραφάσας (. -- πειρεύμενος 9. -- πειρώδεος τυ]. - ἦν pro ἂν θ. ---θ σικύοισι K. -- καὶ μαλθ. (, -- ὠμὰ καὶ ἐφθὰ θ.-καὶ ὠμὰ καὶ ἐφθὰ (, ---θξ, H.-6c. vulg.-cuveudére (θ.--

καταχίσθω 9.-τὸ δὲ ἔτ. x. om. (. --- ἀναπρησθῶσιν (.- πρησθῶσιν Ὅθ,,
{Ππᾱ. -- πρισθῶσιν vulg.—cionta ETOP. -- φυσσ. 7. -- οἰδέονται 6.— 1!
καὶ ἡ χολὴ δὲ ἀνὼς (sic) (.- γῶν. C.- ἐπιμήνια χρύπτεται (οὐ γίνεται 6,
Lind.) καὶ ἡ γονὴ (χροιῇ sic pro y. θ) οὐχ ἐγγίνεται τούτου C (τουτέου θ,
[1πὰ].- ἐπιμήνια οὐ γίνεται τουτέου γψυ]ρ. --- 3 ἀσθμαίνει CL, Vaticana
exempl. ap. Foes in

DE LA NATURE: DE LA FEMME. É 385. le sang. On essaye
 quelles sont les boissons:qui conviennent le. ‘ mieux, et.on les donne. La τς
 Rang du chôt et βοῖδας Peau de ἐβου. - - £ 40. (Obliquité de la matrice;:la
 θρε βῆ βεος la Re si les matrices deviennent obliques, lorifice devient
 oblique: aussi; les règles tantôt sont supprimées, tantôt n’apparaissent que
 pour passer aussitôt; elles n’ont plus même apparence et.Sont plus
 mauvaises et moindres qu'auparavant; pendant ce temps, : il n’y a pas de
 conception: De la douleur est ressentie au bas=: ventre, aux flancs, aux
 lombes et à la hanche, qui en éprouve la contraction. Les choses étant
 ainsi, il faut administrer un purgatif, laver à l’eau chaude et donner une
 fumigation: Aussitôt après la fumigation ou le bain, [ἄ sage-femme,
 introduisant le doigt, redressera et corrigera l’orifice des matrices. La
 malade recevra les fumigations aromatiques ; vous arriverez, en tâtonnant,
 à lui donner les breuvages qui lui conviennent le mieux ;: elle usera
 d’aliments émollients ; elle mangera de Pain cuit et cru; elle dormira avec
 son mari; elle se couchera sur la hanche saine; des fomentations seront
 faites sur βάτο. Cette maladie’est de dore τος. sent de Vent, le ventre se RE
 et est soufflé ; les pieds se gonflent, ainsi que le dessous des yeux; la
 couleur devient désagréable ; les règles sont supprimées, et-durant ce temps
 il n’y a pas de conception. La femme a de la faiblesse et de l’anxiété, et,
 quand elle se lève ou marche, sa respiration est gênée ; quoi qu’elle mange
 ou boive, elle en éprouve du malaise, elle se plaint, et est plus découragée
 qu’avant de manger; souvent même elle suffoque. Les choses étant ainsi,
 administrez un médicament-qui évacue par le bas, lavez avec Eau chaude
 ποις Lind.- ἀσθενέει J.- ἀσθενεῖ. τυῖρ. -- ὅταν ἂν vec €. énicépée γυῖς. --
 προέλθῃ 69. -- προσέλθῃ τυῖρ. - ὀρθόπνια (ὀρθόπνοια θ) αὐτὴν ἴσχει (9.--
 ἐς τὴν ὀρθόπνοιαν αὐτὴν ἴσχε: γυ]δ. -- λυπέῃ θ. -- λυπεῖ vuls.— σθένετα:
 pro στένει τε ((6, στενεται sic). --- # δυσημεῖ γυ]P. --δυσεμεῖ Ὁ. --
 δυσειβεῖ 3.-- ἀθυμέει de Morb. Mul., TI -- δυσθυμεῖ [1η6. -- δύσελπις (:--
 φαγεῖ ὁ.---ή ὅταν οὕτως (. -- χρὴ πῖσαι (9. -- χάτω om. C. TOM. VII. ’ 25

386: DELA: NATURE: DE! LA FEMME. χαὶ πᾶ θερρ Θ' λούειν
καὶ. πυρεῖν' διαλιπὼν δὲ Ἀ χρόνον τινὰ, προστ' τιθέναι 60 ὠνψυχαθαρθείη
χαὲ δηχθήσεται" πυριὴν δὲ ὡς πυκνότετα, τὸ ὅλον σῶμα" ?rôre δὲ ὅπὸ τὰ
αἰδοῖα ὀποθυμῆσθω τὰ εὐύδεά;, Ἐδ δξέ τὰς bide τὰ χκαχῶδεα" χαῖ
ποτήματα δίδου; ὅσα χαθαίρει θστέρας " χαὶ τὸν "λινόζωστὶν ἐσθιέτω; καὶ'
τὸ γάλα ὀπινέτω, ὥσπερ ἐπὶ τοῦ Re: eg "H δὲ νοῦσος; χρονίη : : 149.54
#°Hy tranobiense. dé, Ἰνῆτραι; πὸ: στόμα: αὐτέων: γένετας: οἶον;. ρόδων
μεστὸν, «καὶτὴν ἐσαφάστης; ὅψει ξῶδε ἔχον;: καὶ πὰ Être] μύρια οὐ γίνεταν
"οὐδ', ἡ -γόνθ κατέχεται. Θχόταν υοῦν ὦδε, ἔχη ;; τιεοκυκλαμίνου: τὸν;
φλοιὸν, περιλεπίσαντα, ἴ καὶ. σχόροδον. καὶ ἄλας καὶ τοῦχογ ποσ μέμ
ὀλίγον, ! ταῦτα «τρίψας χαὶ. ξυμμίξας. ποιήσας: βάλανον;. προσθεῖναι. πρὸς
πὸ, στόμα ΤΟΥ! μηξρέων, χαὶ τῶν; ἄλλων. προσθετῶν, ἐτῶν μητρέων τὰ.
προσῆχοντα,;- ὀχόσα: ἐδι)αδὴ δριμέα. ἐστὶ καὶ, ἀπεσθίει;, θχαὶ δφ' ὦν,
καθαίρεται, αἷμα. χαὶ τῶν! ποτημ: τῶν, διδόγαι ὅσα. δστέρας καθαίρει. "καὶ
περὶ ξύστραν. περιελίξας γυπὸς δέρμα, ἡ ὀμένα, διαζύειν τὸ στόμα τῶν
μητρέων: .L8. ἡ». Ξ ' περιστραφέωσιν αἱ μῆτραι, τά τε ἐπεεμήν μα; οὔ,
γίνεται, καὶ ἡ γονὴ οὐκ ἐγγίνεται, " καὶ ὀδύνη ἴσχει τὴν γείαιραν γαστέρα,
χαὶ, τὰς ἰζύας. χαὶ τοὺς χκενεῶνας" χαὶ ἡν ἐσαφάσση τῷ δαχτύλῳ, οὐχ ἂν
δύναιτο τοῦ στόματος θιγεῖν τῶν. βηξρέων, ἀλλ' ἀνακεχώρηκεν, ἰσχυρῶς:
πὰ "Οχόταν οὔτως ἔχη Ξ φέρμακον, χρὴ πῖσαι ὑφ' οὔ. χαθαί-ρεται & ἄνω
διαί, χάτω, χάτω δὲ μᾶλλον" καὶ πυριὴν τό, τε = σῶμα χαὶ si 155 πεν om. Le
2,25: "Ε εξ χαὶ 9. -μῆ | En. 6 ii εἰ Hb}:H'üe Morb.' Mul., Lind.—
δειχθήσεται 6: = πυριὴν Ὁ = πυκνότεταξον 90', 3.ἀηα:-- πυκνότητα ΑΙ, --πὸ
"μὲν "ὅλον. τὸ σῶμα. C— " τὸ. pro: céré α- - δὲ χαὶ ὑπὸ FGII, Ald.-7à om.
ὅ. --ὀποθ, τὰ εὔ. om..C.- Post Sor. addunt χαὶ Fer C, Vaticana exempl. ap.
Foes (6, ἐλάσσει: Ald., ἐχάσειξ). = Rvôtoor | 'OB9. - λιθοζῶστιν vulg. — 5,
χαταπιθέτω Ὁ; yes ταπινέτω- .βιπιχέγρατιται, C8.-οὐ Κρονίη dé Re ex libr,
HL.de Morb, Mul. ἔ -περὶ οἱ δρόμθώσεως μῆτρας, συμπτωμάτων χαὶ δερ
ραπεία in marg. 0.— RTE θώθωούρναϊα: — — θρομιδοθέωσιν (:--
θρομζωθέωσιν 9.-- τό re στ. C6. - αὐτῶν ἂ — ὀρρόδων (. --ἐσαφάσης 6. ---
5 οὔτως (. -- γίγν. (. -- οὐδὲ 609. -- ἡ om. C. -Post-uar. Addunt τέως ἂν ὦδε-
(οὔτως O) ἔχη (9..414:--- 5 ὀχ, οὔν, ὦδε ἔχη -ὅτα: CG οὔν: οπα. θ.---ῶ χρὴ
χαὶ 69. - συμᾶ. 629. -- τιχαὶ ποι, Lind:προσθέτων 6, Εἰπά, ---θ τῶν τι. τὰ χρ.
om. Ὁ9:--ὅσα 6. --ὀχόσα τε 9. -- δὴ λαδὴ om. = Ξιδριμέα te C:=enecfier (, -
-ἀνεσθίει θ:-- χατεσθέει sine χαὲ 'E---ἐσθέει wulg.—* Ante χαὶ δάατηῖ

προστίθεναι δὲ α (8, sine δέ).-" αἵτια om., restit. al. manu D.— ya
περιζύσας πάντα χαὶ περιελίξας (περιει

DE LA NATURE DE LA FEMME, 387 et faites une fumigation; après un certain intervalle, mettez les pessaires qui sont mondificatifs et mordants; vous ferez aussi souvent que 'possible des fumigations de tout le corps ; 'alors vous ferez des fumigations aromatiques aux parties génitales, fétides aux narines. Vous donnerez les boissons qui purgent les matrices. La malade mangera la mercuriale et boira du lait comme il a été dit pourdecôté. La maladie est de longue durée. 42,:(Caillots de. sang dans la matrice.) Quand des caillots se forment dans les matrices, l'orifice en devient comme plein de grains d'ers'; si vous le touchez, vous le trouverez en cet état; les règles ne paraissent pas, et la semence n'est pas conservée, Les choses étant ainsi, prenez du cyclamen dont vous aurez ôté l'écorée; de l'ail, du sel, des figues, un peu de miel; pilez, mêlez, faites un Ress δὲ PRE à πρὸ τς des 2 nent, à savoir les pessaires âcres, mordants, et provoquant le sang. Vous ee les boissons qui purgent les matrices; ef, ayant entouré d'une peau ou membrane de vautour une étrille, vous ratisseriez l'orifice utérin. 43. (Déviation de la matrice.) Si les matrices ont une entorse, les règles ne paraissent pas ; il ny a pas. de conception; de la douleur est ressentie au bas-ventre, aux lombes et aux flancs. Si vous touchez avec le doigt, vous ne pouvez atteindre l'orifice, qui est grandement retiré. Les choses. étant ainsi, administrez un-:médicament qui évacue par haut et par bas, mais surtout par bas; on fera des fumigations, tant générales du λίσας DHIK; περιζιλήσας J) χύστιος δέρμα γα]σ. -- καὶ περὶ ξύστραν μεpresλίζας γυπὸς δέρμα {πά.--χαὶ περὶ ξύστραν πάντα χαὶ περιελίζας γυπὸς δέρμα Vaticana exempl. ap. Foes.-χοὺ περίξυστραν (sic) καὶ περιελλίζας γυπὸς δέρμα (.-- χαὶ περιξύσας πᾶν περιελίζας χύστιος δέρμα 9.---- τ περιστραφέωσιν 9. -- περιστραφῶσιν vulg.- περὶ -τῶν περιστρεφόμενων ὥσπερ ὧν συμπτωμάτων τε χαὶ θεραπεία in marg. 9. -- γίγν. C.—0606vη.pro: à γονὴ 'O, — χαὶ ἡ 00. C.- νειαίραν (, --ναιρὰν 9. --“νετατοῖν 114. --ἐσαφάσεις € ἐσαφάσεως 8θ,-- δύναιο (. -- θέγειν CEGHI6, Ald., 'ΕτοB., Lind.— 3 ὅταν 'O -- ὧδε 8.-- καὶ ἄνω καὶ χάτω ᾧ. -- μᾶλλον δὲ pro χάτω δὲ pu 'O. --- ἡ σῶμα (9. Vaticana exempl. ap. Foes. -- στόμα νυῖσ. -- ὡς οἶη, 'O. -- ποτιμάτων G.— προσδέξεται 9. -- δίδου πετρ. 'O,

388 DE LA NATURE DE LA FEMME. “- - A “ # 4 τὰς μήτρας
ὥς μάλιστα“ καὶ λούειν τῷ θερμῷ δὲς τῆς ἡμέρης" καὶ ὧ χ ἂν μά δέχ:
ὅμενος δίδου" καὶ τῶν ποτημάτων ὅ τι ἂν μάλιστα προσδέχεται πειρώμενος
δίδου" καὶ - 1. 4 7 "ἢ 2 La 1 ξυγευδέτω τῷ ἀνδρὶ ὡς πυχνότατα, καὶ τὴν
χράμῳ ἐσθιέτω. C2 “- ’ μι. 5 Ἄν μὴ κατὰ χώρην μένωσι χινηθεῖσαι af
μητραι, ἀλλ’ ἔνθα A 7 LA καὶ ἔνθα προσπίπτωσιν, ὁδύνας παρέχουσι καὶ
ἀφανέες Syinoyrac, ’ a! € ue Θ’Ε δτε δὲ ἐξίσχουσιν ὥσπερ ἔδρη καὶ ὀχόταν-
μὲν ὑπὲρ χυταχειμένῳ) - ἂ J A | τύχη, κατὰ χώρην μένουσιν" ὅταν δὲ
ἀναστῇ Ἀ ἐπιχύσῃ Ἀ ἄλλο τι - » \ ζι LA , χινηθῇ, ἐξέρχονται: πολλάχις δὲ
καὶ δ ἡσυχίην ἐχούσῃ. Ταύτην χρὴ 7 C3 ὡς μάλιστα ἡσυχάζειν καὶ μὴ
χινεῖσθαι, καὶ τὴν γλίνην χεῖσθαι πρὸς ποδῶν ὀψηλοτέρην, καὶ τοῖσιν
αὐτέοις χρῆσθαι, δῶσπερ ἐν C2 C2 “- τ D τοῖσιν ἐπάνω, καὶ Ἰτοῖσι
στρυφνοῖσιν αἰονῇν, κατ’ ὀποθυμῇν τὰ χαχάδεα, πὸ ὃ δὲ τὰς ῥίνας τὰ
εὐώδεα καὶ τῶν δοιῶν διὰ τοῦ. ὀκφαLa Li 7 € λοῦ τρήσαντα μέσην,
χλιήναντα ἐν οἴνῳ, ἥτις ἂν μάλιστα ἀρμόζῃ . A καὶ μὴ πιέζῃ λίαν,
προστιθέναι ὡς προσωτάτω’ θόχόταν δὲ προσθῆς, -“- -- Z \ Ἀ 2x τῆς
ὀσφύος ἐπαναδῆσα: ταινίῃ πλατεῖῃ ἀναλαδὼν, ὡς ἂν μὴ ἐξολισθάνῃ; ἀλλὰ
μένῃ καὶ ποιέῃ τὸ 1 δοχέον’ καὶ τῶν μηκόνων ξὺν τῷ τυρῷ Co > 7 u LA 2.
- St x x καὶ τοῖσιν ἀλφίτοις πιπίσχειν, ὥσπερ ἐν τῇ πρὸς τὸ πλευρὸν
προσπῶσει γέγραπται" rat τῶν ποτημάτων πειρώμενος ὅ τι ἂν μάλιστα
προσδέχεται, πιπίσχειν" σιτίοις δὲ ὡς μαλθαχωτάτοις 15 χρήσθω. τ Σ, (9.-
- ξυνευνέτω DGHK, -- ξυνευναζέτω 7. --- 2 ἄλλη θεραπεία 6. -περὲ
παραχινήσεως μήτρας καὶ προσπῶσεως ἐπὶ τι, καὶ εἰς ἔδρην ἐξοχῆς,
συμπτωμάτων τε καὶ θεραπείας in marg. θ.-- ἦν [3] μὴ [1π4.--χώρην
DJK9.χώραν vulg.—pὲν ὧσι θ.-- χιν. αἶ μ. om. (, - ἔνθα δὲ προσπίπτουσιν
(προδπίπτωσιν. δ, Lind.) ὁδύνας παρέχουσι (παρέχουσιν DK, Lind.) γυ]σ. --
ἀλλὰ ἔνθα προσπίπτουσαι ὁδύνας παρέχουσι (. -- ἀλλ’ ἔνθα προσπίπτωσιν
ὁδύνην παρέχουσι θ.--ἔνθα δὲ καὶ ἔνθα προσπίπτωσιν ὡς ὁδύνας παρέχειν L
ex . lib. "H de Motr. Mul. -- C’est aussi d’après ce passage parallèle que j’ai
réformé le passage actuel. —yéyn. C. -- γίνονται 9. -- τότε C6.— ὅτε G,
Ald., Frob., Lind.- ἐξίσχουσιν vulg.- ἐξίωσιν (1.9. 11η4. -- ἐξίσχουσιν (D, al.
manu χω) K. -- ὡς παρέδρη θ.-- 650% (sic) Ald., ETOB.-- καὶ 6x. (9. -- καὶ
om. vulg.— «ἡσυχῇ pro τύχη C, Vaticana exempl, ap. Foes. - μὲν οὖσιν 9. -
ὀχόταν 9. -- ἄλλ’ ὅτι 0.—5 ἡσυχίαν 0. --ἐχούσῃ (9, 11πᾶ. - ἔχουσ: (ἔχει 6)
vulg.-&s ὅτε (ὅτε om. 6θ, Lind.) vulg. - Post ἡσυχάζειν addunt τι C (B, τε).
--τοῖς θ.-- τοῖσιν om. C.—adroic (, -- αὐτοῖς 6.— χρήσασθαι C.— ὅπως ἂν

pro ὥς. ἐν C.— τοῖς 9. -- Ἴ τοῖς γυ]ο.-- τοῖσι [Kθ, Lind. -στρυφνοῖς O. --δὲ
αἰονεῖν (.-- αἰονῶν vulg.— αἰονήν HK. -- αἰωνᾶν GI, Ald., Frob.— ὅτε pro
δὲ (.-- τὰ om. (, -- εὐδεα (sic) θ. -- χαὶ ῥοιὰν vulg.—χατ τοῦ ῥοιῶν (sic)
GHII, Ald. -- καὶ τῶν δοιῶν CDFK6, Vaticana exempl. ap. ΈΟ65. -- τοῦ
om. θ.-- τρήσαντα (τρήσαντος 3) μέσην (μ.. om. 6} πίссαν (πίσσην θ; x.
om. C) χλιήναντα ἐν οἴνω (ἐν οἴνω χλιά, C, 8 χλιήν.) ἥτις ἂν 8. Ge χαὶ μὴ
(μὴ

DE LA NATURE DE LA FEMME. 389 corps que particulières de la matrice; on lavera à l'eau chaude deux fois par jour; 'on arrivera, en tâtonnant, aux boissons qui conviennent le mieux à la femme: elle dormira souvent avec son mari; elle mangera du chou. 44. (Matrice déplacée, ne restant pas en place.) Si les matrices déplacées ne restent pas en leur lieu, mais vont se jeter cà et là, elles causent des douleurs, et tantôt deviennent invisibles, et tantôt font saillie comme le siège. Quand la femme est couchée sur le dos, elles demeurent en place; quand elle est debout, ou qu'elle se baisse ou qu'elle fait tout autre mouvement, elles sortent, et souvent même la femme étant en repos. Il faut que la malade se tienne aussi tranquille que possible, ne bouge pas, ait un lit plus élevé aux pieds, et use des mêmes moyens que dans les cas précédents. On fera des affusions avec les astringents, des fumigations par le bas avec les substances fétides, sous les narines avec les aromatiques. Vous percerez, par l'ombilic, une grenade, vous la chaufferez dans du vin et vous l'appliquerez en pessaire le plus avant possible, choisissant celle qui va le mieux et qui ne distend pas trop; quand elle est en place, vous fixez aux lombes un bandage large qui la reprend de manière que, ne glissant pas, elle reste en place et fasse son office. Vous donnerez à boire du pavot avec le fromage et la polenta, comme 1] ἃ été écrit dans le transport de la matrice contre le côté. Vous arriverez, en tâtonnant, à prescrire les boissons qui conviennent le mieux. La malade usera des aliments les plus émollients. om. C) πιέζου (πιέζων Lind.; πιέζει 6, Vaticana exempl. ap. Foes; πιέζη CDAUK) λίαν προστιθείς (προσθεῖς θ: προστίθει () ὡς vulg.—Ecérara C.ἐσωτάτω 9. -- ἢ faut lire προστιθέναι. ---- 9 ὅταν (. -- δέ τε {τι om. (θ) vulg.προστιθῆς νυῖς. - προστίθης H, Ald., Lind.—προσθῆς (. - προσθεῖς θ. -προστιθείς 1. --ἐχ τῆς ὁ. om. (.--ἐπανάδησαι (.-- ἐξολισθαίνη DJ. -- ποιῇ C. -- ποιέει K. --- δέον (θ, Vaticana exempl. ap. Foes, [1πᾶ.-- σὺν C. -- πυρῶ vulg.-nupi (. --πυρρῶ 6K.-- τυρῶ 6, Vaticana exemplaria ap. Foes, Lind. . ππ τοῖς 0.— τοῖς ἀλφίτοις (. -- προπτώσει (. -- προσπόσει (sic) IJK: — 11 χαὶ CI. -- καὶ om. νυ]ρ. -- ποτιμάτων 6. -- ποιημάτων θ.-- πηρώμενος (.-- μαλαχωτάτοις CJ. — 2 Post χρήσθω addit χαὶ μετὰ (μετ' C) ἀνδρὸς ὡς ὅτι (ὡς ὅτι om. C) μάλιστα κοιμάσθω νυῖδ. -- χαὶ.... κοιμάσθω om. θ.

390 DE+LA:NATURE DE LA FEMME. 45. Ἦν ἀναχάνη, τὸ στόμα τῶν. μητρώων ἡ μᾶλλον Ἀ ὡς πέφυχε, τὰ ἐπιμήνια γίνεται πλείω καὶ κακίω ? κατ' ὀγρότερα καὶ διὰ πλέονος χρόνου, καὶ ἡ γονή. αὐτῆς οὐχ ἄπτεται "οὐδὲ ἐμμένει, ἀλλὰ πάλιν ἐχχεῖται ἔξω" καὶ ἦν ἐσαφάσσης. τῷ: δακτύλῳ τὸ στόμα τῶν μητρώων, εὐρήσεις ἀναχεχηνὸς ἢ καὶ ἀδυναμίᾳ αὐτὴν λαμόανε: ὁπὸ τῶν ἐπιμηνίων, καὶ. πυρετὸς, καὶ ῥίγος, καὶ ὀδύνη, ἴσχει "τὴν νεύειραν γαστέρα καὶ τοὺς χενεῶνας καὶ τὰς ἰζύας. Πάσχει δὲ, ταῦτα δμάλιστα μὲν; ἦν τι ἐν αὐτῇ χυθῇ καὶ διαφθαρεν σαπῇ" πάσχουσε δὲ καὶ Εχ τόχων, αἱ δὲ καὶ ἄλλως. ὁ Ὀχόταν γοῦν ὧδε ἔχη, φάρμαχον χρὴ πιπίσχειν ὅφ' οὗ ἄνω χαθαίρεται" καὶ Ὀχόταν ἢ ὀδύνη ἔχη, τῶν χλιασμάτων προστιθέναι, καὶ τῷ θερμῷ λούειν, ὃ καὶ διαλιπὼν χλύζειν, ὥσπερ ἐπὶ τῆς προτέρας γέγραπται, καὶ τῶν ποτημάτων διδόναι: 8 τι ἂν μάλιστα προσδέχεται, καὶ ὁποθυμὴν θόχόσα ξηραίνει, καὶ τῶν πουλυπόδων ἐσθιέτω ; καὶ τὴν λινόζωστιν. 46. Ἦν " λειανθέωσιν αἱ μήτραι, τὰ τε ἐπιξηνία πλέω γίνεται καὶ χακίω καὶ ὀγρότερα καὶ πυχνότερα, καὶ ἡ γονή οὐχ ἐμμένει. ἀλλὰ πάλιν ἐξέρχεται, καὶ ἦν ἐσαφάσσης τῷ δακτύλῳ, ὅψει τὸ στόμα "λεῖον, καὶ ἀδυναμίᾳ αὐτὴν λαμόανε ὁπὸ τῶν ἐπιμηνίων, καὶ πυρετὸς, καὶ ῥίγος, καὶ ὀδύνη "ἐς τὴν νεύειραν γαστέρα καὶ τὰς βασ. καὶ τοὺς χενεῶνας, μάλιστα μὲν ἦν τι ἐν αὐτῇ διαφθαρεν σαπῇ; καὶ ἐκ τόχου, καὶ ἄλλως- "ὅταν ὧδε ἔχη, θεραπεύειν χρὴ ὅκου ἂν Ἀ ὀδύνη ἔχη, ὥσπερ ἐπὶ τῆς προτέρας γέγραπται. κΙ. Ἦν αἱ " μήτραι κατὰ τὰ ἀριστερὰ νεύωσι, τὸ ἰσχίον ὀδύνη I'Ante μᾶ. repetit ἀναχάνη Ὅ. -- τὰ τε (re om. C) ταῖρ. --- 2 καὶ om. CFG. - καὶ ὀγρ-. ὁ. KE. --πλείονος ΘΗΚΟ. ---- οὐδ' θ.---ἐμμένη ΑΙ, ΕΤΟΡ.-- μένεν ΟΡΕΘΗΜ ΕΚ. -- ἔξωθεῖται 7. -- ἔξω om. CJ6.- ἐσαφάσσης (, -- τῶν μ. om. C6.— &duvauiny 1. --i Αἡτῆ τὴν addit καὶ KE. -- νεύειραν (, -- νειαιτοῖαν θ. -- νειατρὴν Lind.—5 Ante μ. addit καὶ θ.-- χυθῇ καὶ om. (9. -- ὅταν (, -- γοῦν om. (9. --οὔν 4.-- οὕτως (, -- ὧν pro οὗ Η.- ἀναχαθαίρεται pro ἄνω x. BK. -χαθαίρεται vulg.- χαθαίρεται Ci —7 6x. (--- ὧδε pro ἂ ὀδ. 2. ---θ καὶ μὴ δια-λιπόντα (, -- μὴ. διαλιπὼν Vaticana exempl. ap. Foes.- διαλιπτόντα θ.-- πρὸς τέρας ΒΗΙΘ. -- προτέρας τυ]ρ. -- ποτιμάτων (--- θόσα.(--- ὁπόσα 1.--πουλυπόδων θ. --παλ. τνυῖρ. --λινόζωστιν (Ὅ. -- λινόζωστιν vulg.— 1 λειανθέωσιν 1K9, ΑΙα.-- λειανθῶσιν D. χεανθέωσιν 4, --διαθῶσιν (--- πλέω HUK , Ald., ΕΤΟΡ.-- πλείω vulg.γέγν. Cu χακίω om. (--- ἐσαφάσσης 6. -- ὅψη θ.--1 Χον θ. --λείη 6; --ἀδυναμείη, (--- λαμβάνη θ.-- ἐμμήνων 6ΕΘΒ. ---- 5 ἐς τε τὴν Ο,--νεύειραν (--γειαιρὴν 1.1πᾶ. -- νειαιρὸν θ. -- τὰ pro τὸ (, -- διαφθαρεν ἢ σαπῇ ΕΑ -- καὶ ἐχ τοῦ τι (, -- 5 Ὀχόταν 9.--

οὕτως Α --θεραπεύειν.... πῖσαν ΟΜ, restit. al. manu Ό,-- ὁπόταν pro ὅκου
ἂν ᾧ (θ; ὁκόταν).-- πρότερον G.- Post

ΘΕ ΤΑ ΝΑΥΘΕ ΔΕ; LA FEMME. <391 - 45. (L'orifice de la matrice est béant.) Si Vorifice est plas béant que d'habitude, les règles sont plis abondantes, plus mauvaises, plus. humides δὲ. plus prolongées;-la semence ne prend pas, ne demeure pas et retombe en dehors..Si vous touchez avec le doigt, vous trouvez l'orifice des matrices béant. La femme est dans Padynamie à cause des règles; il y a fièvre, frisson, douleur au bas-ventre, aux flancs et aux lombes. Ea femme éprouve surtout ces accidents si quelque chose;-s'étant formé en elle, cesse de vivre et se corrompt; elle 165 éprouve aussi après l'accouchement, et encore d'autre façon. Les choses étant ainsi, vous donnerez un médicament qui évacue par le haut. Quandity ἂ douleur, vous ferezles applications chaudes ; vous laverez à l'eau chaude; et, après un intervalle, vous ferez des injections comme il ἂ été dit dans le-cas précédent; vous donnerez les boissons qui conviennent le mieux à la malade; vous prescrirez les fumigations qui Se Elle mangera des poulpes et de la mercuriale. 46. (État lisse de l'orifice utérin, ce qui pen la concep= ἔζοτι et cause des accidents.) Si les matrices sont hsses, les règles sont plus abondantes, plus mauvaises, plus humides et plus fréquentes; la semence ne reste pas, elle retombe en dehors. Si vous touchez avec le doigt, vous trouvez lisse Vorifice. La femme est dans Padynamie à cause des règles ; il y ἂ fièvre, frisson , douleur au bas-ventre, aux lombes et aux flancs. Cela arrive, surtout si quelque fœtus, ayant cessé de vivre, se corrompt en elle , et aussi à la suite de Paccouchement, et autrement encore. Les choses étant ainsi, on traitera, lἂ où il y a douleur, comme il a été dit dans le cas précédent. 47. (Inclinaison à gauche de la matrice.) Si les matrices s'inze. addunt ταύτης CIJK8.— 1 ὑστέραι (.- χατὰ γαστέρα νεύωσι (νέωσι 1 ; ἔωσι H: ἐῶσι ἢ C) νυῖσ.- χατὰ τὰ στέρνα ἐῶσι θ.- κατὰ τὰ ἀριστερὰ L, Lind.- Cette dernière leçon. est la bonne; c'est celle du H° livre des Maladies des Femmes, mais, ,il est. d'abord: question de l'inclinaison de la matrice à droite.—ñ ὁδύνη, (, --ἴσχει 9. -- ὀξεία C0.-γε Ῥγο- τε- (. -τάς τε pro χαὶ τὰς (9. -- περὶ τῆς κατὰ τὰ στέρνα οὔσης ὑστέρας; συμπτωμάτων τε χαὶ θεραπεία in marg. θ.

1392 DE°LA NATURE DE LA FEMME. ἔχει ὀξείη τε καὶ
 σπερχνή καὶ τὰς ἰζύας καὶ τοὺς χενεῶνας, καὶ τὸ σχέλος ἐπισχάζει. Ὅχόταν
 ὧδε ἔχη, φάρμαχον χρὴ πῖσαι ἐλατήριον, τῇ δὲ ὑστεραίῃ δποθυμιῇν' τῶν τε
 χριθέων χοίνικας δύο καὶ ἐλαίης φύλλα καταχνήσας μικρὰ, καὶ κηχίδα
 χαταχόψας καὶ σήσας, καὶ δοσχυάμου τριτέα "χοϊνικός, ταῦτα μίξας, καὶ
 ἐλαίῳ περιποιή-σας ὅσον ἡμικοτύλιον ἐν χύτρῃ: ὑποθυμία ἐπὶ τέσσαρας
 ἡμέρας τρίς τῆς ἡμέρης" τῆς δὲ νυχτὸς γάλα βοδὸς καὶ μέλι καὶ ὕδωρ πινέτω,
 : καὶ θερμῷ λουέσθω. 48. 5 Ἦν ἐς τὴν κεφαλὴν τραπῶ σιν αἱ ὑστέραι,
 σημεῖον τόδε" τὰς φλέδας τὰς ἐν τῇ ῥινὶ, τὰς τε ὑπὸ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἀλγείν
 φησιν. Ταύτην χρὴ λούειν θερμῷ. πολλῷ, καὶ χατὰ τῆς κεφαλῆς. δάφνην τε
 καὶ μυρσίνην ἐνεψῶν ἐν τῷ ὕδατι, καὶ ῥοδίνῳ μύρω τὴν κεφαλὴν
 ἐγγριέσθω, καὶ "δποθυμήσθω τὰ εὐώδεα, καὶ τὴν χράμδην ἐσθιέτω, πον VS
 τοὺς ' καὶ τὸν χυλὸν ἐπιρροφεῖτω. 19. δ Ἦν ἐς τὰσχέλα καὶ τοὺς πόδας
 τραπῶσι, γνώση τῷδε" τοὺς μεγάλους δαχτύλους τῶν ποδῶν σπᾶται ὑπὸ
 τοὺς ὄνυχας, καὶ ὀδύνη ἴσχει τὰσχέλα καὶ τοὺς μηρούς. δ Ὅχόταν ὧδε
 ἔχη» χρὴ λούειν αὐτὴν πολλῷ καὶ θερμῷ, καὶ πυριῇν ὃ τι ἂν μάλιστα
 προσδέχηται, καὶ ὀποθυμιῇν τὰ χαχῶδεα, καὶ τῷ αὐρῷ τῷ δοδίνῳ
 ἀλείφεσθαι. 50. Τῇν γυναῖκα ὑστέρας ἀλγέουσας ἀσιτίη τε καὶ πυρετὸς καὶ
 ῥῖγος λαμβάνη, μήχωνος λευχῆς ὅσον πεμπτημόριον ἡμιχοινικίου, καὶ
 χνίδης χαρποῦ τὸ ἴσον, καὶ τυροῦ αἰγείου ὅσον ὃ ἡμιχοινίχιον ξύσας, ὁμοῦ
 μίξας, διεῖς οἶνῳ παλαιῷ, ἔπειτα ἐψήσας, διδόναι δοφάνειν. LOran οὕτως 6.
 --ἔχει Ὁ. -- δ' (869. -- χριθῶν (9. -- χαταχνήσας Hθ. -- μικρὰ H9.-- μικὰ EA.
 -- πυχνὰ νυ]σ. -- κηχίδα 610, Ald., Frob., [1πά.-- χικίδα vulg. - σείσας θ.--
 οἷος χυάμου (sic) 9. --τριτέα 9. -τριταῖα Ὁ]. -- τριταῖα vulg.— τριταίου Ὁ. -
 -- 5 φοίνικος FGIS, -- περιποτησάσθω sine ὅσον C.— ἡμικοτυλίῳ C --ἐν
 χυτρίῃ χενῇ (Ὁ. --ἐν χ. καινῇ Vaticana exempl. ap. Foes. -- καὶ ὑποθ. θ. --
 ποθυμῖη (-- ἡμέρας om. Ὁ. -- καὶ ὅδ. καὶ μέλι J.— καὶ τῷ θεομῷ (990. --3
 περὲ τῆς ἐν τῇ χεσαλῇ τρεπομένης μήτρας συμπτωμάτων τε καὶ θεραπεία in
 marg. θ. -τῇ CDFGHIJKS, Ald., Lind.-7% om. τὰς. -- τὰς ante τε om. Ὁ. --
 τε om. (6. -- φησιν (9. -- φασι Vaticana exempl. ap. Foes. -- δοκεῖ vulg. -
 δοχέεε Εἰπά. -- πολλῷ θερμῷ 7K. -- δάφνη 9. -- μυρτίνην ἐνέψων 6. -- ἐν
 om. Ὁ. --χριέσθω (69. --- ὃ ὑπ. θ, Lind. -- ἐπιθ. γυῖς, -- εὐδεα (sic) 8.
 ἐπιρροφεῖτω BHPK. -- ἐπιροφεῖτω vulg. — 5 περὶ τῆς εἰς τὰσχέλη καὶ τοὺς
 πόδας τρεπομένης, συμπτωμάτων τε καὶ θεραπεία in marg. 9. -- ἐν (ἐν om.
 C6) τῷδε (τόδε 6) vulg.-onSvre 9. -- ἔχει L. --- 6 ὅταν οὕτως Ὁ. --λούειν

χρῆ (8. -- ἄν om. (, -- ἦν pro ἄν θ, -- προσδέχεται (. -- τὸ μυρὸν (sic) 1. -- τῷ
pod. om. 3. -

DE LA NATURE DE LA FEMME. 393 clinent à gauche, une douleur aiguë et violente se fait sentir à la hanche, aux lombes et aux flancs ; la femme boite de cette jambe. Les choses étant ainsi, on administrera un purgatif, et, le lendemain, une fumigation ainsi préparée : orge, deux chénices, feuilles d'olivier, broyez, noix de galle, broyez et tami⁵⁶²; jusquiame, tiers de chénice; mélez, pétrissez avec une demi-cotyle d'huile dans un pot, et faites la fumigation pendant quatre jours trois fois le jour ; pendant la nuit, la femme boira du lait de vache, du miel et de l'eau, et se lavera à l'eau chaude. 48. (Hystérie.) Si les matrices se tournent vers la tête, voici le signe : la femme dit souffrir aux veines des narines et du dessous de l'œil. On la lavera avec beaucoup d'eau chaude ; on lui fera des affusions sur la tête avec de l'eau où du laurier et du myrte ont cuit; on lui oindra la tête avec du parfum de rose ; elle recevra les fumigations aromatiques ; elle mangera du chou et boira Peau de chou. 49. (Hystérie.) Si les matrices se tournent aux jambes et aux pieds, vous le connaîtrez à ce signe : la femme a des spasmes aux gros orteils sous les ongles, et de la douleur est ressentie aux jambes et aux cuisses. Les choses étant ainsi, on la lavera avec beaucoup d'eau chaude, on donnera le bain de vapeur qui convient le mieux, on fera les fumigations fétides, et on "oindra avec le parfum de rose. 80. (Affection de matrice compliquée d'inappétence et de fièvre.) Si une femme souffrant de la matrice est saisie d'inappétence, de fièvre et de frisson, prenez la cinquième partie d'une demi-chénice de pavot blanc, autant de graine d'ortie, râclez une demi-chénice de fromage de chèvre, mêlez, trempez avec du vin vieux, puis faites cuire et donnez en potage. ἀλειφέσθω 9. — ἥν γυνή θστέρας ἀλγέη ἀσιτέουσα παῖ π. αὐτήν καὶ ῥ. λαμβάνη vulg. — ἥν γυνή ὕστ. ἀλγέουσα ἀσιτέη τε καὶ π. αὐτήν καὶ ῥίγος αὐθάνη 9. -- ἥν γυναῖχα ὕστέρας ἀλγέουσαν ἀσιτίη τε καὶ π. καὶ ῥίγος λαμβάνει C.- πεμπτιμόριον 6, -- πεμπτήμορον 9. -- κνίδης CDGHIJK9, Vaticana exempl. ap. Foes, [π4.Ψ -- χνιδίου vulg. — \$ ἡμιχοίνικα νυ]5. -- ἡμιχοίνικον θ.-- ἡμιχοινίχιον (, -Ἀδόμοῦ τι μαλθάζας σὺν οἴνω γυ]ρ.-- ὁμοῦ μίζας, διεῖς οἴνω 609.-- δοῦναι 9, -- ῥδυμφάνειν K.- δομφάνειν (9. -- ῥνφάνειν GHII, Ald.

394 DE LA NATURE DE LA FEMME. ΩΣ δ “- a! A1 54. 1 Ἦν
2x τόχου ῥοῦς λαμόάνη χαὶ τὰ σιτία ἐν τῇ γαστροτυγῆ τ πο ’ + 7 \ μένη,
ἀσταφίδος χρῆ μελαίνης χαὶ ῥοιῆς γλυχείης τὰ εἴσω τρίψας καὶ 3 < 2 sr ò 7
ἐρίφου "πιτύην, διεῖς οἶνω μελανόχρῳ;, τυρὸν ἐπιξύσας. αἶγειον, καὶ .- LA
LA A _ ἄλφυτα Srvrüy πεφωσμένα ἐπιδαλὼν,, xepdcaceüxparton, δὸς πιεῖν,
+ dd , ’ 52. "Ἦν αἷμα ἐμέη ἐκ τόχου, τοῦ ἥπατος ἢ σύριγξ τέτρωται, τ 3.7 >
4 ἦγ. - ι \ ο7 5.1 EN χαὶ ὀδύνη ἐς τὰ σπλάγχνα φοιτῇ χαὶ τὴν καρδίην, ὅχαὶ
σπᾶται. Ταύτην χρῆ λούειν πολλῶ 5 χαὶ θερμῶ, καὶ τῶν χλιασμάτων ὅ τι ἂν
μάλιστα. προσδέχεται προστιθέναι, χαὶ πιπίσχειν ὄνου γάλα. ἐπὶ ἡμέρας
πέντε- μετὰ δὲ ταῦτα ᾽ μεταπιπίσχειν βοδὸς μελαίνης;, ἀσιES F 2e 2 = J — 2
δὲ A! É L4 y ’ ’ τέουσας ἐπὶ ἡμέρας τεσσαράκοντα, ἐς δὲ. τὴν ἐσπέρην
σήσαμον δτρίψαντα πιπίσχειν. "Ἡ δὲ νοῦσος ἐπικίνδυνος. LS EN 53. "Ἦν ᾽
γυνὴ διὰ παλαιοῦ μὴ χυῖσχηται, τῶν ἐπιμηνίων ἂ γύνῃ μὴ ἡξζαῖς «ἡ \$:
φαινομένων, δχόταν ἢ τριταίῃ ἢ τεταρταίῃ, στυπτηρίην λείην τρίδιεις μύ
Ἰρίῳ ἀνασπογγίζων, προστίθει: χαὶ ἐχέτω ὃ χεῖΨας, διεῖς μύρω, εἰρίῳ
ἀνασπογγίζων, προστί LÉ "Ἡ “ pceenon ἡμέρας τρεῖς" τῇ δὲ τρίτῃ ξύσας
βοδὸς χολὴν χαὶ ἐν ῥάχει ἐπι"θεις, διεῖς ἐλαίῳ τὸ ξύσμα “ χαὶ ἀναδεύσας,
προστίθει" χαὶ ἐχέτω ἡμέρας τρεῖς" τῇ δὲ ἑτέρῃ ἐξελέ σθω χαὶ τῷ ἀνδρὶ
ξυνελθέτω. “5 Δίνον τὸ σχιστὸν αὐτῇ τῇ καλάμῃ ὅσον δραχμίδα κόψας
λεπτὰ, καταδρέ-ξας τε ἐν οἶνω λευχῶ ὡς ἡδίστῳ τὴν νύχτα, ἔπειτα
ἀπηθήσας, E χλιαίνων ἐν χυτριδίῳ, εἰρίον ὡς μαλθαχώτατον ἐμόδάπτων, τὸ
μὲν ἸΠερὶ τῆς ἐχ τόχου γαστροροοῦσης.. ἢ καὶ ῥοῦν ἐχούσης θεραπεία in
marg. θ.-- ῥοῦς λαμό. om. (. -- μὴ om. DHLJK.—Euuevé: Ὁ. -- ἐμμεῖνη K.
— χρῆ om. (. -- τὰ ἴσω θ. --τρίψαντα γυῖσ. -- τρίψας (, -- ἐριφίου (. --- 3
ποιτίαν EA. --πυτίην B. -- πητύην K. -- πίτυν 6}.-- πίτην 1. -- μέλανι χρέο
(χρῶ C) vulg. — μελανίχρεο (sic) θ. -- Je lis μελανόχρῳ. -- ἄλφυτα 1. —5
πυρρῶν IK. -- φυρῶν, cadem manu πυρῶν ἄ. --πεφωγμένα Ὁ. --ἐπιδαλὼν
(.-- ἐπιδάλλων vulg.— εὐχρατα θ. --ἄχρατα 6. --πίνειν C. — “περὶ τῆς ἐχ
τόχου αἷμα ἐμουςαν (sic) θ.-- ἐμῇ C0.—Ante y addit ταύτης C.— Foes
souponne qu’au lieu de σύ-Ουγξ il faudrait lire ἔριξ, qui est dans le Gloss.
de Galien. - πρὸς pro ἐς C0. —qoir (. --φοιτᾶ vulg.-χαρῶιαν CK.—5x0i om.
C.—6xai om. CHIJKG. — ἦν pro ἂν 9. --ἐπιπίσχειν (sic) J. -- ἐφ’ C. --
ἡμέραις J.—Trinioerv 2. -- ἀσιτεύουσας Ἀ. -- ἐφ’ C. --- ὁ τρίψαντα C,
Vaticana exempl. ap. Foes, -- τρίδοντα θ. -- τριπτὸν νυ]. -- τριπτὴν D.—°5
pro γυνὴ (9. --περὲ τὴν x χρόνου μὴ κύουσας ἦ marg. θ.-- χαταμηνίων (. --
φαινομένων € (9, addit μὴ δπεδ φ.). = ὅταν (. --ἦ pro ἢ C.- Post rer. addit %

(.-- λείαν C.— nv θ.--μυρίω ὦ -ἰρίνω pro εἰρίω Lind.—έριο α.-- προστιθέτω
6.— 3 κ' om. (Kθ.-- τη... τρεῖς om. K.—Ante ξύσας addunt ῥάχος C6.—
χολῇ «bn sine καὶ ἐν ὧ- ἐπιθεῖς θ. --αὖθις pro καὶ ἐν 6. ἐπιθεῖς (. --- τ καὶ
om. (9.-- πρόσθετες (B. --- ἐφ' (ἐπὶ 6) ἡμέρας 6. -- δ' (, --ἐτέρη ἐξελέσθω
(ξεξελάσθω 8). καὶ (καὶ om. 6) τῷ

DE LA NATURE DE LA FEMME. 393 54... (Flux survenant après l'accouchement.) Si un flux survient après, l'accouchement, et que les aliments ne demeurent pas dans le ventre, pilez du raism sec noir, le dedans d'une grenade douce: et. lx présure d'un chevreau, trempez dans du visnoir, raclez. du fromage de chèvre, jetez du gruau grillé de blé, mouillez convenablement, et faites boire. 52. (Fomissement de sang après l'accouchement.) Si la femme vomit du sang après. Paccouchement, le conduit du foie est blessé; de la douleur est ressentie aux viscères et au cardia, et il y a des spasmes. On la lavera avec beaucoup d'eau chaude, or fera les applications chaudes qui conviennent le mieux; en donnera du lait-d'ânesse pendant cinq jours; ensuite on fera boire, à jeun, du lait d'une vache noire pendant quarante jours; le soir, elle prendra du sésame pilé. La maladie est dangereuse. . 58. (Moyens préconisés pour préparer une femme à concevoir.) Si une femme depuis longtemps ne devient pas enceinte, prenez, à l'époque des règles, le troisième ou le quatrième jour, de l'alun; pilez, mouillez avec du parfum, épongez avec de la laine et mettez en pessaire ; elle gardera cela en place trois jours; le troisième, raclez de la bile de bœuf, mettez dans un linge, délayez dans l'huile ce qui a été raclé, pétrissez et mettez en pessaire ; cela sera gardé trois jours ; le troisième, la femme l'ôtera et s'unira à son mari. Prenez une poignée de lin fendu dans la paille même, broyez, trempez dans du vin blanc très-agréable pendant une nuit, passez, chauffez dans un pot, mouillez une laine très-molle et mettez en pessaire, ôtant ἀνδρὶ συνέστω C (ξυνελθέτω Vaticana exempl. ap. Foes, Lind.) (6, συνέτω sic).— ἐτέρη ἀνδρὲ ξυνελθέτω vulg.— ? In tit. ὑστερέων νούσου πάσης CD6; dorepéων νόσου χατὰ πάσης II; ὑστερέων πάσης νούσου θεραπευτιχὸν Lind. -χῆνον H], A1Δ.-- ταύτης τῆς χαλάμης (C, χαλάμου) vulg.-aÿrn à καλάμη 6.- Lisez. ἀὐτῇ τῇ καλάμῃ. -- Voy. le Dict. de Schneider au mot λινοχαλάμη: ik eite.de Diodore., E, 60. καλάμην χείροντες ἐχ τῆς ὁμόρου χώρας καὶ ταύτην σχίζοντες, λῖνα παραμήχη χατεσχεύαζον.... τὰς. θήρας τῶν ὀρτύγων ἐποιοῦντο. -- χόψασα ἐπτὰ pro x λεπτὰ (.-- χαταδρέξει θ.--τε. om. Cō.— ἡδύστω (.-- ἀπειθήσας θ. --ἐναπηθήσας O(. -- χυθριδίω. θ. -- ἔριον (9. -- (αλαχώτατον (.-- ἀφαιρεῖν Ce τ

996 DE LA NATURE DE LA FEMME. προστιθέναι, τὸ δὲ ἀφαιρέειν. ὅτι Ἦν βούλη θστέρας καθῆραι, πρῶτον μὲν χρή ὑποθυμῆσαι χριθὰς ἐλαίῳ δεδευμένας ἐπ' ἀνθράχων- τῇ 3δὲ ὀστεραίῃ ὅτιος χρή χρέας ἐψεῖν, χυτριδίῳ ἐξηθριασμένον" τὸ δὲ 5χυτριδίου εἶναι ὅσον χοέα, καὶ χαθεψεῖν σφόδρα" ἐπειδὴν "δὲ ἐφθὰ Ἀ, ἀχροχλῖερα κατεσθιέτω, καὶ τὸν ζωμὸν ἐπιρροφείτω- τῇ δ' ὀστεραίῃ λιδανωτὸν καὶ ἔγλήχωνα λεῖα ποιήσας, ἀναδεύσας μέλιτι, εἰ-ρίε ἀνασπογγίζων, προστίθει ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας. ὅτι 5h. Ἦν "δὲ ἐς τὴν ἔδρην τραπῶσι καὶ τὰ δποχωρήματα χολύωσιν δποχωρέειν, ὀδῦναι ἴσχουσι τὴν τε ὀσφῦν καὶ τὴν νεύαιραν γὰρ στέρα καὶ τὰς ἰζύας. Ὅχόταν ὥδε ἔχη, λούειν χρή αὐτὴν τῷ θερμῷ, καὶ πυριὴν τὴν ὀσφῦν, καὶ ὀποθυμῆν τὰ χαχῶδεα, καὶ προστιθέναι "δ ὀχόσα χαθαίρει τε καὶ ἐλαύνει τὰς ὑστέρας, καὶ πιπίσχειν ὅτι ἂν μάλιστα προσδέχεται. 55. Ἦν " ἐλχωθῇ τὸ στόμα ἢ φλεγμῆν; σμύρναν, καὶ στέαρ χήνvetον, καὶ χηρὸν λευχὸν, καὶ λιδανωτὸν ἐν λαγωῦ θριξὶ τῇσιν ὑπὸ . τὴν γαστέρα μίξας καὶ λεῖα ποιήσας ἐν εἰρίῳ ὡς μαλθαχωτάτῳ προστιθέσθω. 56. Ἦν τὰ ὕστερα μὴ "δύνηται ἀποφυγεῖν, παραχρῆμα μὲν χρή dotée ἄγνου δὲ πέταλα λεῖα τρίψαντα ἐν οἴνῳ καὶ μέλιτι » ἔλαιον ἐπιχέας, ἀναχλιήνας, δίδου πιεῖν ὅσον χοτύλην. 57. " Ἦν φλεγμῆνωσιν ἀφ' ὑστέρας, τῆς ἀκτῆς τὰ φύλλα ὡς ἁπαλώτατα ἐν πυρῶν κρίμνοις ἐψήσας σητανίοις, ἀχροχλῖερον δίδου ῥοφῇν. 1 In tit. ὑστερέων καθαρτήριον (6HI. -- βούλε: H. -- ὑστέραν (--- χριθῆς 2. - ἐν (ἐν om. C6) ἐλ. τυ]θ. -- ἐπὶ C.—? δ' (89. -- χρή οἷα (sic) χρέα ἔψειν C. -- χριθιδίῳ τὰ]σ.-- χριθώδιον (. --χυτριδίῳ J.—La leçon de J me paraît la véritable , sauf qu'il faut sans doute prendre la forme ionienne, ici conservée fortuitement : xurotôtōw. —5 χριθέον vulg.—xprbîôtōn 6, Lind. - xptθώδιον C.-y6ex GHUK , Ald., ETOB. -- χαθέψειν C.— δὲ om. (9. --ἴσθι pro ἢ Ὅ. --ἀκροχλῖερα (869. -- ἀκροχλῖαρα vulg.—ἐρί ῥοφείτω 9. ---- "γλίχ. CHI. λεῖα (. --λία 9. -- λεῖον vulg.— ἐρίῳ 6.— ὁ δ' θ. -- δὲ om. A. - περὶ τῆς εἰς τὴν ἔδραν τρεπομένης ὑστέρας, συμπτωμάτων τε καὶ θεραπείας in tit. (. τ τραπεῖσαι pro τρ. καὶ (. -- χολύσωσιν 9. -- ὑποχωρεῖν (. -- ὀδῦνα: G, Ald.νευαίραν (. -- γείεραν H. -- νειατρὴν [1πὰ. --νιαιρὰν θ, --- ὅταν οὕτως (α -- τῷ om. ὅ. --- ὅσα (. -- χαθαίρεται καὶ θ. -- γαστέρας pro dot. (. -- στερέας (sic) pro ὕστ. 1.-- ἦν pro ἂν θ. ---θλχωσθῇ (. -- πρὸς ἔλχωσιν ἢ φλέγματος στουῖον in marg. θ. -- καὶ pro ἢ C.—%ν pro ἢ 3. -- χήνιον θ. -- χήειον (sic) C.λαγῶ E.--λαγώησι 9, -- ἐρίῳ (--- μαλθαχωτάτῳ C.— 1 φαίνεται (. -- ἀποφύγειν θ. -- ἀσιτεῖν (. -- ἐπιχέας ἔλαιον 9. -- ἀναχλιαίνων (9. -- ἀναχλιάνας DL,

DE LA NATURE DE LA FEMME. 397 tour à tour le pessaire et le remplaçant par un autre. Si vous voulez purger les matrices, d'abord faites une fumigation, sur des charbons, avec de l'orge irempée dans de l'huile ; le lende-main, faites cuire du mouton qui aura été exposé au serein dans un pot ; la contenance du pot doit être d'un conge (3/t°:,24), et la cuisson très-forte ; le mouton étant cuit, la femme le mangera tiède et en boira le bouillon; le lendemain, pilez de l'encens et du pouliot, pétrissez avec du mielgépongez avec de la laine que vous mettrez en pessaire; laissez pendant trois jours. 54. (Déplacement de la matrice vers le siège; remèdes.) Si les matrices se-tournent vers le siège et empêchent la sortie des selles, des douleurs sont ressenties aux lombes, au basventre et aux flancs: Les choses. étant ainsi, on lavera la femme avec l'eau chaude, on dirigera un bain de vapeur sur les lombes; on fera des fumigations fétides; on appliquera les pessaires qui purgent et nettoient les matrices, et.on A donnera les boissons qui lui conviennent le mieux. 53. (Ulcération ou inflammation de Porifice utérin; remèdes.) Si lorifice est ulcéré ou enflammé, prenez. myrrhe, graisse d'oie, cire blanche et-encens ; mélez dans du poil de lièvre de dessous le ventre, broyez et appliquez en pessaire dans une laine très-molle. 56. (L'arrière-faix ne sortant pas; remèdes:) Si les secondines ne peuvent pas sortir, il faut aussitôt prescrire V'abstinence; puis broyez des feuilles d'agnus dans du vin et du miel, ajoutez de l'huile, faites chauffer et donnez à boire une cotyle. 57. (Inflammation de la matrice ; remède .) Si les matrices sont enflammées, faites cuire les feuilles les plus tendres du sureau dans de la farine de blé de deux mois, et donnez à prendre tiède. Ald.-mivev (.- χοτύλιον 6. — 11 ἦν δὲ D. -- φλεγμαίνωσιν 'Ο.-- πυρρῶν GK. κρίμνοις ã, Lind.-xρνots vulg.- κρήμνοις BK, --χριθμοῖς, al.. manu χριμνοῖς 'Ο. --σιτανίοις Kι. -- σιτανείοις ὅ. -- ἀχροχλῖαιρον vulg.- potter CD6.- ἀχροχλῖαιρον HI.- ροφῆν ὁ. -- ροφεῖν vulg.

898. DE TA NATURE DE LA FEMME. - 158. Ἦν

ἔβηταχινῆθῶσιν αἶ ἱρπαρ, κισσὸν ὡς ξηρότατον τρίψας χεῖον. δῆσας ἐς
ὀθόνιον, ? ἐπροσίοχξιν- λιπαρὸν προσφέρειν ρηΒέν* πιεῖν δὲ διδόναι
πυροὺς προχωνίας, χαξμήχωνα θόπτῃν, χαῖ ἔλελχξσφᾶχον 3 HET χύπερον,
καὶ ἄνισον, ταῦτα τρίψας λεῖα, διεῖς οἶνω, x τῶν κυρηδίων τῶν GRO τῶν
ποκα διδόναι δις τῆς ἡμέρης' ἐφ' ΠῆΣ #6 ριχορέον. 59; Ἦν τὰ ἐξιμήνια μὴ
ὕγίνηται ἐν τῷ καθεστηκότι 246 κράριδος πέταλα καὶ: πῆγαθον τρίψας
λεῖα, ἔπειτα ἄχυρα τὰ ἀπὸ τῶν χκρίθων 18601 χοίνυκα βρέξας ὡς ἂν
τέγγητάϊ; ἐξαῖθριάσον- ἔωθὲν δὲ roues Baon χοτύλην, διεῖναι τὴν χράμδην
χαὶ τὸ πῆγανον, ἔλαιον ἐπιχξξας χαὲ ἀναταράξας, δοῦναι πιεῖν. ἔτειτα
πουλύποδα πνίξας ἐν. οἶνω λευκῷ, δὸς φαγεῖν, καὶ τὸν οἶνον ἐχπιεῖν- ἦν δὲ
βούχη; τῶν ἐχθυθίων. ἐψῶν. κῶν εὐωνοτάτων διδόναι ἐσθίειν χαὶ τὸν
ζωμὸν ροφάνειν: 7-55 80 5 * | 760. Ἦν ἀφθήση τὰ αἰδοῖα, "μύρτα ἐψήσας
ἐν οἶνω, διαχχυζέσθω τὰ αἰδοῖα" ἔπέτιτα ροιῆς γλυχείης cit ἐψήσας ἐν οἶνω;
χαὶ cudρννε χαὶ ῥητίνης δμοῦ νίξας, διεῖς οἶνω, ὀθόνιον Re προστις θέναι. '
»] 61: Ἦν στραγγουρίη Ad6η, τῆς 'σικύης ἀποταμὼν τὸ στόμα καὶ τὸν
ποθσένα, δποθεῖς ἀνθρακέην, ὀπερίθες τῇ σικύῃ,, τῆς "σμύρνης ξηρᾶς
rexορυέννε ἐπὶ τὸ πῦρ ἐπίπάδας, περικαθίδας " ἐπὶ "τὴν σι χύην, καὶ
ἐνθέσθω ἐς τὸ αἰδοῖον τὸ ἄκρον τῆς σιχύης ὥς ἐσωτάτος 23e k
Μεξαχοήθαδον vulg. - ET TRES DHUK®. -πτρίνας χαὶ (αἰ om. C6)
λειότατον (λεῖον Ὅ: λῖον 6) vale. -- εἰς Ὅ:--: 5 προσ. λιπαρὸν χαὶ (καὶ om:
Οὐ (χαὶ λιπαρὸν Lind.) προσφέρειν" ἄλλο (ἄλλο om. (9) μηδὲν (ἄλλο δὲ
πηδὲν Lind.) vulg.- πίνειν θ.-- --πυρροὺς GHUK.—μπέζονας (. --- "λευχὴν
Foes in not, E1πά. -- χύπειρον Ὅ. -- χύπαιρον 1. - χύπεριν (sic) 3. -- ἄνισον
CDAI.= ἄνησον K. --ἄνησον vulg.- ἄνησσον 9.-- λία θ:-- χηρυδίων Ὅ. --
αὐριδίων 2. π-χαρνόϊων 1.-- πιαυδηρίων dr ἡμέρας; Ce -- ὁ γίγν,: Θ. -χαιρῷ
H.--λία θ,-ἔπειτεν (. -- τὰ (. -- τὰ om. Je per pro χριθῶν C.-Boéyéas
C.-2τέγγηταν (sic) pro τέγγ. Ὅ -Ξ ἐξωθριάσον Ἐ6.Ξ ἐξεθριάσον J.—5
rooms BH. -- διειέναι θ. -- δεῖ εἶναι (, -- πηγάνιον Ὅ. -- πηγάνινον H, 2
ἔλαιον αὐτοῖς (αὐτοῖς om. 4) vulg.-χοὺ om. (9. -- ἔπειτεν (. -- ἔπειτα....
ἐχπιεῖν om., restit. al. manu D.—χο)έρουν (. -- πουλύποδας J. τ χαταφαγεῖν
sine δὸς C6. © Boñher Ἦ. - ἰχθυδίων 69.-- ἰχθύων vulg.- εὐωδεστάτων
vulg. - ἐωδοτάτων (sic) €. --εὐωνοτάτων 9.: Peut-être faut-il lire
εὐζωμοτάτων; — καὶ τῶν ζώμων Ἐ.-- ῥυρφάνειν DGHUK , -Ald.— 6
μύρου 6. -- σηῦρα GHUK, Ad -uüpe 9. - τὰ αἰδοῖα OHΠΠΕΘ. -- τὰ ὀπ. vulg.
Post αἰδι addit τῷ οἶνω (.- ἔπειξεν

DE'LA NÂTURE DE LA FEMME. 399 38. (Déplacement de 75 matrice; remède.) Si lès matrices sont déplacées, prenez . du lierre très-sec, broyez, attachez dans un linge et ‘appliquez; n’administrez rien de gras; donnez à boire du blé en épis vert; du pavot grillé, de la sauge, du ‘cypérus; de Panis;; > pilez bien et trempez dans du vin; prenez encore de la balle d'orge, et donnez de chaque une = cotyle deux fois par: jour. 89: (Suppression des menstrues} remèdes.) Si les règles ne viennent pas au ‘temps réglé, pilez des feuilles de chou et de la rue, puis mouillez une chénice” (ire, 08) de paille d'orge jusqu'à ce qu'elle soit “humectée, - exposez au serein; le matin, préparez de cela une “cotyle, mouillez-en le chou et la rue, veisez de Thuile, remuez et donnez ô à boire ; puis étouffez des poulpes dans du vin blanc δὲ faites manger; là femme boira le vin. Si vous voulez, on fera cuire de petits poissons à bas prix qu'elle mangera et dont elle boira le bouillon. 60. (4phihes des parties génitales ; ; remèdes.) Si les parties génitales sont aphtheuses , on fera cuire des baies de myrte dans du vin, et les parties génitales seront lavées avec cette décoction; puis on fera cuire de écorce de grenade douce dans du vin, on Ÿ. mélera de Ja. “myrrhe et de la résine , on mouillera. avec du: Ἰππος on: ΞΡ RE un linge qu” on πρὶ ὧν quéra: μέ à 61. (Strangurie >. remèdes οἷς Si 3 - α ξτααις ξυρῶ nu da tétéiet: le fond. d'une courge; ‘mettez dessous’ ün réchaud à charbon, sur le feu jetez de la myrrhe sèche pulvérisée; la femme s’assoira.sux la courge et: fera. entrér très-avant dans les parties génitales le bout de là courge, afin que les parties C.—Emercos..... δητίνης om, restit. al. manu Ὁ. δοίης 6. = γλύχῃς Ce = προστίθεις C1 σύχξης Ὁ.- δποθεῖς €, ἘΠπα. -- ἐπιθεῖς vulg. — ἀνθράκῃ K— --- ὅπερ C7 σικύη DEGHUKE.-Thv σικύην vulg. — *?uvocivn: pro Shan DHIK, A1α.- ξηρᾶς xexouuénvs C0, Vaticana τε τς ap. Foes. — ξ, γεχ. om Ὑαῖδ.-- ἐ- τὸ πῦρ om. (D, τ manu ἐπὶ πῦρ) GHUK.- ἐπιπάσας 69. - ἐπιπάσσας vulg. -- καὶ (καὶ om. C, Ὁ restit. al, manu, GHUK , Δα.) rs vulg. — rep? C6, Vaticana exempl. ap. Foes.- ἐς τὸ αἶδ, om. (D, restit. al. manu) GHUK.

400 DE LA NATURE DE LA FEMME. ὅχως ἂν ἡ ἀτμίς ὥς Irhelorn ἐς τὰ αἰδοῖα ἀποπέμπηται" καὶ τῶν οὐρητικῶν ποτημάτων διδόναι νήσται: 62. "Ἦν "δὲ ἐς τὴν καρδίην προσιστάμεναι πνίγωσιν αἱ ὀστέραι καὶ μὴ ἀφιστῶνται, πράσου χαρπὸν τρίψας καὶ γλήχωνα, διεῖς ὄδατος χυάθοις τρισὶ καὶ ὄξεος λευχοῦ χυάθω καὶ μέλετος. τρίτῳ. μέρει θυάθου, χλιαίνων, νήσται δίδου δοφάνειν. 68. "Ἦν ἐχ τόκου Α τρωσμοῦ ῥίγος ἐλαμόδάνη, ἀρχέυθου τὸν χαρπὸν καὶ ἐλελίσφαχον ὁμοῦ τρίψας, διεῖς ὄξεος λευχοῦ κύαθω, ἐπιχέας οἴνου λευχοῦ χερρημένου χύλιχα, χαταμίξας, ἔασον χεῖσθαι" ἔωθεν δὲ ἀπηθήσας, χλιήνας, πιεῖν δίδου. ' 64. "Ἄν "ἀνεμωθέωσιν αἱ μήτραι, ἦν ἄνεμος ἐγγένηται τῇ νηδύϊ, καὶ πόνος ἦ, ἐλελίσφαχον καὶ χύπερον χόψας,, τέγξας τὴν νύχτα, ἔωθεν ἀπηθήσας, τὸ καθαρόν ἐς χύτρη ἐγγέας, κρίμνα πύρινα. ἐμδαλὼν, ὄξος λευχὸν ὅσον χυάθον ἐπιχέας, ὅπὸν σιλφίου ὅσον χυάμον ἐμδαλὼν, ἐψήσας ἐνωμότερον, δίδου δοφάνειν. 65. "Ἦν ἐν τοῖσιν αἰδοίοισι 'δυσσοδμή Α χίων, ἐγγένηται. καὶ ὀδύνη ἔχη, τὴν μὲν ὀδύνην παύσει σελίνου χαρπὸς ἐν οἴνῳ διδόμενος νήσται, τὴν δὲ δυσσοδμήν ἄνισον τὸν αὐτὸν τρόπον διδόμενον" τὸν δὲ χίονα χρὴ ἀποτάμνειν. τ Πλειοτάτη (--- πορεύηται (, -- ἀπόγέυηται 9. -- διδόναι ποτ, C.— νηστίδι C0:—?5È om. (9. -- πρὸς θ.-- καρδίαν vulg. = καρδίην CDH6. —proioreperer Ty]P. - προσιστάμεναι CDO, [1πά. --πνιγῶσιν (9. -- ἀπιστῶνται (--- γγλήχωνα θ. -- λίχωνα ὦ -- γλίχωνος H7. -- γγλήχωνος vulg.- ὄξους C. —5 χυάθω. 8. χλιένων θ. -- νήστι (sic) 9. -- νηστίδε (, -- ῥομφάνειν (9. -- ῥυμφάνειν DHUK, A1a.--- λάδη 6. -- ἀρχέθου (, -- ἐλελίσφακόν CG, [πᾶ. -- ἐλελίσφάρχου vulg.— διεῖς (6. -- δέει vulg. --ἐς ὄξους (ὄξος DH1J) λευχοῦ κύαθον (χυάθου ΘΘΗΪI, Ald.) vulg.— ὄξους (ὄξεος θ}λ. χυάθω C (θ, σχυάθω sic). -- ἐπιχέας τε (τε om. C6) ἐπὶ (ἐν om. θ) οἴνου vulg.—χερρουμένου (, -- χαταμίξας C.- χατελίξας vulg.- χαθελίξας 'Ο. --ἔασον om. (9. -- θεῖναι pro χεῖσθαι (, -- δὲ om. C.— ἀπειθήσας 9. -- χλιήνας τε 'Ε, -- χλιάνας τε DHUK.- χλιήνας... ἀπηθήσας om. 6. -- δίδου πιεῖν DHK.- δοῦναι (0, —5 ἀνεμέωσιν vulg.- ἀνεμωθέωσιν €, Lind.— ἀνεμεθέωσιν (sic) 9. -- καὶ (καὶ om. (9) ἦν (ἦν δ' 6) ἄνεμος vulg. -θήτρη pro νηδύϊ legit Foes ex libro II de Morb. Mul.-2v% C.-% pro ἦ Ad. ἐστὲ pro ἦ DFHUK. - πρὸς τὰς ἐνπνευματουμένας μήτρας in marg.6. - χύπαιρον CI6. — χύπερον. 'Ο. -- τέγξας (, -- τέγξαι vulg.-Thv νύχτα πᾶσαν DFHUK.- £w8ey δὲ ΘΕΗΠΕ. -- ἀπειθήσας 9. -- εἰς vulg.-ἐς CDHJ. -- χύτραν Ο. -"ἀρύμνα Ο. -- πύρρινα GHIK.- καὶ (καὶ om. Ο ὄξος vulg.— ὄξος.... ἐμδαλὼν om. K. -- [καὶ] ὅπὸν Lind.-x6auon C6, 1πᾶ. -- χυάθον pro χυάμον

vulg.—xai (καὶ om. (9) ἔψησας vulg.— δομφάνειν (6. -- ῥυμφάνειν
DGHUX, Ald, — © πρὸς τὴν ἐν τῷ αἰδοίῳ δυστομείην (sic) καὶ ὀδύνην in
marg. 0.- τοῖς ΠΥ ΤΟΥ ΟΣ ΤΑ ΡΥ ΤΥ Δ ΡΝ

DE LA NATURE DE LA FEMME. 401 reçoivent le plus possible de vapeur (des Lieux dans l'homme, § 47). On lui fera prendre, à jeun, des boissons diurétiques. : 62. (Hystérie ; remèdes.) Si les matrices, se portant au cœur, suffoquent et ne lâchent pas prise, pilez de la graine de porreau et du-pouillot; mouillez avec trois cyathes d'eau; un cyathe de vinaigre blanc et un tiers de cyathe de miel ; chauffez et faites prendre à jeun. 63. (Frisson survenant après l'accouchement ; remède.) Si du frisson survient à la suite de l'accouchement ou de l'avortement, pilez ensemble la graine de genièvre δὲ la sauge, mouillez avec un cyathe (0Π 50,045) de vinaigre blanc, versez une tasse de vin blanc coupé, mélangez et laissez reposer; le matin, passez, chauffez et donnez à boire. 64: (Air dans la matrice; remède.) Maitrices se remplissant de vent : lorsque du vent se développe dans la matrice et qu'il y a douleur, pilez de la sauge et du cyperus, laissez tremper pendant la nuit, filtrez le matin, versez dans un pot ce qui a passé, jetez du gruau de blé, ajoutez un cyathe de vinaigre blanc, mettez gros comme une fève de suc de silphium, faites peu cuire et donnez à boire. é 65. (Mauvaise odeur aux parties génitales et végétation; Tésection de la végétation.) Si de la mauvaise odeur survient aux parties génitales, ou s'il s'y forme une végétation et qu'il y ait douleur, la douleur sera apaisée par la graine de persil donnée dans du vin, à jeun, la mauvaise odeur par l'anis donné de la même façon ; la végétation doit être excisée. vulg.—ροῖω C.—aidoiors DHIK, Ald. —* ὀνοοcuin vulg.—dvooduin CJK. - δυστομία 9. - ἡ (ἡ O καὶ (καὶ om. ὃ κίων (κακίων 6) vulg.— Pour κίων la glosse de Galien est : χίων, τὸ ἐκ τῶν θηριδίων ἄθροισμα τῶν τὸν σίτον διαθιθροσχόντων, ὧν ἕχαστον χίων ὀνομάζεται" ἐπὶ τελευτῆς τοῦ δευτέρου τῶν γυναιχείων. Cette glose ne va pas à notre passage; κίων signifie ici une végétation puisqu'il est dit qu'il faut la couper.—loyn (. -- τῆς μὲν ὀδύνης (9. -- παύει Ὁ. -- παύσης σελίνου καρπὸν δοῦς πιεῖν νῆστι (. -- νῆστι θ. --τῆς δὲ δυσσοδμῆς C (0, δυστομέης). -- δυσσοσμέην vulg.- δυσσοδμήην K. -- ἄννησον vulg. -- ἄννησον"θ. - ἄνισον (ΠΗ7. -- ἄνησον GK, Ald., ETOP. -- δίδου (6. ἀποτέμνειν ὧ' : TOM. VII. 26

402 DE LA NATURE DE LA FEMME. 66. Ἦν ἔλκεα ἐγγένηται
 trototv αἰδοίοισι καὶ ξυσμός haubénh, ἐλαίης φύλλα καὶ χισσοῦ καὶ βάτου
 καὶ ῥοιῆς γλυχεῖης τρίψας λεῖα, οἶνω παλαιῷ διεῖς, ἔπειτα λαδὼν σάρκα
 ποταινίνην, προσθεῖναι, καὶ χαταπλάσαι τοῖσι φύλλοισι, καὶ ἐχέτω τὴν νύχτα
 *Ewben δὲ ἐξελο-μένη, μυρσίνην ἐν οἶνῳ ἀφεψοῦσα, τῷ οἶνῳ διαχλυζέσθω
 τὰ αἰδοῖα, 67. Ἦν τὴν γονὴν μὴ δέχεται, τῶν γυναιχείων χατὰ φύσιν
 ὀγινομένων, ἢ μῆνιγξ ἐπίπροσθεν γίνεται" γίνεται δὲ τόδε καὶ ἐξ ἄλλων"
 ἐγνώση δὲ τῷδε- ἦν ἐσαφάσσης τῷ δαχτύλῳ, ἄψη τοῦ προόλήματος. δ
 Ταύτη χρὴ πρόσθεμα ποιήσαντα, ῥητίνην καὶ ἄνθος χαλχοῦ μέλιτι διεῖς,
 ὀθόνιον ἀρδαλώσας, "προσθεῖναι ὡς ἐσωτάτω, ῥάμμα ἐχδήσας x τοῦ
 ἄχρου" ὁκόταν ἐξαγάγηται, τὴν μυρσίνην ἐν οἶνῳ ἀφεψῶν, τῷ οἶνῳ χλιερῷ
 χλυζέσθω. 68. Ἦν ἄσθματα λαμόάνη γυναῖκα, θείου ὅσον χύαμον, καὶ
 καρδαμώμου τὸ ἴσον, καὶ πῆγανον, καὶ δχυμίνου Αἰθιοπιχοῦ, ταῦτα τρίψας
 λεῖα, διεῖς οἶνω, πίνειν δοῦναι νήσται" δεῖ δὲ καὶ τῶν σιτίων ἀπέχεσθαι καὶ
 μὴ πυχνὰ ἐσθίειν. 69. " Ἦν τίκτουσα ἐξανεμωθῇ, ἦπαρ οἶος ἢ αἰγὸς ἐς
 τέφρην ἐγχρύψας, διδόναι ἐσθίειν ζωρότερον ἐπὶ τέσσαρας ἡμέρας, καὶ
 οἶνον πινέτω παλαιόν. 70. Ἦν τὰς ἰζύας ἀλγέη, " ἄνισον καὶ κύμινον
 Αἰθιοπιχὸν πινέτω, καὶ θερμῷ λουέσθω, καὶ ἀπὸ θερμοῦ πινέτω. * Ἐν (ἐν
 om. () τοῖσιν vulg. = χνησμός DH. -- ἐλαΐξης om. restit. al. manu H.— καὶ
 βάτου καὶ χισσοῦ (9. — λεῖα C (8, λία), Vaticana exempl. ap. Foes, πλεῖα
 om. vulg.—ἐν οἶνῳ τε διεῖς π. vulg:- οἶνω x. διεῖς CO. - ποταμίνην C. --
 χαταπλάσας C.- χαταπλάσαι Ὁ. -- αταπλάσαι: Ald., EtoP.-- τοῖς
 C8.φύλλοις 6. ----Ξ ἕτερον δ' ἐξελόμενος (. -- ἐν om. Ὁ. --ὠαφέψουσιν (. -
 - ἐναφέψουσα T. --διαχλύζεσθαι C.—5yy. C.— ἐπίπροσθεν (ἐπίπροσθε 6)
 τούτου (τούτου om, C; τοῦ τούτου 6) (τοῦ στόματος sine τούτου Lind.)
 γίνεται (γίγν- ©) vulg.-réde 6. -- τόδε om. vulg.— # y. δὲ τι om. (ῶ --
 γνώσει 0.— τῷδε 70, 11πα. -- τόδε vulg. -- ἐσαφάσση 3. - ἐσαφάση (. --
 ἐσαφάσης HI. -- ἄς ἀφάσσης (sic) 9. -- γὰρ τῷ ΠΚ. -- ὄψει 6. — 5 ταύτη
 CDKQ'6, 11πάᾱ.-- ταῦτα vulg.-de χρὴ Π0. - προσθέματα 9.-- πρόσθεσμα
 (sic) α --πρόθεμα DGHUK. τ-- πρόσθετες ἅμα (ῥάμμα 0) ἐχδήσας ἐκ (ἀπὸ 6)
 τοῦ ἄχρου ὡς ἐσώτατα C (6, ἐσωτάτω). -- ἐσώτατα K.- ἐνδήσας ἀπὸ vulg. -
 - Post ἄχρου addit ὡς ἐσωτάτω al. manu H. -- ὁκόταν (ὅταν C, Vaticana
 exempl. ap. Foes) γοῦν (γοῦν om. C6, Vaticana exempl.) ἐξάλλεται
 (ἐξάλλεται GIIK ; ἐξαγάγηται C) vulg.- ἀπέψων ' Ὁ -χλιερῷ 669. - χλιερῷ
 vulg.—7à (sic) γυναῖκα ἄσθ. λ. (. -- θεοῦ 8.-- καρδαμώμου CB. -- καρδάμου

vuls. -- δέον pro ἴσον 8. -- πηγάνου C8. — " χιμίνου Ca 0. --καὶ (χαὶ om.
C8) διεῖς ἐν (ἐν om. C8) οἴνω νας. --πιεῖν C.

DÉ LA NATURE DE LA FEMME. 403 66.-(Ulcérations aux parties génitales ; remède.) Si des ulcérations se forment dans les parties génitales et qu'il y aît dé= mangeaison, pilez des feuilles d'olivier, de lierre, de ronce et de grenadier doux; mouillez avec du vin vieux, puis prenez de la chair fraîche, mettez-la en pessaire, et faites un cataplasme des feuilles, que vous laisserez pendant la nuit; la femme ôtera tout cela le matin, et, faisant bouillir du myrte dans du vin, elle se lavera les parties génitales avec cette décoction. 67. (Sperme non reçu; obstacle venant d'une membrané: remède.) Si la semence n'est pas reçue, bien que les règles aillent naturellement, l'obstacle vient de la membrane placée en devant ; il tient aussi à d'autres causes. Vous vous en assurerez ainsi : introduisant le doigt, vous toucherez l'obstacle. Vous composerez un pessaire de la sorte : résme, fleur de cuivre, mouillez avec du miel, barbouillez un linge avec cette composition et introduisez-le aussi avant que possible, ayant attaché un fil à l'extrémité; quand il 'est retiré, la femme se lave avec une décoction tiède de myrte dans du vin. 68. (Dyspnée hystérique ; remède.) Si la femme est prise de gêne dans la respiration, broyez gros comme une fève de soufre, autant de cardamome, de la rue, du cumin d'Éthiopie, mouillez avec du vin et donnez à boire à jeun; il faut s'abstenir d'aliments et ne pas manger souvent. 69. (Météorisme dans l'accouchement; remède.) Si une femme accouchant est prise de météorisme, mettez sous. la cendre un foie de mouton ou de chèvre; elle le mangera chaud pendant quatre jours et boira du vin vieux. 70. (Douleur dans les lombes ; remède.) Si elle souffre dans les lombes, elle boira de Panis et du cumin d'Éthiopie, se lavera à l'eau chaude et boira après le bain. δοῦναι πίνειν Ὅ. -- νῆστι (. - νήστιδι 6, = δεῖ δὲ om. C6, -- ἐσθιέτω C, — 9 πρὸς τὴν ἐν τῷ τόχῳ ἐνπνευματουμένην in marg. 9. -- ἐγκαύσας (. -- τέσσερες (sic) 9. -- καὶ οἶνον ζωρότερον πινέτω παλαιὸν Lind.= Foes recommande en effet de rapporter ζωρότερον à οἶνον. — &vvnncov vulg, — ἄννησσον Ὅ. — ἄνισον CDJ.- ἄνησον K. --χαὶ θερμῷ ἄ., x. ἄ. 6. x. om. 6. -- λούσθω 6. - ἀπόθεσμοόν vulg. -- ἀπὸ θερμοῦ DFHUK. -- ἀπὸ θερμῶν C6.

404 DE LA NATURE DE LA FEMME. , F4 “ἡ ἥ 74. Ἦν τὰ ! ἐπιμήνια μὴ γίνηται, ὅστρᾱχον πᾶχὺ χαταχασᾶς, : ΟΣ ΕΣ τε Νr οτος χαὶ λεῖον τρίψας, χαὶ ὀρίγανον ἐψήσας, ἐν χηνὸς ἐλαίῳ λεῖον a =. 2 ou 2 ’ Σ Ἦν» ποιήσας, χαὶ ξυμμίξας τῷ ὀστράκῳ, ἐν ὀθονίῳ χλιερὸν προστι θέσθω. - 4 \ # x ’ 72. Ἦν Ξξυμμύσωσιν αἱ μήτραι χαὶ τὰ ἐπιμήνια μὴ φαίνεται, 1 # 2 x ’ χολοχυνθίδα ἀγρίην, καὶ φύλλον, χύμινον Αἰθιοπιχὸν, νίτρον, ἄλας ι , ρον - LA θηδαῖχόν, καὶ verpldton, καὶ ἄλευρον, χαὶ σμύρναν, χαὶ Ἐνρίνν, “-- La “- L4 7’ ἅπαντα ζέσας ταῦτα, ὁμοῦ τε μίξας λεῖα, ποιέων βάλανον, προστιθέσθω. 73. Ἦν πρὸς τὰ σπλάγχνα τραπεῖσαι δ πνίγωσιν, οἶνον κέδρινον 2 ee ’ CRC ἡ χαὶ χύμινον Αἰθιοπιχὸν πινέτω, καὶ θερμῷ λουέσθω, χαὶ ἀπὸ θερμῶν πινέτω. 7h. Ἦν τὰ ἐπιμήνια μὴ "γίνηται, χηνὸς ἔλαιον χαὶ νέτωπον χαὶ \ , ’ 2 Le δητίνην ξυμμίσγουςα Ἀ γυνὴ προσθέσθω, εἰρίῳ ἀνασπογγίζουσα. MEY τ = = 7 a ’ , A 0 Ἦν δὲ μᾶλλον τοῦ προσήχοντος φαίνεται, σούσινον χαὶ βάτου γλῶσσαν ἐν εἰρίῳ προστιθέσθω. 75. ὁ Ἦν μεταχληθεῖσαι προσπέσωσέ που αἱ ὑστέραι, χριθὰς 7 s 7 A Se os A ι 7 1 27 ’ πτίσας λείας ξὺν τοῖς ἀχύροις, χαὶ πρόμαλον, χαὶ ἐλάφου χέρας, τι a ᾧ € “ \ « L4 οἶνῳ δεύσας, ὑπόθυμιν τὰς θστέρας. Ξ ; Ξ 16. Ἦν "τὰ ὑστερα μὴ δύνηται ἀποφυγεῖν, μαράθρου ἐν οἶνῳ χαὶ > La 4 ἴω δὴν # S _ ἐλαίῳ καὶ μέλιτι ἀναζέσαντα δοῦναι πιεῖν. 11. Ἦν τὰ ἐπιμήνια μὴ φαίνεται χαὶ βούλη Sabre κατασπᾶν, πυρῶν χρλυνᾶ καὶ γέλγιδας ἐψεῖν, ἔλαιον ἐπιχέαντα, εἴτα διδόναι ἐσθίειν. ! Ἐμμήνια Ὅ. - μὴ O, Lind.-uñ om. vulg.-χαίοxc Ὅ. -- λίων (bis) 9.“ ποιήσας (. -- ποιῆσαι vulg.- χαὶ om. (. -- συμμ. (9. --χλιαρὸν vulg. —yerèν θ.-- χληρὸν Ὅ. -- χλιερῷ Ὅ. --- Σξξυμμύσωσιν (. -- συμμύσωσιν 9. -- αἱ u. om. 09. -- χολοχυνθίδα C. -- χολοχυντίδα vulg.— ἀγρίαν C. = φύλλον om. J. πχύμινον om. (9. -- χοὶ νίτρον καὶ ἄλα (9. -- θηδαῖχόν vulg. - - θυδαιχόν 6.-- θηθαῖχόν DGIJ, Ald., Frob., [1π4. -- νέδρην νυν. -- νέδριν θ. - ἄπεόριν (sic) 6. -νεφρίδιον interpretes ex libro II de Morb. Mul., Lind. -- ἅπαντα om. (Ὅ. -Ante ὁμοῦ addit ἅπαντα θ.--τε om. C6.—Xix 9. -- λείαν χαὶ ποιοῦσα (.ποιῶν γυ]ρ. -- ποιέων 9. -- προστίθεσθαι ὅ. --- 5 πνιγῶσιν CB. — οἶνον om. θ. -χίμενον Ὅ, --ἀπόθερμον vulg.- ἀπὸ θερμῶν C6. -- γῶν. Ὅ. -- γέν. 9. -- συμμ. O0.-- y. om. 09. -- προστιθέσθω (ῶ -- εἰρίῳ.... προστιθέσθω om. 2. -- ἀνασπογγίσουσα 6. ---" εἰ C. -- χαθεστηχότος (9. -- φαίνεται: 9. -- ἐμφαίνεται (.ἐρχονται vulg.— ὁ πρὸς τὰς μεταχληθεῖσαι τῆς μήτρης in marg. θ, -- μεταχληθεῖσαι: θ. --προσπεσίπου (sic) H. -- πτίσαι C:- λείας om.-6.-οὖν 6I8.-ἀχύροις πρόσδα)λε (πρόδαλε K; παὶ πρόμαλον (: καὶ πρόξαλον 0; πρόσ

DE LA NATURE DE LA BEMME. 405 T4. (Règles ne venant pas ; remède.) Si les règles ne viennent pas, faites brûler un têt épais, pilez-le, faites cuire de lorigan, broyez-le dans de la graisse d'oie, mêlez avec le têt, mettez dans un linge et appliquez chaud en pessaire, 72. (Matrice fermée et règles ne venant pas; remède.) Si les matrices sont fermées et que les règles ne paraissent pas, prenez : coloquinte sauvage, graine de silphium, cumin d'Éthiopie, nitre, sel thébaïque, graisse des reins, farine, myrrhe, résine ; faites tout cuire ensemble, broyez et mettez en pessaire. 73. (Hystérie; remède.) Si les matrices, tournées vers les viscères, suffoquent, la femme boira du vin de cédro (juniperus oxycedrus) et du cumin d'Éthiopie; elle se lavera à l'eau chaude δὲ boira après ce bain. 74. (Absence ou excès des règles ; remède.) Si les règles ne viennent pas, mêlant de la graisse d'oie, du nétopon (uile d'amandes) et de la résine, et épongeant avec de la laine, la femme mettra cette laine en pessaire. Si-elles sont plus abondantes qu'il ne faut, appliquez de l'huile de lis et la langue de la raie épineuse en pessaire sur de la laine. 75. (Hystérie ; remède.) Si, déplacées, les matrices se portent quelque part, pilez de Vorge avec la paille, du promalon (#4marixz ou vitex), de la corne de cerf, mouillez avec du vin et faites une fumigation à la matrice. 76. (Arrière-faix ne sortant pas; remède.) Si les secondines ne peuvent pas sortir, faites bouillir du fenouil dans du vin, de l'huile et du miel, et donnez à boire. 71. (Emménagogue.) Si les règles ne paraissent pas, et que vous vouliez les amener, faites cuire du gruau de blé et des gousses d'ail, versez de l'huile, puis donnez à manger. θαλλε καὶ πρόμαλον Vaticana exempl. ap. Foes) vulg.-ümoëvuin FGHK. τὰς dot. om. C6. — τὰ ὕστερα CO, Lind.-τὰ ὕστ. om. vulg.- δύνωνται C. - ἀποφεύγειν (.- μαράθου CGHIK, Ald.— Ante ἐν addit ῥίζαν C. — 5 αὐτὰ om. (9. -- πυρρῶν OHIK. -- γέλγιθας 9. -- χριθὰς pro y. vulg. -- ἔψειν (. - ἐπι χέοντας C.— ἔπειτεν C. -- ἔπειτα 6.

406 DE LA NATURE DE LA FEMME. (8. Ἄν φλεγμῆνωσιν αἱ
μητραι, τχοτυληδόνας φύλλα καὶ πράσα χρίμνοις ἐνεψῶν πυρίνοις, ἔλαιον
ἐπιχέων, δίδου ἐσθίειν. 19. Ἦν κινήθεισαί που προσπέσωσι καὶ ὀδύνην
παρέχωσιν, ἐλαίης ψώρην, "δάφνης καὶ χυπαρίσσου πρίσματα ἐψησας ἐν
ὔδατι, ἐς ὀθόνιον ἐμδαλὼν, προστίθει. 80. Ἦν ὑστέρας ἀλγέη καὶ πρὸς τὴν
χύστιν à Ἀ ὀδύνη, πράσον καρπὸν τρίψας ἐν res πιεῖν διδόναι νήστιδι, καὶ
χλιάσματα προστιθέναι... 81. Ἦν αἱ μητραι ἑξέχωσι, περινίψας αὐτὰς
ὔδατι χλιερῶ καὶ ἀλείψας ἐλαίῳ καὶ οἴνῳ, τ πάλιν ἐνθεῖναι, καὶ ἀναδεῖσαι ἐχ
τῶν ἰζύων, δχαὶ ὀποθυμῆν τὰ χαχώδεα, καὶ ἦν μὴ δύνηται οὐρέειν, λούσας
θερμῶ καὶ πυριήσας, ξυποθυμήσας χυπαρίσσου πρίσματα, τῶν οὐρητιχῶν
ποτημάτων διδόναι πίνειν. 82. Τ' Ἦν ῥόος γένηται, ὀποθυμήσας
στρυφοῖσιν, ὀνίδα περιζέ-σας, ἐνδήσας εἰρίῳ, προστίθει" ἦ δὲ ὀνὶς ἔστω
ξηρή. 83. Ἦν ἐν θοῖσι αἰδοίοισιν ἔλκεα γένηται, βόειον στέαρ ἐπαλείφειν
καὶ προστιθέναι, καὶ τῆς μυρσίνης ἐν οἴνῳ ἀφεψῶν διαχλύσαι. 84. Ἦν ἐχ
τόχου "τὸ στόμα ἐλχῶθῃ, ῥόδων ἄνθος τρίψας λεῖον, οἴνῳ δεύσας, ἐν
λαγωῖσι θριξέ προστιθέναι, καὶ διακλυζέσθω τοῖσι στρυφνοῖσι. 85. Ἦν τὰς
ὑστέρας ἀλγέη ; τὸ νοσ. μώλυζαν #3 x νίτρον τχοτυληδόνας ΕΗΠ). -- καὶ
πράσα χρ.- om. 8. -- ἐν χρ. ΟΗΙΖΚ. -- χρίμνοις om. FG, Α'Ιά. -- ἔψων (Ο. --
ἐψῶν DHIKS8.-ruorinox ΘΗΙΚ. -- πιεῖν pro ἐσθίειν C, Vaticana exempl.
ap. Foes. — A partir d'ici le ms. 8 est gâté, et il n'a plus été possible que
d'y lire des mots détachés. —? sai (καὶ om. C) δάφνης vulg.—eis 'Ο. --- ὁ
ὑστέρα vulg.- ὑστέρας C.-7 om. (9. -- ἦ 2. -- ἦ om. vulg.— δοῦναι πιεῖν
νήστι δὲ χλ, προστίθει (.- δοῦναι πιεῖν θ.--- {7000 ἐχῶσι Vulg.— προέχῶσι
ὅ. -- ἐξίωσι Lind.- ἐξέχῶσι C8, Vaticana exempl. ap. Foes.—έy (ἐν om. C6)
ὔδατι vulg.- χλιαρῶ τυ]α. -- χλαιοῶ CHI. -- χλιερῶ D. --χλιερῶ θ. --
ἀναδεῖσαι Α'Ιά. -- ἀναδέσα: Lind.- Ante ἐχ addit καὶ C. —5 καὶ om. (. -- καὶ
ὑποθ. Lind.- καὶ (καὶ om. 8, Lind.) τῶν vulg. -- ποτιμάτων 6. - δίδου CO.—
7 καὶ ἦν (. -- ῥοὺς (. -- ἐγγένηται (9. -- στρυφνοῖς (Ο. -- στριφνοῖσιν θ. --
περιζέσας OK. -- ἔριαν (, ---ῦ τοῖς αἰδοίοις (9. -- ἐγγένηται C6.— βόϊον θ. -
- aubovns pro μυρσ, €. -- ἀφέψων C.-Ante διαχ. addit τῷ οἴνῳ C. - θ τὸ om.
B. -- πρὸς τὴν ἐκ τόχου ἐλχῶσιν τοῦ στομίου in marg. 0.- ῥόδον ΑΙ. -- οἴνῳ
à. om. K.- ἐν om. Ὡ.--λαγωῖσι CIK8, Lind.- λαγωῖσι vulg.στρυφνοῖς (.-
στριφνοῖσιν θ.--- 1 σχόρδων (.-μκπόλυζα (.- μώλυζαν DGHUXK,

DE LA NATURE DE LA FEMME. 407 78. (Mérite; remède.) Si les matrices sont enflammées, faites cuire les feuilles du cotylédon (cotyledon umbilicus) et les porreaux dans du gruau de blé, versez de l'huile et faites manger. 79. (Mouvement de τὰ matrice ; remède.) Si, ayant été mues, les matrices se portent quelque part et causent de la douleur, prenez gale d'olivier, laurier, sciure de cyprès, faites cuire dans de l'eau, mettez dans un linge et appliquez en pessaire. 80. (Douleur utérine vers la vessie ; remède.) Si la femme souffre de la matrice, et que la douleur soit vers la vessie, pilez dans l'eau la graine de porreau et donnez à boire à jeun; faites aussi des applications chaudes. 84. (Procidence de la matrice; réduction; remède.) Si les matrices sortent, lavez-les à l'eau chaude, oïgnez-les avec de l'huile et du vin, et faites la réduction; puis maintenez par un bandage prenant attache aux lombes, et faites des fumigations fétides ; si la femme ne peut uriner, lavez à l'eau chaude, donnez un bain de vapeur, administrez une fumigation avec la sciure de cyprès, et prescrivez des boissons diurétiques. 82. (Flux; remède.) S'il y a flux, donnez une fumigation avec les astringents, raclez du crotin d'âne, liez dans de la laine et appliquez en pessaire; le crotin doit être sec. 83. (Ulcérations aux parties génitales ; remède.) S'il se forme des ulcérations dans les parties génitales, oïgnez avec la graisse de bœuf, et mettez-la en pessaire; la femme se lavera avec 'une décoction de myrte dans du vin. 84. (Orifice utérin ulcéré à la suite de l'accouchement ; remède.) Si, à la suite de l'accouchement, l'orifice est ulcéré, broyez des feuilles de rose, mouillez avec du vin et appliquez dans du poil de lièvre; lotions des parties génitales avec les astringents. 85. (Douleur de matrice ; remède.) S'il y a διλάξαι aux matrices, prenez une gousse d'ail, du nitre grillé et du cumin, Ald., Frob.— !! χαὶ om. (. -- κύμινα διαποποιήσας (sic) (-- δεύσας Cl. -ἀπόθερμον νυ]. --ἀπὸ θερμῶν C6. Ξ

408 DE LA NATURE DE LA FEMME, ὁπτόν καὶ χύμινον λεῖα ποιήσας, μέλιτι δεύων, προστίθει, καὶ τῷ θερμῷ λουέσθω, καὶ ἀπὸ θερμῶν πινέτω. 86. Ἦν ἄφθήσῃ τὰ αἰδοῖα, στέαρ βοῶς καὶ βούτυρον καὶ χηνὸς ἔλαιον καὶ σούσινον μίξας, διαχρίειν τὰ αἰδοῖα τουτέοισι, καὶ διαχλυζέσθω ὕδατι χλιερῷ. 87. Ἦν προσιστάμεναι πνίγωσιν, Ξέλλύχνιον ἀνάψας, ἀποσθέσας, δπίσχειν ὁπὸ τὴν ῥίνα, ὅπως ἂν τὸν χαπνὸν ἔλχῃ, ἔπειτα σμύρναν διεῖς μύρω, Sépron ἀναδεύσας, προστίθει" καὶ πιεῖν δοῦναι ῥητίνην ἐλαίῳ διέντα. 88. Ἦν τὸ "χορίον μὴ ὑποχωρέῃ, κόρυζαν τρίψας ; ἐν εἰρίῳ ποιήσας πρόσθεμα, προστιθέναι, καὶ τῇ ἴγδῃ οἶνῳ διατρίψας, δοῦναι πιεῖν. 89. Ἦν τὴν κεφαλὴν ἀλγέῃ καὶ τὴν δνεΐαιραν γαστέρα καὶ τὰς ἰξύας, χολὴ ἐν Thor μήτρησιν ἐστί' ταύτῃ χρῆ δοῦναι φάρμαχον, ὃ χαθαίρειν ἄνω τε καὶ χάτω δύναται, καὶ λούειν θερμῷ, καὶ προστιθέναι ὅσα χολὴν χαθαίρει, καὶ ἄνισον καὶ μελάνθιον διεῖς οἶνῳ δίδου πιεῖν. : 90. Ἦν "ρόος ἐγγένηται, χαρχίνους ποταμίους ἀποπνίξας ἐν οἶνῳ, τὸν οἶνον διδόναι πίνειν, καὶ ὀποθυμῆν ὅσα ξηραίνει καὶ προστιθέναι. Ἦν ῥοῦς ἐγγένηται, τῶν πράσων ὅσον δεσμίδα τρίψας ἐν οἶνῳ, δίδου Tmivetv, καὶ τοῖσι ξηροῖσε καὶ τοῖσι στρυφνοῖσι χρήσθω. Ἦν ῥοῦς ἐγγένηται, ὃ ἡμιονίδα χαταχαύσας, καὶ χόψας λείην, διασήσας τε, διεῖς οἶνῳ, πίπισχε" τοῖσι δὲ ἄλλοισι τὸν αὐτὸν 1 Ἄφθ, JK.- ἀφθίση α.-- χρεΐειν (-- τούτοις (-- τουτέοις θ. -- τουτέησι (sic) K. -- χλιαρῷ ὕδατι vulg.- ὕδατε χλιερῷ (-- Ξ ἐλύχ. I, Al. -- χλιήνας (addunt καὶ (θ) ἀποσό. vulg.—&rocδέoas χλειήνας DGHLUK.— ἀνάψας καὶ &nocéécacs Lind.-ävéVas est la vraie leçon; voy. le livre II des Mal, des Femmes. -- ἴσχειν (-- ὑπὸ ἴσχειν 9. -- ὅπως (-- ἔπειτεν (-- τὴν σμύρναν C. — \$ εἰρίῳ vulg.-?rive Lind.- ἔριον (9. -- προστ. om. 7. -- δοῦναι: (9. -- δίδου vulg. — ' χωρίον vulg.-y6petov C.— χορίον Kθ, Lind. -- χόριον 3. -- ὑποχωρῇ C.- κόρυζαν O. -- ἐρίῳ ᾧ -- καὶ (addit εἷς Lind.) τὴν ἴγνυν (tyônv C, Vaticana exempl. ap. Foës, Lind.) vulg.- Je lis τῇ ἴγδῃ. -- τρίψας (-- πιεῖν δί© Sous (-- γειαίραν (-- νεΐεραν H.- νιατρὰν 9. -- ὤνειαιρὴν Lind. -- Post γαστ. addit ὁδύνη ἴσχει (-- Ante ἐν addit ταύτησιν (-- γοῦν (γοῦν om. C6) χρῆ vulg.-6 om. (-- χαθαίρει (9. -- καὶ ἄνω καὶ χάτω (-- τε om. D. -- δύναται om. θ. - τῷ θερμῷ 9. -- ἄνησσον 9. -- ἄνησσον vulg.-&vncov K, Frob.ἄνισον CDHJ. — 6 ῥοῦς C. -- πιεῖν διδόναι (9. -- πιεῖν DH. — 7metv Ὁ. -- τοῖς ξηροῖς (-- στρυφνοῖσι C. — ὃ ἡμιόνον ὀνίδα C, Vaticana exempl, ap. Foes,

DE LA NATURE DE LA FEMME, - 409 broyez, humectez avec du miel et appliquez en pessaire; la femme prendra un bain chaud et boira après le bain. 86. (Aphthes aux parties génitales; remède.) Si les parties génitales sont aphtheuses, mêlez de la graisse de bœuf, du beurre, de la graisse d'oie et de l'huile de lis; les parties génitales seront frottées avec ce mélange; lotions des parties génitales à l'eau chaude. 87. (Hystérie; remède.) Si les matrices, se transportant, causent de la suffocation, allumez une mèche de lampe, éteignez-la et tenez-la sous les narines, afin que la femme en attire la fumée; puis délayez de la myrrhe dans du parfum, trempez de la laine là-dedans et appliquez en pessaire ; vous donnerez à boire de la résine dissoute dans l'huile. 88. (Le chorion ne sortant pas; remède.) Si le chorion ne sort pas, pilez de la conyza (*erigeron viscosum*), faites-en un pessaire avec la laine et appliquez; pilez aussi la conyza dans un mortier avec du vin et donnez à boire. 89. (Douleurs diverses provenant de l'utérus; remède.) Si la femme souffre à la tête, au bas-ventre et aux lombes, il y a de la bile dans les matrices. En ce cas, on donnera un médicament qui puisse évacuer par haut et par bas, on lavera à l'eau chaude, on mettra en pessaire ce qui purge la bile, et, trempant de l'anis et du mélanthium (/a réelle) dans du vin, on fera boire. 90. (Flux; différents remèdes.) Si un flux survient, étouffez dans du vin des écrevisses de rivière, donnez à boire le vin; administrez en fumigation et en pessaire ce qui dessèche. Si un flux survient, pilez une poignée de porreaux dans du vin, faites boire; employez les substances siccatives et astringentes. Si un flux survient, prenez du crotin de mulet, calcinez, pulvérissez, tamisez, trempez dans du vin et faites boire ; employez le reste de la même façon. Si un flux survient et a duré déjà du temps, Lind. - ἡμιονείου ὀνίδα 9. -- χαταχλύσας C.- διασείσας 99. -- τε om. C.- ἐν οἴνῳ πίπισχε, τοῖς δὲ ἄλλοις C. -- πιπισχέτω τυ]ρ. - χρῶ C6, Lind.-yo@to vulg.- χρώτω (sic) GHIXK , Frob.

410 . DE LA NATURE DE LA FEMME. πρόπαν χρῶ. Ἦν ροῦς ἐγγένηται, καὶ πολυχρόνιος ἥδη ἦ, σπόγγον χατακαύσας καὶ τρίψας λεῖον, οἶνω διεῖς εὐώδει, πῖσον, καὶ ὑποθυμήσας ξήραινε, καὶ προστίθει ὅ τι ἂν ἀποστύφῃ. 91. Ἦν Ξχαθῆραι τὰς ὀστέρας βούλῃ, νίτρον, κύμινον, σχόροdon, καὶ σῦχα λεῖα ποιήσας, μέλιτι δεύσας, προστίθει. καὶ θερμῷ λουέσθω, καὶ ἀπὸ θερμοῦ πινέτω. 92. Ἦν ἀλγέῃ τὰς ὕστερας, κυχλαμίνου τὴν ρίζαν ἐν οἶνω λευχῷ πιπίσχειν νῆστιν, καὶ θερμῷ λουέσθω, καὶ * ἀπὸ θερμοῦ πινέτω. 93. Ἦν γάλα ἀποσώεσθῃ, "τὰ μὲν ἄλλα τὸν αὐτὸν τρόπον θεράτουμεν: πιπίσχειν δὲ τὸν καρπὸν τοῦ μαράθρου, καὶ τὰς χριθὰς ἐπιτιμέναι, καὶ βούτυρον, ἐψήσας ὁμοῦ- ὁχόταν δὲ ἐφθὰ Ἀ, ψύξας δὲ πιεῖν- ἀγαθὸν δὲ καὶ τὸ ἵππομάραθρον καὶ τὸ ἵπποσέλινον συνεψόμενα. Ἦν γάλα ἀποσώεσθῃ ; πράσα τρίψας, διεῖς ὕδατι, δοῦναι πιεῖν, καὶ θερμῷ λουέσθω- καὶ τῶν πράσων καὶ τῶν ὅ χραμδῶν ἐσθιέτω, συνεψούσα τοῦ χυτίσου τὰ φύλλα, καὶ τὸν χυλὸν δοφεύτω. Ἦν γάλα ἀποσδεσθῇ, ἢ πράσα τρίψας, διεῖς ὕδατι, δοῦναι πιεῖν, καὶ "θερμῷ λουέσθω- τὸν ἐλελίσφαχον ὀέψουσα, καὶ τῶν χεδρίδων ἢ τῶν ἀρχευθίδων παρεμδάλλουσα, " ἀποχέουσα τὸν χυμὸν καὶ οἶνον ἐπιχέουσα, πινέτω" ἐς τὰ λοιπὰ ἄλευρον " ἐμδάλλουσα καὶ βόλῳ, καὶ ἐλαίου μικρὸν ἐπιχέουσα, ἐσθιέτω" καὶ τῶν δριμέων καὶ ὀξέων καὶ ἀλμυρῶν καὶ ὠμῶν λαχάνων πάντων ἀπεχέσθω τὸ δὲ " χάρδαμον ἐν " Ἦδη τις ἦ Ο. - σῆνον νυ]ρ. -- ὄνειον C, Vaticana exempl. ap. Foes.— σπόγγον Cornar. et Foes ex libro II de Morb. Mul., E.πᾶ.-- λῖον θ -- ὁ ξηραῖν C. -- καὶ ὅσα ὑποστύφει pro 6 τι ἂν ἀπ. C.—? καθάραι 8. -- βούλει CH. πλίτρον 7. --χύανον pro χύμινον θ.-- καὶ σχόρδον (. --λίᾳ 9.-- ὑπόθερμον γυ]ρ. -- ἀπόθερμον DFGHUK, Vaticana exempl. ap. Foes, A]ά. - - ἀπὸ θερμοῦ C.= ἀπὸ θερμῶν 9. --- ὁ νῆσται vulg.-νίorr (, -- "νῆστιν θ.-- θερμὸν FGJ. "τῷ θερμῷ C.— ὁ ὑπόθερμον νυ]ρ. -- ἀπόθερμον DFGHUK, Ald., Lind. ἀπὸ θερμοῦ C.— ἀπὸ θερμῶν 9, --- 5 τὰ.... ἀποσδεσθῇ om. 6. -- δὲ δίδου (δίδου om. θ, Liud.) τὸν νυ]5. -- τοῦ μ. τὸν καρπὸν DH (κ , uarabou ; 6, βαράθου).-- μαράθρου GI, Ald.-xο18ὰς ἐπιτιμέναι Cornar. et Foes ex libro } de Morb. Mul., 1Δηά. -- ρίζας ἐπιτιμέναι (ὀπιτιμέναι J; ἐπιτιμέναι sic 6) vulg. — δὲ om. 0. --ἵππομάραθρον ΟΥΚ. -- ὑπομάραθρον 8. -- συνεψόμενον 9. --- ὁ χράμGwn (sic) Ald., Frob.- συνέψουσα (.-- κυτήσσου Ὁ. --κκυτίσσου K.- δοφεύτω 11π4. ---' πράσα.... λουέσθω om. Φ, reslit, al. manu) UK.-Pro πράσα...λουέσθω habet τὰ μὲν ἄλλα τὸν αὐτὸν τρόπον θεραπεύειν" ἐπιπίσχειν (sic) δὲ τοῦ μαράθρου καὶ τὸν καρπὸν καὶ τὰς

ρίζας ἐπιτισμένας καὶ βούτυρον ἐψήσας ὄνου ὅταν ἐφθὰ ἡ Ψψύξας δὸς
πιεῖν" ἀγαθὸν δὲ καὶ τὸ ἵπομάραθον καὶ τὸ ἵπSSD CF τ κι χ RE λον ἐν.

DE LA NATURE DE LA FEMME. 411 brûlez une éponge, broyez, trempez dans un vin odorant et faites boire ; administrez en fumigation ce qui dessèche, et en pessaire ce qui resserre. 91. (Moyen de purger la matrice.) Si vous voulez purger les matrices, prenez nitre, cumin, ail & figues, broyez, mouillez avec du miel, et appliquez en pessaire; la femme se lavera à Peau chaude, et boira après le bain. - E 92. (Douleurs utérines ; remède.) Si la femme souffre dans la matrice, faites boire la racine de cyclamen dans du vin blanc, à jeun; la femme se lavera à l'eau chaude, et boira après le bain. 93. (Différentes recettes pour rappeler le lait.) Si le lait s'éteint, traitez du reste de la même façon, mais faites cuire ensemble de la graine de fenouil, de l'orge décortiquée et du beurre ; quand cela est cuit, laissez refroidir et donnez à boire. L'hippomarathron (cachrys Morissonit, Vahl., d'après Fraas) et l'hipposélinon (smyrrium olusatrum, XL), cuits ensemble, sont encore bons. Si le lait s'éteint, pilez des porreaux, mouillez avec de l'eau, et faites boire; la femme se lavera à l'eau chaude; elle mangera du porreau et du chou où des fenilles de cytise auront cuit, et elle en boira l'eau. Si le lait s'éteint, pilez des porreaux, mouillez avec de l'eau, et faites boire; la femme se lavera à l'eau chaude ; elle fera cuire de la sauge, ajoutera des baies de cédros (juriperus oxycedrus), ou d'arkeuthos (juriperus phoenicea), transvasera, ajoutera du vin, et boira; pour ce qui reste, elle y mettra de la farine, du bulbe (mwscari comosum) et un peu d'huile, et elle le mangera; elle s'abstiendra de tout ce qui est âcre, acide, salé, et des légumes crus : le cardame (erucaria alappica) pris dans du vin est bon, car il προποσέλινον συνεψόμενον, ἥν γάλα ἀποσθεσθῇ .C. — 5 ἔψουσα ©. -- χεδρίδων EKΘθ.-- χεδρίνων vulg.-xedrion Lind. -- χαὶ pro à (. ---θάποχ.-... πάρεμόάλλουσα om. O. -- ἀποχέασα 6. -- ἐπιχέασα 0.— ἐμβάλουσα (sic) H. -- ἐμόαλοῦσα 9. -- φόλθον 9. -- φλοιὸν (, -- μίχχον pro μικρὸν (, - ἐπιχέασα HIK0.χαὶ τῶν (τῶν om. C) ὀξέων vulg.—χαὶ [τῶν] &u. 1π4, - ἀπέχεσθαι C0. — τι καρδάμων (, -- χαὶ γὰρ (γὰρ om. C) τὸ vulg.- χαὶ τῷ θερμῷ C6. - ἀπόθερον vulg. -- ἀπὸ θερμοῦ (, -- ἀπὸ θερμῶν θ.

412 DE LA NATURE DE LA FEMME. οἶνω πινόμενον ἀγαθόν, καὶ τὸ γάλα χαθαίρει" καὶ Οερυῆς λουέσθω, καὶ ἀπὸ θερμοῦ πινέτω. 91. "Ἦν 'βούλη γυναῖκα κυῆσαι, χάθηρον αὐτὴν καὶ τὰς μήτρας" ἔπειτα δίδου τὸ ἄλητον ἐσθίειν νήσται, καὶ οἶνον ἐπιπίνειν ἄχρητον : καὶ προστιθέναε νίτρον ἐρυθρόν, ? κύμινον xx ῥητίνην μέλιτι δεύσας ἐν ὀθονίῳ πρόσθες, καὶ ὁχόταν τὸ ὕδωρ ἀπορῥύῃ, τοὺς μέλανας πεσσοὺς προστιθέσθω μαλθαχτήριον, καὶ τῷ ἀνδρὶ ξυνευνάτω. Ἦν 95 βούλη ἔγκυον ποιῆσαι γυναῖχα, χαθήρας αὐτὴν καὶ τὰς μήτρας, προστιθέναε τῇσι μήτρησι ῥάχος χαταξηράνας ὡς λεπτότατον, ὁ μέλιτι. δεύσας, "αἱ βαλάνους ποιήσας, ἀποδάπτων ἐς rdv συχῆς καὶ προστιθέναε, μέχρις ἂν ἀναστομωθῇ - ἔπειτα δὲ μᾶλλον ἐσωθέειν" ἐπειδὴν δὲ ἀπορῥύῃ τὸ ὕδωρ, διανιζομένη οἶνω καὶ ἐλαίῳ » Souneudeτω τῷ ἀνδρί: πινέτω δὲ καὶ, ὁχόταν μέλλη καθεύδειν, βλήχωνα 2 Ξ LA té - ἐπὶ χεδρίνῳ οἶνω. 95. Ἐχδόλιον Τέεμόρύου καὶ ὑστέρων: σικύου ἀγρίου τὸν ὀπὸν; ὅσον πόσιν, ἐς μᾶζαν ἐμπάσασαν προσθεῖναι, προνηστεύσασαν ἐπὶ δύο ἡμέρας. Σταφίδος ἀγρίης ὅσον δύο ὄρεχεέλας διεῖς μελιχρήτῳ δοῦναι πιεῖν. 96. " Πειρητήριον" μώλυζαν σχορόδου ἀποξύσας, προσθεῖναι πρὸς τὰς μήτράς" τῇ δ' Ὑορεpain τὸν δάχτυλον ἐσαφάσας σχόπει" xt ἦν : Βούλει H, -- χάθησον (--- χάθαρων 7. -- ἄλητον Cornar. ex. libro I de Morb. Mul., 1π4ᾱ. -- ἄνιθον HJ.- ἄννηθον GI. -- ἄνηθον vulg. -- νήστι (9. -καὶ τὸν οἶνον 0. — 2 Ante x. addunt καὶ CH (Lind., ἦ).-- προστιθέσθω (. ὅταν C.- πεσοὺς (--- ξυνευνούτω vulg.— συνέστω (8. -- ξυνευνάσθω H3. ξυνευνάτω DFGIK. --- 5 βούλε: H. -- ἔγγυον CGJ, Ald.- γυν. om. (--- αὐτὰς pro αὐτὴν (. -- τῇσι μ'. Om. C.- λεπτότατα J. --- ὁ καὶ om. C.— 5 ai om. C.— ποιῶν βαλανοῦς (sic) (. -- ἔσοπον (sic) (. -- σικύης C.- προστίθει HK. - μέχρις ἂν στομωθῇ vulg.— μέχρι ἀναστομωθῇ (. -- μέχρις ἂν ἀναστομωθῇ Vaticana exempl. ap. Foes, Lind.— δὴ C.- δεῖ pro δὲ θ.-- ἐσωθέειν (Ο. εἰσωθεῖν vulg. — 5 συνευνέτω ΘΕΘΗΠΚ. -- συνευναζέτω 2. -- καὶ πίνειν ὅταν EA. - καὶ πινέτω ὁχόταν θ. -- γλίχωνα (HJ. -- γλήχωνα Lind. — 7 ἐμόρύου.... ἡμέρας om. (9. -- ὑστέρων Foes ex libro I de Morb. Mul. - ὑστερέων Lind. — Βητρέων vulg. — À partir d'ici la fin manque dans le ms. 6.— ἐμπλάσασα Lind.— ὁ δραχμὰς (. -- ἐν (ἐν om. C) μελ. vulg.- Post μελ. addit ἐχθόλειον σιχύου ἀγρίου τὸν ὀπὸν ὅσον πόσιν ἐν μάζῃ ἐμπλάσας ἐνθεῖναι προνηστεύcacav ἐπὶ δύο ἡμέρας (. -- δοῦναι πιεῖν om. (. --- 9 x. om. G.- μόλυ σκόρδον (--- ρόλυζαν GHJ, Ald., ETOP. -- ἀποξύσας Cornar. et Foes ex libro de Steril.,

Lind.— ἀποζέσας vulg. - προσθῆναι C.- δάκτυλον διεῖσα καὶ ἐσαφάσσουσα
σχοπείτω vulg. -- δάκτυλον ἐσαφάσας σχόπει C.- En comparant

DE LA NATURE EE LA FEMME, δ 413 voque le lait; elle se lavera à l'eau chaude et-boira après le bain. 94. (Moyens pour qu'une femme devienne enceinte. Un de ces moyens est d'ouvrir l'orifice utérin à l'aide d'un pessaire approprié.) Si vous voulez qu'une femme devienne enceinte, purgez-la, elle et les matrices; puis donnez de la farine à manger à jeun, du vin pur à boire par-dessus ; puis prenez nitre rouge, cumin et résine, mouillez avec du miel, mettez dans un linge, et appliquez en pessaire; et, quand de l'eau coule, appliquez les pessaires noirs, qui sont émollients ; puis la femme dormira avec son mari. Si vous voulez qu'une femme devienne enceinte, purgez-la, elle et les matrices : ayez du linge très-fin et bien sec, mouillez-le de miel, faites-en des pessaires, trempez-les dans du suc de figuier, et appliquez-les jusqu'à ce que l'orifice utérin s'ouvre; alors poussez-les plus avant; quand de l'eau coule, la femme fera des lotions avec du vin et de l'huile, et dormira avec son mari; elle boira aussi, au moment de se coucher, du pouliot dans du vin de cédrus (*juniperus oxycedrus*). 95. (Moyens pour expulser le fœtus et le chorton.) Moyen pour expulser le fœtus et les secondines : prenez la valeur d'une potion de suc de concombre sauvage (*momordica elaterium*), pétrissez dans de la polenta, et appliquez en pessaire, après une abstinence de deux jours. Prenez deux poignées de staphis sauvage (*staphis agria*, L.), mouillez avec du mélicrat, et faites boire. 96. (Recettes pour reconnaître si une femme est en état de concevoir.) Moyen explorateur : pilez une gousse d'ail, et appliquez-la aux matrices; le lendemain, introduisez le doigt et examinez; si la bouche sent, c'est bien; sinon, après les passages parallèles des Aph. et du livre des Femmes stériles, il est clair que ce passage-ci est mal rédigé; il s'agit d'une substance odorante placée à la matrice et se faisant sentir à la bouche. — #xäv (. -- ὁρῇ vuig.— ὄζῃ Cornar. et Foes ex libro de Steril., Lind.- ὁρῇ C.-€5 ἔχει om. C.- εἰ δ' οὐ vulg. - εἰ δ' οὖν DFGHIK. -- εἰ δὲ μὲ C.- προσιθέναι C.

414 DE LA NATURE DE LA 'EEMME, μὲν ὅζη τὸ στόμα, εὖ
 ἔχει" εἰ δὲ μὴ, πάλιν προστιθέσθω, "Ἔτερον πειρητήριον" νέτωπον ὀλίγον ἐν
 εἰρίῳ εἰλίξας προσθεῖναι, καὶ δρὴν ὅθεν ἂν τοῦ στόματος ὅζη. 97.
 Προσθετά- σχορπίου Ξθαλασσίου τὴν χολὴν ἐς εἶριον ἐνειλίξας, καὶ
 ξηρήνας ἐν σχιζ, προστίθει, ὁ Γλήχωνα ξηρὴν λείην ποιήσας, μέλιτι δεύσας,
 προστιθέναι ἐν εἰρίῳ. ἘΣιχύου σπέρμα καὶ ὄστραχον χαταχαύσας, οἶνω τε
 δεύσας, ἐν λαγωῖσι θριξὶ καὶ ἐν εἰρίῳ προστιθέναι. δΣτυπτηρίην Αἰγυπτίην
 εἰρίῳ χαθελίξας προστίθει. 5 Κανθαρίδας οἶνω δεύσας ἐν εἰρίῳ προστίθει. 7
 Τὴν ἄρτεμισίην ποίην οἶνω δεύσας προστίθει. ὁ Μελάνθιον τρίψας ἐν οἶνω
 λευχῷ εἰ-ρίῳ προστίθει, ὁ Νεοτόκω" δόδινον μύρον καὶ κηρὸν ἐν εἰρίῳ
 προστίθει. Ὁ Βόλδιον τὸ ἐκ τῶν πυρῶν τρίψας, ἐν οἶνω δεύσας, ἐν εἰρίῳ
 προστίθει. #Οἶνου λευχοῦ παλαιοῦ τὴν τρύγα καταχαύσας καὶ κατα-δεύσας
 ἐν οἶνω λευχῷ καὶ τρίψας, ἐν εἰρίῳ προστίθει. © ΧαhGavnv καὶ νέτωπον
 καὶ μίσυ ἐν δοδίνῳ μύρῳ ἐν ὀθονίῳ προστίθει. "5 Ἐλατήριον ὡς δύο
 πόσιας καὶ κηρίον ἐν οἶνω ἐν ὀθονίῳ προστίθει, # Bourupon καὶ στυπτηρίην
 μέλιτι δεύσας ἐν ὀθονίῳ προστίθει. "δ Ὅπὸν σχαμμωνίης καὶ στέαρ ἐν
 μάξῃ ξυναναμίξας, οἶνω δεύσας, ἐν ὀθονίῳ προστίθει. 98. Ἦν μὴ θέλη
 κυῖσχεσθαι, Suιουoc ὅσον χύαμον διεῖς ὕδατι, δίδου πίνειν, καὶ ἐνιαυτὸν οὐ
 χυῖσχεται. 1 °Ex, om. (. -- εἰλίξας GHIJK, Ald,- ὅθεν om. K' -- τὸ στόμα K.
 --- 5 θαλασίου (. -- χηλὴν 6. -- εἰς ἥ. -- ἔριον 6. -- ἐλίξας D. ἐρρήξας C.-
 ἐνρῆξας FGII, Ald. -- ἐλίξας K. -- ξηράνας C.—5 Ante γλ. addit ἕτερον H. -
 - γλίχωνάα CHI, = ξηρὴν λείην G.=Enpṛèn λείον vulg.- ἐν μέλιτι (. -- ἐν
 εἰρίῳ προσθεῖναι C.— 4 Ante σ. addunt ἕτερον CH. -- χαταχλύσας (. -- τε
 om. (. -- λαγῶ α.-- καὶ α -- καὶ om. vulg.—5 ἕτερον CH. -- ἐρίῳ C.—
 χαθελίξας Ὁ. -- χατελίξας vulg.- χατελλίξας (. --- ὁ ἕτερον CH. -- χανθαρίδα
 τρίψας: οἶνω δεύσας προστίθει C.- χανθ.... προστίθει om. restit. al. manu
 ante στυπτηρίην D. — 7 ἕτερον CH.- ποίην om. J.- ποιήσας pro ποίην C.—
 ὁ ἕτερον CH. λευχῷ om. CGHUK, Vaticana exempl. ap. Foes, Ald.- [ἐν]
 εἰρίῳ Lind.— "ἐρίῳ 6. -- 99 ἕτερον C.= πειρητήριον DO. -- ἕτερον pro νεο.
 H.- νεοτόκω πειρητήριον Lind.- ρόδινον.... προστίθει om. K. -- προστιθέναι
 (. --- 1 ἕτερον H. -- βόλδιον vulg.— βόλδιον C, Lind. -- πυρρῶν GHIK, ---
 " ἕτερον CH. - λευχοῦ om. (. -- χατασχενάσας pro χατάδεύσας C.-
 κατασθέσας Vatican exempl. ap. Foes, Lind.- ἐν om. G, -- οἶνω ὀθονίῳ pro
 εἰρίῳ C.- ἐν ὀθονίῳ Vaticana exempl, ap. Foes. — [2 ἕτερον CH.- χαλ....
 προστίθει om. ὁ. χάλδανον G.- νέτ. καὶ ya. CG. - καὶ ante vér. om: FG.— 5

ἕτερον CH.ἐλ.... προστίθει om., restit. al. manu D.- ἐλατηρίου K.- ἐξ pro ὡς
C.' 4 à DS AR es Er D

DE LA NATURE DE LA FEMME. 445 pliquez de nouveau (Aph. v, 59). Autre moyen explorateur : enveloppez un peu de nétopon (huile d'amandes amères) dans de la laine, appliquez, et voyez quelle odeur vient par la bouche. : 97, (Différents pessaires.) Pessaires : mettez dans de la laine la bile du scorpion marin (scorpæna scrofa), séchez à l'ombre, et appliquez. Broyez du pouliot sec, humectez avec du miel, et appliquez dans de la laine. Grillez de la graine de courge et un têt, mouillez avec du vin, et appliquez dans du poil de lièvre et de la laine. Mettez dans de la laine de l'alun d'Égypte, et appliquez. Mouillez avec du vin des cantharides, et appliquez dans de la-laine. Mouillez dans du vin l'armoise, et appliquez. Pilez du mélanthion {ztelle) dans du vin blanc, et appliquez dans de la laine. A une nouvelle accouchée : appliquez dans de la laine du parfum de rose et de la cire. Pilez le petit bulbe qui vient dans les blés (2yacinthus bulbosus, L. d'après Dierbach}), mouillez avec du vin, et appliquez dans de la laine. Brûlez la lie de vin blanc vieux, mouillez-la avec du vin blanc, broyez et appliquez dans de la laine, Appliquez du galbanum, du nétopon et du misy (sulfate de cuivre), avec du parfum de rose, dans de la laine. Prenez la valeur de deux potions d'élatérion, et de la cire avec du vin, et appliquez dans un linge. Prenez beurre et alun, mouillez avec du miel, et appliquez dans du linge. Mélez dans de la polenta du suc de scammonée et de la graisse, mouillez avec du vin, et appliquez dans un linge. 98. (Recette pour empêcher une femme de devenir enceinte.) Si une femme ne veut pas devenir enceinte, délayez dans de Peau gros comme une fève de misy, donnez à boire, et d'une année elle ne deviendra pas enceinte. rôonas C.— 1 ἕτερον H.- Ante βού. addit ἕτερον" ῥόδινον μύρον καὶ κηρὸν ἐν εἰρίῳ. προστίθει K. -- βούτ.... προστίθει om. C.— 5 ἕτερον CH. -σχαμμωνίας (. -- συμμίξας (. -- ξυναν.... Ὁ. -- συναν.... vulg.—ἐν om. DGUXK. — 15 μίσυ C.- δοῦναι: C.— χυήσεται Cornar. ex libro 1 de Morb. Mul., Lind.

416 DE LA NATURE DE LA FEMME. 99. Ἦν βούλῃ γυναιχὸς ἐμ πειρηθῆναι, et ἔστι παιδοῦσα εἴτε μὴ, τὴ ἐρυθρᾷ λίθῳ τοὺς ὀφθαλμοὺς δπαλεῖψαι, καὶ ἦν μὲν ἐσέλθῃ τὸ φάρμαχον; "πα!ιδοῦσα γίνεται" ἦν δὲ μὴ, οὐ. 100. Ἦν ὁπαιδίου ἀφθᾷ τὰ αἰδοῖα, ἀμύγδαλα λεῖα τρίψας καὶ βοὸς μυελὸν, ἐν ὕδατι ἐψῶν, καὶ ἄλητον ἐμδαλὼν μικρὸν, διαχοίειν τὰ αἰδοῖα, καὶ διαχλύζειν τῷ ὕδατι τῷ ἀπὸ τῶν μύρτων. 101. Ἦν "παρθένος λιθήσῃ, τοῦ φύλλου διδόνα: τῆς Αἰθιοπιχῆς δίξης σταθμῷ, ἐν οἶνῳ παλαιῷ διδοὺς ἐπὶ ἡμέρας δέχα, τὸ δὲ λοιπὸν διηθῶν ἐν ὕδατι ἐπὶ εἵχοσιν "ἡμέρας, καὶ λούειν δις τῆς ἡμέρης πολλῷ καὶ θερμῷ. : : 102. ὁ Καταπλάσματα" σχόροdon, ἀνδράχνην, σέλινον, λωτοῦ καὶ χέδρου πρίσματα λεῖα ὁμοῦ υῖζας, διεῖς μελικρήτῳ, χατάπλασμα ποιέων, χατάπλασσε. Ἰβάτου φύλλα, μυρσίνης φύλλα, ὁμοῦ λεῖα διεῖς μελικρήτῳ, ξυμφυρήσας ἀλφίτοις, χατάπλασσε. ὁ Ἀχτῆς φύλλα, μυρσίνης φύλλα, τερμίνθου τὰ ἀπαλώτατα τὸν αὐτὸν τρόπον χατάπλασσε. ὁ Λωτοῦ πρίσματα, συχαμένου φύλλα ὁμοῦ λεῖα μίξας, διεῖς ὕδατι ἀσταφίδος, χατάπλασσε. - 108. 2 Ὑποθυμῖσεις" οἰσύπην αἰγὸς ξηρὰ χόψας, καὶ χριθὰς πεφωσμένας καὶ ἐρηριγμένας, ἐν ἐλαίῳ δεύσας, ὀποθυμία. " Ἐλάφου χέρας καὶ ἐλαίας τὰς μήπω ἐχούσας ἔλαιον, ὁμοῦ λεῖα μίξας, θυμία. - ΓΝ δ Α 15 Ροῦν τὴν ἐρυθρὴν καὶ ἄλφιτα πεφωσμένα ἐλαίῳ δεύσας, ὕποθυμία. 1 Ἐχπ. C.- ἐμπυρηθῆναι 6. -- εἰ οπι. ὅ. -- ἔτει pro ἔστι F.- παιδίουσα vulg. - παιδέουσα Lind.— παιδοῦσα C.— εἴτε καὶ (καὶ om. C) μὴ vulg.— γῆς ἐρυθρᾶς pro τῇ 0. (. -- λιθότους (sic) ἐπαλεῖψαι pro Ἀ. τοὺς ὀφ. br. (. -- εἰσέλθῃ Ὁ. -- Σ παιδίουσα vulg.- παιδέουσα Lind.- παιδίουσσα J.- παιδασοῦ (sic) C.— γῆν. C.— εἰ C. --θ παιδίον K. -- παιδιούση legit Cornar., probat Foes in not.- παιδεούση [η6. -- ἄφθα C.- &ο0& JK.— ἀμυγδάλια pro ἀμ. λεῖα C.— ἐψων C.- μίχχον C.— 5 18. παρθένος C.- χαρποῦ pro φύλλου legit Cornar.— αἰθισπικῆς (sic) E. -- ἐν (ἐν om. C) σταθμῷ vulg. — 5 ἡμέρας E -- ἡμέραις CK.- καὶ Ἀ. ἐχάστης ἡμέρης δις νοὶ π. καὶ 6. (. -- δις παὶ τῆς J.—5 χατάπλασμα CHI. - σχόρδον καὶ ἀνὸ. καὶ σέλ. καὶ λωτοῦ σπέρμα καὶ E.-- μελίκρητον (.-- καὶ χατάπλασμα ποιῶν (. --- 7 ἕτερον CH. -- μυρσ. fom. C.- ροῦ pro ὁμοῦ Vaticana exempl. ἀρ. Foes. -- ρόδου lib. II de Morb. Mul. — μελίκρητον C.- συμφυράσας C.—5 ἕτερον CH.- unoc. ©. om. J.— - φύλλα om. K. -- τερμινθένης DQ/- τερμίνθης HI. —* ἕτερον CH. - λω...χατάπλασσε om. ὅ. - Post φύλλα addit ροῦ φύλλα (.-- σταφίδος C. — " ὕποθυμῖσεις C.— ὕποθυμιάσε:ς Ὁ. -- ὅτος σταῖς (σταῖς CHI) ἦ (ἦ om. C) αἰγὸς En ρὰς (ξηρὰς CGI ; ξηρὰ D ; ξηρὸν K) (ὅτος ἦ αἰγὸς κέρας Cornar.) κόψας vulg. τ

οἰσύπην αἰγὸς ξηράνας [καὶ] κόψας Lind.-La correction de Lind., du moins en ce qui concerne οἰσύπην, paraît bonne; comparez I. II des Mal.

Θ'Ε ΤΑ ΝΑΤΥΡΕ ΔΕ ΛΑ ΦΕΜΜΕ. 417 99. (Recette pour reconnaître si une femme est grosse.) Voulez-vous reconnaître si une femme est enceinte ou non, frottez-lui les yeux avec la pierre rouge : si la substance pénètre, elle est grosse; sinon, non (voy. Argument des Aph., t. V, p. 433, et le passage parallèle d Aristote). 100. (Aphthes aux parties génitales de l'enfant; remède.) Si les parties génitales de l'enfant sont aphtheuses, pilez des amandes et de la moelle de bœuf, faites cuire dans de l'eau, ajoutez un peu de farine, oignez les parties génitales, et faites des lotions avec l'eau de baies de myrte. 101. (Recette contre la pierre chez une jeune fille.) Si une jeune fille a la pierre, donnez une drachme de la feuille de la racine éthiopique (sa/via æthiopis, L.) dans du vin vieux, pendant dix jours; vous passez le reste, et vous le donnez dans de l'eau pendant vingt jours; on lavera deux fois par jour avec beaucoup d'eau chaude. 102. {Cataplasmes.) Cataplasmes : ail, andrachné (portulaca oleraceu), persil, sciure de lotus et de cédros (juriperus ox) cedrus), broyez, mêlez, mouillez avec du mélicrat, faites un cataplasme et appliquez. Feuilles de ronce et de myrte; broyez, mouillez avec du mélicrat, pétrissez avec de la farine d'orge, et appliquez en cataplasme. Feuilles de sureau, feuilles de myrte, parties les plus tendres du térébinthinier ; appliquez de la même façon en cataplasme. Sciure de lotus, feuilles de sycaminus (rmorus nigra); mêlez, broyez, mouillez avec de l'eau de raisin sec, et appliquez en cataplasme. 108. (Fumigations.) Fumigations : broyez du suint sec de chèvre et de l'orge grillée et concassée, mouillez avec de l'huile, et faites une fumigation. Corne de cerf et olives n'ayant pas encore d'huile; broyez, mêlez, et faites une fumigation. Surnac rouge et polenta grillée; mouillez avec de l'huile, et des Femmes, τὸ λεγόμενον οἰσύπη αἰγὸς ξηρὰ χόψαι.-- καὶ ἐρηρ. ἐν Om. C: - ἐρηρισμένας Vaticana exempl. ap. Foes, A'Ιά. -- ἐρειγμένας (sic) 'Ο. -- ὑποθυμῖη C- θυμία (D, al. manu ὁποθ.) GHUK.— 1! ἕτερον (H.-- αἱ μήπω ἔχουσιν 'Ο. -- ὑξας λεῖα θυοθυμῖην C.— © ἕτερον OH. -- ῥοῦν.... ὑποθυμία om. 6. -- πεφρυγμένα 6. -- ὑποθυμῖην 6. -- θυμία DHLJK. TOM. VI. 27

418 DE LA NATURE DE LA FÉMMME. 1 Ἄλφιτον καὶ βόλόιτον
χαῖ ἄχυρα ἐλαίῳ δεύσας, δποθυμία. "Λωτοῦ πρίσματα καὶ ῥοῦ φύλλα χαῖ
χυπαρίσσου ξηρῆς πρίσματα οἶνῳ δεύ-σας μέλανι αὐστηρῶ, ὀποθυμιῇ. ὁ
Χαλόανην, μάννην; δητίνην μύρῳ δεύσας, ὀποθυμιῇ. "Αἰγὸς κέρας καὶ
κηκίδα καὶ στέαρ δὸς χεδρίῃ δεύσας, ὑποθυμία, δθργων τὴν ἐπὶ τῷ ποδὶ γῆν
ξύσας καὶ ὀνίδας οἶγῳ μέλανι δεύσας, ὑποθυμεῖν. -404. ὁ Κλυσμοί"
μυρσίνης φύλλα καὶ δάφνης καὶ χισσοῦ ἐν ὕδατι χλιερῶ κλύζειν. Pod φύλλα
χαῖ ῥοιῆς γλυχεῖς καὶ βάτου, ἐν μελιχρήτῳ ἀφεψῶν, ἀποχέων, κλύζειν. ὁ
Τῆς ἀχτῆς τὰ φύλλα καὶ τῆς σχίνου ἀφεψῶν ὕδατι, ἀποχέας, ἀκροχλίερον
χλύζειν. "Μαράθρου ρίζαν κόψας, ἐν ὕδατι: ἀφεψῶν, καὶ κράμδης, ἐπιχέας
ἔλαιον, ἔπειτα ἀποχέας, χλύζειν. "Οἰνάνθην χαῖ χύπερον χαῖ ἀσταφίδας
ἀφεψῶν ἐν μελικρήτῳ, χλύζειν. "Μάλαγμά τι ἐν ὕδατι ζέσας, ἀποχέας τὸ
ὕδωρ, ἀκροχλίερον κλύζειν. " Κυπαρίσσου πρίσματα καὶ ἀμάραχον ἐν
γλυχεῖ χεχημένῳ ὕδατι ἀφεψῶν, χλύζειν. #Eoruloy καὶ λευχοῖου τὴν ρίζαν
ἀφεψῶν ἐν μελιχρήτῳ, χλύζειν. " Ὑπεριχὸν καὶ σχῖνον χαῖ xedriduc ἐν
ὕδατι ἀφεψῶν, ἀκροχλίερον χλύζειν. 15 Κηρίον χαῖ βούτυρον χαῖ ῥητίνην
χαῖ χηνὸς ἔλαιον ἐν ὕδατι ἀφεψῶν, χλύζειν. 105. "Πυριήσεις" αἶρας φώξας
χαῖ χαταλέσας, ἔψε ἐν ὀξυχράτῳ 1 Ἔτερον (, -- ἄσφαλτον pro ἄλ. C,
Vaticana exempl. ap. E'065.-- ἄχυρον α - ἄχυρα [χριθῶν] Lind. --
ὑποθυμιῇ C. — Ξἔτερον CH. - Α. πρ. χαῖ χυπ. ξηρῆς καὶ ῥοῦ φύλλα οἶνῳ
2.-- na ῥοῦ φ. χαῖ aux. €. mo. Om. 11π6.-- ξηρὰ pro ξηρῆς mp. (.- μέλανι
δεύσας τυ]. -- δεύσας μέλαν: C.— 3 ἔτερον (H.-χαλ.... ὑποθυμιῇ om. E'0,
-- χαλ...- ὑποθυμιῇ ponitur post ὑποθυμία J.μάννην (O. -- μάνναν vulg. --
μάννα 3.-- αἶνω pro μύρῳ C, Vaticana exempl. ap: Foes.— ὁ ἔτερον CH. --
καὶ om. (.- χηκίδα IK, 11π4. -- χικίδα vulg.— ὁτὸς ὀστέα pro στ. δὸς (.-
ὀστέα pro στέαρ Vaticana exempl. ap. Foes.χαῖ (χαῖ om. C) χεδρία (χέδρια
BΓ: χέδριον Lind.; χεδρίῃ C) τὰῦς. -- δεύσας C.- δεύσας om. γυ]ς. --
ὑποθυμιῇ C.—5 ἔτερον CH. -- ὄνου (. -- ἵππον ὑπὸ δυαινῶν (sic) pro τὴν
ἐπὶ τ, x. γῆν (.- τῶν ὀνίδων pro καὶ ὀνίδας C.— δ χλυσμὸς J.— βάτου pro
δάφνης 2. -- χυσσοῦ (.- ἐν μελιχρήτῳ ἀφέψων ἀποχέων pro ἐν 5. χλ. 5. --
χληερῶ γα]. -- χλιερῶ C.— 7 ἔτερον (. -- γλυχεῖς C, Vaticana exempl. ap.
Foes.—y1. om. vulg. -- ἐν ὕδατι χληερῶ pro ἐν μ. ἀφ. ἀποχέων J.—5 ἔτερον
(. -- ἐχίνου vulg.—cyίνου Cornar. et Foes ex libro II de Morb. Mul., Lind.-
— Post ὁδ. addunt ἔλαιον ἐπιχέων C, Vaticana exempl. ap. Foes.—
&χρογριερον C.- ἀκροχλήρως vulg. —° ἔτερον C.-uαράθου CHJK. -
ἔλαιον ἐπιχέων ἔπειτεν ἀποχέων Ci — 10 ἔτερον C. -- κύπειρον D.

κύπαιρον CL. -- ἀσταφίδα CDAUK. -- ἀφέψων C.— 11 ἕτερον ἄ. -
μαλάγρατι H. --ὦ νόματα (sic) pro μ'. τι (.-- μαλαχὴν pro μ. τι Lind.ex
Cornario, qui habet : malagmata : malvam et fœniculum, etc. - τὸ om. (, --
ἀχρογλίηMOD NAS τὸ pat Ἀ axe RP LS

DE LA NATURE DE LA FEMME. 419 faites une fumigation. Polenta, bouse de vache et paille; mouillez avec de l'huile, et faites une fumigation. Sciure de lotus, feuilles de sumac, sciure de cyprès sec; mouillez avec du vin noir astringent, et faites une fumigation. Galbanum, manne, résine; mouillez avec du parfum, et faites une fumigation. Corne de cerf; noix de galle, graisse de porc; mouillez avec de la résine de cédros (*juniperus oxycedrus*), et faites une fumigation. Raclez la terre qui est sous le sabot de l'âne, prenez du crottin d'âne, mouillez avec du vin noir, et faites une fumigation. 104. (Injections.) Injections : feuilles de myrte, de laurier et de lierre, dans de l'eau tiède ; injectez. Feuilles de sumac, de grenadier doux, de ronce; faites cuire dans du mélicrat, transvasez, injectez. Feuilles de sureau et de lentisque; faites cuire dans de l'eau, transvasez, et injectez tiède. Pilez des racines de fenouil, faites cuire dans de l'eau avec du chou, après avoir versé de l'huile; transvasez, injectez. OEnanthe fleur de vigne), cypérus (*cyperus rotundus*), raisins secs ; faites cuire dans du mélicrat, injectez. Faites bouillir dans de l'eau un emplâtre émollient quelconque, transvasez, injectez tiède. Sciure de cyprès, amaracus (*origanum majorana*); faites cuire dans du vin cuit coupé d'eau, et injectez. Serpolet, racine de leucoïum (*viola odorata*); faites cuire dans du mélicrat, et injectez. Hypéricum, lentisque, baies de cédros ; faites cuire dans de l'eau, et injectez tiède. Rayon de miel, beurre, résine, graisse d'oie; faites cuire dans de l'eau, et injectez. 105. (Fomentations.) Fomentations : grillez de l'ivraie, pilez, ρον vulg.— ἀκροχλνέρω α.-- ἀχροχλίερον DK.=Gxpoykiaipov HI. -- ἀκροχλίαρον 2. -- 2 ἕτερον (.-- ἀμαράχινον. ἥ.-- ἀμαραχὸν (, -“μαράχινον FGHUE, Vaticana exempl. ap. Foes, Ald.— χεχραμμένω CG. --ὡ 2εχρημμένω AIà, --ὄδαρεῖ pro 55, C, Vaticana exempl. ap. Foes. — # ἕτερον (--λευχαῖνον (sic) ἃ -κκελιχρητικῶ 6. --- " ἕτερον C.- ὑπερικοῦ HIJ.- σχίνον K.- χεδρίνας FGHIJ., Ald.- ἀκροχλίηρον vulg.— ἀκροχλίαρον DI.- ἀχροχλίαριον HI. -ἀκροχλίερον K.-- χλύζειν ἀχροχλίερω C.— ἕτερον C. - Post χλύζειν addit ἀποζέσας C.— "ἰ πυρίσις α.-- φώσας (.-- καταδεύσας pro χαταλ- DFGUKQ'; Lind.-droatectépe vulg.- ἀχρητεστ. DHUK.-δραυ (-- συνεψήσης Cένδύσας J.-è CDHIK, -- εις vulg.

420 .- DE LA NATURE DE LA FEMME. ἔ ἡ 3 7 32 χῆ æ 1 A
ἀχρητεστέρω ὁόχotan δὲ ἐψήσης, ἐνδήσας ἐς ὀθόνιον, πυριῆν. Ὑφαχοῦς y
2 , EI 3 ἐς φώξας καὶ περιπτίσας, ποιήσας ἄλευρα χονδρότερα, ὕδατι
ἀφεψή ἔ * = Ξ > 72 ι DR , σας, ἐνδήσας ἐς ὀθόνιον, προστίθει. Ὑ Ορόδους
τὸν αὐτὸν τρόπον Ψ, x > _ \ , LA ποιέων, πυριῆν ἄγαθὸν δὲ καὶ ὁ
ἐλελίσφαχος τὸν αὐτὸν τρόπον γινο= - 5 “Ο > = >? f μενος. ὁ Ἐλελίσφαχον
καὶ δπεριχὸν ἀφεψῶν ἐν ὕδατι, ἐν τῷ ἀφεψήf : = , y Der art ἄχυρα χριθῶν
ἐψήσας, ἐνδήσας ὀθονίω, πυρία. Λωτοῦ πρίσματα ἘΞ Ξεετ πφρεψῶν ἐν
ἄσταφίδος ἀποδρέγματι, ἐνδήσας ἂ καὶ χυπαρίσσου ἀφεψῶν ἐν 21006
PEYE ὄς , τ ST ὀθόνιον, πυρία. δ Ἐλαίης φύλλα καὶ μυρσίνης καὶ κισσοῦ
καὶ δάφνης “- a ET: Y, La ἐψῶν δὲν ὕδατι, ἀποχέας τὸ ἀφέψημα, ἔψε ἐν
αὐτέῳ ἄχυρα χριθῶν, ἔπειτα ἐνδήσας ἐς ὀθόνιον, πυρία. Κυπαρίσσου
πρίσματα καὶ κέδρου Ὑ κ ὄ 7 - ς La > 2, 2 6 L4 3 [2 5 # καὶ πίτυρα Τχριθῶν,
δμοῦ μίξας ἐν ἀποδρέγματι ἀσταφίδος, φυρήσας Α 7 LA — 2 4 θ x 2 ὄ. 7 -
= καὶ mouñous ἄρτον, ὀπτήσας, θερμὸν ἐς δάχος ἐνδήσας ; πυρία. 8
Λευχοῖου τὸν χαρπὸν ἡ τὰς δίξας ἀφεψήσας ὕδατι, καὶ τῷ ὕδατι 22 ὄ e 7 4
ἘΞ ἘΠ = 6, ἈΣ 2 | 2 2 λίξ φυρήσας πίτυρα πυρῶν, ἄρτον. ποιήσας, θερμὸν
ἐς δάχος ἐνελίξας, Ξ τὰ Ξ P πυρία. “Τὸν ἔρφυλον ἐν ὕδατι ἀφεψήσας, τῷ
ἀφεψήματι πίτυρα πύρινα ἐμδαλῶν, τὸν αὐτὸν τρόπον πυρία. Ὑ Πυριῶν δὲ
καὶ σπόγγον θερμαίνων καὶ προστιθεὶς, καὶ εἰρίοισι μαλθαχοῖσι, καὶ ράχεσιν
41 2,7 + ἂ 7 - 4 ὄδι 2 4 NY λ ὄ εἰρίοισι, καὶ ὀστραχίνοισιν ἀγγείοισιν ὕδωρ
ἐπιχέων, καὶ θυλαχίοισι τὸν αὐτὸν τρόπον, καὶ τῶν ἀφεψημάτων ἐγγέων,
πυριῆν. 7 - ὄ 106. “Ἰαθαρθήριον- ἦν γυναῖχα μὴ δυναμένην τεχεῖν,
χυῖῃσαι θέλης ποιῆσαι, σχέψασθαι: χρῆ ἐν τοῖσι χαταμηνίοισιν, ἦν τε
χολῶLA F na ὦν ns, ἦν τε φλεγματώδης ἡ. Γνώση δὲ Pride: πρότερον
ψάμμον ἐμ Ἐ ὄ αλῶν ἐς τὸν ἥλιον λεπτὴν, ξηρὴν, ὁχόταν τὰ χαταμήνια
γένηται, Ἐτερον (, - φώσας C. -- περιπτήσας τνυῖσ. - περιπάσας C, Vaticana
exempl. ap. Foes.—repentioas DJK, [πάᾱ. -- καὶ (καὶ om. C) ποιήσας vniig.
— χονδρώδη vulg.—γονδρέτερα (. --ἂν ὕδατι ἐψήσας (. -- ἐνδήσας om.
C.εἰς vulg.—ἐς HM K. -- τίθει BEΘΗΤΙΚ. -- πυριῆν pro προστ. 1. —?
ἔτερον C. = ποιῶν C.- ἄγαθ.... γινόμενος om. (.-- 6 om. FG, Ald.—5
ἔτερον“ τὸν ἐλ. C. — ἐνδήσας ὀθονίω C.— ἐς ὀθόνιον pro ἐνδ, 66. (addit
Lind. ἐνδήσας) vulg.πυριῆν (. --- σταφίδος C.— 5 ἔτερον (.-- ἐλαίης....
πυρία om. (D, restit. al. manu) FGHUK.-xv6505 C, Ald. — 6 ἐν om. (. --
ἔψε om. 6. - πυριῆν Ce — ὄ πυρῶν C.-oragièos ἀποδρέγματι sine ἐν (. --
ἀστ. ἐν &χοδp. DHUK.Ante. ράχος addit ἐρρέου (, --ἐς ἐρίον pro ράχος

Vaticana exempl. ap. Έσα5. -- ἐνειλίξας pro ἐνὸ. (, -- πυριῆν C.— 8 ἕτερον.
Τοῦ λευχοῦ τὸν C.— ἄφεψ. ἐν ὕδατι (. -- καὶ om. (. -- χριθῶν (D, al. manu
πυρῶν) θ', Vaticana exempl. ap. Foes, πᾶ. -- πυρρῶν Ο'IK. -- ὀπτήσας pro
ποιήσας Ό (H, al. manu) Θ', Lind. -- ῥάχω (sic) sine ἐς 5. -- ἀνειλίξας (. --
πυρεῆν 6. --- 9 τὸ C. — ἐψήσας (. -- ἀπεψήματι (. -- πύρινα πίτυρα D.
πύρρινα ΘΗIK. -- ἐμό. om. E. -- πυριῆν 6. --- 1 πυριῆν δὲ χαὶ σπόγγον (. --
σπόγγους pro π. δὲ χαὶ σπ.

DE TA NATURE DE LA FEMME. 291 faites cuire dans de loxymel pur; quand c'est cuit, mettez dans un linge, et fomentez. Grillez et décortiquez des lentilles, faites-en une farine grossièrement moulue, faites cuire dans Veau, mettez dans un linge, et appliquez. Préparant de la même façon de l'ers, appliquez. La sauge employée semblablement est bonne aussi. Faites cuire de la sauge et de l'hypéricum dans l'eau, faites cuire de la paille d'orge dans cette décoction, attachez dans un linge, et appliquez. Sciure de lotus et de cyprès ; faites cuire dans une décoction de raisins secs, attachez dans un linge, et appliquez. Feuilles d'olivier, de myrte, de lierre et de laurier; faites cuire dans de l'eau, transvasez la décoction, faites cuire dans cette décoction de la paille d'orge, attachez dans un linge, et appliquez. Sciure de cyprès et de cédros, son d'orge, mêlez le tout dans une décoction de raisins secs, pétrissez, faites un pain, faites-le cuire, attachez-le chaud dans un linge, et appliquez. Graine ou racine du leucoïum (eiola odorata); faites cuire dans l'eau ; avec cette eau, pétrissez du son de blé, faites un pain, enveloppez-le chaud ; dans un linge, et appliquez. Faites cuire dans de l'eau du serpolet, jetez dans cette décoction du son de blé, et appliquez de la même façon. Fomentez encore avec des éponges chaudes, avec de la laine molle ou des lainages ; avec des vases de terre ou des outres ; versez-y les décoctions, et appliquez. 406. (Recette pour faire enfanter une femme, et pour reconnaître si elle est bilieuse ou pituiteuse.) Mondificatif : voulezvous faire enfanter une femme qui ne peut enfanter, examinez dans les menstrues si elle est bilieuse ou pituiteuse. Vous le reconnaîtrez à ceci : commencez par jeter au soleil, quand les règles vont, du sable léger et sec, puis, sur ce sable, versez du sang des règles, et laissez sécher au soleil; si la femme est vulg.—etotors C.— μαλαχοῖσι C.— " αἰγείοις pro ἐρ. C.— ἐπέουον Ald., Frob.— ἐρ. om. DFGLJK. -- καὶ τοῖς dar. 6. -- ὀστραχίοισεν vulg.—60voxxivois (. - ὀστραχίνοισιν DGHLIK , A'Ια. -- ἐγχείων 'Ο. -- θηλακίοισι C.— χαθαρθήρια DH. -- θελήση (. -- θέλεις K. -- τοῖς C.-7 om. (. --- " τόδε vulg.— τῷδε C.- ὑποδαλὼν (. -- εἰς vulg.—ès CDH.—[xai] ξηρὴν Lind.—6tav C.γένηται (. - γένωνται vulg.

422 DE LA NATURE DE LA FEMME. - - ms στοὰ PR τῷ ἡλίῳ, ἀποχέας τοῦ αἵματος, ἕα ξηρανθῆναι" καὶ ἦν μὲν χο πὰς ἡ, ἐπὶ τῇ ψάμμῳ ξηραινόμενον τὸ αἷμα χλωρὸν γίνεται" ἦν δὲ φλεγματώδης, οἶον μύξα. Τουτέων οὖν ὁχότερον ἂν ἂ, καθήρας τὴν χοιλίην, ἦν τε ἄνω ἦν τε χάτω δοχὴ σοι δεῖσθαι, εἴτα διαλιπὼν ἡμέρας ὀλίγας, τὰς ὑστέρας καθαίρειν. 107. Ὑστερέων πυρία:" ἦν ὁ σκληραὶ ἔωσιν αἱ ὑστέραι καὶ μὴ κυῖσχηται, οἶνον ὡς ἡδιστον ἴσον κεράσας, ὥσει τρία ἡμίχρα Ἀττικὰ, καὶ μαράθρου δίζας, καὶ τοῦ καρποῦ "τοῦ μαράθρου τετάρτην μοῖρην, καὶ δοδίνου ἀλείμματος ἡμιχοτύλιον - ταῦτα ἐγγέας ἐς ἐχίνον χαινὸν, καὶ τὸν οἶνον ἐπιχέας, τοῦ δὲ δέχινου τρυπῆσαι τὸ ἐπίθεμα, καὶ ἐνθέντα κάλαμον πυριῆν' τὸν δὲ κάλαμον σὺν τῷ ἐπιθέματι ἀφαιρέεσθαι. ἦν γὰρ ἄνευ τοῦ ἐπιθέματος ? ἀφαιρέηται, χαυθήσεται. Ἐπὴν δὲ πυριήσεται, τὴν σχίλλην προστίθεσθαι, ὡς χάτω γέγραπται" ὁπροστίθεσθαι δὲ ἔστ' ἂν of μαλαχὸν εἶναι τὸ στόμα καὶ εὐρύ. ' 108. Καὶ ἦν ἐλχωθῇ καὶ φλύχταιναι ὧσιν ἐν τῇ καθάρσει, ἦν μὲν ἄχρα τὰ χεῖλεα ἐλχωθῇ, ἄνισον καὶ χήνειον ἔλαιον ἐν δοδίνῳ ἐλαίῳ τρίψας, "ἐς εἰρίον ἐνεκλίξας, σάρχα βοῦς λαδὼν παχυτέραν τοῦ μεγάλου δαχτύλου τοῦ ποδὸς, υἱῆχος δὲ ἐξ δαχτύλων, ' χρίσας τῷ φαρμάκῳ, περιελίξας τῷ εἰρίῳ, τὸ φάομαχον ἀγασπογγίσας, τὸ ἔσχατον τῆς σαρχὸς, ὃ μέλλες ἔξω εἶναι, λίνῳ δῆσας, ἐνθες τὸ ψιλὸν τῆς σαρχὸς ἐς τὰς μήτρας, οὗ ἂν τὸ ἔλκος ἦ. 109. Τυγαυα καθαρθῆρια' ἦν μὴ πορεύηται Ἀ χάθαρσις, λαζὼν σιχύης ἐντεριώνην ὅσον τριώδολον καὶ ἀρτεμισίην ποίην καὶ : Ἐπιχέας Ὁ. -- εἴα (, --- ? ἄσμων (...- γίνηται Ald.- φλεγματῶδες ἦ. -- φλεγματώδης ἦ 6. ---'P ὅπ. 6.-- ἂν om. K.-- δοχεῖ (. -- δοχέει J.— εἴτα om. C.- ὀλίγας un. C. — ὁ σκληραὶ (sic) H. -- πλήρα: (sic) EOIK. -- πλήρεις 70'.-- ἐῶσιν 6 --οἱ ὕστ. om. (. -- κυῖσχηται (. -- ἴσον ἴσῳ x. L, Lind. -- ὅστρια (sic) pro ὥσει τρία (. -- ἡμιχόεα DJL, 11πάᾱ. -- μαράθρου (bis) CGHUK, Ald.— " τοῦ om. (..-- μοῖραν (. - μοῖραν Ὁ. -- ἀλείματος 6. -- ἡμιχοτύλην vulg.— ἡριχοτύλιον OK. -- ἐχίνον 1, E'IOP. -- κενὸν (x. om. Ald.) vulg.- καινὸν Erot., p. 170, Lind.—z καὶ οἶνον pro χαινὸν (. --- ὃ ἐσχίνου Frob.- τὸ om. A. - ἀφαιρέεσθαι (. --- 7 ἀφαιρέηται 3. -- ἀφαιρεῖται (. -- ἀφαιρῆται ἘΗΠΙΚΟ'. ἀφαιρέης vulg.- χαταχαυθήσεται C.— σχίλλην C.- σχίλλαν vulg.— 5 καὶ προσχεῖσθαι ἐπ' ἀμφοῖν μὴ μαλθαχὸν pro προστ. δὲ ἔ. ἂν φῆ μ. C. pbs χὸν ὅ.--9 καὶ ἦν (ἐὰν Ὁ μὲν (μὲν om. (ἦ) ἐλ: vulg.—oXézreves FH. φλυχταῖναι CD, Frob. -- φλυχτένες LIK. - φλεχτένες G, Ald. -- ἄνησον vulg. -- ἄνισον CDHJ.- ἄνησον K.— 1 εἰς ἔριον (. -- ἐρίον 1.-- ἐνεκλίξας BK. -- παχύτερον

DE LA NATURE DE LA FEMME. 423 bilieuse, le sang desséché sur le sable -est jaune; si elle est pituiteuse, il est comme une mucosité, Conformément à celle de ces deux dispositions qui existera, purgez le ventre par haut ou par bas, selon que vous le jugerez nécessaire; puis, après un intervalle de quelques jours, purgez les matrices. 107. (Fomentation pour la dureté de matrice.) Fomentations utérines: si [65 matrices sont dures et que la femme ne devienne pas grosse, prenez du vin très-agréable, coupez-le de moitié d'eau, de manière à avoir trois demi-conges attiques, prenez des racines de fenouil, un quart de graine de fenouil et une demi-cotyle de parfum de roses; mettez dans un pot neuf, versez le vin, percez le couvercle du pot, mettez-y un roseau, et fomentez: on ôtera' le roseau avec le couvercle; car, sion Vôte sans le couvercle, on sera brûlé. Après la fumigation, on mettra en pessaire la scille, comme il est écrit plus bas, et on Vappliquera jusqu'à ce que la femme dise que orifice est mou et large. 408. (Ulcération utérine; pessaire pour la guérir.) Si la partie s'ulcère, et qu'il se forme des phlyctènes dans la mondification, au cas où l'extrémité des lèvres est ulcérée, prenez anis et graisse d'oie, broyez dans de l'huile de rose, roulez dans de la laine, coupez un morceau de viande de bœuf plus gros que le gros orteil, et long de six doigts, frottez-le avec cette préparation, enveloppez-le dans la laine, épongez la préparation, attachez avec un fil le bout de la viande qui doit être dehors, et mettez-en l'extrémité mince jusque dans les matrices, là où siège l'ulcération. 409. (Pessaires mondificatifs, c PESTE Propres à provoquer l'éruption des règles ou à faciliter la conception.) Mondificatifs ή féminins: si les règles ne marchent pas, prenez trois oboles } Ald.-rayvrépou '. -τοῦ (τοῦ om, vulg.) ποδὸς CDHIKQ'-.χαὺ μῆχος δέχα δακτύλων (. --- 1! χρήσας I. -- περιελλ. (. --ἐρίω 6. --ὦ ἀνασπογγήσας (. -ῆ 'O, Vaticana exempl, ap. Foes, Lind.—% om. vulg.—® yuvauxstwn Lind. — σικύην G.-évrsπέmy 'H, --ἐν εἰρίω DFGHLIKQ/, Lind. -- ἔρριον O. -- ἐνειλλίξας (. - ἐνειλίξας D.

424 DE LA NATURE DE LA FEMME. λιδανωτοῦ ὁδολόν, τρίψας, ἐν μέλιτι ἰβη, ἐς εἰρίον ἐνελίζας ; πρόσθες πρὸς τὸ στόμα τῆς μήτρης, "τῆς ἡμέρης πεντάκις τοῦτο ποιῶν. 57ὸ ἀμπέλιον τρίδων χλωρὸν ἐν μέλιτι, καὶ ἐς εἰρίον ἐνελίζας, προστρα σιτιθέναι τὸν αὐτὸν τρόπον. ὃδ Τῆς χυπαρίσσου τὸν χαρπὸν χυώνης ἐντεριώνην καὶ λιδανωτὸν τρίψας ἐν τῷ αὐτῷ, ῥοδίνῳ μύρῳ διεῖς καὶ μέλιτι, ἐνελίζας ἐν εἰρίῳ, πρόσθες ὁ τὸν αὐτὸν τρόπον. Τίς χυπαρίσσου τὸν χαρπὸν καὶ λιδανωτὸν ὁ τρίψας ἐν τῷ αὐτῷ, δοδίνῳ αὖρῳ διεῖς καὶ μέλιτι, ἐνελίζας ἐν εἰρίῳ, πρόσθες. Τ' Ἀδρότονον ὅσον τριώδολον τρίψας ἐν μέλιτι, ἐς εἰρίον ἐνελίζας, προστίθει. ὃ Ἐλατηρίου ὁδολόν καὶ σμύρνης ὁδολόν τρίψας, καὶ μέλιτι ἐς εἰρίον ἐνελίζας, προστίθει. "Ἦν γυνὴ μὴ κυῖσχηται, ὃ χαθαρθήριον" ταύρου οὖρον ξυλλέξα: ὅσον τρεῖς χοτύλας, ἔπειτα λαδὼν ἀρτεμισίην ποίην ἢ παρθένιον ἢ ἀδιάντον καὶ δάφνην χλωρὴν καὶ κέδρου πρίσματα, χόψον λεῖα " ἐν ὄλμῳ, εἶτα ὀρύξας βόθρον, ἐγχαύσας τε ἄνθραχας, καὶ ἐπιθεῖς χύτραν, ἔγχεον τὸ οὖρον τοῦ ταύρου, καὶ ἔμδαλε τὰ χεχου— μένα "ἐν τῷ ὄλμῳ ἔπειτα πεοιθεῖς δίφρον, ἐπίθες τῆς ἀρτεμισίης ποίης, "ἢ ὕσσωπον, Ἄ ὀρίγανον εἶτα ἐπικαθίσας τὴν γυναῖκα, πυρέποον ἕως ἂν ἰδρώσῃ - "ἢ ὅταν δὲ ἰδρώσῃ, λοῦσαι θερμῷ ἐς δὲ τὸ λουτρὸν ἐμδαλεῖν τὴν ἀρτεμισίην καὶ δάφνην" εἶτα πρόσθετον τοῖ σα! ἢ ἀρτεμισίην, ἀ βόλόιον ἐν οἴνῳ λευχῷ τρίψας, εἰρίῳ ἐνελίζας, προστιθέτω ταῦτα ποιέειν ἐφ' ἡμέρας τρεῖς Petra χοιμάσθω παρὰ ἀνδρί, Προσθετὸν ὀχυητήριον" x νίτρου καὶ λιδανωτοῦ βάλανον ποιήσας ξν- μέλιτι πρόσθες. Ποοσθετὸν χαθαρθήριον μαλθαχτιχόν! Ante τῆς addunt ἅπαξ C, Vaticana exempl. ap. Foes. -- ἡμέρας ὁ. -- πεντηχοντάχιν Ὁ. -- ποιεῖν C. — ? ἕτερον CH. -- χαε om. CDGIK. - μίξας pro καὶ Ald.-ἐν εἰρίῳ G, [1πά. -- ἔριον ἂ -- ἐλλίξας C. --ἐνελίζας Ὁ. --τὸν α. τρ. om. (. -- ἕτερον (H. -- τῆς om. (. -- ὁ καὶ.... χαρπὸν om. (. -- καὶ σιχ. ἐντ. om. JK.— σιχυόνης H.-- ἐντεριώνην Ὁ.-- ἐντεριόνην H.-- ἐντεριώνης vulg. — ἐν τῷ αὐτῷ ῥοδίνῳ μύρῳ διεῖς καὶ μέλιτι εἰρίον ἐλίζας προστίθει JKQ'.-Εν τῷ αὐτῷ ῥοδίνῳ διεῖς καὶ μέλιτι ἐνελίζας ἐν εἰρίῳ Vaticana exempl. ap. Ἑοεθ.--ἐν τῷ αὐτῷ τε (τε om. D, Lind.) μέλιτι vulg. -- ἐνελίζας Ὁ. --5 τὸν.... πρόσθες om. JK.— ὁ τρίψας ἐν τῷ αὐτῷ τε (τε om. Lind.) μέλιτι τυ]ρ. - ἐν τῷ αὐτῷ ῥοδίνῳ ναῦρῳ διεῖς καὶ μέλιτε CDFHI. -- εἰρίον εἰλίζας προστίθει DF HE -- ἐς ἔριον ἐνελλίξας C. — 7 ἄδρ.... προστίθει om. (. -- τριόθολον Lind.— ἐνελίζας Ὡ. -- " ἕτερον (. -- ἐλ.... προστίθει om. (D, restit. al. manu) K.ἐλατήριον (H. -- τρίψας [ἐν μέλιτι καὶ ἐς 11πᾶ. -- ἔρριον C: -- ἐνελλίξας C.ἐνελίζας D.- προστιθέναι (. --- θ χαθαρθήρια DI.=

συλλέξας 6. -- ξυλλέξας D. - χοτύλλας ἔπειτεν (. -- χόψας (. --- ἐν ὄλμῳ C,
Vaticana exempl. ap. Foes, Lind. - ὁμοῦ pro ἐν ὄλ. vulg. - ἔχχαυσον sine τε
(. -- πισθεῖς (sic) pro

DE LA NATURE DE LA FEMME. 425 du dedans d'une courge, larmoie, une obole d'encens, pilez, mélez dans du miel, roulez dans de la laine, et appliquez à Porifice de l'utérus; faites cela cinq fois par jour. Pilez le pampre vert dans du miel, roulez dans de la laine, et appliquez de la même façon. Pilez semblablement le fruit du cyprès, le dedans d'une courge et l'encens, détrempez avec de l'huile de .rose et du miel, roulez dans de la laine, et appliquez de la même façon. Pilez semblablement le fruit du cyprès et l'encens, détrempez avec de l'huile de rose et du miel, roulez dans de la laine, et appliquez. Pilez trois oboles d'aurone dans du miel, roulez dans de la laine, et appliquez. Pilez une obole d'élatérion, une obole de myrrhe, roulez avec du miel dans de la laine, et appliquez. Mondificatif pour une femme qui ne devient pas enceinte : recueillez trois cotyles d'urine de taureau, puis prenez de l'armoie, ou du parthénion (*matricaria partherium*), où de l'adiante, du laurier vert et de la sciure de cédros (*juniperus oxycedrus*), pilez ensemble dans un mortier; faites un trou, allumez des charbons, mettez un pot dessus, versez l'urine de taureau, et jetez dedans ce qui a été pilé dans le mortier ; alors disposez un siège, mettez de l'armoie, ou de Fhysope, ou de lorigan , faites asseoir la femme, et donnez la fumigation jusqu'à ce qu'elle sue; quand elle sue, lavez avec Veau chaude; vous aurez jeié dans cette eau l'armoie et le laurier; puis, prenant l'armoïise ou le bolbion (*yacinrthus comosus* , 1), pilez dans du vin blanc, roulez dans de la laine, et appliquez en pessaire ; on fera cela pendant trois jours, puis elle dormira avec son mari. Pessaire qui favorise la conception : faites, dans du miel, avec le nitre et l'encens, un pessaire, et ἐπιθείς (. -- ἔγχεον 6. -- ἐγγέαι νυῖς. -- ἔμδαλε HIK. -- ἔμδαλλε vulg.-ἐγχεχομμένα C.— " εἰς ὄλμον ΘΒΕΘΗΜΚΘ' .-- τῷ α.-- τῷ om. vulg.—eĩra C.— διάφορον (. -- - 5 καὶ pro ἧ E. -- ὕσωπον (. -- ἐπικαθήσας H.-- ἄν om. C.— τὸ ὅταν δὲ ἴδ. om., restit. in marg. sine δὲ (. - λούσασθαι (--- λούσαι I. ἐμδαλεῖν (. -- ἐμδάλλειν vulg. — "' ποιήσας DIK.- αὐτῇ ποιῆσαι: χαὶ ἀρτ. ποίην (. -- ἐρίω (. -- ἐνελλίζας C.- προστιθέσθω Οὔ. --- εἴτ' ἐγχοιμάσθω C. - παρὰ τῷ 5. -- # Post xv. addunt μαλθαχτήριον Β6' (ἧ, μαλθαχτικόν). -- ἐχ om. 'Ο.-- βαλανεῖον ΕΟΠΚ., Α'Ιά. -- πονήσας βάλ. D.

426 DE LA NATURE DE LA FEMME. ἰσχάδα λαδῶν, ἐψήσας, ἕως ἂν τὰς χεγγραμίδας ἁποδάλῃ, τοῦτο ἁποπιέσας, τρίψας. ὥς λειότατον, προσθέσθω ἐν εἰρίῳ καὶ ῥοδίνῳ μύρῳ. Ἔτερον δριμύτερον: χράμδης, πηγάνου, "ἐκάτερον ἴσον τρέψας, χρῶ τὸν αὐτὸν τρόπον. Ἔτερον ἁροσθετὸν μαλθαχὸν τε καὶ χαθαρθήριον" χηνὸς μυελὸν ἢ βοὸς ἢ ἐλάφου, ὅσον κύαμον, παραχέοντα μύρου ῥοδίνου καὶ γάλα γυναικὸς, τρίδιν ὥσπερ "τὸ μαλθαχὸν φάρμαχον τρίδεται" εἴτα ὑπαλείφειν x τούτου τὸ στόμα τῆς μήτρης. "ὃ Ἔτερον χλιερὸν καθαρθήριον" χηνὸς μυελὸν ὅσον χάρυον, δητίνης σχινίνης ἢ τερεδινθένης ὅσον κάρυον, ταῦτα τήξας ἐν μύρῳ δοδίνῳ ἐπὶ πυρὸς μαλθαχοῦ, καὶ ποιήμας ὥσπερ naar εἴτα τουτέῳ χλιερῷ ἐναλείφειν τὸ στόμα τῆς μήτρης, καὶ τὸν χτένα χαταδρέχειν. ὁ Γλυχυσίδης χόχχους τοὺς ἐρυθροὺς τρεῖς ἢ τέσ-σaras, τουτέους τρίδοντα ἐν οἶνῳ, δοῦναι πιεῖν. ἦν δὲ μᾶλλον χατασπάσαι θέλῃς; τῶν μελάνων χόχχων τῆς γλυχυσίδης τρίψας τὸν αὐτὸν τρόπον, δὸς πιεῖν, "Ἔτερον T' χαθαρθήριον καὶ χατασπαστιχὸν" δαφνίδας εἴχουσι τὰς πλείστας ὃ καὶ σεσέλιος ἥμισυ ὀξύδαφου τρίψας. μετὰ οἶνου πινέτω. "Ταύρου χολὴν ὅσον τρία- ἡμιωδόλια ἁττιχὰ τρίψας, ἐν οἶνῳ δοῦνα; πιεῖν γήσται, καὶ περιπλάσσων χαταπότια δίδου, K' Ἄλευρον σιτάνιον, σμύρνης ὅσον τριώδολον, κρόχου τὸ ἴσον, χκαστορίου ὀξολὸν, ταῦτα τρίψας ἐν μύρῳ ῥοδίνῳ, προστιθέσθω. ἈΞ Ἔτερον χαθαρθήριον ἁχίδης ἁαρπὸν καὶ μαλάχης χυλὸν ἐν στέατι ἁχηνὸς ἐρίψαντα προσθεῖναι, 5 Ἡν μὴ χαθαρθῇ, τῆς πάλης τοῦ ἐχτό1 Aro6%]1n vulg.- ἀποθάχῃ OTK.-- τρίψας (, Vaticana exempl. ap. Foes. - τρίψας om. vulg.—ἐρίῳ C.— ? ἐκατέρου CDFGIK.-fuion pro ἴσον C. — 5 χλοηρὸν καθαρθήριον προστεθὸν D (Q/, sine χαθ.). -- τε καὶ om. Ὅ.-- χαθαρθιχὰν (. -- τὸ om. (, -- εἴτ' ἐν τούτῳ ἐπαλ. τὸ (. --- 5 χατασπαστιχὸν χαθάρσιον (sic) (θ', καθάρσιος) καὶ στατιχὸν pro Et. y χαθ. Ὡ0'. -- χλιαντὸν 6. -- χλιερὸν γαῖδ. --καθαρθιχὸν E.-- σχίνης α.-- ἢ om. (. - κηρώτην ὥσπερ sine εἴτα DFGHUK,-roure C, -- χλιερῷ C.- χληερῷ vulg.- ἀναλείφειν (. τὸν χτένα om. DFGHUK.—5 χατασπαστιχὸν καθάρσιος (χαθάρσεως C3 καθάρσιον sic FGHLJ) {addunt τοῦτο C; τὸ αὐτὸ al. manu H) καὶ στατιχὸν vulg.-2. 2. x. στ. om, Ὡ. - μέλανας ἢ (μέλανας ἢ om. DFGHLXK, Lind.) (καὶ pro C) ἐρυθροὺς vulg. 7 τέτταρας (ῶ. -- τούτους D.-roÿrou C,-roiδovra OP. -- τρίδοντας vulg.-miver (, -- χατασπάση sine θέλῃς C.- χατασπᾶσαι Ald., Frob., Lind.-us}&v@v (, -- μελανῶν ETOP, -- δὸς om. C.— 7 χατασπ. καὶ καθαρθιχὸν Geo pro χ, #% x. D, noi χατ. om, J.— 2 ἩN om, C.- ὀξύδαφον fu. (, -- μετ' Ὅ. -- ἐν οἶνῳ C.— 9 ἕτερον χαθαρθικὸν . = ἡμιωδόλια Ὅ. --

ἡμτοδόλια vulg. -- ἡμιοδέλια 1.-- ἡμιοκέλια (sic) ᾗ.--δίδου πίνειν νῆστι (. --
πίνειν Ὅ. -- χαὶ om. (. -- καὶ τὰ πότια (sic) pro χαταπ. C.

DE LA NATURE DE LA FEMME, 427 appliquez. Pessaire mondificatif émollient : prenez une figue, faites-la cuire jusqu'à ce que les petits grains en tombent, exprimez, écrasez, et appliquez dans de la laine et de l'huile de . rose. Autre plus âcre : chou, rue; pilez, de chaque, partie égale, | et employez de la même façon. Autre pessaire émollient et mondificatif : graisse d'oie, ou de bœuf, ou de cerf, gros comme une fève; versez de l'huile de rose et du lait de femme, broyez comme on broie le médicament émollient, puis oïgnez l'orifice de la matrice. Autre, tiède, mondificatif : graisse d'oie gros comme une noix, résine de lentisque ou térébenthine gros comme une noix; faire fondre dans de l'huile de rose, sur un feu doux, et faire comme un cérat, puis oindre avec cette pré-paration tiède l'orifice de la matrice, et faire des affusions sur le pénis. Prenez trois ou quatre grains rouges de pivoine, pilez dans du vin, et faites boire; si vous voulez que ce soit plus actif, pilez de la même façon des grains noirs de pivoine, et faites-les boire. Autre, mondificatif et emménagogue : vingt baies de laurier au plus, un demi-oxybaphe de séséli; pilez avec du vin, et faites boire. Bile de taureau, trois demi-oboles attiques; pilez, faites prendre à jeun dans du vin, et en même temps faites-en des pilules que vous donnerez. Farine de blé de deux mois, trois oboles de myrrhe, autant de safran, une obole de castoréum; visez dans de l'huile de rose, et appliquez en pessaire. Autre mondificatif : graine d'ortie, décoction de mauve, graisse d'oie ; pilez, et appliquez en pessaire. Si le flux — 1 ῥοϋν χαθαριχόν CJQ), ε, 1 πᾶ. -- προσθετὰ χαθαριχὰ H.--σητάνειον 1.--σιτάνειον 6. -- σητάνιον Ψ1K. -- ὅσον om. (. -- τριόβολον CK. -- τριώβολον pro ὀδολόν (. - τρίπαντα τναυῖς.-- τρίψασα ὈΡΗΖΚ. -- τρίψας C.—έν 6.--έν om. ταῖς. -- προσθέσθω Ὁ. --- " ἕτερα χαθαριχὰ Η (καθαρήρια,, 1). -- χαθαριχόν CDJQ. --- 5 χαρπὸν C, Vaticana exempl. ap. Foes, Lind. - καρποῦ vulg.- μολόχης K. -- μολόχης DFHL-γνῶσ στέατι C. — 5 χαθαριχόν C.— μὴ om. (. - καθαρθῇ τῆς πάλης τοῦ ἐχτόμου ὅσον CFGHIJ, {Ald. ἐκ τόκου). -καθαρθῇ Ex τόχον, τῆς πάλης ὅσον vulg.-Erot. 6]. : ἐχτόμου, Διοχλῆς φησιν οὕτω χαλεῖσθαι: τὸν μέλανα ἐλλέδορον. Gal. GI. : ἐχτόμου, ἐλλεδόρου μέλανος: Hesych. : ἔχτομον, ἐλλέδορος καὶ ἄτμητος λιδανωτός.- σύμπλασσε (--- πάλην 6 (D, al. manu κοιλίην) FGHU (K, πάλην), Vaticana exempl. ap. Foes, {1 πᾶ. -- χοιλέην pro πάλην vuls. Ξ

-428 : DE LA NATURE DE LA FEMME. - LA > ΓΑ \ τς ὧν ρου
ὅσον τοῖς τοισὶ δαχτύλοις ἐψήσας μέλιτι, ἐγγέαι, κατ συμπλά-Ο - € # » σαι
τὴν πάλην, καὶ δοῦναι πιεῖν. Ἡ Ὑστέρης ἀναστομωτήριον τὸ 5 “ , F4 \ αὐτὸ
κατ καθαριστικόν ᾿ χανθαρίδας τριῖδε πέντε, ὅξος λευχὸν παραχ 7 x u χέων, καὶ
μὴ ὑγρὸν πάνυ ποιεῖ, ἀλλ ᾿ ὡς ἐχμάσσεσθαι Gaxtuhoṇ: ei a < , SAS = 97
λαξὼν δὲ σύχου λευχοῦ πίνονος, ἄνευ τῶν γεγχαμιδῶν καὶ τοῦ dér = 2e &
ματος, διπλάσιον Ξεωμίζας μέρος τῆς χανθαρίδος, λεῖον ποιήσας, “ ᾿ à
εἰρίῳ λεπτῷ χατελίξας, προσθέσθω. ᾿ Καθαρτήριον - ἦν ἐχ τόχου μὴ
χαθαρθῇ, τοῦ τριφύλλου ἐν οἶνῳ λευχῷ πίνειν " τοῦτο δὲ καὶ τὰ χατα-μήνια
χαταρρήγνυσι καὶ ἔμоруον ἐχδάλλει. Μητρέων "χαθαρτήριον ᾿ - ᾿ ὁχόταν
παιδίου ἐναποθανόντος αἷμα ἐμ μείνη, χολοχύνθην ἀγρίην τοῖVas ἐν μέλιτι,
λειχέτω ἢ προστιθέσθω. Afuaro 5 καθαριστικὸν, αἷα ἐξελάσαι ἐχ μητρέων"
λευχοῖου χαρπὸν τρίφων λεῖον, οἶνῳ διεῖς, ξ διδόναι πίνειν. Αἷμα ὡσαύτως
ἐξελάσεις δὲχ μητρέων" δοῦ τὸν χαρχ , 2 RE , ᾿ ᾿ 4 \ A rdn, δχόταν ἐρυθρὸς
ἦ, τρίδων χόχχους τριήχοντα χλωροὺς καὶ χυνὸς δόδα ἐρυθρὰ, περιλέγων τὸ
ἐρυθρὸν, διδόναι πίνειν ἐν οἶνῳ, ἔστ ᾿ ἂν SES PR x ᾿ à \ “- ι ᾿ τὸ αἷμα ῥαγῇ.
᾿ Προσθετὸν καθαρήριον ἦν τὰ γυναιχεῖα un φαίΞ ᾿ A 2.7 , = ι > , 2 1 vater,
στύραχα καὶ ὀρίανον τρίψας λεῖα καὶ ξυμμίζας, ἐπίχεον χηνὸς ἔλαιον,
ἔπειτα προστιθέσθω. ᾿ Προσθετὸν καθαριστικὸν, ὥστε μήτρας ἐχχαθαίρειν
καὶ χενοῦν." ἀψινθίου ῥίζαν τρίψας λείην, κατ περιμίζας μέλι, προσθεῖναι
σὺν ἐλαίῳ. ᾿ Προσθετὰ ὑστερέων χαθαρ4 2 ee Ag EL 4 = Le F4 44 27 «
τιχὰ, ἀναστομωτήρια, καὶ ὕδωρ ἄγοντα σχίλλης ὅσον ἑξαδάχτυλον # ei
᾿ Ὑστέρας vulg.- ὑστέρης B14.-- ἀναστομωτήρια καὶ καθαρήρια 4.--
ὕστέρης ἀδείας (sic) στομωτήριον στόμα τοῦτο αὐτὸ καθαριστικὸν (. - πέντε
τριῖδε 6. -- πάνυ om. (--- ἐμμάσσεσθα: (. --δαχτύλιον legit Foes, Lind.— δὲ
om. DF GJK.- διπλάσιον (.--- 2 σ. C.-Post £. addunt τρίψας DFGHJQ,
[1πά. -χανθαρίδος τρυδίων (τρύόδχην DFGHUK ; τρίδολον C; βάλανον
Lind.; τρίδων λεῖον conjicit Foes) ποιήσας (ποιήσασα 4) vulg.—Il faut, je
pense, lire λεῖον au lieu de τρυδίων. -- ἐρίῳ (. -- χατελίξασα vulg. --
κατελλίξας (.-- χατελίξασα ᾿Ο. -- πρόσθες (. --- ὁ καθαριστικὸν CDHJQ/-
λευχῷ OPEΘHK, Vaticana exempl. ap. Foes, Ald., [1πη8. --λευχῷ om.
vυ]σ. -- πινέτω K. -- τοῦτο δὲ καὶ om. (. -- τὰ om. ᾿Ω. -- χαταρρήγνυσι 1. --
χαταρρηγνύει C.— Post χατ. addit τὸ αὐτὸ (. --- ὁ καθαριστικὸν CDHJ. --
ὅταν (. -- χολοχύνθην (. -- χολοχυντίδα vulg.- προσθέτω γυ]σ. --
προσθέσθω (. -- προστιθέσθω D, [1πᾶ. --- 5 καθαριστικὰ ᾿Ο. -- ἐξελάσαι: (. --
ἐξελάσεις vυ]ρ. -- λευχοῖου.... unroéwn om. C.- Ante διδόνα: addunt αὐτὰ

τρίδων Vaticana exempl. ap. Foes. — ὁ τῶν pro ἐχ D. — ἐρυθρὸν GHLK.-
ἐρυθρίση C.- ὅσον (ὅσον om. CDFHIK) τριήκοντα vulg. - κυνὸς ῥόδα (.-
χυνόροδα vulg. — χυνόρροδα Lind. -- περιλέγων τὸ Ep. om. (D, restit. al.
manu) FGHUK. - Post ἐρυθρὸν addit αὐτὰ τρίδων O.-- ἐν οἴνῳ διδ, πίνειν
O. -- ἔστ' ἂν (. -- ἕως ἂν Lind.-ôrav vulg. -Ecr' ἂν τὸ α. 5. om.

DE LA NATURE DE LA FEMME. 429 ne coule pas bien, faites cuire une pincée de poudre d'hellébore noir dans du miel, versez, pétrissez, et donnez à boire. Préparation qui ouvre la matrice et qui la purge : broyez cinq cantharides en y versant du vinaigre blanc; ne faites pas très-humide, mais de manière que le doigt puisse modeler cette pâte: prenez une figue blanche grasse sans les grains et la peau, le double de ce qu'il y a de cantharides ; mêlez, broyez, roulez dans une laine fine, et appliquez en pessaire. Mondificatif : si, après l'accouchement, la matrice ne se purge pas, la femme boira du trèfle dans du vin blanc; cela provoque aussi les règles et chasse l'embryon. Mondificatif de la matrice : si, l'enfant étant mort, il reste du sang, pilez la coloquinte sauvage dans du miel, et donnez en éclegme ou en pessaire. Moyen qui provoque le sang, bon pour expulser le sang hors de la matrice : pilez bien la graine du leucoïum (50/4 odorara), mouillez avec du vin, et donnez à boire. Autre par lequel vous chasserez semblablement le sang hors des matrices : fruit du sumac quand il est rouge; prenez-en trente grains frais, prenez la partie rouge des roses rouges du cynorrhodon, et donnez à boire dans du vin jusqu'à ce que le sang fasse éruption. Pessaire mondificatif : si les règles ne paraissent pas, pilez bien du styrax et de lorigan, mêlez, ajoutez de la graisse d'oie, appliquez en pessaire. Pessaire mondificatif, de manière à-mondifier et vider les matrices : pilez la racine d'absinthe, mêlez du miel, et appliquez avec de l'huile. Pessaires qui mondifient les matrices, qui les ouvrent, et qui sont bydragogues : prenez un morceau de scille long de six doigts et gros comme J.— 7 προσθετὰ χαθαρτιχὰ E.—xafaprixèν CDI, Lind.-6p5yavoy G, Ald. —Xciον (.- συμμ. (.- χαὶ (καὶ om. C) χηνὸς νυ]. -- εἴτ' ἐμπροστίθεσθαι E. -- προσθετιχὸν F.- xp. χαθ. om. 'O. --λεῖα ã. -- καὶ μέλ: μίξας τοῦτο προσθεῖναι ἐλαίῳ (. ---θ προσθετὸν χαθαρκτικὸν pro mp... ἄγοντα }.- προσθετὸν do. χαθαρκτικὸν ἀναστομωτήριον x. ὕ. ἄγον K. -- ἀναστομώτερα (sic) H.- ὕδωρραῖ (sic) pro ὕδωρ ἄγ. (. -- σχίλης CDHI.— cs (sic) K. -- σχίλλας τυῖα.-- ἕξ δαχτύλους 6. -- ἕξαδαχκτύλου 'OΦK. -- τὸ.... δάχτυλος om. C.πάχος 4.-πάχεος 1. τη. -- παχέος vulg.—6 om. 'O.-- τούτου ã --τούτεον 'E6. - περιζέσας (.- τοῦ: δύο δαχτ. 6. -- χατελλίζας (. - χαθελίζας 'O. -- κατελείξα- GI, Ald., ETOBP. -- κατελείξας vuls.

430 DE LA NATURE DE LA FEMME. LA F4 τὸ μῆχος, πάχος
δὲ ὡς ὁ μικρὸς δάκτυλος, τουτέου περιζύσας ὅσον - < See ; δύο δακτύλους,
λεῖον ποιήσας, καθελίζας τὸ λοιπὸν “ἐν εἰρίῳ Gu- 4 σῶν Do παρῶ, καὶ τὸ
μὲν ἀπεξεσμένον πρὸς τὸ στόμα τῶν ὑστερέων iv - ' \ 2 ' La a N © LA
προσχεῖσθαι ἡμέρην καὶ εὐφρόνην λουσαμένη δὲ καὶ ἀφαιρεομένη, "" [ῶ
διανιζέσθω ὕδατι εὐώδει. Καθαριχὸν © μαλθαχὸν, ὅπερ ὕδωρ ἄγει καὶ
φλέγματα, χλωρά τε καὶ ὕφαιμα καταμήνια χατασπᾶ, ἣν μὴ πολυχρόνια Ἀ,
καὶ ὅτὸ στόμα μαλθάσσει" μύρον ναρχίσσινον, χύμινον ὃ ἐσθίομεν,
σμύρναν τε καὶ λιδανωτὸν, ἀψίνθιον, ἐχυπάρισσον, ἄλας, ρόδιον ἄλειφα,
τῶν μὲν ἄλλων χοῦν ἐχάστων, τοῦ δὲ ναρχισσίνου τέσσαρας μοίρας, ὃ
ἐπικτένιον ὠμόλινον ξυμμίξας, ἅπαντα τρίψας, ποιήσας βάλανον, περὶ τῷ
πτερῶ» ῥάχος λεπτὸν περιθεῖς, χαταδηῖσαι καὶ ἐμόάψαι δὲς ἄλειφα λευχὸν
Αἰγύπτιον, προσθεῖναι, καὶ ἐὴν ὅλην ἡμέρην προσχεῖσθαι" εἴτα λουσαμένη
καὶ ἀφαιρευμένη διανιζέσθω ἐν ὕδατι εὐώδει. 1 ?Ev om. CDFGHIK, Ald. --
ἐρίῳ C.- Απίο πρὸς addit καὶ (. --ἐὴν C.ἐξν νυ]ρ.-- ἡμέρην CHIK.-fuέοαν
vulg, -- εὔφρ. καὶ ἡμέρην Ό. -- καὶ δοῦδα μέλιτι καὶ ἀφαιρουμένη
διανίξεσθαι pro λούσ.... διανιζέσθω (. -- ἀφαιρευμένη (sic) DGIK, Frob.—
? καὶ μαλθ. FGI (J, μαλθαχιχόν). -- ὅπερ om. C. . πικαὶ χλωρὰ pro χλωρά
τε (. -- καὶ D, Lind.- καὶ om. vulg.— Ante χαταμήνια addit καὶ τὰ Ό. --
χατάσπᾶ om. GL --- 5 τὸ om. (. -- μαλάσσει C.-ναρχίσσινον; E'I. --τε καὶ om.
C.— 4 χύπριον' (. -- ἄλα (. -- ἄλειφαρ al. manu ΊΩ. -ἄλειφε FGHUK.-
ἐκάστου OPIK. -- ἔχαστον G.—5 ἐπὶ ὀθόνιον vulg.- Eve ταίνιον (D, al.
manu ἐπὶ ὀθόνιον) GHIJK. - C'est ἐπιχτένιον qu'il faut lire comme le-
montrent les fausses lecons de plusieurs de nos mss. -- cup. Ci ἅπαντα
(ξάντα O καὶ (τρίψας pro καὶ G, Vaticana exempl. ἄρ. 'EO65). ποιήσας vulg.
— (ἦ om. CDGHUK , Ald.) περὶ γυ]ρ.-- τὸ πτέρον K. --- 6 ἐς om. 'EΘI. --
ἄλειφαρ al. manu Ό. -- λευχὰ (.-- Env (. -- ἐδν vulg.—rhv pro ὅλην C. --
ἡμέρην DE -- ἡμέραν vulg. -- προστιθέσθω δὲ proseire C. -- ἀφαιρουμένη (.
--τῶ pro ἐν ῶ

. DÉ LA NATURE DÉ LA FEMME. 431 le petit doigt, raclez-le dans une longueur de deux doigts, et rendez-le poli; enveloppez le reste dans de la laine grasse, mettez le bout raclé à Vorifice des matrices, et laissez en place un jour et une nuit; la femme, s'étant baiignée et ayant ôté le pessaire, fera des lotions avec une eau aromatique. Mondificatif émollient qui est hydragogue et phlezmagogue, qui amène des règles jaunes et sanguinolentes , si la suppression n'en est pas ancienne, et qui amollit l'orifice utérin : huile de narcisse, cumin que l'on mange, myrrhe, encens, absinthe, cyprès, sel, huile de rose, un conge (34,24) de chaque, excepté l'huile de narcisse, dont il y aura quatre parties; mêlez de l'étoupe de lin écru, broyez le tout, faites un pessaire, entourez avec un linge fin, attachez autour de la plume, trempez dans du parfum blanc d'Égypte, appliquez, et laissez en place pendant un jour entier; puis, la femme s'étant baignée et l'ayant ôté, fera des lotions dans une eau aromatique. FIN DU LIVRE DE LA NATURE DE LA FEMME.

ΠΕΡΙ ΕΤΙΤΑΜΗΝΟΥ. ΠΕΡΙ ΟΚΤΑΜΗΝΟΥ. DU FOETUS DE SEPT MOIS. DU FOETUS DE HUIT MOIS. ARGUMENT. J'ai réuni ces deux opuscules, parce qu'évidemment ils n'en font qu'un; et, en passant de l'un à autre, je n'ai pas recommencé la série des numéros des paragraphes. Ces opuscules, qui ne figurent pas dans la liste d'Érotien, qui n'en appartiennent pas moins depuis l'origine à la Collection hippocratique, et qui ont été commentés par Galien¹, sont attribués par Plutarque et par Clément d'Alexandrie (voy. t. I, p- 363) à Polybe. Cela prouve que, parmi les différentes listes des écrits hippocratiques dressées par les critiques, quelquesunes avaient, pour des motifs qui nous sont complètement inconnus, donné ces deux petits livres au gendre d'Hippocrate. L'objet de l'auteur est de faire voir que le terme légitime de la grossesse est de cent quatre-vingts jours ; qu'au septième mois, c'est-à-dire après l'accomplissement du sixième mois, le fœtus qui naît peut vivre; mais qu'au huitième mois, les fœtus qui sont mis au monde succombent inévitablement. La raison qu'il en donne, c'est que le huitième mois est toujours une époque de souffrance et de maladie pour le fœtus et pour la mère; et, comme la naissance et les jours qui la suivent sont laborieux et difficiles pour le nouvel être, il est hors d'état, 'Il ne nous reste de ce commentaire qu'un très-court fragment.

ARGUMENT. 433 arrivant malade, de résister aux causes de destruction qui VPassaillent. 2 On remarquera que, pour l'auteur, l'année est de trois cent soixante-cinq jours un quart. Ξ Voici quelques remarques d'un physiologiste moderne sur le sujet qui a occupé l'écrivain hippocratique : « Principe de la durée générale de la grossesse : plusieurs auteurs ont considéré comme tel la dixième venue des menstrues après qu'elles ont disparu neuf fois. On a admis le type de vingt-huit jours pour chaque menstruation, ce qui faisait pour dix périodes menstruelles deux cent cinquante jours; mais, comme M. Berthold l'a démontré dans son traité de Physiologie, ces périodes sont, même dans les cas réguliers, soumises à des oscillations considérables; et le type de vingt-huit jours n'est vraiment pas le plus ordinaire. L'auteur rapporte une série d'observations destinées à fournir une autre base pour le calcul de la durée de la grossesse de la femme. Voici les propositions qu'il en déduit : « 1° L'accouchement est en rapport avec le retour des menstrues après qu'elles ont manqué neuf fois ; « 2° L'accouchement n'a pas lieu quand les menstrues, qui ont disparu pendant la grossesse, devraient revenir et se montrer pour la dixième fois ; « 3° L'accouchement ã lieu quand l'ovaire se prépare à la dixième menstruation; il a donc lieu avant le retour de la dixième période menstruelle ; « 4° De même que les périodes menstruelles, non-seulement dans les divers individus en général, mais aussi dans les mêmes individus, à divers âges de la vie, suivant les autres conditions de leur organisation, sont soumises à des variations sensibles, ainsi la durée de la grossesse, répondant aux mêmes conditions, peut varier aussi, mais toujours en se réglant sur le cycle menstruel; : : « 3° On peut donc, dans les cas particuliers, calculer la durée de la grossesse d'après celle du cycle menstruel; TOM. VII. 28

434 DU FOETUS DE SEPT MOIS. ---- DU FORTUS DE HUIT MOIS. «6° Mais pour cette supputation, la connaissance d'une simple période menstruelle ne suffit pas; il faut encore connaître le cycle des dix menstruations qui ont précédé la grossesse, parce que, même chez les femmes le plus régulièrement menstruées, il y a, d'un mois à l'autre, de fréquentes variations d'un jour, ou même de plusieurs. » (Berthold, professeur à l'université de Gœtingue, Mémoire sur la durée de la grossesse, dans la Gaz. méd, de Paris, 1844, p. 355.) On ne lira pas sans intérêt, dans le § 12, la comparaison que l'auteur établit entre les conditions de l'enfant encore dans le ventre de sa mère, et de l'enfant qui vient de naître. Il représente heureusement la protection que l'être encore si tendre trouve dans le lit mollet figuré par la matrice, et non moins heureusement le milieu, ou ennemi ou peu favorable, dans lequel il arrive. Un air froid lassaille; des vêtements rudes l'enveloppent; auparavant tout ce qui lui parvenait était au manié, comme dit l'auteur; maintenant il lui faut, à son tour, humaniser tout ce qui lui parvient. Ce passage est dangereux ; et, avec sagacité, l'écrivain hippocratique le compare au péril que fait courir, même à un adulte, le passage d'un climat à un autre et le changement du genre de vie. BIBLIOGRAPHIE. MANUSCRITS. Cod. Mediceus ap. Mack —B, 2146 —C, 2254—D, 9144 ΕΕ'E, ZA —=G, 2142—H, 2140 — TI, 2143 — J, 245 —K, Cod. Serv. ap. Foes—L, Cod. Cornar. ap. Mack —K', Cod. Samb. ap. Mack — P', Cod. Fevr. ap. Foes — ©. ÉDITIONS ET TRADUCTIONS. Jo. Cajus Seorsim edidit Περὶ Ἑπταμήνου, 1562, in-8°, 4569,

ARGUMENT. 435 in-8°. — Prodierunt cum comment. ap. Hier. Cardani, Basil., 1568, in-fol., et in Op., ð. IX, p. 4. — Ἰπποκράτους περὶ αἰῶνος τοῦ ἀνθρώπου x τοῦ. περὶ σαρχῶν, περὶ ἑπταμήνου καὶ περὶ ὀχταμήνου, Joanne Lallamantio, ap. Heduos Burgundiæ medico, interprete et enarratore; ap. Crispinum, 1574, in-A2.

ΠΕΡΙ ἙΠΤΑΜΗΝΟΥ. 4. Οἱ δὲ ἑπτάμηνοι 5 γίνονται Ex τῶν ἑκατὸν ἡμερέων καὶ ὀγδοήχοντα καὶ δύο θὰ καὶ προσεόντος μορίου ἦν γὰρ τοῦ πρώτου λογίσῃ unvds πεντεκαίδεκα ἡμέρας, τῶν δὲ πέντε μηνῶν ἔχοντα καὶ τεσσαράχοντα καὶ ἑπτὰ καὶ ἥμισυ ἡμέρης, “ἐν γὰρ ἐξήχοντα μῆς δεούσησιν ἡμέρησιν ἐγγύτατα δύο μῆνες ἐχτελεῦνται, οὕτως οὖν τουτέων ἐόντων ἐς τὸν ἑβδομον μῆνα περιγίνονται ἢ ἡμέραι πλεῖον ἢ εἵχουσιν, δὲς ἥμισυ τοῦ ἐνιαυτοῦ τῆς ἡμέρης μέρος τῷ μέρει: ποσοῦ γινομένου. Τ’ Οχόταν οὖν ἐς τὴν ἀρχὴν τῆς τελειώσεως ἔλθῃ ταύτην, 8 ἀδρυνομένου τοῦ ἐμόρύου καὶ τὴν ἰσχὺν " πούλῳ ἐπιδιδόντος ἐν τῇ τελειώσει μᾶλλον ἢ ἐν τοῖσιν ἄλλοις χρόνοις, οἱ ὑμένες ἐν οἷσι τὴν ἀρχὴν ἐτράφη, ὥσπερ "τῶν ἀσταχύων, ἐξεχάλασαν πρόσθεν ἀναγκαζόμενοι ἢ τελείως ἐξαδρυνηθῆναι! τὸν καρπὸν" “τὰ οὖν ἰσχυρότατα at ἀδρότατα τῶν ἐμόρύων βησάμενα καὶ διαρρήξαντα τοὺς ὑμένας ἠνάγκασε τὸν τόχον γενέσθαι. 2. Καὶ τὰ μὲν πλεῖστα τουτέων © ἀπώλλοντο" μὴ γὰρ ὄντα τῇ : Ἑπταμήνων DJ. — 2 γίν. C.—5 za om. DFGJKL.— Ante καὶ addunt καὶ ἡμισέος sic Corn., (Mack, ἡμίσιος 516). -- προσόντος vulg.—προσεένρος Gal. in cit. Comm. in lib. de Septimestri ραγία. -- τῶν.... ἡμέρης om. B (D, restit. al. manu) FGHIJ. - ou καὶ € vulg.—Exacron (sic) καὶ τεσσαράχοντα καὶ ἑπτὰ (. -- ἡμέρας vulg.—fuépnς (. --- ὁ ἦν (ἐν C, Lind., Mack) γὰρ vulg. - μέσι sic (-- δεούσησιν OPEΘHIK. -- ἡμέρησιν CDFGHLKL. -- δεούσης ἡμέρης vulg.—Il s’agit ici de mois grecs. L’année est, pour l’auteur, de : trois cent soixante-cinq jours un quart; le fœtus n’entre donc dans le septième mois qu’après cent quatre-vingt deux jours et quinze heures. Cinq mois et les quinze jours du premier mois font cent soixante-deux jours et demi. Pour atteindre et passer les six mois, il faut donc plus de vingt jours, c’est-à-dire vingt jours et trois BΘ ὈΓΘ5. -- ἐχτελευταίων δὲ οὖν τουτέων 6. -- οὕτως οὖν τ. ἐόντων om. πᾶ. -- τούτων vulg.—repyiγν. (. -- περ. ἡμέραι om. Lind. — 5 ἡμέρα (. -- Ante πλεῖον addit ai Lind.—% om. C. — “ἥμισυ (ἡμίσε: C) τοῦ ἐνιαυτοῦ καὶ τῆς ἡμέρης (τῆσιν ἡμέρησιν C) τοῦ μέρους (τοῦ μέρους om. K) (μέρους () τῷ μέρει (τῷ μέρει om. J) ποστῷ (ποσῷ BJ; πρὸς τῷ pro ποστῷ C) γινομένῳ (γιν. C) vulg.—Je corrige ainsi, le sens étant d’ailleurs assuré si la correction ne l’est pas : ἐς ἥμισυ τ. ἐν, τῆς fu. μέρος τῷ μέρει: ποσοῦ γινομένου. -- Post γιν. addit περιγίνονται huépas Lind. — 7 Ante 6x. addit δεύτερου 3.- οὖν C, Lind. -- οὖν om. vuig. - εἰς Οὐ -τελειώσεως, O. - τελειώσεως νῦρ. -- ἔλθῃ om. Ὁ, -- ἔλθει: (sic) Ald.,

DU FOETUS DE SEPT MOIS. 4. (Le septième mots est compté à partir de cent quatre-vingtdeux jours et une fraction; à ce terme, le fœtus prend un développement plus rapide; de là proviennent beaucoup d'avortements.) Les fœtus sont au septième mois après cent quatre-vingtdeux jours et une fraction (Épid., IE, 3, 17). En effet, si, pour le premier mois, vous comptez quinze jours, vous aurez pour cinq mois cent quarante sept jours et demi; car cinquante-neuf jours font tout près de deux mois : cela étant ainsi, il reste, pour entrer dans le septième mois, plus de vingt jours, une demi-année comprenant, outre le demi-jour, une certaine fraction (voyez note 6). Quand donc vient ce commencement de développement, le fœtus croît et prend bien plus de vigueur à ce terme que dans tout le reste du temps; les membranes où il a été nourri au début, comme celles des épis, cèdent à la violence avant que le fruit soit pleinement à terme. Ainsi les plus forts et les plus développés des embryons, forçant et déchirant les membranes, amènent nécessairement l'accouchement. 2. (Peu d'enfants nés à sept mois survivent; quelques-uns cependant, et cela à cause qu'ils n'ont pas à subir les souffrances Frob.—" ἄδρ. Ald., Frob.; Zwing.- ἀνδρυναμήνου (sic) L. - & 5 πυναιένου Lind., Mack.—οὐδ' ὧ, -- τοῖς ἄλλοις χρόνοις νύσ.-- τοῖσιν ἄλλοις χρόνοις (. - οἷς vulg.—οἷος C.—δε pro ὥσπερ C:—! καὶ (rai om. C) τῶν ἄστ. ὁπότ' (ὁπ. om. (ἡ ἐξεχάλασαν (ἐξεχάλεσαν C) νᾶϊσ. -- ἐξανδρυνθῆναι CI. ἐξαδουθῆναι 6 (H, al. manu δρυν) TK. --- τὰ μὲν (οὖν pro μὲν (ῶ). -- ἄδρ. Ald., Frob., Ζυίηρ. -- αὐτῶν pro τῶν ἐμόρυων (. -- βεησόμενα (. -- ἡἰνάγγασαν C.-Lalamantius voudrait qu'on lût cette phrase ainsi : ὁχόταν οὖν ἐς τὴν ἀρχὴν τῆς τελειώσεως ἔλθῃ ταύτην τὸ ἑπταμηναιὸν ἔμόρυον. καὶ τὴν ἰσχὺν πούλῃ ἐπιδιδόν (ἐν δὲ τῇ τελειώσει μάλλον “ἢ ἐν τοῖς ἄλλοις χρόνοις οἱ ὑμένες ἐν οἷς τὴν ἀρχὴν ἐτρέφη, ὥσπερ καὶ τῶν ἀσταχύων, ὁπότ' ἐξεχάλασαν πρόσθεν ἀναγκαζόμενοι ἢ τελείως ἐξανδρυνθῆναι τὸν χαρπὸν), τὸ ἔμόρυον, φημὶ, ἰσχυρότατόν τε καὶ ἀδρότατον βησάμενον καὶ διαρρήξαν τοὺς ὑμένας χτλ. --- ἢ ἀπώλοντο ὈΠ5Κ. -- ἀπόλλοντο (sic) Lind.-uέτον: C, Ald.- μείζον: vulg.— χρωῖνται C.- Ante τῶν addit καὶ (. -- τὴν om. (. -- ἐξελθόντι .ΕὉ.-x (α μητρὸς C

438 : DU FOETUS DE SEPT MOIS. “- \ AS # peraBoXn μέζονι
 χρέονται τῶν ἄλλων καὶ τὴν τεσσαραχονθήμερον SR PSS ES χαχοπαθείην
 ἀναγκάζονται χακοπαθεῖν, ἐξελθόντα ἐχ τῆς μήτρης “- = L A ’ Land € καὶ
 τῶν δεκαμήνων ’πολλὰ ἀποχτείνει. Ἔστι δὲ ἃ τούτων τῶν ἑπτα“- , e # 4 LA
 μήνων καὶ περιγίνονται, ’ἐκ πολλῶν ὀλίγα, ὅτι 6 λόγος καὶ ὁ χρόνος La : ’ ’
 LA = , 83 νος, ἐς ὃν ἔτράφη ἐν τῇ μήτρῃ, κατέστησέ πῶς μετέχειν πάντων
 ὧν τ hu LA Le \ À L4 \ 42% Ὑλ. περ καὶ τὰ τελεώτατα μετέχει καὶ μάλιστα
 περιγινόμενα, καὶ * ἐξήλδε = a * λαξε τῆς μητρὸς πρόσθεν ἢ νοσῆσαι τὰ ἐν
 τῷ ὀγδόῳ μηνὶ νενοσευ’ ’ + ’ 3 55 ’ CE ASS > μένα" τουτέοισι γὰρ τοῖσι
 πόνοις ἢν "ἐπιγίνεται, ὥστ’ εἰς τοῦμ6 À 1 U ’ \ φανὲς ἐλθεῖν τὸ παιδίον,
 ἀδύνατον “περιγενέσθαι: διὰ τὰς πάθας Trac x προειρημένας, ἃς ἐγὼ φημι
 τοὺς ὀχταμήνους ἀποχτείνειν, ὁ πολλοὺς δὲ καὶ τῶν δεκαμήνων. 3. "Τὰ δὲ
 πολλὰ τῶν ἐμόρύων τῶν ἐν ταύτῃ τῇ ἡλικίᾳ τῇ ἑπταμῆνῳ, ὅταν οἱ ὑμένες
 χαλάσωσι, μετεχώρησαν ἐς τὸ ὑπεῖξαν, καὶ ἐνταῦθα τὴν τροφὴν ποιέεται"
 τὰς μὲν τεσσαράχοντα ἡμέρας τὰς πρώτας πονεῦντα "τὰ μὲν μᾶλλον, “τὰ δὲ
 ἥσσον, διὰ τὴν μεταβολὴν 13ῃν ἐχ τῶν χωρίων τῶν θρεψάντων ἢ
 μετεδάλετο, καὶ ὅτι τὸν ὀμφαρε λὸν ἔσπασε καὶ μετεχώρησε, at διὰ τῆς
 μητρὸς τοὺς πόνους. Of F4 2 γὰρ Oueves τεινόμενοι καὶ “5 ὁ ὀμφαλὸς
 σπασθεὶς ὀδύνας ποιέει τῇ untpt® καὶ τὸ ἔμδρυον ἐχ τοῦ παλαιοῦ
 συνδέσμου ἐχλυθὲν βαρύτερον ΓΑ Α : γίνεται" πολλαὶ δὲ τῶν γυναιχῶν καὶ
 ἐπιπυρεταίνουσι τουτέων γινοθένων, αἱ δὲ καὶ ἀπόλλυνται σὺν τοῖσιν
 ἐμόρύοις. 15 χρῶνται δὲ 1 Πολλὰ.... ἑπταμήνων om. C.—?2x om. (, --
 [ἀλλ ἐχ [1π4.-- ὀλίγος δον pro 6 λόγος καὶ 6 χρόνος ἐς ὃν . -- μητρὶ C.-
 χατέστησεν ὥστε μετ. γυ]ρ. -- κατέστησέ πῶς μετ. (. --- ὁ ὡς pro ὧν (ῶ. --
 τὰ om. (. -- τελειότατα C. -περιγινόμενα (O. --- ὁ ἐξήχμασε (. -- ἐξήλθε
 Cornar., Zwing. in marg.=p#τρας quidam Codd. ap. Foes. --χνούσης
 (νοσήσασα C3; νοσησάσης Zwing. in marg., Codd. ap, Foes) ἅτε (τὰ pro
 ἅτε C, Codd. ap. Foes; οὔτε pro ἅτε Zwing., Codd, ap. Foes) ἐν τῷ (τῷ om.
 Codd. ap. Foes) ὀγδόῳ μηνὶ venoseupéna (νενοσηλευμένα Kι; vocéonra C)
 vulg. - Au lieu de χνούσης ἅτε du texte vulgaire, je prends la leçon de C, la
 lisant ἢ νοσῆσαι τά. -- τούτοις γὰρ τοῖς πόνοις γO]6. --τουτέοισι γὰρ τοῖσι
 πόνοις (. --- 5 ἐπιγίνονται ‘Lind., M60K. -- ἐπιγίνονται vulg,- ἐπιγίνετας
 ‘O. -- ὡς τι pro ὥστ’ εἰς 6. -- ἐς 1184. ---" περιγίνεσθας (. ---’ τὰς om.
 E1π6.-- τὰς pro τοὺς JK, Ald. -&χοχταίνειν DH, A’Iά. -- ἀποχτένειν K. ----"
 πολλὰς 3.-- δέχα μηνῶν νυῖς. -- δεκαμήνων Zwing., Lind., MΔ0K. -- 9
 τρίτον in tit. 1.-- ταύτῃ 6.-- Ξ αὐτῇ vulg.— τῶν ἑπταμήνων DGHUKL,

Lind., Mack. --όχόταν C.- Ξ- χαλάσωσιν (.-χάλῳσι νυ}. -- χολῳσι ὅ. --
'ὕφῃξαν (.- πονοῦντα vulg.- πονεῦντα C, Lind. -- "τάς ὤ. ---ἴ τὰς (. --
ἦσσον Ὅ, Mack.-frrov vulg.- διὰ δὲ {δὲ om. ᾠ. Lind.) τὴν γὰρ. --- 3 τὴν
(τὴν om. CG; ἦν Lind., Mack) 2x (x om. 6) vulg.

DU FOETUS DE SEPT MOIS. 439 de quurante jours qui affectent l'enfant de huit mois dans ἡ matrice.) Et la plupart périssent : en effet, ils sont petits, et subissent un changement plus grand que les autres; de plus, ils ont à supporter, une fois hors de la matrice, la souffrance de quarante jours, qui tue même beaucoup de fœtus de dix mois. Cependant il en est de ces fœtus de sept mois qui réchappent, peu, il est vrai, entre beaucoup, parce que sans doute le rapport et le temps où ils ont été nourris dans la matrice leur ont donné tout ce que possèdent les fœtus les plus parfaits et le plus en état de vivre. En outre, ils sont sortis du sein de la mère avant les maladies du huitième mois. Or, pendant ces maladies du huitième mois, s'il arrive par surcroît que l'enfant vienne au jour, la conservation en est impossible, à cause de la souffrance de quarante jours ; elle tue les fœtus de huit mois et même bon nombre de dix mois. 8. (Souffrances de quarante jours dans la matrice pour le fœtus de huit mois.) Beaucoup de fœtus, arrivés à cet âge de Sept mois, quand les membranes se sont relâchées, passent dans la partie qui cède, et prennent là leur nourriture. Dans les quarante premiers jours, ils souffrent, [65 uns plus, les autres moins, d'abord à cause du déplacement hors-du lieu de leur nutrition primitive, puis parce qu'en se déplaçant ils ont tiré Pombilic, enfin par les souffrances de la mère. En effet, les membranes distendues et l'ombilic tiré causent des douleurs à la mère, et le fœtus, qui pa plus l'ancien lien, devient plus lourd ; aussi plusieurs femmes --θρεψόντων C. --- ' μετεδάλλετο (μετεδάλετο J; μεταδολαίτο sic C) καὶ ἀντὶ (κάειν sic pro καὶ ἀντὶ Ὅ) (ἀμφὶ pro ἀντὶ Zwing., Foes in not., Mack) τοῦ (τοῦ τε C) ὀμφαλοῦ vulg. — Je prends ἦν, qui me paraît très-sûr : en effet, τὴν de vulg. manquant dans C, on peut croire que ἦν ἃ d'abord été omis à cause de la finale de μεταδολὴν, puis remplacé par τήν. Enfin, au lieu de na ἀντὶ τοῦ ὀμφαλοῦ, je 115 καὶ ὅτι τὸν ὀμφαλόν. --ἔσπασε om. J.— 15 6 om. (. -- ἡδόνας (. -- καὶ pro ἐχ (:-- ἀρχαίου ((EB, in marg.). -- ἐνδέσμου C. - ἐξλχυσθὲν C. = τούτων vulg. -- τουτέων γινν. (.- τοῖς ἐμόδρῳις νυῖρ. -- τοῖσιν ἐμδρῳοισιν E. --- ὁ χρῶνται (χρέονται (: αἰσχύνονται Cornar.) δὲ πᾶσαι ' ἐν (ἐν om. C) ὀλίγῳ περὶ [πυρὶ pro περὶ (, Zwing., Mack) τούτου (τουτέῳ C, Zwing., Mack) vulg.— La leçon de C, bien que suivie par les traducteurs , est fausse ; lisez ἐνὶ λόγῳ περὶ τουτέου.

! φασὶ γὰρ τοὺς ὀγδόους τῶν μηνῶν χαὶ χαλεπώτατα φέρειν τὰς γαστέρας, ὀρθῶς λέγουσαι. Ἔστι δὲ Ξῳγδοος why. οὐ αὐτὸν “ὁ χοόνος οὗτος, ἀλλ’ εἰ καὶ ἡμέρας λάδοι ἀπὸ τε τοῦ ἐδδόμου μηνὸς ὃ χαὶ “τοῦ ἐννάτου. Ἀλλὰ τὰς ἡμέρας οὐχ διεοίως οὔτε“ λέγουσιν οὔτε “γινώσχουσιν af γυναῖκες" πλανῶνται γὰρ διὰ τὸ χατὰ ταῦτὸ «ἢ γίνεσθαι, “ἀλλ’ δτε μὲν ἀπὸ τοῦ ἐοδόμου μηνὸς πλέονας ἡμέρας προσγενέσθαι ἐς ’τὰς τεσσαράκοντα, ὅδε δὲ ἀπὸ τοῦ ἐννάτου ὧδε γὰρ ἀνάγκη γίνεσθαι, ὅχως ἂν τύχη Ἄ γυνὴ ἐν γαστρὶ λαδοῦσα, τοῦ μηνός τε χαὶ τοῦ χρόνου. Ὁ δὲ δὴ ὀγδοος - PJ L4 2 Ἄ Cd 1 La CA ἐν 14 ἀναμφισδήτητός ἔστι, χατὰ τοῦτον γὰρ γίνεται, ὥστε δυσχρίτως ἔχειν, χατ’ ἐν δὲ μέρος ἐν τοῖς δέχα μηνσὶν ὃ μὴν ἐστίν, ὥστε τοῦτον εὐμέριστον εἶναι. L. Χρὴ δὲ οὐχ " ἀπιστέειν τῇσι γυναῖξιν περὶ τῶν τόχων' λέγουσι γὰρ πάντα καὶ αἰεὶ λέγουσι χαὶ αἰεὶ ἐρέουσιν" οὐ γὰρ ἂν πεισθεῖησαν οὔτ’ ἔργῳ οὔτε λόγῳ, ἀλλ’ ὅτι γινῶναι “τὸ ἐν τοῖσι σώμασιν αὖ"Τέταρτον ὅρα περὶ τοῦ ὀγδοοῦ μηνὸς in tit. 3. -- φασὶ δὲ (γὰρ ὧ τοὺς vulg.—? ὀγδ. μὴν om. (. -- μόνος ὁ χρόνος οὗτος (. -- ἀλλὰ (ἀλλ’ εἰ pro ἀλλὰ BQ/, Lind.}) χαὶ (χαὶ om. C) ἡμέραι (ἡμέρας Αΐά., Frob.; ἡμέρα Zwing.) πρόσεισι (προσίησι L, Lind.) ἀπὸ (ἀπὸ τε C) τοῦ vulg.— ἀλλ’ εἰ χαὶ ἡμέρας λάδοι ἀπὸ τοῦ (E., al. manu ἀλλὰ χαὶ ἡμέραι πρόσεισι) FGHLK. —3 χαὶ τοῦ ἐννάτου (χαὶ τοῦ ἐνν. om. C) καὶ ἀπὸ (ἀπὸ om. L, Lind.) τοῦ ἐνιαυτοῦ vulg.— δ’ αἰ supprimé χαὶ ἀπὸ τοῦ ἐνιαυτοῦ; qui ne sont pas d’accord avec ce qui suit et qui me paraissent le résultat d’une erreur de copiste ayant mal lu ἐννάτου : les deux leçons sont ensuite venues se rejoindre , ce qui arrive souvent. —“γίγν. (. -- ὑνῳσχεταί L.—5uñte (μηδὲ O χατὰ ταῦτὸ (xar” αὐτὸ CL) γίνεσθαι: (γίγν. C) vulg.-xarà ταυτὸ μὴ γί. νεσθαῖ τε Ὁ. - Je prends la leçon de D en supprimant τε. --- ὃ ἀλλὰ τὸ μὲν ἀπὸ C.— ὅτε Frob.- ὅτε (bis) Mack. -- πλείονος C.—7 τὰς om. ΞΩ. --- τὸ δὲ ἀπὸ τοῦ ἐνιαυτοῦ (. -- Post ἐννάτου addidisse videtur ὅτε δὲ ἀπὸ τοῦ ἐνιαυτοῦ Calvus.—rôre (οὐδὲ C; ὧδε Zwing., Mack) γὰρ vulg.-@de me paraît une bonne conjecture, appuyée qu’elle est par la fausse leçon de C.- γίγνεσθαι C, Lind. -- τοῦ μηνός τε χαὶ om. C.—® δὲ μὴν (δὴ pro μὴν C) 6 (6 om. CDIL) ὀγδοος vulg.-&vauoicāntos Ὁ. -- ἀναμφισδητήσιμος Zwing. in marg. - ἀμφισδητήσιμος (. -- κρίνεται pro γίνεται (. -- εὐχρίτως pro δυσχρίτως ὧ, Vatic. ap. Foes, Mack. — ' ax” ἐμὲ (χαὶ ἐν δὲ pro xax’ ἐμὲ ἄ: ἐν δὲ pro χατ’ ἐμὲ Codd. ap. Foes; ἐν δὲ pro xax” ἐμὲ Mercur. in marg.) χαὶ τὸ (χαὶ τὸ om. C) μέρος ἐν τοῖς ἐνδεχα (δέχα C, Calvus, Zwing. in marg.;

δῶδεχα Zwing. in mare., Lallamantius, Foes in not., Lind.) unot μής (μήν
K; μείς D; ὁ μήν ὃ ἐστίν, ὥστε τοῦτον οὐ μνημόνευτον (ἡνημονεύτων Ald.)
(εὐὶ μνημόνευτον pro οὐ υν. B,D al. manu οὐ μνημ., ΕΟΗΠΚΙ', Calvus,
Cornar.; εὐμένεστον pro οὐ μνημ. ἄ, εὐμένιστα Codd. ap. Foes) εἶνα: vulg.

DÜ FOETUS DE SEPT MOIS. 444 ont de la fièvre en ces circonstances; il en est même qui succombent avec leur fruit. Toutes n'ont qu'une voix là-dessus ; elles disent qu'au huitième mois elles portent le plus difficilement leur ventre, et elles ont raison. Mais le huitième mois n'est pas seulement le temps précis; il faut encore y compter des jours appartenant au septième mois et au neuvième. Sur le calcul des jours, les dires des femmes et leurs idées ne sont pas uniformes : ce qui les trompe, c'est que les temps ne coïncident pas, et qu'il faut ajouter plusieurs jours, pris tantôt au septième mois, et tantôt au neuvième, pour arriver aux quarante; car il en doit être ainsi suivant le temps et l'époque du mois où la femme devient enceinte. Mais le huitième mois est hors de conteste , étant celui où la situation est-critique; et le mois étant une partie dans les dix mois, la division en est facile. 4: (Confiance que méritent les dires des femmes.) I ne faut pas refuser de croire les femmes sur les accouchements; car elles sont de tout point et toujours affirmatives, et rien, ni fait ni parole, ne pourrait les persuader qu'elles ne savent pas ce qui se passe dans leurs corps. Les femmes qui décident et qui — En lisant εὐμέριστον au lieu de εὐμένιστον de G et de οὐ μνημόνευτον de vulg. on obtient un sens tel quel. Mais, dans un texte qui est incertain entre ἀναμφισδήτητος et ἀμφισδητήσιμος, entre δυσχρίτως et εὐχρίτως, il est bien difficile d'arriver à un résultat quelque peu assuré. Les traductions sont fort peu claires; les voici : Calvus : mea quidem sententia et pars decimi mensis, mensis est; quamobrem hunc facile meminerunt. Cornarius : et mea sententia pars etiam in undecimo mense, mensis est, ut hic satis memorabilis existat. Lallamantius : mea quidem sententia, mensis est e duodecim mensibus pars una, quod tamen cum non sit ita dignum memoratu, silentio poterat præteriri. Foes : mea sententia pars in undecim mensibus mensis est, licet non admodum commemorari debeat. D'après Lallamantius cette partie dont il ne faut pas tenir compte est la quantité dont un mois, douzième partie de l'année de trois cent soixantecinq jours un quart, excède un mois lunaire. — " ἀπιστεῖν νυ]. -- ἀπιστέειν (. -- ταῖς γυῖα. -- τῇσι C, Zwing.-αἰοῖ (. -- τὸν τόχον K.- ταυτὰ pro πάντα Lind.- ἅπερ καὶ εἰδέουσι pro καὶ αἰεὶ ἐρ. C, Vatic. ap. Foes, (Lind., sine καί). ---- 5 οὔτε γὰρ (. -- ἄλλο τι Zwing. in marg.—&AN οὐ γίνονται ἢ pro ἀλλ' ὅτι γινῶναι C.— Στὸ (.-- τὸ om. vulg.- τοῖς (. -- αὐτέοισι pro αὐτέων (ᾧ, - γηγόμενον D.- γιγνομένων (, ;

442 DU FOETUS DE SEPT MOIS. τέων γινόμενον. Τὲς δὲ
 βουλομένας ἄλλο λέγειν ἔξεστιν, αἱ δὲ χρίγουςαι καὶ τὰ νικητήρια διδοῦσαι
 περὶ τουτέου τοῦ λόγου, αἰεὶ ἐρέουσιν καὶ φήσουσι τίκτειν καὶ ἐπτάμηνα καὶ
 ὀχτάμηνα καὶ ἐννεάμηνα καὶ δεκάμηνα, "καὶ τουτέων τὰ ὀχτάμηνα οὐ
 περιγενέσθαι. Φήσουσι δὲ καὶ τοὺς ὀτρωσμοὺς πλείστους ἐν τῇ πρώτῃ
 τεσσαραχοντάδι γίνεσθαι, καὶ τᾶλλα "τὰ χαταγεγραμμένα ἐν τῇσι
 τεσσαρα-“ χοντάσι καὶ ἐν τοῖσι μηνὶν ἐκάστοισιν" ὅδταν δὲ τῷ ἐδδόμῳ μηνὶ
 ΕΔ # Le περιρράγῳσιν οὗ δμένες καὶ τὸ ἔμόρυον μεταχωρήσῃ, δπέλαθον
 οἱ πόνοι οἱ περὶ τὸν μῆνα τὸν ὄγδοον γενεαλογούμενοι καὶ περὶ 7 6 1 δὲ .- Z
 λθὸ τὴν ἔχτην τεσσαραχοντάδα" ὁτουτέου δὲ τοῦ χρόνου παρελθόντος,
 ὅσησι μέλλει εὖ εἶναι, αf φλεγμοναὶ ἐλύθησαν T καὶ τοῦ ἐμόρύου “ ’ A € ’,
 καὶ τῆς μητρὸς, A τε γαστήρ ἐμαλάχθη, καὶ 6 ὄγκος ὑποχατέδῃ ἀπὸ τῶν
 δοποχονδρίων καὶ τῶν χενεώνων ἐς τὰ χάτω χωρία ἐς Da ’ θεύτρεπῇ τὴν ἐπὶ
 τοὺς τόχους τροπὴν. Καὶ τὴν ἐδδόμην τεσσαραχοντάδα “ ἐνταῦθ’ ἐστὶ τὸ
 πλεῖστον τοῦ χρόνου τὰ ἔμόρυα " τὰ γὰρ χωρία αὐτέοις μαλθακὰ, καὶ αἱ
 μεταχινήσεις “ αὐτέοισιν εὐπετέστεραι γίνονται καὶ πυχνότεραι" καὶ διὰ
 ταῦτα χατέστη πρὸς τὸν τόχον εὐλυτώτερα. “Καὶ τεσσάρων χοντά ταύτας αἱ
 γυναῖχες φέ1 4 4 7 ‘ “ ’ » rouor τὰς τελευταίας ἡμέρας εὐπετέστερον τὰς
 γαστέρας, ἔστ’ ἂν ’ δὲ οἱ ’ τὸ A ΠΩΣ 43 2 2e > ἐρυῖον τὸ ἔμόρυον
 στρέφεσθαι" μετὰ δὲ ταῦτα αὖτε “ὠδίνες εἰσὶ καὶ of πόνοι ἐπὶ χεῖνται, ἔστ’
 ἂν ἐλευθερωθῇ τοῦ τε παιδίου καὶ τοῦ θστέρου. τ Τοῖς δὲ βουλομένοις
 ἄλλο τι λέγειν 6. -- τῇσι δὲ βουλομένησι Codd. ap. Foes, Mereur. in τηᾷγρ.
 -- διδοῦσι C. -- περὶ αὐτέου (τουτέου C) vulg. αἰεὶ ἐρεῦσι C. -- καὶ φήσουσι
 om. 7. -- ἐννάμηνα C (D, al. manu ἐννεάμηνα), A Ia. -- ἐνδεκάμηνα pro
 δεκάμηνα DFGHLJK, A’Ia.-- Post δεκάμηνα addunt καὶ ἐένδεκάμηνα
 Zwing., Lind., MāOK. --- 5 Post καὶ addit τὰ Ὀ. -- περιγίνεσθαι (. --
 περιγίνεσθαι Lind:- Post περ. addunt τὰ δ’ ἄλλα περιγίνεσθαι C3 τὰ δὲ
 ἄλλα περιγίνεσθαι Vatic. ap. Foess τάδε ἄλλα περιγενέσθαι Zwing. in
 ΤΩΔΕ. ---θ τρόμους 6. -- ἐς τεσσαράκοντα δὴ γίνεσθαι pro ἐν.... γίνεσθαι
 C. - τεσσαράχοντα διαγίνεσθαι DK.- τεσσαραχονταδιαγίνεσθαι (sic), al.
 manu τεσσαραχοντάδι διαγίνεσθαι H .--- «τὰ om. (. -- τεσσαράκοντα C.—5
 πέμπτον JT. ὀχόταν (ῶ. -- περιραγέωσιν vulg.- περιρραγέωσιν ā, Lind.,
 Mack. -- μετέλαθον 6. --τὸν ὄγδοον μῆνα (. -- ἐνγενεαλογημένου (sic) (. --
 γεγενεαλογημένον Zwing. in marg.—éyyevsakoynuévoy (sic) Mercur. in
 marg., Codd. ap. Foes in ποῖ. --- ὁ τούτου γυ]σ. -- τουτέου C.- ὅπόσαις
 vulg.- ὅσησι (-αἱ om. 6. ---’ καὶ τὰ τοῦ (. -- ὁ ὥστε (ἢ τε pro ὥστε C, Codd.

ap. Foes) > γαστήρ μαλαχθῆ (ἐμαλάχθη ã, Zwing. in marg., Codd. ap. Foes)
vulg. -

DU FORTUS DE SEPT MOIS. 443 donnent les preuves victorieuses (laissons dire celles qui veulent parler autrement) assureront constamment qu'il y a dès naissances à sept mois, à huit mois, à neuf mois et à dix mois, et que les enfants nés à huit mois ne vivent pas. Elles assureront encore que la plupart des avortements surviennent dans les premiers quarante jours, ainsi que tout le reste qui est consigné par écrit au sujet des quarantaines et de chaque mois. Quand, au septième mois, les membranes se rompent et que l'embryon se déplace, alors succèdent les souffrances comptées vers le huitième mois et la sixième quarantaine. Ce temps étant passé, on voit, chez les femmes qui doivent bien aller, se résoudre les inflammations tant du fœtus que de la mère; le ventre s'amollit, la tumeur descend des hypochondres et des flanes vers les parties inférieures, pour la conversion favorable à l'accouchement. C'est là que d'ordinaire reste le fœtus pendant la septième quarantaine : en effet, le lieu est mollet pour lui, ses mouvements deviennent plus faciles et plus fréquents; et, en raison de ces circonstances, le fœtus est mieux disposé pour l'accouchement. Pendant ces quarante derniers jours, les femmes portent plus commodément leurs ventrés, tant que le fœtus ne s'est pas mis à se tourner; alors viennent les douleurs et les souffrances, jusqu'à ce que la femme soit délivrée de l'enfant et de l'arrière-faix. om. . K-üroxaraßf γυῖο. - - ὀποχαταλείδῃ Zwing. in marg.-rorxera)έβη KP'.-- ὀποκατάδῃ (sic) H .- ὑποχατέδῃ O, Zwing. -- εἰς ναῖς. -- ἐς C.—°εὐτρεπίην {εὐτρεπεῖην C3 εὐστροφίην Lind.} vulg.— Schneider, dans le Suppl. à son Dict., propose de lire εὐτρεπῇ ; cette conjecture me paraît fort bonne. Ante τὴν addunt καὶ Lallamantius, πᾶ. -- ἀπὸ τοῦ στομάχου στρέφοι pro ἐπὶ τ. τ. τρ. ((Codd. ap. Foes , στρέφα sic; Zwing..in mars. ἐνταῦθα). ---- 10 ἐντεῦθεν vulg.— ἐνταῦθ' C.— ἐνταῦθα Zwing.- λοιπὸν pro πλεῖστον (. -- αὐτοῖς vulg.— αὐτέοις O: --- 1 αὐτοῖς νῦς. -- αὐτέοισιν 6. -- εὐπρεπέστεραι K. -- εὐπετέστεροι O. -- γίνονται Lind.- εὐλυτότερα O. — 2 καὶ πάσης τῆς τεσσαραχοντάδος ταύτας (ταύτης Zwing. in marg.) αἱ νυ]θ.-- καὶ τεσσαράχοντα αἱ C.-Je prends τεσσαράχοντα de C en gardant ταύτας de vulg:-rehevratat (sic) (. -- εὐπετεστέρας sine τὰς γαστέρας (.-- ἔστ' ἦν C. - ἀρμόση vulg.— ὁρμήση CDP'Q", Zwing. in marg., Lind:, Mack. -- τρέφεσθαι D,— 5 ὀδύναι, eadem manu ὀδένες (sic) (.-- ἔτι τε pro εἰσὶ α.-- τοῦ τε (= om. vulg.) παιδίου OH. -- ἑτέρου pro τοῦ ὑστέρου C. :

ἔτεκον πολλὰ παιδιά καὶ τι αὐτέων ἐξεγένετο χωλὸν ἢ τυφλὸν ἢ ἄλλο τι χαχὸν ἔχον, φήσουσιν ὅτι πέου τοῦ παιδίου τὸν ὄγδοον μῆνα χαλεπώτερον διαγαγεῖν ἢ δὲφ' ὧν A, SES x % 2 x 4 2 ἐς ἔτεχον οὐδὲν χαχὸν ἐχόντων" τὸ γὰρ ἔμδρυον τὸ πηρωθὲν ἐν τῷ 2" ἐπὶ τουνὶ \ "ἀν. 2 x 21 EC ὀγδόῳ μηνὶ ἰσχυρῶς "ἐνέσποεν, ὥστε χατ ἀπόστασιν ἐποίησεν Ἀ νοῦ = i eu 2 δ , ς- Ὁ A -" SET 550 σος, ὡς καὶ τοῖσιν ἀνδράσιν αἱ ἰσχυραὶ νοῦσοι ἐποίησαν. "Ὅσα " , , Ξένος πεμω , 5... δ' ἂν τῶν ἐμόρύων ἐν ἄλλῳ χρόνῳ ἰσχυρῶς νοσήσῃ, ἀπόλλυται πρόσθεν ἢ αὐτέῳ ἀπόστασιν γενέσθαι" "ὅσα δ' ἂν τῶν ὀχταμήνων \ 19 4 2 \ 7 5, La 1 ἐμόρύων. μὴ σφόδρα νοσήσῃ, ἀλλὰ κατὰ φύσιν Ex τῆς μεθόδου χαχοπαθήσῃ, τὰς μὲν τεσσαράχοντα ἡμέρας Ἰδιετέλεσεν ἀσθενέοντα à - 2 " CES ò 1 \ 2 41. 1 Ψ. 82,,1 τὸ πλεῖστον ἐν τῇ πρίτῳ διὰ τὰς ἀνάγκας τὰς προειρημένας, δὲγένετο δὲ Oυγαίνοντα, Ὁ τι δ' ἂν θγένηται ἐν τῇσι τεσσαράκοντα fuéLa 29/7 , La A, - 2e ς x 3, " ρῆσι ταύτησιν, ἀδύνατον περιγενέσθαι" νοσέοντι γὰρ αὐτέῳ ἔτι ἐν τῇ \ 10 χήτρῃ ἐπιγίνονται af μεταθολαὶ καὶ αἱ χαχοπάθειαι "αἱ μετὰ τὸν τόχον. "- - # = 6. Ὁ 7: δ' ἂν ἀπονοσήσαν ἐν τῇ μήτρῃ ἐς τὸν ἑννατον μῆνα ἔλθῃ 2 , "- ' 42 , Ξ , à > χαὶ ἐν τούτῳ τῷ μηνὶ γένηται, Pnercyiverar" περιγίνεται μὲν οὐχ La ἔλασσον ἢ τὰ ἐπτάμηνα, ὀλίγα δὲ χαὶ τούτων ἐχτρέφεται" οὔτε H x 4 # V4 on» " E'I , γὰρ τὴν παχύτητα ἴσχει ἥνπερ τὰ "τελεώτατα ἔχουσιν, οὔτε οἱ πόνοι of ἐν τῇ μήτρῃ οὐ πάλαι πεπονημένο: εἰσὶν αὐτέοισιν, ὥστε. λεπτὸν L4 ἠενέσθαι. à , Ὁ 2 7. Σωθείη δ' ἂν μάλιστα εἰ τοῦ ἐννάτου μηνὸς γένοντο ἐν ἐξόδῳ ἰσχυρότερόν τε γὰρ γένοιτο χαὶ πλεῖστον ἀπέχον τῶν νοῦσων τῶν 16 τοῖς L'Extov J.- ὀχόσαι. C.- ἐξεγένετο C.- ἐγένετο vulg.- ἔχον om. C.— 3 ἐπὶ τῶν (τῶν om. CH) τούτων (τοιουτέων ἢ: τούτου C) τοῦ (τοῦ om. Mack) παιδίου (τῶν παιδίων Zwing.; τὸ παιδίον Lind.; τοῦ παιδίου ponit post μῆνα L) (παιδίων Mack) τὸν vulg.— ὁ ἐφ' ὃν DH. - ἔτεχεν vulg.- ἔτεχον C.;, 11 πά.-- πωρωθὲν 3.-- πληρωθὲν (---" ἐνεδέησεν C.- ἐνδέησεν (sic)-Codd. ap. Foes.—οἱ; vulg.-roïo:v (. -- νόσο! vulg.—νοῦσοι G, Lind., Mack. — 5 ὀχόσα (. -- ὀλίγω pro ἄλλῳ CG, Codd. ap. Foes.- ἀπόλλυντα: C. - αὐτέων EA. -- αὐτέοις 1, -- ἀπόστασι (sic) Ὁ. ---δ ὀχόσα (. -- ἀλλὰ κατὰ ἓν (χαθ' ἓν Lind., Mack) τι (κατὰ φύσιν pro χατὰ ἓν τι C) ἐχ vulg.— χαχοπαθήσει H.— 7 διετέλεσεν ἐν ἀσθενείῃ (ἀσθενεία H) (ἀσθενέον pro ἐν ἀσθ. C) τὰ δὲ (δὲ om. Lind.) πλεῖστα (τὸ πλεῖστον C) vulg.-unrot C.-Je lis ἀσθενέοντα. — ἢ ἐγένετο ΘΗΙ. -- ἐγένοντο vulg.—3 ἐ om. C.-Gyuaivonros DH. —® γένοιτο D. π-ἐν τεσσαράχονθ' ἡμέραις

ταύταις νυ]5. -- ἐν rio: τεσσαράχοντα ἡμέρησιν ταύτησιν 6. -- ἡ μητρὶ (6. --
γίνονται C.— 1 αἰ (, - αἰ om. vulg. — 3 περ. om... C, Codd. ap. Foes, Mack.
— περιγίνεται: Ald., Frob.-οῦν χαὶ pro οὐχ

DU 'EOETI 5 DE SEPT MOIS. 145 3. (L'enfant né boiteux , aveugle, etc., « été malade au huitième mois. Causes qui font que tous les fœtus nés à huit mois succombent.) Les femmes qui, ayant mis au monde plusieurs enfants, en ont eu un boiteux, ou aveugle, ou affecté de quelque autre infirmité, déclareront que, pour cet enfant, elles ont passé le huitième mois plus péniblement que pour ceux qui n'avaient aucun mal. En effet le fœtus estropié a été gravement malade au huitième mois, et la maladie a formé un dépôt, comme les maladies intenses en forment chez les adultes. Mais ceux des fœtus qui sont gravement malades à une autre époque succombent avant la formation du dépôt. Au contraire, ceux des fœtus de huit mois qui n'ont point eu de maladie grave, mais qui ont souffert le mal naturel provenant du déplacement, demeurent en général mal portants durant les quarante jours dans la matrice, à cause des raisons susdites ; toutefois ils guérissent. Au lieu que, pour les fœtus qui viennent au monde dans ces quarante jours, il est impossible qu'ils réchappent : en effet, c'est quand 115 sont encore malades dans la matrice que surviennent les changements et les souffrances succédant à l'accouchement. : 6. (Difficulté d'élever les enfants nés au commencement du neuvième mois.) Mais les enfants qui, ayant été malades dans la matrice, atteignent le neuvième mois, et sont mis au monde dans ce mois, réchappent; et ils ne réchappent pas moins que ceux de sept mois; mais ils ne réchappent pas plus, et peu s'élèvent; car ils ne sont pas aussi gros que les enfants arrivés à terme, et il n'y a pas longtemps que les souffrances essuyées dans la matrice sont passées, ce qui fait que l'enfant est maigre. 7. (La meilleure condition de vie est la naissance à la fin du 6. --- τὰ 6. - τὰ om. vulg.— ἐχ τουτέων 63. -- ἐχφέρεται L.— "ὶ τελειότατα C.— οὔτε (οἱ τε pro οὔτε Lallamantius, Foes in not., Lind., Mack) (addit οἱ C} πόνοι νυ]ο.-- μητρὶ Ὁ. -- πάνυ pro πάλα: 3. -- πονευμένοιςιν C:- Ante εἰσὶν ἀδιδ εἰσὶ oblitter. H. -- ὑτέοις νυ]α.-- αὐτέοιςιν (.-- γίγνεται (.-- γίγνοιτο Εα.-- ἰσχυρότερον δ' ἂν (ἂν om. Zwing.) (τε γὰρ pro δ' ἂν C) γένοιτο (γίγνοιτο C) vulg.— τὴν νοῦσον pro τῶν νοῦσων τῶν C.— 16 τοῖςιν ἐν ὀκταμήνοισιν 6. - τοῖς ὀκταμήνοις vulg.- γιγνομένοιςιν C. γ

Καὶ γὰρ τὰ ἐν ἐπτὰ τεσσαραχοντάσι τιχτόμενα, τὰ δεκάμηνα καλεόμενα, διὰ ταῦτα μάλιστα ἐκτρέφεται, 33 ὅτι ἰσχυρότατά ἐστι καὶ πλεῖστον ἀπέχει τῶν γονίμων παιδίων τοῦ χρόνου ἐν ᾧ ἐκακοπάθησε τὰς τεσσαράκοντα ἡμέρας τὰς νοσομένης περὶ τὸν μῆνα τὸν ὀγδοον. 8. Σαφηνίζει δὲ περὶ τῶν θγοσημάτων καὶ παθημάτων “τῶν τοῖσιν ὀχταμήνοισι γινομένων καὶ τὰ ἐννεάμηνα λεπτὰ τιχτόμενα κατὰ τὸ πλῆθος τοῦ ὀχρόνου οὗ γέγονε καὶ τὸ μέγεθος τοῦ σώματος, ἐκ θγούσων καχοπαθείης ἀφιγμένης, οὐχ ὥσπερ τὰ ἐπτάμηνα τίχεται σεσαρχωμένα καὶ τὸ πάχος ἔχοντα εὐτραφέως, ἄνοσα διατετελεχότα ὃν χρόνον ἐν τῇ πῖτον διεφέρετο. 9. Τῦοι δὲ γυναιξὶν ἀφ συλλήψεως τῶν ἐμόρύων καὶ οἱ τρωσμοὶ τε καὶ οἱ ὀτόχοι κρίνονται ἐν οἷσι περ αἱ τε νοῦσοι καὶ αἱ ὑγίαιαι καὶ οἱ θάνατοι θ τοῖσι σύμπασιν ἀνθρώποισιν. Ταῦτα “γὰρ πάντα τὰ μὲν καθ’ ἡμέρας, “τὰ δὲ κατὰ μῆνας ἐπισημαίνει, τὰ δὲ χατὰ τεσσαραχοντάδας ἡμερέων, τὰ δὲ κατ’ ἐνιαυτόν" ἐν πᾶσι γὰρ τοῖς χρόνοις τουτέοις ἐνεστι πρὸς ἕχαστον πολλὰ μὲν. ξυμφέροντα, πολλὰ δὲ πολέμια ἐκ μὲν οὖν τῶν Βουρεοδνρωγ αἱ τε ὑγίαιαι: γίνονται καὶ αἱ ἀυξήσεις - ἐχ δὲ τῶν ἐναντίων αἱ τε νοῦσοι καὶ οἱ θάνατοι. Αἱ μὲν οὖν “ἡμέραι ἐπιστημότατα εἰσὶν ἐν τοῖσι πλείστοις αἱ τε πρῶτα! Βατ αἱ ἔδδομαι., πολλαὶ μὲν περὶ νούσων, πολλαὶ δὲ “καὶ τοῖσιν 1 Post τὰ addit τῆσιν (.- γινόμενα pro tit. [.. - γινόμενα 6. -- χαλεύμενα C.—? ὅτε Zwing.-γνοριuwy vulg.-γονιuwv C.- ἐκαχοπάθησαν C.τεσσαράχονθ’ D.- νοσευμένης Lind., Mack.-χερι om. C.—5 nou. Lind.voc. καὶ om. (. - χαχοπαθημάτων K. --- “τῶν om. C.-νοῖ: ὀχταμήνοισι τὰ]ρ.--τῆσιν ὀχταμήνοισιν C.— τῶν γινομένων C.—5 χρόνου ἐγεγόνει: (χρόνου οὗ γέγονε C) κατὰ (καὶ pro χατὰ Zwing., Codd. ap. Foes, Lind., Mack) τὸ vulg. — ὁ νόσων (νούσων C) (addit γὰρ καὶ Lind.; addit καὶ Merc. in marg.) χκαχοπαθείης (καὶ χοπαθείης sic ᾱ: χαχοπαθείης DHK) ἀφιγμένης (ἀφιγμένησι F; ἀφιγμένοιςιν CDGHUKL, Ald.; ἀφιγμένα Lind., Mack) vulg.— ὀχτάμηνα pro ἐπτάμηνα (. -- εὐτροφέως 4. -- εὐπρεπὲς ὡς ἂν ὅσα pro εὐτ. ἂν. (.-οὐ pro ὃν Ald.-rèny pro ὃν C, Lind.— ἐγράφη pro ἐν τῇ μδιεφέρετο C.—On pourrait prendre la leçon de ᾱ en la lisant ἐτράφη. --’ 7E60ορον ὅ. -- ταῖς vulg.-rñot C.-xa pro αἱ C.- συλλήψεως (, -- τε om. Gal: in cit., t. XVII, p. 448. --5 τόχοι ἐν τουτέῳ τῷ χρόνῳ (ἐν τ. τ- χρόμ. C) κρίνονται (κρίνεται DHI; γίνεται GK; γίνονται ἘΠ) ἐν ᾧ περ (αἷς pro ᾧπερ D; οἷς pro ᾧπερ FGHLJK; ἐν οἷσι C) αἱ τε νοῦσοι (περαιταίνουσιν sic pro

περ αἵ τε νοῦσοι. C) χαὶ vulg.—χρένοντες ponit post θάνατοι Ald.- νόσοι
H.— 9 τοῖσι OH. -- τοῖς vulg.—Ενυχ. [1πά..-- σώμασιν pro ξυμπ.

DU FOETUS DE SEPT MOIS. 447 neuvième mois, ce qui est dit naître à dix mois.) Les meilleures chances sont quand il vient au monde à la fin du neuvième mois ; c'est l'époque où il est le plus fort et le plus éloigné des maladies qui affectent les fœtus de huit mois. En effet, les enfants mis au monde en sept quarantaines, dits enfants de dix mois, s'élèvent surtout parce qu'ils ont le plus de force, et sont, parmi les enfants viables, les plus éloignés du temps où l'influence morbifique des quarante jours se fait sentir vers le huitième mois. 8. (Autre preuve des maladies qu'à huit mois le fœtus éprouve dans la matrice.) Les maladies et les souffrances qui frappent les fœtus de huit mois se prouvent encore par les fœtus de neuf, qui viennent au monde chétifs, déduction faite du temps en sus et de leur taille, ce qui tient aux maladies souffertes ; au lieu que les fœtus de sept mois viennent au monde charnus et bien nourris, vu qu'ils n'ont éprouvé aucune maladie tout le temps qu'ils ont passé dans la matrice. 9. (La règle des temps critiques comprend aussi les conceptions, les avortements et les accouchements.) Pour les femmes, les conceptions, les avortements et les accouchements se jugent de la même façon que les maladies, la santé et la mort chez toutes les autres personnes. Tout cela donne des signes, soit par jours, soit par mois, soit par quarantaines de jours, soit par année : en effet, dans toutes ces époques, il y a, pour chaque être, beaucoup d'influences utiles, et beaucoup de malfaisantes ; des influences utiles proviennent les santés et les croissances ; des influences malfaisantes, les maladies et les morts. En gén. Gal in cit., ib.— Ὁ δὲ (γὰρ pro δὲ C) νύ]σ: --- " ! τὰ.... ἡμερέων om. Ὁ, -“ἡμερῶν γὰρ]ρ. -- ἡμερέων C.— " τοῖσι [1πᾶ. -- τούτοισιν H. -- συμφ. (. --- 38. 1184. -- ὄγειαι G.-γιγν. ᾧ, Lind.- αὐξήσεις C. --- " εἰρημέναι pro ἡμ. C. ἐπισημότατοι (. -- τοῖς πλείστοις vulg. -- ταῖς πλείσταις. Lallamantius in marg., [ἡπᾶ. -- τοῖσι πλείστοισιν C. — 15 καὶ ἐδόδομιαῖα: (ἐδόδομαῖαι Lind.) vulg. -- καὶ αἱ ἐδόδομαι (sic) C. — 15 καὶ om. C. -- τοῖς ἐμόρῳις νυ. -- τοῖσιν ἐμόρῳιςιν Ὁ. -- γίγν. C, 11η8. -- ταῦταις ταῖς ἡμέραις νυ σα. -- ταύτησιν ἡμέρησιν Ὁ. - 4562 ταύτ. τῇσιν ἡμ.-- ὀνομάζονται (. -- τηνικαῦτα L, Lind. ἐχρύσεις vulg.- ἐχρύσεις (. -- ἐχχρίσεις K.

418 DU YOËTUS DE SEPT MOIS. ἐμδρύοισιν- τρωσμοί re γὰρ γίνονται καὶ of πλείστοι ταύτησι τῇσιν ἡμέρησιν - ὀνομάζεται δὲ τὰ τηλικαῦτα ἐχρύσιες, ἀλλ' οὐ τρωσμοίαι 135 ἄλλαι ἡμέρα: ὅσαι ἐντὸς τῶν τεσσαράχοντα, ἐπίσημοι μὲν ἦσσαν, πολλὰ δὲ χρίνουσιν. Ἐν δὲ "τοῖσι μὴσὲ ταῦτά τε καὶ ἐν τῇσιν ἡσέρησι γινόμενα ἔνεστι κατὰ λόγον. Καὶ ὅτα χαταμήνια τῇσι γυναιξὶ "τῇσιν ὀγαινούσησι φαίνεται καθ' ἕχαστον τῶν μηνῶν, ὡς ἔχοντος τοῦ θηνὸς ἰδίην δύναμιν ἐν δ τοῖσι σώμασιν. Ἐξ ὧν δὴ καὶ οἱ ἑόδομοι nec τῇσιν ἐν γαστρὶ ἰ ἐχούσησι τὰ ἑμόρυα ἐς τὴν ἀρχὴν χαθιστᾶσι τῆς τελειώσιος, τοῖσι δὲ παιδίοισιν ἐπταμκῆνοισιν ἐοῦσι καὶ ἄλλα διαφέροντα RErr ἐν τοῖσι. σώμασι" καὶ οἱ ὀδόντες φαίνεσθαι ἄρχοντα: ἐν τουτέῳ τῷ χρόνῳ. ὁ Ὁ δὲ αὐτὸς λόγος καὶ ἐπὶ χρισίμων, ἦν περ ἴσως καὶ τοῖσδε τις συγγρέοιτο, θόχοῖα ἔλεξα ἔστορῆς τε ἔνεχα εἰρήσω" σχοπεῖν "γὰρ χρὴ τὸν μέλλοντα ζητρὸν ὀρθῶς SE τῆς τῶν χαμνόντων σωτηρίας, θεωροῦντα μὲν Ἑπερίττας πάσας, τῶν δὲ ἀρτίων τὴν τεσσαρεσχαδεχάτην καὶ τὴν ὀγδόην "εἰχοστήν rat τεσσαραχοστήν καὶ δευτέρην. Οὗτος γὰρ ὁ ὅρος τίθεται τῷ τῆς ἀρμονίης λόγῳ πρὸς τινῶν καὶ 6 ἀρτιφυῆς τε καὶ τέλειος ἀριθμός" de ἦν δὲ αἰτίν, μακρότερον ἂν εἴη ἐπὶ τοῦ παρόντος διεξελθεῖν " θεωρεῖν δὲ χρὴ οὕτως " τριάσι τε καὶ τετράσι' ταῖς μὲν τριάσι 15 συνημμέναις ἀπάσαις, ταῖς δὲ τετράσι δύο υὲν παρὰ δύο 16 συνημμέναις, δύο δὲ παρὰ δύο συνεζευγμέναις. At δὲ τεσσαραχονCE | τὰ Fe ς πρῶτον μὲν χρίνουσιν ἐπὶ τῶν ἐμόρύων' 8 τι δ' ἂν " ὑπερξάλλῃ Ξ ς τεσσαράχοντα fué ἄς τὰς πρώτας ἐχφεύ εἰ τοὺς τρωσμοὺς ἐπὶ [a ; 'A' CH, Ald., Zwing., Frob.—2v τῇσε pro ὅσαι ἐντὸς C.-mrodda C.— Ἐτοῖς νυῖς. -- τοῖσι OH. -- τῇ ἡμέρῃ vulg. - τῇσιν ἡμέρησι C.—yryv. C.- χατὰ om. Ὁ. --- ὁ τὰ (. -- τὰ om. νυ]. -- τῇσι (. -- τῇσι om. γα]. --- ὁ ταῖς ὀγαινούσαις vulg.— thoῖν ὀγαινούσησιν (. -- φαίνονται: νυ]α. -- φαίνεται 7. -- ὡς om. Ὁ. --P τοῖς vulg.—rotot Ὁ. --- ὁ ταῖς ἐν γ. ἐχούσαις νυῖς. -- τῇσιν ἐν γ. ἐχούσησι C.- εἰς vulg.—ēc (. -- τελειώσεως vulg.-rehetbonoc (-- παιδίοις vulg. π- παιδίοισιν CH, Lind., M40E. ---' γίγν. C, Lind.-ἐν τοῖς (ἐνίοισι: C) σώ. μασι γα 15. -- ἐνίοισι de (est pour ἐν τοῖσι. --- Depuis 6 δὲ jusqu'à la fin du traité tout manque dans (--- χρησίμων ἙTOBP, -- τοῖς δὲ [Πη4. --- 9 ὀχοίας (ὀχοῖα Foes in not., Lind., Mack) (addit δὲ Lind.) ἔλεξας (ἔλεξα DK, Lallamantius in marg., Lind., Mack ; -vel λέξας En in marg.) ἱστορίας (ἱστορίας DHL) τε (addit [καὶ χρείας] Lind.) ἔνεχα (ἔνεχεν D) εἰρήσθω (εἰονce Zwing. in marg.) vulg.—Je prenaäs ἱστορίας et εἰρήσω : mais ces corrections sont incertaines. Remarquez ἂν avec l'optatif, ce qui-est contre

Pusage hippocratique. Calvus traduit : Et eadem ratio in decretoriis diebus observatur; siquidem forte quis et his simul utatur et insistat adverseturve:

DU FOETUS DE 'BEPY MOIS. 449 ral, les jours les plus significatifs sont le premier et le septième, tant pour les maladies que pour les fœtus; c'est en effet durant ces jours que surviennent la plupart des avortements, qui alors se nomment non pas avortements, mais effluxions. Les autres jours dans les quarante jours sont moins significatifs; cependant beaucoup sont critiques. Il en est pour les mois comme pour les jours en proportion. Les règles apparaissent chaque mois chez les femmes bien portantes, ce qui prouve que le mois a une influence propre sur les corps. De là les septièmes mois, chez les femmes enceintes, mettent les fœtus au premier point de leur parachèvement. Les enfants âgés de sept mois présentent d'autres particularités, et les dents commencent à se montrer dans ce temps. Le même raisonnement s'applique aux jours critiques, pour peu qu'on use de ce que j'ai allégué et de ce que je dirai en preuve. En effet, le médecin qui veut aller droit au salut des malades doit avoir l'œil sur tous les jours impairs, et, parmi les jours pairs, sur le quatorzième, le vingthuitième et le quarante-deuxième., En effet, cette limite est mise par quelques-uns à la théorie de l'harmonie, et c'est le . nombre pair et complet; pour quelle raison, c'est ce qu'il serait trop long présentement d'expliquer. Il faut étudier ainsi les triades et les tétrades de jours : les triades en les joignant toutes ; les tétrades en les joignant deux à deux, et en les accouplant deux à deux {voyez note 46). D'abord les quarantaines jugent pour les fœtus; ceux qui passent les quarante premiers jours échappent en général aux avortements; car il se fait plus d'avortements dans la première quarantaine que dans les autres. seito testimonii causa dicta esse. Cela porterait à croire qu'il avait sous les yeux un texte différent du nôtre. — *χαὶ* pro γὰρ L, Lind.- σωτηρίας ταῖς. -- σωτηρίας 'H. -- θεωροῦντας GLS. — τ περὶ τὰς πάσας vulg. - περιττὰς πάσα: P', Zwing. in marg., Lind., MΔOK. -- - 3 Ante εἶχ. addit χαὶ J.— Son pro za ἦ. - καὶ τὴν τεσσ. Lind. — " τρισὶ GHIJK.-rétecct H.— 5 συνημμένως 'O. -- συνηγμένας Ald.—Euy. Lind., Mack. — 5% ἀσυνημμέναις Zwing., Lind.- Lalamantius aussi conseille de lire ἀσυνημμέναις ; Cornarius supprime ce membre de phrase; le fait est que ce passage est for obscur. Les interprètes n'en ont tiré aucun sens satisfaisant, et je n'ai pas été plus heureux. — Τὶ ὑπερδάλῃ ᾧ. TOM. VI. 25

ἄδο DU FOETUS DE SEPT MOIS. παντὸς γινομένους" πλέονες
 δὲ ' γίνονται ἐν τῇ πρώτῃ τεσσαραχοντάδι τρωσμοὶ ἢ ἐν ταῖς ἄλλαις
 ξούσαις. Τοῦδε τοῦ χρόνου παρελθόντος ἰσχυρότερα ἐστὶ τὰ ἔμоруа, καὶ
 διαχρίνεται καθ' ἕχαστα τῶν μελέων τὸ σῶμα" καὶ τῶν μὲν ἀρσένων
 "σφόδρα διάδηλα γίνεται πάντα" τὰ δὲ θήλεα, ἐς τοῦτον τὸν χρόνον σάρκες
 φαίνονται ἀποφύους μόνον ἔχουσαι" πλείονα γὰρ ρόνον τὰ ὅμοια ἐν τῷ
 ὁμοίῳ Sguouén ἐστὶ, καὶ κρίνεται βραδύτερον, διὰ τὴν συνήθειάν τε καὶ
 φιλότητα καίτοι τά γε ἄλλα. ὅταν χωρισθῶσιν τῆς μητρὸς αἱ θυγατέρες, τῶν
 χούρων θᾶσσον ἡδῶσι καὶ φρονέουσι καὶ γηράσχουσι διὰ τὴν ἀσθενεῖν τε
 τῶν σωμάτων καὶ τὴν δίαιταν. Ἄλλη δὲ πεσσαραχοντάς, ἐν Ἀ περὶ τὸν
 ὀγδοὸν μῆνα τὰ ἔμоруа ἐν τῇ μήτρῃ νοσέει, περὶ ὧν ὁ λόγος λέγεται ὧδε
 σύμψας. Τρίτῃ δὲ ἐν ἃ τὰ παιδιά ὅταν γένηται ὅχαι χαχοπαθήσαντα, ἦν
 περιφύγη τὰς τεσσαράχοντα ἡμέρας, ἐφάνη ἰσχύοντα δῆτα μᾶλλον καὶ
 φρονέοντα " καὶ γὰρ τὰς δ αὐγάς δρᾷ σαφέστερον, Ἴ καὶ τὸν ψόφον ἀκούει
 πρόσθεν μὴ δυνάμενα, ὡς ἐπίδοσιν ἔχοντος τοῦ χρόνου τούτου χατὰ τὰ
 ἄλλα καὶ χατὰ τὴν φρόνησιν τὴν διὰ τοῦ σώματος. Τὸ μὲν γὰρ ἴδιον
 φρόνηβα δῆλόν ἐστὶν Σένον ἐν τῷ σώματι ἐν γε τῇ πρώτῃ ἡμέρῃ" ἐν τε γὰρ
 τοῖς ὑπνοῖσιν ἐοῦσιν, θευθέως ἐπὶ γένωνται, γελῶντα φαίνεται τὰ παιδιά
 καὶ χλαίοντα" ἐγρηγορότα re αὐτόματα " εὐθέως γελᾷ τε καὶ χλαίει
 πρόσθεν ἢ τεσσαράχοντα ἡμέραι γενοῖατο" οὐδὲ γελᾷ ψαυόμενά τε καὶ
 ἐρεθιζόμενα πρόσθεν ἢ αὐτὸς 6 χρόνος obroc γένηται" ἀμδλύνονται γὰρ af
 δυνάμεις ἐν ταῖς "ἢ μύξῃσι. Καὶ γε 6 θάνατος διὰ τὴν μοῖρην ἔλαχεν. Ὡστε
 παράδειγμα τοῖς πᾶσιν εἶναι, ὅτι πάντα φύσιν ἔχει, ἐχ τῶν αὐτέων "έόντα;
 μεταδολὰς ἔχειν διὰ χρόνων τῶν ἰχνουμένων. Σαφηνίζεται δὲ ἐν ἐχάστοισι
 ἄλλο τι τῶν γινομένων καὶ ἀπογινομέ-νου" ἐν δὲ τῷ ἐνιαυτῷ τελουμένων
 πολλαὶ μὲν ἔθνοῦσοι γίνονται, πολλαὶ NN OP ES ΣANE τὰ λό: T7 x Ἀ 1!
 SR δ ςς οε ὑγείας κατα 070V του χρόνου, προς TOUS Havas TE XAL TAG
 ALÉPAS ! Tiyy. Lind.—έοϋος 'E' -- τοῦ δὲ τοῦ Zwing., Mack.-"οϋ δὲ
 χρόνου 6', 1μπά. --- 5 σφόδρα om. L, E1πά.-- διάλληλα pro διάδηλα
 EHΦK. -- μόνον H.--3 ὅμοιον om. L, Lind. — τε om. ὅ. --τε ponitur post
 τῶν K.-- νοσεῖ Ald., Zwing., Lind., Mack.— 5 Kühn a τὰ au lieu de καὶ, par
 une faute d'impression sans doute, car les mss. et les éditions ont χαί, -- ἦν
 περ φύγη K. -- "αὐτὰς τυ]. -- αὐγάς L, Cornar., Lalamantius, Foes in not.,
 Mack. — Frèy (τὸ FG) ψόφον (τῶν ψόφων J) re ἀχούει sine xa DEF (G,
 ἀκούειν) HUK. — Sévedv Zwing.- τε pro γε K. ---θ εὐθέως om. K, --

χλάοντα ΠΚ.— 1 δὲ pro τε Lind., Mack, — ἢ οὔτε γελᾷ οὔτε pro εὐθέως
γελᾷ τε καὶ Lind.—

DU FOETUS DE SEPT MOIS. 451 Ce temps écoulé, les fœtus sont plus forts, et chacune des parties y devient distincte. Chez les garçons, tout devient trèsdistinct; chez les filles, à cette époque, les chairs ne montrent encore que des excroissances. En effet, le semblable reste plus longtemps semblable dans le semblable, et se distingue plus tardivement, à cause de l'habitude et de l'affinité. Mais, pour le reste, quand les filles sont sorties du ventre de la mère, elles deviennent pubères, intelligentes et vieilles plus vite que les garçons, à cause de la faiblesse de leurs corps et à cause de leur régime. Une autre quarantaine est celle où, vers le huitième mois, les fœtus sont malades dans la matrice, sujet auquel se rapporte tout ce discours. Une autre quarantaine est celle où les enfants qui y naissent, ayant souffert, mais ayant échappé aux quarante jours, ont paru plus forts et plus intelligents ; en effet, ils voient mieux la lumière, ils entendent le son, ce qu'ils ne pouvaient précédemment; c'est que cette époque fait faire des progrès à l'intelligence, qui s'exerce par le corps, aussi bien qu'à tout le reste. De fait, une intelligence spéciale est manifeste dans le corps, même le premier jour : aussitôt après la naissance, on voit les enfants rire et éternuer dans le sommeil; éveillés, ils rient et crient spontanément avant les quarante jours; mais ils ne rient pas, touchés et excités, avant que ce terme soit passé; les mucosités émoussant les facultés. Et la mort même est soumise à la règle. Ainsi tout témoigne que toute chose ayant même composition est assujettie à la condition naturelle de passer par des changements suivant des époques régulières. En chaque cas se manifeste quelque'une des choses qui vont et qui viennent. Dans l'année accomplie surgissent beaucoup de maladies et s'opèrent beaucoup de guérisons, suivant la proportion du temps en mois et en jours, 5 οὕτως Ald.—®yuifcor DGHI, Ald., Frob.-6 om. BH. -- μοίρην vuig.— Non certum μοίρην, ubi Lind. μοίρην edidit, ait Lobeck, Paralip., p. 318. -πποιρίνην HIK.—uoionv D, Zwing. in marg., Lind., Mack.— 4 ὄντα FE. 71 est omis dans Κύμη par une faute d'impression. — # νόσοι ἦ. -- γίγν. Lind.-ÿyete: (sic) H, Zwing.

452 . DU FOETUS DE SEPT MOIS. τ ; Ἐσχάστας τοῖς ἐδδόμοις
 “ χαὶ τᾶλλα πολλὰ γίνεται διαφέροντα τοῖς = : σώμασι: τοῖσι δὲ παιδίοισιν
 of ὀδόντες ἐχπίπτουσι καὶ ἕτεροι φύονται. Τὰ γὰρ ἐπὶ σώμασι, τάδε γράψω.
 {Il semble par cette dernière phrase que l’opuscule n’est pas terminé et que
 l’auteur avait donné, dans la suite, des détails sur la dentition et peut-être
 sur d’autres phénomènes de l’évolution. ΠΕΡΙ ΟΚΤΑΜΕΝΟΥ. \ ue 10.
 Περὶ δὲ ὀκταμήνου γενέσιος φημὶ δισσὰς ἐφεξῆς χαχοπαθείας ὅτι γενομένης
 ἀδυνάτους εἶναι ποιεῖν ἐν τὰ παιδία, καὶ διὰ τοῦτο οὗ περιγίνεσθαι τὰ
 ὀχτάμηνα ὅτι συγχυρεῖ γὰρ αὐτέοις ἐφεξῆς χαχοόπαθεῖν τὴν τε ἐν τῇ μήτρῃ
 “γενομένην χαχοπαθείην καὶ τὴν ὅταν ὁ τόχος δγένηται, καὶ διὰ τοῦτο τῶν
 ὀχταμήνων οὐδὲν δ περιγίγνεται Α Ἐπεὶ καὶ τὰ δεκάμηνα χαλεόμενα λέγω ἐν
 ἐπτὰ τεσσαράχονθ’ fus 7 ρησι μᾶλλον τίκτεσθαι " καὶ ἱμάλιστα προσήκει
 ἐχτρέφεσθαι" καὶ = Ἰ, γί s 2. τ LEE L& LA 8? PJ à : μοῦ τελεώτατόν ἐστιν
 ἐν Thot ταύτησι τεσσαράκοντα ἡμέρησι. ὁ Ἐπὴν δὲ γένηται, πλείω
 ἀπόλλυται" ἀναγχάζεται γὰρ πολλὰ μεταλαμράνοντα >, ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ
 πολλὰ νοσέειν, ἐξ ὧν οὗ θάνατοι γίνονται!. Asystat 5 5 » Y Ξ ax ὅτι χ ὅτι 9 x -“
 ὅτι, x - ὅτι Qf HOVEELY TO παιδίον πρὸς τοῦ ΤΟΧΟΥ γίνομενον χα:
 χινουνεῦξιν Ro ἀπολέσθαι, ὅταν ἐν τῇ μήτρῃ στρέφηται" “φύεται γὰρ
 πάντα ἄνω τὴν κεφαλὴν ἔχοντα" τίχεται "δὲ τὰ πολλὰ ἐπὶ κεφαλὴν ὅτι καὶ τ
 Περὶ δὲ 6. y. om. Ὅ. -- δὲ om. FHIJK. -- διὰ τῆς ἐφεξῆς pro δισσὰς ἐφ. L,
 Lind.—?yryn. E.--- ὁ ταῦτα C.- περιγίγνεται: (.-- συγχυροῖ Ki. -- αὐτοῖς -
 vulg.-adtéors (. ---i γιν. K.-- γιν. (. -- χαχοπαθείην om. (. -- ἦν pro τὴν ὅταν
 C.—5 γίνηται HIK, AΐΔ4. --- ὁ περιγίγν. Ὅ. - περιεγένετο DFHIK. --
 δεχκαμήνια BEΘHK. -- λέγω om. (.--τεσσαραχοντάσιν (. -- ἡμέροισι (. --
 ἡμέραις vulg.— μέλλοντα pro μᾶλλον (6. ---ἢ μᾶλλον 4.-- καὶ γὰρ τελ. [1π4.
 --τελειότατος (. -- ἐστὶν om. 7. --ταῖς πρώταις τ. ἡμέραις νυῖα. --τῇσι
 πρώτῃσι τ. “ἡμέρησι C.- Au lieu de πρώτῃσι je lis ταύτησι. --- ὁ ἐπὴν 0
 γένηται: πλείω. ἀπόλλυται vulg.— Je mets la virgule avant πλείω. -
 ἀπόλλυνται (.-- ἀναγχά

DU FOETUS DE SEPT MOIS, 453 d'après les septénaires.

Beaucoup d'autres phénomènes se remarquent dans les corps; chez les enfants, les dents tombent et d'autres poussent. Car ces choses qui sont relatives au corps, je les écrirai (voy. note 1). FIN DU LIVRE DU FOETUS DE SEPT MOIS. DU FOETUS DE HUIT MOIS. 10. (Les fœtus de dix mois étant ceux qui ont les meilleures chances, dangers qu'ils courent dans l'accouchement.) Pour la naissance à huit mois, je dis que deux souffrances survenant coup sur coup rendent impossible de mener à bien les enfants, et que, par cette raison, les fœtus de huit mois ne survivent pas. En effet, ils ont à subir sans intervalle et la souffrance dans la matrice, et la souffrance lors de l'accouchement. C'est pour cela qu'aucun des fœtus de huit mois ne survit. Je professe que les fœtus dits de dix mois sont mis au monde de préférence . dans les sept quarantaines de jours; et c'est surtout ceux qu'il convient d'élever; ils atteignent le plus haut point de développement dans ces quarante jours. Mais, à la naissance, plusieurs succombent; éprouvant beaucoup de changements en un court intervalle, ils sont nécessairement exposés à-beaucoup de maladies; et de là, des morts. L'enfant qui approche de la mise ζονται E. --νοσέειν (. -- νοσεῖν vulg.-έογονναι (. --- " πρὸς om. 'Ο. - πρὸ DF GIIK. = γυν. 'Ο. -ώασγπόλλυσθαι C.— όχόταν έν Thor μήτρησι (,-- τρέφητα: K. -τ- ι χύεται K. -- μέν γάρ C.— "' δέ om. Codd. ap. Foes, Mercur. in marg. - τὰ CG, Codd. ap. Foes, Mercur. in marg.—rà om. γαῖο. -- πολλα 'Ο. -- καὶ om. (,-- ἀπαλλάσσειν DGIS.-Τδν ἐπὶ πόδα τιχτόμενον D (FH, πόδα:) GIK. - πόδα 3. -- τιχτωμένων (,-- συγχαπτόμενα 'Ο. -- οὐ pro οὐπω (. - οὐπω χωλύει: ἐπὶ κεφαλὴν Lind.- ὄντος C.

454 DU FORTUS DE HUIT MOIS. ἀσφαλέστερον ἀπαλλάσσει τῶν ἐπὶ πόδας τιχτομένων * τὰ γὰρ συγκαρπτόμενα τοῦ δώματος ἐπὶ κεφαλὴν οὐπω χωλύει ἰόντος τοῦ παιδίου - ἀλλὰ μᾶλλον, ὅταν ἐπὶ πόδας ὀρμήσῃ, τὰ ἐμφράγματα γίνεται. Αἱ γὰρ στροφαι ἐν τῇ γαστρὶ καὶ ἄλλος κίνδυνος " καὶ of ΞΣὸμφοιοι πολλάχις ἤδη τῶν παιδίων ἐφάνησαν ὁ περὶ τοὺς τραχήλους * ἦν γὰρ 'χατὰ τὸ μόριον, ὁποτέρωθεν ἂν τύχῃ ὁ ὀμφαλὸς τῇ μήτρῃ μᾶλλον παρατεταμένος, ταύτῃ τὸ παιδίον τῆς κεφαλῆς τὴν περιαγωγὴν ποιήσεται, τοῦ ὀμφαλοῦ στρεφομένου Ἀ περὶ τὸν αὐχένα Ἀ καὶ χατὰ τὸν ὤμον, τὴν περιδολὴν τοῦ ὀμφαλοῦ ἀντιτείνειν, τουτέου δὲ ἐγενομένου καὶ τὴν μητέρα ἀνάγκη πονῆσαι μᾶλλον καὶ τὸ παιδίον ἢ ἀπολέσθαι ἢ χαλεπώτερον ἐξελθεῖν. "Ὡστε ἤδη καὶ πολλὰ ἔνδον τὴν ἀρχὴν τῆς νούσου τῶν παιδίων ἦλθεν ἔχοντα, ἐξ ἧς τὰ μὲν ἀπώλετο, τὰ δὲ νοσήσαντα περιεγένετο. Α1. δ'Ὁχόσα δ' ἂν εὐπορήσῃ Trot ἀσφαλέως ἐς τοῦμφονες ἐξίη, ἀνεθέντα ἐξαίφνης ἐκ τῆς ἀνάγκης τῆς ἐν δ τῇ γαστρὶ, παχύτερα καὶ uέle "περαυτίχα ἢ χατὰ λόγον ἐγένετο, οὐχ αὐξήματος, ἀλλ' οἰδὴ "ρχόταν Ὁ." γίγνεται τὰ ἐμφράγματα Ὁ. -- γίνονται συ]σ. ---2 ὀφθαλμοὶ (9. al. manu ὀμφαλοὶ) H7K.-- ἤδη om. (D, al. manu δὴ) ΗΠ.--δὴ 9', Lind. ἘΜ τῶν παιδίων Om. (. -- ἐφάνησαν τῶν παιδίων JK.—3 ἄμοι τὰς δείρας Ὁ.-- ἦν γὰρ κατὰ τὸ μόριον (μηρίον ()) ὁπότερον (ὁποτέρωθεν ὦ) ἂν (post ἂν Δα μόρτον Ὁ) τύχῃ ὁ (6 om. C) ὀμφαλὸς τῷ μήτρῃ παρατεταμένος (προτεταρένος Lalamantius), μᾶλλον (μᾶλλον παρατεταμένος (ἢ) ταύτῃ τὸ παιδίον τῆς κεφαλῆς (τῆς κεφαλῆς om. Cornar.) τὴν περιαγωγὴν τοῦ ὀμφαλοῦ (τὴν "περιαγωγὴν τοῦ ὁμῶ. om. 3) (τοῦ ὀμφαλοῦ om. L) στρεφόμενον (στρεφομένου Foes ἂν mot.) ποιήσεται (ποιήσεται; al. manu ποιήσεται F) ἢ (ἢ om. DGHI JKL) περὶ τὸν αὐχένα" ἦν δὲ χατὰ τὸν ὤμον τὴν περιδολὴν τοῦ ὀμφαλοῦ ἀντιτείνειν (ἀντιτείνει Cornar., Mack), τούτου (τουτέου C) δὲ vulg.- Cette phrase est manifestement altérée. Voici les traductions. Calvus : si præterea quamvis partem umbilicus vulvæ adnexus comprehendat, magis puer ea caput agit; si vero collum aut humerum, multo magis-pueri conversionem impedit ; quod cum fit, etc. Cornarius : si enim juxta partem 'quamcumque umbilicus fuerit in utero porrectus, magis 'hac parte puer umbilici circumactionem retrahit; hoc autem ubi fit, etc. Cornarius ἂ omis, du texte de vulg., ἢ περὶ τὸν αὐχένα.... ἀντιτείνειν. Lalamantius : Quamvis 'enim umbilicus medium uterum transverberans trajiciensque ad 'utramvis partem æque pertineat, puellus tamen, umbilici sese opera invertens, ipsum umbilicum capili potissimum aut collo solet

implicare; uod si humero ‘puelli implicatus circumjectusque fuerit
umbilicus, is Sane etiam renitendo obsistet partionemque impediet; quod
cum acci“it, etc. Foes : ad quamcumque enim partem umbilicus in-utero 56
extenderit, per hanc, dum umbilicus vertitur, puer caput potius -circumaget

DU FOETUS DE HUIT MOIS. 455 au monde commence à souffrir et à courir le risque de la vie, quand il se tourne dans la matrice, Tous sont produits ayant la tête en haut, et la plupart viennent au monde Ja tête en avant, accouchement qui est plus sûr que l'accouchement par les pieds; car les parties du corps pliées n'empêchent pas l'enfant d'aller par la tête; mais, quand il va par les pieds, les obstacles sont plus grands. Les rotations dans le ventre de la mère sont encore un autre péril : plus d'une fois on a vu le cordon ombilical entortillé autour du cou de l'enfant. Si, en effet, le cordon ombilical étant étendu le long de la matrice vers une partie plutôt que vers une autre, quelle qu'elle soit, l'enfant fait sa culbute de ce côté, nécessairement le cordon s'enroulera autour du cou ou de l'épaule, résistera, et il en résultera et que la mère souffrira davantage, et que l'enfant ou périra ou sortira plus difficilement. Aussi est-il vrai que beaucoup d'enfants sont venus au monde ayant pris en dedans de la matrice le principe de la maladie à laquelle les uns ont succombé, les autres ont échappé. : 41. (Gonflement qui survient chez l'enfant après sa naissance, et qui parfois cause la mort.) Ceux qui ont bien cheminé, et qui sont venus à la lumière sans risque, dégagés soudainement de la pression qu'ils subissaient dans le ventre maternel, deviennent aussitôt plus gros et plus grands que la proportion ne le comporte; mais ce n'est pas de l'accroissement, c'est du gonquum si circa cervicem convolvatur. Quod si ad humerum umbilici injectio obnitatur, tunc etiam matrem magis laborare, etc. Dans les corrections que j'ai faites, et qui sont à la vérité conjecturales, j'ai suivi d'abord les mss., puis Calvus. Quant à Foes, sa phrase : quam si circa cervicem convolvatur, est inintelligible, — # γιν. (, -- Post ἀνάγχη addit γενέσθαι χαὶ C. = noce pro πονῆσαι J.-monécar C.—5 dre ἤδη χαὶ ἔσωθεν ἔνδον τὴν FGII.- ὥτε ἤδη (addit πολλὰ al. manu H) χαὶ ἐσώθη ἔνδον τὴν (D, al. manu ἔσωθεν) HK. -- ἔσωθεν et ἔνδον sont la glose l'un de l'autre, et, dans quelques mss., la glose est passée à côté du texte; dans quelques-uns mêmes ἔσωθεν s'est altéré en ἐσώθη, ce qui rend la phrase inintelligible. — xai om. C.-voÿcou CH, Lind.-vécov τυῖς. -- ἐξῆς (sic) Frob.-&rélovro C.— Seixdc pro ὀχόσα C. —7 καὶ (χοὺ om. C) ἀσφ. καὶ (χαὶ om. CK) ἐς vulg.τάδ' pro ἐξίη ἀνεθέντα C.—51ÿ om. (.- μείζω C.-map pro χατὰ C.ἀλλὰ C.

456 . DU FOETUS DE HUIT MOIS. ματος γενομένου, ἐξ ὧν δὴ πολλὰ ἀπώλετο" ἦν γὰρ μὴ συνίζη τὸ οἶδησα θᾶσσον, Ἄ τριταῖον "ἢ ὀλίγω πολυχρονιώτερον, νοῦσοι γέγονται ἀπ' αὐτέου. 42. SAÿ τε τροφαὶ καὶ αἱ ἀναπνοαὶ σφαλεραὶ μεταλλασσόμεναι " ἦν ἔτι γὰρ νοσηρὸν ἐσάγωνται, κατὰ τὸ στόμα καὶ κατὰ τὰς ῥίνας, Se 7 Ἄ RL -“ - Ἄ PET A 9 27 Z ι ἐσαγονται' χαι ἄντι του τοσαῦτα εἶναῖ τὰ ἐσιόντα ὅσα ESXPXEEL χαι η “- -“ ' μὴ περιγίνεσθαι, πολλῶ πλέω εἰσέρχεται, ὥστε ἀναγκάζεσθαι ὑπὸ \ no - - 2 7 T + τοῦ πλήθεος τῶν ὁ ἐσιόντων καὶ ὑπὸ τῆς διαθέσιος ἥς διάχειται, τὸ = ἄρ . ' ΊΣ, x Ἄ 4 x 7 EUR Lee σῶμα τοῦ παιδίου Ἰῆδη τὰ μὲν χατὰ τὸ στόμα τε καὶ τὰς ῥίνας A LA AI L # πάλιν. ἐξιέναι, τὰ δδὲ χατὰ τὸ ἔντερον χαι τὴν χύστιν χάτω. πε39 ραιοῦσθαι, πρόσθεν οὐδενὸς τουτέων οὔτω γενουένου. Καὶ ἀντὶ θπνεus Ed 4 LA 'O D A: QD, > en μάτων τε χαι χυμῶν οὔτω συγγενέων, " ὅχως ἀεὶ ἀνάγχη ἐν τῇσι , == μήτρησι γίνεσθαι: συνηθεῖν τε ἔχοντα χαι εὐμενεῖν, πᾶσι ξένοισι “τεὸς > ' 1x ' on - , χρῶτα: ὠμοτέροισι χαι ξηροτέροισι χαι ἥσσον ἐξηνθρωπισμένοισιν, 132ξ ὧν ἀνάγχη πόνους γίνεσθαι πολλοὺς, “5 πολλοὺς δὲ χαι θανάτους" ἐπεὶ καὶ “τοῖσιν ἀνδράσι πολλάχις af μεταλλαγαὶ τῶν χωρίων τε xt ὁ τῶν διαιτημάτων τὰς νούσους ποιέουσιν. Ὁ δ' αὐτὸς λόγος ἐστὶ χαι 16 ' . Ὡ 2 ' PRET PE = x Ἄ =. 2 2 0; περι τῶν ἐσθημάτων ÆVTL γᾶρ TOU σᾶρχι χαι χυμοῖς ἡμφιέσθαι = : = = χλιεροῖς τε καὶ ὕγροῖς “καὶ συγγενέσι, τοιαῦτα ἀμφιέννυται τὰ παιδία e # - -“ οἷά περ οἱ ἄνδρες. 1301 δὲ ὀμφαλοὶ ἔσοδοὶ εἴσι τοῖσι παιδίοισε μούνον 2 ' Ξ he τοῦ σώματος τῇ μήτρῃ roocéyetat διὰ τουτέων, καὶ χοινωνεῖ τῶν ! Fiyv. C. -- ἐξ ὧν πολλὰ ἤδη ἀπώλλετο C.—εἰ μὴ γὰρ συνειδῆτε (sic) τὸ AE -- τριταίαν (, ---Ξ ἢ om. C.- Post ὀλίγω addit πλειώ C. — ὀλίγον χρονιώτερον L.=vécor Ἡ. -- αἱ νοῦσοι (.- ἀπ' CDBJK, Zwing., 11η8. -- ἐπ' vulg.αυτέων C.—5 ὥστε (αἱ τε pro ὥστε C, Zwing.) τροφαὶ χαι (addit αἱ C) ἀναπνοαὲ νυῖς. --μεταλλασσ. C.— τι om. (. - ὦ νοσηλὸν (. --ὦ νοσερὸν Zνηρ. ' - ἐσάγωντα: H. --ἐπάγονται vulg.-% pro ἐσάγ. C, Codd. ap. Foes.- ἐπάγονται Ald., Zνίησ. -- τὸ om. (. -- χαι om. C. — 5 ἐπάγονται νυῖς. -- ἐσάγονται H. -- ἐσάγεται O. -- τοῦ om. DHK. -- εἰσιόντα (. --ἐξαρχεῖ (. -- κῆ om. DH. -- περιγίγν. Ὁ. -- περιγενέσθαι Ὁ. -- πλειώ Ὁ. --- εἰσιόντων (.- διαθέσης ᾧ. ἦν pro ἥς BEΘΗΜΚΘ' .- τὸ παιδίου σῶμα Ὁ. ----ἰ τότε μὲν χατὰ στόμα pro ἥδη τὰ μὲν χατὰ τὸ στόμα τε (. -- τότε pro ἥδη Zwing. in marg.—σῶμά τε vulg.—orôpe τε Zwing., Mercur. in marg., Lind., Mack. —\$5i om. K.-περεᾶσθα: DGHIS.- περ εἰσῶσαι (. -- περεοῦσθας Ald., Frob., Zwing.-7εραῖσθαι E- -- περ εἰσῶσαι K.

--περ ἔᾶσαι 2. -- πορεύεσθαι Lalamantius.-οὔτως vulg.— οὔτω (. --
γενομένων 3. -- γινομένων γυῖρ.-- γιγνομένων C.- γινομένου Zwing.— 39
πνεύματος (. -- οὔτω. om. (.-- συγγονέων C.— ἥ οἷς δ' ἀνάγκη vulg.—
6x600 εἰ δ' ἀνάγκη (.-- La leçon de vulg. n'est pas bonne; je 115 celle de C
ὅχως ἀεὶ ἀνάγκη.--τῇ μήτρῃ C.-yénécher C.— εὐμενίην C.

DU FOETUS DE HUIT MOIS. 457 lement, et la mort s'en est plus d'une fois suivie. En effet, si le gonfiement ne s'affaisse pas avant trois jours ou de peu plus tardivement, il en résulte des maladies. 12. (Dangers que causent le changement de nourriture; la respiration et l'application des vêtements.) La nourriture aussi et la respiration, qui sont changées, font courir des risques. Si les enfants absorbent quelque chose de morbide, c'est par la bouche et les narines qu'ils l'absorbent; et, au lieu que les ingestions soient justement suffisantes et sans aucun excès, elles affluent en bien plus grande quantité, de manière à former, tant par leur abondance que par la disposition où est le corps de l'enfant, une part à ressortir par la bouche et les narines, une autre part à s'en aller en bas par l'intestin et la vessie, excréments qui n'avaient pas encore eu lieu. En place d'airs et d'humeurs si bien congénères, telles en effet que ce doit être toujours dans la matrice, vu l'habitude et la tolérance, l'enfant est mis à l'usage de choses toutes étrangères, plus crues, plus sèches, moins humanisées ; d'où nécessairement résultent beaucoup de souffrances, beaucoup de morts. Chez les hommes même, le changement de pays et de régime est souvent cause de maladies. Le même raisonnement s'applique aux vêtements ; au lieu d'être enveloppés d'une chair et d'humeurs tièdes, humides et congénères, les enfants sont enveloppés des mêmes étoffes-que les adultes. Le cordon ombilical est la seule voie 'du corps afférente pour l'enfant, qui par là tient à la matrice + — ξένους vulg.—Æévoror C.— "χρή τε DFGHIK.-yo%oûar C.- ξηρούς ὅποτος (sic) pro ξηροτέροισι C.— "Et pro ἐξ ὧν DEGHJK, Ald., ETOP. -- ἐξέον pro ἐξ ὧν (. -- ἀνάγκης 4. -- πόνους om. 6. -- γίνεσθαι C. —15root: DFG BK, Aïd., Frob., Ζινίησ. -- πολλοῖσι (. -- καὶ om. K. --- "ὶ τοῖς ταῖς. -- τοῖσιν 6. --- 5 τῶν om. (. -- νοῦσους ἄς Lind.-vésovs νυ]σ.-- Ante ποιῶσιν addit εὖ ἃ --- 6 ἐπὶ 1. -- ἀμφὶ (. -- ἰημάτων pro ἐσθημάτων C. — 17 καὶ οἱ. 'Ο. ξυγγενεῦσ! 'Ο. -- ἡ συγγενέσι νυ]ρ, -- ἀμφιέννυνται D.— οἱ δ' ὀμφαλοὶ Écrôo: (510) εἰσὶ τοῖσι (. -- ὁ δὲ ὀμφαλὸς δι' οὗ αἱ εἰσοδοὶ εἰσὶ τοῖσε vulg.—Ante μόνον addunt μόνοις DFGHIJK.- J'ai mis après σώματος un point qui m'est pas dans vulg.— μητρὶ FGHUK , Ald., Frob., (Zwing. in marg. uñrpn). — # προσέρχεται vulg.—προέρχοντα DH.-xo προσέρχονται (.--προσέχεται 'Ε. - προσέχεται et προσέρχεται sont souvent confondus. διὰ τουτέων καὶ om. C. -- χογωνεύσει (sic) (. -- ἐσθιόντων ὅ. -- δ' om. C.- συμμύει C.

458 DU FOETUS DE HUIT: MOIS. ξσιόντων- τὰ δ' ἄλλα
 ξυμμύει" καὶ οὐκ ἀνεστοικωμένα ἐστὶ 'πρόσθεν ἢ ἐν ἐξόδῳ ἢ τὸ παιδίον ἐκ
 τῆς γαστρὸς " ὁκόταν "δὲ ἐν ἐξόδῳ ἢ, τὰ μὲν ἄλλα ἀναστομοῦται, 6 "δὲ
 ὀμφαλὸς λεπτύνεται τε καὶ ξυμμύει καὶ ἀποξηραίνεται. Ὡσπερ δὲ τοῖσιν ἐκ
 τῆς γῆς φυομένοισιν of καρποὶ ἅδ δρυνάμενος ἀποχρίνονται καὶ
 ἀποπίπτουσι χατὰ τὴν διάφυ-σιν, οὕτω καὶ ὁ τοῖσι παιδίοισιν ἀδρυνομένοισί
 τε καὶ τελείοισι γινο-μένοισιν ὁ μὲν ὀμφαλὸς ξυνέμυσε, τὰ SG ἄλλα
 ἀνεστομώθη, ὥστε εἰσδέχεσθαι τε τὰ ἐσιόντα καὶ ἐξόδους ἔχειν χατὰ φύσιν,
 Τῆσιν 21 τς γ , - © V8 , , ER ἀνάγκη τοὺς ζῶντας χρέεσθαι " ἕχαστα γὰρ
 Sprwpilelar ῥέποντα κατὰ τὰς συλλοχίας - χρατιστεύει δὲ τὰ τῷ ἡλίῳ
 ξυντροφώτατα, 48. Οἱ θδὲ δεκάμηνοι τῶν τόχων "καὶ Ἐνδσxdunvor ἐχ τῶν
 ἐπτὰ τεσσαραχοντάδων τὸν αὐτὸν τρόπον γίνονται " "καὶ 2x τοῦ ἡμίσεος
 τοῦ ἐνιαυτοῦ οἱ ἐπτάμηνοι " τῆσι γὰρ πλείστησι τῶν γυναιχῶν ἀναγκαῖόν
 ἐστὶν ἐν γαστρὶ λαμβάνειν μετὰ τὰ καταμήνια, "ἦν ἴη ἀ λύσις " δεῖ τοίνυν τῇ
 γυναιχὲ χρόνον δοῦναι τοῦ μηνὸς, ἐν ᾧ αὐτῇ Ἀ χάθαρσις ἔσται " καὶ ὁ
 χρόνος οὗτος ἦσιν ἐλάχιστος γίνεται, τρεῖς Βεύεου, τῆσι δὲ πλείστησι καὶ
 πολὺ πλείονες. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλα πολλὰ χωλύματα καὶ "τῆσι γυναιξὶ καὶ
 τοῖσιν ἀνδράσιν ἐξ ὧν βραδύνεται Ἀ ξύλληψις. Χρῆ δὲ ἐν "5 τοῖσι μάλιστα
 καὶ τόδε λογίζεσθαι, 36 5. ' La , > τω K-: # ' lé 2 τι 4 νοιμηνίη ἡμέρη μία
 ἐοῦσα ἐγγύτατα τριηχοστημόρεόν ἐστι. " 1.41, SE D , KP , "τοῦ μηνός- at
 δὲ δύο ἡμέραι σχεδὸν πεντεχαιδεκατημόριον τοῦ μην1 Πρὸς pro πρόσθεν ἃ.
 -- ἦν pro ἢ HUK.-%n pro ἢ ἐν E'I. --ἢ ἂν pro ἢ ἐν G.— ἔξω pro ἐξόδῳ J.
 —?25 C. — 3 δ' 'O. -- συμύει E. -- ὥς (. -- δὲ om. C.τοῖσιν 'O. -- τοῖς νυ]σ.
 -- φυομένοις vulg.— φυομένοισιν (. -- οἱ x. ἅδρ. om. C. —@ôpυv. (bis)
 Ald., Frob., Zwing., [1ηα, --τε καὶ C.—5 τοῖς (. -- ἀδρυμένοις τυῖς. --
 ἀδρυνομένοις (sic) ὁ. -τὰδρυνομένοισι (. -- τελείοις γινομένοις vulg.—
 cehetorct γιγνομένοισιν C. -- ξυνέμυσε 6E. --- δὲ om. (α -- δέχεσθαι τὰ τε:
 ἐσιόντα G.-Ante χατὰ addit καὶ (. --- 7 οἷς DFGHJKL.-ofc:v α.-χρησθαι (. --
 - ὁ γνωρίζεται (. -- συλλοχίας 3. -- συλλοχεῖας νυῖς.-- οὖν λοχεῖας (sic) pro
 συλλ. C. -- Gal. 6]. : συλλοχίας, ἀθροίσματα- ἀ μεταφορὰ ἀπὸ τῶν εἰς τοὺς
 λόχους συνειλεγμένων. -- χρατιστεύει: δὲ τὰ τῷ ἦ. ἔξ. om. C.—° δὲ om. C.
 — 1 καὶ ἐνδ, ἐκ τῶν om. C.— Post καὶ addit οἱ J.— Αηῖο καὶ addit ὥς Lind.
 —uicosos DFGHUK , Ald., Frob., Zwing., Mack. -- ἡνίσσεως vulg. -- ταῖς
 γὰρ πλείσταις γυ]σ. -- τοῖσι (sic) γὰρ πλείστησι (. --ἀναγκαῖα D.— ' ἦν ἴη
 (in om: C; εἴη Codd. ap. Foes)- ἀ (ἢ 9K: ἢ DH) λύσις (σεις DHIK) (ἃ λύσις
 om. Vatic. Codd. ap. Foes) (addunt δεῖ, cum puncto ante δεῖ, Vaticani Codd.

ap. Foes, Zwing., Lind., Mack) τοίνυν (τοίνυν om., restit. al. manu D)
(addunt δεῖ C,- Ald.) τῇ γ. χρόνον δοῦναι (δοῦναι. om., restit. al, manu D)
τοῦ γ. ἐν ᾧ αὐτῇ ἦ (αὐτῇ c, Codd. ap. Foes) ἢ χ. ἔσται vulg. —

DU FOETUS DE HUIT MOIS. 459 et prend part aux ingestions.

Tout le reste est fermé; et rien ne s'ouvre qu'au moment où l'enfant va sortir du ventre maternel. À ce moment, le reste s'ouvre, mais le cordon ombilical s'amincit, se ferme et se dessèche. De même que, sur les végétaux, les fruits, étant à point, se détachent à l'endroit de la diaphyse et tombent, de même, chez les enfants à terme et pleinement développés, le cordon ombilical se ferme, et le reste s'ouvre, de manière à recevoir les ingestions et à former les voies naturelles qui sont nécessaires à la vie. En effet, chaque chose se sépare, allant à son point de rassemblement; celles qui l'emportent sont celles qui-ont le plus d'affinité pour le soleil. 43. (Fixation de la longueur de la gestation à 'sept quarantaines, ou deux cent quatre-vingts jours.) Les accouchements à dix mois et à onze mois se comportent pour les sept quarantaines de jours, comme les accouchements à sept mois pour la moitié de l'année. Nécessairement, chez la plupart des femmes, la conception s'opère après les règles, quand il y a évacuation menstruelle. 1] faut donc accorder à la femme la partie du mois où les règles coulent; ce temps est au moins de trois jours, et de beaucoup plus chez la plupart; sans compter bien d'autres empêchements qui retardent la conception, tant du côté des femmes que de celui des hommes. En ces choses, il faut surtout remarquer que la nouvelle lune, étant un seul jour, est, à très-peu de chose près, la trentième partie du mois; deux jours Je prends la leçon déjà adoptée par Zwinger; le sens est sûr, mais le texte ne l'est pas parfaitement. — # ἡμέραις J.— ταῖς δὲ πλείσταις vulg.—Tnor δὲ πλείστησι (. - ταῖς ἡδίσταις sine δὲ ΘΕΘΗΚ. -- πουλὸν E. -- πλείονας. al. manu ες H, -- πλέον (. --- " τῇσι γυναιξὶ καὶ (. -- τῇσι γ. καὶ om. vulg.—votc vulg.—τάοτν Kι. Ξ ἀνδράσιν om. (. -- Calvus : plurima præterea alia et fæminarum et virorum sunt. On voit donc que la leçon des mss. du Vatican, dont ã est une copie (του. la note dans la bibliographie du traité de la Génération et de la Nature de l'Enfant), est la bonne, bien que ἀνδράσιν ait été omis par C. -- βραχύνεται C. — ξύλλ. C.— σύλλ. vulg.— 5 τοῖς vulg.— τοῖσι (.-- τῇδε pro τόδε C.— ἦν οὐ μείνη Ἀ μίη ἡμέρη min ἐοῦσα pro ὅτι: v. ἡμέρη μία ἐοῦσα DFGHIKL. -- οἱ τῇ νεομηνίῃ ἡμέρη ἐοῦση ἐγγύτατον pro ὅτι.... ἐγγύτατα (. --- " αἱ δὲ.... μηνὸς om., restit. al. manu, D. αἱ δὲ.... δεκατημόριον τοῦ μηνὸς om. K.

360 DU FOETUS DE HUIT MOIS. ' ms x -» A LA ES ι γός" tai
δὲ τρεῖς ἡμέραι δεκατημόριον τοῦ μηνός, καὶ τᾶλλα χατὰ ' DR >, - 29 7 » ',
' λόγον τουτέων " καὶ οὐχ οἷόν τε ἐν Ξτοῖσιν ἐλάσσοσί γε μορίοις γίνε-- # τ.
ἢ >, 2 ee >, σθα! οὔτε τὴν λύσιν ὁ τῶν καταμηνίων οὔτε τὴν ξύλληψιν τῶν
ἐμιδρύων. T - = 7 Le #Ex τουτέων οὖν ἀπάντων ἀναγκαῖόν ἐστι τῇσι
πλείστησι τῶν γύναιῳ ἰ διχομηνίην ἐ rot ὀλαδεῖν χατ πορρώτέρω, ὥστε πολ
κῶν περὶ διχομηνίην ἐν γαστρι "λαθεῖ πορρώτέρω, ὥστε πολτ 2 - ὄν J λάκις
δοκεῖν δέπιλαμάνειν τοῦ, ἐνδεκάτου μηνός τὰς ὀγδοήχοντα καὶ | ὁ ES a
ιαχοσίας " τοῦτο γάρ ἐστιν ἐπτὰ τεσσαραχοντάδες. TO τι γὰρ ἂν ἔξω CR
ES! ', " .». 2 LEA > ΩΣ τῆς διχομηνίης ξυλλαμόανη ἢ γυνή, τοῦτο πᾶν
ἀναγκαῖόν ἐστι τοῦ 4 ἐνδεκάτου μηνός ἐπιλαδεῖν, θῆν περ ἐς τελευταῖην
περίοδον καταστῇ. A 1 Aί δὲ.... μηνός Om. CJ.—? τοῖς vulg.-roïoïn (. --
ἐλάσσοσί τε vulg. Je lis γε. -- Post μορίοις addit μᾶλλον vulg.-uäXlon om.
'Ο. -- γίγνεσθα: C. — 3 Ante τῶν addit εἶναι (. --ξύλλ. (.-- σύλλ. vulg. —
ἔξω τουτέων pro ἐχ τ. οὖν 6. -- τούτων νυῖς. -- ταῖς πλείσταις να]σ. -- τῇσι
πλείστησι (.-- ἀπὸ διχο-«ήνίας 'Ο (διχομηνέην sic Codd..ap. Foes). —
λαδοῦσα: ναυῖς. -- λαδοῦσα EΘΗMK. --λαδούσαις Zwing., [ἐ1ηα. --
λαυσάνειν Codd. ap. Foes, Mack.λαθεῖν Π.. --λ. καὶ x. ὥστε x. δοχεῖν om. (.
-- λαδεῖν paraît être la meilleure correction. -- περαιτέρω J.— ὁ λαμιδάνειν
(. --τοῦ ἐνδ. μηνός τὰς om. (.--Post διαχ. addunt ἡμέρας C, Codd. ap. Foes.-
τεσσαραχοντάδος 6. -7 ὅτι vulg.- Je lis 6 τι. -- Ἦν vulg.-àν Zwing. in
marg., Codd. ap. Foes. C'est ἂν qu'il faut lire.—Gryounvior J.-cuXlauδένν
3. -- ξυλλαμόανε: vulg.—&nû δὲ διχομηνίης ἦν συλλάδη γυνή pro 6 τι....
γυνή C.—S πάλιν pro πᾶν 6. -- πάνυ T|. -- ἐπιλαυδάνειν νυ]σ. -- ἐπιλαθεῖν
C. — να περ ἐς τελευταῖην (τελευταίαν ()) περίοδον καταστῇ vulg.— ἦν περ
ἔχη τελευταῖην πεοῖοδον ἐχάστην (D, al. manu ἓνα περ ἐς τ. x. χαταστῇ) (F,
ἔχε) GHE (I, ἔχε) Καὶ (L, ἔχει), Zwing. in marg., Cordæi exemplar, Codd.
ap. Foes. ἦν παρέχει τὴν τελευταῖην περίοδον ἐχάστη Mercur. in marg.,
Codd. ap. Foes.— Je lis ἦν περ au lieu de ἵνα περ.

DU FOETUS DE HUIT MOIS. 461 en sont à peu près la quinzième ; trois jours en sont la dixième, et ainsi de suite. Il n'est pas possible que ni les règles ni la conception soient comprises en de moindres parties de temps. De tout cela résulte nécessairement que la plupart des femmes conçoivent vers la dichoménie, et même plus tard, de sorte que souvent les deux cent quatre-vingts jours paraissent empiéter sur le onzième mois. Deux cent quatre-vingts jours font les sept quarantaines. Tout l'espace de temps dont la conception dépasse la dichoménie est nécessairement imputé au onzième mois, 51:18 conception va jusqu'à sa dernière période.

FIN PU LIVRE DU FOETUS DE HUIT MOIS

ΠΕΡΙ ΓΟΝΗΣ. ΠΕΡΙ ΦΥΣΙΟΣ ΠΑΙΔΙΟΥ. ΠΕΡΙ ΝΟΥΣΩΝ ΤΟ
ΤΕΤΑΡΤΟΝ. DE LA GÉNÉRATION. DE LA NATURE DE L'ENFANT.
DES MALADIES, LIVRE QUATRIÈME. ARGUMENT. Les deux
premiers morceaux, quoique séparés dans les manuscrits et les éditions, ne
forment pourtant qu'un seul et même ouvrage, ainsi qu'on pourra s'en
assurer en recourant à la note du § 12. Certainement ils n'avaient pas été
disjoints dans les éditions antiques; du moins Érotien ne fait figurer dans sa
liste que le livre de la Nature de l'Enfant, comprenant sans doute aussi sous
ce titre commun le Περὶ γονῆς, qui en est inséparable. Quant au troisième,
que l'on consulte la note du § 32, . surtout qu'on lise de suite ce qui est la
fin de la Nature de l'Enfant et ce qui est le commencement du Quatrième
livre des Maladies, et l'on restera convaincu, je pense, qu'aucune
interruption ne se fait apercevoir entre les deux. Le tout constitue un grand
traité de physiologie destiné à expliquer la formation du corps vivant et la
production des maladies. L'auteur est incontestablement un homme
remarquable et observateur. Il a un grand désir d'appuyer ses explications
biologiques sur des expériences physiques; mais sa physique est grossière,
et l'impossibilité de l'appliquer aux êtres vivants

ARGUMENT. 463 saute aux yeux. Il est beaucoup plus heureux quand il compare Vanimal à la plante, et surtout quand il éclaireit le développement de l'œuf humain par celui de l'œuf de oiseau. On trouve dans ce livre un fait singulier; c'est celui d'une courtisane qui, croyant être enceinte, sauta violemment le sixième jour après avoir eu des rapports avec un homme. C'était d'après le conseil de l'auteur; et cette pratique amena l'expulsion d'un corps ovoïde qu'il décrit avec Soin, et qu'il regarde comme un produit de la conception. Mais il est évident que, 16 sixième jour, un œuf ne pouvait pas être ainsi expulsé. L'anatomie moderne donne de ce fait, qu'elle reconnaît comme réel, une tout autre explication. Je dois la note suivante à l'obligeance de M. le docteur Charles Robin : « Le fait du livre hippocratique sur lequel vous m'interrogez est sans doute la première observation d'un accident assez fréquent, dont la nature n'a pu être nettement déterminée que dans ces derniers temps, grâce aux travaux de M. Coste, et que les hallucinations produites par les théories fausses ou trop peu approximatives ont empêché de reconnaître plus tôt, ou même ont fait nier. Il s'agit de la chute de la muqueuse utérine. Le titre suivant d'un travail que je prépare vous indiquera tout d'abord la réponse que je ferai à votre question; il est intitulé : De la muqueuse utérine et de sa caducité normale; de sa caducité morbide comme conséquence de la première. « Il faut quatre jours à l'œuf pour arriver dans l'utérus chez la lapine, six chez la chienne, huit chez la brebis, et probablement autant chez la femme. On n'a pas sans doute, en ce qui concerne l'espèce humaine, des données aussi précises que pour les animaux dont je viens de parler; mais, des faits que Pon connaît, on peut tirer des inductions tellement probables qu'il est difficile de ne pas les considérer comme l'expression de la vérité. Nous savons en effet que, chez les femmes mortes vers le milieu de la troisième semaine de la grossesse, l'œuf a déjà pris, dans la matrice, un développement assez avancé pour qu'on soit autorisé à supposer qu'il est entré dans la cavité de

αθξ. DE LA GÉNÉRATION. DE LA NATURE DE L'ENFANT.

cet organe depuis dix ou douze jours environ. Or, si Fon fait. abstraction de ce temps, on arrive à cette conséquence que l'œuf aurait mis huit ou dix jours à traverser loviducte. En établissant un pareil caleul, on peut bien se tromper d'un jour ou deux, mais l'erreur ne saurait aller au delà de cette étroite limite. (Coste, Hist. génér. et partic. du développement des corps organisés, η. 1, p. 283, Paris, 1849.) « L'espèce d'éréthisme périodique dont l'appareil vasculaire de FPutérus devient le siège aux approches de l'hémorrhagie menstruelle, pendant cette hémorrhagie et au delà, se communique à la parte musculaire et à la partie muqueuse ou glandulaire qui tapisse celle-ci. Les tubes glandulaires qui composent a plus grande partie de la muqueuse grandissent visiblement. Leur présence dans le tissu de cette membrane en augmente tellement l'épaisseur qu'elle forme alors, sur un très-grand nombre de sujets, des plis ou des circonvolutions saillantes, molles, pressées, adossées les unes aux autres de manière à ne laisser aucun vide dans la cavité utérine. Ces circonvolutions, quand l'œuf descend, le saisissent entre elles, et le retiennent par leur contact ou par la pression qu'elles exercent. L'épaisseur de cette membrane est alors de huit à dix millimètres. (Coste, 1. cit., 4° fascicule, in-4°, 4847, pp. 209240.) « M. Coste a démontré le premier d'une manière irréfragable que la muqueuse utérine est caduque normalement : c'est elle qui est la caduque connue de tout temps; elle tombe avec les membranes appartenant par continuité au fœtus (chorion, placenta et amnios). Au moment où elle tombe, une mince muqueuse a déjà commencé à se former entre elle et les parois utérines ; elle apparaît du quatrième au cinquième mois, quelquefois plus tôt. La caduque réfléchie est un bourrelet qui s'hypertrophie autour du petit œuf et le recouvre bientôt; pendant longiemps elle est vasculaire comme la caduque vraie, et on peut suivre de gros vaisseaux de l'une à l'autre. Je cite tons ces faits d'après M. Coste, parce que j'ai vu et touché

QUATRIÈME LIVRE DES MALADIES. — ARCUMENT. 463

nombre de fois ces pièces, et parce que, le premier, il les a vus et interprétés sainement et d'une manière vraiment philosophique. É « Voilà pour les faits normaux. Quant aux faits pathologiques, ils sont nombreux : beaucoup d'auteurs ont vu que, dans certains cas, à la suite d'accidents de dysménorrhée ou d'écoulement de sang irrégulier par le vagin, écoulement ayant comiencé environ à l'époque habituelle des règles, les femmes rendaient une membrane conservant la forme de la cavité utérine ou à peu près. Cette expulsion termine les accidents. TI existe des observations assez nombreuses de fausses couches caractérisées par l'expulsion d'une pareille membrané, expulsion souvent presque subite. Quand la conception datait de deux à trois semaines, on y a trouvé l'œuf; quand elle était plus récente, on n'a rien trouvé, -ou on n'a trouvé que des débris dans la cavité de la membrane ; sans doute l'œuf, encore délicat et petit, était rompu, ou, n'étant pas encore fixé par les villosités du chorion, était tombé. Depuis les travaux de M. Coste, on a reconnu que.cette membrane expulsée est la niffljueuse utérine.. On mwen a envoyé sept ou huit, et j'ai retrouvé là tous les éléments de la muqueuse normale et sa structure. C'est la muqueuse qui, arrivée à l'état de gonflement indiqué plus haut, s'est détachée par déchirure avant Pépoque régulière. La mollesse de la membrane pendant l'état de gonflement, et la facilité avec laquelle, sur les utérus de femmes mortes à ceite époque, on sépare cette muqueuse, font concevoir que cette exfoliation morbide de l'organe muqueux tout entier doit être aisée. Elle est, du reste, démontrée par les pièces pathologiques dont j'ai parlé. «ñ west donc guère possible de douter que c'est la muqueuse ainsi exfoliée en entier que l'auteur du livre hippocratique avait sous les yeux, et que la cause de cette exfoliation a été le saut effectué pendant que la muqueuse avait toute sa mollesse et son épaisseur périodique. C'est, en un mot, un fait analogue à celui dont on m'a montré plusieurs exemples. TOM. VII. 30

466 DE LA GÉNÉRATION. DE LA NATURE DE L'ENFANT, «
La forme et surtout le volume de la membrane dont je parle sont'en effet à peu-près ceux d'un œuf légèrement aplati. Il y à une grosse extrémité (fond de Putérus) et une petite extrémité (vers le col de l'utérus). Cette dernière est généralement ouverte, à bords déchirés; quelquefois il y à eu renversement de la membrane pendant l'expulsion, parce que le fond, détaché le premier, est sorti le premier par cette ouverture du col, où le décollement s'effectue ensuite peu à peu. Alors la face interne de la poche oviforme est filamenteuse, car elle est représentée par la face de la muqueuse, autrefois adhérente, et qui offre de nombreux filaments par déchirure; tous les auteurs les ont décrits, et ont insisté sur ce fait. La face externe, qui auparavant était interne, et représentait la cavité utérine, est lisse, molle, d'un blanc rosé, plus ou moins marqué suivant le degré de congestion ; quelquefois elle est rouge. « ñ me paraît que le cas hippocratique est de ce genre; à moins que déjà il n'y eût réellement un petit œuf contenu dans la cavité de la membrane non déversée, et que les filaments dont il est parlé ne fussent des villosités chorales. Si la date de la conception était réellement six jours, on ne peut admettre cette supposition; car, à cette époque, l'œuf n'est pas arrivé ou arrive; son volume est à peine celui d'un grain de chènevis, et les villosités ne s'en voient pas à l'œil nu, si tant est qu'elles existent déjà. 'O « Je n'ai vu qu'une fois le déversement ci-dessus indiqué; dans tous les autres cas, la face irrégulière, filamenteuse, par déchirure, est externe; la face lisse est interne, comme si la muqueuse était en place. Quand ñ y a des circonvolutions, elles sont un peu effacées après l'expulsion, mais leur surface est lisse. Cet état lisse ne disparaît qu'à l'époque où commence la putréfaction; alors l'extrémité des glandules devient flottante, comme des villosités creuses, par destruction de l'épithélium de la surface et de la substance molle intermédiaire aux glandules. « En résumé, 1° c'était une muqueuse utérine hypertro

QUATRIÈME LIVRE DES MALADIES. — ARGUMENT. 467

phiée normalement, exfoliée traumatiquement. 2° Si la date indiquée par le livre est celle de la conception, les filaments de la cavité de la membrane oviforme étaient dus à un renversement sur elle-même de celle-ci. La mollesse comparable à celle d'un œuf sans coque est très-exactement indiquée. 3° Si la fécondation était due à un coït antérieur à celui dont l'auteur tient compte, les filaments étaient ceux de la surface du chorion d'un véritable œuf humain, assez petit pour que l'embryon ait échappé à la vue (1 à 3 millimètres), et assez fragile pour que l'œuf se fût rompu, et qu'il n'en restât que le chorion avec ses filaments ou villosités. » Ceux qui voudront connaître quelqu'un des faits sur lesquels M. le docteur Robin s'appuie, pourront lire, dans les Mémoires de la Société de Biologie, Paris, 1850, une note de M. Lebert, communiquée à la Société de Biologie de Paris, sur des membranes muqueuses utérines expulsées pendant la menstruation. BIBLIOGRAPHIE. MANUSCRITS. *Dept γυνῆς, Ἐπὶ φύσιος παιδίου* + 2146 — C, 2255 — E, M44 = F, AH — G, 242 — H, 9140 Ξε I, 243 — 7J, 2145 — K, Cod. Serv. ap. Foes — L, 1868 — O, 2332 — X, 2256 — G", Imp. Samb. ap. Mack — P', Cod. Fevr. ap. Foes — Q, Cod. Florent. ap. Mack — à, 2147 — &, Cod. Vaticanus 276 — £", Cod. Vaticanus 277 — x°. "1 Ce manuscrit, ancien fonds, magnifique, sur parchemin, in-°, du x siècle, contenant deux cent trente-sept feuillets, a été collationné, pour le *Περὶ φύσιος παιδίου*, par M. le docteur Daremberg, qui a bien voulu me communiquer sa collation. Cette collation a fait voir que notre ms. 2146 de la Bibliothèque nationale est une copie du Codex Vaticanus 276. δ' αἱ donc, par le fait, en donnant les leçons de 2146, donne les leçons du plus important des mss. hippocratiques du Vatican. — ? Codex

468 DE LA GÉNÉRATION. DE LA NATURE DE L'ENFANT.

Tò τέταρτον περὶ νούσων : 2255 —E, 2144 —F, Δ —G, 2142 =H, 2401], 2443 —J, 2145—K, Cod. Serv. ap Foes—E, 2332—X, 2448 —Z, Imp. Corn. ap. Mack — K', Imp. Samb. ap. Mack.—P', Cod. Fevr. ap. Foes—Q", Cod. Venetes ap. Mack =. 5 ÉDITIONS, TRADUCTIONS ET COMMENTAIRES. Περὶ γονῆς : Jod. Willichii observ. in libell. Lactantii Firmiani qui de opificio Dei inscribitur. Item, Hippocratis libellus de genitara, interpr. Jod. Willichio, Argent., 1542, in-8°. Francof. “ad Viadrum, 4342, in-8°. — Sub Polybi nomine, vertente Albano Torino, Basil., 4544, in-4°. — Gr. et lat. cum libro de N2tura pueri ex vers. et cum nolis Jo. Gorraei, Paris., 4545, in-4°, et 4622, in-fo. — Italice sub Polybi nomine, Venet., 1545, in-4°. — Didaci de Sylva commentarius citatur Basil., 1536, in-4°. — Gallice per Guillaume Chrétien, Paris, 4556, in-8°, 4359, in-S°, Maiïttair. — Dans le recueil de Théod. Zwinger, Bâle, 1579, in-f°. — Jo. Schegkii in hunc librum, Argent., 1580, in-8°. Περὲ φύσιος παιδίου : Dini de Garbo recollectiones in Hiprecreatem de Natura Fœtus, Venet., 15092, in-f°, 4518, in-f°. — ProVatic. 217, ancien fonds, papier de soie, in-fe, quatre cent soixante-douze feuillets, xiv° siècle, très-beau ms.; il renferme beaucoup de gloses. F° 1, Érotien, f. 11, ἡ πίναξ αὐτὴ περιέχει διστριάχοντα λόγους; 12, γαλ. ἐξήσεις; 24, ἵππ. γένος; 25, ὄρχος; 25, νόμοι; 26, περὲ τέχνης; 29, περὶ ἀρχαίης ἱητρικῆς; 31, παραγγελίαι; 40, περὶ εὐσχημοσύνης; 43, περὶ φύσιος ἀνθρώπου; 49, περὶ γονῆς; 52, περὶ φύσιος παιδίου; 61, περὶ ἄρθρων; JL, περὶ χυμῶν; 95, περὶ τροφῆς; 91, περὶ ἐλχῶν; 102, περὶ ἱερῆς νόσου; 109, περὶ νούσων ὃ (in indice, de Morbis, III, ἐν ᾧ καὶ περὶ βλητῶν); 155, περὶ παθῶν; 166, περὶ ἐντὸς παθῶν; 187, περὲ διαίτης γ; 211, περὶ ἐνυπνίων; 214, περὶ ὄψεως; 215, περὶ κρίσεως; 2171, ἀφορισμοί; 227. προγνωστικόν; 234, περὶ διαίτης ὀξέων; 250, περὶ φυσῶν; 254, μοχλικόν; 260, περὶ ὀστέων 2061063 265, περὶ ἀγμῶν; 219, χατ' Inrostoy; 38), περὶ ἐγχατατομῆς ἐπὶ 6s%ον, incipit περὶ δὲ τῶν, desinit μέτρια; 282, περὶ γυναικείων 8; 328, περὲ ἀφόρων; 941, περὶ ἐπικυήσεως; 351, περὶ ἐπταμήνου; 353, περὲ ὀχταμήνου; 355, περὶ παρθενίων; 355, περὲ γυναιχείης φύσιος; 812. περὶ ἔγχος τατομῆς παιδίου; 312, προρητιχόν β- 387, περὶ συρίγγων; 389, περὶ VO ροῖδῶν; χωαχαί, desinit τοῦτο ἐν πρώτῃ περιόδῳ; ἐπιδημίαν 1-73 462, x στολαί---πρεσθδευτιχός. Ce manuscrit est d'une famille dont nous avons ici plusieurs échantillons à Paris, par exemple les n° 2254 et 2255. Cette vérification est due encore à

M. le docteur Daremberg, qui a eu la complaisance de collationner pour moi
le Περὶ φύσιος παιδίου dans ce ms, du Vatican.

QUATRIÈME LIVRE DES MALADIES. — ARGUMENT. 469
dūt græce cum cura Albani Torini, Basil., 4538, in-8°. — Cum Jo. Gorræi
interpret. ejusque scholiis cum libro de Genitura, Paris., 4343, in-4°, 4564,
in-£°, 4622, in-fe, Bodlei. — A Jod. Willich conversus cum not., Basil.,
4542, in-8°. — Latine in Articella. — Gallice vertit Guillaume Chrétien,
titulo : Histoire de la Nature de l'Enfant, à Rheims, 4553, in-8°, Du Verdier.
4554, in-8°, Rast. — Dans le recueil de Théod. Zwinger, Bâle, 1579, in-f°. —
Hippocrate accusé d'avoir provoqué l'avortement d'une courtisane
grecque ; par le docteur Thibeaud, professeur de clinique interne à l'école
de Nantes, dans : Journal de Médecine de la Société de la Loire-Inférieure,
reproduit dans : Gazette médicale de Paris, 4844, p. 553. ò Τὸ τέταρτον περὶ
νοῦσων : Voy. la bibliographie du Livre deuxième des Maladies, p."1.

ΠΕΡΙ ΤΟΝΗΣ. ΠΕΡΙ ΦΥΣΙΟΣ ΗΑΤΑΙΟΥ. ΠΕΡΙ ΝΟΥΕΟΝ ΤΟ ΤΕΤΑΡΤΟΝ. 1. Νόμος μὲν πάντα κρατύνει- Ἀ δὲ γονὴ τοῦ ἀνδρὸς ἔρχεται ἀπὸ παντὸς τοῦ ὑγροῦ τοῦ ἐν τῷ σώματι ἐόντος τὸ ἰσχυρότατον ἀποκριθέν- τούτου δὲ ἱστόριον τόδε, ὅτι ἀποκρίνεται τὸ ἰσχυρότατον, ὅτι ἐπὴν λαγνεύσωμεν σμικρὸν οὕτω μεθέντες, ἀσθενέες γινόμεθα. Ἔχει δὲ οὕτω “ φλέδες καὶ νεῦρα ἀπὸ παντὸς τοῦ σώματος τείνουσιν ἐς τὸ αἰδοῖον, “οἷσιν ὑποτριδομένοισι καὶ θερμαινομένοισι καὶ πληρευμένοισιν ὥσπερ χνησμός ἐμπίπτει καὶ τῷ σώματι παντὶ ἡδονὴ καὶ θερμὴ ἔχ τούτου παραγίνεται” τριδομένου δὲ τοῦ αἰδοίου καὶ τοῦ ἀνθρώπου χινευμένου, τὸ δγρὸν θερμαίνεται ἐν τῷ σώματι καὶ διαχέε- ται καὶ χλονέεται Ἐδ τῆς ὀχινήσιος καὶ ἀφρέει, καθάπερ καὶ τᾶλλα δγρὰ ζύμπαντα χλονεύμενα ἀφρέει- οὕτω δὲ χέν τῷ ἀνθρώπῳ ἀποκρίνεται ἀπὸ τοῦ ὑγροῦ ἀφρέοντος τὸ ἰσχυρότατον “καὶ πιότατον, καὶ ἔρχεται εἰς τὸν νοτιαῖον μυελόν” τείνουσι “γὰρ ἐς τοῦτον ἐκ παντὸς τοῦ σώματος, καὶ διαχέει ἐκ τοῦ ἐγκεφάλου εἷς τὴν ὀσφὺν καὶ ἐς πᾶν τὸ σῶμα καὶ δ ἐς τὸν μυελόν, καὶ ἐξ αὐτοῦ τείνουσιν ὁδοί, ὥστε καὶ ἐπιέναι τοῦ ὑγροῦ ἐς αὐτὸν καὶ ἀποχωρέειν. Τ’ Ἐπὴν δὲ ἔλθῃ ἐς τοῦτον τὸν μυελόν Ἀ γονὴ, χωρέει παρὰ τοὺς νεφρούς” ταύτη γὰρ Ἀ δδός ἐστὶ διὰ φλεόων, κῆν οφ νεφοὶ ἐλχῶθῶσιν, ἐστὶν ὅτε καὶ αἷμα ξυμφέρεται” παρὰ δὲ τῶν. νεφρῶν ἔρχεται διὰ τῶν ὀρχίων θ μεσάτων ἐς τὸ αἰδοῖον” καὶ χωρέει οὐχ ὅπη τὸ οὔρον, ἀλλὰ οἱ ἄλλη ὁδός ἐστὶν αὐτῆς ἐχομένη. Καὶ οἱ ἐξονειρώσσοντες διὰ τὰδε ἐξονειρώσσουσιν “ Ἰὸ ἐπὴν τὸ ὑγρὸν ἐν τῷ σώματι διαχεχυμένον ἔη καὶ διάθερμον, εἴτε ὑπὸ ταλαιπωρίας, εἴτε ἢ καὶ πὸ ἄλλου τινὸς, ἀφρέει- καὶ ἀποκρίνο: Ὑγιέος CFG (BK, emend. al. manu) 1518, Zwing. in πηῖγσ. -- τοῦ am. XP’ ε.-- τοῦτο pro τούτου ε. -- ἐπὶ HP’. -- μικρὸν CX. — σιν ὑποτριδομένησι καὶ θερμαινομένησι καὶ πληρευμένησιν ΟΕΗΚΟε. -- ἡδόνης θερμὴ ε. --3χινήσης (. -- καθάπερ καὶ τ. ὕ. ξ. χλ. &. om. 6. -- ζύμπ. C, [1πᾶ. -- σύμπ. σα. - χλονεύμενα om. (. -- δὴ pro δὲ H0. -- καὶ ἐν pro χάν 6. --“ καὶ τὸ “π’ ταῖς. --τὸ om. ΕΙΚΟε.—5 γὰρ om. ε.-- Post γὰρ addit καὶ C.-Post γὰρ addunt [630] Lind., Mack. διαχεῖται E (H, al. manu) Κε.-- διαχωρέει 0.

DE LA GÉNÉRATION. DE LA NATURE DE L'ENFANT. DES MALADIES, LIVRE QUATRIÈME. 1. (Le sperme vient de tout l'humide du corps. Connaissance des canaux éjaculateurs. Notion des maladies causées par les pertes séminales.) La loi gouverne tout. Le sperme de l'homme vient de tout Phumide qui est dans le corps, et c'en est la partie la plus active qui se sépare. En voici la preuve : après le coït, l'évacuation d'une si petite quantité nous rend faibles. La disposition est telle : des veines et des nerfs vont de tout le corps aux parties génitales; frottées, échauffées et remplies, il survient comme une démangeaison, d'où, pour tout le corps, plaisir et chaleur. Dans le frottement des génitoires et dans le mouvement qu'on se donne, l'humide s'échauffe dans le corps, se dilate, s'agite par le mouvement et devient écumeux, comme tous les liquides deviennent écumeux par l'agitation. De cette façon, dans l'homme, se séparé, de l'humide devenu écumeux, la partie la plus active et la plus grasse, qui va dans la moelle dorsale; en effet, des afférents y arrivent de tout le corps, et le cerveau verse dans les lombes, dans tout le corps et dans la moelle, qui, à son tour, est munie d'efférents, de sorte que le liquide y afflue et en sort. Le sperme, une fois arrivé dans cette moelle, passe le long des reins; car là est la voie par les veines; et, en cas d'ulcération des reins, il advient parfois que du sang est évacué en même temps. Des reins, il se rend par le milieu des testicules au membre génital, non par la voie de l'urine, mais par une autre voie particulière (conduits éjaculateurs) qui est attenante. Quant aux pollutions nocturnes, elles —σέξom. ΟΗΠΚε.-- τοῦ ὑγροῦ om. C.—7 ἐπεὶ Cu ἢ om s.—° pu. om. X. -- μασάτων Ald. -- μέσα τῶν Os.- ἄλλη om. θε. -- ἐγυένης Ad. -ἐξονειρώττ. (bis). ΕΗJK. -- ἐξονειρώσοντες (. --- 1 ἐπὶν CG --ἐπὰν vulg -" χαὶ (., --χαὶ om. vulg.

472 DE LA GÉNÉRATION. ; ΕΞ QE ρει --"- , τε ας ὦ 7 A {
μένου ἀπ αὐτοῦ δρᾶν παρίσταται: οἷαπερ ἐν τῇ λαγνείῃ" SAXE! γὰρ VTC
-“ « ' . 3 + “Ω,ν 92 ἜΣ τὸ θῡρὸν τοῦτο ὅπερ λαγνεύοντι ἄλλ' οὐ μοι περὶ
ὀνειρωσσόντων x “- ' x La - , # καὶ παντὸς τοῦ νοσύματος τί ἐστὶ, καὶ
ὅχόσα ἐργάζεται, καὶ διότε ὦ 1 # πρὸ λαγνείης. Καὶ ταῦτα μὲν ἐς τοῦτό μοι
εἰρέατα L-4 DES 2. Of δὲ εὐνοῦχοι διὰ ὃ ταῦτα οὐ λαγνεύουσιν, ὅτι σφέων
Ἄ δίοδος = = er FE ἀμαλδύνεται τῆς γονῆς ἔστι "γὰρ δι' αὐτῶν τῶν
ὀρχίων Ἄ 6006" καὶ ere “- 5 A - , γεῦρα τείνει λεπτὰ καὶ πυχνὰ ἐς τὸ αἰδοῖον
Ex τῶν ὀρχίων, οἷσιν > 7 A ' x - 5 - ' 5 ' 69: > ἀείρετα: καὶ χαθίεται, καὶ
ταῦτα ἐν τῇ τομῇ ἀποτεμένεται, δ διὸ οὐχ ὑπάρχουσιν of εὐνοῦχο! χρηστοί"
τῶν δὲ τάδε ἐχτριδέντων Ἄ 600: “ -- “ “- \ κ' τῆς γονῆς ἐυπέφραχται"
πωροῦνται γὰρ οὐ ὄρχιες" καὶ τὰ νεῦρα î 3 \ : 1 1 ex ' 32 S/ r A σχληρα καὶ
[AWD γενομενα ὑπὸ τοῦ πόρου οὐ οὔνατα: TELVELV XL χαλᾶν. “Οχόσοι
δὲ παρ' οὔς τετμημένοι εἰσιν, οὔτοι λαγνεύουσι μὲν ὦν Ἔρος Le 5.7 καὶ
Ἰαφιάσιν, ὀλίγον ὃ τ 2 4 1 τ ν Ἄ ' , x H ἐ καὶ ἀσθενὲς καὶ ἄγονον " χωρέει
γὰρ τὸ λεῖ. “ ' 3 Ji - Ἄ τ' 8 \ LA SEX “πλεῖστον τοῦ γόνου ἀπὸ τῆς
κεφαλῆς παρὰ ὃ τὰ οὔατα ἐς τὸν νωτιταῖον μυελόν" αὕτη δὲ Ἄ δίοδος ὅπὸ
τῆς τομῆς οὐλῆς γενομένης στερεὴ LU x γέγονεν. Τοῖς δὲ "παισὶ λεπτὰ τὰ
φλέδια ἐόντα καὶ πληρευμένα FLE A 27 NiQe δὲ κε τανερ Er ' A ' . χωλύει
τὴν γονὴν ἰέναι, καὶ 6 χνησμὸς οὐχ διοίως παραγίνεται" διὰ SES ESS x , 3
ee ' VAGTPENT, 5. Ὁ γον = “'ς ταῦτα οὐδὲ χλονέεται ἐν τῷ σώματι τὸ
ὑγρὸν ἐς ἀπόχρισιν τῆς γονῆς {ira “ T4 καὶ τῇσι παρβένοντο, μέχρις ἂν νέαι
ἔωσιν, οὐ χωρέει τὰ καταμήνια » -“ δε' αἴτιον τωυτό, Ἐπὴν δὲ αὖξωνται καὶ
παρθένος καὶ παῖς, αἱ φλέδες Gé ἐς τὸ αἰδοῖον τείνουσαι τοῦ παιδὸς καὶ τῆς
παρθένου "ἐπὶ τὰς x “ΞΕ LA ' » 4 τ 1 A 2 Le A4 υῆπρας εὐροαὶ γίνονται
ὅπὸ τῆς αὖξης καὶ στομοῦνται, καὶ δδὸς καὶ 1 On λαγνείη vulg.- οἷη πῶς
(sic) ἐν τῇ λαγνείῃ θ'--- οἷη περ ἐν τῇ λαγνείῃ «E (B. ᾱ]. manu) Κθε--- je
pense qu'il faut prendre ἐν τῷ, οἱ lire οἷα au lieu de οἷη. - πᾶσχει γὰρ αὐτὸ
τὸ ὑγρὸν τοῦτο EKP'. -- πᾶσχει γὰρ οὕτω τὸ ὑγρὸν τοῦτο in marg. al. manu
H. - πᾶσχε: Zwing. in marg.—Efeucr pro τέχει Lind.-êfies pro ἔχε: M80K.
-τούτω pro τοῦτο Μίδοξ. - τοιοῦτον pro «τοῦτο (. -- ὥσπερ pro ὅπερ Lind.,
Mack. —? ὀνειρωπτ. H. -- ὀνειράτων C.ἔτι pro τε CEFHIJKLOe.-pavinc
pro λαγνείης (6191.-- πρὸ λαγνείης Signifie, je pense, avant l'époque du
coit (Foes traduit : en place du coit). - Cependant j'ai hésité devant la leçon
πρὸ μανίης : avant. que la folie se déclare. On sait dans quel état nerveux,
hypocondrie, trouble, découragement, jettent parfois les pertes séminales; et

il ne serait pas impossible qu'un tel état eût été désigné par le mot de μανίη:
-- τάδε CEFBIKCS. — γὰρ om. (, --δ' pro δι' C.— 52; 6. -- εἰς vulg.—raër
C.—5 διότι (διὸ O καὶ (καὶ om. EK) οὐχ νεῖς. -- ἐχτριδεόντων (sic) E (H,
al. manu supra 11η.}). -- γενόμενα ᾧ. -- γινόμενα σ]σ. -- δύναντα: CHe. —7
ἀφῐᾱσιν ᾧ, Lind., Mack. ἀφῐ́ασιν vulg.—rù om. ε. -- τοῦ γόνου om. Ό. --- ὃ
τὰ om. {H, restit. al. manu) ὅ. --ἐς Ό. -- εἰς vulg.—® παισὶ (. - παιδίοισι
vulg.—oc6ix C.—

DE LA GÉNÉRATION. 'ς 275 se produisent ainsi : Phumide du corps étant dilaté et échauffé, soit par la fatigue, soit par toute autre cause, devient écumeux ; l'excrétion s'en faisant, on a des visions comme dans le coït, car ce liquide se comporte comme dans l'acte de la génération; mais je n'ai pas à parler des pollutions nocturnes, ni de toute cette maladie, ni à dire ce qu'elle est, quels effets elle produit, ni pourquoi elle survient avant l'époque du coït: Voilà sur ce point ce qu'ici j'ai à dire (115 Livre des Mal., 8. 51.). 2. (Exemples des eunuques, des gens ayant subi des incisions derrière les' oreilles, et des enfants, cas où le sperme ne peut cheminer.) Les eunuques n'ont pas le coït, parce que chez eux la voie du sperme est détruite; en effet, cette voie est par les testicules mêmes, et, des testicules, il part, se rendant au membre génital, des nerfs minces et nombreux, qui le dressent et s'abaissent, et qui sont coupés dans la castration, ce qui fait que les eunuques sont impuissants. Ces nerfs étant froissés, la voie du sperme est interrompue; car les testicules s'obstruent ; et les nerfs, étant devenus durs et inélastiques par l'obstruction, ne peuvent tendre et relâcher. Ceux qui ont subi des incisions à côté des oreilles usent, il est vrai, du coït, et éjaculent, mais leur éjaculation est peu abondante, inactive et inféconde ; car la plus grande partie du sperme descend de la tête, le long des oreilles, à la moelle épinière; or, cette voie est fermée par la cicatrice qui suit l'incision (Des Eaux, des Airs et des Lieux, §§ 22). Chez les enfants, les veines, étant ténues et remplies, empêchent le sperme de cheminer, et le prurit ne se fait pas non plus sentir; aussi l'humide du corps ne s'agite pas pour l'excrétion du sperme. Par la même cause, chez les filles, tant qu'elles sont jeunes, les règles ne viennent pas. Mais, quand garçon et fille grandissent, les veines allant à la verge du garçon et aux matrices de la fille deviennent coulantes par la φλεδέα (510) 17. --- " παρθένῃσι ΗΙΚΟ.-vara: ε.-- ἐῶσιν ᾧ, Frob., Zwing., Lind.— τὸντο (--τὸ αὐτὸ vulg. —1 καὶ ἐπὶ να]σ. -- καὶ om. ΟΕΗΚΟΧε. -εὔροα C.—eüpoor-Lind.—edpetæ Mack ex Martino. -- Linden écrit partout yuy-dans le verbe γίνεσθαι et ses composés.

474 DE LA GÉNÉRATION. e À ' » 9 δίοδος διὰ στενῶν γίνεται, txt τὸ ὑγρὸν χλόνησιν τότε ἴσχει εὐρυ-Ps χωρὶ γάρ of τότε γίνεται ἔνθα χλονήσεται" καὶ τῷ παιδί ?ywpéer, Ca ' V ' ἐπὶ ἄνδρὸς ἔη, διὰ τόδε, καὶ τῇ παρθένῳ τὰ καταμήνια. Ταῦτα δέ μοι οὕτως ἀποπέφανται. 8. Τὴν δὲ γονὴν φημε ἀποχρίνεσθαι ἀπὸ παντὸς τοῦ σώματος, 3 on .-' - ι > 1 -'Ο «6 VS "ἄ € ες καὶ ἀπὸ τῶν στερεῶν καὶ ἀπὸ τῶν μαλθαχῶν, καὶ ἀπὸ τοῦ δγροῦ A 2 ee. 4 D = \ FA 297 € ΩΣ e παντὸς τοῦ ἐν τῷ σώματι. Εἰσὶ δὲ τέσσαρες ιδέαι τοῦ ὄγροῦ, αἷμα, À Æ χολή, ὕδωρ καὶ φλέγμα. Τοσαύτας γὰρ ιδέας ἔχει ξυμφυέας ἃ ἄνθρωπος ἐν ἐωτῷ, καὶ ἀπὸ τουτέων αἱ νοῦσοι γίνονται" 'δεδήλωται δέ μοι καὶ περὶ τουτέων, καὶ διότι ἐχ τουτέων αἱ νοῦσοι γίνονται δ ἢ af ἐχ νούσων διαχρίσεις. Καὶ ταῦτα μὲν εἰρέαται μοι περὶ γονῆς, . ', δδιότι, καὶ οἷσιν οὐ γίνεται À γονὴ Ἰκαὶ ὁχόθεν γίνεται καὶ ὁχως καὶ διότι οὗ γίνεται, καὶ περὶ καταμηνίων παρθένων. ἐς. Thor δὲ γυναιξὶ θφημι ἐν τῇ μίξει τριδομένου τοῦ αἰδοίου καὶ τῶν μητρέων χινευμένων, ὥσπερ 'χνησμὸν ἐμπίπτειν ἐς αὐτὰς καὶ τῷ ἄλλῳ σώματι ἡδονὴν καὶ θερμὴν παρέχειν. Μεθίει δὲ καὶ À γυνὴ ἀπὸ τοῦ σώματος "ὅτε μὲν ἐς τὰς μήτρας, αἱ δὲ μήτραι ἰχμαλέαι γίνονται, δτε δὲ καὶ ἔξω, ἣν χάσχωσιν αἱ μήτραι μᾶλλον τοῦ καιροῦ. Καὶ ἦδεται, ἐπὶ ἄρξεται μίσγεσθαι, διὰ παντὸς τοῦ χρόνου, μέχρις ἂν αὐτὴν pet ὁ ἀνὴρ" χῆν μὲν ὀργᾶ À γυνὴ μίσγεσθαι, πρόσθεν τοῦ ἀνδρὸς © ἀφίει, καὶ τὸ λοιπὸν οὐχ ἔτι ὁμοίως ἦδεται "ἡ γυνή" = L4 Da ς ἣν δὲ μὴ ὀργᾶ, συντελέει τῷ ἀνδρὶ ἡδομένην" καὶ ἔχει οὕτως ὥσπερ : d ἃ εἴ τις ἐπὶ ὕδωρ ζέον "ἕτερον ψυχρὸν ἐπιχέει, παύεται τὸ ὕδωρ ζέον" H4 A € A! - --» οἱ E I A | 4 LA οὕτω, καὶ ἡ γονὴ πεσοῦσα τοῦ ἀνδρὸς ἐς τὰς μήτρας σδέννυσι τὴν θερμὴν καὶ τὴν ἡδονὴν τῆς γυναιχός. "Εξαΐσσει δὲ ἡ ἡδονὴ κα ἦ τ Καὶ.... γίνεται om. (. -- χλόνον (H, in marg. al manu) 0. --- 5 χωρέη E. — Ante y. addunt [ἡ γονὴ] Lind., Mack. -- ἀνδρὸς C.- ἀνὴρ EFGHIKLOQ'Ee. — 9 καὶ.... μαλθαχῶν om. FG (H, restit. al. manu) 1}. - τοῦ ἐν τῷ σώματι: om. (. - αἷμά τε καὶ χολὴ καὶ ὕδωρ (.- συμφυέας 'Ο, --ξυμφυίας HKO:..ξυμφύας 5. -- νοῦσοι (, [1πᾶ.-- νόσοι vulg. — ὁ δεδήλωται δέ μοι καὶ (καὶ om. O περὶ τουτέων καὶ διότι ἐχ τουτέων καὶ (αἱ pro καὶ Zwing.; οἱ pro καὶ C) νοῦσοι: γίνονται CE (H, in marg.) KLQ'e, Zwing. in marg.- δεδήλωται...γίνονται om. vulg.—5% ai om. EKLQ":- καὶ pro ἡ H.- αἱ om. 0. -- ἐν νοῦσῶν (νουσέων K) διαχρίσει 'EK. -- νόσων vulg. —voucéwy LP'Q'.-Granpioe LP'Q'.- ὁχόθεν τε γίνεται (. --- ὁ διὰ τι EHKε. - --'I καὶ om. (.- Ante ap. addit καὶ C. — Sonui E (H, al. manu) KLOQ'

DE LA GÉNÉRATION. 475 croissance, elles s'ouvrent, un va-et-vient se fait en lieu étroit. et alors Phumide ã de l'agitation, car c'est alors que de l'espace lui est donné où s'agiter. Ainsi, lors de la puberté, viennent au garçon le sperme, à la fille les menstrues. Telle est mon explication. 3. (Complément de l'opinion sur l'origine du sperme, qui. est dit provenir ausst bien des parties solides que de l'humide. Il y a dans le corps quatre humeurs : le sang, la bile, l'eau et le Phlegme.) Je dis que le sperme provient de tout le corps, des parties solides comme des parties molles et de tout l'humide qui est dans le corps (comp. Des Airs, des Eaux et des Lieux, 5. 14). Il y a quatre sortes d'humide : le sang, la bile, Peau et le phlegme. En effet, l'homme ã ce nombre d'humeurs innées en lui, humeurs d'où proviennent les maladies. J'ai traité aussi de ces humeurs, pourquoi en naissent les maladies et leurs crises (quatrième Livre des Maladies, S 32). Voilà ce que j'avais à dire sur le sperme, d'où il vient, comment et pourquoi, chez qui il ne vient pas, et pourquoi, aussi bien que les menstrues des jeunes filles. 4. (Effet des rapports sexuels sur les femmes.) Chez la femme, les parties génitales étant frottées et Tes matrices agitées, IY survient comme un prurit, et le reste du corps en recoit plaisir et chaleur. La femme ã aussi une éjaculation fournie par le corps et se faisant tantôt dans les matrices (alors les matrices deviennent humides), tantôt au dehors, quand les matrices sont plus béantes qu'il ne convient. Elle éprouve du plaisir depuis le commencement du coït, durant tout le temps, jusqu'à ce que l'homme lâche; si elle ressent l'orgasme vénérien, elle éjacule avant l'homme, et n'a plus la même jouissance ; si-elle ne ressent point d'orgasme, son plaisir cesse avec celui de l'homme. C'est comme si on jetait de l'eau froide sur de Veau bouillante, l'ébullition cesse aussitôt; de même le sperme, — 5 ἀφίησιν C. — 8 ἢ CKXe, Ald.. Frob., Lind.-# om. vulg: -- οὔτω C, — ἔρεπον..s. ζέον om. α.-- ψυχρὸν ὕδωρ vulg.—ῥωρ om. C, Ald. -- τὸ ὕδωρ ζέον 6. -- ὕδωρ om. wulg.—

476 DE LA GÉNÉRATION. 2 be, 24 θέρμη ἢ ἅμα τῇ νοί
πιπτούση ες τὰς νήτρας, ἔπειτα λήγει" ὥσπε 9 εἴ τις ἐπὶ φλόγα οἶνον
ἐπιχέει, συυδαίνει πρῶτα μὲν ἐξ ξαῖσσειν τὴν 3' φλόγα καὶ αὔξεσθαι δι'
ὀλίγου χρ τὴν ss τοῦ οἶνου, ἔπειτα ἴληγειν, ὡσαύτως δὲ καὶ τῇ γυναιχὶ Ἀ
θέρμη ἐξαῖσσει πρὸς τὴν γονὴν Ἀ " "ΝΣ \ = τοῦ ἀνδρὸς, ἔπειτα λήγει.
Носон δὲ πολλῶ ἥδεται ἡ γυνὴ τοῦ ἀν= x 2 x > Sn Si En A ES δρὸς ἐν τῇ
μίζει, πλείονα δὲ χρόνον "ἢ 6 ἀνήο" διότι δὲ μᾶλλον ὁ "ἦ : Ε Ξ πος Ξ ἄνδο
ἥδεται, ἀποχρίνεται αὐτῶ ἐξαπίνης ἀπὸ τοῦ byροῦ ἀπὸ ταραχῆς
ἰσχυροτέρης ἢ τῇ γυναικί, ἔχει δὲ ὅχαι τόδε οὕτω τῇσι es 43 ξίν- ἦν μὲν
μίσγωνται ἀνδράσι, μᾶλλον ὑγιαίνουνσιν " ἐῆν δὲ μὴ, ἦς TS VBA cree 2 λέ,
' > F cou: ἅμα uὲν δ γὰρ αἱ μήτραι ἰχμαλέαι γίνονται ἐν τῇ μίζει καὶ οὐ ἔΞ
5 τς = "- , " ξηραὶ, ξηραὶ δὲ ἐοῦσαι μᾶλλον τοῦ καιροῦ συστρέφονται
ἰσχυρῶς, συσ- " "Ο: ἡ J . " τρεφόμεναι δὲ ἰσχυρῶς πόνον τῷ σώματι
παρέχουσιν" ἅμα δὲ Ἀ μίξις - , \ " " « τὸ αἷμα θερμαίνουσα καὶ δγραινίονσα.
ποιεῖ δδὸν δηϊτέρην τοῖσι χαEnd 1 Lé 1 ' ταμηνίοισι" τῶν δὲ χαταμηνίων
μὴ. χωρεόντων τὰ σώματα τῶν γυν- - MEY à 6,,', se X ἀξ. δ ET of 4 2 vaxv
ἐπίνοσα © γίνεται" διότι δὲ Τγίνεται ἐπίνοσα, εἰρήσεται μοι ἐν τῇσι
γυναιχεῖσι νούσοισιν. Καὶ ταῦτα μὲν μοι εἰρέαται ἐς τοῦτο. - A 5. Ἐπὴν δὲ
μιχθῇ Ἀ γυνὴ, Ἀν μὲν μὴ μέλλη λήψεσθαι πρὸς ἐωυτὴν, πρὸς τῷ ἔθει
χωρέει ἔξω ἢ γονὴ ἀπ' ἀμφοτέρων, ὅχotan ἡ γυνὴ ἐθελήσῃ " +. δὲ μέλλη
λήψεσθαι, οὐ χωρέει ἔξω, ἀλλ' ue: ἐν rot μήτρησιν ἡ γονή. Af γὰρ μήτραι
δεξάμεναι καὶ μύσασαι ἔχουσιν ἐν θξουτῇσιν, ἅτε εἰλυσπασθέντος τοῦ "
στόματος ὑπὸ τῆς ἔχμαδος, καὶ μίσγεται δμοῦ τότε " ἀπὸ τοῦ ἀνδρὸς ἐλθὼν
καὶ "τὸ ἀπὸ τῆς, A 3 ς A ' E * A] 3 7 € 4 Yuvatxos* καὶ ἦν Ἀ γυνὴ-τόχων
ἔμπειρος ἔη καὶ ἐννοήσῃ δχόταν ΞZ 7 4 7 γονὴ μὴ ἐξέλθῃ, ἀλλ' ἐμμεῖνη,
εἰδήσει ἡ ἡμέρη ἑλαύεν rod ε ' ξουτην. - ! Ἄτε pro ἅμα 0, -- πεσούση
EHKP'e, Zwing. in marg.-ē: H. -- εἰς vus. —?% ὁ, Mercur. ex membr.
Vatic., Zwing.—ÿ om. vulg.—0è om. €. -- ἴσως ὅτι ἀποχρίνεται Codd.
Regg. ap. Mack. — 5 καὶ CGHIO:, A Ia, - καὶ om. xulg.—ôdve (sic) pro
τόδε ε.-- οὕτω C. — οὕτως vulg. -- τῇσι δὲ γυναιξὶν €. — ei C.—Syès C,
Zwing., [1πᾶ. -- γὰρ om. vulg.—xxè οὐ (οὐ om. Zwing., Foes in notis,
Lind.; αἶ pro οὐ Mack ex Martino; εἶ pro οὐ €) ξηραὶ ἐοῦ-σα: vulg.- La
restitution me paraît être : καὶ οὐ ξηραὶ, ξηραὶ δὲ ἐοῦσαι. -δ γίνεται 6. --
Υίνοντα: vulg. — 7 γίνεται ἐπίνοσα (. -- ἐπίνοσα γίνονται vulg. -π- τοῦτο (.
-- τοσοῦτον vulg.— ὁ ei C.-uὲν δὴ (δὴ om. E) μὴ (μὴ om. H, restit. al.
manu, O'I vulg.—6x. ἡ y. ἐθελ. om. X. -ό'Οχόταν ἂν ἡ ὦ. " ἐωυτοῖσιν 0. --

εἰλυσπασθέντος Codd. Mss. ap. Foes, Zwing. in marg.— εἰλισπασθέντος
ΗΚΟ-ζε. -- ὀλησπασθέντος ὁ.-- συσπασθέντος τυῖς. -- ἐχσπᾶσθέντος ὅ.--
σπασθέντος G, A]4.--τὴν μήτραν ἅπασαν ἀμφὶ τὸ σπέρμα οὖν

DE LA GÉNÉRATION. 477 tombant dans les matrices, éteint la chaleur et le plaisir de la femme. Le plaisir et la chaleur jettent un éclat au moment où le sperme tombe dans les matrices, puis tout prend fin, Si sur de la flamme on verse du vin, d'abord la flamme jette un éclat et s'accroît un moment par cette affusion, puis elle s'amortit; de même la chaleur devient plus vive au contact du sperme masculin, pour s'amortir ensuite. La femme a, dans le coït, beaucoup moins de plaisir que l'homme, mais elle en a plus longtemps. Si l'homme jouit plus, c'est que l'excrétion fournie par le liquide s'opère brusquement par l'effet d'un trouble plus grand que chez les femmes. Autre point à considérer pour celles-ci : si elles ont des rapports avec les hommes, leur santé est meilleure; moins bonne si elles n'en ont pas. En effet, d'un côté, dans le coït, les matrices s'humectent et cessent d'être sèches ; or, quand elles sont trop sèches, elles se contractent fortement, et cette forte contraction cause de la douleur au corps. D'un autre côté, le coït, échauffant le sang et l'humectant, rend la voie plus facile aux menstrues ; or, si les menstrues ne cheminent pas, les femmes deviennent malades; pourquoi, c'est ce que j'expliquerai dans les maladies féminines. Voilà ce que j'avais à dire là-dessus. 5. (δ' doit y avoir conception, le sperme, après le coït, ne retombe pas au dehors.) Après le coït, si la femme ne doit pas concevoir, elle fait d'habitude tomber au dehors, quand elle veut, la semence provenue des deux individus; si, au contraire, elle doit concevoir, la semence ne tombe pas au dehors, mais demeure dans les matrices. En effet, les matrices, ayant reçu et s'étant fermées, la gardent à l'intérieur, l'orifice se serrant vermiculairement par effet du liquide; et le mélange s'opère de ce qui provient de l'homme et de ce qui provient de la femme. La femme a-t-elle eu déjà des enfants, et remarque-t-elle quand la semence, ne sortant pas, est restée, alors elle sait le jour où elle a conçu. ἐσπασμένην Gal., de Spermate, L.— ὁ σώματος Mercur.-ouiyeat 0. --#95rù J, Ald., Frob.—? τὸ om. ε.--ἔμπτυρος Ald.— πρὸς C.-E:: vulg.

478 DE LA GÉNÉRATION. 6. Ἔχει δὲ οὕτω καὶ τόδε- ὅτε μὲν
 ἰσχυρότερόν ἐστι τὸ μεθιέμενον ἀπὸ τῆς γυναικὸς, ὅτε δὲ ἀσθενέστερον"
 καὶ τὸ ἀπὸ τοῦ ἀν- Ὁ L4 A δρὸς ὡσαύτως καὶ ἔστι καὶ ἐν τῷ ἀνδρὶ τὸ θῆλυ
 σπέρμα καὶ τὸ ἄρLa VAR ὧ δ _# Ὁ σεν, καὶ ἐν τῇ γυναικὶ ὁμοίως"
 ἰσχυρότερον δὲ ἐστι τὸ ἄρσεν τοῦ R » "à Xy> θήλεος" ἀνάγκη γὰρ ἀπὸ
 ἰσχυροτέρου σπέρματος γίνεσθαι, ἔχει δὲ A IN \ 33... ' x Z > 7 ἔλθ' καὶ
 τόδε οὕτω" ἦν μὲν ὁ ἀπ' ἀμφοτέρων τὸ σπέρμα ἰσχυρότερον ἔλθῃ, ὉN » ?
 Ἀ ' ἄρσεν γίνεται: ἦν δὲ ἀσθενὲς, θῆλυ" ἀδρότερον δ' ἂν κρατήσῃ χατὰ =>
 BΞ τ' ' x 1 ' πλῆθος, ἐχεῖνο δχαὶ γίνεται" ἦν γὰρ πολλῶ πλεον τὸ ἀσθενὲς
 σπέρμα » -3Ξ ' ' 12 4 A 3 "ν' ἢ τοῦ ἰσχυροτέρου, κρατέεται τὸ ἰσχυρὸν HA
 μιχθὲν τῷ ἀσθενεῖ ἐς θῆλυ περιηνέχθη - ἦν δὲ πλεον 5 ἔη τὸ ἰσχυρὸν τοῦ
 ἀσθενέος, κρατηθῇ σι "9 Ἀ ' τε τὸ ἀσθενὲς, ἐς ἄρσεν περιηνέχθη. Τ'Ωσπερ
 εἴτις κηρὸν καὶ στέαρ ' ; ca LE LA A LA 8 44 A 1 A 1. αἷζας δυοῦ, πλεον
 ποιήσας τὸ στέαρ, ὁτήξειε πρὸς πυρὶ, μέχοι S La A! x 22 2 μὲν ὑγρὸν En,
 οὐ διάδηλον γίνεται τὸ κρατέον- ἐπὴν δὲ παγῇ, τότε ' ἐ ἐς γί δ' ἔει τὸ στέαρ
 τοῦ Ὁ χατὰ πλῆθος " ἐμφανὲς γίνεται, ὅτι κρατέει τὸ στέαρ χηρο 6: θοῦτως
 ἔχει καὶ τοῦ ἄρσενος καὶ τοῦ θήλεος Ἰθτῆς γονῆς. Ἰ. Ξουδάλλεσθα: δὲ
 παρέχει ὅτι καὶ ἐν τῇ γυναικὶ καὶ ἐν τῷ ἀν; mί Ξ 1 NS \ » 7 \ AZ 1417 - 3 ' ,
 Σ, δρι ἔστι γόνος καὶ θήλεος καὶ " ἄρσενος τοῖσιν ἐμφανέσι γινομένοισι
 πολλὰ "γὰρ γυναῖχες ἤδη ἐθελυτόχησαν παρ' ἀνδράσιν ἰδίους, παρὰ δὲ
 ἐτέρους ἄνδρας ἐλθοῦσα: ἐχουροτόχησαν - καὶ οἱ ἄνδρες Lot αὐτοὶ < Ξ - >
 © 2 ' ς τ εἰ > , χεῖνοι παρ' οἷσιν ἐθελυτόχεον αἱ γυναῖκες, ἐτέρων γυναικῶν
 ἐς μίξιν ἀφιχόμενοι, ἄρσενα γόνον ἐποίησαν, Ρχοὶ οἷσιν ἄρσεν γόνος
 ἐγένετο, ἐς ἐτέρας γυναῖχας αὐθχέντες θῆλυν γόνον ἐποίησαν. Οὔτος 6
 λόγος ἐρεῖ καὶ τὸν ἄνδρα καὶ τὴν γυναῖχα ἔχειν "καὶ θῆλυν γόνον καὶ
 ἄρσενα" παρὰ μὲν γὰρ τοῖσιν ἐθελυτόχεον, ἐκρατέετο τὸ ἰσχυρότερον,
 πλεονος "γενομένου τοῦ ἀσθενέος, καὶ ἐγένετο θήλεα- παρὰ δὲ τοῖO7 Aΐά.
 -- 5 γὰρ ἄ. - οὖν pro γὰρ τυῖς.-- ἀπὸ EP', -- πὸ vulg. —3èxr' CI. --ἰσχυρὸν
 6. -- τῖνεται τὸ τιχτόμενον γυῖρ.-- τὸ τιχτόμενον om. OX. -{ὁχόταν δὲ
 κρατήσοι ε. -- πρατήσει Lind.—5 καὶ om. (E. -- πλεῖον 0.-5 ἘKOXε, Mack:
 -% om. vulg.—χοὺ μιχθὲν τῷ ἄ. om. X. --- ὁ εἶη (}.-- καὶ ἐς ἄρσεν ε.---Ἰ
 ὡς ε.--- ὁ τήξειε (.-τήχεται vulg.-rupi ε.-- πῦρ νυῖδ.-- μέχρι AK. --ὥχρις
 νυ]σ. ----θ οὕτω δὲ ἔχει (.- ἄρσενος (.- ἄρρενος vulg. --- " τῆς γονῆς (.-
 ἢ γονῆ vulg. — ' ἄρρενος BK. -- ἰδίους om. C. -- ἐτέρους ἄνδρας C. --
 ἐτέροις ἀνδράσιν vulg.—2οὶ om. (-. -- ἐθελυτόχεον 7. -- ἀφικόμενοι CE
 (8, al. manu supra lin.) ε. -- ἀπερχόμενο: vulg.— #03... ἐποίησαν om. C. —

ἄρσιν EH. -- ἄρσεν vulg.—ἐc H, Lind.—e: vulg.-6%2v HKOe.-oûros L, -
οὔτως vulg.— 1 καὶ om, C.—6%iv EO.-γ&o CEHJOe, Ald.-γὰρ om. vulg.
—Enoréxcoy 8.-- τοῖσιν est ici pour οἷσιν, par archaïsme.— ὄγιν.
Κ.γενομένης τῆς ἀσθενέος (,-- τοῦ τῆς ἀσθενέος Ἔ7.-- ἐγένετο (,-- ἐγίνετο
vuls.

DE LA GÉNÉRATION. 479 6. (Explication illusoire sur les conditions qui déterminent le sexe. Analogie prise à une physique: grossière.) Ceci est encore à noter : la semence de la femme est tantôt plus forte, tantôt plus faible; de même pour l'homme. Chez l'homme est la semence femelle δè la semence mâle; semblablement chez la femme. La semence mâle est plus forte que la semence femelle. C'est de la plus forte semence que naîtra le produit. Voici ce qui en est : si la semence plus forte vient des deux côtés, le produit est mâle; si la semence plus faible, le produit est fe- : melle. Celle des deux qui l'emporte en quantité prédomine aussi dans le produit : si en effet la semence faible est beaucoup plus abondante que la forte, la forte est vaincue, et, mêlée à la faible, se transforme en femelle; si la forte est plus abondante que la faible, la faible est vaincue et se transforme en mâle. De même si, mêlant ensemble de la cire et de la graisse, et mettant plus de graisse, on fait fondre le mélange au: feu , tant qu'il sera liquide, on ne distinguera pas quelle est la substance qui l'emporte ; mais, après coagulation , on reconnaît que la graisse est plus abondante que la cire. Il en est ainsi pour la semence mâle et pour la semence femelle. 7. (Faits qui montrent que chez l'homme est la semence mâle 'et la semence femelle, aussi bier que chez la femme.) Des faits apparents permettent de conclure que dans l'homme et dans la femme est semence et mâle et femelle : beaucoup de femmes qui avaient des filles avec leurs maris ont eu des garçons avec d'autres, hommes; et les mêmes hommes qui avaient des filles avec ces femmes ont eu des garçons avec d'autres femmes ; et, au rebours, des hommes engendrant des garçons ont, avec d'autres femmes, engendré des filles. Ce discours témoigne que l'homme, comme la femme, ã la semence femelle et la semence mâle : chez ceux qui engendraient des filles, la plus forte ã été vaincue par la surabondance de la ples faible, et le produit fut femelle; chez ceux qui engendraient des garçons, la plus forte l'a emporté, et le produit a été mâle, Le même homme ne fournit pas constamment ni une

ἐχουοτόχεον, ἡ 2x0 τες τὸ ἀέρος παῖ χαι ἐγένετο ἄρσενα " χωRE" 5 der δὲ οὐχ αἰεὶ "τοῦτο ἀπὸ τοῦ αὐτέου ἀνδρὸς ἰσχυρὸν, οὐδὲ ἀσθενὲς αἰεὶ, ἀλλ' ἄλλοτε ἄλλοιον. Καὶ ὁ τῆς γυναικὸς οὕτως ἔχει" ὡς μὴ θαυ- \ 'ΕΞ ᾧ - MR: \ + μάζειν τὰς αὐτὰς γυναῖχας χαι τοὺς αὐτοὺς ἄνδρας γόνον χαι ἄρσενα SRE 5 # H \ = ' Ne A \ LS " χαι θῆλυν ποιεῖν. Ἐχε: δὲ καὶ τοῖσι χτήνεσιν "οὕτω τὰ περὶ γονῆς θήλεος καὶ ἄρσενος. - - - ΩΣ - ἄζ © LA A: - \ \ pu 8. Καὶ ἐν Sadrmor τῇ γονῇ ἐξέρχεται χαι τῆς γυναιχὸς καὶ τοῦ - x - + Par ἀνδρὸς ἀπὸ παντὸς τοῦ σώματος, χαι ἀπὸ τῶν ἀσθενέων ἀσθενὴς χαι - - - ΒΞ 1 2. CARS DE a, ἀπὸ τῶν ἰσχυρῶν ἰσχυρή" χαι τῷ τέχνῳ οὕτως ἐστὶν ἀνάγκη ἀποδί-Ἐπ Ξ κέ Ξ 'Ξ δοσθαι "Καὶ ὁκόθεν ἂν τοῦ σώματος τοῦ ἀνδρὸς πλεόν ἔλθῃ Τὲς τὴν = "- , , a γονὴν ἢ τῆς γυναιχὸς, ὃ χεῖνο χάλλιον ἔῃοιχε τῷ πατρί" δχόθεν ἂν δὲ πλεόν ἔλθῃ ἀπὸ τῆς τυναιχὸς ° τοῦ σώματος, χεῖνο χάλλιον ἔοιχε τῇ 1-6 δὲ πακητρί. Ὁ Ἔστι δὲ οὐχ ἀνυστὸν πάντα τῇ μητρὶ εἰκέναι, iv ἌΣ TNT 7 7 42 > SZ > 7 ENS τρὶ wnôen, ἡ τὸ ἐναντίον τούτου, "οὐδὲ μηδετέρῳ εἰκέναι μηδέν » > 2 > ARTE > , Vi He. 4 5 0 ἀλλ' ἀμφοτέροισιν ἀνάγκη τίς ἐστὶν εἰχέναι τινὶ, εἴπερ "ἄρα ἀπ E RTE τῶν σωμάτων τὸ σπέρμα χῶρ ρέει ἐς τὸ τέχνον. "Οχότερος 3 \ 3 ἂν πλεόν ξυυδάληται ἐς τὸ εἰχένα: καὶ ἀπὸ πλεόνων "ωρίων τοῦ -υῖ ἢ σώματος, χεῖνω τὰ πλείονα πα ει χαι ἔστιν ὅτε Guyé=50 ξνομένη A! "λείονα εἰοικε χάλλιον τῷ πατρί Ἀ τῇ μητρὶ, χαι χοῦρος γενόμενος ἄξ: τος τα πὶ πιστὸ : TS FRERE ν ἔστιν 15 ὅτε χάλλιον εἰοικε τῇ μητ οὐ α τῷ πατρί. ἰα: ταῦτα πο! χαι 1 Ἐχρα AE τὸ ἀσθενέστερον vulg.—Expatéero τὸ ἰσχυρὸν C (E, ἄσθενέστερον Fe FGH (E, ἰσχυρότερον) ZK (L, ἰσχυρώτερον sic aut ἰσχυρὸν) ©. Ἐς χρατέετο τὸ ἀσθενὲς πλέονος γενομένου τοῦ ἰσχυροῦ χαι ἐγένετο ἄρσεν ε.-- La re de mes mss. à lire ἰσχυρὸν ou ἰσχυρότερον au lieu de Re m'ergage à recevoir cette leçon; mais alors il faut lire ἐχράτεε. -- ἐγένετο E.- ἐγένετο vulg. — ? οὕτως pro τοῦτο Martinus ap. Mack. -- αὐτοῦ (. -- ἰσχυρὸν Ke, Zwing. -- ἰσχυρὴ νυ]σ.-- ἀλλ' οὐδὲ νυῖσ.-- ἀλλ' om. (. -- οὐδ' ((-- ἀσθενὲς Ke, LES - Acbevhs vulg.— ἐς αἰεὶ vulg.- ἐς om. C, Zwing.—&noton K. -- ἀλλοίη τυ]. --- 5 ἐπὶ τῆς Εἰ (H, supra lin.) Ke, ἰαιοξ. -- ἐπὶ γυναιχὸς Codd. Regg. ap. Foes.— ὥστε E (H, al. manu) Kθε. -πθῆλυ E.- ποιεέσθα: ε.--χτήμασιν pro χτήνεσιν Ald., Zwing. in marg.— τοῦτω C. —Ocÿtes vulg. - ἄρσενος C.- ἄρρένος vulg. —5 αὐτῇ (τῇ pro αὐτῇ €) cet (σφι H) τυῖσ. - αὐτῇσι Zwing. in marg.—épyera C. τ' καὶ διόθεν (ὅμου ἂν pro ὁχόθεν P', Zwing. in marg.) ἀπὸ τοῦ (αὐτοῦ pro ἀπὸ τοῦ Al.) σώματος

Vuig.— χαὶ ὅχθεν &v- τοῦ σώματος CEFHJOe.-Il faut lire ὅχου au lieu de ὅμου dans P' et Zwing.; mais ὅχθεν est bon avec ἄν. -- εἰσέλθη E --“ἐς.... ἔλθη OM. € , — ἀπὸ τῆς γυναιχὸς pro ἐξ τὴν γονὴν ἢ τ. γ. 0 — δ' Ante χεῖνο addit τὸ τέκνον vulg.—zeῖno.... γυναιχὸς om. (H, restit. al. manu) 0. -- ἐχεῖνο CEKP””. I] fant supprimer τὸ τέλνον, comme On le voit par la pkrase parallèle suivante, où même des correcteurs ont voulu ajou

'ΕΞ ΑΝ : DE LA GÉNÉRATION. 484 semence forte ni une
 semence faible, mais il y a de perpétuelles variations. Il en est de même de
 la femme. On ne s'étonnera donc pas que les mêmes femmes et les mêmes
 hommes engendrent et des garçons et des filles. La génération des mâles et
 des femelles se comporte semblablement chez les bêtes. 8. (Explication
 illusoire des ressemblances entre l'enfant et les parents. L'auteur arguë de
 ces ressemblances comme Prouvant aussi que les deux semences sont aussi
 bien dans l'homme que dans la femme.) Dans la semence même et de la
 femme et de Phomme, tout le corps fournit; elle vient faible des parties
 faibles, et forte des parties fortes (Des Airs, des Eaux et des Lieux, § 14).
 Nécessairement l'enfant y correspond. Quelle que soit la partie où il vient
 dans la semence plus du côté de Phomme que de la femme, cette partie
 ressemble davantage au père; quelle que soit la partie où il vient plus du
 côté de la femme, cette partie ressemble davantage à la mère. Il est
 impossible que tout ressemble à la mère et rien au père, ou tout au père et
 rien à la mère, ou rien ni à l'un ni à l'autre. Mais nécessairement l'enfant
 ressemble à l'un et à l'autre en 'quelque chose, s'il est vrai que la semence
 vient des deux corps à l'enfant. A celui qui contribue le plus et de plus de
 parties à la ressemblance, l'enfant ressemble le plus. Il arrive parfois que la
 fille ressemble plus au père qu'à la mère, et le garçon plus à la mère qu'au
 père. Telles sont mes preuves à Pappus de ce que j'ai précédemment avancé,
 savoir qu'il est, τὸ τέχνον. Ici τὸ Τέχνον est dû à une correction
 intempestive. -- ἂν om. vulg. — ἢ faut ἄν comme plus haut. — ° μηδετέρω
 xetvo τὸ τέχνον τοῦ σώματος pro τοῦ σώματος χεῖνο ΕΚΟΕ.--τοῦ σώματος
 ponitur post κεῖνο CFG EP, cum τὸ τέχνον al. manu post χεῖνο) J, Ald. — "
 ὅτι pro ἔστι 6, Alg. — Hey αὐτῷ δὲ πατρὶ Ε6. -- μηθὲν 'Ο. -οὐδὲ pro ἢ
 CEBHKOQ'e, Zwing. in marg.— τοῦναντίον Ο: — " οὐδὲ μηδετέρω
 CEHKP'Q'e.— μηδετέρω. (οὐδ' ἑτέρω Codd. Regg. ap. Foes; οὐδὲ ἑτέρω
 Zwing. in marg.) sine οὐδὲ νῦν. -- πα Ε (H, al. manu) KP'Q'e.- ἄρα om.
 νυ]ρ. -- συμδάλληται G, Mack. - ξυμξδάλληται 'H. --- "ὶ καὶ om. (---
 πλειόνων (H, al. manu εὔ) vulg.— ὅτι pro ὅτε ε.-- γεννημένη (sic) ε. - κατὰ
 πλείονα ΡΩΕ. -- κάλλιον om, s.— 9 ὅτι ε. --στορέαται pro ἐστὶν ἱστορία K.
 -- τῷ προτέρω λόγῳ CEFGH3KO:, Ald., Frob., Lind., Mack: -- τῶν
 προτέρων λόγων vulg.- ἔν ἐστι 'Ο. Zwing. TOM, VIE. Ξ 831

482 DE LA GÉNÉRATION. - ' σ' À A 2 φῶΞ ù τοσαῦτα ἐστὶν
ιστορία τῷ προτέρῳ λόγῳ, ὅτι ἔνεστι καὶ ἐν τῇ Yu Ὡ _ Ps 4 LA γαιχὶ καὶ ἐν
τῷ ἀνδρὶ καὶ κουρογονίῃ καὶ θηλυγονίῃ. 2 9. Γίνεται δὲ καὶ τόδε " ἔστιν ὅτε
τὰ τέχνα λεπτὰ καὶ ἀσθενέα γέγεται, ἐχ πατρὸς καὶ μητρὸς παχέων τε καὶ
ἰσχυρῶν ἐόντων" χὴν μὲν πολλῶν ἤδη ' γενομένων τῶν παιδίων τοιοῦτον
γένηται, δῆλον ὅτι ἐν TA μήτηρσιν ἐνόσησε τὸ ἔυμιδρυον. Fra ἀπὸ τῆς
μητοῦς, εἴ τῆς αὔξης αὐτοῦ ἔξω παρήει, τῶν ἀήτρων. χανουσέων μᾶλλον,
καὶ > Le LA σ'. διὰ τοῦτο ἀσθενὲς ἐγένετο" νοσέει δὲ τῶν ζώων ἔχαστον
χατὰ τὴν ES # ' ἰσχὺν ἐωυτοῦ. "Ἦν δὲ πάντα τὰ " γενόμενα παιδία ἀσθενέα
En, αἰ μῶ' 2 αε, À \ \ >. > τραι αἰτιαί εἴσι, στενότεραι ἐοῦσαι τοῦ χαιροῦ' ἦν
γὰρ μὴ ἔχη, εὐρύδ: 56 πε σου ἐν ο ὄν ds x χωρίην ἐνθα τὸ ἔμόρυον
δόθρέψεται, ἀνάγκη ἐστὶν αὐτὸ λεπτὸν ἐν 'ΕΣ Δ À LEE ς- GAS NT
γενέσθαι, dre οὐκ ἔχον τῇ αὔξῃ τὴν αὐτὴν εὐρυχωρίην" "ἦν δὲ ἔχη : ;
εὐρυχωρίην καὶ υἷ, νοσήση, ἐπιειχὲς ἐστὶ μεγάλων TOXÉOV μέγα nn ax [4
' LA τέκνον γενέσθαι. "Ἐχει δὲ οὕτως, ὥσπερ εἴ τις 'σίκυνον ἤδη
ἀπηνθηχότα, ἐόντα δὲ νεογνὸν καὶ προσεόντα τῷ σιχυηλάτῳ,, θείη. ἐς ἀρυ-
χότα, ἐόντα δὲ νεογνὸ ρ τα τῷ σιχυηλάτῳ,, θείη. ἐς ἀρ = 2. æ PS 8: Ve 340
22 = στῆρα, ἔσται τοῦ ἀρυστῆρος τῷ χοίλῳ δ ἴσος καὶ ὁμοιος" ἦν δέ τις ἐς
0% μέγα, 9ῶ τι ἐπιειχὲς ἐστὶ σίχυνον χαδέειν, ἀλλὰ «τὴ πολλῶ ἄγγος Gi mère
96 τι ἐπιειχὲς ον χαδέειν, ua πολλῶ χάρτα "μέζον τῆς φύσιος τοῦ σιχύου,
ἴσος ἔσται Ὁ σίχυος τοῦ ἄγγεος Da Ἄς. 3. # x 2, > LES "- » ee sa τῷ χοίλῳ
καὶ διοιος" ἐρίζει γὰρ ἐν τῇ αὔξῃ τῷ χοίλῳ τοῦ ἄτγγεος. <. x="" le="" a=""
fa="" der="" vs="" ee="" of="" led="" al="" o="" c.="" in="" textu=""
marg.="" zwing.="" dans="" h="" il="" y="" la="" marge="" d="" autre=""
main="" qu="" renvoi="" rapporte="" mais="" qui="" doit="" une=""
variante="" pour="" om.="" lind.="" mack.ante="" addit="" l.-yrto2:=""
legunt="" calvus="" cornar.="" gorr.="" vulg.="" pro="" codd.="" regg.=""
ap.="" foes="" zwing.="" je="" lis="" e="" au="" licu="" de="" indiqu=""
par="" connne="" les="" mss.="" royaux="" et="" que="" n="" pas=""
retrouv="" mis="" apr="" linden="" mack="" devant="" l="" sont=""
des="" essais="" correction="" auxquels="" pr="" en="" place=""
cependant="" v="" texte="" reste="" toujours="" incertain.="" oz.=""
cg.="" ep="" k.="" omnes="" ald.="" mack.-r="" al.="" manu="" voy.=""
sur="" ce="" mot="" note="" t.="" eh="" p.="" c.-tpacein="" g.="" cep=""
post="" y.="" ch="" />

-DE LA CÉNÉRATION. 483 tant dans la femme que dans l'homme, et procréation mâle et procréation femelle. 9. (δὲ de parents vigoureux naissent des enfants faibles, cela tient à l'étroitesse de la matrice. Comparaison du fœtus avec une courge qu'on mettrait, après s'être nouée, dans un vase : le fœtus se modèle sur la matrice, comme la courge sur le récipient.) TI arrive encore ceci : parfois des 'enfants naissent minces 'et faibles de parents vigoureux et en bon point; si C'est après plusieurs autres enfants, manifestement le fœtus a été malade dans les matrices, et il l'a été par la mère, si une portion de la nutrition a passé au dehors, les matrices étant plus béantes qu'il ne faut, ce qui l'a rendu faible; tout animal est malade en proportion de sa force. Si tous les enfants qui naissent sont faibles, les matrices en sont cause, étant plus étroites qu'il ne convient; car, si le fœtus n'a pas l'espace où se développer, nécessairement il sera mince, manquant d'une place proportionnée à sa croissance ; mais, s'il a de la place, et qu'il n'éprouve pas de maladie, sans doute l'enfant de parents de grande taille sera grand. C'est comme si on mettait dans un vase étroit une courge déjà défleurie, mais formée et tenant à la couche où elle a été produite ; elle sera égale et semblable à la cavité du vase; mais, si on la met dans un grand vase, capable de la contenir sans beaucoup dépasser le volume qu'elle doit acquérir, la courge sera égale et semblable à la cavité du vase; car elle rivalise, dans la croissance ; avec le récipient où elle est placée, Et en général toutes les productions végétales prennent la forme qu'on leur impose. Il-en est de même de l'enfant; s'il γίνεσθαι vulg. — 7 σίχρον om. e. — Post & ovor. addit στενὸν Lind. — #4c0oc scribunt ante ἔσται (E6Π (0, ἴσον) ε, Zwing., Lind.; post ἔσται HL, Ald., Mack. — #cos om. ETOP. - ὅμοιον Ὅ.--ἐς C, Frob., Zwing.; Lind., Mack. — εἰς vulg. — 96 τι καὶ vulg. — καὶ om. CEe. - χάδην CEGHIKO, Ald., {Zwing., in marg. χάδαιν).-- πολλή δδ.-- πολλὰ 0. - πολλὸν L — μέγα EF ΘΕΚΙΕΟΡΟ"δε.-- φύσης α.--ὁ σίχρος ἴσος ἔσται C. — ἀγγείου ἘΕΟΚΟΘΡΩΟ". - τῷ μοι om. ε.--ὅμοιον 3.--- " εἰπεῖν C, Zwing. in marg. — eirety om. vulg. x om. 0. - - καὶ τὰ φ. οὕτω πάντα ἔχει G. — Le ms. ε finit ἂ σχεδὸν δέ. --ὁμω: pro ὅπως K. — 2 δὲ C.-Eye rai νυῖθ.-- ἔχει om. FGHJKOS. μείζον vulg.-πέλον C

484 DE LA GÉNÉRATION. 10. Τὸ δὲ πηρωθὲν ἐν τῇσι μήτρῃσι
 παιδίον φημὲ αὐτὸ Ἀ 'φλα-εθὲν πηρωθῆναι τῆς μητρὸς πληγείσης χατὰ τὸ
 ἔμόρυον. ἢ πεσοῦσης, Ἀ ἄλλου τινὸς βιαίου παθήματος προσγενομένου τῇ
 μητρί" ἦν δὲ φλασθῇ, ταύτῃ πηροῦται τὸ παιδίον ἦν δὲ "μᾶλλον φλασθῇ
 τὸ ἔμδρυον, τοῦ ὑμένος ῥαγέντος τοῦ περιέχοντος αὐτὸ, φθείρεται τὸ
 ἔμόρυον : Ἀ ἐτέρῳ τρόπῳ τοιῷδε πηροῦται τὰ παιδιά, ἐπὴν ἐν τῇσι μήτρῃσι
 χατὰ τὸ χωρίον xx ὅ τι καὶ ἐπηρώθη στενὸν ἔη, ἀνάγκῃ ἐν στενῷ
 κινευμένου τοῦ σώματος ἐπηροῦσθαι κατ' ἔχειν τὸ χωρίον" ὥσπερ καὶ
 τῶν δένδρων ἄσσα ἐν τῇ γῇ ἐόντα μὴ ὅ ἔχει εὐρυχωρίην. ἀλλ' ὑπὸ λίθου ἢ
 ὀπὸ τευ ἄλλου ἀποληφθῇ, ἀνατέλλον σχολιὸν γίνεται, ἢ τῇ μὲν παχὺ, τῇ δὲ
 λεπτὸν - δοῦτύω δὲ ἔχει καὶ τὸ παιδίον, ἦν ἐν τοῖς μήτρῃσι κατὰ τι τοῦ
 σώματος στενότερον ἔη τὸ ἕτερον τοῦ ἐτέρου. 11. Ὅτι ὁδὲ, πεπηρωμένων
 ἀνθρώπων, δγιέα γίνονται τὰ παιδιά, ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον συμδαίνει - 9 ἔχει
 γὰρ τὸν ἀριθμὸν πάντα τὸ πεπηρωμένον τῷ ὑγιεῖ" ἐπὴν 08 τί οἱ νόσημα
 προσπέση καὶ τοῦ θυροῦ. αὐτοῦ, ἀφ' οὗ τὸ σπέρμα γίνεται, τέσσαρες ἰδέαι
 1 ἐοῦσαι, ὁδόχοσαι ἐν φύσει ὑπῆρξαν, τὴν γονὴν οὐχ ὅλην παρέχουσιν,
 ἀσθενέστερον δὲ "τὸ χατὰ τὸ πεπηρωμένον, οὐ θαῦμα 0€ μοι δοχέει εἶναι
 καὶ πηρωθῆναι, χαθάπερ 6 τοχεύς. Ταῦτα δέ μοι ἐς τοῦτο εἰρέεται ἀγα-
 θήσομαι δ' αὖθις "ὀπίσω ἐς τὸν λόγον ὃν ἔλεγον. "OX. pro φλ. (ubique,
 EFGHIO) ΠΡ'Θ', Zwing. in marg.- βιαίου om. C.—?§ Zwing. in marg.,
 Κύμη. "-- ὁ ἢ Frob.-7& E (H, al. manu) L, Lind., Mack.-Τὰ om. vulg.
 —'rerpoʒo@at (. — ἄττα 0. -- ὅσα C. —5Eyer (}.-- ἔχε vulg.— τευ (. --
 τινος vulg. -- πῇ μὲν.... πῇ δὲ EHK, Zwing. in marg., Lind, —6 οὔτω δὲ (δὴ
 EFGHJQ", Lind., Mack) καὶ (κὰν EFGHJKLO, Zwing. in marg.) τῷ παιδίῳ
 γίνεσθαι: VUlg.— οὔτω δὲ ἔχει καὶ τὸ παιδίον C. -- τοῖσι μήτρῃσι ἘΔ. --
 τοῦ om. FG.- στενώτερον EHK.-Voy. pour ce comparatif t IL. p. 502, n.
 18.-- ἔη C.—en vulg.—7rù E (H, al. manu) KOPY, Lind., Mack.—ro om.
 vulg.— ἐκάτερον pro ἕτερον O.— 5 δὲ CO, Ald., Frob., Mack.—καὶ pro δὲ
 vulg.—ix πεπηρωμένων (ἐχπεπηρωμένων Lind., Mack) vulg.— x om.
 CEFHGHiJKO, Al. -- ὑγιαία J.— γίνονται C.- τίχτονται vulg.—rà om. EHK.-
 - ἐπὶ τὸ πλεῖστον (--- ἐπιπλεῖστον νυ]. ---9 ἔχη Ald. — " δὲ om. CEFGHUK
 , Ald.— οἱ Zwing.— αὐτοῦ Kι-- αὐτῷ vulg. (H, αὐτοῦ al. - πιδηυ). -- αὐτῶν
 Codd. Regg. ap. Foes, Zwing. in marg., Lind., Mack.- τὸ {H, al. manu) K,
 Lind.-ro om. vulg.— "" οὔσαι (. — 5 τὸ καὶ τὸ ner. vulg.=1ὸ κατὰ τὸ ner.
 IKLO, Zwing., Lind., Mack. -- τὸ χατὰ sex. FG, Ald.— 10

χαταπεπηρωμένον C.— δὴ HO, Zπίρ. -- εἶναι: C, Chartier. = εἷς ver om.
vulg.—és CH, Lind. -- εἷς vulg. — " ἐς τὸν ὀπίσω λόγον C, Zwing.

DE LA GÉNÉRATION. 485 a de la place pour la croissance, il devient plus grand; s'il n'en a pas, il est plus petit. ; 40. (Conditions qui déterminent l'estropiement de l'enfant dans la matrice. Comparaison avec les arbres qui, gênés par une pierre, deviennent tortus.) Quant à l'enfant estropié dans les matrices, je dis qu'il est estropié à la suite d'une contusion, la mère ayant été frappée sur le lieu répondant au fœtus, ou ayant fait une chute, ou ayant essuyé quelque autre violence. Si l'enfant éprouve une contusion, il devient estropié en la partie contuse ; si la contusion est plus forte, la membrane qui l'enveloppe se rompt et la femme avorte. Ou bien encore les enfants deviennent estropiés de cette manière-ci : quand dans les matrices il y a étroitesse à la partie où en effet s'est produit l'estropiement , il est inévitable que le corps, se mouvant en lieu étroit, soit estropié en cette partie. C'est ainsi que les arbres qui dans la terre n'ont pas assez d'espace, et sont gênés par une pierre ou par toute autre chose, deviennent tortus en grandissant, ou bien gros en un point et petits en un autre. L'enfant en éprouve autant lorsque dans les matrices une portion est relativement trop étroite pour la partie correspondante de l'enfant. 44. (Remarque sur les enfants de parents estropiés, enfants : qui naissent tantôt sains et tantôt estropiés eux-mêmes.) Quant aux enfants des individus estropiés, ils naissent sains la plupart du temps; en effet, la partie mutilée a exactement la même constitution que la partie saine : mais, s'il survient au parent quelque maladie, et si les quatre espèces naturellement existantes de humide qui fournit le sperme, ne donnent pas une génération complète, mais que ce qui vient de la partie estropiée soit plus faible, il ne faut pas s'étonner, ce me semble, si l'enfant est estropié comme le parent. Voilà ce que j'avais à dire là-dessus ; je reviens au sujet qui m'occupe. in marg.-ei: γυῖς. -- ὃν ἔλεγον οἱ. C.— Dans C vient après λόγον la première ligne du livre intitulé dans les éditions Περὶ φύσιος παιδίου ; mais ce livre même se trouve ailleurs, f. 187.

486: DE LA NATURE DE L'ENFANT. x . «ὦ» ce '“- \ 42. 2" Hν
 ἡ γονὴ εἶν ἀπ ἀυφοῖν ἐν Thot νήτρῃσι τῆς γυναιχᾶς. “- = - ' 2. 5 a 4 πρῶτον
 μὲν μίσγεται ὁμοῦ, ἅτε τῆς γυναιχὸς οὐχ. ἀτρεμεούσης, χαὶ ' + - *
 ἀθροίζεται χαὶ παχύνεται Geruaίνουένν. Ἐπειτα πνεῦμα ἴσχει, "ἅτε - “ τ» x
 # “ a La ζ', ἐν θερεῶ ἐοῦσα, ἔπειτα τῆς βπτρὸς πνεούσης;, ἔπειτα δὲ τοῦ
 πνεύ' x ματος ὅταν πλήσθῃ, δθόν δοί αὐτὸ ἐωυτῶ ἔξω ποιεῖ χατὰ μέσον. a
 “ 4 τῆς γονῆς, ἀ τὸ πνεῦμα ἔξεισιν“ ὅταν δὲ ὁδὸς γένηται τῶ πνεύματι - > 4
 El x - LA ἔξω δθεραῶ ἐόντι, αῦθις ἕτερον ψυχρὸν. εἰσπνέει ἀπὸ τῆς
 μητρὸς" χαὶ . ' a - \ \ FR Re \ \ 67 > τοῦτο ποιεῖ διὰ παντὸς τοῦ χρόνου.
 Θερμαίνεται μὲν γὰρ “ἅτε ἐν La ca \ La A θερμῶ ἐοῦσα ψυχοὺν δὲ ἴσχει
 ἀπὸ τῆς μητρὸς πνεούσης" πάντα δὲ Pa , = ' my οἱ RES, x ' ὅχόσα
 θερμαίνεται πνεῦμα ἴσχει:. Τὸ δὲ πνεῦμα ρήγνυσι χαὶ ποιεῖ = : Τοῦ δδὸν
 αὐτὸ ἐωυτῶ χαὶ χωρέει ἔξω αὐτὸ δὲ τὸ βερε αι νόμεγον ἔλχει μὴ “ 2, 8: x -“
 EME MOVE Taies 1 ἐς “ἐωυτὸ αῦθις ἕτερον πνεῦμα Ψυχρὸν διὰ τῆς
 ῥαγῆς., ἀφ' οὔ τρέφε-ῚH \ ΓΕ ται. Τοῦτο δὲ γίνεται χαὶ ἐπὶ τῶν ξύλων χαὶ
 ἐπὶ τῶν φύλλων χαὶ βρωτῶν χαὶ ποτῶν θόχόσα θερμαίνεται ἰσχυρῶς.
 Ἐννοξζοα: δὲ παρέξει ξύλα καιόμενα ' ἅπαντα μὲν γὰρ “τὰ ξύλα ποιήσει
 τοῦτο, μάλιστα NA RPC S 1. 1 BE. ἐς L - τον ον .“» δὲ τὰ ὀπόχλωρα”
 μεθίησι γὰρ χατὰ τὴν τομὴν "πνεῦμα τὸ δὲ πνεῦμα A A _ δχόταν ἔξω
 γωρίση, ἐλίσσεται περὶ τὴν τομὴν - χαὶ τοῦτο γινόμενον δρέομεν ἀεί. Δῆλος
 οὖν ὁ ἐχλογισμός ' mo - ' ὕ d “-“ σι τοῦ πνεύματος, ὅτε ἐν τῶ 182 , ἔω x
 TES 77 2 ACER À A > ' 2., À > UTO, χαὶ ἀπο EWUTOU ἀφῃσιν" EL μεν
 γὰρ μὴ AVTEGHA, οὐχ ἂν τὸ JT 45 τὰ x 5 -“ d IS SERA Pi ξύλω ξον
 θερμὸν ἀντισπᾶ ἕτερον Ψυχρὸν, ἅφ οὐ τρέφεται. πνεῦμα εἰλίσσετο ἔξω ἰόν”
 πᾶν γὰρ το θερμὸν τῶ Ψυχοῶ τρέφεται, τῶ μετρίῳ χαὶ δχόταν διαθερμανθῇ
 τὸ ὑγρὸν τὸ ἐν τῶ ξύλῳ ἐνεδόν, Brvedua γενόμενον γωρέει ἔξω" χαὶ τῇδε
 ἐξίον ἔξω τὸ θερμὸν τὸ ἐν τῶ ξύλῳ ἐνedy ἀντισπ οὔ τρέφεται. Ποιεῖ δὲ
 {Cest ici que commence dans les-éditions le traité intitulé Περὶ φύσιος
 παιδίου, De la Nature de Fenfant. Il suffit de remarquer la finale de
 Popuscule intitulé Περὶ γονῆς et la reprise du sujet dans le Περὶ φύσιος
 παιδίου pour reconnaître immédiatement que ce sont deux parties d'un
 même tout, indûment séparées. -- περὶ φύσιος παιδίου ἦτο: περὶ διαπλάσεως
 ἀνθρώπου K. --ἀν το ἦν XP' θ' .- μένη π.--- "ἅτ' (ξ. -- ἔπ. τῆς p. πν. om. (H,
 deletum al. manu) KOC.-Post ἔπ. addit δὲ X, -- νήτρας EJLP'Q".- σῆτρης ὁ.
 -- δεί-χνυσι (Διογένης) ὅτι αἱ τὸ σπέρμα τῶν ζώων πνευματῶξές ἔστι
 Simplicius, p. 33. C'est de Diogène d'Apollonie qu'il s'agit. —5οι om.

EBKXez.έωυτοῦ €. — έωυτῶ Om. K.— i χαì χατὰ vulg.—χοi om.
CEBKOP'er. -ñ E (8. al. manu) KOP'ex.— 5 om. vulg. — 5 θερμοῦ
έόντος ε. — αὔτις ubiqueË. χαì τοῦτο νο:έε: om. X. -- κπήτρας JP'. — όάτ'
CE. — έν τῶ τυ]σ.-- τῶ om. (ξ. δ' ᾱ -- κήτρας EJP'.— Toi om. EH Ka. --
έδόν οι (ξ. --ωυτοῦ 'EK. -- έλη pro έχει τ. --- 5 έωυτῶ 7. -- αὔτις (. -- ραπῆς
(H,in marg. al. manu, ει additur έστὶ δὲ ραγή à άχμη χαì ἡ βρυῆ) (1, al.
manu, erat prius ραγῆς) (8. in marg.

DE. Tà NATURE DE L'ENFANT. A8T 12. (Za semence de l'homme et de la femme s'échauffe dans la matrice; échauffée, elle attire et émet du souffle. Comparaison avec le bois vert qui brûle. Ce souffle lui forme, comme au pair: qui cuit, une croûte ou membrane.) Si la semence (voyez note 1) venue des deux parents demeure dans les matrices de la femme, d'abord elle se mêle, attendu que la femme n'est pas immobile; elle se condense et s'épaissit en s'échauffant; puis elle ô du souffle, et parce qu'elle-est en lieu chaud, et parce que la mère respire. Quand elle est remplie de souffle, le souffle se fait à lui-même une voie vers l'extérieur au milieu de la semence, par où il sort. Quand une voie vers l'extérieur a été faite au souffle qui est chaud, un autre souffle froid vient de la mère par inspiration. Et cette alternative dure tout le temps. η s'échauffe, attendu qu'il est en lieu chaud; η a du froid par la mère qui respire ; tout ce qui s'échauffe a du souffle. Le souffle fait éruption, se fraye une route à lui-même, et va au dehors. Alors ce qui est échauffé attire à soi par la fente un autre soufile froid qui le nourrit. Cela arrive et aux bois et aux feuilles, etaux aliments, et aux boissons, à tout ce qui s'échauffe fortement. Le boiïs qui brûle en donne une bonne idée; car le phénomène se présente sur tous les bois, principalement quand ils sont un peu verts; ils émettent du souffle par la fente; le souffle, en sortant, s'enroule autour de la fente ; cela ne manque τί ἐστὶ ῥαπή: ἀχυή. βία, ῥοπή), Zwing. in marg.—έxuñ, ὀρμή, βία P.ῥοπή: Calvus in marg.—? Ante δx. addit χαὶ (--- δὲ om. π.-- παρέχει O.— τ τὰ E (H, al. manu) KP'ex. -- τὰ om. vulg. -- Post ξύλα addit χαιτόμενα (HE, al. manu in marg.) Kθεπ. -- χαθήσι FG, Zwing. in marg.—zearirot (H, al. manu peint) 9π.-- γὰρ om. CE. — M Ante πνεῦμα addunt τὸ Os, Mack. χωρήση CEBIIKOE, Lind., Mack.-ywpñse. vulg. -- ἐλίσσ. 11π4. -- ὀρέομεν C (H, al. manu) εἷ. -- ὀρῶμεν vulg.—ὀρέαuey [1ηά. -- αἰὲ om. (ξ. -- αἰεὶ Lind., Mack. — 5 τὸ θερμὸν ἐὸν e.— Post ψυχρὸν addit ἐς ἐωυτὸ ε. -- ὑφ' pro ἀφ' CE (H, al. manu) HJKOP/Q'ex.— 5 ἐς ἐωυτὸ E (H, in marg.) KQ'ex. Mack.- ἐς ἐωυτὸ om. vulg. -- Ante χαὶ addunt ἥπερ E (H, in marg.) KQ'ex. dr vulg.—Il faut lire ἀπό. -- εἰλίσσεται τὸ πνεῦμα C (£, €.).— " τὸ om. EHKx.—15 πνεῦμα.... ἐνεὸν om. ε.-- γινόμενον ὅ. -- " ἐνεὸν om. B690. ποιέοι 1. -- ὅταν δὲ (γὰρ pro δὲ Zwing., Lind., Mack) καίηται, πνεῦμα ἴσχει vulg.— ὅταν χαίηται: πνεῦμα γὰρ ἴσχει (--- χωρέει CHE, Lind., MA0K.--- χῶpet vu]σ. -- ἐλίσσόμενον, al. manu εἰλ H.

ἀδδ DE LA NATURE DE L'ENFANT. τοῦτο καὶ φύλλα χλωρὰ, ὅταν καίηται, πνεῦμα γὰρ ἴσχει" ἔπειτα δὴ γνῦσι τὸ πνεῦμα καὶ δδὸν ποιεῖται καὶ χωρεῖ ἔξω ἐλίσσόμενον, χωρέον δὲ ψόφον παρέχει, ἢ τὴν εἰσπνοὴν 'ποιέεται" καὶ χέδροπα καὶ σῖτος καὶ ἀχρόδρυχ trainer re loyer, rat ἔξω "ἐξέρχεται ῥαγὴν ποιησάμενον" καὶ ἦν νοτερὰ En, πλέον τὸ πνεῦμα ἀοίησι καὶ τὴν ῥαγὴν μέζω ποιεῖται. Καὶ τί δεῖ "μαχρηγορέειν: πάντα γὰρ ὁχόσα θερμαίνεται,, πνεῦμα ἀφήσι, κατ' ἕτερον ψυχρὸν I' . ra = κατὰ τοῦτο ἀντισπᾶ, 9" οὗ τρέφεται" καὶ αὐταῖ μοι ἀνάγκαι ὅπρην Le > A δ A , > "- ' Le "Ψ, γμέναι εἰσιν, ὅτι Ἀ γονὴ θερμαινομένη ἐν Tor μήτρησι πνεῦμα ἴσχει ν » , ἢ .6# δὲ Ἀ 9 4 ὦ x 7 NE A re καὶ ἀοίησιν" "ἅμα δὲ καὶ ἀπὸ τῆς μητρὸς πνεούσης πνοὴν ἴσχει καὶ ἡ ἈΕ' Ἡ - 5 à 3 57 γονή" δχόταν γὰρ ἡ "μήτηρ ψυχρὸν ἐλκύση ἐς ἐωυτὴν ἀπὸ τοῦ ἡέρος, 4 .- ἐπαυρίσχεται Ἀ γονή" θερμὴ δὲ ἐστὶν ἅτε δδὴ ἐν θερμῷ ἐοῦσα" καὶ τότε δὴ πνεῦμα ἴσχει καὶ ἀφήσι. Καὶ ὁ γονὴ διενεοῦται φουσωμένη : S περιτέταται γὰρ ἀμφ' αὐτὴν τὸ ἐξωθεν, συνεχὲς γινόμενον, ἅτε γλίσρον ἐδὸν νῶσπερ ἐπ' ἄρτω ὀπτωμένω, λεπτὸν "ἐξίσταται ἐπιπολλῆς ὅμε2 . 1 # 'Υ ee δ' A νοειδὲς "θερμαινόμενος γὰρ καὶ φουσώμενος ὁ ἄοτος αἶρεται" ἡ δ' ἂν 14 x es " = ι Ἰοφυσᾶται, χεῖνη τὸ ὑμενοειδὲς γίνεται. Τῇ δὲ γονῇ θερμαινομένη καὶ 2 1 ' πόξ εἴθςΞ , = 1 Si 41,2 1 φουσωμένη πάσῃ ὑμὴν ἐξωθεν περιγίνεται, κατὰ δὲ το μέσον τῆς ras £ =. ee γονῆς τῷ πνεύματι δίοδος καὶ ἔξω καὶ ἔσω γίνεται διὰ τοῦ ὑμένοσ " ν' " "- "A " κατ' αὐτὴν τοῦ ὑμένοσ ἀπέχει τὸ λεπτὸν, καὶ τῆς γονῆς "ἐν αὐτοῖσιν ΠΙ = 'Υιστόν ἐστὶν" αὕτη δὲ fī ἄλλη γονὴ στρογγύλη ἐστὶν ἐν δμένι. 13. Καὶ μὴν ἕξ ἡμέρας μείναςαν ἐν τῇ "γαστρὶ γονὴν καὶ ἔξω " Παρέχεται CE, Zwing. in marg.—? 2 ἔρχεται COË.-In marg. δι' οὗ τὴν ῥαγὴν x (sic) H. -- ὁρμὴν P'. --- 3 εἴη C.- πνέον pro πλέον (.-υείζω Er, Zwing.— { μαχρηγορεύειν (sic) e.—5 προσηγμέναι €, Lind., Zwing. in marg.-roonyeouevan HKex.— 6 καὶ ἅμα δὲ π.-- Ante ἅμα addit xai J.— εἰσπνεούσης (H, al. manu) ε.-- μήτρας 'ΕΠΡ'. -όπόταν π. --- Ἰ μήτρα EJ.μήτηρ ΠΟ'. -έρος C (H, al. manu) K£, Lind., Mack. -- ἀέρος vulg. -xai ἦν γονὴ Zwing., Mercur. in marg., Lind.— δ' C£.—5 δὴ om. 'Επ. -- ὑμαιοῦται ε. -- ὑμανοῦται (sic) Καὶ -- περιτέταχται vulg., par une faute répétée dans Lind. et dans Kühn.—rept pro ἀμφ' Οξ. ---θ ἐφίσταται (ξ. -- ἐπιπολλῆς E.φουσώμενος C.-6 ἄρτος CE (B., al. manu in marg.) K (LP'Q'}, sine 6) ἐξπ.-ὁ ἄρτος om. vulg. -- Ante αἶρεται addunt xai (τὸ pro καὶ LP'Q') ὑμενοειδὲς EKLP'Q' (e, ὑμενωδῶ:) π. --- 1 φουσᾶται (. -- ὑμενοειδὲς ἄ (H, in mars.) Kξπ, Zwing.—Suev@de; vu]. -- πᾶσι H. --- " τὸ om. CHI, Ald.-

καὶ ἔσω (εἴσω (5) καὶ ἔξω C (H, al. manu) Χέπ. --- 2 ἐν dm. ἘΔ.--
ὀλιγοστὸν C (E, al. manu γ:) (H, al. manu in marg. ἐλάχιστον) JKfx. --
ἐλάχιστον 0. -ιδ μήτρη (ξ.-- γονὴν om. FG (H, restit. al. manu) 11δ.-- αὐτὴν
pro αὐτὸς Er. - εἶδον ἐγὼ K.- λιπὰ Ald.

DE LA NATURE DE L'ENFANT, 489 jamais. On conclut donc avec évidence que le souffle chaud qui est dans le bois attire à 501 un autre souffle froid qui le nourrit, et qu'il VPémet hors de soi; car, s'il n'exerçait pas une contreattraction, le souffle ne s'enroulerait pas en sortant. En effet, tout ce qui est chaud se nourrit par un froid modéré; et, quand Phumide qui est dans le bois s'est échauffé, il devient souffle et va au dehors. Le chaud qui est dans le bois, sortant par là, attire en sens inverse un autre froid qui le nourrit. Cela se voit aussi sur 165 feuilles vertes quand on les brûle; en effet, elles ont du souffle; ce souffle fait éruption, se fraye une voie et sort en s'enroulant; dans sa sortie, il fait du bruit là par où est l'inspiration. Les légumes, le blé, les fruits, échauffés, ont aussi du souffle qui sort au dehors en produisant une fissure. Si ces substances sont humides, le souffle émis est plus abondant, et la fissure produite est plus grande. Mais pourquoi allonger mon discours? Tout ce qui s'échauffe émet du souffle, et attire en sens inverse par le même endroit un autre souffle froid qui est aliment. Telles sont les raisons nécessaires que j'avance pour montrer que la semence échauffée dans les matrices a du souffle et en émet. En même temps elle a de la respiration par la mère qui respire. En effet, quand la mère a attiré en soi du froid de l'air, la semence en use; or, elle est chaude, vu qu'elle est en lieu chaud; alors elle a et émet du souffle. La semence, ainsi soufflée, s'entoure d'une membrane, autour d'elle s'étend la partie extérieure, qui est continue, à cause de sa viscosité. C'est ainsi que sur le pain cuit s'étend une mince superficie membraneuse; car le pain, chauffé et rempli de souffle, se soulève; et là où il est soufflé se forme la surface membraneuse. La semence, étant chauffée et remplie de souffle; est enveloppée tout entière d'une membrane extérieure. Au milieu de la semence est une voie pour le souffle, en dedans et en dehors, à travers la membrane. Là, la partie mince de la membrane est éloignée, et très-peu de semence est en cet endroit; tout le reste de la semence est arrondi dans la membrane. 43. (Chute de la muqueuse utérine; voy. l'Argument. L'au

La # Pa πεσοῦσαν αὐτὸς. εἶδον- καὶ ὁχοῖη σοι ἐφαίνετο ΕἸ τῇ Ὑνωμῇ
τότεσ = < AT \ x ἀπ' ἐκείνων τὰ λοιπὰ τεκμήρια ποιεῦμαι" ὥς δὲ εἶδον τὴν
γονὴν ἐχταίην ἐοῦ ξγὼ διηγῇ ΕΣ ὅς 'οἰχείης μουσοεργὸς ἢ ἐχταίην ἐουσάν
ἐγὼ οἰγήσομαι. L'UVALXOS ο 15 ρογος Ἦν κ: , a > % eee πολύτιμος,
παρ' ἄνδρας ξφοιτέουσα, ἦν οὐχ ἔδει λαδεῖν ἐν γαΓΙ RER τς ὍΝ ὡς ἌΝ τς
3 ἮΣ στρὶ, ὅχως μὴ ἀτιμοτέρη ἔη ἡκηκόει δὲ ἢ μουσοεργὸς, ὅχοῖα ὁαῖ - x =
= A" A 5 γυναῖχες λέγουσι πρὸς ἀλλήλας" ἐπὴν γυνὴ μέλλη λένεσθαι ἐν γα-
#7 s ΕΔ LA - , στρὶ, οὐχ ἐξέρχεται ἡ γονή: ἀλλ' ἔνδον μένει" ταῦτα
ἀχούσασα τ » τ Εἰ τ Ἄς ξυνῆχε καὶ "ἐφύλασσε αἰεὶ, χαῖ χως ἦσθετο οὐχ
ἐξιοῦσαν τὴν γονὴν, ea S y Cr à \ ' καὶ ἔφρασε τῇ δεοποιῖν, καὶ ὁ λόγος
ἦλθεν ἕως ἐμέ" καὶ ἐγὼ ἀχού-: DA A La σας ἐχελευσάυτην αὐτὴν ὅπρὸς
πυγὴν πηδῆσαι, καὶ ἐπτάχης ἤδη 3 ἦα, FINE Ἀ cac DR "- Era SRE
ÉRETAÓNTO, "καὶ. Ἀ γονὴ χατερρύη ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ψόφος ἐγένετο, CRT
NL 29 — το CRT 72 1: Ὡρ Re πε ER χάχεινη δὲ ἰδοῦσα ἐθεῦτο καὶ
ἐθαύμασεν. 7 "Οχοῖον δὲ ἦν ἐγὼ ἐρέω, 8 Ἀ _ Yo S eZ CE τῷ EVOOV
ὕμένι = Ἀ > = > "IX τσ» ' 2 OLOY EL τς GDOU μου TO ES) λεπύριον
περιέλοι, ἐν ἡ ἰν 9 € x EY , 9 7 2 » " ἄλ > TO ἐνοοὸν ὕγρον οἰαφαινοῖτο *
ὁ τρόπος MEV τς Ἦν TOLOUTOS ἱς Et (02 - = Dai ' LA πεῖν" ἦν "δὲ καὶ
ἐρυθρὸν καὶ στρογγύλον " ἐν δὲ τῷ δμένι ἐφαίνοντο on ca = A "- Lee A
ἐνεοῦσαι ἱνες λευχαὶ καὶ παχεῖαι, eilnuuéver ξὺν ἐχῶρι παχέξ καὶ £ Ξ τ :
ἐρυθρῷ, καὶ ἀμφὶ τὸν ὕμένα ἐξωθεν aiudlwne: κατὰ δὲ το μέσον cé La
CET 597 + = \ τοῦ ὕμενος ἀπεῖχε λεπτόν ὃ τί μοι ἐδόχεεν εἶναι ὁμφαλὸς.
χάχεινω x \ \ # " "- \ τὴν πνοὴν «καὶ εἴσω καὶ ἔξω ποιέεσθαι τὸ πρῶτον'
καὶ ὁ ΙΕυν ἐξ 1 Οἰχέτης ©, Zwing. in marg.—otxefnc τ (sic) C.— οἰχείηι ξ.
-- οἰχέης, δουλείας, οἱ δὲ βίας" χεῖται ἐν τῷ Περὶ φύσεως παιδίου ἢ λέξις
Erot., p. 272. - 'φοιτέουσιν (. -- φυτέουσα ἔπ. -- φοτέουσα Ald.-οὐ 6. -- εἴη
Ἦπ. --- 5 αἰ ε. -- αἰ om. vulg.—χρὲς ἀλλήλας λέγουσι ε. -- ἐξέρχεθ' (ξ. --
ἀλλ' ἐμένει ἔνδον ε.-- ταῦτ' ἄ. -ταῦτα δὲ 0. -- "τοῦτο ἐφύλ. vulg.-roëro om.
CE. -- αἰεὶ C, Lind., Mack.— αἰεὶ om. K. -- ἀεὶ vulg.—xaf πως (πως om.
Gal. in cit, de Foet. Form.; χαζ περ pro χαῖ πως EHKP'x ; χαῖ περ πῶς
Zwing. in marg.; xws Cr) ὥς (ὥς om. C) ἦσθ. οὐχ ἐξ. τ. γ. καὶ (καὶ om. E, H
erasum, JKO Pr) ἔφρασε (ἔφρασσε E) νυῖδ. -- ἦλθεν om. C.— ὥς pro ἕως
ε.-- αὐτὴν om. CE. -- "πρὸς τὴν γῆν νυῖσ. - πρὸς πυγὴν [ε.-- πρὸς πηγὴν H. -
- πρὸς τὴν γῆν 7 δῆσαι πυγὴν C.— πρὸς τὴν γῆν πυγὴν πυδῆσα: ξ.-- Dans C
un renvoi indique de mettre πυγὴν avant πηδῆσαι, la lecture est donc,

comme dans ξ, πρὸς τὴν γῆν πυγὴν πηδῆσαι, où l'on voit côte à côte les deux leçons, la bonne et la mauvaise. La bonne est ruyñy; il s'agit du saut des Lacédémoniennes, ἄλλεσθαι πρὸς πυγὴν, dans lequel les talons devaient toucher les fesses. — χαὶ ἐπταίη ἤδη ἐπεὶ ἐπεπήδητο vulg.—χαὶ ἐπτάτοι ἤδη ἐπεὶ ἐπεπήδητο F OE (K, ἐπεπήδοιτο) Oξπ.-- χαὶ ἐπτάτοι ἤδη ἐπεπήδητο C. -- καὶ ἐπτάτοι ἐπεὶ ἐπεπήδητο (E, in marg. al. manu ἐπταίη) ε. -- ἐπτάχις pro ἐπεὶ Zwing. in. Marg.—χαὶ ἐπεὶ ἐπτάχις ἐπεπύδητο Gal. in cit. de Fœt. Form.—Sxai CE. -χαὶ om. vulg.—έyίvero CEHJO.-G om. CE, Gal. in cit. de Fœt. Form.— δὲ ἰδοῦσα om. ε.-- ἐθεᾶτο ἙΗΠΚΟπ. -- ἐθειῆτο ε. -- ἐθεᾶτο αὐτήν Gal. in cit.

DE LA NATURE DE L'ENFANT. 494 t  ur    voit un produit de la conception.) J'ai observé une semence qui avait séjourné six jours dans l'utérus, et qui tomba au dehors ; d'après ce-qui a été dit ci-dessus, je détermine du reste quelle elle m'apparut- alors. Je vais expliquer comment je vis une s  mence de six jours.. Chez une femme de ma connaissance était une b  ladine fort estimée, qui avait commerce avec les hommes, et qui ne devait pas devenir grosse, afin de ne pas perdre de son prix. Cette baladine avait entendu ce que les femmes disent entre elles, à savoir que, quand une femme conçoit, la semence ne sort pas, mais demeure dedans. Ayant entendu ces dires, elle les comprit et retint. Un jour elle s'aperçut que la semence ne sortait pas; elle le dit à sa ma  trese, et le bruit en vint jusqu'à moi. Ainsi informé, je lui ordonnai de sauter de manière que les talons touchassent les fesses (voy. note 3); elle avait déjà sauté sept fois lorsque la semence tomba à terre en faisant du bruit.    cette vue, la femme fut saisie d'étonnement. Je vais dire comment était ce produit : il ressemblait à un œuf cru dont on aurait été la coquille extérieure, et dont le liquide intérieur serait transparent dans la membrane interne. Voilà, pour le dire en un mot, comment il se présentait. Il était, de plus, rouge et arrondi; dans la membrane se voyaient des fibres blanches et épaisses, enchevêtrées dans une humeur.   paisse et rouge; autour de la membrane, en dehors, étaient des caillots de sang; au milieu de la membrane se détachait quelque chose de mince qui me parut être l'ombilic, et procurer tout abord au produit la de Sperm.—  xotn K  p. --   χο  ην (H, al. manu; erat prius   χοτον) e.—   ' (  ξ.-- περι  λοιεν CEFGRHIIKOE, Ald., Frob., Zwing., Lind., Mack.-   ν om. G.-  n voit que C a la bonne leçon, ayant seulement uni en un seul mot περι  λοι et   ν. Les autres. ont répété la syllabe   ν. ---     (HB. al. manu)   ξ. --     om. vulg.—           .—            s.—              C.—           Gal. in cit. de Sperm.—   à K.—   om. vulg.—  us à— "     OM.   .--            '  ' --          1: —              .--    :       Zwing. in marg.—     HE --            om.    . --            G.-            CE. —     à (H, al. manu) K   . --     om. vulg.—      G.—        CFI.—        .--         Frob., Zwing. — 3         pro       C.-Post       addunt    à (8, al. manu)    , Zwing., [    . -- περι      C.

492 DE LA NATURE DE L'ENFANT. > - ' , 4. δι' ἐκείνου
ἐτέτατο ἅπας περιέχων τὴν γονὴν. "Τοιαύτην μὲν ἐγὼ εἶς = ' Ἀ τ #39 ' ES
δὸν ἐχταῖν οὖσαν τὴν γονὴν. Ἐρέω δὲ καὶ ἄλλην διάγνωσιν ὀλίγον ἐπὶ
τούτῳ ὅ ἐξ τὴν βουλομένῳ εἰδέναι τούτου ἐπὶ τούτῳ ὕστερον, ἐμφανέα
παντὶ τῷ Eve Ξ: "12 a SÉAETTR SRE" περί, καὶ ἱστορίον παντὶ τῷ ἐμῷ
λόγῳ, ὅτι ἐστὶν ἀληθὴς, ὡς εἰ' x "4..x > 7 πεῖν ἄνθρωπον περὶ τοιούτου
πράγματος. Καὶ ταῦτα "μὲν ἐς τοῦτό € # μοι εἴρηται. x 4 4 x # Ah. Ὅτι δὲ Ἀ
γονὴ ἐν ὑμένι ἐστὶ, καὶ πνοὴν ἔχει κατ' εἶσω καὶ Ξ = ; ἔξω, καὶ αὖξεται δὲ
τῆς MnTroS τοῦ αἵματος κατιόντος ἐπὶ τὰς ' Ἀς } } ' 2 7 ' A 1 +6 A
μήτρας" τὰ γὰρ χαταμήνια οὐ χωρέει, δρόταν γυνὴ λάδη πρὸς ἐωυτὴν, ἣν
μέλλη, τὸ παιδίον ὑγιαίνειν, εἰ μὴ ἔστιν Μουν ἐπισημαίνει A ca &. © et
Skis « ἀλλὰ 1 à 1 > "τ' Ἀ τὸν πρῶτον "μῆνα δρόσον ὀλίγον" ἀλλὰ χατιὸν τὸ
αἷμα ἀπὸ παντὸς τοῦ σώματος τῆς γυναιχὸς χυχλόσε περίσταται περὶ τὸν
ὑμένα ἔξω. Ἄμα δὲ τῇ ὅ πνοῇ ἐλχομένου εἶσω τοῦ αἵματος διὰ τοῦ ὑμένος,
χατὰ =. ' \ 2 Le La A > A τὸ τετρημένον καὶ ἀπέχον συμπήγνυται καὶ αὖξει
τὸ μέλλον ζῶον ἔσεσθαι. "Ὅχόταν δὲ χρόνος "ἐγγένηται, αὖθις ἕτεροι
ὑμένες εἶσω - , Er? 4 + 4 7 7 , τοῦ πρώτου ὑμένος λεπτοὶ περιτείνονται
πολλοὶ, τρόπῳ τοιούτῳ οἶω κατ' 6 πρῶτος υν ἐγένετο" τεταμένοι δὲ εἶσι καὶ
οὔτοι ἀπὸ τοῦ ὀμφαλοῦ, καὶ δ' ἐς ἀλλήλους διαδέσμους ἔχουσιν. €, Lg os 1
C4 La "7 ' "Ὁ σ' 2 + 15. "Οχορυ δὲ ἤδη τοῦτο γένηται, χατιόντος τοῦ
αἵματος ἀπὸ τῆς μητρὸς καὶ πηγνυμένου, σὰρξ γίνεται: κατὰ δὲ μέσον τῆς
σαρχὸς "ὁ ὀμφαλὸς ἀπέχει, δι' οὗ πνέει καὶ τὴν αὖξιν ἴσχει. Ἡ δὲ γυνὴ
ὀχόταν ἐν γαστρὶ ἔχη, ὑπὸ τῶν καταμηνίων μὴ χωρεόντων 7 Ἐν " διὰ τὸδε
οὐ πονέεται ὅτι τὸ αἷμα οὐ τaráσσεται, "βύζην ἀπὸν χατὰ : Τοιαῦτα 0. --
τοιαύτην.... γονὴν om. 6ε. - ἐοῦσαν Ζπῆσ. -- δὲ om., restit. al. manu 'Ε' --
ὀλίγον om. ((F, al. manu ὀλίγο) ξ.-- ὀλίγον post τούτῳ Ἐπ. --ν ὀλίγῳ τούτῳ
G, ΑΙάΑ. -Ζδν pro ἐπὶ CEFHIJKO:ἔχ, Zwing.- ἐμφανέα ὈΕΕΘΒΙΖΕΙΟΡΟ
εξ, Zwing. in πιάτο. -- ἐκφανέα τυ]σ. -- ἄνθρωπον (H, al. manu) Ke, {1π4. -
- ἄνθρωπος vulg.—?υέy μοι εἰς τοῦτο (. -- δὲ om. Lind.— En faisant cette
suppression, Linden ôte le point après εἴρηται, dont ὅτι ἡ γονὴ xt). devient
alors le complément. Mais, dans ce traité, les mots : καὶ ταῦτα μὲν ἐς τοῦτό
por εἴρηται: sont une phrase toute faite qui n'a rien après soi et dont l'auteur
se sert pour passer à autre chose. J'aime donc mieux considérer ὅτι δὲ ἡ
γονὴ χτὰ comme une phrase suspendue où manque l'apodose.- ἐνυμένη pro
ἐν ὑμένι J.—3 ἀπὸ (.-- ὑπὸ Ρτο ἐπὶ (H, al. manu) K. --- "μῆνα om. C.—
5xvorñ C.- rerpnguénov ε. -τετριμμένον HJO, Α'Ια. --- ἐγγίνηται EX. --

αὖτις (.- λεπτοὶ περιτείνονται πολλοὶ Εξ. --λεπτοὶ καὶ πολλοὶ περιτείνονται
νυ]. --- τοιῷδε Ε.- ὧ pro οἷω CE. --ὄρν pro ὑμῖν 6.-- δ' εἰς ξ, -- ἐχ pro ἀπὸ
CE. —5 εἰς CE. διαδεσίμους C.-0 ΟΣ. - κῆτρης δ. -- γίγνεται: C.— 5 ὁ om.
(.-- αὖξιν C.-C'est-à-dire

DE LA NATURE DE L'ENFANT. 493 respiration en dedans et en dehors. A partir de là, s'étendait la membrane enveloppant entièrement la semence. Telle je vis la semence du sixième jour. Tout à l'heure j'exposerai un raisonnement vérifiable pour quiconque veut s'instruire de ces choses, et prouvant que tout mon discours est vrai autant que peut Vêtre celui d'un homme touchant pareille matière. Voilà ce que j'avais à dire là-dessus. 14. (Nutrition du produit par le sang de la mère. Formation des autres membranes.) Quant à la semence, qui est dans une membrane, et qui a respiration en dedans et en dehors, elle croît par le sang de la mère descendant aux matrices. En effet, les règles ne coulent pas, quand la femme est enceinte, si l'enfant doit se bien porter; à peine est-il quelques femmes chez qui, le premier mois, il paraît quelque chose. Donc le sang, descendant de tout le corps de la femme, se range circulairement autour de la membrane en dehors. Attiré, en même temps que la respiration, en dedans à travers la membrane, il se coagule à l'endroit qui est perforé et détaché, et accroît le futur animal. Avec le temps, d'autres membranes ténues et nombreuses s'étendent en dedans de la première, par le même procédé que la première s'est formée; elles sont étendues, elles : aussi, à partir de l'ombilic, et ont des connexions entre elles. 43. (Fonction de l'ombilic, par où s'opèrent la respiration et la nutrition. Dans la grossesse la suppression des règles ne cause aucun mal.) Cela étant fait, le sang descendant de la mère et se coagulant, la chair se forme. Au milieu de la chair se détache l'ombilic, par où s'opèrent la respiration et l'accroissement. La femme enceinte ne souffre pas, bien que les règles ne coulent point; c'est que le sang ne s'agite pas comme quand il sortait à flot lors de chaque époque mensuelle; mais il coule * αὔξην.-- ὑπονέεται pro οὐ πονέεται O.— " καὶ βύσδην (ξ.-- ρύσδην (supra lin. καὶ βύζην ἀντὶ τοῦ ἀθρώως E) Pr, Zwing. in marg.— In marg. al. manu ρίσδην, ἀθρώως H.—In marg. ροῖσδον O. -- ρύδην K. -- Érotien et Galien ont dans leurs Gloss. βύζην, qu'ils expliquent par ἀθρώως.-- Ante κατ' addit καὶ vulg.—xoi om. C.—ei: Frob., Zwing.

494 DE Tà NATURE DE L'ENFANT. = ' ' τω ἱς 2 / > 7 ' '. μήνα
ἐχαστον + ἀλλὰ χωρέει ἡσυχῇ κατ' ὀλίγον ἄνευ πόνου χαθ' ἡνέ7 2 3104 >
ρν ἐς τὰς "κῆτρας" καὶ 110 ἔνδον ἐν Thot μῆτρητιν ἐνεὸν αὖξεται.
"ἡυσέογν δὲ ἐχάστην τούτου "ἔνεκα -γωρέει, ἀλλ' οὐχ "ἐς ἅπαξ αθ' fuécny
dE ἐχάστη ue PRET νι; ἀκ δ ὡς οἷ ἡ M net nn πος δὲν χατὰ μήνα; ὅτι ἐν
τῇσι μῆτρησιν Ἀ γονὴ ἐνεοῦσα ἔλχει ἀπὸ τοῦ σώLR ΞE Ro ἐν # κ' = \ 22
ve 2-0 matos αἰεὶ, ὅχως ἂν καὶ δυνάμιος ἔχη. 'Ρ'Ραύτη χαὶ "ἡ πνοή " καὶ τὸ
κὲν πρῶτον σαιϊκρὴ ἡ πνοὴ γίνεται. χαὶ τὸ αἷμα ὀλίγον χωρέει ἀπὸ = , ' al «
Y 54 — ST ΠΙ ds. x τῆς μητρός" ὁκόταν δὲ Ἀ πνοὴ ἐπὶ πλεῖον γίνηται,
μᾶλλον, ἔλκει τὸ ΞΞ Mrs Red Ἀν Den ἘΣ ΠΥ ΘΝ Ὁ ON « αἷμα. καὶ ἐπὶ
πλεῖον κατέρχεται "ἐς τὰς μήτρας. ἸΓῆσε δὲ ἐν γαστρί > LA ð 1 x 24 L Ξ 2
δ % Are δ 4 " rh ἐχούσησει, δχόταν τὰ καταυτήγια μὴ χωρέη, διὰ. τόδε ὁ
πόνος γί-- - 2 " - r A "Ἡ νεται- πρῶτα: μὲν ταράσσεται τὸ αἷμα ἐν. τῷ
σώματι χατὰ: μήνα - 2 S L4 4 ἔχαστον, ὑπὸ ἀνάγκης τοιῆσδε" ὅτι "μὴν
μηνὸς. "διαφέρει. πουλὺ χαὶ Ἡ , \ \ 5A- , x ' > D > - \ χατὰ ψύξιν καὶ κατὰ
θερμασίην, καὶ τούτου αἰσθάνεται τῆς γυναιχὸς A .- € ' , 2 Ἀ 6: 3 NX \ x
rs 2 τὸ σῶσα, ὑγρότερον γάρ ἐστὶν ἡ." τὸ τοῦ ἀνδρὸς χαὶ ταραχθέντος τοῦ 4
A = < \ Le DT SE CRE, PA α' τ σω σῆ ' αἵματος χαὶ πληρώσαντος τὰς
φλέόα:, ἀπέρχεται ἀπ' αὐτοῖ, ἱχαί -" 3 CRE εν ὡς ποδοῖν 'Q 82 ἡ Ὁ 2 τι
ναῦν. πῶς τοῦτο ἐν τῇ ἀρχῇ τῇ φύσει ὑπῆρξεν. "Ωστε, δὴν. uὲν ἀποχενῶται
τοῦ αἵματος ἀ γυνή, λαμβάνει ἐν γαστρί - ἂν δὲ πλήρης En, οὗ" του
GILATOG ἡ γῶνη; AXMOUVE VASTE!" νης Ets χενεῶν γὰρ τῶν.
μητρέων χαὶ τῶν φλεθῶν "γενομένων τοῦ αἵματος, λαμιδάνουσι πρὸς σφᾶς
αἱ γυναιχες τοὺς παῖθας" μετὰ γὰρ τῶν χαnl ε ' At , € _ " ἔ > παμνιων τὴν
χάθαρσιν αἱ γυναιχες μάλιστα λαμέάνουσιν 3. γαστρέ'. αἷτιον δὲ τὸ
εἰρημένον. Ozd-αν δὲ ταραχθὲν. τὸ αἷμα χαὶ » θὲ ἘΞ PE NN Eee ἘΔ EF SE
x ἀποχριθὲν μὴ χωρέη ἔξω, ἀλλ' ἐς τὰς μήτρας, af δὲ μῆτραι μὴ γαμῇ : Rs :
λῶσι, θερμαινόμεναι δὴ ὑπὸ τοῦ αἵματος χρονίζοντος αἱ μῆτραι Ψ' Da LA
ca θέρμην τῷ ἄλλῳ σώματι παρέχουσιν ἔστι δ' ὅτε χαὶ διχδιδοῦσι ς - 4 2 72
Ze τς a "τοῦ αἵματος ἐς τὰς φλέζας τοῦ σώματος, ὅπη αἱ φλέρες πληρεῦ-29
LA LE = ἡ ; μენαι πονεῦντα: χαὶ οἰδήματα παρέχουσιν " ἔστι δ' ὅτε χαὶ
χίνδυνος. 2, - REIT EX > JR x ι ' Ξ £X TOU TOLQOUTEIU "ωλωθῆναι
EGTL O ὅτε Xχαὶ πρὸς τὴν χυττίιν προσTo ἔνδον om. (3. --δ' Hπ. -- εἵνεχα
G.—xxTauñnex pro χατὰ μήνα Ὁ.δύνακίς, al. manu δυνάπεως H.--
δυνάμηος C5. ---Ξ ἡ om. Ἐ.-- γένετα: (510) ξ, -- θ μῆτρης ὁ. -- γένηται
pro γίνηται ξ.---P ἐς C£, Zwing. in marg.—éxi vulg. - Post μῆτρας addit

τοῦ αἵματος (ξ. -- δ' (. -- ἔχουσιν (. - τόξε CEHIK “ΘΡΟ ξπ, ἔππηα. - τάδε
 vulg.— πρῶτον Ὅεξ. --- 4 πούλὸ διαφτέρει: (H, πολὺ) ὀκθεξπ. --- " Gécuny
 CE (H, al. manu) Κε. -- θερμόν (sic) ΡΕπ. -- τουτέων in marg. al. manu Ἡ. -
 -- ὁ τὸ om. (εξ, -- 7 εἴπω: Zwing. in marg.- χέπως (sic) ἴσως Mureur. in
 πιᾶγρ.- πῶς α, Mack.-iri τοῦτο Εἴ. -- ὥστ' CE. —#ei {8, ἦν supra lin.) 3. --
 ἔη om. ε. ---θγενὲ. CE.- y. vulg.- γεν; om. Gal. in cit. Ἐ XVH, p. 447.—
 ἐωυτὰς pro σφᾶς CE, Gal. ib., Zwing. in πιᾶγρ. -- τὴν τῶν rarounviwr Ὅ. -
 μάλιστα CE. Zwing. in πιᾶγρ. -- μάλιστα om. vulg.— Ὅ ὅταν (ξ.-- ἡ om,
 C.-ywsén CEFHIJKLOEx, Lind., Μαοκ.-- χωρέει τοῖς.

DE 'LA NATURE DE L'ENFANT. 495 - tranquillement, peu à peu, sans souffrance, chaque jour, dans les matrices ; -el:cé-qui est à l'intérieur des matrices s'accroît. écoulement se fait jour par jour, et non en une fois dans le mois, parce que la semence qui est dans les matrices tire-continuellement de tout le corps, en proportion de la force qu'elle 8. Par là aussi s'opère la respiration: Et d'abord la respiration est-petite, et peu de sang vient de la mère. Mais, quand la respiration s'accroît, elle attire plus de sang, et il en vient davantage aux matrices. Chez les femnres non enceintes, quand les règles ne marchent pas, il y a souffrance : d'abord le sang agite dans le corps chaque mois nécessairement par cette raison, c'est que les mois différent beaucoup entre eux quant au froid et au chaud, et que ces différences sont ressenties par le corps de la femme, qui est plus humide que celui de homme. Le sang étant troublé et ayant rempli les veines, il s'en écoule une portion, et sans doute cela est dès le commencement dans la nature. De la sorte, si du sang est évacué, la femme devient enceinte; si elle reste à l'état de plénitude, elle ne le devient pas. Les matrices et les veines étant devenues vides de sang, les femmes cencoivent; c'est en effet après les règles que la conception..est la plus ordinaire. La 'cause en est dans ce qui vient d'être dit. Maïs, qand le sang troublé et séparé va, n0n au dehors, mais dans les matrices, et que les matrices ne s'ouvrent pas, elles s'échauffent par-le sang qui y séjourne, et communiquent la chaleur au reste du corps. Parfois même elles versent du sang dans les veines du Corps, et là les veines emplies souffrent et causent des tumeurs; parfois' il y â danger que la claudication s'ensuive;. parfois encore élles se portent vers la vessie, la pressent, la ferment, et produisent la stran-ἔξωθεν CE.-yévon τυῖς. - χαλῶσι CEFG (H, al. manu yévwst) IJKLO P'O'Er, Zwing. in marg., Lind. —ycoviïoyto: CE, Zwing. in marg: — }pθγνιώτερον θένοντος. ταῖα.--- π τοῦ CEHKP'Q':Er, Zwing. in marg., Lind. τοῦ om. vulg.— εἰ: C.— ὅπη καὶ αἶ CZ. Zwing. in marg., Lind. -- πγηρεύβεναι CE. πληρεόμενας vulgi—ρονέονρα: vulg.— πονεῦντας OΣ. -- πνέονται FG. -αἰτιουτέου €. τοιούτου -τυῖς. -- χωλεύθῃναι CE, en in marg.— χολεθῃναι {sic} ε.-- χωρεθῃναι (sic) Fa

'496 DE LA NATURE DE L'ENFANT. L A! 4 #. A] CAR δ' # \ 2
 ἔστανται κατμέλουσι καὶ χλείουσι τὴν χύστιν καὶ στραγγουρίην = “ ΕΞ =
 παρέχουσιν ” ἔστι δ' ὅτε οἱ πλήρεις αἵματός ἐοῦσαι αἱ μήτραι προσ\ \ » 7
 Ὑ πίπτουσιν ἢ πρὸς ἰσχία ἢ πρὸς ὀσφύν, καὶ πόνον παρέχουσιν ” ἔστι - - LA
 À » 2 8 δ' ὅτε καὶ ἐχρόνισε τὸ du μῆνας πέντε À ἔξ, ἐκαὶ ἐν τῇσι μήτρῃσι
 La 4 A2 ὕΦ " 4 D) 29 “ν LA 5 x σαπὲν, πῦος γίνεται, καὶ ἐνίησι μὲν κατὰ τὸ
 αἰδοῖον ἐξέρχεται "τὸ πῦος,, ἔστι δὲ. ἦτι καὶ κατὰ τὸν βουδῶνα ὡς φῦμα:
 γίνεται, κέχεινη Le £ Ξ δ E πῦον γενόμενον ἐξῆλθε: καὶ ἄλλα πολλὰ καχὰ
 τῇσι γυναιξὶ τοιούτο-τροπα γίνεται, ἐπὴν μὴ ἀποχαθαίρωνται τὰ,
 καταμήνια. Ἀλλὰ τί - ὕ » "Υ 7 ὕ δεῖ λέγειν αὐτὰ δένθάδε; εἰρήσεται γὰρ ἐν
 τοῖσι γυναιχείοις νοσή-> # ι ' μασιν" ἄλλ' ὅθεν ἀπέλιπον περανέω τὸν
 λόγον. € > Ων 46. “Οχόταν δὲ γένηται σὰρξ, τότε οἱ δμμένες, αὐξομένου
 τοῦ ἐν “- , > 7 > VS NN -" À ' τῇσι μήτρῃσιν ἐνεόντος, αὖξονται καὶ αὐτοὶ
 καὶ χολποῦνται καὶ μά-> = ΜΞ 4. λιστα of ἐξωθεν καὶ τὸ cu χατελθὸν 7 ἀπὸ
 τῆς υἡτρὸς ὅ τι ἂν Α σαοξ Ê ! οξ εἶουσα ἐλχύση καὶ ἡ αὖξις γένηται καὶ
 μὴ χρηστὸν ἔη, ἐς τοὺς χόλπν ἐλκύση καὶ ἡ αὖξις γένηται καὶ μὴ
 χρηστὸν ἔη, ἐς τοὺς χό πους τῶν ὑμένων ἀποχρίνεται- καὶ ὁκόταν
 χολπωθέωσι καὶ 910 αἷμα δέξ -: ENS 17 2 σεν — S' > - “ ἔξωνται, τότε δὴ
 χαλέεται χόριον. Ὑαῦτα δέ μοι ἐς τοῦτο εἴρηται. « ἌΝ > 3 Fr - τὸ 11. Ὑ δὲ
 -σὰρξ " αὐξομένη ὑπὸ τοῦ. πνεύματος ἀρθροῦται:, καὶ * qd g ἔρχεται ἐν
 αὐτῇ ἔχαστον “τὸ ὅμοιον ὡς τὸ ὅμοιον, τὸ πυχνὸν ὡς τὸ 4 N - 4 . 4 > x +.
 € A € re 4 Ὑν ττῶΟ» πυχνὸν, τὸ ἀραιὸν ὡς τὸ ἀραιὸν, τὸ δγρὸν ὡς τὸ
 ὀγρὸν" καὶ ἔχαστον ς 2 ἔρχεται "ἐς χώρην ἰδίην κατὰ τὸ συγγενές, ἀφ' οὗ
 καὶ ἐγένετο, ἢ καὶ 1 Πονέουσι pro πιέζ. LP'Q'.-post πιέζ. Addunt καὶ
 πονέουσι (E, supra lin. καίουσι) (H, in marg. al. manu) ΚΟεξ. -- χλείουσι
 CE (H, al. manu, erat prius χαίουσι) ΚΛΟQ'

DE LA NATURE: ΘΕ L'ENFANT. 497% gurie; parfois, étant pleines de sang, elles se tournent soit vers les hanches, soit vers les lombes, et causent de la souffrance ; parfois le sang séjourne cinq ou six mois, et, s'étant corrompu dans les matrices, il devient du pus; chez quelques-unes, le pus sort par les parties génitales ; chez d'autres, il se forme une tumeur à laine, δὲ le pus-est-évacué par là. Tels sont les maux, et beaucoup d'autres semblables, qui assaillent les femmes quand les règles sont supprimées: Mais pourquoi parler de cela ici? il en sera question dans les maladies des femmes. Je reprends le fil de mon discours là où je l'ai quitté. * 46.

(Formation du chorion.) Quand de la chair est formée, alors les membranes s'accroissent à mesure que s'accroît le produit qui est dans les matrices; elles se forment en sinus, surtout celles du dehors. Le sang descendant de la mère ;ayant été attiré par la chair qui respire, ayant procuré l'accroissement, et ne . pouvant plus servir, est rejeté dans les sinus des membranes. Quand les sinus sont formés et qu'ils reçoivent le sang, alors on les nomme le chorion. Voilà ce que j'avais à dire là-dessus. 17. (Formation des diverses parties du corps. Cette formation est due à l'action du souffle. Comparaison avec des substances de pesanteur diverse, qu'on laisse se déposer dans une vessie, après x avoir versé de l'eau et introduit de l'air en soufflant.) La chair accrue par le souffle se divise en membres; en ellele semblable va à son semblable, le dense au dense, le lâche au lâche, . l'humide à Phumide; et chaque chose va en son lieu propre suivant l'affinité d'où elle provient; ce qui provient du dense est dense; de l'humide, est humide; et ainsi de suite dans €) vulg.— καὶ (addit μὴ CE; addunt ἦν μὴ Zwing: in marg., Lind., Mack) χρηστὸν ἦν (εἶη OK εἰς ee ἔη Mack) vulg.— ἀποχρίνεται e.— ὅταν CE.— ὁπότεν εἰς τ ατῶθοιοι (ξ.--χολπωθῶσι ταῖς. --- ὃ τι pro τὸ ε.--δὴ (ξ.- ἦδη νυῖδ.-- χόρειον (ξ.-- χόριον (EH, al. manu ὦ) 60. Zwing: in marg., Mack. -- χορίον [1η4. -- χωρίον vulg.—Gà.pro δὲ (ξ: -- εἰς CE. — 9 αὐξουμένη (θεξ.--αὐτέη (ξ.-- ταύτη vulg.—#7ὺ CHKOër, Zwing. in πὰρ... Lind., Mack. rù om. vulg.—zoι τὸ πυχνὸν ξ. —ès pro-&: O.-#peù:-(quaier) pro ἡ ὡς LE. -- χαὶ τὸ ἀραιὸν ξ. -- χαὶ τὸ ὑγρὸν ξ. ---ὐ!ἔς CHir, Lind.—eis vulg.— χόρην CG: -- συγγενὲς ᾧ, Mack. -- ὦν CE. — F χαὶ om. (---ὅσα OE Κεξπ.- ὑπὸ (bis) pro ἀπὸ Oξ.-- ἐγένετο om. Oξ. ge à TOM. VI. 32

498 DE LA NATURE: DE L'ENFANT, - a at - # ὦ \ ὅς' ἀπὸ
 πυχνῶν ἐγένετο πυχνά ἐστι, καὶ ὅσα ἀπὸ ὑγρῶν ὑγρά" καὶ La LA = A! 4: 2
 L4 τᾶλλα κατὰ τὸν αὐτὸν "λόγον γίνεται ἐν τῇ αὐξήσει, Καὶ τὰ ὁστέα 9: ' Ξ
 \ 4 \ « -" « σχληρύνετα!. ὑπὸ τῆς θερμῆς πηγνύμενα " χαὶ δὴ καὶ διοζοῦται
 ὡς δένδρον «καὶ ἀρθροῦται ἄμεινον. καὶ πὰ εἴσω τοῦ σώματος χαὶ τὰ ἔξω
 καὶ re κεφαλὴ γίνεται: ἀφροστηχυῖα ἀπὸ τῶν ὤμων, καὶ οἱ βραχίονες καὶ οἱ
 FÂLESS ἀπὸ τῶν πλευρέων," καὶ τὰ σκέλεα δίσταται ἀπ'. ἀλλήλων " καὶ
 τὰ νεῦρα 'ἐπαΐσσεται. ἀμφὶ τὰς φύσεις τῶν. ἁΐσθρων χαὶ αὐτοστομοῦται "
 χαὶ Ἀ ὁ δὲ καὶ τὰ οὐατα ἀφίσταται ἐν τῇσι σαρκὶ χαὶ τετρήνεται * χαὶ οἱ
 ὀφθαλμοὶ ἐμπίπλονται "ὑγροῦ καθαροῦ " Ἄς ν Sn es" La LA ' - \ \ 4 χαὶ τὸ
 αἰδοῖον δῆλον γίνεται ὁχότερόν ἐστι" χαὶ τὰ σπλάγχνα διαρθροῦται " χαὶ δὴ
 χαὶ τοῖσιν ἄνω τὴν πνόην. ποιεῖται τῷ τε στόματι Γ'Υ € A Lg ' Ὁ X ps θς.
 LA καὶ τῇ ῥινί, καὶ ἥ τε χοιλίη quoiter,, καὶ τὰ ἔντερα χαταφυσώμενα χαρ ©
 τὸ ἄνωθεν ἐπιλαμδάνει τὴν διὰ τοῦ ὀμφαλοῦ πνοὴν καὶ ἀμαλ'Ο," x 59 4 LA
 ax LA - x La ' x _ δύνει, χαὶ ἐς τὸν χύσσαρον ὁδὸς γίνεται ἀπὸ τῆς χοιλίης,
 χαὶ τῶν ΕΣ ; x S « ἐντέρων ἔξω Trot ἐς τὴν κύστιν ὁδὸς ἔξω. "Εουτέων δὲ
 διαοθροῦται ὁπο τῆς πνοῆς ἔχαστα' φυσώμενα ὁ γὰρ δίσταται ξύμπαντα
 κατὰ ἜΣ ἔνειαν. Καὶ γὰρ εἰ θέλοις. αὐλίσχον προσδῆσαι πρὸς χύστιν, χαὶ
 διὰ τοῦ αὐλίσχου ἐμόαλεῖν ἐς τὴν χύστιν ἦν τε χαὶ ψάμμον, χαὶ
 μολίδδου.χνήσματα λεπτά, χαὶ ὕδωρ ἐπιχέας Soucn διὰ τοῦ αὐλί" 2 "- gs 9
 2 σχου, πρῶτον μὲν ἐχεῖνα ἀναμεμίζεται τῷ ὕδατι ; ἔπειτα δὲ χρόνω 4 4 "
 Le » à φυσώμενα ἐλεύσεται ὁ τε μολίδδος 1 ὡς τὸν μολιόδον χαὶ ἡ ψάμμος
 x 2 ι - \ ἦν 2 ὡς τὴν ψάμμον χαὶ ἡ ΥΑ ὡς τὴν γῆν: χαὶ ἦν τις αὐτὰ "3
 αὐανθῆνα: "en χαὶ περιρδήξας τὴν κύστιν σχέψηται, εθρήαε: αὐτέων τὸ
 ὅμοιον 122 τὸ διάστον ἐληλυθός" οὕτω δὴ καὶ ἡ γονὴ rat "ἡ σὰρξ
 διαρθροῦται, . σ' χαὶ ἔρχεται ἔχαστον ἐν αὐτῇ τὸ ὅμοιον ὡς ΤΟ ὅμοιον. Ταῦ
 τα. δέ μοι D ἐς τοῦτο εἴρηται. ὦ τ τ 18. Καὶ γέγονεν ἡδὴ παιδίον χαὶ "ἐς
 τοῦτο ἀφινχέεται, τὸ μὲν 1 0 σ' Eind., Μδεκ. -- τῇσιν αὕξησι (sic) C£.-Je
 pense que cela doit se lire τῇ συναυξήσει. —?àrè (ξ.-- πυγνήρενα C-
 ὀζοῦταε CE -- δένδρεον CE. - ἔτι ἄμεινον vulg.—Er: om (ξ. -- γίγνεταις €, --
 δίστανται EHP'x. — 3 ἐλίσσεται. Zwing. in marg., Mack.—lioserar E-
 goonac 6. -- fin CE. — "χαὶ om. C.—&giotavrat ERHKOeP'r.-rerpafverat
 Εξ---τρήνεται 3. τ θγροῦ. Ἀ yiveroi.om. (H, restit. al. manu) [7 ὁ.--
 ὁπότερον (ξ.-- ὁπότερόν ἐστι ὁχότεθόν ἔστε (sic) Ἐπ.-- σπλάγχνα, ὦ --
 φυσηῖτα: CE. -- φυσαῖται vulg, --- ὁ τὰ CE -τροφὴν pro πνοὴν E. --χύσσαρον
 OE ξπ.-- πρῶχτον (E, supra lin:).Pi— 5 χαῖνος ἔξω om. (ξ. -- τουτέων (ξ. --

τούτων τυΐς. -- ὃ μὲν γὰρ O, Zwing. in marg.—pèy legit Mercur. ex vet.
cod. -- δείσταντας de. --σύμπαντα Mack.

DE: LA NATURE DE L'ENFANT: 499 Paccroissement. Les os durcissent par la chaleur qui les coagule. Le produit se ramifie dès lors comme un arbre; le dedans du corps et le dehors s'articulent mieux. La tête. se détache des épaules; les bras et les avant-bras, des côtés. Les jambes se séparent lune de l'autre. Les nerfs se jettent autour des jointures: et s'abouchent entre eux. Le nez et les oreilles se détachent dans les chairs et se perforent. Les yeux s'emplissent dun humide pur. On reconnaît de: quel sexe sont les parties génitales. Les viscères s'articulent: Aux parties supérieures, il y a respiration par la bouche et par le nez; le ventre s'emplit d'air, et les intestins, soufflés par en haut, ferment la respiration venant de l'ombilic, et la détruisent. Une voie extérieure se fait pour le ventre et les intestins à l'anus; et une voix extérieure pour la vessie. Chacune de ces parties s'articule sous Paction de la respiration; toutes, étant soufflées, se détachent suivant Paffinité. En effet, attachez un tuyau à une vessie, introduisez par le tuyau dans la vessie de la terre, du sable et des râclures minces de plomb, versez de l'eau et soufflez par le tuyau; d'abord toutes ces substances se mêleront dans l'eau; puis, au bout d'un certain temps, grâce au souffle, le plomb ira au plomb, le sable au sable, et la terre à la terre; et, si, laissant sécher et déchirant la vessie, on examine l'état des choses, on trouvera que le semblable est allé au semblable. De la même façon s'articulent la semence et la chair, et chaque chose y va vers le semblable. Je ne m'étendrai pas davantage là-dessus. 18. (Le fœtus mâle est. formé en trente jours, le fœtus *τεπάντα* CE.- *συγγενήν* C.- *θέλεις* HIJKO:- *ἐθέλοις* C:— *προσδῆσαι πρὸς κύστιν* (*ξ*, *κύστιν* sine *πρός*). --*προσδῆσαι τῇ κύστει* vulg.— *ἐμθαλεῖν* bis *seribitur* H:-- *εἰς* (*ξ*. -- *χῦστιν*: Frob.-*xvioudra* CE. — *Soucäv* EHP'r.- *ονσεῖν* 1.-- *μίζεται* (sic) pro *&vau*. C.—*miéerer* £.— 19 *πρὸς* (ter) pro *ὥς* CE. — *τι ἀθανθῆνας* H9KO0. -- *ἀναθῆναι* (E'. in marg. al. manu, at in textu *ἀθανθῆνας*) P', (Zwing. in textu, *ἀθανθῆνας* in marg.).-*àvetfvar* Θ', *Εἰπα*.--*ἐὰ* E. - *αὐτέων* CE *αὐτῶν* vulg. — 26: CEP'E. - 5% om. BE. - *δὲ* CE — 1; CEHI 7K0.-- om. vulgs- *ἐν αὐτῇ* CE. — *ἐν ἔωυτῇ* H, Lind., Mack. -- *ἐν dur vulse*. in *ἔωυτῷ* Kι. --*ἐς* pro *ὥς* π. -- *%èc* CHi- *εἰς* vulg. — Post *θήλυ* addit-riv *πρώτην*» Feu Vulg: = *τὴν πρώτην πῆξιν* on. CE:

RSS 500 DE LA NATURE DE L'ENFANT. Re Ἰ x ἐπ BN θῆλυ
 ἐν. τεσσαράκοντα ἡμέρησι! καὶ δύο τὸ μακρότατον, “τὸ δὲ ἄρσεν - Ἐπ 4 N
 mī ἐν τριήκοντα ἡμέρησι τὸ μακρότατον * ὥς γὰρ ἐπιπολὺ“ ξυμδαίνει: ’ “- ,
 à 2 , 4-27 τὰ Te ee 229 τούτῳ τῷ χρόνῳ ἢ ὀλίγῳ μείονι Ἀ ὀλίγῳ πλείονι
 ταῦτα διαρθροῦ La La! x LA ’ σθαι. Καὶ γὰρ Ἀ χαάθαροῖς γίνεται τῆσι
 γυναιξὶ μετὰ τὸν τόκον ὡς - -" ’ 2 = Sr τὸς βξπιτοπολὺ, ἐπὶ μὲν τῇ κούρῃ
 ἡμέρησι τεσσαράκοντα καὶ δύο- οὐ , ὕ 4 4 ’ ὕ > # © NA # πα, ν’ > - x roc ἢ
 χρονιωτάτη ὁ καὶ τελείη, ἀκίνδυνος δ’ ἂν εἴη καὶ ἐν εἴκοσι καὶ Ξ 1 / ’ "
 πέντε ἡμέρησιν, εἰ καθαίροιτο" ὃ ἐπὶ δὲ τῷ χούρῳ Ἀ χάθαρσις γίνεται D à τ
 . η 2) LU al # ’ A, A ἡμέρησι: τριήκοντα " οὕτως Ἀ χρονιωτάτη καὶ τελείη,
 ἀκίνδυνος δ’ ἂν 1 N’ pa ’ ’ εἴη καὶ ἐν εἴκοσιν ἡμέρησιν, εἰ καθαίροιτο’ τοῦ ὁ
 δὲ ὀστάτου χρόνου 4 ’ a τ ἐλάχιστη χωρέει ἢ κάθαρσις " ἐπὶ δὲ rot
 νεωτέρησιν ἐλάσσοσιν ἡμέ- 2 ; ρησι Ἰχαθαίρεται, ἐπὶ δὲ τῆσι πρεσδυτέρησι
 πλείοσι. Μάλιστα δὲ πο-Ξ Ξ Ξ Ξ : γέονται αἱ γυναῖκες ἐν. τῷ τόχῳ καὶ ἐν
 τοῖσι δλοχίοισιν αἱ πρωτο, PA - ’ , Le α τόχοι, καὶ ‘at ἐλάσσῳ τετοχυῖαι τῶν
 πλείῳ. τετοχυῖων μᾶλλον ΠIN “--- LA! πονέονται. “Αἱ δὲ χαθάρσιες αἱ 2x
 τοῦ τόχου τῆσι γυναιξὶ τουτέου d - Ca LA ’ εἵνεχα γίνονται, ὅτι ἐν τῷ πρὸ
 τοῦ χρόνῳ μέχρι τεσσαράκοντα ἡμεῶν A La 2 4 es La 2 | 4 “-“ 7 ’ ra € ρέων
 καὶ δύο ἐπὶ τῇ χούρῃ, ἐπὶ δὲ τῷ χούρῳ μέχρι τριήκοντα ue 1 429 ἔων ἐλά ν
 αἷσα χατέρχεται ἐπὶ τὴν αὔξην τῷ παιδίῳ, τὸ ρέων ἐλάχιστον αἷμα χατέρχε
 ἦν αὔξην τῷ ἴῳ, ἀπὸ τουτέου πλεῖον μέχρι τέχῃ δεῖ δὴ τὴν κάθαρσιν
 ἀποδοθῆναι τοῖσι λοχίοιτι, καὶ ἐξιέναι ἔξω χατὰ λόγον τῶν ἡμερέων. Ἀρχὴ
 __ . PL Mer ἘΣ γίνεται τοιήδε τῇ γυναιξὶ ἐν τῇ ὠδίνι- ταρασσεται τὸ αἷμα
 τῇ γυχ A , 45 ἢ EU ’ “ 7 VALXL καὶ θερμαίνεται TUVU UTO τῆς
 Χινήσιος τοῦ παιοίου σθενα-1 Τὸ.... μακρότατον om. (ξ.-- τρανώτατον pro
 μαχρ. G.- Post μαχρ. addunt καὶ δύο KO ; καὶ β ἘΗ -- ἐπὶ πλεῖον (ξ.---Ξ ἢ
 ἐν ΕΚπ. --ἢ ὀλίγῳ πλεῖον ἢ ὀλίγῳ ἔλασσον (. --ἢ ὀλίγῳ ἐλάσσῳ ἢ ὀλίγῳ
 πλεῖον ξ. --- ὃ ἐπὶ τὸ πλεῖον CE. — Ante ἐπὶ addunt ξυμόαῖζυσε: δὲ CE,
 Zwing. in marg. -- χόρη HJKOx.—Ev hu. CE, Lind.—xxi οὕτως (H, al.
 manu) KOX.— καὶ CE (H, al. manu) EXQ'Ez, Zwing. in marg., Lind.— xai
 om. νυ]σ.-- τελεία K.— χίνδυνος CLIE. — πέντε εἰ καθαίροιτο ἡμέραις
 CE. —5 Emi... καθαίροιτο om. 0. -- τοῦ χούρου Εξ. - γγνεται CE. --
 ἡμέραις CE. --τριάκοντα Εξ.-- καὶ CEHKXP'Er, Lind.καὶ om. vulg.—
 χίνδυνος CE. —C5 (ξ. -- χωρέη E1π48.-- ἢ χάθαρσις χωρέε: Xx.—
 ’χαθαίροντασι vulg.— Je crois qu'on peut, même sans mss., lire χα
 θαίρεται. -- δὲ om. ἘΗπ. -- τοῖσι rpscGutépoict ἢ. -- ὃ λοχέησιν Ald., Frob.,

Ζπῆς. -- πρωτότοχοι ΕΗ. —* αἱ om. ἃ (H;restit. al. manu). -- ἐλάσσονα
 CE. - τῶν πλείω τετοχυιέων Om. CE. --τετοχυέων H.— υἱὲ δὲ χαθάρσιες
 (καθάςΞ ones ξ) τῆσι γυναιξὶν x τοῦ τόχου 6. -- τοῦ om. 90. -- τουτέου CE.
 -- τούτου vulg.—elvezzen ξ. -- ἐν τῷ προτέρῳ τοῦ χρόνου CE: -- χρόνῳ om.
 'Ο. - "δ' BH, Zwing., ETOP. --τούτεου (ξ. -- τούτου. vulg.—uégpr̃s ἂν τέκη
 Eì (H, ἂν al. manu) ΚΡΗ'π, (Lind., uéyorj: — 5. δὲ CHKz. -- τὸν λόγον
 νυῖς:-- τὸν om. Οὐθξ. --τοιήδε (ξ. --τοιαύτη vulg. -- τῆσι γυναιξὶ ((H
 Βυτηατρ. al. manu) £. — ὀδύνη CE. -- ὠδένη 0. -- ταρασσεται τὸ αἷμα (ξ.--
 τὸ αἷμα ταρασσεται vuls.

DE LA NATURE DE L'ENFANT. 501 _ melle-en quarante-deux.

Flux lochial et accidents causés par sa suppression; sa raison d'être, c'est qu'il compense le sang menstruel qui n'a pas été consommé pendant trente jours pour le garçon et pendant quarante-deux pour la fille, au début de la grossesse. Suivant l'auteur; le flux lochial dure trente jours pour un garçon et quarante-deux jours pour une fille. Les avortements montrent que le fœtus mâle est formé à trente jours et le Jémelle* à quarante-deux-jours, et, d'autre part} l'inégalité de la durée de flux lochial, après garçon où fille, est une Preuve de l'inégalité du temps exigé pour leur formation respective.) Voilà l'enfant formé; et à ce point arrivent πη "fille en quarante-deux jours au plus ; le garçon en trente. 'jours au plus: C'est dans ce terme, un peu plus un peu moins, que toutes ces parties s'articulent. En effet, la purification lochiale dure généralement pour une fille quarante-deux jours, c'est la plus longue, elle est complète; mais, terminée en vingt-cinq jours, elle serait aussi sans danger ; pour un garçon, trente jours, c'est la plus longue, elle est complète ; mais, terminée en vingt jours, elle serait aussi sans danger. Vers la fin, le flux lochial est le moins abondant ; il dure moins de jours chez les jeunes femmes, plus chez les femmes plus âgées. Les primipares souffrent le plus dans l'accouchement et dans les lochies ; et celles qui ont eu moins d'enfants souffrent plus que celles qui en ont eu davantage. Les purgations subséquentes à l'accouchement viennent chez les femmes parce que dans les premiers temps, jusqu'à quarante-deux jours pour la fille, jusqu'à trente pour le garçon, très-peu de sang descend pour la croissance de l'enfant, et que la quantité, à partir de là, en augmente jusqu'à l'accouchement. Il faut que la purgation lochiale soit correspondante et qu'elle coule suivant le calcul des jours. Le commencement est ainsi pour la femme dans les douleurs: le sang s'échauffe et se trouble tout à NΣ à fait par les -- ἡς γυναικὸς Οξ. -- τῇ γυναιχὲ om. E (H, erasum al. manu) Κα. — 5 πᾶν CE, Zwing. in marg.-zwvñot0s ἔπ, Lind., Mack. - χινήσεως vulg. - χρvñon0c ἔξ. -- παιδὸς C. - : =

, 3502 DE LA (NATURE :DE : L'ENFANT. ρῆς ἐούσης *
 παραχθὲν δὲ, -mpüron-uèn Éoyerat “ἔξω ᾽:μετὰ dETd-matδίων- ἐχῶρ
 “παχὺς -αἱματώδης” καὶ δφήγησις “ἐγένετο τούτω., “ὥσπερ ὕδατι- ἐπὶ
 τραπέζης” ἔπειτα “δὲ μετ’ ἐχεῖνον ἀνὰ ᾽πάσας -τὰς “ἡμέρας χωρέειτῇ
 ᾽κάθαρσις, ἕως τοῦ εἰρημένου γοῶνου, πληθος “ἀττικὴ χο-τύλη «(ὅλη ᾽χαὶ
 ἡμίσεια τὸ πρῶτον, ἢ ὀλίγω «πλεῖον Ἀ ὀλίγω ἔλασσον, κατὰ λόγον
 “τουτέου μέχρις ἂν «λήξη. Χωρέει.δὲ αἷμα οἶον ἀπὸ ἱερείου, ἣν ἐδγιαίνῃ Ἀ
 γυνὴ καὶ μέλλῃ δγιαίνειν, καὶ ταχὺ πηγνυται” δὴν δὲ μὴ ὀγιαίνῃ Ἀ γυνὴ,
 μηδὲ μέλλῃ δγιαίνειν; χωρέει Ἀ κάθαρσις ἐλάσσων καὶ εἶδος πονηροτέρη,
 καὶ οὐ ταχὺ πηγνυται. ὁ Ὡδε δὲ τοῦτο. ἔχει” ἦν τε ἢ γυνὴ ἐν γαστρὶ ἔχουσα
 νόσημα ἔχῃ μὴ συγγενὲς ἐὼν τῇ λοχείμκαθάρσει. ἀπόλλυται: ἦν δὲ μὴ
 ἀποκαθαίρηται ἐν τῇσι πρόαθεν τὰμέρησιν εὐθὺς ἀγιεινὴ ἐοῦσα εἶτε. καὶ
 ρη, ἐσσυθὴ δὲ οἱ Ἀ ὀκάθαρσις, εἶτε ὑπὸ φαρμάχων εἶτε χαὶ αὐτομάτῃ
 ἐξαίφνης, χατὰ λόγον τῶν ἡμερέων, χωρήσει ὧν οὐ -χωρέει ἐς ἅπαξ” ἦν
 γὰρ μὴ ᾽ἀποκαθαίρηται τὰ λόγια ἢ γυνὴ, νοῦσος αὐτῇ μεγάλη ἔσται, χαὶ
 χινδυνεύσει ἀποθανεῖν, ἦν μὴ μελεδαίνηται ἐν τάχει “ἢχαὶ αὐθις αὐτῇ
 ἐπάγῃ τὴν χάθαρσιν. “Ταῦτα εἰσενεγγάμην ὦδε διὰ τοῦτο, ὅχως ἀποφῆνω
 ὅτ, τῶν. παιδίων. γίνεται Ἀ διάχρισις τῶν μελέων Ἀ μαχροτάτῃ ἐπὶ μὲν τῇ
 χούρῃ ἐν τεσσαράχοντα χαὶ δυοῖν ἡμέρσιν, ““ἐπὶ δὲ τῷ χούρῳ ἐν τριήκοντα
 ἡμέρησεν” ἱστόριον Ἀ “χάθαρσις τῶν λοχίων; ὅτι ἐπὶ μὲν 1 *Etow :om.
 (EB. ττοβεξ..8]. τη 88}} 5,--Ῥοβί.: ἔξω. δά ἀπιπὶ ἔπειτα τὸ παιδίον Zwing.
 in marg., Lind., Mack. -- δὲ om., restit. al. manu H., -- τούτου (ἄξ. -D’après
 les traducteurs il S’agit de l’eau qui, répandue sur une table plane etre
 coulant ni d’un côté ni de l’autre, se met à couler si avec le dsigt on-
 en.conduit. un : peu vers le bord. —?GÈ.Cf.-0è om. -vulg.-ëxeivo C (H,
 al.manu) KO.- om. (“Εξ.-- ἀττικῇ Frob.-% ὅλη Cf, Zwing. in marg.,
 Mercur. in marg..— ὅλη om. 7. --- “ἢ xaiC, Zwing. in margine, Merc. in
 marg.-πέιοeta ξ.-- πλείω “νυῖρ.-- πλείων EHIJKOr, Lind., Mack.- : πλεῖον
 (ξ, ΑΙά. -- ἐλάσσω νυῖσ. -- ἐλάσσων EHIJKOx, Lind.—#uccov.CE.— Ante
 χατὰ addunt χαὶ Zwing. in marg.; ἐὼν Mercur. in marg.-rouρέον CE (H, al.
 manu) ἐχ.-courou συ]o. -- μέχρι λήξει CE. -- χωρέοι ξ. --- ὁ ὕγιρῃ ἢ
 ΘΟΕΚΡΗ Ἑς, (Zwing. in marg.), Lind.— καὶ ἦν μέλλῃ vulg:-rou μέλλῃ
 CE. -πέλλει K. --- 5 ἦν.... πηγνυται om. (H, restit. al. manu) 1. -- ὕγιρῃ Ἀ
 γυνὴ Εξ. -ογογρῇ ἢ ᾰ π, Lind.-Elécowy Οξπ. --ἐλάσσω HK. -- ἐλάττων
 vulg.πονηρότερον EFGHKOP/Q’x.— πηγνυμένη CE. —5 οὔτω (ξ.-- δὲ καὶ
 K,-- τοῦτ’ ΕΑ. - ἔχουσα om. ᾽Ρ’. -- ἔχει 3.-- συγγενὲς EH, Lind.- συγγενὲς

vulg.—ἐν (ὄν pro ἐν ἄς ἐόν. E; H al. manu, ΚΟξπ, Zwing. in marg.;
Mercur. in marg., Mack) rivulg. -- λοχίῳ vulg.-doyein CHKfx.— 7 Post fu.
addit ἐν γαστρὶ ἔχουσα vulg.- δ' αἱ retranché, sans mss., ἐν γ. ἔχ.» mots qui-
générent le sens,

. DE TA NATURE :DE'J/ENFANT. 503 forts mouvements de l'enfant ; troublé; il-sort d'abord; puis, après l'enfant , vient une humeur épaisse, Sanguinolente , elle ouvre la voie à la purgation lochiale (07. P-538; 1. 22).comme à de l'eau sur une table (comp. Quatrième livre des Maladies , 5.51, in fine); ensuite, après cette humeur, coule:chaque jour 'la purgation lochiale, jusqu'au terme indiqué; une. cotylé attique (cosyle—0"te,27) δὲ demie δὰ début, ὕπ' Ῥεῖ plus ou un peu moins, suivant cette: proportion jusqu'à:la fin. Le sang est comme celui d'une victime si la femme se porte bien et doit se bien porter, et il se coagule promptement. Si la femme nese porte pas bien etne doit pas se bien porter; lapurgation est moindreeta plus mauvaise apparence ; ellene secoagule pas promptement. Voici comment vontles choses si là fémmeéenceinte éprouve quelque maladie qui n'aît pas d'affinité avec la purgation lochiale; elle succombe ; si dans les premiers jours elle Ba pas le flux lochial, soit tout d'abord en santé, soit malade; et qu'ensuite le flux fasse éruption, Soit par les remèdes | soit spontanément ; il procédera proportionnément au nômbre de jours où il n'a pas marché. Dans le cas où la purgation lochiale ne se fait pas, il en résulte une grave maladie et: 'danger de mort, si la femme n'est pas soignée hätivément et si on ne ramène pas le flux. J'ai amené ces détails afin de montrer que, chez les enfants, la distinction des] par ties s'opèreau plus tard] pour 'la fille en quarante-deux jours, re Je garçon en trénte ; ce LA ἐπ et qui ont été répétés, ἃ τοτξ, de la ligne: τοξ. La note suivante montre que cette phrase a, dans certains mss., beaucoup souffert des co= pistes.—xai om (ξ. sé re Zwing. in: marg. -- ἐσπυθῆ (sic) ΕΘΗ. --ù faut remarquer ce subjonctif avec l'angment , que je n'ai pas changé, les mss. étantunanimes; voy. Matthiæ, aumot σεύω. --- ἥ Post ῚΕΘ ΕΘΝ ὑγιεινῇ. ἐοῦσα εἴτε τῷ (xai pro-r@ Ὁ) μὴ εὐθὺς μὴ ἴοι (ἴοι om: 0) ἢ χάθαρσις Ε{Η, αἰ. manu in marg.) ΚΘ. -- εἴτε καὶ ὑπὸ Ε (Η, al. manu) ΚΟx.— Ante papy. -addit τῶν 41. manu Η.— θάποχαθήφεται Ἐπ. --καὶ τὰ CE. Αν δὲ ur θεραπεύηται μελεδαίνηται Ὁ. -- In marg.al manu γέγο. καὶ μελεδονέηξαι. εἰ θεραπεύηται, ἐπιμελῆται Ηι = χαὶ αὐθις αὐτῇ ὑπάγει ἃ (ξ: οαῦτις).--χαί τις αὐτῇ προδήκουσαν ἐπάγη τυῖο.-- τῇν, om: ἔ. --- "ταῦτα à, Lind:, Mack. -- εἰσηνεγγάμην Ὁ. --ὅπως Ηπ.: - ἀποφανῶ CE.— 3 ἐν L. -- ἡμέρησιν. .ος δυαῖν om. CIE. ἱστορία Ald. —icréprov dE (Η, al. manu) ΚΟπ.-πλουχίων Ald., ΕΤΟΒ. -- γίνεται. om. K, ἔ Fes =

504 DEYLA/NATURE DE ENFANT. ὁ τῇ “κούρη γίνεται “ἐν
τεσσαράκοντα. χαὶ δυοῖν ἡμέρησιν, 1 ἐπὶ δὲ τῷ χούρῳ ἐν τριήκοντα
ἡμέρησιν ἢ portes Μέλλω ? δὴ τὸ δεύτερον. νῦν ὀνομάζειν σαφηνίης ἔνεχα
φησὶ γὰρ ἀνταποδίδοσθαι, ὅδτι ἐν τῇσι μήτρῳσιν ἔνεούση τῇ γονῇ
ἐλάχιστον αἷμα ἔρχεται ἀπὸ τῆς γυναιχὺς ἐπὶ τὰς μήτρας: θῆλυν γονὸν
ἐχούσης ἐν: τεσσαράχοντα "χαὶ δυοῖν ἡμέρησιν ἐν γὰρ ταύτησι διαρθροῦται
τὰ μέλεα τῶν παιδίων ἀπὸ δὲ τούτου τοῦ χρόνου ἐπὶ πλεῖον ἔρχεται τὸ αἷμα
Sao ἐπὶ τῷ χούρῳ πάχιν κατὰ λόγον. τῶν τριήκοντα. ἡμερέων ὧδε. ἔχει.
“Ετερον δ’ ἱστόριον τόδε, ὅτι ταῦτά ἐστιν pal Éd ἰτῆσεοπρώτησι τῶν fume
ρέων δχόταν ἢ γονὴ ὁ ἐς τὰς μήτρας Sréons ἐλάχιστον αἷμα ἀ ἔρχεται ἀπὸ
τῆς γυναικὸς ἐς τὰς μήτρας, ἔπειτα δὲ ἐπὶ. πλεῖον εἰ γὰρ ἀθρόον χαὶ πολὺ.
ἔλθοι ἐς ἅπαξ, οὐχ ἂν δύναίτο Ἀ γονὴ πνοὴν ἔχειν, AK; ἀποπνιγεῖς: ἂν;
τοῦ. αἵματος ἰόντος πολλοῦ. Ἀνταποθίδοται. δὲ ἐν τῇ J > , LES £ , SE , >
ee χαθάρσεν, τοῦναντίον". χωρέες γὰρ ἢ χάθαροις: τῶν. λοχίων ἐν τῇσι es #
æ ας, A 17 πρώτησι. τῶν ἡμερέων πλείστη, εἴτα ἐπ’ ἐλάσσω, -ξως ἂν λήξη.
Πολλαὶ -3 δὲ γυναῖχες ἤδη “διέφθειραν. χοῦρον ὀλίγῳ πρόσθεν τρεῖς = 7
à ἧς χοντα ἡμερέων, χαὶ ἀναρθρον ἐφαίνετο" ὀχόσα. δὲ ὕστερον, ἢ Eux 9. ὦ
’ ’ a SES ’ 21 δ EE: Thot τριηκοντα ἡμέρησι ’ διηρθρωμένα ÉDALVETO
ξοντα "χα! ἐπὶ τῇ 7 4 ; \ λό; - 7 2 δ, ΞΣ ς £ 105 Ξ τὰ 29007 ATX 970Y τῶν
τεσσαραχοντα χαὶ οὐο Ὡμερεων, Ὡχοτο διαφθαρη, φαίνεται Ἀ διάρθρωσις
τῶν μελέων: ἦν τε τὸρόσθεν. φθαρη LT ἘΠ τιν Ὡ a = ’ 7 Y > Ὡ ς τὸ
παιδίον ἦν. τε STEP ὧδε PAR as λόγῳ χαὶ dndyxh Ἀ " ess διάρθρωσις
ἐοῦσα. ἐπὶ μὲν τῇ χούρῳ ἐν τεσσαρόχοντα χαὶ δύο fuéir % : . LA ρησιν, ἐπὶ
δὲ τῷ χούρῳ à τ τριήκοντα " ἱστορέουσι γὰρ αἱ 13 ἐξ αυ.Θὰ # NZ 3 δλώσιες
τῶν τ παιδίων χαὶ τῶν re αἱ καθάρσιες.. Αἷτιον ὃ δὲ ἐστιν ὅτι τὸ θῆλυ .
ὕστερον χαὶ διαρθροῦται, ὅτι Ἀ γονὴ ἀσθεγεστέρα ἐστὶ χαὶ ὕγροτέρα τῆς
θηλείης. ἢ τοῦ ἄρσενος " χαὶ ἀναγχε ἔστε χατὰ τοῦτον τὸν λόγον ὕστερον
πήγνυσθαι τὸ θῆλυ ἢ τὸ “ ἄρσεν" Τα Εν ΕΗΙΚΟΡ "rx. -- τριάκοντα Frob. --
τριήκονθ’ .Οξ, -- 5 δὲ ΟΕΗΚΟ...-- τὸν δεύτερον 0.-- νῦν om. 0.- ὀνομάζειν
νῦν E...σαφηνείας C. Es : MK. -ἰδαφηνίας ξ.--- ὁ ὅτε. πιγονὴν vulg.---
Lisez γόνον; voy. ξ 1.---- “ ἡμέρησι χαὶ δύο (ξ.--ταύτησ: τῇσιν ἡμέρησιν CE
(H, al. manu) KP’Ex.— 5 χαὶ om. JE. π-πάλιν om. (ξ. -- ἡμερέων. Ὡδε δὲ
(δὲ ὁ. CEΗΚΡΕ) ἔχει ἕτερον (addunt δ’ ΕΗΚΟr) ἱστόριον τοιόνδε (τόδε
CEHIJKP’Q’£) vulg.-radr” ἀληθέα ἐστὶν CE —5 ἐρπέση E (H, al. manu)
Κπ.-- ἐπὶ pro ἐς CE. —E)0n Céx. — 70 CE. λουχίων Ald., ETOB. -- εἴτ’ (ξ.
-- ἂν E (H, al. manu) KOPx, Zwing., Mack. —&v om. vu]o. -- λήξει CE. —

Σ δ' ἤδη γυναῖκες CE. ὀλίγον H. -- τριήκονθ' CE. — " τῇσι om. G, A'Ι. --
τριήχοντα.... καὶ om, K.--Ξ 9 ὁχόταν γὰρ E (H, al

DE LA/NATURE DE L'ENFANT, 505 le prouve c'est que le flux lochial dure au-plus quarante-deux jours pour la fille ,et-trente pour le garçon. Maintenant, -jé vais pour plus de clarté répéter la chose :je dis qu'il y a: correspondance , parce que ; la semence étant dans les matrices, très-peu de sang, vient, pendant quarante-deux jours, de la femme ayant un produit féminin ; c'est dans ce terme que s'articulent les parties des' enfants ; à partir de là, le-sang vient en plus: grande abondance; pour der garçon, il en est de même ; E en comptant trente jours. Voici la seconde preuve de la és de tout cela : dans:les premiers jours après Parrivée de la se mence dans les matrices ; très-peu de sang va de la femme à Putérus, puis il en va davantage; si en effet il en venait beaucoup à la fois, la Semence ne pourrait pas avoir de la respiration ët elle seraït étouffée par l'afflux du sang. La correspondance estinvérse dans leflux lochial ; il est le plus abondant dans les premiers jours, puis il va en diminuant jusqu'à ce qu'il cesse. Il est arrivé bien des fois que des femmes ont avorté d'un garçon peu avant trente jours, et le pr oduit était inarticlé ; mais les garçons qui ont été expulsés plus tard ou à Pexpiration même des trente jours, étaient articulés. Pour une fille, quand il y a avortement, l'articulation des parties" se montre réglée par les nn jours. Selon que le produit est expulsé plus tôt ou plus tard, Particulation apparaît ainsi, et en théorie et en fait, pour la fille, en quarante-deux jour s, pour le garçon, en trente, car les fausses couches et le flux lochial en fournissent la preuve. Ce qui fait que le produit femelle se coagule et s'articule plus tard, c'est que la semence femelle est plus faible et plus humide que la semence mâle: nécessairement la coagulation du produit femelle retarde en proportion, et par cette raison la purgation lochiale dure-plus manu) KOP 'O', Lind.— "ἐξαμιδλώσεις (ξ.-- λουχίων Ald., Frob.-xatéponec €: τὸ ἐστὶν ξ. --- 5 ἀρθροῦται (--- ἄρσενος ξ, Gal. in cit. t. XŶH, p. 416. ἄρρενος vulg.—rὺ θήλυ πηγνυσθαι (ξ. -- 3 ἄρσεν CE. -- ἄρρεν vuls. — θηλείη δ'I -πθηλεία vulg. πίνεται CE (H, al. manu). KP'x, Zwing. in mare. (post ἄρσενι, θ', Lind.).—yiverer om. vulg.- ἥ ἐπὶ CE (H, al. manu) Kër, ns in marg. ἐπὶ om. vulg.—77 Se €. :

3506 DE>Lä NATURE DE: L'ENFANT. καὶ ἡ κάθαρσις
 χρονιωτέρη τούτου εἵνεχεν ἐπὶ τῇ θηλείῃ γίνεται ἢ :ἐπὶ τῷ ἄρσενι.
 Ἀναδήσομαι δὲ αὖθις ὀπίσω ὅθεν “ἀπέλιπον. -49.. Ὅπχόταν δὲ διαρθρωθῇ
 τὸ παιδίον; τὰ εἶδεα τῶν, {μελέων αὐῷξαμένου αὐτοῦ, τά τε ὅστέα
 ἐπισκληρόξερα "γίνεται, καὶ χοιλαίνεται: καὶ ταῦτα ὀπὸ τοῦ πνεύματος
 γίνεται κοῖλα δὲ ἐόντα ἔλχει ἕς ἐωυτὰ ἀπὸ τῶν σαρχῶν τοῦ αἰμάλωπος τὸ,
 πίοτατον. Καὶ “χρόνω διοζοῦται αὖθις. τὰ ἄκρα τῶν ὀστέων, ὥσπερ.
 δενδρέου τὰ ἀκρότατα, ὕστατα ὀζοῦται- οὕτω καὶ τοῦ παιδίου δίστανται
 ἀπ’ ἀλλήλων, οἱ . δάκτυλοι τῶν χειρῶν καὶ τῶν ποδῶν. “ Καὶ ἐπὶ δ’ αὖ τῶν
 ἄκρων οἱ, ὄνυχες φύονται- τελευτῶσι γὰρ αἱ φλέδες αἱ τοῦ ἀνθρώπου πᾶσαι
 ἐς τοὺς δαχτύλους- τῶν ποδῶν καὶ τῶν χειρῶν, “καὶ παχύτατα: μέν εἰσιν αἱ
 ἐν τῷ σώματι φλέθες, δ αἱ ἐν τῇ κεφαλῇ; ἔπειτα δὲ ἐν τοῖσι σχέ-λεσι καὶ 5
 ποῖσι βραχίοσι καὶ Ἰτοῖς: πῆχεσιν; ἐν δὲ τοῖσι ποσὶ καὶ ne 1 , PRE. LS , x το
 , > 4 4 τῇσι χερσὶ λεπτότατα: καὶ πυχνότατα καὶ-στλειῖσται φλέδες εἰσὶ καὶ
 ζω Ὁ 1 SRE ERA ÈS =: BY >. 7 37. νεῦρα λεπτότατα καὶ πυχνότατα. καὶ
 πλειῖστα, °xut ὅστέα ἐλάχιστα τῷ μεγέθει" τῶν δὲ: χειρῶν καὶ τῶν ποδῶν
 δὲν τοῖσι δαχτύλοις: ταῦτα μαλιστα ἐστίν. Ex δὲ τῶν δαχτύλων ἄτε πυχνὰ
 ἐχόντων ὅστέα © x ET τς : 2 Ὁ σμικρὰ καὶ φλέδας καὶ νεῦρα οὕτως, οὗ
 ὄνυχες φύοντα: ἐξ αὐτῶν λεπτοὶ καὶ πυχνοί- καὶ ἀπολαυζάνουσι τῶν
 φλεβῶν τὰ ἄκρα. ὥστε - » 7 2 μηκέτι αὖξασθαι αὐτὰς μηδὲ " προέχειν
 ἐτέρην ἐτέρης - ὥστε μὴ θαν7 “ ze £ = done) μάζειν ὅτι of ὄνυχες ἐξωτάτω
 τοῦ σώματος πυχνότατοί εἰσιν, Ex γὰρ τῶν πυχνοτάτων εἰσίν. σ, x - La τ
 20. Ἄμα δὲ τοῖσιν ὄνυξι καὶ αἱ τρίχες ἐν τῇ κεφαλῇ ρίζοῦνταιA LES La - Ξ
 La La ἔχει δὲ ὧδε τὰ ἀμοὶ τῶν, τριχῶν τῆς φύσιος“ φύονται “μὲν γὰρ
 μέγιστα καὶ πλειῖστα, ὅχου τοῦ σώματος ἢ ἐπιδεραις ἀραιοτάτη ἐστὶ : ; 4 4
 “Y LA LE οὐ Ξ = καὶ ὅχου Ἀ θριξ μετρίην ἱκμάδα ἐς τὴν τροφήν “ἔχει. Καὶ
 ὅχου ἢ ἐπὶ Ἡ ἸΑ πέλυπον CEHIKOr. -- ἀπέλευτον:ταῖς.-- ἔτει σχηρότερα
 E (HE al manu) KOP'x. —? γίνονται ἘΞΗΣΚπ:--- 5 εἰς ἘΗ: - τῶν pro τοῦ
 FG (E,, al manu τοῦ) ὅ.-- αἵματος C (E, supra lineam).— αἱμάσιος (sic)
 Codd. mss. ap. Foes, Zwing. in marg.—Euoi δοχεῖ τοῦ αἵματος in marg. ὅ.-
 - πίοτατον H, Frob., Zwing., Lind.—“xoi in marg. al. manu H.- καὶ om.
 vulg.—cŷ τῶν CEH.. - αὐτῶν τῶν (τῶν om. ξπ) vulg.—2; CH, Lind:-eic
 γυῖο. -- τῶν χειρῶν καὶ τῶν ποδῶν “π. --- καὶ αἱ CEF GHIJKOËr, AN,
 Zwing.-in mars. -τῆσε C πτῦεν τοῖσι ὉΣ. --- Τν τοῖσι CO. — 5 καὶ....
 μεγέθε: οἱ. 6 (E, restit. al: manu) Emi Post ἰμεγέθει δαάπη! καὶ πυχνότατα
 καὶ πλειῖστα (M, alia mane)K. —#trou pro ἐν 612.--ὁδὸ Ante σμικρὰ addunt

χαὶ E {H, alia manu) ΚΟΡΩ', Kind. Mack. -- οὕτως. Οἱ δ' ὄνυχες Lind., Mack. —f! προσέχειν 5. — ἔξωθεν E (H, alia manu) ΚΟπ. --- ἐχ.,» εἰσὶν om. C:(H, restit. al. manu)

DE LA NATURE (DE L'ENFANT. 507 longtemps pour la fille que pour le garçon: Je Ses e-fl de mon discours là. où je l'ai laissé. 49. (Suite. du- développement de L'enfant: Fhrbaron des-os. Formation des veines qui-sont conçues comme üllant en diminuant de: grosseur de la tête aux doigts des pieds et. des mains $\sigma\upsilon\upsilon\varsigma$. là-dessus. I, p. 215. Formation des ongles) Quand l'enfant. est articulé, les formes des membres, à mesure qu'il croît, :deviennent plus fermes, les-os: durcissent et se-creusent; cela. se fait par le souffle. Étant creux, ils-attirent à eux, hors des chairs, la 'partie la plus grasse du sang. Plus: tard, les-extrémités osseuses se ramifient de nouveau, comme se -ramifient-les dernières extrémités d'un 'arbre. Ainsi, chez l'enfant; les: doigts des mains et des pieds se détachent les uns des autres. Derechef, les ongles se produisent au bout des doigts; 'car toutes les veines du 'corps finissent aux doigts des pieds et des mains; les plus grosses sont dans la tête; les plus grosses ensuite dans les jambes, dans les bras et les "avant-bras"; dans les pieds où 165 mains sont les plus déliées; les plus serrées, les plus nombreuses, ainsi que les nerfs les plus déliés, 'les plus - serrés et les plus nombreux, et les os les plus petits. Voilà comment sont les doigts des mains et des pieds. De ïà sorte, les doigts, ayant un grand nombre de petits os, veines et nerfs, donnent naissance aux ongles minces et serrés, qui embrassent les extrémités des veines, de sorte que celles-ci cessent de s'accroître et ne proéminent pas l'une sur l'autre. Ainsi l'on ne doit pas s'étonner que les ongles, qui sont à la dernière extrémité du corps, aient tant de densité; 115 proviennent de ce qu'il y a de plus dense. 20. (Formation 'des cheveux 'et des poils. Pourquoi-les euruques ne deviennent pas chauves. Pourquoi les cheveux blanchissent.) En même temps que les ongles, les cheveux s'enracinent dans la tête. Voici ce qu'il en est de la nature des poils: Ils viennent les plus longs et les plus abondants là où l'épiderme est le plus lâche et où le poil ã une humidité modérée U5,— 5 ἄγω (H, ἄμα al manu) 10. --- " μὲν om. Cé— " ἰσχει (ξεῖπον π.

508 Θ'Ε ΤΑ ΝΑΤΥΡΕ ΔΕ ΉΕΝΕΑΝΤΙ ἴφ. % - «Ο. 5. τ. α 4 ΡΕ
 δερμὶς ὕστερον ἀραιὴ γίνεται, "ἔχει καὶ ὕστερον αἱ τρίχες φύονταν α : = "ον
 ' "“- τ' ἐπὶ τε τῷ γενεῖω καὶ τῇ ἡδῇ -καὶ εἶπου ἄλλοθι: Ἄμα γὰρ τῷ γόνῳ ;
 Ξ α γινομένῳ ἢ σὰρξ ἀρατὴ γίνεται καὶ ἡ ἐπίδερμις, καὶ τὰ δφλέδια CE =
 22% x ge ND Tr LES ee στομοῦται μᾶλλον ἢ ἐν τῷ πρὶν χρόνῳ' παιδὲ γὰρ
 ἐόντε λεπτῶν τῶν φλεδίων. ἐόντων, οὐχ ἐχχωώρέει δι' αὐτῶν Ἀ γονή" καὶ
 Thot παρθέ-, γοισι περὶ τῶν χαταμηνίων οὗτος λόγος" ἅμα δὲ δδὸς
 προσγίνεται καὶ τοῖσι χαταμηνίοισι καὶ τῇ ὀγονῇ" καὶ πtreχοῦταν Ἀ ἡδῇ
 τοῦ πατΞ δὸς καὶ τῆς παρθένου, épars τῆς ἐπίδερμίδος " γενομένης" καὶ ἅμα
 ἡ θριξ ἔχμάδα μετρίην ἐς τὴν τροφὴν ἔχει καὶ οὐχ ἐλάσσονα: Obru δὲ δχαὶ
 ἐπὶ τοῦ γενεῖου τοῦ ἀνδρὸς ἔχει". ἀραιὴ γὰρ γίνεται ἡ ἐπίδερμις, χωρεούσης
 "ἐς αὐτὴν τῆς ἱκμάδος ἀπὸ τῆς κεφαλῆς" ἅμα μὲν γὰρ καὶ ἐν τῇ λαγνεΐη.,
 ἅμα:δὲ καὶ ἐν τῷ μεταξὺ χρόνῳ ἡ θριξ μεν τρίην ἔχει τὴν ἱκμάδα ἐς τὴν
 τροφὴν "τότε μάλιστα; δχόταν διχρόνος ον» D €. æ 3 πὰ ὦ » , 2. - '
 ἐγγένηται τῷ γρῷ ἀπὸ τῆς κεφαλῆς χαταδαίνοντι ἐν, τῇ λαγνεΐη;; 2 , " - , 2 3
 A Sr 8τι., "πὸ. οἱ ἢ 2 ἀπεχόντων τῶν στηθέων, ἐπὶ τὸ γένειον. 8 Enurion δὲ
 ὅτι ἐν τοῖσιν ἀραιοτάτοις. τῆς ἐπίδερμίδος φύονται αἱ τρίχες". εἴ.τις ἐθέλοι
 ἐπικαῶρέ ὑ " " ' , " τ - " ς « σαι τὴν ἐπίδερμίδα. καὶ φλύχταιναν μοῦνον
 ποιῶσαε.καὶ ὑγιῶναι; πυχνὴ γενομένη ἢ ἐπίδεομις χατὰ τὴν οὐλὴν τὰς
 τρίχας οὐκ ἐχωύσεσ'Ο χόσοι δὲ εὐνοῦχοι παῖδες ἐόντες γίνονται, θδιὰ τοῦτο
 οὔτε, δῶσιν: οὔτε γενειῶσι, λεῖοί τε. γίνονται ὅλοι, ὅτι; ἡ δδὸς τῇ. γονῇ οὐχ
 ἐπι-γε Ζ' > ro αῖς y 2: o J1ù 2 _ \ bed 4 4022 γενομένη οὐκ ἀραιοὶ τὴν
 ἐθβερμίδα ἐπὶ «τῷ ζύμπαντι δέρματι: ἀπολέλαπται γὰρ ἡ δδὸς τῆς γονῆς,
 ὥσπερ μοι εἴρηται ὀλίγῳ, Lie ρον; 4 Καὶ αἱ γυναῖκες δὲ λεῖαι γίνοντα: τό τε
 γένειον καὶ τὸ σῶμα, 3 " οτε εν τῇ λαγνεΐη σφέων 70 \$yo òν οὐy δμοίως ἡ
 'ογεόμενον ὡς τὸ ποῦ ! "Εχεξ om. x. τ χαὲ 620ον.pro ἔχει καὶ
 CEFΓHIKOËr,.Ald. -- καὶ τῇ ἡδῇ om. Lind.—ro γόνου γινομένου al. manu
 H.—? φλέδεα ὁ. -- φλεοία ps στομοῦται CEHKOËx.— στομοῦνται vulg. --
 2 ξόντι καὶ τῶν Χι λεπτῶν τυ]σ. -- ἐόντι λεπτῶν τῶν φλεδίων C (ξ, sine
 τῶν): -ἐχχωρέεν. α.- ἐγχωρέει γαυῖς. -- παρθένησι Ald., Frob., Zwing. —
 Post γονῇ addit τῇσι παρθένοισι vulg.—On peut, même sans mss., τὴν θεω,
 ces mots, qui ont été, à tort, répétés de la ligne précédente. —yev. C£. = y:v.
 vulg.- ἐς C, Find: εἰς yulge—5 za ἢ ἐπὶ γ]ο. 5 καὶ ἐπὶ CEHKx.— 5 εἰς
 τυῆσ.-- ἐς CHEx , Lind — 7rère δὲ Zwing. in marg., Lind., Mack. —6 om.
 C£, -- ἐν τῷ ὑγρῷ E.. - ἀπέχων (ἀπέχον EFGHIJOË, Ald.; ἀπέχοντι non
 male legi posse videtur, Fces in notis) (addunt ἀπὸ CE, H al. manu,

KOP'Q7, Zwing: in marg.) τῶν στηθέων vulg.—2y τῇ λαγνείῃ ἐπὶ τὸ
γένειον καὶ ἀπέχοντι ἀπὸ τῶν στηθέων Ἑλπά. -- ὁχόταν τῷ στο ἐν τῇ ii ἀπὸ
τῆς κεφαλῆς χαταδαίνοντ: ἐπὶ ΤΟ γένειον, ὃ χρόνος ἐγγένηται, ἀπέχοντ' τῶν
στηθέων Mack.- Dans ce pas

DE LA NATURE DE L'ENFANT. 509 pour sa nutrition. Aussi, [à où l'épiderme devient lâche tardivement, à aussi les poils croissent tardivement, au menton, au pubis et ailleurs. En effet, au moment où le sperme se forme, la chair devient lâche ainsi que l'épiderme, et les veines s'abouchent plus qu'auparavant. Chez le garçon, les veines sont menues et la semence n'y chemine pas. Il en est de même chez les filles pour les règles. La voie se fraye à la fois pour les règles et pour le sperme, et le pubis se couvre de poils chez le garçon et chez la fille, l'épiderme étant devenu lâche, et le poil ne trouvant pour sa nutrition ni trop ni trop peu d'humidité. Il en est de même pour le menton de l'homme; l'épiderme devient lâche, attendu que l'humidité y vient de la tête; en effet, et dans le coït, et dans le temps intermédiaire, le poil à une humidité modérée pour sa nutrition; c'est alors surtout que le temps arrive pour l'humide, pendant le coït, de descendre de la tête au menton, la poitrine étant plus éloignée. Voici la preuve que les poils naissent dans les parties les plus lâches de l'épiderme : 51, brûlant légèrement l'épiderme de manière à faire seulement une phlyctène, on laisse cicatriser, l'épiderme, devenu dense à l'endroit de la cicatrice, ne produira pas de poils. Ceux qui sont faits eunuques dans l'enfance n'ont de poil ni au pubis ni au menton et sont complètement glabres, parce que la voie, ne s'étant pas ouverte pour la semence, ne rend pas l'épiderme lâche sur toute la peau; en effet, la voie de la semence est interceptée comme je l'ai dit -un peu plus haut. Les femmes aussi sont glabres au menton et au corps parce que, dans le coït, l'humide, chez elles, n'étant pas agité comme chez l'homme, ne rend pas l'épiderme lâche. sage altéré, la restitution la plus simple me paraît : ἀπεχόντων τῶν στηθέων. ---ὁ σημεῖον Ἐ. -- θέλοι ὁ. -- φλυχταῖναν Ἐπ. --φλυχταῖναν ΕΤΟΡ. -- φλύχτενα 3.-- μούνον (ξ. -- μόνον νυ ἱα. -- ὑγιῆσα: [1πηα. -- τὰς om. K. --ἐχφύσει . ῥ. -- ἐχφύσεται νυ]δ. -- ἐχφύσεται K. --- 9 διὰ τοῦθ' οὐτ' ἐδηδῶσιν (sic) C.— τοῦθ' οὐθ' ξ. -- ἀραιεξ (. -- σώματι Zwing. in marg., Mercur. in marg. ἀπολέλαπτας (ΠΠξ.-- ἀπολέληπται vulg.— ἀπολέλειπται ΕΗΚΟΧ, Ald. — γο (ξ. -- χαῖ om. vulg. -- αἱ Le δὲ CE.— οἱ δὲ γυναῖκες vulg.- es E. —d2-pro δὴ ξ. :

510 DE TA NATURE DE L'ENFANT. ἀνδρὸς τὴν ἐπίδερμίδα οὐ ποιεῖ ἀραιτὴν. “Οχόσοι δὲ φαλαχροὶ γίνονται, οὗτοι δὲ φλεγματοδῆς εἰσι” καὶ ἐν τῇ ῥεφαλῇ αὐτέων ἅμα τῇ λαγνεΐᾳ, κλονεόμενον καὶ θερμαινόμενον τὸ φλέγμα, προσπίπτον. πρὸς τὴν ἐπίδερμίδα καίει τῶν τριχῶν τὰς ρίζας, καὶ ἐχρέουσιν αὐτὰς τρίχες” οἱ δὲ εὐνοῦχοι διὰ τοῦτο οὐ γίνονται φαλαχροὶ, ὅτι σφέων οὐ γίνεται κίνησις ἰσχυρὴ, οὐδὲ θερμαινόμενον τὸ φλέγμα ἐν τῇ λαγνεΐᾳ καίει τῶν τριχῶν τὰς ρίζας. “Αἱ δὲ πολιαὶ διὰ τοῦτο γίνονται, ὅτι ἐν πολλῷ χρόνῳ δεικνευμένου τοῦ ὑγροῦ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, ἀποκρίνεται τὸ λευχότατον καὶ πίπτει πρὸς τὴν ἐπίδερμίδα” καὶ ἡ θριξ λευχοτέρην ἱχμάδα δέλχουσα ἢ ἐν τῷ πρὶν χρόνῳ λευχοτέρη γίνεται·, ἐκαὶ ἡ ἐπίδερμις, ὅχου αἱ πολιαὶ εἰσι, λευχοτέρη τῆς ἄλλης γίνε-ται ὅκαὶ ὁχόσοι ἐκ γενετῆς πολίων τι ἔχουσιν ἐν τῇ κεφαλῇ; χεῖνοι-σιν ἡ ἐπίδερμις, ὅχου αὖ πολιαὶ εἰσι, λευχοτέρη τῆς ἄλλης. ἐστίν” ἔχει γὰρ τὸ λευχότατον ὄγρον ἐστίν. Ἔχε· δὲ καὶ τόδε ὥδε· ἐχοτὴν ἂν ἡ σὰρξ ἱχμάδα δέλχη, ἣν τε λευχὴν ἣν τε πυρρὴν fs τε μέλα·vay, τοιαύτη τὴν χροίην καὶ Ἀ θριξ γίνεται. Ταῦτα δὲ μοι ἐς τοῦτο εἴρηται. Ἐλεύσομαι δὲ αὐτίς Τὲς τὸ ἐπιλειπὲς τοῦ λόγου. 21. Ὅταν δὲ ὁ δὴ τὰ ἄκρα τοῦ σώματος θ τοῦ παιδίου 1 ὁζωθῇ ἔξω, καὶ οἱ ὄνυχες καὶ αἱ τρίχες ἐρρίζωθησαν, τότε δὲ καὶ χινέεται, καὶ ὁ χρόνος ἐς τοῦτο γίνεται τῷ μὲν ἄρσενι τρεῖς μῆνες, τῇ δὲ θηλείᾳ τέσσαρες- ὥδε γάρ“ ὡς ἐπιτοπλεῖστον ξυμθαίνει:-- ἔστι δ’ ἃ καὶ πρόσθεν τῶν παιδίων τουτέου τοῦ χρόνου κινέεται. Κινέετο δὲ πρόσθεν τὸ ἄρσεν, ὅτι ἐστίν ἰσχυρότερον τοῦ θήλεος” καὶ ὁ πρόσθεν πηγνυται. τὸ ἄρσεν, ἀπὸ γὰρ ἰσχυροτέρης καὶ παχυτέρης γονῆς γίνεται. “Οχόταν δὲ χινηθῇ τὸ ἔμῳρον, τότε δὲ ἐπισημαίνει καὶ τὸ γάλα τῇ μητρὶ” ! Ante xp. addunt καὶ EKX. --πρ. πρὸς τὴν ἐπ. om. FG (H, restit. al. manu) J0.— Post ρίζας addunt οἷα δὲ ὡς προσπίπτον πρὸς τὴν ἐπίδερμίδα FG (EH, erasum al. manu) ... γίνοντες C. —? καὶ α πολιαὶ X.---5 ἔχουσα. Eξ. --λευχοτέρα EH.— xx om. (H, restit. al. manu) JX.- Ante ὅχου addit καὶ μᾶλλον vulg.— καὶ μᾶλλον om. CE. -- ὅπου (Επ. --- 5 καὶ.... ἐστὲν Om. (B, τεθεε. al. manu) 14. —ὅχου π. ---- ὁ ἐλέη; (sic) (, --ἣν τε λευκὴν em (He, restit, al. manu) 1]... ἣν τε πυρρὴν om. (E, restit. al. πηαπ): π:-- τοιαύτην: 4. -- χροίαν H. --- ἰ ἐς C, Εἴπα: -- εἰς vulg. -- ἐπιλειπὲς 7. -- ἐπίλειπες Zwing: in marg.— @ronmès (ξ.-- ἀπόλειπες vuig. (H, al. πιαηυ ἀπόλειπον).-- ἀπόλειπαν 0. -- ἀπόλοιπες E;-- ὑπόλοιπον K.—5 οὖν pro δὲ Gal. in cit. t: XVII, ps 44τι. πθ τοῦ om. J.—1 ἐξωθῇ Gal. ib.-67:6% (sic) MH. -- θθηλεία. al. manu: B: —Les mss. ont uniformément ἐρρίζωθησαν ; cependant l’usage:

hippocratique exigerait ῥιζωθῶσι. --- " ὥς E (H, al: manu) ΚΟΡΟ'π.-- δὲ-
6:--του-

DE LA NATURE DE T' "ENEANY. B4#4 Ceux qui deviennent chauves sont pituiteux ; dans lenrtête:, au moment du coït, le phlegme agité et échauffé se porte à Pépidermeet brûle les racines des cheveux, qui tombent . Mais les eunuques ne deviennent pas chauves (Aph., VE, 28) parce qu'ils n'éprouvent point de mouvement violent ; chez eux, le phlegme ne s'échauffe pas dans le coït et ne brûle pas les racines des cheveux. Les cheveux blanchissent parce que, l'humide ayant longtemps pénétré le corps, la partie la plus blanche se sépare et se porte à l'épiderme; le cheveu, attirant une humidité plus blanche qu'auparavant, blanchit à son tour ; et l'épiderme, là où il y a des poils blancs, est plus blanc qu'ailleurs ; et chez ceux même qui de naissance ont quelque endroit blanc en la tête, épiderme est plus blanc là où les cheveux sont décollés ; car C'est en cet endroit que l'humide est le plus blanc. En un mot, telle est Phumeur que les chairs attirent, blanche, rouge où noire, telle aussi est la couleur des cheveux. Voilà ce que j'avais à dire là-dessus. Je reviens au point où j'avais laissé mon discours. 21. (Quand l'enfant commence à se remuer. Différence entre le garçon et la fille. Formation du lait. Comparaison avec un cuir imbibé d'huile.) Quand les extrémités du corps de lenfant se sont ramifiées extérieurement et que les ongles et les cheveux se sont enracinés} alors Venfant commence à se mouvoir; le temps pour cela est trois mois chez un garçon, quatre chez une fille; e'est là la règle générale; mais il y a des enfants qui se meuvent avant ce terme. Le garçon se remue le premier parce qu'il est plus fort que la fille; et il se coagule le premier parce qu'il provient d'une semence plus forte et plus épaisse. Quand Penfant s'est remué, alors aussi le lait donne signe chez x mère; les mamelles et les mamelons entrent en orgasme ; τέου (H, ak manu) π.-- τούτου. vulg. —"?iverar (, -- πρόσθεν CE, Zwine. μὴ marg.—rowrov vulg.—Post ἄρσεν addit τοῦ θήλεος Zwing in marg.— πρόσθεν © (H, al. manu).-rp@rov vulg.-Post γίνεται addit τὰ ἄρσέν τοῦ θήλεος CE. — καὶ τὸ γάλα: ponitur post δὰ CE -- αἰείραντας al. manu îr mars. H.—cipovra vulg.

513 DE LA NATURE DE L'ENFANT. οὗ γὰρ μαζοὶ αἰείρονται; καὶ αἱ θηλαὶ ὀργῶσι" τὸ δὲ γάλα οὐ χωρέει" καὶ τῇσι μὲν πυχνοσάρχοισι τῶν γυναιχῶν ὕστερον τὸ γάλα ἐπιση-μαίνει καὶ Ξέρχεται, τῇσι δὲ ἀρατοσάρχοισι πρόσθεν. ὁ Δι' ἀνάγκην δὲ τοιήνδε γίνεται τὸ γάλα" δχόταν αἱ μῆτραι ὀγχηραὶ ἐοῦσαι ὅπο ποῦ παιδίου πιέζωσι τὴν χοιλίην τῆς γυναιχός, τῆς "δὲ χοιλίης πλήρεος ἐούσης ὁ ἐχπιεσμὸς γένηται, ἀποπιδύει τὸ πιότατον ἀπὸ ὅγε τῶν βρωτῶν καὶ τῶν ποτῶν ἔξω ἐς τὸ ἐπίπλοον καὶ τὴν σάρχα" ὥς- # "EE - κι ' rep δέρμα εἴ τις ἀλείψειεν ἐλαίῳ πολλῶ καὶ ἐφῇ ἀναπιεῖν, καὶ, Srhvé ' 1e τὸ δὲ 5 Sbor ἂν reste , ὁ δὲ ἐπὶ ἀναπὶν, πιέζει τὸ δέρμα,, διαπιδύει ἂν πιεζευμένου τοῦ δέρμαA [4 sx \ " EA bi n: > 2 'O 2 ' τοῦ ἔξω τὸ ἔλαιον οὕτω δὴ καὶ τῆς χοιλίης τὸ πιαρὸν ἐν αὐτῇ ἐχού-σῃς ἀπὸ τῶν βρωτῶν καὶ τῶν ποτῶν, "πιεζευμένης ὑπὸ τῶν μηLA - x τρέων, διαπιδύει ὅτὸ πῖαρ ἐς τὸ ἐπίπλοον καὶ θές τὴν σάρχα. Kiv a ἀραιόσαρχος ἔη Ἀ γυνή, θᾶσσον αἰσθάνεται τῆς διαπιδύσιος" "ἦν δὲ ως . g 'AN 'EΞ A #7. ' ἂ ' z un, ὕστερον. Καὶ τὰ ἐν γαστρὶ ἔχοντα χτήνεα, ἦν μὴ τι vocén, ὑπὸ τοῦ αὐτέου ποτοῦ rat σίτου πιότερα γίνεται διὰ τοῦτο" δμοίως δὲ καὶ Ἀ γυνή. 'And τοῦ πίνος διαθερμαινομένου 'E καὶ λευχοῦ ἐόντος x 4 SX - , - τας: "- ' , 2 N 7 τὸ γλυχαινόμενον ἀπὸ τῆς θερμῆς τῆς ἀπὸ τῶν μητρέων ἀποθλιδό- wenen ἔργεται ἐς τοὺς σαζοὺς " καὶ ἐς τὰς σήτρας δὲ ὀλίγον ἔργετα £ ex 5 F ς ς τὰς μητρας οε"ὀλίγονέρχεται - "- £L διὰ τῶν αὐτέων φλεδῶν' τείνουσι "γὰρ ἐς τοὺς μαζοὺς καὶ ἐς τὰς \ μήτρας φλέδια ταῦτά τε καὶ παραπλήσια ἄλλα. Kat ὁκόταν ἀφίχῃται: 3 Es Bic τὰς μήτρας, ιδέην ἴσχει τοῦ γάλαχτος, "ὁ καὶ τὸ παιδίον ἀπ' αὐτῶν 2 ' 257 CES CAS 2 x -, τοῦ ἐπαυρίσχεται ὀλίγον, οἱ δὲ μαζοὶ δεχόμενοι τὸ γάλα αἰείρονται: πιμ ' Ce x 7 La 2 er NM E πλάμενοι" καὶ δχόταν τέχῃ, ἀρχῆς κείγος ὑπογενομένης, χωρέει τ' Ἀραιαὶ γίνονται (E, sup. lin. al. manu ὀργῶσι) (H, al. manu) KOXP/x. — 2 ἐξέρχεται: E (H, al. manu) KOP'Q'. — 3 διαναγχάζειν CIE. — κοιλίαν, al. manu ἢ E.—'0 ὁχόταν τυῖσ. -- ὁχόταν ne peut guère être conservé; je pense qu'il faut lire en place δὲ χοιλίης. -- ἐχπιεσμὸς E (H, x al.. manu) KP'π. - πιεσμὸς vulg. - yivere ὅ. -- ἀποπηδᾷ vulg.-äromo& C.-Schneider, dans son Dict., au mot διαπηδάω, remarque que ce verbe et διαπηδύω sont continuellement confondus par les copistes; il recommande de prendre le dernier quand il s'agit d'écoulement de liquide ; et il conseille cette leçon, en place de διαπηδᾷ, dans Hipp. des Hum., S 11, t. VI, p. 492; ce que j'aurais dû faire ; car la variante de Ἀ διαπεῖ εἰ δὲ y conduit. Ici j'ai remis partout le verbe πιδύω.--ποιότατον Ald.—5 τε vulg.—Je lis γε.--τροφῶν pro Bo. FGJLO.-

ἀναπίειν C.— ἀναπίνειν ξ.--- ὁ ἐπεῖν (sic) (.-- πιέζοι HIKΕ. --πιεζέοι (0.--
 διαπηδοίη (. -- διαποδοίη (.--διαπηδοίοι HJ.— 7 τῶν om. θ0.-διαπηδᾷ νυ]ς.
 --- " τὸ om. Ἐπ. --πιαρὸν 0.-- ἐς C, Lind.- εἷς νυῖγ. — ἐς om. C.-xAv
 CHKOËx.- χᾶν vulg.- εἴη (. -- διαπηδήσιος vulg.- διαπηδήσεως C. — " εἰ
 C.—voocé Frob., Zwing., Lind., MΔ0K. -- αὐτέου al. manu Ἡ. --αὖ

DE LA NATURE DE L'ENFANT. 5143 mais le lait ne coule pas. Chez les femmes à chair dense, le lait donne signe et coule plus tard; chez les femmes à chair lâche, plus tôt. Voici la condition nécessaire qui produit le lait : Quand les matrices, gonflées par l'enfant, pressent le ventre de la femme, et que cette pression s'exerce sur le ventre alors qu'il est plein, la partie la plus grasse des aliments et des boissons s'épanche dans l'épiploon et dans la chair. Ainsi prenez une peau, oïgnez-la avec beaucoup d'huile et laissez-la s'imbiber; l'imbibition faite, comprimez-la, et, sous cette compression, l'huile s'échappera de la peau. Il en est de même du ventre, qui contient la partie grasse provenant des aliments et des boissons ; comprimé par les matrices, il laisse la graisse s'épancher dans l'épiploon et la chair. Si la femme est de chair lâche, elle ressent plus tôt l'effet de cette transsudation; sinon, plus tard. Et les bêtes deviennent, à moins de quelques maladies, plus grasses par les mêmes aliments et boissons , quand elles sont pleines. Il en est de même de la femme. Le gras s'échauffe et blanchit, et la partie qui en a été dulcifiée par la chaleur provenant des matrices, se rend dans les mamelles par l'action de la pression; il en va un peu aussi dans les matrices par les mêmes veines; en effet, les mêmes veines et d'autres veines analogues se rendent aux mamelles et aux matrices. Quand ce liquide arrive aux matrices, il a une apparence de lait, et l'enfant en tire quelque profit; mais les mamelles recevant le lait s'emplissent et se gonflent. Au moment τοῦ vulg.— ' χαὶ om. J.—% pro xai CE (H, al. manu) ΚΟξπ. -- πῶτερα HO. — 2 ἀπὸ γὰρ vulg.-yap om. CEF GHIJKOË, Ald.— τοῦ om. C.— 5 xai om. 3.-+ὐ om. CEF GHIJKO, A'Ιὰ. --λευχαινόμενον pro y. (E, cum τε post λευχ., et γλευχαινόμενον supra lin. al. manu) XP'Ω'.-- γλευχενόμενον x.— Post γὰ. addunt τε (H, al. manu) K.- Eu τ Frob. -- ἐς (bis) CH, Lind.—eis (bis) vulg.-αὐρ@v (ξ. --- " γὰρ om. X. --ἐς (bis) CHx, Lind.-ei: (bis) vulg. φλεδία ξπ.-- ταῦτά τε CH, Mack. καὶ om. FG (H, restit. al. manu) J.— πὲς CH, Lind.—eic vulg.-ιένv ἴσχει om. C(E, restit. al. manu) FGHIJ KOXέπ, Ald.- Post γάλ. addit καὶ αἰρούνται Lind.— #xai om. CEF GHH KOër, Ald.—rὺ δὲ pro χαὶ τὸ Lind.—ër" αὐτοῦ Αἰά. -- ἀπαυρίσχεται FG (HP, al. manu ἐπὶ 7K. -- ἐπαυρίσχεται ἀπ' αὐτοῦ 'ΕΧπ. -- αἰρούνται E (H, ai. manu in marg.) XP'x.- αἰρούνται vulg.-xtvñonos C. TOM. VII ς : 93

14 DELA NATURE DE L'ENFANT. 4 Mr. τὸ γάλα ἐς τοὺς
μαζοὺς τούτους, ἦν θηλάζῃ. Ἔχει γὰρ οὕτω " 'fn - .“ δ ' , X 1 \ TEA
λαζομένοινοι τοῖν μαζοῖν εὐρύτερα γίνεται πὰ φλέδια ἐς τοὺς μαζοὺς - 1 a
Ξεῦροώτερα δὲ γενόμενα, ἀπὸ τῆς κοιλῆς ἔλκοντα τὸ πειαρὸν, τοῖν - x A, '
x 1 μαζοῖν διαδιδόασιν. Καὶ γὰρ nat ὁ ἀνὴρ ἦν λαγνεύῃ πολλὰ, εὐροώ-.- U '
Lu τερα γινόμενα τὰ φλέδια μᾶλλον ἐπάγει τὴν λαγνεῖν. 22. Ἔχει δὲ καὶ
τόδε ὧδε" Ἀ τροφή καὶ Ἀ αὔξησις τῶν παιδίων - ὚, 1 x -- y. γίνεται, ὅχως
ἂν Thot μήτηρσιν ἔῃ τὰ ἀπὸ τῆς μητρός καὶ ὅχως ἂν ἡ μήτηρ ἔχῃ ὑγιείης
"ἢ ἀσθενείης, ὧδε καὶ τὸ παιδίον ἔχει. ὩςΓ 2 LA 4 La “- LA à € περ καὶ τὰ
ἐν τῇ γῇ φυόμενα τρέφεται ἀπὸ τῆς γῆς. καὶ ὅχως ἂν ἡ - 6% g ἈΠ' τὸς , " 2
= ἔσο τς ΕΣ Η δ" γὰ “ἔχῃ, οὕτω καὶ τὰ φυόμενα ἔχε: ἐν τῇ ΥΑ τό τε γὰρ
σπέρμα ὁχόταν χαταδληθῇ Τὲς τὴν γῆν, ἰχμάδος πίμπλαται ἀπ' αὐτῇῳς"
ἔχει Ἡ 3. Sc τ 2 19 , “ ' X , à γὰρ. ἐν Saür Ἀ 1 ἰχμάδα παντοῖν, ὥστε
τρέφειν τὰ φυόμενα ἐχμάδος δὲ πλησθὲν τὸ σπέρμα φυσᾶται καὶ οἰδέει " καὶ
ἀναγκάζεται τς ἐν 'N 2 < 4 “5 ' - # ὑπὸ τῆς ἰχμάδος συστρέφεσθαι ἢ
δύναμις, ὚ ἔστι χουφοτάτη ἐν τῷ σπέρματι. Συστραφεῖσα δὲ Ἀ δύναμις ὅπὸ
τοῦ πνεύματος καὶ τῆς ἰχμάδος, θφύλλα γενομένη ρήγνυσι τὸ σπέρμα" καὶ
ἀνατέλλει ἔξω πρῶτον τὰ φύλλα. Ἀνατείλанта δὲ “δόχόταν μηκέτε δύνῃται
τρέφεσθαι Εἴ Ἀ LES - 5 19 -- 2, Led , τ: τὶ # #1<7 τὰ φύλλα ὑπὸ τῆς
ἰχμάδος τῆς ἐν τῷ σπέρματι ἐνεούσης, “ρήγνυται: ἐς x , ' , ΦΟΩΣ Ἀ } βιώ
et -ς τὸ χάτω τό τε σπέρμα καὶ τὰ φύλλα, καὶ βιώμενον ὅπὸ τῶν φύλλων
μεθήσιν τῆς δυνάμιος ἐς “τὸ χάτω, Ἀ ἐν αὐτῷ ὑπολεέπετα: διὰ τὴν
βαρύτητα" καὶ γίνονται Μαὶ δίξαι ἐχ τῶν φύλλων διατεταμένοι. Ὅχόταν δὲ
χάτω βεβαίως διζωθῇ τὸ φυέν, καὶ τὴν τροφήν 4 px ... Ὅ > ' ' τ 3 # -, ele
SE 2 os: ἀπὸ τῆς γῆς ποιέηται, “τότε ἤδη ἠφάνισται πᾶν καὶ ἀνήλωται ἐς τὸ
φυέν, πλὴν τοῦ λεπυρίου, ὅτι στερεώτατόν ἐστιν, αὔθις δὲ τὸ λεπύ-1
Θηλαζομένων τῶν μαζῶν ΕΟXP' π.-- θηλαζομένω τῷ μαζῷ Η. --- 3 καὶ pro
εὔρ. δὲ y. X. -- γινόμενα ΕΗΟ. --- καὶ 6 om. (ξ.-- γίνεται pro γινόμενα CE,
Zwing. in marg. -- φλεδιά Ὅ. -- καὶ μᾶχλον CE, Zwing. in marg. - λαγνεῖαν
π. - ἰόχόταν ἐν τῇσι μήτηρσιν ἦ (em Ὅ, Zwing.)vulg.—Il faut lire, 76
pense, ὅκως ἂν τῇσι. -- καὶ οπι.9. -- ἔχοι J.—Syins C.— “καὶ pro ἢ Ὅ. --
ὧδε om: RG 18, restit. al. manu) 15. --- ὁ ἔχοι ὅ.--ἰθοδι ἔχει addit καὶ τὰ C.
— 72; CHEr, Eind. -- εἰς vulg.—txpédos τινὸς vulg.—Trvos om. CE, --
πίμπλαται CEF GHIJ KO, A'I. - ἐπίμπλαται vulg.—@nè τῆς γῆς pro ἀπ'
αὐτῆς Ὅξ.-- "αὐτῇ EH, Mack.—oidéo: Ald.—otdate K.—7 prof x.—®
φῦλλα Ὅ.-: γενορένη 6 ξ.-- γενομένης vulg.— La leçon ‘de Ὅ est 16 -

bonne; ἰχμάδος doit être le régime de ὑπό. -- ἔξω πρῶτον Ὅξ. --πρῶτον
ἔξω vulg. — Ὁ ὅταν Ο.— * Post 5. addit τε {τε om. ἘΜ Κπὸ vulg.—ὐ
κάτω ἘΑΙ, αἰ. manu) Κ.--δυνάστος Ὁ.---ἰὸ τὰ Ε(Η, al manu) ΚΟχ.—5S αἰ
Ἐ (Η, ᾱ]. manu) ΚΡQ/, Lint., Mack, -- αἰ um. vulg. --διατεταμμέναι FH. —
Mr5r -C. Post πᾶν ἀθάσηι τὸ

DE LA NATURE DE L'ENFANT. 545 de accouchement, le premier ébranlement ayant été donné, le lait se rend aux mamelles, si la femme nourrit. Voici ce qui se passe: les mamelles Le tétés, les veines qui s'y rendent deviennent plus larges ; dévenues plus larges, elles tirent du venire la partie grasse qu'elles transmettent aux mamelles. Chez l'homme aussi qui se livre beaucoup au coït, les veines, s'étant élargies , attirent davantage la semence. 22. (L'enfant se développe en raison des matériaux qui lui sont transnus par la mère. Excellente comparaison avec Le végétal et la terre. Théorie du développement du végétal par graine.) De plus les choses procèdent ainsi : la nutrition et l'accroissement des enfants s'opèrent selon qu'arrivent aux matrices les substances de la mère. L'enfant, suivant que la mère se porte bien ou mal, est dans un état correspondant. C'est ainsi que les productions végétales 'se nourrissent de la terre, et sont dans la terre en un état correspondant à celui de la terre. En effet, la graine, jetée dans le sol, se remplit de l'humeur qu'il contient ; car Île sol contient en 501 une humeur de toute nature, de manière à nourrir les végétaux. Remplie d'humeur, la graine se souffle et se gonfle. T'humeur force à se condenser la qualité (δύναμις, comp. pour un emploi semblable de ce mot, De l'Anc. Méd., Ç 34) qui est la plus légère dans Ja ' graine. Ainsi condensée par le souffle et par humeur, la qualité devient feuille et rompt la graine. Ce sont les feuilles qui lèvent les premières. TI arrive un moment où les feuilles qui ont levé ne peuvent plus se nourrir par Phumeur qui est dans la graine; alors la graïne et les feuilles font éruption par la partie inférieure; forcée par les feuilles, la graine envoie en bas la partie de la qualité qui est restée dans la graïne à cause de sa pesanteur; «et c'est ainsi que se produisent les racines par lextension des feuilles. Quand le végétal est solidement enraciné par le bas, et qu'il s'alimente de la terre, alors tonte la graine ã disparu et s'est consumée dans le végétal, sauf σπέρμα E (H, a. manu) KOP'Q'x, Lind., Mack.— ἀνάγεται FG, A. αὔτις CE. - Post à. addunt ἅπαν E (H, al. manu) KOP+.

546 DE LA NATURE DE L'ENFANT. ριον σαπέν ἐν τῇ Ὑῇ
 ἄδηλον γίνεται " χρόνῳ δὴ καὶ ὀζοῦται τίνα τῶν φύλλων, Ex σπέρματος
 γοῦν ἄτε ἀφ' ὑγροῦ γενόμενον, ἕως μὲν ἐπαλὸν En καὶ ὁδαρές, ' ἐς αὔξησιν
 ὠρμημένον καὶ ἐς τὸ χάτω καὶ ἐς τὸ ἄνω,, οὐ δύναται τὸν καρπὸν ἐχθάλλειν
 " οὐ γάρ ἐστὶν αὐτῷ δύναμις ἰσχυρὴ καὶ πιαρὰ, ἐξ ἧς τὸ σπέρμα
 συστραφήσεται. "Οχόταν δὲ στερεωθῇ ὑμᾶλλον καὶ ρίζωθῇ τὸ ἐχπεφυχὸς
 ὀπὸ χρόνου, τότε ἤδη, καὶ φλέδας ἴσχει εὐρείας καὶ ἐς τὸ ἄνω καὶ ἐς τὸ
 χάτω' καὶ τότε δὴ ἐκ τῆς γῆς ἔλχεται οὐχ ἔτι ὁδαρές, ἀλλὰ παχύτερον καὶ
 πιότερον καὶ " πλεῖον" τὸ δὴ θερμαινόμενον ὑπὸ τοῦ ἡλίου ἐχζέει ἐς τὰ
 ἄκρα, καὶ γίνεται χαρπὸς χατὰ τὸ συγγενὲς ἐξ δχοίου καὶ ἐγένετο. Καὶ πολὺς
 ἐξ ὀλίγου διὰ τόδε γίνεται, ὅτι ἔλκει ἕκαστον τῶν φυομέγων ἐκ τῆς γῆς
 δύναμιν πλείονα ἢ ἐξ οὗ ἐγένετο, καὶ Séxbéer οὐ κατὰ ἕν; ἀλλὰ χατὰ
 "πολλά ὀχόταν δὲ ὁ χαρπὸς ἐχζέση,, τρέφεται ὑπὸ τοῦ φυομένου * ἔλχον
 γὰρ τὸ φυόμενον ἀπὸ τῆς γῆς τῷ χαρπῷ ἐχδίωω" 6 δὲ ἡλῖος ὁ πέσσει καὶ
 στερεοῖ τὸν χαρπὸν, τὸ δαρέστερον πρὸς ἐωυτὸν ἔλχων ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ
 ταῦτα μὲν εἴρηται μοι περὶ τῶν ἐκ σπέρματος φυομένων ἀπὸ τῆς γῆς καὶ
 Ἰτοῦ ὕδατος. ' 28. Τὰ δὲ ἐκ φυτευτηρίων, ἀπὸ δενδρέων δένδρεα γίνεται
 τρόπῳ τοιῷδε" τρῶμα ἴσχει 6 χλάδος ἐν τῷ χάτω τῷ πρὸς τὴν γῆν, Ἀ ἀπὸ
 τοῦ δένδρου ἐχλάσθη, ὅθεν αἱ ρίζαι ἀφίενται. ΤΓρόπῳ ὁδὲ τοιούτῳ
 μεθίενται " ὀκόταν τὸ φυτὸν ° τὸ ἐν τῇ γῇ ἐνεὸν ἰχμάδα λάδη ἀπὸ τῆς γῆς,
 οἰδέεε καὶ πνεῦμα ἴσχει, τὸ δὲ ὑπὲρ τῆς hs οὐδέπω" τὸ δὲ πνεῦμα καὶ Ἀ
 ἰχμάς συστρέψασα ἐν τῷ χάτω τοῦ φυτοῦ τὴν δύναμιν, ὅση ἦν βαρυτάτη,
 ἔρρηξεν "ἐς τὸ χάτω, καὶ γίνονται ἐξ αὐτοῦ ρίζαι ἀπαλαί. "Οχόταν δὲ ἐς τὸ
 κάτω λάδηται, τότε δὴ ἔλχει Ex τῆς ρίζης se -: ἰχμάδα καὶ διαδίδωσι τῷ
 ὑπὲρ "τῆς γῆς ἐόντι" καὶ τότε αὖθις τὸ Δὲ ἘΡΟ"π, Lind.- Ante τινὰ addunt
 ἐς E (H, al. πηδη).-- φύλων C. — οὔν (ξ. -- ἐφ' J.- Post γεν. addit ἅπαν Q'.-
 ἕως E (H, al. manu) KLOP'7. τ τέως vulg. -- ὄν pro ἔη Zwing. in marg. —?
 Ante ἐς addunt καὶ C, Zwing. in marg.—ēc Héx, πᾶ. -- εἰς vulg.—rapa E6.--
 πειρὰ ETOP.-- πίειρα vulg. ππιηρὰ H. -- πίηρα Ex. —5 μᾶλλον om., restit.
 al. manu Ἡ. -- ἐχπεφυχὸς CE. πεπεφυχὸς τσ. -- τότε' Oξ. -- πιώτερον CO,
 Frob., Zwing., Lind.. Mack. — πλειόνως AE. -- τὸ δὴ om. CE (H, erasum
 alia manu) KP ἔπ. -- ἐχζέει CE {H, al. manu) KOP OΞ, Lind., MδοK. --
 ἐχζῆ νυῖρ. ---- " ἐχζέε: E (H, al. manu) - KP'Q/, Lind., Μαιοῖ. -- ἐχζῆ vulg. --
 - ἐ πάσσει .--στερεεῖ E.—710ὺ om. C. δ' ἐχ ξ, --φυτευτηρίων ΑἸᾶ. --
 φυτευτηρίων (sic) (, -τραῦμα (H, al. manu, erat prius τρῶμα) 0, --ὄν τῷ

κατωτάτω πρὸς νυῖρ. -ν τῷ χάτω πρὸς τῷ Ἐ (B, al. manu) KO.— δὲ om. C
(H, restit. al. manu). -- τοιῷδε Cξ.—^ο<0

DE LA NATURE DE L'ENFANT. 547 Pécorce, qui est la partie la plus compacte; et, à son tour, Pécorce, putréfiée en terre, devient invisible. ò la fin quelquesunes des feuilles se ramifient. Le végétal, né ainsi d'une graine, c'est-à-dire de quelque chose d'humide, tant qu'il est tendre et aqueux, se précipitant en croissance tant par le haut que par le bas, ne peut produire du fruit; car il n'a pas en soi une qualité forte et grasse, capable de se condenser en graine. Mais, quand, avec le temps, il a pris plus de consistance et qu'il s'est enraciné, alors il a des veines larges et pour le haut et pour le bas; et ce qu'il pompe de la terre, cessant d'être aqueux, est plus épais, plus gras, plus abondant. Cela échauffé par le soleil fait ébullition aux extrémités et devient fruit suivant l'affinité de ce dont il est produit. Le fruit, de petit, devient gros parce que chaque végétal attire de la terre une qualité plus abondante que ce qui lui ò donné naissance. Et Pébullition se fait non par un seul point, mais par plusieurs. Ayant fait ébullition, le fruit est alimenté par le végétal; en effet, le végétal, attirant hors de la terre, donne au fruit; et le soleil cuit et solidifie le fruit, attirant à soi la partie du fruit la plus aqueuse. Voilà ce que j'avais à dire sur les végétaux venus de graine par la terre et par l'eau. : 23. (Théorie du développement des végétaux par marcotte. Différence de ces deux modes de développement.) Quant aux végétaux venus de rejets, les arbres enfantent des arbres de cette façon : la branche ò une plaie à la partie inférieure, à celle qui est en terre, à l'endroit où elle a été détachée de Parbre, et c'est par là que les racines sont émises. Voici comment elles le sont : quand le végétal placé en terre prend de humeur dans le sol, il se gonfle et ò du souffle; mais ce qui est au-dessus du sol n'en a pas encore. Le souffle et humeur, ayant condensé à la partie inférieure du végétal la qualité qui était la plus pesante, font éruption par le bas, et il en naît des racines tendres. Alors le végétal, prenant en bas, tire de om. EHKO. -- èòn COE, — 2: CHèx, Lind.-et; vulg. -- δὴ post ἔλκει CE. — " τῆς C.-rnc om, vulg, — "2 τότε δὴ vulg.-0n om, CE. «αὐτίς ξ, -- φῶλλα ξ.

518. DE LA NÂTUBE DE L'ENFANT. ἄνω οἰδέει καὶ. πνεῦμα ἴσχει" χαεὶ ὅση δύναμις ἐν τῷ φυτῷ κούφη ἔνεστε, ζυστραφεῖσα, φύλλα ἡγνομένη; βλαστάνει, καὶ ἐς τὸ ἄνω ἤδη τὴν αὔξησιν ποιεῖται καὶ ἐς τὸ χάτω. Θύτως "ἐς τὸ ἐναντίον ζυμ-δαίνει ἤδη τῶν ἔχ: τοῦ σπέρματος. ἡγνομένων xab τῶν ἐκ τοῦ φυτευτηρίου περὶ τοῦ βλαστοῦ" πρότερον; γὰρ ἐκ τοῦ σπέρματος τὸ φύλλον ἀνατέλλει, ἔπειτα. αἱ ρίζαι S2c τὸ κάτω ἀφίενται" τὸ δὲ δέν-ῶρον διζοῦτας πρῶτον, ἔπειτα: φυγλοῦται διὰ τόδε, "ὅτι ἐν μὲν τῷ σπέρματι αὐτῷ: ἰκμάδος. πλήθος ἔνεστι., καὶ ἐν τῇ γῇ παντὶ ἐόντι τροφή ἔνεστι τὸ πρῶτον τῷ: φύλλω; ἀρράξονίας ὅθεν τὸ. φύλλον θρέψεταις μέχρις Say διζωθῇ" ἐν δὲ τῷ χλάδω. οὐ. γίνεται, οὐ γὰρ γίνετας ἐξ ἐτέρου \$60Ev τὸ φύλλον τὸ πρῶτον τροφήν ἔξει, ἀλλ' αὐτὸς 6 χλάδος ἐστὶν Ἰώσπερ' καὶ τὸ δένδρον: ἔχει, καὶ τοῦτο bre γῆς ἐστε πολὺν, ὥστε οὐχ ἄν. δύναιτο ὑπὲρ Ye ixuddos πλησθῆναι, εἰ qī ἐκ τοῦ χάτω μεγάλη τις δύναμις ἐλθοῦσα τῷ ἄνω. ἐχ-δώσεε τῆς ἰκμάδος. Καὶ πρῶτον τὸ φυτευτήριον ἀνάγκη ἐστὶν ἐωυτῷ τροφήν ποιήσασθαι ἀπὸ τῆς, γῆς Thor δίξησιν, ἔπειτα. οὕτως " ἀπὸ τῆς γῆς ἔλχον ἄνω με dti καὶ φύλλα ὀρμήσας εἰς βλαστόν τε καὶ αὔξησιν. 24. Ὅταν δὲ αὔξηται τὸ τος ὀζοῦται ὅπ' ἀνάγκης τοιῆσδε, ἢν ἐρέω- δχόταν ἰχμάδος αὐτῷ πλεῖον " προσγένηται ἐχ τῆς γῆς ἔλχομένης, md τοῦ πλήθους ῥήγνυσιν ἢ ἄν πλείστη ἔη, καὶ ταύτη ὀζοῦται τὸ φυτόν. Αὔξεται δὲ καὶ ἐς. τὸ εὖρος καὶ ἐς τὸ ἄνω καὶ ἐς τὸ χάτω διὰ τόδε, ὅτι τὸ χάτω τῆς γῆς τοῦ μὲν χειμῶνος θερμόν ἐστι, τοῦ δὲ θέρεος ψυχρόν. Τοῦτο δὲ διὰ τόδε ἐστὶν, ὅτι Ἀ γῇ ἰχμαλέη ἐστὶν "ἐν χειμῶνι ὅπὸ τοῦ ὕδατος τοῦ ἐχ τοῦ οὐρανοῦ πίπτοντος καὶ πιεζεῖται ἐφ' ἐωυτῇ, ἅτε βαρυτέρης ἐούσης τῆς ἰχμάδος" πυκνοτέρη "δέ ἐστὶν ὅπὸ τουτέου καὶ οὐχ ἔχει διαπνοὴν οὐδεμίην" οὐ γὰρ " ἔτι ! Fev. (ξ, -- οὕτω ξπ. --- 2 Ante ἐς addit καὶ (,-- ζυμθαίνη Zwing.- γενομένων CE. — 5\$ēé (ἦπ, [1πά. -- εἰς vulg.— "ὅταν pro ὅτι ἐν C. ---" ἄν om. C. -- ὥστε τὸ φ. τὸ ro. τροφήν (χαρπὸν FG) ἔξειν EFGHEK P'x. -- φύλχον €. τ. ὅσπερ Zwing.in marg., {1πά. --- 5 γῆς ἐὸν τυ]σ. -- ἐὸν om. O, -- δύναμις - τις (ξ, ----θ τὸ (ξπ.-- ἐχδώσοι K.- ἐχδόσε: C. — 1 ἀπὸ τῆς γῆς om. (--- ἔλχων CE Lind— "" γένηται H, ---Ξ τοῦ χειμῶνος CE -- πιεζεῖται (ἃ --πιέζεται vulg. -- ἐούσης CHr. -- οὔσης vulg. — 33 δ' CE. -- τουτέου ἘΗΠπ.-- τούτου vulg. - οὐδεκίαν CEHJK.,— " ἔνεστιν ἔτι ἐωυτῇ E (ἔως τῇ, π).--Ροβί ἔνεστι addunt ἐωυτῇ (H, al. manu) Q'; αὐτῇ Lind., Mack; ἐν ἐωντῇ K, - μέτα τὸ ἀραιὸν CEF GHNKOËr.- τὸ ἀραιὸν μέγα τας:

DE BA: NATURE DE L'ENFANT. 549 Fhumeur par la racine et la transmèt à la portion au-dessus du sol. A son tour, là partie supérieure se gonfle et a du soufile ; et toute la qualité qui, dans le végétal, est légère, s'étant condensée: et étant devenue feuilles, bourgeonne; et dès lors la croissance se fait aussi bien par le haut que par le-bas. Ainsi les choses: se passent contrairement pour le bourgeonnement, dans les végétaux nés de graines et dans les végétaux nés de marcotte : avec la graine, la feuillenaît d'abord, puis les racines sont émises en bas; avec la marcotte , les racines se forment d'abord, puis les feuilles. Voici pourquoi : dans la graine même il y ã abondance d'humeur; et, comme elle est tout entière dans [8 terre, Ja nourriture est d'abord suffisante pour la feuille, qui dès lors se développe jusqu'à l'enracinement ; il n'en est pas de même pour la marcotte; elle ne provient pas d'un autre qui dès le début puisse alimenter la feuille; mais la marcotte même est comme Parbre ; la partie au-dessus du sol est considérable, de sorte que cette partie ne pourra s'emplir d'humeur si une force puissante, venant d'en bas, ne transmet de l'humeur dans le haut. Et d'abord, il faut que la marcotte se procure, dans la terre, de l'aliment à Païde des racines, puis il faut qu'ayant ainsi pompé dans la terre, elle le porte en haut ; et que les feuilles se développent en germination et en croissance. ☒ Re 24. (Le végétal qui croît se ramifie. La cause en est dans la terre chaude en hiver et froide er été. La terre est chaude en hiver parce qu'elle est plus dense. L'auteur, établissant que, plus certaines substances sont serrées, plus elles s'échauffent, dit avoir été témoin d'incendies spontanés dus à cette cause. Voy. sur Zes embrasements Spontanés, ur mémoire de M. Chevallier, dans Annales d'Hygiène, t. XXIX, p. 99.) Le végétal, quand il croît, se ramifie par cette nécessité que je vais dire : lorsqu'il lui arrive, en surabondance , de l'humeur tirée de la terre, 'O] se-forme, en raison de la plénitude, une éruption là où ilyena le plus, et en ce point le végétal se ramifie. Il croit et en grosseur et par le haut et par le bas, parce que la couche inférieure

“ένεστι μέγα τὸ ἀραιὸν, καὶ διὰ τοῦτο τὸ χάτω τῆς γῆς τοῦ χειμῶνος ἀ' Η ἢ > θερμόν ἐστι. Καὶ γὰρ # χόπρος ἢ νευαγμένη μὲν εὐθερμότερη ἐστὶν 27 ἢ ἀραιὴ ἐοῦσα, καὶ ἄλλως τὰ μὲν ἰχμαλέα καὶ πεπιεσμένα ὑπὸ “Ο “ = 7 ἀ: ΓΝ σφῶν αὐτῶν ἐχθερααίνεται χαὶ ἐν τάχει χάρτα ὑπὸ τῆς θερμασίης συγχαίόμενα σήπεται" οὐ γὰρ ὁ δίδεισι τὸ πνεῦμα δι' αὐτῶν, ἅτε πυχνῶν ζόντων- ἦν δὲ ξηρὰ ἔη χαὶ ἀραιῶς χεῖμενα, πολλῶ ἥσσω θερμαίνεται καὶ σήπεται. Οὕτω δὴ καὶ πυροὶ καὶ χριθαὶ νοτερά ἐόντα χαὶ 5 βεδυσμένα εὐθερμότερά ἐστὶν ἢ εἰ ξηρὰ εἶη καὶ μανῶς χεῖμενα" καὶ ἱμάτια σὺνδεδεμένα καὶ χατεσφηνωμένα ἰσχυρῶς δορὶ χαταχαίετα: ὅπο σφέων αὐτῶν, ὡς ἐγὼ ἤδη εἶδον, ὥσπερ ὑπὸ πυρὸς ἐχ-χαέντα- χαὶ τᾶλλα εἴ τις θέλοι ἐνθυμηθῆναι, πάντα ὅσα ἔπιεσται PE > _ — : ' € Ἀπ' Ο, “- Et LT x ὑπὸ σφῶν αὐτῶν, θερμότερα εὐρήσει Ἀ τὰ ἀραιῶς xeluevx! οὐ γὰρ ἔχει δάναπνέειν ψυχρὸν ὑπὸ τῶν ἀνέμων. Οὕτω δὲ χαὶ τῆς γῆς. τὸ 1 7 > Tr à 3 @ ge? -"" ' Γ, , χάτω πλείης ἐούσης καὶ αὐτῆς ‘bo ἐωυτῆς πεπιεσμένης, ἅτε βαρείης καὶ πυκνῆς ἐούσης ὑπὸ τῆς ἰχμάδος, θερμαίνεται ἐν χειμῶνι" οὐ γὰρ ἐστὶν αὐτῇ διάπνοος οὐδεὶς τοῦ. θερμοῦ ἀλλ' ὀχόταν πέση ἐχ' + Ε “ τοῦ οὐρανοῦ τὸ ὕδωρ ἐς “αὐτὴν, ὅταν ἀποπνέη ἐν τῇ γῇ ἀπ' αὐτοῦ, οὗ δίδεισι πρόσω, ἅτε πυχνῆς ἐούσης τῆς γῆς ἀλλ' Ἀ πνοὴ ὀπίσω ἐς A da E A x 3 € 4 ' P12' Ο τὸ ὕδωρ ἔρχεται. Καὶ διὰ τοῦτο αἱ πηγαὶ θερμότεραί εἴσι τοῦ χειμῶνος καὶ μέζους ἢ τοῦ θέρεος" ὅτι, ἀποπνέοντος τοῦ πνεύματος. > * τ — 2 à gs & “- 3 # 2 / A > ὀπίσω ἔρχεται ἐς τὸ ὕδωρ, ἅτε τῆς γῆς πυχνοτέρης ἐούσης χαὶ οὐ Ἐδιδείσης δι' αὐτῆς τὸ πνεῦμα. Καὶ τὸ ὕδωρ πολὺ ἐόν, ἢ ἀν τύχη, “ 4 ; + . . : i Ξ sa τ Ἐνεγχαμένη pro Ἀ v. C.- venæyuévη ETOP.-- ἠναγχασμένη Gorr.—ñveveyuévη in textu, in marg. ἢ venayyuévη vel ἠναγχασμένη Zwing.—à venygmévη E(H, al. manu in marg.) π.-- ἢ νευασμένη Lind., (Mack, sine ἦ).- Voy. dans Buttmann, Catalogue des verbes irréguliers, νάσσω et νέω; la forme νένασμαι paraît être la plus usitée ; cependant on trouve aussi νέναχται. De là la nécessité de ne rien changer. D'ailleurs, comme on voit, plusieurs de nos mss. sont conformes au texte de vulg.—ed6eouotéoa Επ.--εὐθερμότερος FGJ. —?2% pro à C.-ñ om. COË, Ald.—Gepuaciac π.-- συγγεόμενα C.— διῖεισε ΕτOP.-- δέησι (Οξ. — 4 δὴ Ἐ...-δὲ vulg.— 5 Beξuouéve (H, al. manu in marg.) ΚΟ.— B:6peyuéve vulg.-pavéc (ξ. -- ἀρατῶς vulg.—6Gopex vulg.- δωρικὰ Cēx, Gorr.- δαρικὰ EP”. Je lis δορὶ, supposant que la syllabe χὰ provient du χα qui suit; faute si commune de la part des copistes. Je prends δορὶ dans le

sens de bâton; on connaît cette manière de lier un paquet avec une corde et un Βδίοη.-- χαταχαίονται K.—Exxuénre om. C.—7 πεπίεχται CHKE. -- πεπίενται FGJ5, Α'Ιὰ.-- πιπιεῖνται et πεπίενται quædam exempl. ap. Foes in notis.—® διαπνέειν E (H, al. manu) KP 'Ο', [21πα.-- διευπνέειν (sic) π.--θ ἐφ' C— βαρύης (sic) 8. — 1 θερμόν ἐστι τοῦ χειμῶνος Cr.- αὐτῇ E (H, al. manu)

DE LA NATURE DE L'ENFANT. 524 du sol est chaude en hiver et froide en été. Cet état est dû à ce que la terre est humide en hiver par l'eau tombant du ciel, et se comprime sur elle-même en raison de la plus grande pesanteur de l'humeur; cela la rend plus dense et lui ôte toute expiration ; il n'y a plus de grands interstices, et en conséquence la couche inférieure de la terre est chaude en hiver. Voyez en effet le fumier entassé : il est plus chaud que quand il n'est pas serré. Et, en général, les choses humides et comprimées sur elles-mêmes s'échauffent, et bientôt, brûlées. fortement par la chaleur, elles se putréfient ; en effet, le souffle ne les pénètre pas, puisqu'elles sont denses ; mais, sèches et disposées d'une manière lâche, elles s'échauffent et se putréfient beaucoup moins. De même, du blé et de l'orge, humides et entassés, sont plus chauds que s'ils étaient secs et gisant sans compression. Des étoffes , liées ensemble et fortement serrées à l'aide d'un bâton, s'enflamment spontanément , ainsi que j'en ai été témoin, comme si le feu y avait été mis. En un mot, pour peu qu'on veuille y faire attention, tout ce qui est comprimé par soi-même, on le trouvera plus chaud que ce qui est disposé d'une manière lâche, car le frais des vents n'y peut pénétrer. Il en est de même de la terre, qui est pleine et comprimée par elle-même, étant devenue pesante et dense par l'humeur ; la couche inférieure s'échauffe en hiver. Il n'y a pour elle aucune expiration du chaud ; et, l'eau y tombant du ciel, quand cette eau, dans la terre, fournit des exhalaisons , elle ne va pas loin à cause de la densité du sol; mais l'exhalaison rentre dans l'eau. Cest pour cela que les sources sont plus chaudes et plus abondantes en hiver qu'en été ; le souffle exhalé retourne dans Kr.— αὐτῆς vulg.— διάπνοος (διάπνεος sic J) οὐδεὶς (CE, οὐδὲ εἷς) EFGHHKL OPEr, Ald., Zwing. in marg.— διαπνοὴ οὐδεμία Zwing., Lind., Mack. διαπνοὴ οὐδεὶς vulg.— 1! ἐωυτὴν FG.—Post πηγὰι addit καὶ ἡ θάλασσα vulg.— καὶ ἡ θάλασσα om. (ξ. -- θερμότερα H. -- μείζους (.-- μείζους vulg.—

522 DE LA NATURE DE. L'ENFANT, δήγνωσι. χωρέον, χαί 600
 1oË αὐτῷ: ποιεῖται εὐρυτέρην. Ἀ. εἴ ὀλίγον. εἴη τὸ γὰρ ὕδωρ ἔν. τῇ; γῇ: οὐχ
 ἔστηκεν, ἀλλ' αἰὶ χωρέει ἐς τὸ: χά-ταντες; εἰ δὲ ῥδιεῖ τοῦ χειμῶνος ἀπὸ.
 τοῦ ὕδατος τὸ πνεῦμα. Ἀ γῇ; δι' ἐωυτῆς,, ἔλασσον τὸ. ὕδωρ: ἂν ἐχώρει ἐξ
 αὐτῆς, χαί αἰ πηγαὰ οὐχ ἂν ἦσαν τοῦ χειμῶνος μεγάλοι. Πάντα. ταῦτα
 εἴρηται μοι. ὅτι τῆς γῆς τὸ χάτω ἐρεάτεροι φαίνεται ἐὰν τοῦ χειμῶνος. ἦ,
 τοῦ: θέρεος. 95. Νὺν δὲ Ge εἰπεῖν ὅτι τοῦ ; θέρεος τὸ χάτω τῆς γῆς Du
 τερον φαίνεται ἐὸν ἢ τοῦ χειμῶνος" "τοῦ θέρεος γὰρ ἀραιή ἐστὶν Ἀ γῆ. χαί
 χούφη, ἅτε τοῦ ἡλίου σφοδρότερον προσδάλλοντος χαί ἔλκοντος: ἀπ' αὐτῆς
 πρὸς ἐωυτὸν τῆς ἰχμάδος" ἔχει δὲ ὕδωρ Ἀ γῇ ἐν Éaur αἰὶ πλέον ἢ ἔλασσον -
 τὰ δὲ πνεύματα ἡμῖν ἐστὶ πάντα ἀφ' ὕδατος" τούτου δὲ “πὲρι πάρα
 συμδάλλεαθαε, ὅτι οὕτως ἔχει, ἀπὸ γὰρ τῶν ποταμῶν πάντων 7 # # 7 A “ J
 1 © πνεύματα χωρέει ἐκάστοτε καὶ τῶν νεφέων, τὰ δὲ νέφεα ἐστὶν ὕδωρ
 ξυνεχὲς ἐν ἡέρι. Καὶ τότε δὴ ἡ γῇ ἀραιή ἐστὶ τοῦ θέρεος χαί χούφη χαί ὕδωρ
 ἐν αὐτῇ ἔχουσα " χαί τὸ ὕδωρ δέει ἐς τὰ χατάντα' χωρέοντος δὲ τοῦ ὕδατος
 “ αἰὶ ἀποπνέει αὐτόθεν ἕτερον ἐξ ἐτέρου πνεῦμα: τὸ δὲ ἀποπνέον διὰ τῆς
 γῆς ἔρχεται χού-τ 3 “- F2 4 τ ΠΣ “- Da L4 τ > x #1 x æ φης καὶ Gparñs
 ἐούσης καὶ ψῦχος τῇ γῇ ποιεῖ, καὶ αὐτὸ “τὸ ὕδωρ συμψύχεται. Ἐχει δὲ
 οὕτως ὥσπερ εἴ τις ἐν ἀσχῷ ὕδωρ ἐνεὸν ἀπο-πιέσειεν ἰσχυρῶς καὶ
 παραπνθὴν τῷ ὕδατι “ποιήσκει νύγματι βελό-vas ἢ μιχρῷ μέζονι, καὶ τὸν
 ἀσχὸν χρεμάσας αἰωροίη, οὐδὲν διὰ τοῦ τεέτρημένου πνεῦμα χωρήσει, ἀλλ'
 ὕδωρ, οὐ γὰρ “ ἔχει εὐρυχωρίην : Ἐωυτῷ. pro οὗ αὐτῷ E.(H., al. manu)
 Κα.-- οὐχ ΟΕΕΟΗΠΠΕΚΕπ, Lind.— οὐχ vulg.— αἰὶ om. K.- αἰὶ MδεοK.--
 ἐς CE, 11πᾱ.-- εἰς vulg.—? διήσι vulg. -πιδίεισι EBK7.- TI faut Fre διεῖη. -
 - ὕδωρ (α ddunt αἰὶ E, H al. manu, KOP'Q') ἐχώρει vulg-- Je ne crois pas
 que la construction puisse se passer de ἂν: et je vois cette: particule dans
 &e, fausse leçon donnée par plusieurs mss.—? οὗτι (sic) G.—7 τοῦ
 χειμῶνος om. FG (EH, restit. al. manu) UK:— ‘708 θέρεος γὰρ ἀραιή ἐστὶν
 Ἀ γῇ χαί χούφη (ξ.-- ἡ γῇ τοῦ θέρεος, dou ἔστι χαί κούφη Vulg.—
 cprodgotέρου Ald.-Geouδrepoy (H, al. manu supra lin.) KO. -- coop. πρ. χαί
 om. (ξ.-- προδάλλοντος AId.— τῆς ἰχμάδος, C, Lind.-rèc ἰχμάδας vulg. —5
 ἐαυτῇ E. - αὐτῇ vulg.— αὐτῇ EFGHJKO, Ald., Lind., Mack. -- αἰὶ om.
 CIE. -- αἰὶ Lind., Mack. — 5 πὲρι ἐπιδείξω συμθάλλεσθα: vulg.- πὲρι
 παρασυμδάλλεσθα CE. — Dans vulg. ἐπιδείξω me paraît peu clair ; j'aime
 mieux prendre la leçon de C, en la décomposant. — 7 πνεῦμα EFGHJKOx.-

νὰ νέφεα δ' ἐστὶν CE. -- ἐνάγοι pre ἐν ἡέρι J.—Dans la glose de la marge on lit correctement ἐν ἀέρι. --ἡέρι ᾗ, ΜΑΟΚ. - ἀέρι

DE LA NATURE DE. L'ENFANT. | 888 l'eau, vu la densité. plus grande de la terre, densité qui ne permet pas au. souffle d'y cheminer. L'eau, étant abondante, se'fraye.une voie là où la chance la conduit; cette voie est plus large que si l'eau était en petite quantité. En effet, l'eau n'est päs fixe dans la terre , mais toujours. elle va vers. les déchivités; si,-en hiver, là terre faisait cheminer en. elle.le souffle venant de-leau , Feax sortirait moins abondante et les sources. ne seraient pas grosses en hiver. Tout cela est dit par moi afin de montrer que la couche inférieure de la terre est plus chaude en hiver qu'en été. 25. (Explication de la fratcheur des couches profondes de le. terre er été. Comparaison avec ure outre emplie d'eau, et à læ quelle on'fait ur trou avec ane aigaille.; Maïntenantje vais parler de la fraîcheur, plus grande en été qu'en hiver, du sol pro fond. En été, la terre est rendue lâche et légère par lesoleil, dont Paction s'exerce plus fortement ef qui en attire à soi Fhumeur. La terre contient toujours en soï plus ou moins d'eau. Or, tous les souffles nous viennent de Feau. On peut se convaincre de la vérité de ce fait em considérant que partout des vents proviennent des fleuves et des nuages ; les nuages sont de Peau cohérente en Pair. Ainsi, la terre est en été lâche, légère, et contient de l'eau en elle. L'eau coule vers les déclivités; et, dans ce. cheminement perpétuel de Peau, un souffle s'en exhale de proche en proche; exhalé, il se répand dans la terre, qui est légère et lâche, procure du froid à laterre etrefroïdit l'eau simultanément. C'est comme si, ayant mis de l'eau dans une outre'et Vayant serrée fortement, on pratiquait un pertuis à l'eau avec la pointe d'une aiguille ou quelque: instrument de peu plus gros, et qu'on suspendit loutre ; il n'en sortira par le pertuis aucun souffle , mais seulement de l'eau; en effet, l'eau n'a pas vulg. —50è EHK. --- τοῦ θέρεος χαὶ χούφη (ξ. -- χαὶ (καὶ om. K) χούφη (τοῦ φύτου pro: κούφη Ald.) τοῦ θέρεος vulg.—aũrñ 1. -- αὐτῇ vulg.—ès Hx, © Lind., Mack.-et£ vulg.-rù κάταντες L, Lind., Mack.- τὰ (sic) χάταντες J. - "ἀεὶ CH. αὐτόθι EKP/x.—11rù ὕδωρ om. L.— ἢ ποιήσει ἐν (ξ. --μέζονι Ἡ. - - μείζονι vulg. -- ἐωροίη 0...-- τετρημμένου CH, Frob. —5 γὰρ ἂν ἔχη 3.-% 3.--τὸ ὕδωρ om. Lind.

524 DE LA NATURE DE L'ENFANT. Ἀ ἀποπνεύσεται τὸ ὕδωρ ὥδε 10h ἔχει καὶ τοῦ χειμῶνος τῷ ὕδατι ἐν Ta à -“ EN ME - ' y. Ἦν δὲ τῷ ὕδατι ἐν τῷ ἀσχω τὴν εὐρυχωρίην ποιήσης, καὶ χρε- ' “ VASE. μάσας αἰωροίης τὸν ἀσχόν, πνεῦμα διαχωρήσει διὰ τοῦ "τετρημένου, -O- LA Ἄν — La 1 εὐρυχωρίη γάρ ἐστι τῷ πνεύματι ἀπὸ ποῦ ὕδατος χινευμένου διαχωρέειν διὰ τοῦ ἀσχοῦ, καὶ διὰ τοῦ τετρημένου τὸ πνεῦμα διὰ τόδε δίδεισιν" ὥδε ὁ δὲ ἔχει καὶ τοῦ θέρεος ἐν τῇ γῇ τῷ ὕδατι" εὐρυχωρίη γάρ ἐστίν αὐτῷ, ἅτε τῆς γῆς ἀραιῆς ἐούσης καὶ τοῦ ἡλίου ἔλκοντος ἀπ' αὐτῆς "τῆς ἰχμάδος πρὸς ἑωυτὸν, καὶ διείσα τὸ πνεῦμα, ἅτε ψυχρὸν ἐὼν ἀπὸ τοῦ ὕδατος δι' αὐτῆς ἀραεῆς ἐούσης καὶ χούφης, διὰ τοῦτο ψυχρὸν ἐστίν αὐτῆς τὸ χάτω τοῦ θέρεος, καὶ τὸ ὕδωρ δαΐτιον ΩΣ La > νυ La “Ο Ω 27 4 > . > τοῦ πνεύματος τοῦ ἐν τῇ YA ψυχροῦ ἐόντος καὶ αὐτὸ ἀφήσιν ἐς Ἰξωυτὸ τὸ πνεῦμα καὶ ἐς τὴν γῆν. Καὶ ἅμα τὸ ἀντλεόμενον ἐν τῷ φρέατι αἰεὶ διακινεῖ τὸ πνεῦμα ὥσπερ διπῖς, καὶ ποιεῖ αὐτὸ ψυχρὸς παρέχειν τῷ ὕδατι" τὸ δὲ μὴ ἀντλεόμενον τοῦ ὕδατος τοῦ θέρεος EL ' a: 4 21 " 14 # 4 “Ο > 8 x ἄλλ' ἐστηχὸς, πυχνὸν ἐὼν, οὐχ ὁμοίως δέχεται τὸ πνεῦμα ἐς "ἐωυτὸ ἀπὸ τῆς γῆς, οὐδ' ἐς τὴν γῆν ἀφ' ἑωυτοῦ ἀποδίδωσι, καὶ ἅμα ἀπὸ - Π A 927 > μ' ' 3 La 2 233 4 τοῦ ἡλίου καὶ τοῦ "ἡέρος οὐ σχιδναμένου ἐν τῷ φρέατι. ἀλλὰ στασί3, Ξ ' “- 3 A 2 λῶ - Z δ £ μου ἐόντος: θερμαίνεται πρῶτον αὐτοῦ τὸ ἐπιπολῆς" ἔπειτα τὸ ἕτερον ἐπὶ τῷ ἐτέρῳ ἐκ τὸ χάτω διαδίδωσι τὴν θερμασίην - καὶ διὰ τοῦτο 10 τὸ un ἀντλεόμενον ὕδωρ τοῦ θέρεος θερμότερόν ἐστι τοῦ ἀντλεομένου. Αἱ τε πηγαὶ αἱ βαθεῖαι μάλα τοῦ θέρεος αἰεὶ ψυχραὶ “sic. Καὶ ἀρυσθὲν τὸ ὕδωρ τοῦ χειμῶνος ἐκ τῆς γῆς θερμῆς ἐούσης, τὸ μὲν La , > δι =. LA 4 Lu ΞE Lg EΣ « 4 παρατίχα θερμόν ἐστιν, ὅταν δὲ χρόνος Bin, ψυχρὸν ἐστίν, ὑπὸ = 57 NN , , "N 217 > -» DE ΣN τοῦ ἡέρος δηλονότι γενόμενον ψυχροῦ ἐόντος, ἐξαερούται γὰρ ὅπῃ, τοῦ ἀνέμου, καὶ τὸ πνεῦμα δι' αὐτοῦ '5δεηθέει" χαθάπερ καὶ τὸ ἀνSe : ὁ ἀπ D: τλεόμενον ὕδωρ τοῦ θέρεος, ὁχόταν ἀρυσθῇ, “ψυχρὸν αὐτίχα ἐστὶ, 1 An om. (. -- καὶ om. CE. -- τῷ om. EKπ. --ἐν τῇ γῇ. Ἦν δὲ τῷ ὕδατε om. --- Σ τετρημένου Ἡ. -- χινευμένου nn (sic) Ἐπ. — δίδεισιν vulg.—ένοιν CO.— Gisoiv Aΐά. -- δίδεισιν Ei, Lind., Mack. — 5 δὲ C. — ὁ τὴν ἰχμάδα E (H, al. manu) P'θ'π. --τὰς ἰχμάδας 1,-- καὶ διείσα καὶ διείσα {sic} C.— 5 καὶ διὰ Ἐ. -- ἐὼν vulg.—Je lis ἐστίν pour ἐδν, même sans mss., la construction me semblant l'exiger. — ὁ μᾶλλον vulg.- Je lis αἷτιον au lieu de μᾶλλον ; c'est une correction très-hasardée; mais le texte de vulg. me paraît tout à fait incohérent. Voy. les traductions latines : ideoque pars ejus inferior frigida

existit, quin et aqua multo” magis quan Spiritus in terra frigidus. Le raisonnement général de l’auteur se comprend : en hiver l’eau, comprimée, ne laisse pas échapper de πνεῦμα, de là la chaleur de la terre; en été elle ò de l’espace ; laisse échapper le πνεῦμα,

DE LA: NATURE DE L'ENFANT. 595 de place pour produire une exhalaison. Tel est, en hiver, le cas de Peau dans la terre. Mais, si vous donnez de espace à Veau dans loutre; et que vous suspendiez l'outre, il sortira du souffle par le pertuis ; en effet, le souffle qui provient de l'eau mise en mouvement ã de l'espace pour s'étendre dans loutre, ce qui fait que du souffle sort par le pertuis. Tel est, en été, le cas de l'eau dans la terre; elle ã de l'espace, vu que la terre est lâche et que le soleil en pompe l'humidité, de l'espace qui laisse cheminer le souffle; ce souffle froid, venant de l'eau qu'elle contient en raison de sa laxité et de sa légèreté, refroidit la couche inférieure du sol en été, et ĩ'eau, productrice du souffle qui est froid dans la terre, l'envoie en eile-même et dans la terre. L'action de puiser dans le puits meut incessamment le souffle comme fait un soufflet, et l'oblige à procurer du froid à l'eau; mais l'eau où l'on ne puise pas en été et qui reste stagnante, se condensant, ne recoit pas semblablement en soi le souffle provenant du sol et ne transmet pas non plus au sol le souffle qu'elle produit; de plus, comme dans le puits elle n'est pas fendue par le soleil et l'air qui F y laissent immobile, la surface s'en échauffe d'abord, puis de proche en proche la chaleur descend jusqu'au fond ; c'est ce qui fait qu'en été l'eau où l'on ne puise pas est plus chaude que Peau où l'on puise. Les sources très-profondes sont toujours froides en été. . L'eau puisée en hiver, la terre étant chaude, est chaude tout d'abord ; puis, au bout d'un certain temps elle devient froide, évidemment par l'action de l'air qui est froid. L'eau en effet 'et de là la fraîcheur. — έωυτὸν 2. -- αἰεὶ Lind., Mack. -- διαχονέει C. — 5ξωυτὸν . --ἀπὸ έωντοῦ EFGHINKO.-&x έωυτοῦ €, Ald., Frob., Zwing., Lind.—#e)ιου x. — °ñέρο: C (H, al. manu), Lind., Mack.-έέcos vulg.—οὐ om. K. - παρὰ pro ἐν ΑΙά. -- ἐπιπολλῆς x. — " τὸ om. 0. - μάλιστα EP, 1ληα. -- θέρεως ETOP. -- αἰεὶ Lind., ΜΔΟΚ. --- ἰ εἰς: σὶν (sic) τοῦ ὕδατος pro εἰσιν C.- Post εἰσιν addunt τοῦ ὕδατος ξ. π-ἀρισθὲν Ald.—ἐx τῆς γῆς (. --ἐκ om. vulg— — Ante τὸ μὲν ses ἐx ταύτης vulg.—2z ταύτης om. CE. -- τὸ παρ' αὐτίχα μὲν (6. -- μὲν om. ξ. --- 5 ἐγγένηται Οξ. -- δυρονότι γεν. om. (ξ. - -γινόμενον Hx.- ἐξαραιοῦται (H, al. manu) KP'H', Mack. — δεηθέη. Αἰά., Frob., Ζνῆσ. -- διηθέει, al. manu διαθέει ἦ. -- διαθέες ἘΚπ. --ἀρισθῆ Ald.— “ ψυχρὸν αὐτίχα, γίνεται θερμὸν διὰ τόδε (ξ.--ἀρυσθέντος (H, ai. manu) } KO.

526 DE LA NATURE DE L'ENFANT. θερμὸν δὲ γίνεται διὰ
τόδε, ὅτι τῆς γῆς partis ἐούσης καὶ πνεύμα-τὸς ἐόντος ἐν αὐτῇ Ψύχεται,
ὅταν δὲ ἀρυσθέντι χρόνος ἐγγένηται, στάσιμον γίνεται txt θερμὸν δρᾶται"
θερμαίνεται γὰρ ὑπὸ τοῦ ἡέρος, Θερμοῦ ἐόντος, ὥσπερ καὶ τὸ μὴ
ἀντλεόμενον ὕδωρ ἐν τῷ φρέατι τοῦ θέρεος "διὰ τοῦτο θερμὸν γίνεται.
Ταῦτα μὲν ἐς τοῦτό μοι εἴρηται. 26. Ἀναλήψομαι SO αὐθις ὅτι τοῦ θέρεος
τὸ κάτω τῆς γῶς ψυχρὸν ἔστι, τοῦ δὲ χειμῶνος θερμὸν, τὸ δὲ ἄνω τῆς γῆς
τοῦναντίον τούτου, χαὶ δεῖ τῷ "δένδρεϊ μὴ δύο θερμὰ ὁμοῦ προσγίνεσθαι,,
μηδὲ δύο ψυχρὰ ὁμοῦ, ἦν, μέλλῃ ὡγιαίνειν" ἄλλ' ἦν μὲν ἐκ τοῦ ἄνωθεν
προσγίνεται θερμὸν, ἐκ τοῦ χάτωθεν δεῖ ψυχρὸν αὐτῷ προσγένεσθαι, Sxat
πάλιν ἦν x τοῦ ἄνωθεν porta ψυχρὸν, ἐχ ποῦ bent Get θερμὸν αὐτῷ
προσγίνεσθαι. Αὖ τε ι 56 τι ἂν ἐλκύσωσε, τῷ «δένδρεϊ προσδιδόασι, χαὶ τὸ
δένδρεον τῆσι Fes Καὶ γίνεται οὕτω παμειέη καὶ ψυχροῦ καὶ θερμοῦ"
«ὥσπερ Τχαὶ τῷ ἀνθρώπῳ ἐσεόντων ὡς τὴν χοιλίην σιτίων, ὅσα πεσσόμενα
θερμαίνει, δεῖ ψύξιν ἀποδί-ίδοσθαι ἀπὸ τοῦ πότου, οὕτω χαὶ τῷ δένδρεϊ δεῖ
ἀνταποδίδοσθαι: Ex ποῦ κάτω πρὸς τὸ ἄνω, καὶ ἀνάπαλιν. Καὶ αὖξεται τὸ θ
δένδρον χαὶ ἐς τὸ ἄνω καὶ ἐς τὸ κάτω διὰ τόδε, ὅτι of τροφή ἐστι χαὶ ἔχ τοῦ
κάτωθεν χαὶ ἐκ τοῦ ἄνωθεν. Καὶ ἔως μὲν ἂν ἀπαλὸν ἔη σφόδρα, οὗ
χαρποφορέει" ob γὰρ ἐστὶν αὐτῷ πείρα δύναμις οὐδὲ rayein, ἥτις ἄς
καρπὸν ξυμδάλλεσθαι οἷη τέ ἐστὶν" ὅχόταν δὲ χρόνος ἐγγένηται, Mrôre ἤδη
ἐν αὐτῷ αἱ φλέδες εὐρεῖαι γινόμεναι ποιεῦνται ἐν αὐτῷ Ex τῆς γῆς πείραν
καὶ παχείην τὴν ρύσιν - 6 δὲ ἥλιος διαχέων αὐτὴν ποιεῖ ἐχζεῖν ἅτε χούφην
ἐοῦσαν ἐς τὰ ἄχρα καὶ χαρποῦσθαι: " καὶ τὴν μὲν λεπτὴν ἱκμάδα ἀπὸ τοῦ
χαρποῦ ἀποφέρει, τὴν δὲ rayein πέσσω ὃ ἥλιος χαὶ θερμαίνων γλυχαίνει"
τὰ δὲ οὗ χαρποφορέοντα 1 Καὶ θερμὸν δρᾶται om. (ξ. -- ὥσπερ καὶ τὸ μὴ
ἀντλ. repetitur €. —:χοὶ διὰ (ἄξ. -- διὰ τ. 0. γίν. om. FG(H, restit. al. manu
in marg.) 1J6.—55 Ὁ, -.φυχρότερον CO. — ὁ dévôpez Ἐξπ.-- δένδρεϊ vulg.
--αἱ δύο θερμὰ 'em. ©. προσγένηται π. — raî. προσγίνεσθαι om. (ξ.--
προσγίνεται ἘΒΘ.--προσγίνεται 3. -- προσγένηται ναῖο.-- αὐτῷ om. (E,
restit. αἱ. manu} HI0.— #5 τι ἂν (E, al. manu ὅταν) (E, «αἱ. manu) K,
Lind., Mack. Res É vulg. = δένδρεϊ ἔπ. -- δένδρεϊ vulg.— ἐχδιδόασι α- —
χαὶ CE (H, αἱ. manu @.— χαὶ om. vulg. —#&coa Ὁ. -- ὅσσα (sic) Ex.—
Post δεῖ -addunt οὐ E@, ᾱ]. manu) KOr. -- τόπου CEF GHIK OËr.— δένδρεϊ
Ἐπ. --- δένδρεϊ vulg.—CénDee: (510) ξ. --ἐχ τοῦ χᾶτω δεῖ ἀνταποδίδοσθαι
Ὁ. -- πρὸς τὰ ἄνω CIE, —5έ, ὅρον CEF GHIUK. — " οἱ ἘΚπ. -- pro οἱ ναῖο.-

- χαοποφορέει ΌΗξπ,-- καρποφορεῖ γυ]ρ. --πίηρα Ε (H, al. manû) Κπ.--
παχεία Ρ'.-- εις Ό.---ι τότε' CE.

Θ'Ε ΤΑ ΝΑΤΥΡΕ ΔΕ Λ'ΕΝΦΑΝΤ, #27 s'aère par le vent,' et le souffle la pénètre. De la même façon; Peau puisée «en été, froide 'pour le moment, devient chaude ; car, refroidie par la laxité dela terre et le froid qui y est, elle devient, quand il s'est écoulé quelque temps après 'qu'elle a été puisée, Stagnante et chaude;-elle s'échauffe par Pair qui est chaud, de même que l'eau du puits où l'on ne puise pas en été. Voilà ce que j'avais à dire là-dessus. η 26. (Il est nécessaire à l'arbre que ἔδ sol soit chaud er hiver et froid en été. Théorie de la fructification. Étude de la greffe.) . Je reviens : en été, la couche inférieure du sol «st froide, chaude en hiver; c'est le contraire pour la couche supérieure. Or, il faut que Parbre, s'il doit prospérer, n'aît à la fois ni deux chauds, ni deux froids. Si d'en haut il Jui vient du Chand, il importe que d'en bas il lui vienne du froid ; et, réciproquement, si d'en haut η] lui vient du froid, il importe que d'en bas il lui vienne du chaud. Les racines transmettent à l'arbre ce quelles tirent, et arbre aux racines. De la sorte s'opère une dispensation du froid et du chaud. De même que chez homme, des aliments ayant été introduits dans le ventre, ceux qui, digérés, échauffent, doivent être contre-balancés par le froid provenant des boissons, de même, chez arbre, 1] doit y avoir balancement du haut par le bas, et réciproquement. Τ?arbre croît en haut et en bas, parce qu'il recoit de Valimenit et par le bas et par le haut. Tant qu'il est très-tendre, il ne porte pas fruit, n'ayant pas de qualité grasse et épaisse qui puisse concourir à la fructification. Mais, quand le temps est venu, alors les veines, s'étant élargies, y font un flux gros et épais venant du sol; le soleil , par son action diffusive, met en ébullition, aux extrémités, ce flux qui est léger, et y produit du fruit; η enlève au fruit Phumeur légère ; mais, cuisant et échauffant Fhumeur épaisse, il l'adoucit. Les arbres qui ne portent pas de fruit n'ont pas en eux assez de partie grasse pour la fractiγενόμεναι €.—minoav 'E (H, al. manu) Kr.—royetav (6, al. manu Ras), Frob., Zwing.—extiv (.-- ἔξῃζεσιν Dind., Mack. — "παχείαν EP'. πόσων 3, Ald.- 5 om. C. :

528 DE LA NATURE DE L'ENFANT. τῶν 'δενδρέων οὐχ ἔχει
 πῖαρ ἐν αὐτοῖσιν, ὅσον ἐς τὸν καρπὸν ἐχθώδεται. Τὸ δὲ πᾶν δένδρεον
 δχόταν ὑπὸ χρόνου στερεωθῇ καὶ λάδηται ἐχ' τοῦ χάτω τῇσι ρίζησιν ἤδη
 βεδαίως, πέπαιται αὐξόμενον πάντη. Ὅκοσοισι δὲ ἐς δένδρεα ἀφ' ἐτέρων
 δενδρέων ὀφθαλμοὶ δένετέθησαν Na, Ξ -, Ὡς ΩN ; = καὶ δένδρεα
 γενόμενα ἐν τοῖσι δένδρεσι ζῇ καὶ καρποφορεῖ καρπὸν οὐχ ὅμοιον οἷσιν
 ἐγγκείμενά ἐστιν; τρόπῳ τοιῷδε " τοῦτο γίνεται. ἔξυμτ "- " H r + x CE A
 βαίνει τῷ ὀφθαλμῷ πρῶτον μὲν βλαστάνειν, τροφήν γὰρ εἶχε πρῶτον "1 " '
 ΤΟΣ, να de ' re ΕΟ τ' Ο JP « μὲν ἀπὸ τοῦ δενδρέου, ἀφ' οὗ ἀπηνέχθη.
 ἔπειτα ἐν ᾧ ὃ ἐνετέθη ὁχόταν δὲ βλαστήσῃ οὕτω, μεθήσιν ἐς τὸ δένδρεον
 ρίζας ἀπ' αὐτοῦ λεπτάς " καὶ πρῶτον ἀπαυρίσχεται ἀπὸ τῆς ἰχμάδος τῆς ἐν
 τῷ δενδρέῳ ἐνεούσης, ἐν. ᾧ ἔγχειται " ἔπειτα χρόνου ἐγγενομένου ἀφίησι
 δίζας ἐς τὴν γῆν διὰ τοῦ ἐν ᾧ ὃ ἐνετέθη, καὶ ἐπαυρίσχεται ἀπὸ τῆς γῆς ἔλχον
 τὴν ἰχμάδα, καὶ τροφή αὐτῷ ἐχειθὲν ἐστίν " ὥστε μὴ θαυμάζειν ἐτερόχαρπα
 εἶναι τὰ ἐνθετα τῶν δενδρέων, ζῇ γὰρ ἀπὸ τῆς -- -» À \ "- , \ " = Ἡ γῆς.
 Ταῦτά μοι εἴρηται περὶ τῶν δενδρέων καὶ τῶν καρπῶν διὰ τόδε, ὅτι οὐχ οἷόν
 τε ἂν μοι τὸν λόγον. ἡμιτελέα καταλιπεῖν. 91. ETS δ' δαῦθις ὀπίσω οὗ
 εἵνεκά μοι λόγου τάδε ἄμοι Car: > x τῶνδε εἴρηται. Φημὶ γὰρ τὰ ἐν τῇ YA
 φυόμενα πάντα ζῇ ἀπὸ τῆς γῆς τῆς ER καὶ ὅκως ἂν À YA ἔχη ἰχμάδος ἐν
 ἐωυτῇ, οὕτω καὶ τὰ φυόμενα ἔχειν- οὕτω καὶ τὸ παιδίον "ζῇ ἀπὸ τῆς μητρὸς
 ἐν La ' 1 4 LA TZ - ἢ LA [4 \ " choc μήτηρσι, καὶ ὅκως ἂν À μήτηρ ὑγιζίης
 ἔχη, οὕτω καὶ τὸ παι4 δίων ἔχει. Ἦν δέ "τις βούληται ἐννοεῖν τὰ δηθέντα
 ἀμφὶ τούτων ἐξ ἀρχῆς ἐς τέλος, εὐρήσει τὴν φύσιν πᾶσαν παραπλησέην
 ἐοῦσαν τῶν τε ἐχ' ris γῆς φυομένων καὶ τῶν ἐξ ἀνθρώπων. Καὶ ταῦτά "ὃ μοι
 ἐς τοῦτο εἴρηται. ξ 28. Το δὲ παιδίον ἐν τῇσι μήτηρσιν ἐὸν τὸ χέρε 3 πρὸς
 τῇσι γένυσι καὶ τὴν κεφαλὴν πλησίον τοῖν ποδοῖν καὶ οὐχ ἔστιν ἀτρεκεῖη
 χρῖναι, οὐδ' ἂν ἴδης ἐν τῇσι μήτηρσιν τὸ παιδίον, πότερον τὴν ! Δένδρεων C,
 Α'Ιά. -- πῖαρ CH, Al. -- αὐτοῖσιν Καμη. -- ἐκδέσεται EH. — - 5 τῶν Lind.,
 Mack.-rὶν ρίζαν (H, al. manu) K.-- αὐξανόμενον (H, al. manu K. -- πάντως
 K. -- πάντη om. C (EH, restit. al. manu) FGIJK3x. — 5 ἀενετέθησαν (. -
 γεν: C.- γίν. vulg.— τῇσι (--- καρποφορέε: CE.- zremocaset vult. π καὶ
 καρπὸν (. --- " τόδε (ξ. ---" ἐτέθη CE, Ald. ee CEx. - οὕτω: vulg. -
 ἐκαυρίσχεται CE (H, al. manu) K.- δένδρῳ E -- ἐτέθη 0.--ἐλχων Lind ,
 Mack. -- χειθὲν C. --- ' ἦν om. C. —5 αὐτὶς CE. -- εἴρηνται ἐξ. — 9 καὶ....
 ἰχμάδος om, FG (H, restit. al. manu in marg. cum ἰχμάδος ἔχη) I]. --ἰχμάδος
 ἔχει O (x, ἔχη). ---- * ζῇν al. manu H.-+5yr pro ἔχη re al. manu,

Θ'Ε LA NATURE DE L'ENFANT. 529 fication. L'arbre tout entier, quand il est solidifié -par le temps et qu'il a jeté par le bas de fortes racines, cesse absolument de s'accroître. Quant aux œilletons qui, pris à un arbre, ont été mis sur un autre, et qui,devenus arbres sur des arbres, vivent et portent un fruit différent dela tige où ils sont placés, voici comment se passent les choses : d'abord lœilleton bourgeonne, ayant-de la nourriture premièrement de l'arbre où on l'a pris, puis de celui où on l'a greffé. Ayant ainsi bourgeonné, il pousse dans l'arbre des racines menues ; et au début, il profite de Fhumeur qui est dans la tige qui le porte; ensuite, avec le temps, il prolonge ses racines jusqu'au sol par la tige où il est greffé, profite de l'humeur qu'il pompe dans la terre, et a de la nourriture par cette voie; de sorte qu'il ne faut pas s'étonner de voir les greffes porter des fruits dissemblables, car elles vivent de la terre. J'ai donné ces détails sur les arbres et les fruits, parce qu'il n'était pas possible de laisser ce sujet à demi achevé. > 27. (Similitude complète entre les produits du sol et les produits humains.) Maintenant, je reviens à l'objet qui m'a conduit à ces explications. Je dis que toutes les productions végétales vivent de l'humeur de la terre et sont dans un état correspondant aux qualités de cette humeur que la terre ã en soi. De même l'enfant vit de la mère dans les matricés, et est dans un état correspondant à la santé de la mère. Si l'on veut considérer, depuis le commencement jusqu'à la fin, ce qui a été dit là-dessus, on trouvera une complète similitude entre les produits du sol et les produits humains. Voilà ce que j'avais à dire sur ce point, 28. (Position de l'enfant dans la matrice.) L'enfant, dans les matrices ; ã les bras appuyés aux mâchoires et la tête près _ des pieds. Il n'est pas possible de décider, quand même vous erat prius ἔχη H.— “Post τις addit ἐξ ἀρχῆς ἐς τέλος ὁ. -- βούληται om. J. - εἰς H. ---ἸΑΨΕ τῆς ΟΕ. --τὴν ἀνθρωπίνην pro τῶν ἐξ ἀνθρώπων (ξ. ---" μὲν pro μοι 7. - ταὐτὸ (ξ. -- χέρε EHIKT.-yeics vulg.— ἔχει om. 0. -- τῆς: CEX. - τοῖσέ vulg.—γέννvot HJKO , Frob.- γόνvσι Zwing. in mars. TOM. VII. : 34 CS

530 Ε DE LA NATURE DE L'ENFANT. Ca “ 14 2 A κεφαλὴν ἄνω ἔχει ἢ χάτω ἔκ δὲ τοῦ ὀμφαλοῦ τεταμένοι εἰσὶν “οἱ Ἐν ὑμένες. ἀντέχοντες αὐτό. “ον “- Es LA ‘ ὕ 29. Νῦν δὲ ἐρῶ τὴν διάγνωσιν, ἣν ἔφην ἀποφανέειν ὀλίγω 'πρό-1 1.2 < νι ἂ? τερον, ὡς ἀνυστὸν ἀνθρωπίνη γνώμη ἐμφανέα εἰσὶν “ἀαντὶ τῷ θέFa \ 2 L > \ λοντι εἰδέναι τούτου πέρι. ὅτε ἢ τε γονὴ “ἐν ὑμένι ἐστὶ, καὶ κατὰ L4 > ὦ ΕΣ ‘ 2 2 = 2 es A A a 2 μέσον αὐτῆς 6 ὀμφαλός ἐστι, χάχεινη πρῶτον τὴν πνοὴν ἔλχει ἐς ἐωυτὴν καὶ μεθίησιν ἔξω, καὶ ἐκ τοῦ ὀμφαλοῦ ὑμένες εἰσὶ καὶ τὴν - Ἀ -- # Lὰ ἄλλην φύσιν τοῦ παιδίου, ἣν εἴρηκα, ὧδε ἔχουσιν εὐρήσεις πᾶσαν μέχρι ἐς τέλος. ὅπως μοι ἐν τοῖσι λόγοις ἀποπέφονται, εἰ βού“-- ἂ” » λεταέ τις τοῖσιν ἱστορίοις, ὁκόσοις μέλλω λέγειν. χρῆσθαι. Εἰ γάρ τις ἐθέλει ὡς εἶχουσιν ἢ πλείονα. ὅπως ἐχλεπίσεται, ὑποθεῖναι 23 ‘ RSS ST 7 SR RES) EN ἀλεχτορίσιν εἴτε δυσὶν ὃ εἴτε πλείοσι, καὶ ἐκάστης ἡμέρης ἀπὸ rc na e A 4 πὶ δευτέρας ἀρξάμενος μέχρι τῆς θστάτης ἢ ἐχλέψει τὸ dv, δφαιρέων, Ἰχαταγνύων, σχοπῶν εὐρήσει ἔχοντα πάντα χατὰ τὸν ἐμὸν λόγον, ὡς LA σ, LA χρῆ ὄρνιθος φύσιν δξυμδάλλειν ἀνθρώπου φύσει. Ὅτι γὰρ ὑμένες εἰσὶν ἐκ τοῦ ὀμφαλοῦ τεταμένοι. καὶ τᾶλλα ὁχόσα εἴρηται περὶ = ‘ ΠᾶΝ A 2 RE Re ER 7 RER 2 2 3 - 3 τοῦ παιδίου, οὕτως ἔχοντα ἐν τῷ ὠῶ τῷ ὀρνιθείῳ εὐρήσεις ἐξ ἀρχῆς ἐς τέλος” καίτοι ἦν τις μηδέπω “ εἶδε, θαυμάσει: ἐν ὀρνιθείῳ ὡς ἐνεόντα ὀμφαλόν. Ἐχει δὲ ὧδε τάδε, καὶ ταῦτα “δέ μοι ὧδε εἴρηται. 80. Ὅχόταν. δὲ τῇ γυναικὶ ὃ τόκος παραγένηται, 3” ξυυδαῖναι τότε .- Ὅ’ LA NS # 7 A x — ‘ τῷ παιδίῳ κινεομένῳ καὶ ἀσχαρίζοντι χερσὶ τε καὶ ποσὶ δῆξαί τινα τῶν ὑμένων τῶν ἔνδον” ῥαγέντος δὲ ἑνός, ἤδη καὶ οἱ ἄλλοι ἀχιδνο-’ ο/ ΕΣ = x ER - H ‘ 2.7 τέρην δύναμιν ἔχουσι” καὶ ῥήγνυνται πρῶτον μὲν of χείνου ἐχόμετοῖν “ € , ai € “- SA ‘ ‘ νοι” ἔπειτα ὁ ὕστατος. “Ὅχόταν δὲ ῥαγῶσιν οὗ ὑμένες, τότε λύεται : Οὐ om. EHO. -- αὐτὸν 1. - αὐτῶν CE, Zwing. fh marg.—? καὶ ἐν 0. -ἐπεὶ (χοὺ pro ἐπεὶ CEFGLHIJKLOEr, Ald., Zwing., Mack; ἐπεὶ καὶ Lind.) χατὰ vuls.—6 om. Ὅξ, -- πνοτὴν Lind., Mack. -- τὴν πνοὴν πρῶτον 0.-- εἰς E. --- ἣν βούληται τις C, Zwing. in marg.-fv pro εἰ ξ.-- ἱστορίησιν O.— 4ἐθέλο. CEFGLHIKOEz. -- ἢ καὶ vulg.— καὶ om. Ὅ. -- πλείω 0.-- ὑποθῆναι Ald., Frob., Zwing., Lind., Mack. ἀλεχτορίοις EFGHLJKOx, Ald. --- 5 ἢ pro εἴτε EFGHIO, Ald., Zwing.—eire καὶ vulg. -- καὶ om. (. -- ἡμέρας L— “τῆς om. EHx.-% pro ἢ (ξ. --ἐχλείψει C (FH, emend. al. manu) Ix.- ὀφορέων al. manu H. —7 καὶ (xai om. CFGHIJO, Ald.) χαταγνύων vulg. -- σχο-πεῖν al. manu in marg.—#c. C, Mack. —°6x. CE. - ὅπ: vulg. - ὅσα K.— 1 οἶδε E.-

Remarquez εἶδε avec ἦν. -- θαυμάσειεν EF.-2v om. E'I.-- ἐόντα Cξ.— 1 δὲ om. Oξ.-- μου ἙΠΙ. -- 5 σ. Mack.- ἀναγκάζοντι pro ἀσχ. ὦ, Zwing. ἦ marg. — θμενέων Ἑ. --- 5 ἦδη ἐνὸς vulg.—ἐνὲς ἦδη (ἀξ. -- καὶ om. CE. -- ῥήγνυται HO. -- ἐχείνου C.

DE LA NATURE DE L'ENFANT. 531 verriez enfant dans les matrices , si la-tête est en haut ou en : bas. De l'ombilic partent les membranes qui le retiennent. * 29. (Excellente comparaison de l'œuf humain avec l'œuf de l'oiseau.) Maintenant je dirai les caractères dont j'ai promis exposition un peu plus haut, et qui montrent, d'une façon aussi claire que peut le faire une intelligence humaine pour quiconque veut examiner ces choses, qui montrent, dis-je, que la semence est dans une membrane, que l'ombilic en occupe le milieu , que d'abord elle attire à soi le souffle et puis Pexpire, et que les membranes tiennent à l'ombilic. En un mot, toute la constitution de l'enfant que j'ai énoncée, vous la trouverez telle, d'un bout jusqu'à l'autre, que mes discours Font expliquée, si vous voulez user des preuves dont je vais parler. Prenez vingt œufs, ou plus, et donnez-les à couvrir à deux poules ou à plusieurs; puis, chaque jour, depuis le deuxième jusqu'au dernier, celui de l'éclosion, ôtez un œuf, brisez-le, et examinez; vous trouverez tout conforme à mon dire , autant que la nature d'un oiseau doit se comparer à celle de l'homme. Les membranesy partent de lombilic; tout ce que j'ai dit au sujet de l'enfant , se découvre d'un bout à l'autre dans un œuf d'oiseau; et celui qui n'a pas encore fait ces observations, s'étonnera de rencontrer dans un œuf d'oiseau un ombilic. Les choses sont ainsi; et voilà ce que j'avais à dire là-dessus. 30.

(Accouchement. L'accouchement est attribué à une action propre de l'enfant, en vertu d'une fausse analogie avec l'éclosion du petit de l'oiseau. Durée. de la gestation, dix mots; causes d'erreur sur ce calcul.

L'accouchement arrive quand l'aliment commence à faire défaut au fœtus, qui s'agite, rompt les membranes, et sort. Accouchements laborieux ; effet des accouchements répétés chez les femmes.) Quand le terme de l'accouchement arrive, alors lenfant, se mouvant et agitant les pieds et les mains, rompt quelqu'une des membranes intérieures. Dès qu'une est rompue, les autres ont une force moindre. D'abord se rompent les membranes qui tiennent à

532 DE-LA NATURE DE L'ENFANT. ὧ 7. RE , 1. ἂν οἱ , ἀποῦ
δεσμοῦ τὸ ἔμβρυον, καὶ χωρέει ἔξω χλονηθέν' ob γὰρ ἔτι ἔχει > \ σθένος
τῶν ὑμένων προδόντων, καὶ τούτων ἀπενεχθέντων οὐδὲ αἱ proue δύνανται
ἔτι τὸ παιδίον ἴσχειν " προσλαμβάνονται γὰρ Vo - 'Ο», , ὁμένες καὶ τῶν
μητρώων, ὁκόταν ἀμφὶ τὸ παιδίον ἐλίσσονται, οὗ πολλὴ δυνάμει. Ὅκόταν
δὲ χωρὲν τὸ παιδίον, "βιῆται καὶ εὐρύνει - - " € 4 207 PΞ LA A2 τὰς μήτρας
ἐν τῇ διεξόδῳ, ἅτε ἀπαλὰς ἐούσας" χωρέει δὲ ἐπὶ χεφαLA # 9:- ὧν. x » λήν,
δὴν κατὰ φύσιν ἢ βαρύτατα γὰρ ἐστὶν αὐτῷ τὰ ἄνω δὲ x τοῦ 2 7 > αἱ σι: 3.
2 \ "υ" ὁμφαλοῦ σταθευόμενα. Ἐν δὲ τῇσι μήτρησιν ἓον ἐγχρατὲς μᾶλλον
γίνεται Τὲς τῶν ὑμένων τὴν χατάρρηξιν ἅμα δεχάτω μηνί, ὅτε ὁ τό- x J χος
τῇ μητρὶ παραγίνεται. Ἦν δὲ βίαιον πάθημα πάθη τὸ παιδίον, Ἀ πρόσθεν
ὅτοῦ ὠρισμένου χρόνου ῥαγόντων τῶν ὑμένων ἐξέρχεται" καὶ πρόσθεν
ὅτοῦ ὠρισμένου γε γέντ i ox: " - " Ως J καὶ ἦν Ἀ τροφὴ πρόσθεν λήξῃ ἀπὸ
τῆς μητρὸς θιτῶ παιδίῳ, καὶ οὕτω 4 1 - =" SR 40. , νί θα YA 0 πρόσθεν ὁ
TOXOS τῇ μητρὶ παραγίνεται, καὶ θάσσον οεχα μῆνων 2 ἐξέρχεται. Ἀλλ'
ὅσαι δὴ ἔδοξαν. πλείονα χρόνον Ὅν ἔχα μηνῶν ἔχειν, τῆδῃ γὰρ τοῦτο
πολλάκις ἤχουσα, Ἀ χεῖναι διεδλήθησαν τρόπῳ τοιῷδε ὧ μέλλω ἐρέειν"
δχόταν αἱ μήτραι πνεῦμα λάοδωσιν "Ξὲς σφᾶς αὐτὰς ἀπὸ τῆς χοιλίης φῦσαν
παρεχούσης καὶ ἐξαρθῶσι Ξ γίνεται γὰρ τοῦτο, δοχέουσι δὴ af γυναῖχες
πρὸς σφέας ἔχειν τότε- καὶ ἦν χαταμήνια μὴ χωρέοντα "ὁ ξυστραφῇ ἐν rot
μήτρησι καὶ ἔη χρονιώτερα, αἰεὶ διαρρεῖ ἐς τὰς μήτρας, ἔστι μὲν ὅτε ξὺν τῷ
ἀπὸ © τῆς χοιλίης πνεύεσσι δ' ὅτε καὶ θερμαινόμενα, καὶ δὴ καὶ τότε ἐν
γαστρὶ δοματι, ἔστι δ' ὅτε καὶ θερμαινόμενα, καὶ δὴ καὶ τότε ἐν γαστρὶ do
'And τοῦ γυῖς. - ἀπὸ om. (ξ. --- 2 οὐ γὰρ ἔτι ἔχει σθένος τῶν ὑμένων
(ὑμενέων E) προδόντων" (hic addit καὶ τούτων ἀπενεχθέντων Mercur. in
marg.) οὐδὲ (αἶδε pro οὐδὲ δ) αἱ μήτραι δύνανται ἔτι (οὐχ ἔτι ἴσως Mercur.
in marg.) τὸ παιδίον ἴσχειν, τῶν ὑμένων (ὑμενέων E), ὡς ἔφην, προδόντων
(τῶν du, ὡς ἔφην, προδ. desiderantur in quibusdam, ait Zwing. in marg.)
καὶ τούτων ἀπενεχθέντων' προσλαμβάνονται τυῖθ. — οὐ γὰρ ἐστὶ (ἐστὲ
punctis notatum eadem manu C}) (ἐστὶ om, ξ) ἔτι ἔχει σθένος τῶν ὑμένων
προδόντων καὶ τούτων ἀπενεχθέντων αἱ μήτραι ἔτι τὸ παιδίον ἴσχειν *
προσλαμβά-νεται (ξ. -- (εἶα phrase me paraît fort douteuse. Il faut
supposer que δεσμός est le sujet de ἔχει; et la construction ne l'indique pas.
Quant au reste, je prends la leçon de C, seulement rectifiée à l'aide du
texte.de vulg.—# οἱ om. C.- ἐλίσσονται (ἐλ. Frob.) vulg.- ἐλίσσονται Ex. -
πολλῷ EBK. - χωρέει CO, Mack. ---" χινεῖ al. manu in marg. H.—5%v C.-

< vulg.— εἴη pro ἦ ὅ. ---α αὐτοῦ pro ἐχ τοῦ 0. -- ἐὸν (ξ. -- ἐνεὸν vulg.
—'eic γυῖς. -- ἐς [1η4.--ἐχ CE (F, al. manu ἐς) HIJKOG, Ald., Mercur. in
marg.ἐς Ex τῶν 6. -- ὑμενέων EFGHI.- ἅμα δ' ἐχάστω EFGHIJôr, Ald. -- ὁ
om. 7. -- "τούτου τοῦ pro τοῦ ὥρ. CHKE.-6p. EFGIx, Mack.- δρ. vulg.-
ὑμενέων 'E.--- τὸ παιδίον G. — 1 χαὶ E(H, al. manu) KOP'7. -- χαὶ om.
vulg. -- δὲ δέχα

DE LA NATURE DE L'ENFANT: 533 celle-là, puis la dernière.

Les membranes étant rompues, le fœtus se délivre du lien et chemine au dehors en s'agitant. Car le lien n'a plus de force, les membranes cédant ; et, à leur défaut, les matrices ne peuvent retenir l'enfant. Les membranes, il est vrai, quand elles s'enroulent autour de l'enfant, s'attachent aussi aux matrices, mais non avec une grande puissance. Cheminant, l'enfant force et dilate les matrices dans le passage, attendu qu'elles sont molles. Il chemine la tête en avant si les choses se passent naturellement; car, chez lui, les parties supérieures sont les plus lourdes, pesées à partir de l'ombilic. Étant dans les matrices, il prend plus de force pour la rupture des membranes, avec le dixième mois, quand l'accouchement approche pour la mère. Mais, si l'enfant éprouve quelque violence, les membranes se rompent, il sort même avant le temps fixé. Si la nourriture venant de la mère fait auparavant défaut à l'enfant, c'est encore une cause d'accouchement prématuré, et l'enfant sort avant dix mois. Mais toutes celles qui ont pensé avoir porté plus de dix mois (je l'ai mainte fois oui dire), ont été induites en erreur de là façon que je vais expliquer : quand les matrices, prenant en soi de l'air venant du ventre qui le fournit, et se gonflent (cela en effet arrive quelquefois), alors les femmes croient être enceintes ; ou bien, si les règles, n'allant pas, s'accumulent dans les matrices et restent supprimées pendant quelque temps, il se fait un flux continu dans les matrices, tantôt avec l'air venant du ventre, tantôt par l'effet de l'échauffement, et alors encore les femmes vulg.- δὲ om. ΕΗΚΡ'π. -- χρόνων (. --- '!xaxeivar K.— διελήθησαν vulg.— διελύθησαν ΗΙΚπ. -- διελύθηταν (sic) Α'ΙΑ. -- διεδλήθησαν CE (H in marg.) OPQ, Zwing. in marg.-ds6#fnoav (sic) £.—Érot., p. 120: et Gal., dans le GL., ont διεδλήθησαν, παρελογίσθησαν, ἐξηπατήθησαν ; et Heringa montre que ce mot appartient à notre traité.— ἐρέειν (H, al. manu) π. -- ἐρεῖν vulg. -- εὔρεῖν 3. λέγειν CE. — ἢ ἐφ' ἐωυτὰς pro ἐς σφᾶς αὐτὰς E (H, al. manu) Κπ:-- ἐωυτὰς pro σφᾶς αὐτὰς PQ', Lind.-rapacyoōons EBK.-Post γὰρ addunt za E (H, al. manu) P'θ'π, Lind. — σφᾶς vulg. -- σφὰς (, - σφέας 'E (H, al. manu). --- συσχεθῇ (EH, supra lin.) OP'Q".-Ante αἰὲ addunt xai Zwing. in marg., Lind.-aiei Lind., Mack. διαρρέει Lind., Mack. — " τῆς om. 3.

χέουσιν ἔχειν αἱ γύμναίχες. ἄτε τῶν χαταμηνίων μη χωρεόντων καὶ - ' 2 in
 Re Dee # F2 \ ' 352ς 7 > ἃ τῶν μητρέων ἡρμένων" εἶτα ἔστιν ὅτε τὰ
 χαταμήνια ἐρράγη αὐτόξ 1 ee τ , x 4 ματα, ἢ ἐτέρων' ἐπιχατελθόντων Ἰάπο
 τοῦ σώματος ἐς τὰς μήτρας = Re = καὶ χατενεγχάντων τὰ πρότερα, καὶ Ἀ
 φῦσα ἐξῆλθε, καὶ πολλῆσιν EN > A\ VAR οὐ 7 2 {0 £ - >. ἤδη εὐθὺς μετὰ
 τὴν τῶν χαταμηνίων ?xdÛæporov αἱ μήτραι ἔχανον καὶ κατὰ τὸ αἰδοῖον
 ἐστράφησαν, καὶ τήνικαῦτα μιχθεῖσαι ἀνδράσιν θ- ἕξις ας 7 307 à g 21. ,
 ἔλαδον πρὸς σφᾶς τὸν γόνον αὐθήμερον ἢ ἅμα ὀλίγησιν ἡμέρησιν. C2 LU -
 "Δογίζονται δὲ ἀφ' γυναιῖχες αἱ ἄπειροι τούτων τῶν λόγων καὶ τῶν - 14 A [4
 πρηγμάτων κατ' ἐχεῖνον τὸν χρόνον ἐν γαστρὶ ἔχειν, ὅτε τὰ χαταᾶν EΙ 2,
 LA > ὦ \ € 4 2 - - RE '0 μήνια οὐχ ἐχώρεεν αὐτῇσι κατ' αἱ μήτραι ἡρμέναε
 ἐτύγγανον. Ὅτι ESA 3 > A LEE Q7 Fed 2 , & < SF , δὲ οὐχ ἐστὶ
 χρονιώτερον δέχα μηνῶν ἐν γαστρὶ ἔχειν, ἐγὼ φράσω" "- + "ἢ τροφή καὶ Ἀ
 αὔξησις "ἢ ἀπὸ τῆς μητρὸς κατιοῦσα οὐχ ἔτι ἄρ-Ca .- A 14 -χεῦσα τῷ
 παιδίῳ ἐστίν, ὁχόταν οἱ δέχα μῆνες παρέλθωσι καὶ τὸ ἐμ€ DE n0%e EX
 MESURES. See ἜΣ :ῶφ 7 ρυον αὐξηθῇ" ἔλχε: γὰρ' ἀπὸ τοῦ αἵματος ἐς
 ἐωυτὸ τὸ γλυχύτατον, La LA ἅμα δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ γάλαχτος ἐπαυρίσχεται
 ὀλίγον " ὁχόταν δ' αὐτῷ 6 4 - ' A EN το > ' . ' ' 0 σπανιώτερα τοῦτα γίνηται
 καὶ ἀδρὸν ἔη τὸ παιδίον, ποθέον πλείονα -- - ' τῆς ὑπαρχούσης τροφῆς,
 ἀσχαρίζει καὶ τοὺς θμένους δῆγνυσι. Ἴ Καὶ υἄλλον τοῦτο πάσχουσιν αἱ τῶν
 γυναικῶν πρωτοτόχοι' ἐπιλείπει x T % το AS ' τι Da ' .γὰρ τοῖσι παιδίοισιν
 Ἀ τροφή ἐς τὸ ἀρχέσαι ἄχρι τῶν δέχα μηνῶν. Ἐπιλείπει δὲ δ διὰ τρόπον
 τοιόνδε" εἰσὶ τῶν γυναικῶν, α? μὲν ἀρχέοντα τὰ χαταμήνια ἀποχαθαίρονται,
 at δὲ ἐλάσσονα" τοῦτο δὲ ἦν θάει γίνηται, ἐν φύσει καὶ ἐν γένει μητρῶν
 σφίν ἐστίν' αἱ δὲ τὰ ἀει γίνηται, ἐν φ γένει μητρῶν σφ ἐ τὰ χα ταμήνια
 ὀλίγα μεθειῖσαι, αὔται καὶ τοῖσι παιδίοισι τοῦ χρόνου τὸ F4 -; AS ς«οῦν
 10% x A! ' ' ὕστατον, ὅταν ἤδη ἀδρὸν EN ; τὴν τροφὴν σπανιωτέραν
 παρέχουσαι, 1 Ἀπὸ τ. σ. om. (ξ. -- χατενεγχόντων H. -- ἢ E (H, al. manu)
 KOP/Qz, Lind.- om. νυῖς. -- πολλῆσιν CEHILOx, Lind., MΔοK. --
 πολλοῖσιν vulg. —? Heringa, trouvant dans Érot., p. 210, χαταμηνίων
 λύσιν, qui doit, d'après l'arrangement suivi par le glossographe, appartenir
 à notre traité, pense qu'il faut lire ici λύσιν au lieu de χάθαρσιν, qui en
 serait une glose, - καὶ μιχθεῖσα: τότε (ξ. -- Post ἀνδράσιν addunt αἱ γυναῖχες
 CE. -- αὐθήμερὸν ξπ. -- ἀλίγοισιν C.— 35 (ξ. -- αἱ γυναῖχε- CEFGLHKOP'
 (θ'. sine at) ξ.-- αἱ Ὑ- Om. vu o. -- τούτων om. Lind.—xaxetvoy vulg.—

χατ' ἐχεῖνον E (H, ak manu) Ἀπ. -- αὐταῖσι (. -- ἡργμέναι 2. -- ἦσαν CE —
1 δ' CE. — 5 ÿ om. E (H, erasum) KXP', Mack. — ἀρχέουσα in marg. αἰ.
manu H. -- αὐξηθῆ (sic) H -- ἐωντὸν ὁ. -- αὐτὸ pro ἐωυτὸ CE. — S
σπανιώτερον E'I. -- σπανιότερα Zwing. -- αὔνεται C. -- γένηται vulg. --
ποθέων 0. -- δηγνύον ἀρχὴν ἀποχυήσιος παρέχε: τῇ υἱοῖ Lind., (Mack, τὴν
ἀρχὴν ἀποχυήσιως sic) ex Gal. —” καὶ τῶν Y- αἰ πρωτοτόχοι τοῦτο
πάσχουσι μᾶλλον (ξ. -- πρωτότοχοι EH. -- ἄχρι (EK.

DE LA NAFURE DE L'ENFANT. 535 s'imaginent être grosses ,
vu que les règles sont supprimées et les matrices gonflées. Puis, il arrive
parfois que les règles font éruption spontanément, ou parce que d'autres
règles descendent du corps à la matrice et entraînent les premières ; de Pair
sort, et souvent, aussitôt après l'écoulement des règles, les matrices étant
devenues béantes et s'étant tournées vers les parties génitales, la femme,
ayant eu des rapports avec son mari, ã conçu-le jour même ou peu de jours
après. Or, les femmes qui ne sont pas au courant des ces raisonnements et
de ces faits, calculent qwelles sont enceintes du moment où les règles ont
été supprimées et les matrices gonflées. Je vais dire pourquoi la grossesse
ne dure pas plus de dix mois. La nourriture et l'aceroïssement fournis par la
mère ne suffisent plus à Penfant quand les dix mois sont passés, et qu'il ã
grandi. Il attire à soi la partie du sang la plus douce et il profite aussi un peu
du lait. Quand ces sources deviennent trop peu abondantes, et qu'il a grossi,
il désire plus de nourriture qu'il n'en a actuellement, il s'agite et rompt les
membranes. Les primipares sont plus sujettes que les autres à ces
accouchements prématurés ; chez elles, la nourriture manque aux enfants
pour les entretenir jusqu'aux dix mois. Elle manque de cette façon : il est
des femmes chez qui la purgation mensuelle est suffisante, et d'autres chez
qui elle est moindre; s'il en est constamment ainsi, cette condition leur est
originelle, naturellement et spécialement (voy. pour γένοϛ, quatr. Livre des
Mal., δ. 34, p. 546, l. 25). Mais celles qui ont des menstrues en petite
quantité fournissent _une nourriture trop peu abondante aussi aux enfants,
vers la fin du temps, quand il sont déjà forts ; c'est qui les fait s'agiter et les
- ἄχρις (ἄχρι πὶ ἄν (ἄν om. ΠΕΡ π, Mack ; οὗ pro ἄν 0) τῶν vulg.- Post
unγῶν addunt πρότερον CE (H, al. manu) Κξπ. --- δ ταύτησι διὰ τόδε pro
διὰ τρ. 7. CE. ταύτησι vel τόδε Zwing. in marg.-γυναικίων Ald.— γυναικῶν
τινες (ἔνιαι E, H supra lin. al manu, K) vulg.-ruvès om. CE. --
ἀποχαίρονται CE. -- “καθαίρονται vulg.- δ' ἦν £.— %aiei Eind., Mack.
— Post ἀεὶ addunt μὴ ἼΕ (8. a. manu supra lin.) K. -- ἐν τῇ φύσει C.—cpioiy
E (H, al. manu) Κὶ - τοῖσι CEHEr, Mack.-voic vulg.-&dpèn ETOP. --- " εἴη
EO. - Post ἔη addunt τὸ παιδίον E (H, al. manu) ΚΟπ. -- σπανιοτέρην C,
Frob., Zwing.= ἐπείγεται PQ, Lind., Mack. ἐπείγεσθαι om. CĚ, AIQ.

536 DE LA NATURE DE L'ENFANT. ποιέουσιν ἀσχαρίζειν al
 πρόσθεν τῶν δέκα μηνῶν ἐξελθεῖν ἐπείγεσθα:" ὀλίγον "γὰρ ἀπ' αὐτέων
 χωρέει τὸ αἷμα. Qc δὲ "ἐπὶ τὸ πλεῖστον ξυμóαινει χαὶ ἀγαλάχτους μᾶλλον
 εἶναι ταύτας τὰς γυναῖχας, τὰς ὀλίγα τὰ καταμήνια μεθειίσας" ξηρότεραι
 γὰρ καὶ πυχνοσαρχότεραῖ εἴσιν. Τούτῳ δὲ τῷ λόγῳ ὅτι ἐπιλειπούσης τῆς
 τροφῆς, ἐξέρχεται τὸ ἔμδρυον, "ἦν μὴ τι αὐτῷ βίαιον πάθημα προσπέση,
 ἱστόριον. τόδε ἐστί, "δ ὄρνειον γίνεται ἐχ τοῦ ob "τοῦ χλωροῦ τρόπῳ
 τοιῷδε" ἐπικαθεζομένης τῆς μητρὸς θερμαίνεται τὸ ῥόν" χαὶ ὅτ' ἐν À + À '
 , NI ν ἄπο τῆς μητρος χινεεται" θερμαινόμενον ος πνευσα ὅ τι 50) ξν 2 ὦ «
 ΓΩΣ ΠΝ OS ἐνεὸν καὶ ἀντισπᾶ ἕτερον ψυχρὸν ἀπὸ τοῦ ἥερο É = ni θ LE
 "Ωερος διὰ τοῦ ob" τὸ γὰρ ὦν ἀραιὸν ἐστὶν οὕτως ὡς πνοὴν ἐλχομένην Dr
 N,,2. æ fo 1537 EX 4 1 # > æ > ἀρχεουσαῶν OLLEVAL τῷ EVOOY
 EOVTL. Καὶ αὐξεται τὸ ODVEOV EV τῷ ω, x -- 7 > + 3 1 8T ARS XXL
 διαρθροῦ ταὶ τροπῶ τῷ αὐτῷ τε χαὶ παραπλησιῷ ὡπερ XXL τὸ 3 παιδίον,
 ὥς μοι ἄδη καὶ πρότερον εἴρηται. Γίνεται δὲ ἐχ τοῦ χλωροδ τοῦ Dob, τροφή
 δὲ χαὶ αὐξησίς ἐστιν ἀπὸ τοῦ λευχοῦ τοῦ ἐν τῷ £ € [ΟΙ ὄντος" θχαὶ τοῦτ'
 ἤδη πᾶσιν ἐμφανὲς ἐγένετο ὁχόσοι προσέσχον 1 , "- -- - τὸν νόον" δχόταν
 ἐπιλείπη À τροφή τῷ νεοσσῶῃ ἐχ τοῦ Φοῦ, οὐχ " ἔχον Ων 7 à: ἦν πλείονα,
 χαὶ οἱ ὁμένες περιόρήγνυνται, χαὶ δχόταν À 1 ὄρνις A ; > σθηται τὸν
 νερσσὸν χινηθέντα ἰσχυρῶς; χολάψασα ἐξέλεψεν- χαὶ - = # ταῦτα ξυμέαινει
 γίνεσθαι ἐν εἵχοσιν ἡμέρησι. Καὶ ἐμφανὲς ἐστὶν ὅτι τς ὥδε ἔχει" δχόταν γὰρ
 χολάψη τὸ ὄρνειον ἐπὶ τοῖσι λευυρίοισι τοῦ ὠοῦ, Fa A 2 391 F4 ὑγρὸν
 ἔνεστιν οὐδὲν δ. τι χαὶ ἄξιον λόγου" .“ἐξανήλωται γὰρ ἐς τὸν 1 τ αἰ A 7
 νεοccδν. Οὕτω δὲ χαὶ τὸ παιδίον, ὁκόταν αὐξηθῇ, οὐχ ἔτι δύναται « ' = \ TA
 D 'Ες 1 KI à ν' A -“ ἡ μάτηρ τροφὴν παρέχειν ἀρκέουσας' ζητέον οὖν
 πλείω τροφὴν τῆς # τ]' x , La παρεούσης τὸ ἔμόρυον ἀσχαρίζον ῥήγνυσι
 τοὺς δμένας, χαὶ λυθὲν τοῦ δέσ οὔ a ΠΙ ἔξει δ La ἔξ, - 4 'O LA 5 'O. 4 R '
 μοῦ χωρέει ὁμοῦ ἔξω" χαὶ ταῦτα γίνεται ἐν δέχα μηνσὶ τὸ μαχρό! Tao om.
 (E, restit. al. manu) H70π-. -- ἀπ' αὐτέων CE, Zwing. in mare. Mack. ἀπὸ
 τῶν νέων μητρῶν (μητέρων; E al. manu μητρῶν, PQ, Lind.; “μητρέων π)
 vulg.—?χοῦ ἐπὶ vulg.—χοῦ om. CE. -- πλεῖον (... υἷλλον CE, Zwing. in
 marg., Merc. in τηᾶγσ, -- μᾶλλον. om. vulg.— 3 χὴν P', Mack. αὐτὸ C.—pn
 αὐτῷ βίαιόν τι 0. -- καὶ ἱστόριον τυ]σ. -- χαὶ om. CE. -- ὄρνιον CE x τοῦ
 χλωροῦ τοῦ ὠοῦ K.— “τοῦ om. 1. --- " τὸ οη;..ῶ.-- ἀπὸ.... ἐνεὸν OM, ὁ. ---α
 τὸ ἐν τῷ ὦῳ ἐν. om. O.— 7 ἐνεόντι (. -- ἀρθροῦτα: (. --- ὦ περ 'Ες: Zwing.-
 Gonper pro ὦ περ τυῖσ. -- γίνεται δὲ ἐχ τοῦ χλωροῦ τοῦ ὠοῦ τὸ ὄρνειον,

τροφὴν δὲ καὶ αὐξησιν ἔχει (παρέχει Lind.) τὸ (τῷ H) λευχὸν τὸ ἐν τῷ ὠτῷ
vulg.— γίνεται δὲ (δ' ξ) ἐκ τοῦ χλωροῦ τοῦ ὠοῦ, τροφή δὲ καὶ αὐξη

DE LA NATURE DE L'ENFANT. 537 presse de sortir avant les dix mois ; en effet, le sang vient en petite quantité. Généralement aussi, les femmes qui ont peu de menstrues n'ont pas de lait; elles sont trop sèches et de chair trop compacte. Je dis que c'est le défaut de nourriture qui amène la sortie de l'enfant, à moins qu'il n'ait été atteint de quelque violence; en voici la preuve : loiseau provient du jaune de œuf de cette façon : sous la mère qui couve, l'œuf s'échauffe, et ce qui est dans l'œuf est mis en mouvement par la mère. Échauffé, ce qui est dans l'œuf a du souffle et attire, par une contre-attraction, un autre souffle froid venant de l'air à travers l'œuf; car l'œuf est assez lâche pour laisser arriver, en suffisante quantité, au contenu, la respiration qui est attirée. " L'oiseau croît dans l'œuf et s'articule d'une manière tout à fait semblable à l'enfant, comme je l'ai déjà dit précédemment. Il provient du jaune, mais il a son aliment et sa croissance dans le blanc. Pour s'en convaincre, il suffit d'y faire attention. Quand la nourriture provenant de l'œuf manque au petit, alors, n'ayant pas un aliment suffisant pour vivre, il s'agite fortement dans l'œuf, cherche plus de nourriture, et les membranes se rompent. La mère, s'apercevant que le petit se meut fortement, frappe et brise la coquille. Cela arrive en vingt jours. Et il est évident que les choses se passent ainsi; en effet, quand la mère frappe la coquille, il n'y reste plus qu'une quantité insignifiante de liquide; tout a été consommé pour le petit. De même, l'enfant, quand il a crû, la mère ne peut plus lui fournir une nourriture suffisante, il en cherche plus que ce qu'il en a présentement, il s'agite, rompt les membranes, et, débarrassé du lien, chemine incontinent au dehors. Cela arrive en dix mois au plus. De la même façon, chez les bestiaux et chez les animaux sauvages, le part se fait à une époque fixe x σίς ἐστὶν ἀπὸ τοῦ λευκοῦ τοῦ ἐν τῷ ὠτῷ ἐόντος CE, Merc. in marg., Zwing. in τηῶν. ---θχαὶ τοῦτ' (ξ. -- τοῦτο sine χαὶ vulg.- ὀχόσοισι 'E'. -- προσέχον A1α:-- τὸν νόον "προσέσχον (ξ. -- ὀχόταν δὲ vulg.—0è om. CE. — " ἔχων Mack.- C'est une conjecture de Foes. -- ζητέων Mack. — " μήτηρ CE. -- εἴσηρar EFGHUKOQ"7.- συμδαίνει CE, Mack. -- ἡμέραις π. — 5 ἐξανήλλωται C. - :ξανάλωται ᾧ. Ald. .

538 DE LA NATURE DE L'ENFANT. τατον. Καὶ κατὰ τοῦτον
τὸν λόγον καὶ τοῖσι κτήνεσι καὶ τοῖσι θηρέοισιν ὁ τόκος παραγίνεται ἐν
χρόνῳ ᾧ ἕκαστον τέχτει οὐ μακρότερον· ἕκαστω γὰρ τῶν ζώων ἀνάγκη
ἔστι χρόνον εἶναι, ἐν ᾧ Ἄ τροφή σπανιωτέρη ἔσται τῷ ἐμόρῳ καὶ
ἐπιλείψει καὶ ὁ τόχος παρέσται" καὶ τὰ μὲν ἐλάσσῳ τροφήν· τοῖσιν
ἐμόρῳοισιν ἔχοντα θάσσον τίκτεε, τὰ δὲ πλείῳ ὕστερον. Καὶ ταῦτα μὲν ἐς
τοῦτό μοι εἴρηται. Τὸ 5 δὲ παιδίον, ὅταν περιρράγῃσιν οἱ ὑμένες, ἦν μὲν δὴ
ἐπιχρατήση Ἄ ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ῥοπή, ῥηϊδίως τέχτει Ἄ γυνή" ἦν δὲ πλάγιον
ἢ ἐπὶ πόδας χωρήσῃ, γίνεται γὰρ ἐτούτο, ἦν οὕτως Ἄ ῥοπή τύχη γενομένη ἢ
ὑπὸ εὐρυχωρίας γε τῶν μητρέων, δ ἢ καὶ ἦν Ἄ μήτηρ ἐν τῇ ὠδίνι μὴ
ἡσυχάσῃ τὸ πρῶτον, χὴν οὕτω χωρὲν, χαλεπῶς τέξεται ἢ γυνή" πολλὰ δὲ
ἤδη ἢ δαῦτα ὥλοντο, ἢ τὰ παιδιά, ἢ ἅμα αἱ μητέρες χαὲ τὰ ἐν αὐτῇσιν. 7
Ἔχ δὲ τῶν τιχτουςῶν μάλιστα πονέουσιν αἱ πρωτοτόχοι διὰ τὴν ἀπειρίην
τῶν πόνων, ὁ καὶ πονέουσι μὲν πᾶν τὸ σῶμα, μάλιστα δὲ τὴν ὀσφύν τε καὶ
τὰ ἰσχία" δίσταται γὰρ σφέων τὰ ἰσχία" αἱ δὲ μᾶλλον ἔμπειροι τόκων
ἦσσαν· πονέουσε τῶν πρωτοτόχων, αἱ δὲ πούλυτόχοι πάνυ ἦσσαν
πανέουσιν. Ἦν "δὲ ἐπὶ κεφαλὴν ἦν τὸ ἐμόρῳον, Ἄ κεφαλὴ πρῶτον ἔξω
χωρέει, ἔπειτα τᾶλλα μέλα ἐπόμενα, ὕστατος δὲ ὁ ὀμφαλός - "ἐκ δὲ τοῦ
ὀμφαλοῦ τὸ χορίον τεταμένον ἐστίν. Μετὰ θ ταῦτα ὕδρῳ ἔρχεται
αἱματώδης ἀπὸ τε τῆς κεφαλῆς καὶ τοῦ ἄλλου σώματος, ἀποκριθεὶς ὀδὸν
βίης τε καὶ πόνου καὶ θερμῆς, καὶ δδὸν ἀφηγήσατο τῇ τῶν λοχίων
καθάρσει" μετὰ δὲ τὴν ἔξοδον τοῦ ἰχώρος Ἄ χάθαρσις γίνεται χρόνον τὸν
πρόσθεν ξίρημένον. Καὶ οἱ τε μαζοὶ καὶ τᾶλλα μέλα ὀχόσα δγρότερα ἐστί,
χαταρρήγνυται τῶν γυναιχῶν, ἥχιστα μὲν ἐν τῷ πρώτῳ τόκῳ, ἔπειτα δὲ, ὡς
ἂν πλειόνων πειρέωνται τόχων, ἔτι μᾶλλον "χαταρρήγνυται διαχενουμένων
τῶν φλεδῶν ὑπὸ τῆς καθάρσιος τῶν λοχίων. Ταῦτα δὲ μοι ἐς τοῦτο εἴρηται.
τ Ἐπὶ pro ἐστὲ ἘΕΟΗΨΚπ. -- ἐμδρίῳ (Ο. --- 5 ἐν τοῖσιν vulg.—2v om.
C.wo: om. (. --- Ὁ δὴ Zwing.-xoarnmm G, A'I4.-- πόδες A'Ia. --- "τοῦτο (ξ.
οὕτω πολλάχις pro τοῦτο vulg.—ye C£.—ye om. vulg.—5 om. (ξ. -- τῷ pro
τῷ 2. -- ὀδίν: (5:6) (. -- χωρέει Mack. —6 αὐταὶ H, Zwing., Frob.- αἱ μὴν
τέρες καὶ τὰ ἐν αὐτῇσιν Om. Oξ. --- ' τίκτους: δὲ αἱ (αἱ om. ξ) γυναῖχες
prO ἐχ δὲ τῶν τιχτουςῶν CE, Mercur. in marg., Zwing. in marg.-rpwrétexat
EH. --- δ καὶ μάλιστα πονέουσι μὲν τὴν ὀσφύν τε καὶ τὰ ἰσχία, πονέουσι δὲ
καὶ πᾶν τὸ σῶμα (ξ. -- 9 πονέονται (bis) (ξ. -- πούλυτοχο: (sic) (. --
πούλυτοχο: ξ. --πολυτόχοι γυ]ρ. -- πολύτοχοι π.-- πάνυ om. CE. — 19 δ'
Oξ.-- κεφαλῇ

DE LA NATURE DE L'ENFANT. 539 pour chaque espèce, sans la dépasser; car nécessairement, chez tout animal, il est un temps où la nourriture sera trop peu abondante pour le petit, fera défaut et où le part surviendra. Et ceux qui ont moins de nourriture pour les fœtus mettent bas plus tôt, et ceux qui en ont davantage, plus tard. Voilà ce que j'avais à dire là-dessus. Quant à Penfant, lorsque les membranes se rompent, si le mouvement par la tête Femporte, la femme accouche facilement; mais, s'il se présente de côté où par les pieds (cela arrive en effet), si le mouvement est tel, soit par l'amplitude des matrices, soit parce que la mère, dans les douleurs, n'a pas gardé d'abord le repos, si, dis-je, la présentation est de la sorte, la femme accouche difficilement; et maintes fois les mères ont succombé, ou les enfants, ou à la fois les mères et les enfants. Des femmes qui accouchent, celles qui souffrent le plus sont les primipares, parce qu'elles n'ont pas encore éprouvé ce genre de souffrances. Elles souffrent dans tout le corps, mais surtout aux lombes et aux ischions; car les ischions se disjoignent. Mais celles qui ont déjà accouché souffrent moins que les primipares, et celles qui ont accouché plusieurs fois, souffrent beaucoup moins. Si Penfant va par la tête, la tête sort la première, puis les autres parties suivent, et l'ombilic sort le dernier; et à l'ombilic tient le chorion. Après, s'écoule une humeur sanguinolente venant de la tête et du reste du corps, laquelle est exprimée par la violence, le travail et la chaleur, et qui ouvre la voie à Pévacuation lochiale. Après l'issue de cette humeur, la purgation lochiale se fait pendant le temps indiqué plus haut. Les mamelles et toutes les parties où l'humidité abonde chez les femmes, se relâchent, moins dans le premier accouchement, puis de plus en plus à mesure que les accouchements se multiplient; ce relâchement s'opère par la vacuité des veines 2.- εἴη 0. -- τὰ ἄλλα CE.— " ἐχ τοῦ ἀ ὀμφαλοῦ CEHOËx.-γορέον ch, Zwing. in marg., Lind., Mack.- χόριον Ex.— χωρίον νυ]8.-- τεταγμένον Codd. mss. ap. Foes in ποῖ. --- 3 δὴ H. -- ὕδροψ H.— ἀπὸ H.—ἐν τῇ τῶν 'ΕΞΘΒΗΚΟΡΘ', 'Εἶπα. - τῶν λόχιων τῇ καθάρσει (ξ. ---" χαταρρήγνυνται EHJKO. -- διαχενεουμένων B.-- καθαρήσης CE. λοχείων 3.

540 DE LA NATURE DE L'ENFANT. σ x. 34. Δίδυμα δὲ tylverar ἀφ' ἐνὸς λαγνεύματος οὕτως" ἔχουσιν αἱ - LS A \ La X A μήτραι χόχπους συχνοὺς καὶ γαμψοὺς, τοὺς μὲν τηλοτέρω; τοὺς δὲ 2 , “- / x. πληστειτέρω τοῦ αἰδοίου: καὶ τὰ πουλύγονα τῶν ζώων πλείους ἔχει ea = \ 1 Ἐχόλπους τῶν ὀλίγα xuedvtron” ὁμοίως δὲ καὶ τὰ πρόδατα,, θηρία τε καὶ ὄρνεα. Ὅταν δὲ ἂ γονὴ τύχη σχισθεῖσα θεῖς. δύο χόλπους ἀφιχό' τι € π' SEE A RS ἦ - 2 SE μένη καὶ af μήτραι δέξονται τὴν γονὴν, "καὶ τοῖν χόλποιν rdétepos ἐς τὸν ἕτερον χαλάσῃ, ὃ χωρισθεῖσα δὴ ἐν ἑκατέρῳ χόλπῳ δμενοῦται A eu 2 ὦ n 6? ARENA ν σ ἂν 2 5 καὶ ζωοῦται τῷ αὐτῷ τρόπῳ δῶπερ καὶ τὸ ἐν εἴρηται. “Ὅτι δὲ ἀφ 5 Ξ ἐνὸς λαγνεύματος δίδυμα γίνεται ἱστόριον τόδε ἐστὶ, χύων καὶ ὅς καὶ -- x 4 ἄλλα ζῶα ὅσα ἀφ' ἐνὸς λαγνεύματος τίχτει κατ' δύο καὶ πλείονα, 4 ee». 7 2 De ' > Le \ € L4 2 Al καὶ ἕκαστον τῶν ζώων ἐν τῇσι μήτρησιν ἐν χόλπῳ καὶ δμενὶ ἐστὶ, καὶ ταῦτα αὐτοῖς δρέομεν γινόμενα, καὶ ταῦτα τίχτει τῇ αὐτῇ ἡμέρῃ '. € 2 La LA Ὁ δι 4 -- \ > κ - 8 7 πᾶντα ὡς ἐπιτοπλεῖστον. Ωδε δὲ καὶ τῇ γυναιχὶ ἀπὸ μιῆς 'μίξιος . ' À δί. Æ 4 > r 9 PE f 2 à: A! ” Σ γινόμενα τὰ παῖδιά ἐχάτερον ἐν κόλπῳ θχαὶ χορίῳ ἐστὶ, καὶ τίχτει Da > Da ' > Le 4 14 7 + ζ' A x τῇ αὐτῇ ἡμέρῃ ἀμφοτέρω. καὶ πρότερον θάτερον χωρεῖ ἔξω καὶ τὸ χορίον αὐτοῦ. “Ὅτι δὲ θῆλυ καὶ ἄρσεν δίδυμα "γίνεται, φημὲ ἐν τῇ À: 1 2 . 3 à À 4 2 LA « # La 2 2 4 γυναικὶ καὶ ἐν τῷ ἀνδρὶ nat ἐν παντὶ Low ἐκάστῳ γονῆς ἐνεῖναι καὶ LA ἀσθενέστερον καὶ ἰσχυρότερον" καὶ οὐχ ἐς ἅπαξ χωρεῖ Α γονὴ, ἀλλὰ Σ ὅς δὲς χοαὶ τρεῖς ἀποδραὶ ὡς «αὶ rer χ 412 PSC καὶ ἐς δις καὶ τρεῖς ἀποδράσσεται" καὶ οὐχ ἀνυστὸν 5 αἰὶ ὁμοίως εἶναι πᾶν ἰσχυρὸν, τό τε πρόσθεν ἐξίον καὶ τὸ ὕστερον. Ἐς ὁχότερον av > “- ' -“ οὖν τῶν χόλπων τύχη Α γονὴ παχυτέρη καὶ ἰσχυροτέρη ἐσιοῦσα, χεῖθι. ἄρσεν γίνεται" ἐς δχότερον δ' ad δγροτέρη καὶ ἀσθενεστέρη, χεῖθι θῆλυ γίνεται" ἦν “δ' ἐς ἅμφω ἰσχυρὴ ἐσέλθη, ἅμφω ἄρσενα 1 ῥίνεται (ξ. -- γίνονται vulg.-Ante ἀφ' addit μὲν (.- οὕτως om. (ξ. -ἔχουσι δὲ κόλπους καὶ γαμψοὺς αἱ μήτραι: συχνοὺς (ξ.-- γραμψοὺς 3. = πληστειτέρω 6. --πουλύγονα (. -- πολύγονα γυ]ρ. ---- 2 χόλπους om. CE. -- χυόντων πο ----θὲς Lind.—ämixouévη (ξ. --- za τοῖν χόλποιν (ξ.-- καὶ τοῖν χόλποιν τε Zwing. in marg., Mercur. in marg.— of χόλποι τε γυῖν. -- μηδ' ἕτερος ἐς τὸν ἕτερον ((ξ, κόλπον). -- μὴ ἕτερος πρὸς τὸν ἕτερον τυῖσ. -- χαλάσῃ C.χανώσῃ Zwing. in marg., Mercur. in marg., Mack. — 5 ἦ χωρ. vulg.— om. E ---ὀδὴ CE, Zwing. in marg., Mercur. in marg.—0à om. vulg.—f ὥσπερ Mack. — εἴρηται CE. — οὐ εἶνεχεν εἵπομεν pro εἴρηται vulg.— δ (. -- γίγνεται ξ. ----τ ἐστὶν ἄσσα pro ὅσα (ξ.-- Post ἐστὶ addit τινὶ EK,

Zwing. in marg., Merc. in marg.- ὀρέωμεν Ζνίησ. -- ἐρέομεν Οἶ. --
γενόμενα EHL. -- τίκτει πάντα Ὅ. -- πάντα om. K. -- ὥς ἐπὶ τὸ πλεῖον (. ---
μίξηος CE. -- μίξεως Ηπ. ---θ καὶ ἐν CE. -- χωρίω Εἰοξπ, Lind., Mack. --
χωρίω νυ]σ.-- ἡμέρα Ἐπ. --θάτερον Om., reslit. al. manu E. -- Ante τὸ
addunt ἐς Εἰκρῶ, Lind.—yoptov CEF3, Zwing. in marg., Lind., Mack.
χωρίον vulg. -“ὄριον x. — " γίνεται, αἰτίον φημι" ἐν δὲ τῇ γυναιχὶ Lind.-
ἐνεῖναι Zwing. in marg., Merc. in

DE TÀ NAYOBE DE L'ENFANT. 541 quamène la purgation lochiale. Voilà ce que j'avais à dire làdessus. 31. (Jumeaux) Les jumeaux naissent d'un seul coït, de cette façon : Les matrices ont des sinus multiples et recourbés, les uns plus loin, les autres plus près des parties génitales. Les animaux qui portent beaucoup de petits ont plus de sinus que ceux qui en portent peu. Il en est ainsi chez les brebis, les bêtes sauvages et les oiseaux: Quand la semence se trouve partagée , étant arrivée à deux sinus, et que les matrices l'ont reçue sans que l'un des sinus se lâche dans l'autre, alors la semence s'enveloppe d'une membrane et se vivifie séparément . dans l'un et l'autre sinus, comme il a été dit pour un seul embryon. Que les jumeaux viennent d'un seul coït, la preuve en est fournie par la chienne, la truie et autres animaux qui mettent bas deux ou plusieurs petits par un seul accouplement; et chacun des petits dans les matrices occupe un sinus et a une membrane. De ce fait, nous en sommes journellement témoins, et les petits sont généralement tous mis au monde le même jour. De même, chez la femme, les jumeaux produit d'un seul coït ont chacun un sinus et un chorion , naissent tous deux le même jour, et celui qui sort le premier sort avec son chorion. Fille et garçon peuvent être jumeaux; je dis en effet que chez la femme, chez l'homme et chez tout animal, il y a de la semence plus faible et de la semence plus forte, et la semence ne va pas d'un seul coup, mais elle est émise à deux et trois reprises. ñ n'est pas possible non plus que le tout soit toujours également fort, aussi bien ce qui sort en premier lieu que ce qui sort en dernier. Donc, dans le sinus où pénètre la semence la plus épaisse et la plus forte, là se forme l'enfant mâle; et, réciproquement, dans le sinus où pénètre la semence la plus humide et la plus faible, là se forme l'enfant femelle. Si une semence marg.—éviver (ξ. -- ἐνι 'Επ. -- ἐνῆ vulg.— il αἰεὶ Lind.—&v pro αἰεὶ Ald.ὁμοιον CEF GHUKP'Ex , Mack. — " δ' ἄν CEHKE7. -- οὗν om. CE (H, restit. al manu ante ἄν) Κπ. -- ἦ om. [1πᾶ. -- εἰσελθοῦσα C,Zwing. in marg., Merc. in marg.-EneX0odoa £.— ἄν CE.— #0 om. CE. -- ἐς om. BUKO.ἐσέλθη CHE, Lind.-eicéx0" vulg.

542 QUATRIÈME LIVRE LA τ 4 ' = 4 γίνεται" Αν δὲ ἀσθενὴς
 “ἐς ἄσφω, ἄμφω θήλεα γίνεται. Οὗτος ὁ λόγος ὅδε εἰρημένος ἅπας
 τέλος ἔχει. ὡς Ἀ' ea 7 -82. Τοῦ ἀνθρώπου ἐς τὴν γένεσιν ἀπὸ πάντων τῶν
 μελέων τοῦ ES x A 3 <> = LS + ἀνδρὸς καὶ τῆς γυναιχὸς “ἐλθὼν τὸ σπέρμα
 καὶ ἐς τὰς μήτρας τῆς „ 2 A 2 ? γυναικὸς πεσὼν ἐπάγει χρόνου δὲ
 γενομένου φύσις ἀνθρωποειδὴς ἐγέ“7, veto ἐξ αὐτέου. Ἐχε: δὲ καὶ ἡ γυνή
 καὶ 6 ἀνὴρ “τέσσαρας ιδέας - - r > Ἀ CS / 7 NE δ' ὄγροῦ ἐν τῷ σώματι, ἀφ'
 ὧν αἱ νοῦσοι γίνονται, ὑχόσα μὴ ἀπὸ βίης « 2: - A 7 “ γουσήματα γίνεται -
 αὗται δὲ αἱ ιδέαι εἰσὶ φλέγμα, εἰς αἷμα, χολή, καὶ ὕδρωψ, καὶ ἀπὸ τούτων ἐς τὸ
 σπέρμα οὐκ ἐλάχιστον οὐδὲ ἀσθε-5 = : Ξ = γέστατον συνέρχεται; καὶ ἐπειδὴ
 τὸ ζῶον ἐγένετο, χατὰ ὅ τοὺς Toxic CA 297 € € Lea A +. ES £ re A.
 τοσαύτας ιδέας ὑγροῦ δγιηροῦ τε καὶ νοσεροῦ ἔχει ἐν ἐωυτῷ. Ἀπο-φανέω
 δὲ “ὅχως ἐν ἐχάστη τουτέων τῶν ιδεῶν καὶ πλείω καὶ ἐλάσσω » La LA # A
 ge _ \ , 'ϋ \ Φ e C2 ἐν τῷ σώματι γίνεται, καὶ δδπὸ τούτου νοσέουσι, καὶ ὅτι
 αἱ νοῦσοι De Da 4 LES A La LA χρίνονται ἐν τῇσι περισσῇσιν ἡμέρησι. καὶ
 τίνες ἀρχαὶ τῶν νούσων 2, A 9 + > ς- on 2 “- 4 > F2 \ εἰσέ, καὶ ὅχοῖα
 αὐτέων ἐχάστη ἐν τῷ σώματι ἐργασμένη τὴν νοῦ- Ὁ SL LA σον ἐπάγει, καὶ
 6md “τὸ αὐτὸ ῥῖγος πυρετῶδες γίνεται» καὶ “διὰ τί τὸ πῦρ ἐπιπέπτει μετ'
 αὐτό. 33. Ἐθέλω δὲ ἀποφῆναι πρῶτον, πῶς Ἀ χολή καὶ τὸ αἷμα καὶ ὁ 1 "Ε'ς
 ἄμφω om. CE. -- ἐς om. 7. -- εἰρημ μένον Α'ΙΑ. --- Ξ ἐλθὼν 3. -- πεσὼν 2.
 —Je me suis décidé à réunir ce morceau avec le précédent. Le préambule
 montre qu'ils sont la suite l'un de l'autre. La transition est manifeste : La
 semence. étant tombée dans les matrices, s'est coagulée. J'avais été
 longtemps empêché de faire cette réunion-par les derniers mots du livre de
 la Nature de l'enfant: οὗτος 6 λόγος ὅδε εἰρημένος ἅπας τέλος ἔχει. Ces
 mots me semblaient clore le morceau et indiquer véritablement une fin.
 Mais depuis 1 αἰ remarqué, dans l'intérieur même du Quatrième livre des
 “Maladies, une phrase toute semblable, p. 578,1. 7 : οὕτω δέ μοι 6 λόγος
 οὗτος πᾶς ἐχχεχούρωται. Cette formule indique donc, non pas une fin de
 traité, mais le passage d'un objet à un autre. Dès lors, cet empêchement
 matériel étant écarté, la liaison intrinsèque à repris toute sa valeur; et je n'ai
 plus hésité à recomposer dans sa totalité l'ouvrage se suivant ainsi : περὲ
 γονῆς, περὶ φύσιος παιδίου, περὶ νούσων τὸ τέταρτον. Je suis même porté à
 penser que ce démembrement n'est pas fort ancien et qu'il n'existait pas
 soit pour Galien soit pour Érotien. Ni Érotien ni Galien ne citent ce Qua-
 trième livre des Maladies; εἴ cependant c'est un ouvrage qui très-

certainement à fait partie de la Collection hippocratique dès la plus haute antiquité. Ce silence s'expliquerait en admettant que ce prétendu Quatrième livre faisait corps avec le livre de la Génération de l'enfant. Érotien ne cite pas non plus le Περὶ γονῆς, et cela par une raison semblable; c'est que, de son temps, le Περὶ γονῆς n'avait pas été séparé du Περὶ φύσιος

DES MALADIES. 543 forte arrive dans les deux sinus, les deux jumeaux sont mâles; si une semence faible arrive dans les deux, les deux jumeaux sont femelles. Ici prend fin tout ce discours que j'ai entrepris. 32. (Le corps est constitué par quatre humeurs qui se transmettent, par la semence, d'individus en individus. Explication des maladies par le dérangement de ces quatre humeurs.) La semence (voy. note 2), venant pour la formation de l'être humain de toutes les parties du corps de l'homme et de la femme, et étant tombée dans les matrices, s'est coagulée : au bout d'un certain temps, il en est résulté une nature humaine. La femme et l'homme ont en soi quatre espèces de liquide, qui engendrent les maladies, sauf celles qui proviennent de violences. Ce sont le phlegme, le sang, la bile et l'eau. De ces humeurs, ce n'est ni la moindre ni la moins active portion qui va dans la semence; et, quand l'être vivant est formé, il a, conformément à ses parents, autant d'espèces de liquide sain et morbide. Pindiquera comment, pour chacune de ces espèces, survient dans le corps excès et défaut, dérangement qui cause les maladies ; que les maladies se jugent dans les jours impairs; quels sont les principes des maladies, et quels effets chacune de ces humeurs produit dans le corps pour amener la maladie, point auquel le frisson fébrile se manifeste, et pourquoi la chaleur y succède. 33. (Comment les quatre humeurs sont en excès ou en défaut. Quatre sources dans le corps : la tête, le cœur, la rate et la vésicule hépatique. Ces sources prennent et donnent.) Je commencerai par expliquer comment la bile, le sang, l'eau et le παιδίου.--- 3 τεσσαρα ἰδεα (sic). FGJK (εἶδεα L, Lind.) (ιδέα sic Ald.).— ὕγροῦ τέσσαρα εἶδεα ENv. - αἱ EGHKv. -- αἷ om. γυνῖθ. -- νοσήματα E.--ὡ νοσεύματα Έν.-- γίνεται v.— γίνονται vυ]6.-- γίνονται Frob. --- “καὶ αἷμα ΈΝv. -- ὕδροψ ΠΕ.- ὕδωρ ΕΗ, Merc. in marg.—ei: 1]. -- ἀσθενέστερον 7.-- ἐπειδεῖ E.ἐπειδὰν Lind., MΔ0K. ---- ὁ τοὺς EHIKL, Lind., Mack. --τοχέας, al. manu τοχῆας H. -- τοχυῖας (sic) 7.-- τοχείας quædam exempl. ap. Μαζκ.-- νοσηροῦ GUK, Frob.—Séxéca vulg.- Je lis ὅκως : voy. quelques lignes plus bas. - ιδέων (sic) K. -- εἰδέων L, Lind.—® ὑπὸ τοῦ K', Mack. ---θ ὁχοίη EHv. —% τοῦ pro τὸ K', Foes in not., Mack.- τὸ pro αὐτὸ K', — 11 διατὶ 6. -- διότι ΕΗ. -- τὸ om. ὅ. :

-D44 QUATRIÈME LIVRE g 1 μα τὸν “τῦδρωψ καὶ τὸ φλέγμα πλέονα καὶ ἐλάσσονα γίνεται, ἀπὸ τῶν βρω2 = Sr μάτων καὶ τῶν πομάτων τρόπῳ τοιῷδε : ἡ χοιλίη τῷ σώματι πάν-τῶν πηγὴ ἐστὶ πλὴν ἐοῦσα: χενεὴ δὲ γενομένη. ἐπαυρίσκεται ἀπὸ eu \ NE > Ὁ τοῦ σώματος τηκομένου. Εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλαι πηγαὶ τέσσαρες, ἀφ’ ὧν Ξ ee 2 \ e Ni σῶ, , χωρέει τούτων ἕχαστον ἐς τὸ σῶμα, ’ ἐπὴν αὐταὶ ἀπὸ. τῆς χοιλίης - - ré , λάδωσι- καὶ αὐταὶ ἐπὴν χενῶνται; ἀπὸ τοῦ σώματος ἐπαυρίσχονται" - REP # = τῷ ἔλκει δὲ δχαὶ αὐτὸ τὸ σῶμα, ἐπὴν Ἀ χοιλίη τι ἔχη ἐν ἐωυτῇ" τῷ S > “ at 1 \ - κ’ μὲν δὴ αἵματι ἡ καρδίη πηγὴ ἐστὶ, τῷ δὲ φλέγματι Ἀ κεφαλῇ, τῷ δὲ ’ 9 - \ + ὕδατι ὁ σπλήν, τῇ δὲ χολῇ τὸ χωρίον τὸ "ἐπὶ τῷ ἥπατι. Αὐταὶ αἱ LA δ LA > A \ κχ - 7 «5 ’ δέ » τέσσαρες τουτέοισιν εἰσὶ πηγαὶ ἄνευ. τῆς χοιλίης - ὅτουτέων δὲ εἰσὶ ’ A: A 2 2 Le X 2 > F2 χοιλόταται Ἀ κεφαλῇ καὶ ὁ σπλήν" εὐρυχωρίη. γὰρ ἐν αὐτῷ πλείστη ἐστίν: ἀλλὰ περὶ τούτου δολίγῳ ὕστερον ἀποφανέω κάλλιον. Ἔχει δὲ “κα. Το 2 - ως τς τίῳ οΟ - F4 -» " καὶ τόδε ὦδε- ἐν τοῖσι βρωτοῖσι Ἰχκαὶ τοῖσι ποτοῖσιν ἔνεστι πᾶσι καὶ 4 ΩN χολώδεός τι καὶ δξρωποειδέος καὶ αἱματώδεος καὶ φλεγματώδεος, τῇ μὲν πλέον, τῇ δὲ ἔλασσον - διότι καὶ διαφέρει τὰ ἐσθιόμενα καὶ πιγόμενα ἀλλήλων ἐς τὴν δ ὕγιειν" καὶ ταῦτά μοι ἐς τοῦτο εἴρηται. > x Si = à Le # N A - 2.9 =: 2 “Ἐπὴν δὲ φάγη ἡ πῖη 6 ἄνθρωπος, ἔλχει τὸ σῶμα. ἐς θέωυτὸ ἐχ τῆς χοιλίης τῆς ἰχμάδος τῆς εἰρημένης, καὶ αἱ πηγαὶ ἔλχουσι διὰ τῶν φλεδῶν ἀπὸ τῆς χοιλίης, Ἀ ὁμοίη ἰχμᾶς τὴν ὁμοίην, κατὰ διαδίδωσι “ως σ _ - most es τῷ σώματι, ὥσπερ ἐπὶ τῶν φυτῶν ἔλχει ἀπὸ τῆς γῆς Ἀ ὁμοίη ἰχμᾶς τὴν ὁμοίην. 835. Ἔχει γὰρ ὦδε Ἀ γῆ ἐν ἐωυτῇ δυνάμειας παντοίας καὶ ἀναρίϵ, # A 2 > οὔ f 3 2 LE 14 # θμούς. “Ὀχόσα γὰρ ἐν αὐτῇ φύεται, πᾶσιν ἰχμάδα παρέχει ὁμοίην ’ - RESTE , 2 J \ 1, ἀν ἐχάστῳ, οἷον καὶ αὐτὸ τὸ φυόμενον αὐτῷ ὁμοίην κατὰ ξυγγενὲς ἔχει, κατὰ ἔλχει ἕχαστον ἀπὸ τῆς γῆς τροφήν, “οἷόν περ καὶ αὐτό ἐστι" τό 1 ’ “ιν : τε γὰρ ῥόδον ἔλχει ἀπὸ τῆς γῆς “ἰχμάδα τοιαύτην, οἷόν περ καὶ αὐτὸ 3 DRE CE v 1 © 3» Ἄς τὰ - 5 JS 7 δυνάμει ἐστὶ, x τὸ σχοόρουδον ἔλχει ἀπὸ τῆς γῆς ἰχμάδα τοιαύτην, : “Υδροψ IT. -- πλέονα Ἐ. - - πλείονα γυ]α. -- ποτῶν EHQ'v, Lind.-eic EΠK. - ἐπὴν. οὖν vulg.—0ÿv om. J.- Excellente correction, donnée par un ms: qui d'ordinaire est fort mauvais. —5 καὶ om. Mack.-r: (τοι E) ἡ χοιλίη ἘHv. -- ἔχη τι K. -- ἔχει v. —‘2y LP’, Mack.—5ärd (ἀπὸ om. v) τούτων (τουτέων EH) vulg. — 56 ὀλίγῳ Kι. -- ὀλίγον γυ]σ, -- τότε EGIJy, Ald., 11πη4.-τότε vulg.-ûe EἩθv, Eιπά. -- οὕτως vulg. —7xaiÿv K.-- ὕδροποειδέος IK, — ὕγιειν ἘH. -- ὕγιειν vulg.—eic 1. ----θέωυτὸν v, ETOP. -- ἀπὸ pro ἐκ EH, Lind., Mack.

οἱ om. FGBUK, Ald.— 1° οἱ... ὁμοίην om. K. -- διαδίδοσι ὁ. -- δίδωσι Ald.
— " οἷν περ 6'. — 2 ἥτις ἐν τῇ γῇ ἰχμὰς τοιαύτη ἔνεστι pro Exp... ἐστὶ
ERHIJ.— 5 καὶ,... ἐστὶ ponitur post ἔχαστον p. 546,1. 2, 6. καὶ.... ἐστὲ om.
JK.

DES MALADIES. 345 phlegme sont en excès ou en défaut; c'est par le fait des aliments et des boissons, de cette façon : le ventre, étant plein, est pour le corps la source de toute chose; mais, étant vide, il profite aux dépens du corps qui se fond. De plus, il y a quatre autres sources d'où chaque humeur arrive au corps; elles puisent au ventre, et, quand elles sont vides, elles puisent au corps, qui, lui-même, puise au ventre quand le ventre a quelque chose. Ces sources sont pour le sang le cœur, pour le phlegme la tête, pour l'eau la rate, pour la bile la partie qui est au foie. Telles sont les quatre sources de ces humeurs, indépendamment du ventre. De ces sources, les plus creuses sont la tête et la rate; c'est là en effet qu'est le plus d'espace; mais, un peu plus loin, je m'expliquerai mieux là-dessus. Or, voici comment sont les choses : les aliments et les boissons renferment tous du bilieux, de l'aqueux, du sanguin et du phlegmatique, les uns plus, les autres moins. C'est pour cela qu'ils diffèrent les uns des autres, relativement à la santé; je n'en dirai pas plus là-dessus. Quand on a mangé ou bu, le corps attire à soi, hors du ventre, l'humeur dont il a été parlé, et les sources puisent au ventre par les veines, l'humeur semblable attirant la semblable et se distribuant dans le corps. C'est ainsi que dans les végétaux l'humeur semblable prend en terre l'humeur semblable. 34. (Comparaison entre la terre et le corps humain. Chaque végétal puise dans la terre des substances qui lui sont appropriées; de même chaque humeur du corps puise dans les aliments et les boissons ce qui lui est congénère.) En effet, la terre a en soi des qualités de toute nature et innombrables. A tout ce qui croît, elle fournit une humeur respectivement semblable, telle que celle qui est d'origine dans le végétal; et chaque végétal puise dans le sol un aliment semblable à lui-même. En effet, le rosier prend à la terre une humeur telle qu'il est lui-même en qualité; l'ail prend à la terre une humeur telle qu'il est lui-même en qualité; en un mot, tous les végétaux prennent à la terre une humeur spéciale; s'il en était autrement, ils ne TOM. VII. 35

346 QUATRIÈME LIVRE 2 οἷόν περ καὶ αὐτὸ δυνάμει ἐστὶ, καὶ
τᾶλλα πάντα τὰ φυόμενα ἔλχε: x τῆς γῆς καθ' ἑωυτὸ ἕκαστον" εἰ γὰρ μὴ
τοῦτο οὕτως εἶχεν, οὐκ ἂν ἐγένετο τὰ φυόμενα ὅμοια τοῖσι σπέρμασιν.
“Ὅτω δὲ τῶν φυομέγων ἐν τῷ YA ἰχμᾶς κατὰ συγγένειαν τοῦ δέοντος
πολλῷ "πλέων ἐστὶ, νοσέει ἔχειν τὸ φυτὸν- ὅτω δὲ ἐλάσσων τοῦ χαιροῦ,
ἔχειν «ὐαίνεται. Ἦν δὲ ἐξ ἀρχῆς μὴ ἐνὶ ἰκμᾶς τῷ φυτῷ, “ἦν ἔλχει χατὰ τὸ
συγγενές. οὐδ' ἂν βλαστήσαι δύναίτο" παρέχει δὲ νοηθῆναι "ὅτι, εἰ μὴ ἔχει
ἰκμάδα χατὰ φύσιν τὸ φυτὸν, οὐ βλαστάνει τὴν ἀρχήν" Ἀ γὰρ Ἰωνίη χώρα
καὶ 4 Πελοπόννησος ὁ τοῦ ἡλίου χαὶ τῶν ὥρέων οὐ χάχιστα χέεται, ὥστε
δύνασθαι ἐξαρχεῖν τοῖσι φυομένοισι τὸν ἡλιονάλλ' ὅμως οὐ δυνατόν,
πολλῶν ἤδη πειρασαμένων, οὔτε ἐν Ἰωνίῃ οὔτε ἐν Πελοποννήσῳ σῖλφιον
φῦναι" ἐν δὲ τῇ Διδύῃ αὐτόματον φύεται" οὐ γὰρ ἔστιν δοῦτε ἐν Ἰωνίῃ
Ἰοῦτε ἐν Πελοποννήσῳ ἰχμᾶς τοιαύτη, ὥστε τρέφειν αὐτό. Ὅτι δὲ πολλὰ
καὶ ἄλλα, ὅσα τοῦ ἡλίου ἐξαρχέοντος αἱ χῶραι οὐ δύνανται τῶν
θεραπευμάτων τρέφειν, ἄλλαι δὲ φύουσιν αὐτόματα, ὃ παρέχει καὶ τοῦτο
σχέψασθαι ὃ μέλλω ἐρέειν, ὁκόσον χῶρος χώρου χάρτα πλησιάζων
διαφέρει ἐς τὴν ἡδυοινίην τοῦ ἡλίου ὁμοίως ἐξαρχέοντος- ἐνθα μὲν γὰρ τῆς
γῆς ἰχμᾶς ἔστιν ἥτις τὸν οἶνον ἡδὺν παρέξει, ἐνθα δὲ οὐ. Ἔστι δὲ χαὶ ἄγρια
φυόμενα ἐν χωρίῳ οὐχ ὀλίγα, μεταρθέντα θδὲ ὁκόσον ὀργυιὴν, οὐκ ἂν
εὔροις ἔτι φυόμενα οὐ γὰρ ἔχει ἢ YA μεταρθέντι 3 τοιαύτην ἰχμάδα οἶην
τοῖσιν ἀγρίοις φυτοῖσιν ἐχείνη παρέσχε. Ἔστι γὰρ Ἐ αὐτοῖσι τὰ μὲν
ἰωδέστερα, τὰ δὲ δγρότερα, τὰ δὲ γλυχύτερα, τὰ δὲ ξηρότερα, τὰ δὲ
τρηχύτερα, ἄλλα δ' ἄλλως ἔχει μυρία - μυρία γὰρ ἐν αὐτῇ δυνάμει εἶσι,
καὶ διὰ ταῦτα τὰ γένηα ἐχ τῆς γῆς πρῶτον οὐδὲν ἕτερον ἑτέρῳ ὅμοιον ἔου,
26 τι μὴ συγγενές. Ἄγρια δέ μοι δο: Οἶαν Ἐ. -- τὰ ἄλλα EB. -- ἐγένετο
GHIJK, Ald., Lind. —? πλέον EGJK. — 3 %v 2. - ξυγγ. Lind. —* ὅτι om.,
restit. al. manu E. - ὧν μὴ ἔχη ἘΠ. - ἔχος K. -- πελοπόννησος (E, al. manu
vv) JK, Ald., ETOB. --" ὑπὸ τοῦ Mack ex Æm. Ποτῖο. -- ἡλίου τῶν ὥρέων
(ὠραίων E; ὥρέων, al. manu ὠραίων H; οἰρέων sic J; ὀρέων GK) οὐχ
ἥκιστα καῖεται (addit τῆς λιδύης K) vulg. ἡλίου χαὶ τῶν ὥρέων οὐ χάχιστα
χέεται Coray, de A. À. et L., 2, 399, Paris, 1800. -- J'adopte cette conjecture
de Coray.- ἐξαρχεῖν ἘNv. -- ἐξαρχεῖν vulg. -- πολλὸν Frob.- πειραζομένων
νυῖς. -- πειρασαμένων Coray, ib.πελοποννήσῳ JK, Ald., Frob. -- φῦσαι ναῖς.
-- φῦναι EFHJv, Lind. -- φύναι K. - φῆσαι Merc. in marg.—ore om. EH. --v
τῇ H. --- οὐδὲ H. -- πελοπογήσῳ GJK, Ald., Frob.— 5 Post x. addit δὲ Hv. -

- χαὶ om. , restit. al. manu H.-6 τι pro ὃ EHy.- Post 6x660v addit [87] Lind.
— 9 δ' EH. -- ὀργύην 3.

DES MALADIES. 521 deviendréient pas semblables à leur graine. Le végétal a-t-il dans la terre une quantité beaucoup trop grande de P'humeur qui lui est affine, il devient malade; en a-t-il moins qu'il ne faut, il se dessèche. Si, tout d'abord, il n'avait pas l'humeur qu'il puise et qui lui est affine, il ne pourrait même germer. Voici un exemple qui prouve que le végétal privé de Phumeur qui lui est naturelle ne germe pas : l'Ionie et le Péloponèse ne sont pas assez mal situés, par Rs au soleil et aux saisons, pour que Pastre ne suffise pas à la production des végétaux ; cependant, il a été impossible, malgré de nombreux essais, de faire venir dans l'Ionie et le Péloponèse le silphion, qui vient spontanément en Libye; c'est qu'il n'y a ni en Ionie ni dans le Péloponèse une humeur propre à l'alimenter. Il est bien d'autres médicaments qui, malgré la suffisance du soleil, ne peuvent être nourris par certains pays, et qui naissent spontanément en autres; ce que je vais dire le démontrera; faites attention combien des localités très-voisines diffèrent entre elles pour la douceur du vin, bien que le soleil y ait la même puissance ; c'est qu'ici est dans la terre l'humeur quirendra doux le vin, et là non. Il est aussi des sauvageons en bon nombre qui, transplantés à la distance d'une orgyie (orgyte—1⁰tre,8) seulement de la localité où ils sont, ne viennent plus : le nouveau sol ne fournit pas au végétal transplanté l'humeur que l'ancien sol fournissait au végétal sauvage. En effet, dans ces végétaux, sont des qualités les ynes plus vireuses, les autres plus humides, les autres plus douces, les autres plus sèches, les autres plus âpres; et ainsi de suite, mille variétés. Car la terre a mille qualités; c'est en raison de ces spécialités, qu'à l'origine aucun végétal ne fat produit semblable à l'autre, si ce n'est ceux qui étaient de même race. Tous me paraissent être sauvageons ; seulement les hommes les ont transformés en végétaux ὀργίνην K. -- εὐροῖς EHK. -- εὐρης vulg. — 1 τὴν αὐτὴν E.-mapécycerv Mack. -- α αὐτῇσι J.-0 Mack. -- ἀλλὰ Mack. ἄλλα δὲ [χαῖ] Lind.- ἄλλα δ' ἄλλως ἔχει μυρία ENv. -- ἄλλα δὲ μυρία ἄλλως ἔχει mie" — 5, ὅ τι H.-67 vulg.συγγενέες E.-ménra ταῦτα H.

548 QUATRIÈME LIVRE = “1 1 1 2 ’ χέει ταῦτα πάντα εἶναι -
 ἄνθρωποι δὲ ’ αὐτὰ ἡμέρωσαν ἐργαζόμενοι ds 4 > Led Led χαρποφορέειν
 χατὰ τὸ σπέρμα ἕκαστον” ἔλχει γὰρ ἐκ τῆς γῆς Ἀ “ προ τον x ὁμοίη ἰχμὰς
 τὴν ὁμοίην, καὶ “τούτοισιν αὖξεται κατ τρέφεται, καὶ ΕΣ J 7 2 “- γν Ἀ HR
 ET οὐδὲν ἕτερον ἐτέρω ὁμοίον ἐστὶ τῶν φυομένων, οὔτε ἴσην οὔτε ὁμοίην
 “- nd LA 22 ἐκ τῆς γῆς ἰχμάδα ἔλκον. Ἐλκει δὲ ἕκαστον τῶν φυομένων
 βρωτῶν τε καὶ ποτῶν δὲς ἐωυτὸ πολλὰς δυνάμιας ἀπὸ τῆς γῆς” ἐν παντὶ δὲ
 ἐστὶ “τι φλεγματοῦδος καὶ αἱματοῦδος- ἀνάγκην οὖν τῷδε προσηγανί. , Α “-
 “- 2 ’ γόμην, ὅτι ἀπὸ τῶν βρωμάτων καὶ ὁ τῶν ποτῶν ἐς τὴν χοιλίην χωῶς :
 3 ρεόντων ἔλχει τὸ σῶμα χατὰ τὰς πηγὰς ἃς ὠνόμασα, Ἀ δμοίη ἰχμὰς τὴν
 ὁμοίην διὰ φλεῶν. 35. Σημήϊον δὲ ἀποφανέω ἕτερον τόδε, ὅτι ἔλχει
 δῆχαστον χατὰ 4 02 L \ € , ὅθεν. τὸ ολέ ἘΠ TT: τὰ εἰρημένα, καὶ ἅμα
 φράσω, ὅθεν τὸ φλέγμα γίνεται ἐν τῷ σώματι. 2 3 Le ’ x A dg = 4 x Ἀ 77 =
 ’ Δ ἂ Ἐπὴν τις φάγη τυρὸν ἢ ὅ τι ἐστὶ δριμύ, ἢ ἄλλο τι φάγη Ἀ πὶ ἢ ὅ τι ἐστὶ
 φλεγματοῦδες, αὐτίχα οἱ ἐπιθέει ἐπὶ τὸ στόμα καὶ τὰς ῥίνας, ἂ: en LES ’ - : 2
 δ 4“ Fo — = Si A ἐλπί 2 καὶ τοῦτο οὕτως γινόμενον πάντες δρέομεν”
 τοῦτο δὲ χρὴ ἐλπίσαι, ὅθεν ἐγὼ ἐρέω. Φημὶ δὲ δχόσον ἐν τῷ βρώματι Τὴ
 πόματι φλεγματοῦδες ἐνι, xetvou ἐς τὴν χοιλίην ἐλθόντος, τὸ μὲν. “τὸ σῶμα
 ἔλχει ἐς ἐωυτὸ, τὸ δὲ ἢ κεφαλὴ χοίλῃ ἐοῦσα καὶ ὥσπερ σιχύη ἐπιχειμένη Α,
 EX x Se F4 λί ἐόν” ὅπε δὲ 9 “ ὍΣ ἘΞ χει TO φλεγμᾶ, ατε Y. ἰσχυρον εον”
 ἐεπετᾶι 0€ “τοῦτο TO ἕτερον OLX 1 7 ὥς «ἢ ’ ’ = τοῦ ἐτέρου ἐς τὴν
 κεφαλὴν” τὸ μὲν νέον φλέγμα τὸ “γεννώμενον 2x τοῦ ν τ - s 4 οὐ βρώματος
 μένε: ἐν τῇ κεφαλῇ, τὸ δὲ παλαιὸν, ὁκόσω πλεῖον T6 νέον, L ὁ ε 3,7 4 HER
 SNL Le φ τὰ ’ 3 7 UT ἐχξείνου βιώμενον ἐξεργεται, καὶ OX τοῦτο ἐπὴν τις
 φαγὴ Ἀ πὶ ἢ “Ο ’ ς - F2 » 8 τι φλεγματοῦδες, ἀποχρέμπεται 6 ἄνθρωπος
 φλέγμα. Ἐχει δὲ καὶ Α 4 3 4 -“τόδε οὕτως, ἦν, φαγόντος τι ἢ πiónτος τοῦ
 ἀνθρώπου ὅ τι ἐστὶ φλεῖ ΕΣ ET £ F ἐ γματοῦδες, un ἐξέλθη πάλιν ἐν ὅσῳ
 πλέον ἐγένετο, μήτε χατὰ τὸ ir. s 1 Αὐτὰ ἘΠ. -- ταῦτα vulg.—? τούτῳ P',
 Mack. — 5 ἐν ἐωυτῷ vulg.-Je pense qu’il faut lire ἐς ἐωυτό. Voy. plus bas,
 1. 17.—#z0ὐ pro τι (E, restit. al. manu) H. - βρωτῶν EHv.—5 τῶν om. E. --
 πομάτων 3.-- αὐτὰς vulg.— καὶ τὰς EFHIJKLP'Q'v.—

DES MALADIRS. 349 cultivés, et leur ont fait porter des fruits selon leur graine respective. En effet, l'humeur semblable puise à la terre Yhumeur semblable; d'où, croissance et nourriture; et, aucun végétal ne tirant de la terre une humeur ni égale ni semblable, aucun non plus ne ressemble à l'autre. Chacune des productions terrestres employées en aliment et en boisson prend pour soi à la terre beaucoup de qualités; dans tout, en effet, il y a quelque chose de phlegmatique et de sanguin. J'ai mis l'exemple de cette condition nécessaire à côté de celui du corps, qui, des aliments et des boissons recus dans le ventre, attire aux sources que j'ai nommées l'humeur semblable par la semblable, à travers les veines. 33. (Origine du phlegme dans le corps; causes de l'augmentation de cette humeur.) Je vais indiquer un autre signe montrant que chaque chose tire de la façon susdite, et en même temps je dirai d'où le phlegme vient dans le corps. Quand on a mangé soit du fromage; soit quelque aliment âcre, ou qu'on a mangé ou bu quelque autre chose phlegmatique, aussitôt cela revient à la bouche et aux narines; c'est un fait dont nous sommes tous témoins. Et en voici la cause, sans doute: Je dis que ce qu'il y a de phlegmatique dans l'aliment ou la boisson, allant au ventre, est attiré, partie par le corps, partie par la tête qui, creuse et superposée comme une ventouse, pompe le phlegme qui est visqueux. Le phlegme suit de proche en proche jusqu'à la tête. Le nouveau phlegme, celui qui est le produit de l'aliment, demeure dans la tête; mais l'ancien, justement en proportion de la quantité du nouveau, sort par la pression qu'il en éprouve; et c'est pourquoi, quand on a mangé ou bu quelque chose de phlegmatique, on crache du phlegme. Voici encore ce qui arrive: Si, après avoir mangé ou bu quelque chose de phlegmatique, il ne sort pas du phlegme, d'autant plus qu'il s'en est fait davantage, par la bouche ou par les narines, nécessairement ce phlegme restera dans la tête, ou ira de la vulg.— ἐξέλθοι vulg.- Les Hippocratiques mettent, on peut dire constamment, le subj. avec ἦν.

550 QUATRIÈME LIVRE 4 2 A LA 22 στόμα πῖρε χατὰ τὰς
 ῥῖνας, ἀνάγκη "ἐστὶ μένειν αὐτὸ ἐν τῇ κεφαλῇ, a z “ - à ’ ἢ ἐς τὸ σῶμα
 κατελθεῖν ἀπὸ τῆς κεφαλῆς Ἀ ἐς τὴν χοιλίην ἀφικέσθαι. Καὶ ἄριστον ἂν
 συμθαῖνοι, εἰ ἐς τὴν χοιλίην ἀφίχοιτο- ἐξέλθοι A Y \ A γὰρ ἂν σὺν τῇ
 κόπρῳ. εἰ μὲν πολλὸν εἶη καὶ ὄγρὸν, ὄγρήνειε τὴν χόπρον· εἰ δὲ ὀλίγον,
 οὐκ ἂν ποιήσειεν. Ἐέλ δὲ ἐν τῇ κεφαλῇ; ὁμείνειε, πολλὸν ἂν πόνον
 παράσχοι τῇ κεφαλῇ, ἐν τῇσι φλεψὶν ἐόν” εἰ δὲ ὀλέγον, οὐκ ἂν ποιήσειε
 τοῦτο” ἐπισημήνοιο δ’ “ἂν ἢ πλεόν ἢ ἔλασσον. Ἦν δὲ ἐς τὸ σῶμα ἀφίκεται,
 κεῖσέ οἱ μέμικται τῇ ἄλλῃ ἰχμάδι” χῆν LA μὲν πολλὸν ἔη τὸ φλέγμα, ὃ
 ἐσάσσειεν ἂν ἐς τὸ σῶμα αὐτίχα” ἦν δὲ ὀλίγον, οὐκ ἂν ἐσάσσειεν, ἅτε
 μέγα τὸ σῶμα ἐόν, εἰ μή τις οἱ ἀρχὴ Εν LA Y à 4 δπολείποιο καὶ ἄλλῃ“
 χρόνῳ δὲ ἦν μὲν ἕτερον ἐπιγένηται φλέγμα, 6 ’, LEZ A δὲ ν Land -- ’ à! 22
 L La A! σίνοιτο ἂν” ἦν δὲ τὸ σῶμα τῇ χύσται καὶ τῇ χοιλίᾳ διαφέρη, καὶ τῷ
 #Y . © ἐτν ὁδὲ A +: -S NE sf ’ EE 2 4 ὩΣ ταῦτα ἔξω διοίση, οὐδὲν ἂν
 χαχὸν ἐξ αὐτέου σχοίη. Ἦν τούτῳ μὲν οὖν Led A “ τῷ λόγῳ ἀποπέφανται
 ὅχως Ἀ κεφαλῇ 2x τῆς χοιλίης φλέγμα Τέλχει, LA . E δι X CA = à A LA = 4
 ΓA x τό τε ὁμοιον ἔρχεται πρὸς τὸ ὁμοιον, χαὶ ἅμα εἴρηται μοι ὅχως TE χαὶ
 85 ἀνδρῶ 21 LE Ye τῷ ἂν ρωπῷ ἅπο τῶν βρωμάτων XAL τῶν ποτῶν. a 7
 ΩΣ ’ διότι πλεῖον γίνεται 86. Nῦν 9δὲ ἐρέω περὶ χολῆς, ὅχως τε χαὶ διότι
 πλείων γίνεται > _ 7 iv “ ΕΡΕΞΕ ae 2 LS SEA eg ἐν τῷ σώματι, χαὶ ὅχως
 ἔλχει τὸ χωρίον αὐτέην, τὸ ἐπὶ τοῦ ἥπατος. *: Ἐχει δὲ οὕτως” ἐπὴν φάγη
 χαὶ πῆ 6 ἄνθρωπος 8 τι ἐστὶ πιχρὸν Ἀ ἄλλως χολῶδες χαὶ χοῦφον, 1x A! , =
 AN LA EE ; .-αὶ πλείων Ἀ χολὴ γίνηται ἐπὶ τῷ ’ < 7 es ἥπατι, αὐτίκα ἀλγέει
 τὸ ἥπαρ, ὅπερ οὗ παῖδες χαρδίην χαλέουσι, 4 ΠΩ 2 r L4 7 1 .- 3 > A 09 χαὶ
 τοῦτο ἐσείδομεν γινόμενον, καὶ ἐμφανὲς ἡμῖν ἔστιν ὅτι ἀπὸ τοῦ τ dE”, 1
 .βρώματος ἢ τοῦ ποτοῦ ἐγίνετο. “Ἐλχει μὲν γὰρ τὸ σῶμα ἐς ἐωυτὸ Pa ’ - 4 A
 .- 2 fa AN > LA 4 ἀπὸ τῶν βρωμάτων τὴν πᾶσαν ἰχμάδα τὴν εἰρημένην
 ἔλχει δὲ à: δ ,ũ 49 4 Ὁ ἄ = > € 4 ω Eu LE e -χαὶ τὸ χωρίον” τὸ ἐπὶ τῷ ἥπατι
 ἐς ἐωυτὸ ὃ τι ἂν αὐτόθι οἱ χολῶ-δὲς ἐνῇ, xat ἦν ἐξαπίνης πολλὴ γένηται “3
 χολή, ὀδυνᾶται τὸ ἥπαρ ὃ ἄνθρωπος, καὶ ἀπὸ τῆς νηδύος “ πλεόν γίνεται”
 τούτου γὰρ τ Αὐτό ἐστὶ μένειν K. -- ἐλθεῖν (E, al. manu xart) ἦν. —? ἢ
 EHP/(, 1πά. χαὶ pro ἢ τυ]ρ. -- συμδαίνη FGHUK, Ald., Frob., Foes, Lind.,
 Mack. --συμθαῖνοι E. -:συμδαίνη de Kühn est sans autorité. -- χόπρη (sic) K.
 —[xai] et μὲν Lind.— χαὶ ὑγρὸν om. v. -- ὑγρὸν om., restit. al. manu H.—5
 μένιοιε GEI. - τοῖσι J.— ‘Post ἂν addunt τις EP’Q/v. - δ’ ἐς EH. —5
 ἐσάσειεν (bis) vulg. -ἦν ἐς H. -- ἐς Sine ἂν vulg.-&y sine ἐς Lind., MΔOK. -

- ἦν dans certains de nos mss. se trouve plus d'une fois pour &v. —f
σινόιατο vulg.—civoire Mack ex Æm. Porto.- χύστη ã. -- διαφέρη EGHJK,
Ald., Frob.- διαφέρει vulg.—Groicor EH. -- χαχίον Ad. -- αὐτοῦ EH.—
7£1xe: EHJK. -- ἔλχη νυ]ρ. -- τό τε δὲ FGU. -- ἔρχηται [1π48.-- πλείων K, -
--- ὁ τῷ 'ΕΞ. -- τῷ om. vulg.— δ' EH. -

DES. MALADIES. 554 tête soit dans le corps, soit dans le ventre. Le mieux serait dans le ventre; car il sortirait avec les excréments. S'il était abondant et humide, il humecterait les excréments; sil était en petite quantité, il n'exercerait pas cette action. Mais, s'il restait dans la tête, il y causerait beaucoup de souffrances, étant dans les veines; s'il était en petite quantité, il n'exercerait pas cette action, pour tant il donnerait plus ou moins signe de sa présence. S'il va dans le corps, là il se mêle au reste de l'humeur; s'il est abondant, il se fera sentir aussitôt; s'il est en petite quantité, il ne se fera pas sentir, vu la grosseur du corps, à moins qu'il n'y eût dès auparavant un autre principe de maladie; mais, au bout de quelque temps, si du nouveau phlegme arrive, il causera quelque lésion. Dans le cas où le corps le transmet à la vessie et au ventre, et que ces parties l'expulsent, il n'en résulte aucun mal. Ainsi, ces détails montrent comment la tête puise le phlegme dans le ventre, le semblable allant au semblable; et en même temps j'ai dit comment et pourquoi il s'augmente dans l'homme par les aliments et les boissons. 36. (Origine de la bile dans le corps; causes de l'augmentation de cette humeur. La bile a son siège dans la vésicule hépatique.) Maintenant, je vais parler de la bile, comment et pourquoi elle s'augmente dans le corps, et comment l'attire le réservoir qui est au foie. Voici ce qu'il en est: Quand on a mangé ou bu quelque chose d'amer, ou, en général, quelque chose de bilieux et de léger, et que la bile devient plus abondante au foie, aussitôt on souffre dans le foie, que les enfants nomment cœur (cardia). Nous sommes témoins de ce fait, et il nous est manifeste que cela provient de l'aliment ou de la boisson. En effet, d'une part, le corps attire à soi, hors des aliments, toute l'humeur susdite; d'autre part, le réservoir qui est au foie ατόπως EH. -- ἔλχει EHJK.-E) xñ vulg. — "ἡ E. - xoi pro à vulg. — " πλείων (πλεῖον H) καὶ à γ. γίνεται ἐπὶ (ἐν EP'Q", Mack) τῷ ᾤ., καὶ αὐτίκα vulg.-Je pense qu'il faut lire καὶ πλείων, γίνηται, et supprimer le xai devant αὐτίκα. | καρδιαλγέην legendum censet Askew ap. Mack. -- εἰσείδομεν EGHUK, Ald. - εἰσείδ. νυ]ς.-- ἐμφανέες (. -- ἐς EH, Lind.—eic vulg, — ©r & J.— à om., restit. al. manu H. -- ὕδατος E. — "πλέον Mack.

552 QUATRIÈME LIVRE La “ ‘Ο Α 2 Ατ γινομένου, ἔρχεται ἀπὸ τῆς παλαιῆς χολῆς διὰ τὴν πληθὺν ἐς τὴν La LA χοιλίην, καὶ στρόφος Ex τούτου τῇ χοιλίᾳ γίνεται, καὶ ἔξέρχεται ἐξ αὐτῆς τὸ μὲν κατὰ τὴν κύστιν, τὸ δὲ κατὰ τὴν χοιλίην, καὶ 4 , » οὕτως ἐλάχιστον ἐς τὸν ἄνθρωπον γίνεται, καὶ παύονται οἱ πόνοι. ἌῃHNν δὲ τούτων μηδέτερον γένηται, χωρέει τὸ πρῶτον ἀπὸ τῆς - -“ 3 Δ παλαιῆς ἐς τὸ σῶμα, διαδίδεται γὰρ ἐς αὐτό" κῆν μὲν "πολλὴ En, αὐτίκα ἐπισημαίνει μιχθεῖσα τῷ ἄλλῳ ὑγρῷ " ἦν δὲ ὀλίγη, οὐχ ἂν ἐσάσσειεν, ἅτε μέγα τὸ σῶμα ἐὼν, ἦν μὴ τις καὶ ἄλλη; ἀρχὴ ὑπογένηται" χρόνῳ δὲ ἦν μὲν ἑτέρη χολὴ "ἐπιγένηται, πλείω σίνεται τὸν ἄνθρωπον " ἦν δὲ μὴ ἐπιγένηται, διηθήσειεν ἂν τὸ σῶμα; ὥστε τὴν χολὴν προϊέναι, ἄσσα "τέ ἐστι χολῶδεα. Ἔτερα γὰρ τῶν ἑτέρων τὰ ἐσθιόμενα καὶ πινόμενα φάρμακά ἐστιν' οὕτω "δὴ καὶ τὰ ἄλλα ' , ' 3 2 > 1 > νι , 8 + ὁδόσσα σινεόμενά ἐστιν, ὃφ' ἑτέρου ἕτερον ἐσπεσὸν ἐς τὴν χοιλίην, ὃ τῇ ἐωυτοῦ δυνάμει τὸ αἰτίην ἔχον διηθέεται ἔξω, καὶ ἀσινὲς τοῦτο: ! * - ea -“ A Ἐπὴν δὲ ἐπιγένηται ἄλλη χολὴ ἐν τῷ σώματι ἀπὸ τῶν ἐς τὴν χοιλίην πιπτόντων, νόσος ἐντεῦθεν γίνεται. Ἐν δούτῳ δὲ ἐγὼ ἐπεσήμηνον, ὅπως Ἀ χολὴ καὶ διότι πλείων γίνεται ἐν τῷ σώματι ἀπὸ τῶν βρωμάτων καὶ τῶν ποτῶν, καὶ ὅτι ἔλχει ἐς ἐωυτὸ θ τὸ χωρίον τὸ ἐπὶ τῷ ἥπατι κατὰ τὸ ὅμοιον τὸ χολῶδες ἀπὸ τῶν σιτίων καὶ τῶν ποτῶν. 87. Νῦν "δὲ ἐρέω περὶ ὕδρωπος, ὥς τε καὶ διὰ τί πλείων γίνε-ται ἐν τῷ σώματι, καὶ ὅπως ἔλχει 6 σπλὴν ἐς ἐωυτόν. Φημὶ δὲ, ἐπὴν ὁ ἄνθρωπος πίνῃ πλέον, " ἔλχειν ἐς ἐωυτόν ἐχ τῆς χοιλίης τοῦ ὅδ, A χ La κι Ἄς - \ L 1 4 Ὁ τὴν La ὕδατος καὶ τὸ σῶμα καὶ τὸν σπλῆνα, καὶ ἦν πλέον εἰρύση τοῦ χαιροδ, πονέειν αὐτίκα τὸν ἄνθρωπον, καὶ τοῦτο “ἑσαΐουσι γινόμενον : Ἐσέρχεται, al. manu ἔξέρ. H. --ἐξ EFGHIJK, Merc. in marg., Lind., Mack.—££ om. vulg.—?xovXù (πολὺ LJK) vulg.- πολλὴ EH.- ἐσάσειεν vulg, -- μετὰ pro μέγα (E, in marg. al. manu μέγα) GJK.—5ÿroyénre: (H, al. manu ἐπι) ν. -- φθίνεται pro σίνεται (ἄ. supra lin. φθείρει) I, AΙἄ.-- φθίνει, al. manu φθένεται H. -- φθίνετα: EKν. -- φθίνῃ J.— “δὲ νυ]σ. --τε LK', Lind., Mack. Correction qui paraît fort Bonpo.-- καὶ πιν. om. FGIJK.— " δὲ EHP'. - εἰσπεσὸν E.—Eonccùn J.- σινεόμενα φάρμακά ἐστιν vulg.- J'ai supprlmé φάρμακα, qui me paraît nuire au sens et provenir de la répétition du φάρμαξε précédent. ---θ τῇ ἐωυτοῦ δυνάμει, αἰτίην ἔχον τὸ κρατηθὲν ἔξω (ἔξωθεν K'; ἐξωθεῖν Mack; προϊέναι vel ὠθέειν supplendum censet Foes) καὶ σι"έται τοῦτο (τοῦτον EHLJK) vulg.—Tâchant de me guider par le sens dans cette phrase altérée , je déplace τὸ, et lis δεηθέεται au lieu de κρατηθὲν, et ἀσινὲς au lieu de

σινέεται. Comp. p. 556, 1. 5 : τὰ δὲ διηθέει ἔξω, καὶ ἄσι“ἔες γίνονται. ----’Ι
δ’ ΒΗ, --- ὁ τοῦτο 7. -- ἐπεσήμαινον Mack ex Æm. Ῥοτῖο. -διεσήμηνον
HKLQ'y, Lind.-La correction d'Æm. Portus paraît bonne;

DES MALADIES. 553 tire à soi ce qui y est bilieux. Et si beaucoup de bile se fait tout à coup, on souffre dans le foie, et le ventre rend plus de bile; car, les choses étant ainsi, la surabondance fait que de la vieille bile s'épanche dans le ventre, il en résulte des tranchées, et une portion est évacuée par la vessie, une portion par le ventre; de la sorte, elle devient très-peu abondante, et les souffrances cessent. Si ni l'une ni l'autre de ces évacuations ne survient, d'abord il s'en va de la vieille bile dans le corps, vu les communications ; si elle est abondante, elle donne aussitôt, mêlée au reste de l'humide, signe de sa présence ; si elle est en petite quantité, elle ne se fait pas sentir, attendu la grosseur du corps, à moins qu'il n'y ait dès auparavant un autre principe de maladie; mais, au bout de quelque temps, S'il arrive de nouvelle bile, elle cause plus de mal; s'il n'en arrive pas, le corps la filtrera de manière à s'en débarrasser, ainsi que de ce qui est bilieux. En effet, les aliments et les boissons sont remèdes les uns des autres ; et, en général, pour tout ce qui nuit, comme l'un succède à l'autre dans le ventre, ce qui cause du mal est filtré au dehors par sa propre vertu et devient inoffensif. Mais, si une nouvelle bile s'ajoute, venant des substances ingérées dans le ventre, il en résulte une maladie. Par cela, j'ai montré comment et pourquoi la bile s'augmente dans le corps par les aliments et les boissons, et que le réservoir qui est au foie attire à soi, par la similitude, la partie bilieuse des aliments et des boissons. 37. (Origine de l'eau dans le corps ; causes de l'augmentation de cette humeur. L'eau a son siège dans la rate.) Maintenant, je vais parler de l'eau et exposer comment et pourquoi elle s'augmente dans le corps, et comment la rate attire à soi. Je dis que, quand on boit trop, l'eau est attirée du ventre et par le corps et par la rate, et que, si elle pompe plus qu'il ne faut, cependant les mss. sont unanimes pour Pn.—^orù EFGHUK, Lind. - τὸ om. vulg.— #5 E.- ὥστε vuig.- ὥς δὲ MΔ6K. - πῶς τε 'E.--διό, τι Lind. ἔλκει ERUK.- ἔλκη vulg. — " ἔλχει 'EΘHZ. -- πλέον EH. -- πλεῖον vulg.—Τὸν ἄνθρ. αὐτίκα EH. — 5 ἐσαΐσσουσι H.- ἐσαΐσουσι 'EK, Lind.

554 QUATRIÈME LIVRE ὁχόσοι σπληνώδεες τῶν ἀνθρώπων
εἰσίν. Ἐπὴν δὲ εἰρύση ὁ σπλὴν, ἄριστα μὲν, εἰ ἐν τῇ κύστει ἴδιθῃ ἀπὸ
τοῦ ὕδατος τὸ παλαιὸν τοῦ ἐνεόντος ἐν τῷ σπληνὶ Ἀ τῇ κοιλίῃ; καὶ ταῦτα
ἐχθιθῇσιν " χατὰ τὰ ἄνω γὰρ χωρία οὐ ἀποχαθαίρεται τὸ ὕδωρ ἀπὸ τοῦ
σπληνός, "εἰ μὴ δόχσον δὴ ἐν τοῖς ἀγγείοις ἐνεὸν ἐστὶ τοῖσιν ἀπὸ τοῦ
σπληνός" 8 ἀλλ' ἴα ἐστὶν ἀποκάθαρσις ἐς τὴν χοιλίην καὶ ἐς τὴν χύστιν. Ἦν
δὲ ταῦτα μὴ εὐροα Ἀ, μηδὲ διηθῇ ἔξω, ἀπὸ τοῦ σπληνός ἔρχεται τὸ ὕδωρ ἐς
τὰ κάτω " χεῖθι δὲ μίσηται τῇ ἄλλῃ ἰχμάδι " χῆν μὲν ὀλίγον ἔη, τῷ 4 A
Fécdocereν, ἀλλὰ διηθῃσιν ἂν ἀπὸ τοῦ σώματος ἐς τὴν χύ2 A οὐκ ἂν σπιν
καὶ ἐς τὴν χοιλίην διὰ φλεδῶν εἰσὶ γὰρ ἐχ. τούτου χατατείνουσαι: -- \
πολλαί, at ἔλχουσιν Sc ἐωυτὰς ἐκ τῶν χάτωθεν χωρίων, ἐπὴν ξηρό-ΕΣ x
τεραι γένωνται ἢ πρὶν ἦσαν. Ἦν δὲ ὁ γίνηται ἕτερον ὕδωρ καὶ Ἀ χοιλίῃ καὶ
Ἀ χύστις μὴ δεηθῇ ἔξω, αἶρεται ὁ σπλὴν, καὶ τὰ κάτω τοῦ σώματος - de
ἐπίπονα γίνεται. Ταῦτα δὲ μοι εἴρηται, ὅπως τε καὶ διότι τὸ ὕδωρ Ἰπλεῖον
γίνεται ἐν τῷ σώματι ἀπὸ τοῦ ποτοῦ, καὶ ὅπως ὁ σπλὴν ἔλκει. 88. Νὺν δὲ
ἐρέω περὶ αἵματος ὅπως τε καὶ διότι πλεῖον γίνεται ἐν τῷ σώματι. Ἐπὴν τι
πίη ἢ φάγη ὁ ἄνθρωπος, 8 τι ἐστὶν αἷμα-τῶδες, ἔλχει: μὲν καὶ τὸ σῶμα ἅπαν
ἐς ἐωυτὸ, ἔλχει δὲ καὶ Ἀ καρδίῃ τὸ αἱματῶδες ἐς ἐωυτὴν, καὶ ἐπὴν πλέον
εἰρύση, οὐ γίνεται οἷ τῇ καρδίῃ πόνος - στερεὸν 3 γὰρ τι χρῆμα καὶ πυχνόν
ἐστὶν Ἀ καρδίῃ, καὶ διὰ τοῦτο οὐ πονεῖ, καὶ ἐξ αὐτῆς παχεῖται φλέδες
τείνουσιν e , 7 2 ' 40 3 - ' αἱ σφάγια χαλεόμεναι, ἐς ἃς ταχέως, "ἦν πλεῖον
προσγένηται, διαδέδοται τὸ αἱματῶδες, καὶ πιμπλάμεναι χεῖναι τῇ κεφαλῇ
καὶ τῷ "Ἀ σώματι διδόχσιν ἐν τάχει, καὶ ἐπὴν τι φάγη Ἀ πίη, ὃ τι ἐστὶν
αἷμα D milite ' 1, 2 _r + ' 2 7 τῶδες, αὐτίχα af σφάγια! φλέδες αἰέρονται,
καὶ τὸ πρόσωπον ἐρεύ#" \ 2 4 Al La #. La +4 θει. "Προσγενομένου δὲ τῇ
καρδίῃ καὶ τῷ σώματι τοῦ αἵματος πλεί1 Διηθείη vulg.— δοθείη
ἘΕΘΗΠΚΡΩ!. -- δοθῇ Mack ex Æm. Porto.διηθείη Lind.- La
correction de Lind. est la bonne. —? εἰ EH. -- ἦν vulg. -- ἐννεὸν Ald.—*
ἀλλ' οἷα vulg. — ἄλλοια Ἐ. -- ἄλλοία K.- Quoi que ἴα soit érique,
cependant je ne puis m'empêcher de croire que c'est la véritable leçon; c'est
du moins le véritable sens. Peut-être aussi οἷη conviendrait-il. ? - "ἐσάσειεν
vulg.—dmein vulg. -- διηθῇ Mack.— 5 ἐς om. restit. al. manu E. --
γένωνται: Ἐ. -- γίνωνται τὰ]p.-- γίνονται J, Ald., Mack. —Syiynrez EGH
MK. -- γίνεται vulg. — 7 Ante πλ. addit τὸ 7. --- δ' EH. -- φάγη ἢ πίη K.—
τε γὰρ sine τε ἘΗΡΟ', 11πᾶ. -- τι om. v.—Post αὐτῆς addit τῆς καρδίας

Mack. —#Post ἥν addunt οἱ ἙΒΠΙΚΙ, (PQ, οἴνου). -- καὶ ἐχεῖναι πιμπλ. Ἐν.
-τπροσγών. Η. -- βρωμάτων 1. :

DES MALADIES. 555 le sujet souffre aussitôt; ceux qui ont quelque affection de la rate s'en aperçoivent fort bien. La rate ayant pompé, le mieux est que la vieille eau qui est dans la rate soit filtrée dans la vessie ou dans le ventre, et expulsée par ces voies. En effet, Veau de la rate ne se purge pas par les parties supérieures, si ce n'est le peu qui-est dans les vaisseaux provenant de la rate; et la seule purgation est par le ventre et la vessie. Mais, si ces voies ne sont pas libres et qu'il n'y ait pas filtration, l'eau va de la rate dans les parties inférieures, et là se mêle au reste de l'humeur ; si elle est en petite quantité, elle ne se fait pas sentir, mais elle est filtrée hors du corps, dans la vessie et dans le ventre, par les veines ; car il y a beaucoup de veines, venant du corps, qui, devenues plus sèches qu'elles n'étaient auparavant, puisent dans les parties inférieures. Mais, si une nouvelle eau est produite, et que le ventre et la vessie ne l'expulsent pas, la rate se gonfle, et les parties inférieures du corps deviennent douloureuses. Voilà mon explication comment et pourquoi l'eau s'augmente dans le corps par la boisson, et comment la rate attire. 38. (Origine du sang dans le corps ; causes de l'augmentation de cette humeur. Le sang a son siège dans le cœur. Hypothèse sur le cœur, laquelle conduit à croire que cet organe ne peut pas être malade. Une telle opinion paraît avoir prévalu dans l'antiquité et avoir beaucoup entravé la pathologie du. cœur.) Maintenant , je vais dire comment et pourquoi le sang s'augmente dans le corps. Quand on boit ou mange quelque chose de sanguin, cela est attiré d'un côté par le corps tout entier, de l'autre par le cœur. Ayant abondamment üré, le cœur ne devient pas douloureux, car c'est une chose solide et dense que le cœur, et c'est pourquoi il ne souffre pas. De plus, il en part de grosses veines, les veines dites jugulaires, où passe promptement l'humeur sanguine , si elle est trop abondante; remplies, ces veines transmettent tout de suite à la tête et au corps, de sorte qu'à peine a-t-on mangé ou. bu quelque chose de sanguin, que les veines jugulaires se gonflent et que le vi

556 ; QUATRIÈME LIVRE ονος τοῦ ἰχανοῦ ἀπὸ τῶν βρωτῶν καὶ τῶν ποτῶν καὶ μισγομένου τῷ ἄλλῳ ὑγρῷ, ἣν μὴ ἀπ' αὐτοῦ ἐξέλθῃ κατὰ τὴν χοιλίην ἢ κατὰ τὴν χύστιν, μιγὲν τῇ ἄλλῃ ἰχμάδι ἐν τῷ σώματι πόνον παρέχει " ἣν δὲ ὀλίγον προσγένηται, οὐκ " ἐσάσσειεν ἂν ἐς τὸ σῶμα, χρόνῳ δὲ διαδίδοται ἀπ' αὐτοῦ ἐς τὴν κοιλίην ἢ κατὰ τὰς ῥίνας, τὰ δὲ διηθέει ἕξω καὶ ἀσινέες γίνονται «ἦν 508 ἐξ ὀλίγου πλέον γένηται, ἐπίνοσον γίνεται. Ὅχως δὲ πλέον τὸ αἷμα γίνεται, ἡρμήνευται μοι. Ὑέσσαρα ἐόντα τότε αἷμα καὶ Ἀ χολή καὶ τὸ φλέγμα καὶ ὁ ὕδρωψ, ἀποπέφανται ταῦτα πάντα ὅχως τε καὶ διότι πλεῖον γίνεται: ἐν τῷ σώματι ἀπὸ τῶν βρωτῶν καὶ τῶν ποτῶν. Ὅτι δὲ γίνεται: ἀπὸ τούτων, σημήϊον τόδε ἐστίν- εἰ ὁ ἄνθρωπος ὀλίγα ἐσθίει καὶ ὀλίγα πίνει, οὐδεὶς τοῦτο νοῦσον ἐπάγει. "Καὶ ταῦτα μὲν ἐς τοῦτό μοι εἴρηται - παρέΨψαυσται ὁ μοι δηλῶσαι τῷ συνετῷ καὶ ὅχως ταῦτα ἐλάσσονα γίνεται' δηλώσω δὲ περὶ αὐτοῦ κάλλιον ὀλίγῳ ὕστερον. 39. Τὰς δὲ πηγὰς ἃς ὠνόμασα, αὗται τῷ σώματι, 6x0Tan 'πλήρεις ἔωσιν, ἀεὶ ἐπιδιδόασιν" δχόταν δὲ χεναὶ περιίστανται, ἀπ' αὐτοῦ" οὕτω δὲ θχαὶ ἢ χοιλίῃ ποιεῖ. Ἐχει γαροῦτως ὥσπερ εἴ τις ἐς χαλχεῖα τρία καὶ πλείονα ὕδωρ ἐγγέας καὶ συνθεῖς ὡς ἐπὶ ὁμαλωτάτου χωρίου χαε συναρμόσας ὡς χάλλιστα θδιαθεῖη, αὐλοὺς ἐναρμόσας ἐς τὰ τρυπήματα, καὶ ἐγγέοι ἡσυχῇ ἐς ἐν τῶν χαλχείων ὕδωρ μέχρις οὗ ἐμπλησθῇ, ἀπὸ τοῦ ὕδατος πάντα - ἀπὸ γὰρ τοῦ ἐνὸς ῥεύσεται ἐς τὰ "ἕτερα χαλχεῖα μέχρις ὅτου καὶ τὰ ἄλλα ἐμπλησθῇ " ἐπὴν δὲ πλήρεα γένηται τὰ χαλχεῖα, ἣν τις ἀπὸ τοῦ ἐνὸς " ἀπαρῦση τοῦ ὕδατος, ἀνταποδώσειεν ὀπίσω : Τῶν om. E.-uryēn GHUK , - Ald., E'Ιπά.-- μισγὲν vulg.— * ἐσάσειεν vulg. -- ἐάσειεν Kι. -- ἐς om. vulg.- Il faut ἐς, comme le montrent les phrases parallèles.— 5 δ' EH.— récoapa δὲ K', Lind., Mack.-3ē pro τε EGHJ, Ald. Ξ τε om. K. -- ὕδρωψ IK. -- πλείων K. --- 5 τῶν om. E.-omurtov PQ, Lind.— σημείον vulg.—6 EP Θ'. Mack.-6 om. vulg. -- ἐσθίοι EH. -- ἐσθίη K.-xivor EHΠK. -- τοῦτο EK', Mack. -- τούτῳ (τ. om. GIJK) vulg. — ὁ καὶ om. K. —7 πλήρες 4.-- ἔωσιν 1. --εἰῶσιν Ald.-Il faudrait περιεστῶνται, le subjonctif, comme pour ἔωσιν. - -- ὁ καὶ om. v.--ἐς EH, 11πη4. -- εἰς vulg.-2ἐχχέας EG (H, al. manu) 15. ---θ διαθέει., al. manu διαθείη H. -- ἐπιδιαθείη E Pθν, Lind., Mack.-ēyyén να]ς. -- ἐγγέε: H. -- ἐγγέοι 'E. -- ἐσπλησθῇ EH. πλησθῇ vulg.— ἕτερα 'EN. -- λοιπὰ νυ]ρ.-- μέχρις.... χαλχεῖα om. G.τάλλα 1. -- ἐμπλησθῇ ν, Mack. -- πλησθῇ vulg.— γίνεται 1. -- 1! ἀπαρῦση 6. - ἀπορῥύση Α'Ιά. - ἀπὸ τοῦ ὕδατος ν.-- ἀνταπόδώσει ἂν Mack ex Æm. Porto.-èc EH, Lind:-eic τυῖσ. -

ὅν EFGHIJ, Ald.—~~xy~~ om. νυῖρ. - πάλιν om. (H; restit, al. manu) v. --
ἐδέξαντο F (H, al. manu) 1].

DES MALADIES. 537 sage rougit. Donc, le sang , étant venu des aliments et des boissons plus copieusement qu'il ne faut au cœur et au corps , et s'étant mêlé au reste de humide, si une portion ne s'en va pas par le ventre ou par la vessie, le sang, dis-je, mélangé au reste de l'humeur, cause de la souffrance dans le corps. S'il en vient peu, il ne se fait pas sentir; petit à petit, il en passe par le ventre ou par les narines , qui l'expulsent, et il n'en résulte aucun mal. Mais, si de peu abondant'il devient trop abondant, le sujet est pris de maladie. Voilà mon interprétation de la surabondanced sang. Les quatre humeurs, sang, bile, phlegme et eau, j'ai démontré comment et pourquoi toutes s'augmentent dans le corps par les aliments et les boissons. Que cet excès prôviennne des aliments et des boissons, en voici la preuve : manger peu et boïfe peu n'engendre aucune maladie. Voilà ce que j'avais à dire là-dessus; et même, pour un homme intelligent, j'ai implicitement aussi fait voir comment ces humeurs diminuent ; au reste, un peu plus loin, j'entrerai dans de plus amples explications à ce sujet. 39. (Va-et-vient entre le corps et les sources. Comparaison de cette disposition avec un arrangement de vases qui commurniqueraient entre eux par des tuyaux; ü suffirait, pour les emplir ou les vider tous, d'en emplir ou-d'en vider un seul. Usage que l'auteur fait de ces prétendues sources, pour expliquer comment parfois nous désirons un aliment ou une boisson particulière.) Les sources que j'ai nommées, fournissent continuellement au corps, quand elles sont pleines ; mais, quand elles sont vides, elles y puisent ; autant en fait le ventre. C'est en effet comme si on versait de l'eau en trois chaudrons ou plus, mis sur un plan parfaitement uni, disposés de la façon la plus commode , percés et munis de tuyaux à l'endroit des pertuis ; l'eau, versée doucement dans l'un des chaudrons, ira les emplir tous ; en effet, elle coulera de l'un dans les auires jusqu'à ce que tous soient emplis. Et réciproquement, les chaudrons étant pleins, si l'on ôte de l'eau à Fun, l'eau reviendra dans celui-ci, et les chaudrons se videront comme ils s'étaient emplis. Il

558 QUATRIÈME LIVRE δέον τὸ ὕδωρ ἐς τὸ ἔν χαλχεῖον, καὶ χενεὰ ἔσται τὰ χαλχεῖα πάλιν ὥσπερ καὶ ἐδέξατο. Οὕτω Ἀ δὴ καὶ ἐν τῷ σώματι ἔχει * ἐπὴν γὰρ ἐς τὴν χοιλίην πέση τὰ βρώματα καὶ τὰ ποτὰ, ? ἀπὸ τῆς χοιλίης καὶ πληροῦται σὺν τῇσι πηγῇσιν " ἐπὴν δὲ ἡ 'χοιλίη χενῶται, ἀποδίδεται αὐθις ὀπίσω Ἀ ἰχμὰς, ὥσπερ καὶ ἐπεδέξατο ἐχ τῶν ἄλλων τὸ ἔν χαλχεῖον. Φλέδες τε γὰρ εἴσι διὰ παντὸς τοῦ σώματός παυρίσχεται τὸ σῶμα , ε a] L4 € οὐ 4 x \ τος τείνουσαι. αἱ μὲν λεπτότεραι, αἱ δὲ παχύτεραι, πολλαὶ καὶ πυχναῖ " αὗται δὲ, μέχρις οὗ ἂν 'Lun 6 ἄνθρωπος, ἀνεώγασι καὶ δέχον- TES "τε νδοε ΟΣ ES a , , Er ταί τε καὶ ἀφιασί νέον ὄγρον - ἐπὴν δὲ ἀποθάνῃ, συμμύουσι κατ γέ» ' '2 ENT ER 3 U Ἀ x γονται hentai. Μέχρι "μὲν οὖν Con 6 ἄνθρωπο, ἐπαυρίσχεται μὲν τὸ " 31 , D ὦ #. 2 ς Ὡς 2 η Ἀ € σῶμα ἀπὸ τῆς χοιλίης, ἐπὴν τι ἔχῃ ἐν ἐωυτῇ" ἐπαυρίσχονται δὲ αἱ πηγαὶ καὶ πιμπλάμεναι διαδιδόασ: τῷ σώματι" εἰ γὰρ τὸ σῶμα μὴ © ἔλχοι > # ἀπὸ τῆς ἰχμάδος τῆς χοιλίης, ἀλλ' αἱ πηγαὶ μόναι, ἡ ἐς τὸ σῶμα μὴ ἐδίδουσαν, οὐχ ἂν εἶχε τὸ σῶμα τροφήν ἀρχέουσιν, ἢ ἀλλὰ ἐλάσσονα * οὐ Δ 5 - "“ γὰρ ἂν ἔτι εἶχον τῷ σώματι τὴν τροφήν διεχιδιδοῦσαι πηγαί. Αἱ δὲ πη ἈΣ 5 à 4 γαὶ αὗται εἰ μὴ ἦσαν, ἐσθίοντες ἂν καὶ πίνοντες οὐχ ἂν διεγινώσχομεν ἀτρεχέως, οὔτε ὅ τι ΑΟ ἐστὶν οὔτε ὅ τι ἀηδὲς, κατὰ ἀνάγκην τοτὴνδε θὴν μέλλω ἐρέειν. Ταῦτα τὰ χωρία, ἅτε μικρότερα ζόντα καὶ ἔνδοθεν τοῦ ἄλλ. 7 2 ἰ x x σὺ... "7 " X £ A ου σώματος, αἰεὶ καὶ πρὸ τοῦ ἐσάσσα: ἔχαστον κατὰ τὴν ἐωυτοῦ δύναμιν ἐρμηνεύει τῷ ἄλλῳ σώματι τῶν ἐσθιομένων καὶ πινομένων θ ὅ O4 5 \ g Lu à: € ON a dd τι χολῶδὲς ἐστὶ καὶ ὅ τι φλεγματοῶδες κατ ὅ τι αἱματοῶδες καὶ ὅ τι ὀδρωποειδὲς. Τούτων γὰρ ἡμῖν ὅ τι ἀν ἐχάστου πλεῖον τοῦ χαιροῦ (μη)ίνηται καὶ ἐν τοῖσι ποτοῖσι καὶ ἐν τοῖσι βρωτοῖσι, χεῖνα οὐδὲ ἡδέα γίνεται" ἄσσα δὲ χατίζει μάλιστα κατὰ ταῦτα, κεῖνα ἡδέα ἐστίν. 5 E? DA Lord A «Ο 2-7 " 4 x - X δὲ βρωτῶν καὶ ποτῶν ἐνδεήσεται τῶν πηγέων τις, κατὰ τοῦτο καὶ τὸ σῶμα ἐλχύσει ἀπ' αὐτέων τέως καὶ τὸ ὑγρὸν ἔλασσον-τοῦ χαιροῦ ' , 3 γένηται" τότε ἱμείρεται: #6 ἄνθρωπος Ἀ φαγέειν ἢ πιέειν τοιοῦτον, 8 1 Δὲ EH. -τὴν FGU, Demetrius Rep. in cit. de Pod., XEŸ, - τὴν om. vulg. —? ἀπ. v. -- χοιλίης EHZK. -- χοιλίας vulg. —5 χοιλία (—λχενοῦται FG ΗΠΚν, Α'Ιά. -- καὶ ἀποδίδ. K, -- ἐπεδέξατο ὡς ἐχ τῶν ἄλλων ἐς τὸ vulg.- Le sens me paraît exiger la suppression de ὡς et de ἐς. -- ὄν om. K. ----“ζώει G, Ald., ETOB. -- ἀνεώγασι.-... ἄνθρωπος om. K.- καὶ δέχονται καὶ ἀφιασί (addit παλαιόν Lind.) τε καὶ (τὸ pro τε καὶ K') νέον ὑγρὸν vulg.—Je pense qu'il n'y a que τε καὶ à déplacer. — 5 δὲ pro μὲν οὖν ἘNv. -- ἀπαυρ. v.-- τις pro τι ΗΙJ.— ὁ

ἐλχοι HK.-- ἐλχει 61 }.-- ἐλχη vulg.- χαὶ ἐς τὸ vulg.—Je lis ἥ.-- διεδίδοσαν
pro μὴ ἐδίδοσαν K' ---' ἀλλ' Ἐ. -- τὴν om., restit. al manu E.— 8 οἴην ἘῚ.
-- ἐσάσαι νύϊφ. -- ἐᾶσαι ἘK. -- ἐσάξα: K'. ----9 ὅ τί τε νύϊς.-- τε 0m. HK. --
καὶ 6 τι φλ. om., restit. al. manu Ἐ, -- ὑδροποειδὲς IK.—1 ἄν om.

DES MALADIES. 339 en est de même dans le corps; les aliments et les boissons étant arrivés dans le ventre, le corps puise dans le ventre et se remplit ainsi que les sources ; mais, quand le ventre se vide, l'humeur y retourne par un mouvement inverse, de même que le chaudron où l'on puisait reçut l'eau des autres. Il y a en effet des veines s'étendant par tout le corps, les unes plus menues , les autres plus grosses , nombreuses et rapprochées; ces veines , tant que dure la vie, sont ouvertes, recevant et émettant un nouveau liquide; après la mort, elles se ferment et deviennent menues. Donc , tant que l'homme est en vie, le corps puise dans le ventre, quand le ventre contient quelque chose; les sources y puisent aussi, et, remplies, distribuent dans le corps ce qu'elles ont puisé. En effet, si le corps ne puisait pas l'humeur qui est dans le ventre et que ce fussent les sources seules, ou qu'elles ne fissent pas de distribution au corps, celui-ci ne trouverait pas une nourriture suffisante; car il n'y aurait plus de nourriture fournie au corps par les sources. Quant à ces sources, si elles n'existaient pas, nous ne distinguerions pas bien, en mangeant et en buvant, ni ce qui est agréable, ni ce qui est désagréable. Je vais en dire la raison nécessaire : ces réservoirs, étant assez petits et placés à l'intérieur du corps, signalent toujours et avant toute réplétion au corps entier, chacun suivant sa vertu propre, ce qui, dans les aliments et les boissons, est bilieux, phlegmatique, sanguin , aqueux. En effet, quelle que soit celle de ces humeurs qui surabonde dans notre boire et notre manger, celle-là cesse d'être agréable; mais celle qui y fait surtout défaut est agréable. Si l'une des sources a besoin d'aliments et de boissons , alors aussi le corps puisera dans ces aliments et boissons jusqu'à ce que le liquide devienne moindre qu'il ne faut ; à ce moment on éprouve le désir de manger ou de boire ce qui comblera ce vide et mettra les choses de niveau.— M γίνετο EG. γένηται K. -- γίνεται vulg. -- καὶ ἐν τ, Po. καὶ ἐν τ. π. K.--ἔχεινα FGJK, Ad. — εἰ ἔβηκπο'. -- ἦν vulg. -- βρωμάτων Lind.-χοτῶν καὶ βρωτῶν H. -- πηγαίων ERI. — 56 E. -- ὁ om. vulg.- ἐπιπλήσσει K.-3... ἐμειρόμεθα om. ὅ.

560 QUATRIÈME LIVRE τι τὴν μοίρην ἐχέειν ἐπιπλήσει καὶ
 ἰσώσει τῆσιν ἄλλῃσι" καὶ διὰ - Ὑ 7 τοῦτο βεύρωχότες πολλὰ ἢ πεπωχότες,
 ἔστιν ὅτε ἰμειρόμεθα ἢ La LA -» La # ωτοῦ ἢ ποτοῦ, καὶ ἄλλο οὐδὲν ἄν
 ἡδέως φάγοιμεν, εἰ μὴ 8 τι ἴμει 7 ἰ > LEt μὴ - λ ρόμεθα- ἐπὶ δὲ "φάγωμεν
 καὶ ἰσωθῇ Ἀ ἰχμάς χατὰ τὰ ἀνυστὰ ἐν - - 4 2 - 4 ' οἱ £ UT δ { K 4 τῆσι
 πηγῇσι καὶ ἐν τῷ σώματι, τότε οἱ πέπαιται δ ἴμερος. Καὶ ταῦτα μὲν ἐς τοῦτο
 μοι εἴρηται. L0. Ἐχει δὲ καὶ τόδε, ὅτι ἐς μὲν τὸ χωρίον τὸ ἐπὶ τῷ ἥπατι ἀπὸ
 = - iv ca La > ' ec \ 3 ἕως \ \ τῶν βρωτῶν καὶ τῶν ποτῶν ἀποχρίνεται ἡ χολή
 "μοῦνον" τὰ γὰρ φλέδια ἀσθενέα καὶ λεπτὰ ὀπάρχοντα οὗ δύναται ἔλχειν
 τὴν ἄλλην . # L4 A # > ὦ * " ' - 4 » ἰχυάδα παχυτέραν καὶ βαρυτέραν
 ἐοῦσαν, καὶ ἅμα εὐρυχωρή οὐκ ἔστι τῇ ἄλλῃ ἰχμάδι, ὥστε ἐν τούτῳ τῷ
 χωρίῳ εἶναι " σύνηθές τέ ἐστι τῇ χολῇ τοῦτο τὸ χωρίον χατὰ φύσιν μάλιστα,
 καὶ διὰ τοῦτο ἐν > ὦω LES Lu La LA εἰ A ὦ s χ € e * αὐτῷ οὐδεμία νοῦσος
 γίνεται ἄλλη Ἀ ἦντινα καρδιωγμὸν οὗ ἄνθρωποι χαλέουσιν. Ἡ δὲ κεφαλὴ
 καὶ ἡ καρδίη καὶ ὁ σπλὴν μετέχουσιν: τῆς 2 αὐ ἄστη με: LA 4 7 _ 7 € # Tr La
 X ἰκαάδος πάσης" "Ἐκαοτον, ἦν μὴ τι νοσέη, μετέχει πλείστων χατὰ φύσιν
 τὴν ἐωυτοῦ τῶν εἰρημένων, ἡ μὲν κεφαλὴ τοῦ φλέγματος, Ἀ SE καρδίη τοῦ
 αἵματος, 6 δὲ σπλὴν τοῦ ὕδατος ἔλχουσι δὲ 5 καὶ MES ἦν Ξ = 5 τῆς ἄλλης
 ἰχυάδος at φλέδες ἐς ἐωυτάς, εὐρεῖαι καὶ παχεῖαι καὶ ἔλιχοειδέες ἐοῦσαι
 ὥστ' ἐπὶ δέλχουσιν, ἔπεσθαι ἕτερον ἐτέρῳ τῆς ἄλ- a! NN Xis ἰχυάδος. Καὶ
 τῇ «μὲν κερδῖν πλησιάζουσιν αἱ σφάγια: φλέδες, "+ Lo 2 > DIN L4 2 ' € - -
 παχεῖαι ἐοῦσαι, ἐς ἃς διαδίδεται ταχέως, ἐπὶ οὗ πλεῖον τοῦ χαιροῦ
 προσγένηται - αἱ δὲ τῷ ἄλλῳ σώματι Τέεχδιδόασιν" καὶ ἅμα αὐτὴ Ἀ " A à: bb
 σ' A ' PE Γ'Ο» 1 καρδίη στερεὴ καὶ πυχνή ἔστιν, ὥστε μὴ νοσέειν ὑπὸ τῆς
 ἰκαάδος, - " - ' , S « καὶ διὰ τοῦτο νόσημα ἐν τῇ καρδίῃ οὐδὲν γίνεται. Ἡ δὲ
 κεφαλὴ καὶ 4 D ὁ σπλὴν μάλιστα ἐπίνοσά ἐστι" νοσέει γὰρ καὶ ἀπὸ τῶν
 φύσει ἐόντων, E LA - - LA Stay πλείονα προσγένηται τοῦ καιροῦ νοσέει δὲ
 καὶ ἀπὸ τῆς ἄλλης ἰκαάδος" φλέδες γὰρ ἐς αὐτὰ παχεῖαι τε καὶ πολλαί εἰσι,
 καὶ αὐτὰ Ξ «" N φλεδῶδεα χάρτα ἐστὶ καὶ ἔγχοιλα, ὥστε εὐρυχωρήν καὶ τῇ
 ἄλλῃ ἰκαάδι ἐν θαυτοῖσιν εἶναι, " # ? ὀλίγο 1 ἔνη τῇ ἰχμάδι ἐν θαυτοῖσιν
 εἶναι, χωρεούση, χατ' ὀλίγον καὶ μισγομένη τῇ τσοτε HIK", Mack.—6 τι
 vulg.—réron ñ Bo. EHIK.— ? céyouen J.— χατὰ ταῦτα ἀνυστὰ vulg.—
 Lisez χατὰ τὰ ἀνυστά. --- ὁ μοῦνον HP'Q'y.- μόνον γυῖς. - δύναται ἘΗ. --
 δύναται: τυῖς. -- εὐρυχωρή Ald. — ffxacton δὲ P'. vogée. Ἡ. -- πλεῖστον
 E.—5 καὶ om. 6. -- ἐλικ. 1.-- ὥστε EH. — εἴλχουσιν Ald.- ἐοῦσαι EHUK.-
 οὔσαι νυῖς. -- διαδέδοται Α'Ιά. -- Ἰ ἐχδιδόασιν, ἅμα τῇ καρδίῃ" αὐτὴ δὲ

στερεή Lind.- αὐτῇ 7.-- διὰ EFGHUKQ, Ald., Lind, Mack. διὰ om. vulg.—
ὃ ὅτε ΕΗν. -- προσγίνεται Η, -- προσγίνεται ΕΙΚ. — 9 αὐτοῖσιν EHLUK'Q,
Lind., Mack. -- αὐτῇσιν vulg.

DES MALADIES. 561 veau. C'est pour cela qu'ayant mangé ou bu beaucoup, nous désirons parfois un aliment ou une boisson, sans pouvoir prendre avec plaisir rien autre que cela même que nous désirons; et, après avoir ainsi mangé, l'humeur étant devenue égale autant que possible dans les sources et dans le corps, alors le désir s'éteint. Voilà ce que j'avais à dire là-dessus. 40. (7 ne vient que de la bile à la vésicule hépatique. Mais les trois autres sources peuvent recevoir toutes les humeurs. Ceci a peu d'inconvénient pour le cœur, mais il en est pas de même pour la tête et la rate.) C'est encore un fait que dans le réservoir qui est au foie, il ne vient, des aliments et des boissons, que de la bile; en effet, les veines, étant faibles et menues, ne peuvent tirer l'autre humeur qui est plus épaisse et plus pesante; de plus, il n'y a pas de place, en cet endroit, pour recevoir l'autre humeur; et cet endroit est habitué le plus naturellement à la bile, ce qui fait qu'aucune maladie ne s'y engendre, sauf celle qui est dite cardialgie. Mais la tête, le cœur et la rate participent à toute humeur; chacune de ces parties, en état de santé, a sans doute le plus de celle qui lui appartient naturellement, la tête de phlegme, le cœur de sang, la rate d'eau; toutefois les veines, larges, grosses et tortueuses, attirent aussi à soi une part du reste de l'humeur; de sorte que, par cette attraction, le reste de l'humeur suit de proche en proche. De plus, le cœur est avoisiné par les veines jugulaires, qui sont grosses et qui reçoivent promptement le surplus de ce qui lui arrive en excès; elles, à leur tour, le distribuent au reste du corps; ajoutez que le cœur est solide et compacte, de sorte que l'humeur ne le rend pas malade. Voilà pourquoi aucune maladie ne s'engendre dans le cœur. Mais la tête et la rate sont très-sujettes à maladie; elles s'affectent par l'humeur naturelle, quand celle-ci surabonde; elles s'affectent aussi par le reste de l'humeur; en effet, des veines grosses et nombreuses y arrivent, - et elles-mêmes sont très-veineuses et creuses, de sorte qu'il y a de la place même pour le reste de l'humeur venant peu à peu et se mêlant à l'humeur naturelle. De même qu'un grand 6 TOM. VII. 3

362 QUATRIÈME LIVRE L φύσει εούση" ὥσπερ ἐν ἀγγείῳ
μεγάλῳ εὐρυχωρίῃ ἐστὶ πολλή Ἀ ἐν -- τω - ᾧ ad 4 # μικρῷ, οὕτω 108 χαὶ ἐν
τῇ κεφαλῇ Ἀ ἐν τῷ σπληνὶ ἔχει" εὐρυχω- = 7 pln γὰρ τούτων τῶν χωρίων
μάλιστα ἐν αὐτοῖσιν ἐστὶν" ἦν δ' ἐμ. Ὡς r 2 - Li πλησθῶσιν, ἰχμάδος αἱ
φλέδες αὐτόθι, ἀπ' ἐχέινης ἐν αὐτοῖσι νοῦσος γίνεται. Ταῦτα δέ μοι ἐς
τοῦτο εἴρηται νῦν. z - A a κι. Ἐθέλω δὲ ἀποφῆναι χάλλιον, ὅχως ἐχάστη
ταύτης τῆς ἰχμάδος ἐν τῷ σώματι ἐλάσσων γίνεται. Τέσσαρα μὲν δὴ δγρὰ
ἐόντα δ' ἀπέδειξα τὸν ἄνθρωπον σινεόμενα, τέσσαρας δέ σφι πηγὰς"
τέσσαρα δέ σφι λέγω εἶναι, οἷσιν ἀποχαθαίρεται ὁ ἄνθρωπος τούτων
ἐχαστον ταῦτα δέ ἐστὶ τό τε στόμα χαὶ αἱ δίνες χαὶ ὁ ἀρχὸς καὶ Ἀ οὐρήθηρ.
Καὶ ἐπὶ L4 LA .- 19 " La a > 7 τις πλείων γένηται τῆς ἰχμάδος τῆς
πονεούσης, ἦν ἀποχαθαίρεται 6 ἄνθρωπος ταύτη, οὐδεμία ὅμιν νοῦσος
πιέζει ἀπὸ ταύτης " χαὶ ἦν Ἀ χοιλίῃ Sun πλήρης ἦ, τήχομένου τοῦ σώματος,
ἀπὸ τῆς ἰχμάδος: χαταρρέει ἐς αὐτήν, καὶ ἔξω ἔρχεται χατὰ τι τῶν χωρίων
τούτων, χαὶ διὰ ταῦτα τὸ ὑγρὸν ἔλασσον γίνεται ἐν τῷ σώματι. Τὸ γὰρ
σῶμα, ὥσπερ μοι χαὶ πρότερον εἴρηται, τῇ χοιλίῃ ἐπιδιδοῖ, ἐπὶ χενεὴ δξη,
καὶ ἐπαυρίσχεται, ἐπὶ πλήρης ἔη, ἀπ' αὐτῆς. Ταῦτα δέ μοι εἴρηται ὅχως τε
χαὶ διότι ἐλάσσονα ἴγινεται τὰ πονέοντα τὸν ἄν-θρώπον. σ, s 4 A te » ε ,
307 > 7 42. Ὅχως δὲ χαὶ διὰ τί ὁ ἄνθρωπος ὑγιαίνει, ἐρέω. Ἐπὶ φάγη Ξ =
ἦ οἱ πῆ χαὶ ἀφίχεται Ἀ ἰχμὰς ὅς τὸ σῶμα, τρόπῳ ὥσπερ εἴρηται = ee σπῶ
ᾧ πὰς κα = Ἀ _ 402 => 7 μιγεῖσα χαὶ τῇ ἄλλῃ "τῇ ἐν τῷ σώματι χαὶ τῇ "ἐν
τῇ πηγῇ εούση, τῇ μὲν ἡμέρῃ LA προσγένηται μένει ἐν τῷ σώματι, "τῇ δὲ
δστεραίῃ An οἱ ἰχμὰς προσγίνεται. Αὔται δύο μὲν ἡμέραι εἰσὶ" 800 δὲ > IS
2 2 "- , ΞΞ ets cos = 3 US . , ' ΞΕ ἰχμάδες ἐν τῷ σώματι" τῇ μὲν ἐτέρῃ τῶν
ἰχμάδων δύο ἡμέραι εἰσὶ, SU 7 "Ἡ μὲν δὲ "ὁ ' ' Pas '> - J J = τῇ δὲ ἐτέρῃ
μία. "Ἡ μὲν δὴ "δστέρη μένει ἐν τῷ σώματι ἅτε παχεῖα - 4 LA - La εούσα, Ἀ
δὲ ἐτέρῃ πεφθεῖσα ὅπὸ τῆς θερμῆς διακέχυται, καὶ λεπτή. - " Αὐ [1ηᾶ. -- χαὶ
om. K.-75 EEΘΗΠΚΟ', Ald., Mack. -- τῷ om. vulg. — 20 ἐμπλησθῶσιν
ENv. --ὁδὲ πλησθῶσιν vulg.—αἱ φλέδες ixu. Ἐ. -- νόσος G. - -" ἀπέδειξε FG,
Α'Ιά.--τέσσαρας δέ σφι πηγὰς λέγω γυ]σ.-- τέσσαρας δέ σφι (σφισι E)
πηγὰς τέσσαρας δέ σφι λέγω EGHJK, Ald.- οἷσιν EGHUK, Ald., Frob.,
Mδ:K. -- ἦσιν νυῖσ. --)6 crois que la leçon des mss. est bonne, en lisant
τέσσαρα au lieu du second τέσσαρας. — ἦ puy om., restit. al. manu E.—5
μὴ om. vulg.-uà me paraît exigé par tout le contexte. —en Eι. — "γίνεται
EHK. -- γίνηται vulg.—γένονροx G, Ald. -- ὑγιαίνει EHIK.- Syraῖνοι ὅ. --

ὕγιαίνη ναῦς.--ἐρέω EHIJKLP'ν, Lind.,-Mack.—io® vulg.—\$ εἰς ΠΕ. ---θ
χαὶ τῇ vulg.-χοὺ om. Ἐῤ, --- " ἐν τῇ om. FGK.—1 5. --ἰθ ἐς δὲ

DES MALADIES. 563 vase a plus de capacité qu'un petit, de même la tête et la rate en ont plus que le reste; en effet, de ces réservoirs, ce sont les plus spacieux ; et si, là, les veines s'emplissent d'humeur, cette humeur y cause des maladies, Voilà ce que j'avais à dire là-dessus présentement. 41. (L'auteur explique comment les quatre humeurs dimi-
ruent dans le corps.) Je vais mieux expliquer comment chacune de ces humeurs devient moindre dans le corps. Quatre humeurs , comme je l'ai montré, causent du mal, et elles ont quatre sources ; j'ajoute que, par quatre voies, le corps se débarrasse de chacune d'elles. Ces voies sont la bouche, les narines, l'anus et l'urèthre. Quand quelqu'une des humeurs surabonde et fait souffrir, si le sujet se purge par là, il n'en résulte aucune maladie; et, si le ventre n'est pas plein, le corps, se fondant, y verse de l'humeur qui s'en. va par quelqu'une de ces parties. C'est ainsi que Phumeur devient moindre dans le corps. En effet , le corps, ainsi que je lai déjà dit, donne au ventre quand le ventre est vide, et puise au ventre quand le ventre est plein. Ainsi j'ai dit comment et pourquoi ce qui fait souffrir diminue de quantité. '

42. (Comment la santé s'entretient. Un cycle de trois jours préside à la nutritionf) Maintenant, je vais dire comment et par quelles influences la santé s'entretient. Quand on ã mangé et bu et que l'humeur pénètre dans le corps, se mêlant, de la façon que j'ai dit, à l'humeur qui est déjà dans le corps et à celle qui est dans la source, elle demeure dans le corps le jour où elle est arrivée. Mais le lendemain survient une autre humeur. Cela fait deux jours et deux humeurs. L'une des bumeurs a deux jours de séjour et l'autre un. Celle-ci demeure dans de corps, étant épaisse; celle-là , étant mûrie par la chaleur, est diffusible, et, devenant légère, elle se trouve le lendemain dans le ventre; -chassée qu'elle est constamment par τὴν ὑστεραίην ἘΠΟνν. --οἷ om. G, Ald.- à pro où J.— 5 δύο.... εἰσὲ om. FGUK. --- ὡστέρη EFGUK, Ald.- ὑστεραῖη vulg.—Üotepén H.-Postyuévec addunt αὕτη EH, (Mack, ad). EH ESS

364 QUATRIÈME LIVRE LA γενομένη. παραγίνεται ἐν τῇ
 IÛcrepuin ἡμέρη ἐς τὴν χοιλίην, διὰ = nn ξος τᾶ παντὸς τοῦ χρόνου
 ἐξωθευμένη ὑπὸ τῆς νέης ἐλθοῦσα δὲ ἐς τὴν χοιὰ! F4 x λίνην πέσσει τὰ σιτία
 ἐν τῷ τόπῳ, χαὶ "ποιέει τὸ αἶμα ἀπ' αὐτῆς " + " , , ss ἐν τῷ σώματι" μείνασα
 δὲ ἐγένετο ὑπὸ τοῦ χρόνου χάχοδμος. Τῇ δὲ H er \ % > τρίτη δ ἡμέρη
 ἐξέρχεται σὺν τῇ κόπρῳ χαὶ τῷ οὔρῳ, πληθος. αὐτὴ SRE} - " v 3.221 ἌΣ
 ΝΣ = 7 παραπλησίη χαὶ ισόρροπος * ἐωυτῇ πάση ἴση τε χαὶ παραπλησίη
 ὀρρόπος - "χαὶ ἦν. ἐωυτῆς \ La > La f \ 7 μέρος τι ἔη, ὅμως Ἀ ἰχμᾶς μένει ἐν
 τῷ σώματι χατὰ λόγον τὸν = 2c/ A A u LA α ' A "εἰρημένον. Ἐπιρρέει δὲ
 χαὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρῃ τῆς ἰχμάδος ἀπὸ τοῦ σώματος ἐπὶ τὴν χοιλίην πλεῖον χαὶ
 ὁ χαχοδμότερον τὸ ἐπιλειπὲς γεγόμενον ὑπὸ τῆς ἐτέρῃς, χαὶ χαταφέρει τὰ
 βρώματα πεπεμμένα χαὶ 8 τι ἐν τῷ σώματι νοσερόν ἔστι, χαὶ αὔθις
 συνέρχεται" σημαίνει δὲ > £Y ee Se À ' Et " " , X τὸ οὔρον ἀλμυρὸν dv, ὅτ:
 Τχαὶ χαταφέρει: ἀπὸ τοῦ σώματος τὸ νοσερόν. Τὰ σιτία δὲ ἐς τὴν ὑστεραίην
 ἀεὶ διαχωρέει, Ἀ δὲ ἰχμᾶς ἐς τὴν τρίτην. Εὐὶτως ἀ δγιείη συμδαίνει
 γίνεσθαι. Καὶ ταῦτα μὲν εἴρηται, φ' ρα 7 € 2 Ἀ ὅχως τε χαὶ διότι
 ὑγιαίνουσιν οἱ ἄνθρωποι. κ8. Ἡ δὲ ἰχμᾶς αὕτη " εἰ χατὰ μέρος ἔξω χωρέοι
 "ἐς τὴν ὅστεA ραῖην, τὰ σιτία οὐχ δμοίως ἂν ἦμιν ἐκ τῆς χοιλίης κάχοδμα
 γενό' > * g X A à: S " το ' μενα ἔξω χωρέοι, ἀλλ' ὥσπερ ἔφθα, χαὶ τὸ οὔρον
 τῷ ποτῷ παρόμοιον, "χαὶ τὸ σῶμα ἂν ἐχενούτο ἀεὶ, χαὶ ἔχρηζε διὰ παντὸς
 τοῦ χρόνου ὁ ἄνθρωπος, ἐπὴν ἀποπατήσειε χαὶ οὐρήσειεν, αὐτίκα πόσιος A
 ', "ΟΣ" τὸς Le 5 ; > 2 % = ἦν xat βρώσιος "χατὰ τοῦ ἀποπάτου πληθος, εἴ
 ἔμελλεν ἰσχύειν, ἰχμάLa , δος "μὴ ὑπολειπομένης ἐν τῷ σώματι ἀρχεούσης,
 ἀλλὰ χωρεούσης ι , - PRE Ὁ ESS σὺν τῇ κόπρῳ ἔξω τῇ ὑστεραίῃ ἢ τῇ αὐτῇ
 ἡμέρῃ" χαὶ εἰ μὲν τι ἔφαγεν" Wei δὲ μὴ, χενωθείς ἄχιχὺς τε ἦν, οὐδ' ἂν
 δύναιτο παχυνθῆναι, > , , \ ὥς εἰ ἢ ἰχμᾶς τῇ ὑστεραίῃ ἔξω χωρέοι" οὐ γὰρ
 περιλιμπάνεται ἐν τῷ : Ὑστερέη G, A'IA. -- ἡμέρα E. --ἐς EH. -- εἰς vulg.
 — "ποιέει EHQ/, Mack. - ποιεῖ vulg. ---ὁ ἡμέρη EHUK, Lind., Mack.—
 fuépe vulg.-Eoyeror ἔξω ἙΕΞΙΠΠΟΩν. --αὐτὴ IK, Lind.- αὐτῇ vulg.— ὁ
 χᾶν Vaticani Codd. ap. Mack. -- εἴη vulg.- Lisez ἔη. --- " ὅχως A'IA. -- ἐν τ.
 σ. om. K. —6 χαχοδμοδέστερον F (GI, uw) 4K0'. -- ἐπιλειπὲς EGHJK,
 Mack ex Æm. Porto.- ἐπιλοιπὲς vulg.-devtépn̄s Lind.— za om. EL, Lind.-
 vosepdv τὰ σιτία. Ἐς δὲ vulg.—voospōn. Τὰ σιτία δὲ ἐς Lind.- Cette
 correction de Lind. me paraît très-bonne. — ὕστερέην ᾱ. -- ὕστέρην Ald. —
 5 οὔτῳ Lind.-# EGHJKL, Ald., Lind., Mack.-# om. vulg.-ÿyein 17. ----θ εἰ,
 al: manu οὐ J. -- χωρέει TJ. — ic... χωρέο: om. ὅ.-- ἡμῖν ἘNv. -- ἡμῖν om.

vulg.—γῡπρέοτ EK, Mack. — χωρέει vulg.—έρθέν al. manu ὁ. --- τ χαὶ
erasum, et al. manu τὸ γὰρ ὁ. ἀνεκαινοῦτο vulg.—ἀνεχενοῦτο (E, al. manu
ἀνεχαινοῦτο) ΗΠ, -- ἂν ἐχεγοῦτο ΚΡ', Foes cum interprett., Lind., Mack, --
ἔχριζε J. -- ἀποτήσσει; al.

DES MALADIES. 565 Phumeur récente. Venant dans le ventre, elle cuit les aliments qui y sont, et en fait le sang du corps. Son séjour la rend fétide. Le surlendemain elle sort avec les excréments et Purine, en quantité parfaitement égale à elle-même, semblable et correspondante; et, bien que ce n'en soit qu'une partie, néanmoins l'humeur séjourne dans le corps conformément au calcul ci-dessus. Puis, le troisième jour encore, il s'écoule du corps dans le ventre une portion de l'humeur plus abondante et plus fétide, celle qui était restée; elle emporte les aliments digérés et ce qui est morbide dans le corps, et s'en va avec Pautre. L'urine, qui est salée, montre qu'elle débarrasse aussi le corps de ce qui est morbide. Les aliments sont toujours expulsés le lendemain, et l'humeur le surlendemain. C'est de la sorte que la santé s'entretient. Ainsi j'ai expliqué comment et pourquoi les hommes se portent bien. : 43. (L'auteur explique comment la vie exige le cycle de trois jours.) Quant à cette humeur, si elle sortait partiellement le lendemain, nos aliments seraient expulsés hors du ventre non pas fétides, ainsi qu'ils sont, mais comme bouillis, Purine 56rait semblable à la boisson, le corps se viderait sans cesse et réclamerait perpétuellement, aussitôt après l'expulsion des selles et de Purine, un nouveau renfort d'aliments et de boissons, en proportion des déjections; autrement, les forces ne manu ἀποπατήσειε H. -- βρώσιος καὶ πόσιος K.— 3 χατὰ (addunt δὲ ὄν, exempl. Vatic. ap. Foes, Foes in not., Lind.) τὸν ἀπόπατον (τοῦ ἀποπάτου Lind.) πλῆθος (χατὰ τὸ τοῦ ἀποπάτου πλῆθος Mack; χατὰ τὸν ἀπόπατον, "πλῆθος εἰ K'I (πλῆθος erasum, et οὐχ al. manu pro πλῆθος J), ἔμελλεν vulg. = La correction τοῦ ἀποπάτου est évidente; quant au reste, K' me paraît avoir mis le doigt sur la vraie leçon : il faut ajouter ei. — 3 μὴ om., restit. al. manu 'E. -ἔξω σὺν τῇ x6. K.-- ἡμέρα 6. --- " ἢ pro εἶ G.-(xai addit Lind.) χενωθεῖσα ἄχιχὺς (ἄχηκὺς GHIK, AIA.) τε (τ' H) ἦν οὐδ' Le EHQ, Lind.; χαὶ οὐκ al. manu J) δύναιτο παχυνθῆναι à (ἦ om. E'I ἰχμὰς τῇ ὕστερατῇ ἔξω eee (ὄν ἰχμὰς.... χωρέει conjicit Mack) vulg.— χενωθεῖς ἄχικὺς τε ἦν, οὐδ' ἂν δύναιτο παχυνθῆναι Ἀ ἰχμὰς, οὔτε τῇ ὕστερατῇ ἔξω χωρέειν οἷς emendat Koen. ad Gregor. de Dial., p. 49, Lips., 1511. -- χενωθεῖς est une correction évidente. Quant au reste, je crois que εἰ est tombé devant . ἡ xp. par l'effet de l'iotacisme, comme dans E ñ lui-même a été omis. L'admission de et entraîne le changement de χωρέειν en χωρέοι,

366 QUATRIÈME LIVRE νι ἀρχέουσα. Νῦν 185 ἐξαποπατέοντες
εὐροοῦμεν, χαὶ δύο ἡμερέων μηδὲν φαγόντες χαὶ εἶναι καὶ πρήσσειν τι
ὀπομένομεν, καὶ οὐχ , a, 5 ἐξασθενέοικεν τελείως πὸ χενώματος ἐν τούτῳ
τῷ χρόνῳ" ἢ γὰρ 2 \ 2, φα' , ' 3 \ z. A! -- x ἰχμᾶς Ἀ ἐν τῷ σώματι μένουσα
τὴν ἰσχὺν παρέχει. Καὶ ταῦτα μὲν ἱ ἢ 5 3: x1 διότι οὐγ οἶόν τε τὴν ἰχαάδα τὴν
εἴρηται μοι, ὅχως ὅτε χαὶ διότι οὐχ οἶόν τε τὴν ἰχμάδα τὴν προσγε' πο, δῶ
-, 2 ρος ἂ 2% = v> > x , γομένην ἀπὸ τῆς τροφῆς ἐν τῷ σώματι ἐξελεθῆν
ἐξω αὐθημερὸν, ἀλλ' 5. se 4 οὐδὲ τῇ ἘcTeratn. μι. Φημὶ δὲ ἂν τε ἐμμένη
πλείονας "τῶν τριῶν ἡμερέων Ἀ SR D JS 52 , A , "ἰχμᾶς ἐν τῷ σώματι, "ἢ
ἄλλη προσγένηται πολλὴ πιμπλαμένη», τῶν 4 ' \ € La > La + 2 r φλεδῶν
θερμαινομένων χαὶ ἰσταμένων, ἐπισημαίνει τῷ ἀνθρώπῳ - τῷ LA χαχὸν ἢ
μεῖζον ἢ ἔλασσον, χειμῶνος μὲν ἔλασσον χαὶ ὕστερον, θέρεος δὲ μεῖζον καὶ
πρόσθεν. Tadra δέ μοι εἴρηται 8 τι συμέαίνει γίνεχ ' "- \ 4 - 4 σθαι, ἦν μένη
Ἀ ἰχμᾶς ἐν τῷ σώματι. Εἰ δὲ Ττὰ βρώματα διαχωρέοι ν »" La ' 3 τὸ σῶμα,
οὐχ ἂν ἐπαυρίσχοιτο ἡμῖν τῆς ἰχμάδος ἐπαρκέον, ἀλλ ἦσαν οἱ ἄνθρωποι
λεπτοὶ χαὶ ἀσθενέες " νῦν δὲ ἐμ μενόντων τῶν βρω' Ἀ "- ' r ' . Ὁ ΕΞ τῇ , %
μάτων καὶ τῶν ποτῶν, δχόσον χρόνον διαμένει, τὸ σῶμα ἐτταυρίσχε: » "-
LS # ται Sxa0" ὧΩσυχὴν ἔλχον ἀπὸ τῆς χοιλίης, χαὶ πίμπλαται. Eadre δέ Ξ
3 μοι εἴρητας ὅχως τε χαὶ διότι τὰ βρώματα οὐγ οἶά τέ ἐστὶν αὐθημερὸν
ἐξιέναι. Ἦν δὲ ἐμμένη τὰ σιτία ἐν τῇ χοιλίᾳ πλείονα τοῦ δέον' \ φ' 2 es r Ἐπ
τον 1 ἂ 'ς τὸς χρόνου χαὶ ἕτερα ἐς αὐτὰ πίπτῃ, τὸ σῶμα πληρωθείῃ ἂν, καὶ,
' " le gen r ' x 4 » " πιεζυμένων τῶν φλεδῶν ὑπὸ τῆς πληθώρης, θερμῇ ἂν
χαὶ πόνος τῷ Υ " - Led A σ' σώματι παραγίνοιτο, θέρεος μὲν θᾶσσον,
χειμῶνος δὲ ὕστερον. Τοῦ ? μὲν γὰρ θέρεος "τὸν ἄνθρωπον θερμόν ἐστι τὸ
περιέχον, καὶ θερμότερον ἔλχει τὸ "πνεῦμα ἐς ἐωυτόν - χῆν ἔτι θερμῆς τῆς
κοιλίης ἐούσης. , = ἘΣ 58. ἐς epudreoy τοῦ χαιροῦ τὸ πνεῦμα τῷ ἀνθρώπῳ
προσγίνεται, οὐ θαῦμά ἐστι τὸν ἄνθρωπον ἐκ τοῦ τοιούτου "ἢ πυρετῆναι"
χειμῶνος δὲ 1 Δ EH. -- εὐρωοῦμεν legit Foes in ποῖ, -- εὐρωστοῦμεν K',
Lind., Mack. Il n'y a rien à changer, εὐροεῖν ayant aussi la signification
d'êfre en bon »Ροῖπηί. ---Ξ ἐξασθενόμεν (sic), al. manu ἐξασθενοῦμεν 4. ---
ὐ τε 0m. FGII. περ pro τε ENv. -- ὠπὸ τῆς τροφῆς 1. -- ἀπὸ τ. τρ. om. vulg.
— αὐθημερὸν ἐξελ. ἐξω 2. -- ἀλλ' om. ἘΡ'. --- "τῶν om. Ἐι.-- ἡμερέων H4.
-- ἡμερῶν vulg. Ante ἐν addit ἢ E, --- 5 ἢ Π. --- ὅτι ταῖς. -- om. EGII, Ald.
— 77: ἂ [1π8..τὰ Om. τυῖς. -- διαχωρέει νυν. -- ἐπαυρίσχετο τυῖς. --
ἐπαυρίσχοιτο E {H, al. manu) KP'. -- 'Ante χαθ' addit χαὶ λαμβάνῃ 3. --
ἡσυχίην -EH. -- ἡσυχίαν γὰρ. -- αὐθημερῶν 2. ---9 δ' ἘΠ. -- χοιλία 6. --

δοχέοντος Ἡν.-- πίπτει G, Ald. — " τὸν ἄνθ. om. K'.--- 1! πνεῦμα ΕΗθν,
Lind., Μδοϊκ.-- σῶρα τυῖρ.-- ἐωυτὸ ἦν" Lind., Μδοκ.--προσγίνεται K, ---ὁ
πυρεττῆναι μας E, OP.-- πυραιτῆναι H. -- φυχρὸν δὲ χειμ. E.

DES MALADIES. 567 seraient pas entretenues, l'humeur ne demeurant pas en quantité suffisante dans le corps, mais sortant avec les excréments le lendemain ou le jour même. Et si l'on mangeait, on serait soutenu; mais, si l'on ne mangeait pas, on serait vide et débile, et l'on ne pourrait prendre de bon point, vu que l'humeur serait évacuée le lendemain, sans qu'il en restât suffisance dans le corps. Mais maintenant, tout en allant à la selle, nous sommes pleins de force; et, restant deux jours sans manger, nous sommes en état de vivre et de faire quelque chose, l'évacuation ne suffisant pas pour nous rendre absolument faibles en cet intervalle; car l'humeur qui séjourne dans le corps nous fournit de la vigueur. Ainsi, j'ai expliqué comment et pourquoi il est impossible que l'humeur provenant de la nourriture sorte le lendemain, bien loin. de sortir le jour même. : ἄξ. (Inconvénients qui surviennent. quand les fluides ποιωτί-

88 QUATRIÈME LIVRE ψυχρὸν ἔλκοντος τὸ πνεῦμα ἐς
 ἑωυτὸν, μᾶλλον πολλῷ δύναιτ' ἂν τὴν πληθώρην ἀναφέρειν τὸ σῶμα τοῦ
 ἀνθρώπου ἀποπατέοντος ὀλίγον. Ταῦτα δέ μοι εἴρηται 18 τι συμδαίνει
 γίνεσθαι, ἣν μὲν μείνη τὰ σιτία πλείονα χρόνον ἐν τῇ χοιλίῃ, καὶ
 παρέψαυσταί μοι ἀποφῆναι ἅπαντα περὶ τῆς ἰχμάδος καὶ τῆς βρώσιος, τοῦ
 χρόνου τοῦ πλείονος καὶ τοῦ ἐλάσσονος τὸ διαφέρον, διότι νοσέουσιν οἱ
 ἄνθρωποι" "δηλώσω δὲ περὶ τούτου κάλλιον τοῦ χρόνου προϊόντος. 45.
 Ἀναδήσομαι δ' αὖθις ὀπίσω περὶ τῆς ὑγιείης ἐρέων, ὅτι δὴ τὸ σῶμα τοῦ
 ἀνθρώπου ἀπὸ τῶν βρωτῶν καὶ τῶν ποτῶν τῆς ἰχμάδος ἐπαυρίσχεται, καὶ
 χωρέει ἔξω τῷ ὑγιεῖ χατὰ τὸν εἰρημένον λόγον τά τε βρώματα καὶ ἡ ἰχμάς.
 Καὶ ἦν μὲν ἔξω ΕΕ τῆς ἰχμάδος πλεῖον ἢ ὅσον προσεγένετο "ἀπὸ τῶν
 σιτίων καὶ "τῶν ποτῶν, λεπτὸς γίνεται ὁ ἄνθρωπος. Πλείω δὲ χωρέει ἔξω
 τῆς προσγενομένης διὰ τόδε- ἦν μὲν δι' ἡσυχίης Ἀ ὁ ἄνθρωπος καὶ μὴ
 "ταλαιπωρέῃ; χαχὸν τί οἱ ἐν τῷ σώματι ἔνεστιν, ὑπὸ δὲ τῆς ἄλλης ὑγιείης
 πολλῆς ἐούσης οὐχ ἐσάσσει χάρτα " τὸ δὲ χαχὸν τοιόνδε ἐστίν - ἐπὴν
 τούτων τι τῶν τεσσάρων τῶν ὁ γινομένων τῷ σώματι ἐπέλθῃ πλέον τι μὴ
 πολλῷ, τὸ σῶμα θερμαίνεται καθ' ἡσυχίην, ὥς μὴ ἰεέσάσσειν χάρτα, καὶ
 τήχεταῖ ἐς τὴν χοιλίην; καὶ τὸν σῖτον ἀηδέα τῷ ἀνθρώπῳ ποιεῖ" ἦν. δὲ
 πλέων ἔη διχμάς ἢ ἐτέρη τῆς ἐτέρης; πυρετὸς ἐκ τούτου τῷ ἀνθρώπῳ
 θπροσγίνεται " ἀλλὰ πέρε τούτου ἀτρεχέστερον ὀλίγῳ ὕστερον ἀποφαγέω.
 Ἔστι δ' ὅτε καὶ τοῦ σίτου ἐόντος ἡδέος λεπτὸς γίνεται δ' ἄνθρωπος; αἴτιον
 δὲ τὸ αὐτό. Τούτων δὲ " γενομένων ἐξέρχεται: τῆς ἰχμάδος πλέον ἢ
 χατατάσσεται " καὶ διὰ ταῦτα τῷ μὲν ἡσυχάζοντι συμδαίνει λεπτῷ γίνεσθαι.
 Ταλαιπωρεόντων δὲ τῶν ἀνθρώπων καὶ τὸ σῶμα θερμαίνεται" καὶ γὰρ ἀπὸ
 τῆς ταλαιπωρίας τούτου θερμαινομένου καὶ τόρτι vulg.- ἦν μὲν μ. om.,
 restit. al. manu H, -- μένη Ε'ΠΙΚ. -- παρέψαυστα: Lind., MAOK. --
 παρεψαῦσται vuls.- παρεψαῦσθα: 6ΗΠ7.-- παρέψεσθαι ΕΡΟ'.-- διαδρώσιος
 ΕΠΕ: Lind; ---ἰσδηλῶσαι Κ'-- ὑγιείης ΕΗ.-- Gyeins. vulg. τον π. χ. τῶν βρ.
 Η. --Ρ Post ἀπὸ addunt καὶ GJK, Mack. — "τῶν om. Ε. - ἔξω ΕΗy.- ἔξωθεν
 τες - προγεγεννημένης 15Κ..--- 5 ταλαιπωρίη GJK.of Ι.-- ἐσάσει vulg. (Κ, in
 marg. ἀτονήσει). ----ὁ προσγινομένων Κ'. -- θερμαίνεται ΟΥΚ, Ald., Frob.
 — ἰ ἐσάσειεν vulg.—icéoerv (Ε, al. manu ἐσάσειεν) ΜΕΠ., ΑΙα.-- ἐσάσει
 Mack.—ἐν.rf χοιλίῃ vulg.—ἐς τὴν κοιλίην (Η, al. manu ἐν τῇ χοιλίῃ) ν, --
 τὸν om. Εἰ. -- πλέον γαῖ. -- πλέων Mack.-ἐῖν vulg. — ἐχμάς vulg.-f om.
 ΕFGHK, :Ald. -- τοιούτον Ε: ---θ γίνεται (Ε, al. manu FR ΕΜΚ.-- ὀλίγον

ἘΕΗΗΠΚ.-- σιτίου exempl. Vaticana, Mercur. in marg. γῶν, ΕΗ. --
ξουμδαίνη Lind.

DES MALADIES. = 369 nant que la fièvre s'ensuive. Mais, en hiver, Pair aspiré étant froid, on peut bien davantage supporter la plénitude qui résulte de selles peu abondantes. Voilà ce qui arrive quand les aliments séjournent trop longtemps dans le ventre. J'ai touché en passant à tout ce qui regarde l'humeur, la nourriture, les différences du temps en plus et en moins, et d'où viennent les maladies ; j'expliquerai cela mieux plus tard.

45. (Explication de la diminution des humeurs et de leur augmentation. Très-grande ressemblance avec les explications du troisième livre du Régime; Σ se pourrait que ces deux écrits Jussent de la même main. C'est sur le cycle des trois jours qu'est fondée l'opinion de l'importance des jours impairs.) Je reviens au sujet que je traitais, la santé, Le corps profite de l'humeur fournie par les aliments et les boissons ; et aliments et humeur, chez l'individu bien portant, sont expulsés suivant le calcul exposé dièse, S'il sort pes d'humeur qu'il n'en est entré qu'il n'en arrive, par cette cause : si l'individu garde le repos et ne travaille pas, il y a en lui quelque mal, seulement la santé, qui est bonne du reste, l'empêche de le sentir. Voici quel est ce mal : si à l'une des quatre humeurs qui nous sont propres, arrive un surcroît, mais peu considérable, le corps s'échauffe peu à peu, de manière à ne pas s'en ressentir beaucoup, il se fond dans le ventre et ôte l'appétit; et, si une des humeurs est en excès sur une autre, la fièvre en est la suite. Mais j'expliquerai cela exactement un peu plus bas. Parfois, même; appétit étant conservé, l'individu maigrit; la cause en est la même. En cet état, il sort plus d'humeur qu'il n'en est employé. C'est pour cela qu'un homme qui garde le repos maigrit (comp. du Régime, I, § 70 à 75). Mais, quand on se livre au travail, le corps s'échauffe ; le corps étant ainsi échauffé par le travail, l'humeur qui est en lui devient diffusible et ténue; cessant d'être utile, elle coule et dans le ventre et dans la vessie qui l'expulsent; une autre partie s'exhale au dehors par les interstices intérieurs ; une autre partie encore qui reste;

810 QUATRIÈME LIVRE 1 Ξ λή ιχμὰς ἐν αὐτῷ διαχέεται, καὶ γίνεται λεπτή ἀχρεῖος δὲ γενομένη χαταρρέει "καὶ ἐς τὴν χοιλίην καὶ ὃ ἐς τὴν χύστιν, ταῦτα δὲ διηθείει ἔξω - τὸ δὲ τι αὐτῆς διατμέει: ἔξω, διὰ τοῦ ἐνδον ἀραιώματος" τὸ DE VS: ' SA » 'Ες, \ χ " - € 7 τι καὶ ἐμμένον ἰδρῶς γενόμενος. ἔξω χωρέει! χατὰ τὸ σῶμα. Qoan\ 1 ' = , Ps 7 τως δὲ καὶ τὰ γυμνάσια τῶν νέων τὸ αὐτὸ τῇ ταλαιπωρίῳ, προσεξεργάζεται. ὁ "Hv δὲ En ἐλάσσων Ἀ ιχμὰς τῆς πρότερον. ἐξιούσης: μὴ προσγίνεται δὲ ἔτι ἄλλη ἀπὸ τῶν ποτῶν καὶ προσέτι ἀπὸ τῶν βρωτῶν, A , οι ES ES RE» LA «τ ' 3 A λεπτὸς γίνεται διὰ ταῦτα ὁ ἄνθρωπος" ἐλάσσων δὲ προσγίνεται, ἦν μὴ Q7 τι Lu A \ Æ \ A LA E: A a ἄλλο τι δύνηται ἐσθίειν. Καὶ πρὸς Tuέν τὸ πονέειν χατὰ τὴν προτέα LA ρὴν ταλαιπωρίην Ἀ γυμνασίην ἄλλοισιν. ἄλλα ἐλάσσων. γίνεται. 8'' Ἐπιγίνεται δὲ χατὰ τὴν βρωσιν εὐεξίῃ διὰ τόδε - ἐπὴν αὐαίνηται ἐν ee Led 2 ra 7 Με τῶν _ LA , 92 L4 τῷ τῆς ιχμάδος χρόνῳ, καὶ ἐν τῇ προτέρῃ ταλαιπωρίῃ ἐξέλθῃ. πρό# - ΝΣ ὁ 'ΑΣ a La à! ἄν. # en τερον ἐτέρῃ τῆς ἐτέρης ἔστιν ὅτε πλείων, καὶ xpatén pin ἄλλη τῶν ἄλλων χάρτα, πληθώρης ἐστίν" "ἦν uέν δὴ ὑπὸ πολλῶν χάρτα χρα4 -- La 4 , τέτῃται, πῦρ Ex τοῦ τοιούτου τρόπου γίνεται " ἦν δὲ 60 ὀλίγων, Z, = A x " - "ι- ῶ 3 7 SZ "Ο € 4 ὀλίγα" καὶ τὸ σῶμα δὲ οὕτως ἀναφέρειν δύναται, "τῆς ὑγρότητος La "« 7 + à πλείονος αὐτῷ ἐνεούσης, [ὥστε αὐθημερὸν] τὴν θέρμην ἀπολύεται" - La LA θερμαίνεται γὰρ τὸ σῶμα τῷ πυρί. Κιν μὲν ὀλίγον En τὸ λυπέον, τῇ LA 09 τρίτῃ, ἡμέρῃ μεθῆχε τρόπῳ τῷ αὐτῷ, τὰς δὲ δύο ἔχει συνεχέως * ἦν 2 ; le αὶ es Ἀ δὲ "5 πλεῖον, πέμπτῃ ἡμέρῃ " τὰς δὲ τέσσαρας ἔχει κατὰ λόγον" οὕτω ζῶ ' ee 5 45,7 x 6% VS τῶν ἡμερέων af νοῦσοι "ὁ χρίνονται, ἦν μεθῇ τὸ πῦρ. 1 "H om. 6}. --καὶ γίνεται ἡ νοῦσος ἥδε (ἥδει L) λεπτή vulg.- Quoiqu'il soit dur de retrancher trois mots sans pouvoir en expliquer l'intrusion dans le texte, cependant ἡ νοῦσος fôe me paraissent tellement superflus et gêner 51 fort le rapprochement, évident ce semble, de "ιχμὰς. et de λεπτή, que j'ai supprimé ces trois mots.— Remarquez ἀχρεῖος sans variante pour le féminin. —? xai om. EFHLK.- εἰς UK.— 3 εἰς LJK.— 410 δ' αὐτῆς KE. -- τὸ δὲ δι' αὐτῆς vulg. -- τὸ δὲ τι αὐτῆς K'.-- τὸ δὲ δὴ αὐτῆς Foes in not., Eind-- διατρεῖ EH. -- ἀρεώματος 1. --- δέ τι EH.' ἔτι vulg.—rrocetepyέζεται EHP' 4', [1ηὰ.-- προσεργάζεται τω]σ. --- ὁ ἦν δὲ καὶ (καὶ om. EK) μὴ (μὴ om. Lv, Lind., Mack) ἔη ἐλ. ἡ (ἡ om. 'E) 1. τ, x. ἐ., προσγινομένη (προσγίνεται E', H in marg. al. manu προσγινομένη, Qv, Lind.) τε (δὲ Lind.) ἔτι (ἔτι om. restit. al. manu H) ἄλχη vulg. -Ce qui m'a décidé à recevoir la correction qui supprime μὴ devant ἐλάσσων, et à

suppléer un μή devant προσγίνεται, c'est, une ligne plus bas, la reprise :
ἐλάσσων δὲ προσγίνεται. Cela m'a paru déterminer le sens.- βρωμάτων
EP'Q'. --- μή pro μὲν K', Foesinnot., Mδοκ.-- ἐλάσσω MB80K.-- ἐλάσσονα
K'.--ἐλασσον γυ]α.-- γίνηται 6, Ald.- δύνηται (H, al. manu δύναται) IL. -- Je
lis ἐλάσσων. Au reste le texte en tout ceci est bien peu assuré. L'auteur veut
expliquer pourquoi Von maigrit en gardant le repos et en travaillant, Dans
le premier cas,

DES MALADIES, 374 devient sueur et sort par le corps. Les exercices ont, pour les jeunes gens, les mêmes résultats que le travail pour les autres. Mais si l'humeur est moindre que celle qui vient de sortir, sans qu'une nouvelle soit fournie par les aliments et les boissons, l'individu maigrit; or, elle arrive en moindre quantité, s'il ne peut manger quelque autre chose. Ainsi, en conformité avec une souffrance qui, causée par un travail ou un exercice antécédents, porte chez les uns sur une partie, chez les autres sur une autre, l'humeur devient moindre. Quant à la pléthore, l'alimentation la produit de cette façon : la dessiccation s'étant faite dans le temps voulu par l'humeur, si dans le travail antécédent une humeur sort avant l'autre, abondamment parfois, et qu'une humeur l'emporte de beaucoup sur les autres, alors il y a pléthore (comp. du Régime, ΠΕ, 5. 76-824). Si la différence en plus est très-considérable, la fièvre en est la suite; si la différence en plus est petite, l'affection est petite aussi; et le corps peut la supporter vu l'abondante humidité qui est en lui, de manière à se débarrasser de la chaleur le jour même; la fièvre, en effet, chauffe le corps. Si ce qui nuit est peu abondant, la délivrance s'en opère le troisième jour de la même façon, la fièvre est continue pendant deux jours; si l'humeur est trop abondante, cela amène une fonte dans le ventre, l'appétit se perd, et l'individu maigrit. Dans le second cas, la déperdition est plus grande que la restauration, l'appétit se perd encore, et l'amaigrissement survient. Mais ce qui ajoute à l'obscurité de ces futilités d'explications, c'est que le travail produit aussi la pléthore par le même mécanisme, à savoir en diminuant une humeur et laissant prédominer une autre.— 8 ἐπιγίνεται EGHLK, Ald., Foes in not., Lind., MΔOK. -- ἐπιγίνεται vulg. rā-pro ἐν τῷ K', Mack. — Il faut entendre εὐεξία dans le sens de pléthore; l'auteur le dit lui-même deux lignes plus bas. —® εἰσέλθη Foes in not., Mack. -rhciον E7.- -χραταίη 3.-- κία EH.--πληθώρα K!, Foes. a not., Mack. -- χήν K', Mack. -xoatainrar.J.— 6x" [1η6.-- ὀλίγον pro ὀλίγα 1Δαδ:χαὶ om, Lind.— 2 χαὶ τῆς Lind.— αὐτοῖσιν ἐούσης γα]. --αὐτῷ ἐούσης K', {Lind., ἐνεούσης), Mack. [ὥστε αὐθημερὸν} om. vulg.- J'ai ajouté; entre crochets ces mots qui me paraissent D TÉS τὰ 08 as __—. exigé par le contexte; voy. plus bas p. 512, L 11,76 αὐτῷ τρόπῳ = Fe Fans ee 8 πλεῖον KKK',. Foes in not., Lind., Mack. - πλείων τυ]. -- δι' pro τῶν Lind.— 1 χρίνονται, "Hv δὲ μ. τ. πῶρ ἐν vulg.— Le sens ne m'a pas paru acceptable sans le changement que j'ai fait.

ἡμερέων χαὶ ὄγιῃς γίνεται ὁ ἄν-θρωπος χαὶ θνήσχει· διὸ δὲ, ὀλίγον ὕστερον ἀποφανέω - νῦν ' δὲ ἐρέω διότι μεθίει τὸ πῦρ. Put "δὲ ὅτι, ἂν ἀπὸ τοῦ σώματος πῦρ λάθῃ τὸν ἄνθρωπον, ἀνάγκη ἐστὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρῃ ἐξιέναι τὴν ἰχμάδα τὴν λυπέουσιν ἀπὸ τοῦ σώματος ἢ ἐν ἄλλῃ τινὶ τῶν περισσῶν ἡμερέων χατὰ τὸν πρότερον εἰρημένον λόγον" οὐ γὰρ ἐξέρχεται πρὶν Ἀ "οὐ ἐτέρῃ προσγένηται ἀπὸ τῆς χοιλίης ἀγαθῇ" τῇ γὰρ μέσῃ χαὶ τῇ Ὑορεpuin ἔλδ, Δ 2 LA NL ὧν ' GUTO ἐς αὐτὴν αὐτὴν TA TPOTÉON - - ἀ χαὶ τὸ σῶμα ἀπὸ τῆς χοιλίης, ὅ τι ἂν ἡμέρη, ἣν μὴ ἡ κοιλίη διηθήσῃ καὶ ἐτέρην σχῇ ἰχμάδα,, χαὶ τοῦτο - " " " ω C2 .πονηρὸν τῷ ἀνθρώπῳ γίνεται. Ἦν δὲ μεθὴ τὸ πῦρ τριταῖον, Sr - " τ αὐτῷ τρόπῳ μεθίει, ᾧ περ χαὶ αὐθημερὸν εἴρηται" χαὶ οὕτω μὲν συμδαίνει τὸ πῦρ γινόμενον ἀπὸ τοῦ σώματος ἐν τῇ τρίτῃ ἡμέρῃ ἀνιέναι. Φηνὶ δὲ, χαὶ ἦν πέμπτῃ ἡμέρῃ δ χαὶ ἦν ἐδδόμη χαὶ ἦν ἐν-νάτῃ μεθῇ, τρόπῳ τῷ αὐτῷ μεθιέναι ὥσπερ καὶ τὸ τριταῖον ἐξέρχεται. Καὶ γὰρ ἡ Τροφή τῷ πυρὶ χατὰ τὰ χωρία, ὅχοῖα ὀλίγῳ πρότερον εἴρηκα ἐπιχρατήσαντος γὰρ μᾶλλον τοῦ δύγρου πλείονος ἐόντος, ἀνέθη 6 ἄνθρωπος. Meier δὲ τὸ πῦρ ἐν τῇσι περισσῇσι διὰ τόδε, ὅτι ἐν "μὲν τῇσιν ἀρτίοις τῶν ἡμερέων ἔλχει τὸ σῶμα ἀπὸ τῆς χοιλίης, ἐν δὲ τῇσι περισσῇσιν doter, Ἀ δὲ χοιλίη δεηθέει ἔξω τῷ ὀγιεί. Κο" ἀνάγκην τοιήνδε af νοῦσοι χρίνονται ἐν Thot περισσῇσι τῶν ἡμερέων" χαὶ ἐν τούτῳ μὲν τῷ λόγῳ 6. ἄνθρωπος πυρετήνας ὕγιῃς ἐγένετο. Dpt δὲ "χαὶ τὸ πονέεσθαι μάλιστα τοὺς νοσέοντας ἐν τῇσι περισσῇσιν ἡμέρησι διὰ τόδε χαὶ χατὰ λόγον γίνεσθαι. Τετάραχται μὲν δὴ 6 ἄνθρωπος, ὁχόταν ruperivn σημήϊον δὲ τοῦτο, ὅτι poixn διαῖς-σει διὰ τοῦ σώματος ἄλλοτε καὶ ἄλλοτε: τοῦτο δὲ οὐχ ἂν ἐγένετο οὕτως, εἴ LA ἐταράσσετο τὸ δγρὸν χαὶ ἀπεχρίνετο ἀπ' αὐτοῦ #7 πλέον ' Δ' H. --- δὲ εἶναι, ὅ τι (τι om. EGHK, Ald.; ὅτι K', Mack) ἂν vulg.= Π faut supprimer εἶναι: ou, si on le gardait, ce serait ὅτι qui devrait disparaître, et on lirait &véyxhn sans êoti.—5ot [.--- αὐτὸ EHIKL, Lind., Mack. -- αὐτῷ vulg.—êç ἐωυτὴν vulg.—ξwvrhn n'a pas de place ici. — re. τῷ αὐτῷ EHĪK. -- ὥσπερ νυῖς. -- ὧῶπερ GHKL, A'Id.-- ὡς (ὧς om., restit. al. manu H) εἴρηται vulg.—6% pro χαὶ ἦν 6. -- ἐνάτῃ HK. --- Ἰ γραφὴ J.— οὐ γοηροῦ, supra lin. ὕγρου H, --- 9 μὲν EH. -- μὲν om. τυ]. -- τοῖσιν D. -- ἀρτίησι EBK. -- ὕγιεζ Mack. — χατὰ EH. -- πυρετήνας EHPΩν, Lind. - πυρέξας vulg.—"xa om. L, 11πάᾱ. --- 3 πυρετήνη E, [1π6.-- πυρεταίνη "HD. -- πυρετήνει PQ. -- πυρεταίνει νυ]. -- ἐνταῦθα βούλεται δεῖξαι ὅτι of ἀριθμοὶ μυστιχὴν τινα δύναμιν ἔχουσι χαὶ ἀπόρρητον χαὶ δείκνυσιν ἑαυτὸν

DES MALADIES. _ 573 si plus abondant, le cinquième jour, la fièvre est continue perdant quatre. Ainsi pour les jours se jugent les maladies, quand la fièvre tombe. ‘ 46. (Comment la fièvre tombe. Action des jours impairs.) Cest aux jours impairs que l’on guérit et que l’on meurt; pourquoi, je le dirai tout à heure ; maintenant je vais expliquer pourquoi la fièvre tombe. Quand la fièvre provenant du corps fait invasion , nécessairement l’humeur qui cause le mal sort le troisième jour, ou quelque autre des jours impairs, d’après la théorie énoncée plus haut; en effet, elle ne sort pas avant qu’il en vienne du ventre une autre qui soit bonne. Le jour intermédiaire et le lendemain, le corps tire du ventre ce qu’il y a versé le jour précédent, à moins que le ventre n’ait filtré et ne renferme une autre humeur ; or, ce liquide repris est mauvais. Mais ; si la fièvre s’en va le troisième jour, elle s’en va de la façon exposée pour le jour même; et @est ainsi que la fièvre, née du corps, se dissipe le troisième jour. Semblablement, si la fièvre cesse le cinquième, le septième ou le neuvième, elle cesse de la même façon que pour le troisième. En effet, le feu trouve sa nourriture dans les lieux que j’ai signalés un peu plus haut ; et, l’humide étant abondant et l’emportant, le patient est guéri. Voici pourquoi la solution de la fièvre a lieu dans les jours impairs : les jours pairs, le corps tire du ventre, les jours impairs 1] verse, et le ventre! évacue chez l’homme sain. Telle est la nécessité qui produit la crise des maladies les jours impairs ; et, par ce procédé, le fébricitant arrive à guérison. J’ajoute que la plus grande souffrance qui afflige les malades dans les jours impairs, est produite par cette cause et est naturelle. Le corps se trouble quand il y a fièvre; la preuve, c’est que le frisson le parcourt de temps en temps; ce qui n’arriverait pas si le liquide n’était pas troublé, et s’il ne s’en séparait une part plus ou moins οὗ μόνον ἐν ἄλλοις εἶναι καὶ ἀστρονομικὸν καὶ γεωμετρικὸν καὶ μουσικὸν AT = ss ἀλλὰ, καὶ ἀριθμητικόν’ πέντε γὰρ εἶχεν εἵπερ τις τὴν ἐπιστήμην τῶν πᾶν μάτων G.- ἀποχρίνετο Frob.— à om. K.

574 QUATRIÈME LIVRE A, ἡ ἔλασσον, καὶ ἐχράτει ἄλλοτε ἄλλου. Μάλιστα 10 τετάραχται ἐν “ - ’ ’ τῇσι περισσῇσι τῶν ἡμερέων, δχόταν νοςέη, καὶ Ἀ φρίχη δὲ μάλιστα τότε γίνεται. Ἔχει γὰρ ὧδε ἀπὸ τοῦ ὄγροῦ τοῦ πονέοντος ἐξωθέεταῖ ξ-.- End x LA LA τι Ex τοῦ σώματος ὑπὸ τῆς νεωτάτης ἰχμάδος “νικώμενον, καὶ χωρέει = LA ca ἐς τὴν χάτω κοιλίην, καὶ Ἀ χοιλίῃ προσσυνθερμαίνεται τοῦ πονέοντος ἘΞ = 7 = \ δεχομένη ἐς ἐωυτὴν μᾶλλον ἢ τῷ πρὶν χρόνῳ. Τοῦτο δὲ δηγίνεται pa λίστα ἐν τῇ κρίσει τῆς νούσου " καὶ ἦν χατ' ὀλίγον τὸ σῶμα ἐς τῇ xp TA I Ἐ > χοιλίην Soin καὶ μὴ πολλὸν ἔη τὸ λυπέον τὸν ἄνθρωπον, ἀναφέρειν τὴν θερμὴν Ἀ χοιλύῃ καὶ τὸ σῶμα δύναται ἐν τῇ κρίσει, καὶ γίνεται ὀγιῆς 6 ἄνθρωπος, ἐπὴν ἐξέλθῃ Ἀ ἰκμάς Ἀ πονέουσα, καὶ ἦν Ἀ τροφή τῷ πυρὶ ἐοῦσα “ἐξαναλωθῇ, ἡ δὲ ὀγιερὴ ἐπικρατήση“ ἐν τούτῳ τῷ ’ ’ ὃ “ θ « A 2 24 ce Ὁ» 2 7 Ἀ LA λόγῳ νοσήσας ὁ ἄνθρωπος ὑγιῆς ἐγένετο δι' αἰτίας τὰς προειρημένας. AT. Νὺν δδὲ ἐρέω. διότι θνήσχουσιν ἐν τῇσι περισσῇσι τῶν ἡμερέων. Φημὶ δὲ, ἦν πολλὸν En τὸ πονέον ἐν τῷ σώματι, μᾶλλον τοῦ χαιροῦ τετάραχται, καὶ ἄλεις ὁχωρέει ἐς τὴν χοιλίην, καὶ μὴ δυνά2 τ AS θέ A “- ES SR Δ ΠN, δέ μενον ἀναφέρειν τὴν θερμὴν τὸ σῶμα ἐπαυρίσχεται, καὶ ὄδυσωδίαν “ ’ 4 % τω A 3 7 x - € A > δεῖ γενέσθαι περὶ τὸ πνεῦμα, καὶ οὐ δυνάμενον τὸ σῶμα ὄπὸ ἀσθε' [4 € - τς La τ α». : A ἔλχε νεΐης, ἅτε τοῦ ὄγροῦ παντὸς νοσεροῦ γινομένου, τὴν πνοὴν ἔλχειν, ὡς -διαψύχεται τὰ ἐν. τῇ χοιλίῃ, δέξατμε ἐξω τοῦ δγροῦ πᾶν τὸ ,. ζωτιχὸν, καὶ οὔτω θνήσχει: ὁ ἄνθρωπος. Οὐ γὰρ ἐπικρατέει ἐτέρη 3 ἢ ὕγερη ἰκμάς, ἀλλὰ πᾶσα ὄπὸ τῆς νοσερῆς πολλῆς ἐούσης ἐπαερο-μένη, ἐξαναλωμένη ro τοῦ πυρὸς, διεξήτμισεν. Οὔτω δὴ περ ἐν “ - 1 AY δ 4 A = Ὁ =. 10 δι τῷσι περισσῇσιν ἡμέρησι μάλιστα 6 πόνος γίνεται" τοῦτο πᾶς " οἶδεν δ. 4 K A x g #1 NE x A > 2 ὦ “ ς τίς ποτε. Καὶ μὴν ὅτι 5 γε τὸ ὑγρὸν τετάραχται ἐν αὐτῇσι τῇσιν cr Ier 3 τοις 425. 7 AN Ce ἱ " γι τ οὔ ἡμέρησι, σημήϊόν ἐστι τόδε" “ὁχόσοι ἤδη ὄπὸ πυρὸς ξυνεχέος ἐχό' La LA - τα μενοι ἐφάρμαχεύθησαν ἐν τῇσιν ἀρτίησι τῶν ἡμερέων, οὔτοι οὔ -μὴν ὁ Δὲ καὶ τυῖσ.-- καὶ om. ἘΠ. -- τότε μάλιστα K. ---Ξ γινόμενον Ald.-xpin om. K. --- 3 κρίνεται ΕΟΠΚΡΟ!.- ἀναφέρει τυ]ρ. -- ἀναφέρειν L, [1π4.--' Correction évidente. — {étavow6n. Ἦν δὲ à (ἡ om. Ἐ) (ἦν τε à KI vulg. —Effacez à, lisez ἡ pro ἦν, et ôtez le point. -- προειρημένας ἘἩΡ'ν, Lind. —elpnuévas vulg.— 5 à EHΘ', --- ὁ ἰσχυρὸν vulg.- Lisez ywpés.; comp. plus haut, I. 4.— 7 δυσωδίαν Ald.—GE pro δεῖ EBΠ].-- γίνεσθαι IKL, Lind.— 5 ἐξατμιεῖ vulg.-éfaruet, al. manu Let H. -- ἐξατμίζει ou ἐξατμιᾶ, dit Weigel, Suppl. de Schneider. Je lis éfazuy pour

ἐξατμιᾷ. ---θ ἢ om. EHI EK. Ald.—ÿyimon ἢ 6. - δῆπαιρομένης Foes in
not., Mack:-[χοι] fav. Lind.—ἐκ τὸ πῦρ v. -- διεξήτμισεν EG (H,al. manu),
Lind. -- διεξήτρησεν vulg.— 10 οἷδ' Εἰ, -- εἶδεν J.—11 Ye om. FGUK.—ἐκκ:
om. FGUK.—2 ὅπ. H.

DES MALADIES. 573 grande qui l'emporte, tantôt sur une humeur, tantôt sur l'autre. Or, le trouble est le plus considérable dans les jours impairs, pendant une maladie, et c'est alors surtout que le frisson se fait sentir. Les choses se passent ainsi : une part du liquide qui est malade est expulsée hors du corps par la plus récente humeur qui est la plus forte ; elle arrive dans le ventre inférieur; le ventre s'échauffe, recevant plus d'humeur malade qu'il ne faisait auparavant; c'est surtout lors de la crise de la maladie que cela survient. Si le corps verse peu à peu dans le ventre l'humeur morbide qui n'est pas très-abondante, le ventre et le corps peuvent supporter la chaleur dans la crise; et le patient guérit après la sortie de l'humeur morbifique, après la consommation de ce qui alimentait la fièvre, et le triomphe de l'humeur saine. De cette façon, l'homme malade guérit par les causes susdites. #7: (Pourquoi l'on meurt les jours impairs. Faute que l'on commet en purgeant aux jours impairs. Cette faute était commise par les anciens médecins.) Maintenant, je dirai pourquoi l'on meurt les jours impairs. En effet, si l'humeur morbide est abondante dans le corps, le trouble est excessif, une part considérable arrive dans le ventre ; le corps, ne pouvant supporter la chaleur, y puise; nécessairement l'haleine devient fétide; le corps, incapable, par faiblesse, vu que tout l'humide est malade, d'attirer la respiration afin de rafraîchir ce qui est dans le ventre, exhale toute la partie vitale de l'humeur, et C'est ainsi que meurt le patient. Une autre humeur saine ne vient pas triompher ; mais, soulevée tout entière par l'humeur morbide qui abonde, consumée par la fièvre, elle s'exhale. C'est de la même façon que la souffrance est la plus forte dans les jours impairs, il n'est personne qui ne sache cela. Au reste, voici la preuve que l'humide est troublé dans ces jours mêmes : ceux qui, saisis d'une fièvre continue, ont été purgés dans les jours pairs, n'ont pas éprouvé de superpurgation; mais ceux qui dans les jours pairs ont pris une forte purgation, ont été superpurgés, et beaucoup même ont succombé à cet accident.

516 QUATRIÈME LIVRE Ἰδπερεχαθάρθησαν“ ὁχόσοι δὲ ἐν τῇσι
περισσῇσιν ἐφάρμαχέυθησαν ἰσχυρὴ φαρμαχείη, ὑπερεκαθάρθησαν,
πολλοὶ δὲ χαὶ ἀπώλοντο ὑπερχαθαρθέντες. Θὲ γοῦν πρόσθεν ἱητροὶ ἐ»
τούτῳ μάλιστα ἡμάρτανον, 2 4 1 2 > “- ce’ 3.5 A ἐφαρμάχευον γὰρ ἐν τῇσι
περισσῇσιν ἡμέρησι χαὶ “ἀπώλλουν τοὺς EΘ J “ A \ ἀνθρώπους, οὐ
γινώσχοντες ὅτι τοῦθ’ οὕτως ἔχει. Το γὰρ δγρὸν ἐν æ _ / “- , ’ 5 3. - Ξ “ es
τῷ σώματι τοῦ νοσέοντος τετάραχται μᾶλλον ἐν τῇσι περισσῇσι τῶν ’ X
”ΕΣ , ARE \ λί CT 2 RE Ὁ ι ἡμερέων, οἷα τοῦ σώματος ἐς τὴν χοιλίην
μεθιέντος τῆς ἱκμάδος" καὶ ν 3 ’ 27 Y = J> ’ 1.3 ἦν τις ἐπιτεταραγμένον
έόντι ἔτι μᾶλλον ταραῖξη, φάρμαχον "ἐμθαλὼν, οὐ θαῦμά ἔστιν ἐχ τῶν
τοιούτων ἀπολέσθαι τὸν ἄνθρωπον. 2 ’ κ8, Καὶ τὰ δέλχεα φλεγμαίνει
μάλιστα ἐν ταύτῃσι τῇσιν Ἀιέρησιν, ἔρχεται γὰρ τὸ ἔγροϋ ἐς ἀπάσας τὰς
φλέδας, δχόταν ταρασσηται, χαὶ πληροῖ, ἐπὴν ἔλθῃ ἐς τὸ. ἔλχος Ἀ νοῦσος"
χαὶ ἦν “μὲν μελεδαίνηται χαὶ ἔχη ἔξοδον τὸ πῦος ἐξωθεόμενον ὅπὸ τοῦ
ὑγροῦ τοῦ : - - » .ἄ \ ξλθόντος ἐν τῇ ταραχῇ, ἔξω ἀποχαθαίρεται τὸ ἔλχος "
ἦν δὲ Tu ΩN \ μελεδαίνηται, οὐχ ἔχον ἔξοδον τὸ πῦος, αὐτοῦ χαταμένον
σὺν τῷ χατελθόντι, “πόνον παρέχει χαὶ αἰρίζει τὴν σάρχα τὴν περὶ τὸ ἔλχος"
χαὶ ἀπ’ ἐχείνου, δὴν μὲν. ἐν τοῖσι σχέλεσιν ἔχη τὸ ἔλχος, αἰείρονται αἱ
φλέδες αἱ ἐν τῇσι προσφύσεσι τῶν σχελέων ἐοῦσαι " ἦν δὲ ἐν τῇσι χερσίν,
αἱ θὲν τῶν χειρῶν τῇσι προσφύσεσιν ἐοῦσαι" χαὶ ἐχ τούτου βουόωνες
γίνονται. P“Οχόσοισι δὲ τῶν ἀνθρώπων πῦρ ἐμπίπτει, ἄλλο δι "3 6 LA \ FA
= Le Es: DA L4 F3 Ψ' La μηδὲν τοῦ ἀνθρώπου χαχὸν ἔχοντος, ἀπὸ τῆς
πιωτέρης ἐούσης τοῦ Ὁ LA χαιροῦ ἐμπίπτει, χαὶ πληρεύμεναι αἱ φλέδες
πόνον χαὶ θέρμην τῷ ἔλχει παρέχουσι" τὸ δὲ θερμανθὲν χαὶ τὸ ἄλλο σῶμα
θερμαίνει, καὶ Ἀ θερμασίη οὕτως “ἐς τὰ ἔλκεα γίνεται " θερμαίνεται γὰρ τὸ
σῶμα A \ ΠΣ τῷ Le 3 f € C2 A ’ χαὶ τὰ ἔλχεα ὑπὸ τῆς χλονήσεως τοῦ
ὑγροῦ, καὶ Ἀ ταιλαιπωρή “- , τοιοῦτον ἐργάζεται, Ἀποφλεγμαίνει δὲ τὰ
ἔλχεα πεμπταῖα, χαὶ χατὰ λόγον τουτέων τῶν ἡμερέων, ὡς ἂν χαὶ τὰ ἔλκεα
μέγεθος ἔχη, : Ὑπεχαθάρθησαν EFGHUK, A’Ia. --- ἰσχυρὴ K. --
ἐχκαθάρθησαν vulg. Ὀπερεχαθάρθησαν K’, Lind. -- Correction évidente. --
ἀπόλλοντο K. - ἀπώλλοντο Mack. —? ἀπόλυον (sic) al. manu 4.---
ἐμδαλλὼν (sic) H. -- Post ἔλχεα addit ἦν μὲν (μὲν om. KL, Lind.)
μελεδαίνηται (χελεδαίνηται sic EB) vulg.—Ces mots me paraissent
parasites et introduits par l’erreur d’un copiste qui les lisait aussi plus 885. -
- φλεγμαίνει.... μελεδαίνηται OM., restitut. al. manu in marg.. sic : μάλιστα
ἐν τ. τ. fu. φλεγμαίνει, τὸ γὰρ ὑγρὸν ἐς ἀπάσας ἔρχετα: τὰς φλέδας..... ἐπὴν

ἐς τὸ ἔλκος Ἀ νοῦσος ἵχεται E. —Spèn om. K. ---ὶ μὴ EFGHUKP', Ald.,
Foes in not., Lind., Mack.-pñ om. vulg.—uekedaivmre EGIK, Ald., Lind.-
ekcdaivere γυ]θ. -- πύον

DES MALADIES. 571 C'est en cela que les anciens médecins:se trompaient surtout ; ils purgeaient aux jours impairs, et tuaient les malades, ne sachant pas qu'il en était ainsi. En effet, l'humide, dans le corps du malade, se trouble davantage les jours impairs, à cause de l'humeur que le corps verse dans le ventre; et, si au trouble préexistant on ajoute un nouveau trouble en administrant un purgatif, ce n'est pas merveille que le patient succombe à cette complication. 48. (La même théorie s'applique aux plaies. L'auteur résume toute la théorie sur le cycle de trois jours.) Les plaies aussi sont le plus enflammées ces jours-là; l'humide, quand il est troublé, va dans toutes les veines et les remplit, la maladie étant venue à la plaie. Si le mal est soigné et que le pus, poussé par le liquide qui, dans le trouble, afflue, ait une issue, la plaie se purge à l'extérieur; mais, si le mal n'est pas soigné, le pus, n'ayant pas d'issue, demeure sur place avec ce qui afflue, cause de la douleur, et soulève la chair autour de la plaie. De là, si la plaie est aux jambes, les veines des jointures des membres inférieurs se gonflent; si aux bras, celles des jointures des membres supérieurs; et, de la sorte, se forment des bubons. Ceux qui sont saisis de fièvre sans avoir aucun autre mal, sont fébricitants par l'effet de l'humeur, qui est trop grasse; les veines emplies causent de la souffrance et de la chaleur à la plaie ; celle-ci, échauffée, échauffe à son tour le reste du corps. C'est ainsi que la chaleur vient aux plaies. Le corps et les plaies s'échauffent par agitation du liquide. La fatigue en fait autant. L'inflammation des plaies décline le cinquième jour, ou plutôt, d'après un tel ordre, suivant la grandeur de la plaie : le troisième, le cinquième, le septième, le neuvième, le onzième. Une première période étant close, le Mack. — 5xñv GHIK, Ald., Frob., Mack.- Ante ñv addit χαὶ E.—9Eÿ om: vulg.-èn est nécessaire; Lind. l'a bien vu, qui met : αἱ ἐν τῇδε προσφύσεσσι τῶν χειρῶν ἐοῦσαι. -- ὀχόσοι, al. manu σοισι ἦ. --ἐμπίπτε: EGHU, Hack ἐμπίπτει νυῖσ.-- πιωτέρης 1. ---ἰ εἰς 9 K.-- χλονήσιος Lind.—rotouro Lind. , TOM. VI. 27

578 QUAFFRIÈME: LIVRE C9 - La ᾄς .“ χαῖ; τριταῖα. χαῖ
πεμπαῖα. χαῖ ἐδόδομαῖα χαε “ἐνναταῖα. καὶ ἐνδεχα-> , r Pa S J 2 παῖα" εἶτα
ἀπηρτισμένης πρώτης περ:όδου., πάλιν. δευτέρας ἀρχὰ Σ ' x # 5ῃ τρίτη,
ἥτις ἐστὶν ἀπὸ τῆς πρώτης τεσσσαρεσχειδεχάτη" τὰ δὲ prē “- τ- g Le = 1
vote. αὐτῶν τεσσαρεσχειδεχαταῖα, ἀποφλεγμαινεί, Οὔτος. ᾧ λόγος, 2% -\ 8
' ἜΘ Ξ dou παι τῶν ὁ = = ἐρεξ τὰ Svoucéuare κρίνεσθαι: ἐν. that
περισσῇσι τῶν ἡμερέων, καὶ τὴν ἰχμάδα, τῷ, ὄγιεῖ τριταίην ἐξέναι, τὴν δὲ
χόπρον δευτεραίην" re C2 ' Z' (°4 . χαε ταῦτα. πριταῖα ἐόντα "ἱστορέει
ἀλλήλοισιν ὅτι οὕτως ἔχει. Οὔτω. δέ μοι 6 λόγος οὔτος πᾶς ἐχχεχορύφωται.
49. Νὺν δὲ ἐθέλω Sérpexéorepon εἰπεῖν, διότι νοσέουσεν οὐ βέ SJ 2 Ξ
θρωποι" ἐρέω δὲ σὺν τούτῳ τῷ λόγῳ χαῖ τίνες ἀρχαὶ τῶν νούσων. εἰσὶ, καὶ
ὀχοῖα “ἐκάστη αὐτέων ἐργάζεται. Φημὶ δὲ, ἣν μὲν ἐμμείνῃ, Η ΞΞΞ ΕΣ - =
JS rer à 6 ἄνα τὰ σιτία πλείονα τοῦ καιροῦ ἤδη πεπεμμένα ἐόντα, καὶ ὁ
ἄνθρωπος: μὴ ἀποχαθαίρηται χαῖ ἕτερα σιτία ἐπιπίπτῃ, τὸ σῶμα
Ἰπληρούμε-νον nd τῆς ἰχμάδος τῆς προτέρης καὶ τῆς νέης. θορεαένετμι; χαῖ
πῦρ ἐχ τούτου γίνεται τῷ ἀνθρώπῳ. Τὸ δὲ πῦρ οὕτως γενόμενον οὐχᾷπορον
οὐδὲ ἰσχυρόν ἐστιν, ἐν ᾧ SA ἰχμάς ἰσάζει χατὰ πλῆθος ἦ. ἡμέας λυπέουσα
ὀλίγῳ πλέον" ἦν γὰρ τοῦθ' οὕτως ἔχη, καὶ τις χάρτα. ἰσχύη καὶ. τὰ.
ἐπιτήδεια προσενέγγῃ, ὑγιῆς γίνεται. “Ἐν δὲ νούσημα 40 LA Ξ Z 3m sf τ 2
10 A Jun Ἰ « ze 4 4 μόνον ἀπὸ πάσης τῆς ἰχμάδος, καὶ σημήϊα ἴσχει ἐπτά"
βῆξ τε γὰρ ἴσχει μιν, βληχρὴ "καὶ ξηρὴ ἐοῦσα, γαστήρ τε oxAnph γίνεται,
ἄτε. τοῦ ἀποπάτου ἐόντος ἐντός, 1 χαῖ τὴν κεφαλὴν βαρέεται, “ χαῖ ἐξεραῖ,
χαῖ ἜΞ ὩΣ 15 χαῖ cr οὐ χρηστῶς διέρχεται" ταῦτα δὲ ἔστι τῆς νούσου
ταύτης. “ ἀπὸ πάσης τῆς ἰκμάδος γενομένης σημήϊα ἐπτά" ἦν, δὲ τοῦ
ἀποπάτου μὴ διαχωρέοντος κρατὴρ μία. Bixuac τῶν ἄλλων. 1 ἸΕναταῖα
HK. -- δευτέρης Lind.- ἀρχῆς vulg.-&οyn K', Lind., Mack. -Correction
évidente. —?# K', Mack. ont. vulg.-recoupeoxoudexérnc EG; Ald—"vovc.
K,:Eind., Mack.—vac. vulg.—“ēxyopées pro Tor. exempl. Maticana mss...,
Mercur. in marg.—oýtac. ὁ λόγος EH.—5 ἀτρεχέστατονῷ, al. manu τερον
H.— ὁ αὐτέων ἐχέορν K. -- δὲ om. H. - ἐχμείνη 5. 27 πχηρεύσεων K'. ---
55 EH --ἦ om. vulg: -- 9 ἦ om. vulg.— ἦ sera facileñent- tombé: devant.
ἡμξέας.-- ἡμᾶς Ἐ- --ἡμέρας. 8. ---οιορόγον om. HK.— Ante βῆξ addunt α
FGIK. -- Sic legitur ap. L et Mack : πρῶτον βῆξ τε γὰρ ἴσχει μιν βχληχρή"
δεύτερον χαῖ ξηρὴ ἐοῦσα" τρίτον ἦ γαστήρ σχληρὴ γίνεται ἄτε, τοῦ
ἀποπάτου. ἐόντος: ἐντός" τέταρτον κατὰ τὴν κεφαλὴν βαρέεταί" πέμπτον.
καὶ ἐξεραῖ" ἕκτον χαῖ πυρεταίνει" ἐόδομον χαῖ οὔρον οὐ χρηστῶς χτλ. - μὲν

vulg.— μὲν. 4. -- Ante χαὶ addunt 8 ΕΟΙΘΚ. -- Ante γαστήρ. addunt γ
FGUK.-ÿ γαστήρ ΕΗJK, 11πὰ.--δὲ pro τε: [1η4. --- ξηρή. ΕΒ. -- ἐντὸς.
ἐόντος 1. -- εἴσω ἐόντος ΕΗΡ'ν, — εἴσω 6', — 33 Ante καὶ addunt ὁ
FGUK.—

DES MALADIES: 379 troisième jour, qui est le quatorzième à compter dû premier, devient le début d'une seconde période. C'est-à-quatorzième jour que décline l'inflammation des plus grandes plaies. C'est ainsi que les maladies se jugent les: jours impairs ; que chez l'homme la bile sort le troisième jour et les excréments le deuxième ; et ces opérations, allant de trois en trois jours, se servent mutuellement de preuve pour témoigner que les choses sont ainsi. De là sorté, toute cette explication est complète. va: 49. (Explication plus détaillée de l'athénien. Une maladie causée par toute l'humeur, à sept Signes. Comparaison du corps fébricitant avec un vase où bouillit de l'eau avec de l'huile: l'eau a bien plus que l'huile. De même, par la force de la fièvre, l'eau du corps diminue bien plus que la bile.) Maintenant, je vais énoncer plus exactement pourquoi les hommes deviennent malades ; j'exposerai en même temps quels sont les principes des maladies et quels effets chacune d'elles produit. Je dis que, s'il reste plus qu'il ne faut d'aliments déjà digérés, si le sujet n'a pas d'évacuation et que d'autres aliments soient ingérés, le corps, rempli par l'humeur ancienne et par l'humeur récente, s'échauffe, et la fièvre en résulte. La fièvre ainsi engendrée n'est ni périlleuse ni intense, quand l'humeur qui cause notre mal ne dépasse pas beaucoup en quantité l'état régulier. Si en est ainsi, que le sujet soit vigoureux et que les choses appropriées soient administrées, il guérit. Une seule maladie provient de toute l'humeur et à sept signes : il y a une toux légère et sèche, le ventre se durcit, attendu que les selles restent dedans; la tête est pesante, on vomit, la fièvre, la purine rendue n'est pas de bonne nature. Tels sont les sept signes de cette maladie, provenant de toute l'humeur: Si, les selles ne marchant pas, une humeur se porte sur le # Antè καὶ addunt ε FOIE. -- ἐξέμεῖ E. -- ἐξέῃ (sic) FGHIK, Ald.—

580 QUATRIÈME LIVRE πολλῶ κάλλιον ἐμπολήσει ὁ ἄνθρωπος. Καὶ ἦν τις τῷ πυρετῷ τὸ νομένῳ ἀπὸ πάσης τῆς ἰκμάδος τὰ ἐπιτήδεια μὴ προσενέγκῃ περίοίσεται ἢ νοῦσος, ὅσῳ 'γ' ἂν αὐτὴ κρατῇ τῶν ἰχμάδων, τρόπῳ τοιῷδε." -θεομαινομένου τοῦ ἡσώματος ἐξατμιῇ μάλιστα δεὰ τούτου τὸ ὑδρωποειδὲς,, ὅ τι ἐστὶ τῷ πυρὲ πολεμεώτατον " χαταλείπεται δὲ τὸ λιπαρὸν: καὶ κοῦφον; ὅ τι ἐστὶ χολῶδες καὶ τῷ πυρὶ τροφή μάλιστα ἐστίν. Ἐξατμιζ δὲ' τρόπῳ τοιῷδε ὥσπερ εἴ τις ὕδωρ χατ: ἄλειφα ἐς. χαλκεῖον ἐγγέας. ζύχα πούλλα ὀποχαῖοι πούλυν 'χρόνον, τὸ "μὲν δὴ ὕδωρ πολλῶ ἔλασσον ἔσται: ὁ ἐξατμεσθήσεται γὰρ ἐχ τοῦ χαλκείου". τὸ δὲ ἄλειφα. ὀλίγῳ ἔλασσον, ὅτι τὸ μὲν ὕδωρ 5 ὀπὸ τῆς ἀραιότητος καταλεπτύνεσθαι δύναται ὀπὸ τοῦ πυρὸς χαὶ κοῦφον ἵ γενόμενον ἐξατμιᾶν, τὸ δὲ: ἄλειφα ἄτε συναφὲς ἐὼν καὶ πυχνὸν οὐ δύναται χαταλεπτύνεσθαι, οὐδὲ. ἀτμιᾶν ὁμοίως τῷ ὕδατι. Δοῦτω δὴ χαὶ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ἔχει" ὁ μὲν γὰρ ὕδρωψ θερμαινομένου τοῦ σώματος 9 ἐξασυῖ ἔξω" τὸ δὲ χολῶδες ἅ ἄτε συναφὲς ἐὼν χαὶ πυχνὸν οὐ δύναται ἀτμιᾶν. χαταλεπτυνόμενον ὁμοίως " Hd δὲ χολῶδες χαταλειπόμενον μᾶλλον ποιεῖ θερμαίνεσθαι τὸ σῶμα" πλείων γὰρ καὶ καλλίων τροφή True}, Pyiverur, χαὶ δαχούμενον ἐν τῷ σώματι Ἀ στηριζάμενον, τὴν γοῦσον ἐπεχράτυνε πρὸς τὰ πρόσθεν. Καὶ ταῦτα μὲν εἴρηται ὅτι πάσχει ὁ ἄνθρωπος, ἢ ἦν μὴ χαθαίρηται καὶ μελεδαίνηται. 50. ἮΝν δὲ μὴ αὐτῶν πλήθει κρατήσῃ, εἴτε ἐς ἅπαξ re Ξε μένη εἴτε καὶ χατὰ SERA συλλέγεται, καὶ τὸ ἄλλο σῶμα *6duvTo, τοῦτο γενόμενον ὑπὸ ἐσχύος ἀναφέρει, μέχρις οὗ ἀρχὴ τις ἐπιγέγηται, χαὶ Ἀν τὸ πλεῖον γενόμενον ὄγρὸν μὴ ἀποχαθαίρηται ὁ ἄν1 Γεννομένῳ (sic) H.-- ἀποστάσης τυ]ρ.-- ἀπὸ πάσης K', Lind.- Correction évidente. — 25 vulg. -- Je lis γ'. - αὐτὴ EH. -- αὐτὴ vulg.—5 σώματος (H, al: manu αἵματος) ν, Foes in not., MΔOK. -- αἵματος vulg. -- ἐξατμεῖ vulg.διὰ τοῦτο Foes in ποί.--τοῦ ὑδρωποειδέος (ὑδροποειδέος IK) vulg.—rū ὑδρωποειδὲς E'O65 in ποῖ.-- Correction excellente. — 4 ἐξατμιεῖ Kι - ἄλειφα Lind. Ξπουλὰ ψυ]ρ. - πούλλα ΠΕ. -- πούλλα EH, 11π4ᾱ. -- ὑποχαῖοι EHIL, Lind., Μαοῖς.-- ὑποχαῖει vulg.— Post ὅπ. addit πούλλα J.—5 ἐξατρισθήσεται GIJK. - ἐξατμησθήσεται νυ]ρ. -- ἐξατμηθήσεται E-. -- γὰρ om..J. - ἄλειφα E, Lind.. - ἢ χαταλεπτύνεσθαι ὑπὸ ἀραιότητος EH. — 7yrv. H. -- ἐξατμιᾶν EGHUXK, Ad. - ἐξαιτῖα vulg.- ἄλειφα E, Lind. —\$ χαὶ ἐν τῷ ἀνθρ. δὲ οὕτως ἔχει K. — Gē-pro δὴ E. -- ὕδρωψ' IK.—° arm EH.-- τὸ δὲ χοχῶδες....- ὁμοίως om; restit. al. manu in marg. E.— 1 οὐχ ὁμοίως χαταλεπτυνόμενον ἀτμιᾶ ἔξω Hν. --“ χαταλεπτυνόμενον δὲ τὸ χολῶδες

Εἥκν.-- χαταλεπυνόμενον vulg-Lisez ici χαταλειπόμενον ; voy. plus haut,
L 5, χαταλείπεται δὲ χτλ.--θερ

DES MALADIES. 581 autres, le patient s'en tirera beaucoup mieux. La fièvre provenant de toute l'humeur, si les choses convenables ne sont pas administrées, la maladie se prolongera en proportion-de la domination qu'elle a sur les humeurs, de cette façon : le corps s'échauffant , la partie aqueuse, qui est la plus ennemie du feu, est exhalée le plus à travers le corps, et il reste la partie grasse et légère, qui est bilieuse et le principal aliment du feu. L'exhalation est comparable à ce quise passe dans un vase où l'on aurait versé de l'eau et de l'huile, et sous lequel on brûlerait pendant longtemps beaucoup de bois; l'eau diminuera beaucoup, s'en allant par exhalation hors du vase, l'huile diminuera peu; l'eau , en effet, vu sa laxité, peut être 'atténuée par le feu, et, devenue légère, se vaporiser; mais l'huile, vu sa cohérence et sa densité, ne peut être atténuée ni se vaporiser comme l'eau. Il en est de même dans l'homme; Peau, par l'échauffement du corps, se vaporise et s'en va; la bile, étant cohérente et dense » ne peut être atténuée et vaporisée semblablement; elle reste et chauffe davantage le corps, car c'est pour le feu une plus abondante et meilleure nourriture; et, dispersée dans le corps ou fixée, elle ajoute une nouvelle force à la maladie. Voilà ce que j'avais à dire sur les souffrances qu'éprouve le patient quand il n'a ni évacuation ni traitement. 30. (Trois principes de maladie : la pléthore déjà expliquée ; les violences; les intempéries célestes. Explication des effets de la violence.) Si les humeurs ne surabondent pas, soit par un afflux qui s'est -fait tout à la fois, soit par une accumulation qui s'est faite peu à peu, et que le reste du corps soit souffrant, le patient , en raison de sa vigueur, supporte cet état jusqu'à μαίνεται, al. manu ποιῇ θερμαίνεσθαι H. — 5 γίνεται à χολή vulg.-# χολή om. (H, restit. al. manu) v. -- στηριζόμενον (sic) A'I. --ἐδέπεχράτνε om. K. -πῆμπροσθεν L, Lind., Mack.-6 τι G, Mack.-ει 'E. --2 χαθήρηται E'I. — 5 αὐτῷ K', Mack. -- ἐσάπαξ 'E'O. -- μικρὸν H.- μικρὸν vulg. - συλλέγεται vulg.— συνάγεται G.- συλλέγεται EH. --- 1 δυνάται (sic) K'.-- τοῦτο [δὲ] Lind.- γινόμενον γυ]σ. -- γενόμενον H. -- ἡ ἀρχή τις EHLUK.— 5 ἦν om. (E, al. manu εἰ) FGHUXK , Ald. -- γινόμενον vulg.-yev. EH.

582 QUATRTIÈME “LIVRE θρωπος,, νόῦσος ἔνθεν γίνεται
τρόπῳ τοιῶδε. Ἀρχαῖ εἰσι τρεῖς ἀφ’ ὧν αἱ “νοῦσοι “γίνονται” καὶ μία μὲν ’
ἤδη εἴρηται μοι ὅχοῖα ἄσσα ἐργάζεται ἐν τῷ σώματι" ἀπέδειξα γὰρ ὅπως ΤΕ
καὶ διότι, ἦν μὴ ἀποκαθαίρηται ὁ ἄνθρωπος, νοσέει" δευτέρα δέ ἐστιν ἦν
συμζῆ τὰ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἀνεπιτήδεια καὶ παρὰ δίαιταν εἶναι" τρίτη “δὲ, ἦν
τι βίαιον προσπέσῃ" βίαιον δὲ λέγω εἶναι: καὶ πτῶμα καὶ τραῦμα ναὶ
πληγὴν καὶ ταλαιπωρίην καὶ εἴ τι ἄλλο ἐστὶ τοιοῦτον, Τούτων δὲ τῶν ἀρχέων
μεγίστη ἐστὶ βίη, ἦν μεγάλη ἔη, ἦν δὲ ὁ μικρὴ, οὐ μεγίστη’ δευτέρη δὲ, ἦν
μὴ ἀποκαθαίρηται ὁ ἄνθρωπος " τρίτη δὲ, ἦν τὰ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ
ἀνεπιτήδεια ἔη πρὸς * τὴν ὑγιείην. Τούτων τοιγαροῦν δεῖ φυλαχὴν ἔχειν"
ἕκαστα δ’ αὐτῶν τοιοῦτον ἐργάζεται ἐν τῷ σώματι, ὅχοῖον ἐγὼ ἐρέω. "Ἦν
μὲν τρῶμα γένηται, δῆλον ὅτι δὴ σὰρξ διεκόπη καὶ ἔλχος ἐγένετο" τοῦτο δὲ
νούσημα ὀνομάζω εἶναι, "Ἦν δὲ φλάσμα γένηται πληγέντος Ἀ ὁ πεσόντος Ἀ
τι ἄλλο τοιοῦτο παθόντος καὶ οἶδημα γένηται, Ἰτὸ αἷμα αὐτίκα θερμανθὲν
ὑπὸ τῆς βίης καὶ ὀποδραμὸν ἐς τὰς φλέθας χανούσας, οὐχ ἔχον ἐξοδὸν ὑπὸ
πλήθεος ἀπελθεῖν, συνεστράφη, καὶ τὸ οἶδημα διὰ τοῦτο ἐγένετο καὶ ὁ μέχρι
τούτου πάρεστι, μέχρις ἀποκαθαρθῆ χαθότε ἀπὸ τῶν χωρίων εἴρηται, ἢ χατ’
αὐτὸ τὸ οἶδημα 9 εἴτε σὺν χειρουργίᾳ εἴτε καὶ μὴ δίοδος γένηται τῷ αἵματι ἢ
πυωθέντι ὀπὸ χρόνου ἢ καὶ μή. Καὶ ἡ ταλαιπωρίη δὲ τοιοῦτον ἐργάζεται"
ὅχόταν γὰρ οὐ ἄνθρωποι ταλαιπωρέωσιν, οἷσιν ἂν μάλιστα τοῦ αἵματος
ταλαιπωρίη ἦ, χειρὶ στηρίζεται καὶ θερμαίνεται, 1 4 ’, τι C2 , 2 - Ἀ, 1 ’ καὶ
πόνος ἐκ τοῦ τοιούτου γίνεται : ἦν δὲ κρατήση, La PES SL Led 4 L Ἀν € 4
Α μὲν τούτων, κάρτα δὲ πλῆθος γεννήσῃ ταλαιπωρίη, καὶ χο Mn καὶ χύστις
μηδαμῶς διηθήσῃ ἐν τάχει τὸ πλῆθος, πῦρ ἐπιπέσοι ἂν “ἐκ ’ 3 ve NET βὰς
2 x > μὰ τ; Ἀ 2 3 5 αε τούτου. Κῆν μὲν ἡ πρόσθεν ισάσῃ ixus, οὐδαμῶς" ἦν
20 ἐν τῇ τα4 ΑΑ ἘΗ.-- καὶ pro μοι ἘΠ.-- ὅχοζα καὶ ὅσα vulg. -- ὅχοῖα ἄσσα
ἘΗ.--ἀποκαθαίρεται vulg.- καθαίρηται 6. -- ἀποκαθαίρητα. EHIK, Ald.,
Frob., 1μ1πά. ---2 δὲ ἐστὶν γι]. -- ἐστὶν om. ἘΗ. -- εἶνας λέγω ἘΚ. --
τοιοῦτο ΕΗ. ἀρχαίων J.—S μικρὰ νυ]α.-- μικρὴ GHIJKP’(), Lind., MΔOK,
-- δευτέρα ὅ.--τὴν ἘΠΗ6’, Lind., Mack.-rhn om. τὰ]. -- ὑγιείην Εἰ. --
ὑγιείην νυῖσ. -- τοῖς γαροῦν ὀ). Ἡ.--- ἡ ἘΠ. -- ἡ om. vulg.- νόσημα ἘΠ. ----
δ τρωθέντος pro x. EP’@'.— 170 γὰρ αἷμα Ε1πά.--θερμαθὲν GK, ΑἸά. --- ὁ
μέχοις Η. -- παρέστη Ἐ. -- καθότι εἴρηται, ἀπὸ τῶν χωρίων [ηᾶ. ----θκαὶ
εἴτε vulg.- Je retranche ce x, qui est nuisible. χειρουργείη 6. --- καὶ 6 π.
EP’Q/, Μῖδοκ. - τοῦ om. ΕἰΠΕ. --δὲ pro δὴ Ἐ. --κρατηθῆ σα]σ. -- κρατήση
Κ’. -- πλήθος {πλήθεος K; πλεῖθος (sic) AIM.) γένηται ταλαιπωρίη

(ταλαιπωρίας E3 ἐκ ταλαιπωρίας Mack) vulg.-Je lis γεννήση.-- χαὶ ἡ χύστις
[ήηᾱ, -- Ὁ ἐχεῖνη pro ἐκ τ

DES MALADIES. 383 ce qu'un principe morbifique survienne, δὲ alors, si l'excès du Hiquide n'est pas évacué, la maladie en résulte de la façon que voici : il y a trois principes d'où proviennent les maladies ; j'en ai déjà expliqué un, et j'ai dit quels effets il produit dans le corps, ayant montré comment et pourquoi, à défaut d'évacuation, on devient malade. Le second principe est dans les intempéries célestes. Le troisième est dans les violences extérieures ; je nomme violences une chute, une blessure, un COUP, une fatigue et autres choses de ce genre. De ces principes, le plus puissant est la violence si elle est considérable, mais non, si elle est petite; au second rang est le défaut d'évacuation; au troisième, les intempéries célestes contraires à la santé. Il faut donc se garder de ces causes. Quant aux effets que chacune produit dans le corps, je vais les dire. En cas de blessure, il est manifeste que la chair a été entamée et qu'une plaie a été faite; cela, selon moi, est une maladie (comp. des Fractures, S 31, t. III, p. 327). En cas de contusion suite d'un coup, d'une chute ou de tout autre accident de ce genre, il survient du gonflement; le sang, soudainement échauffé par la violence, et refluant dans les veines béantes, n'a pas d'issue, à cause de son abondance, pour s'échapper; il se condense; c'est pour cela que se forme le gonflement, lequel dure jusqu'à ce que l'évacuation se fasse par les lieux indiqués, ou jusqu'à ce que, à Pendoit même du gonflement, par la chirurgie ou autrement, une voie soit ouverte au sang, changé ou non avec le temps en pus. La fatigue produit un effet semblable; quand on se fatigue, le sang, là où il éprouve le plus de travail, se fixe et s'échauffe, ce qui cause de la souffrance; s'il emporte, si la fatigue engendre une pléthore considérable et que le ventre et la vessie n'en débarrassent pas rapidement, la fièvre en sera le résultat. Si la précédente humeur légale, ἢ n'y aura pas de fièvre; mais, si l'une d'elles, devenue surabondante par la fatigue, demeure dans le corps, celle-là prend le desMercur. in marg.- ion EGHK, A'Ια.-- ἰσάζει J.— #0 EELK.-metoTo 'E. --ἢ ἐν τῷ EH.

584 QUATRIÈME LIVRE ; ΞΞΞ λαιπωρή αὐτέων πλείστη ἐν:
τῷ σώματι χαταμένη, ἀρατέει xelvn. -Ω» , Γ' \ , ὁ -ĩ 2 Pad A 1 1 'Ξ "Ταῦτα
δέ μοι εἴρηται περὶ βίης, ὅχοϊα ἐν τῷ σώματι 'χατεργάζεται = 'ϣ æ C4 Le À
καὶ αὗται μὲν δύο' Goyat. 20e, ἥ τε βίη xat À πληθώρη, ἦν μὴ À LA
ἀποχαθαίρωνται οὗ ἄνθρωποι, θερμαίνουσι τὰ σώματα. δ1. 3 Ἡ δὲ ἐχ τοῦ
οὐρανοῦ ἀνεπιτήδειος γενομένη ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ἐχράτησέ τι τοῦ δγροῦ καὶ
θερμαίνει ὡς ἐς νόσον χαὶ ψύχει, ὁδπόχ "τερον ἄν τύχη γερόμενον" ἐρέω
δὲ "πρότερον περὶ τοῦ ὡς θερμαίνει. \ -. à > = 3 ὦ 3 A 2 + FER > "- Pau
οὔν, ἦν ἐν τῷ αὐτῷ ἀνθρώπῳ ἐνέη τι νοσῆρόν ὅχοϊον ἐν τῷ διπρότερον
εἴρηχα.. χαὶ τὰ Ex τοῦ οὐρανοῦ ἀνεπιτήδεια γίνηται, καὶ θερμαίνεται δ'
ἄνθρωπος, ταρασσεσθαι τὸ ὄγρον πᾶν θερμαινόμενον - - > 4 3x 1 ἐν τῷ
σώματι, τοῦτο δὲ ὅ ποιέει βίη χαὶ ἦν μὲν ἀποχαθαίρηται ὁ ΕΣ CIS ! 3 , εἰ À
a 75 "ἄνθρωπος, τοῦδε ταρασσομένου, ἀποχρίνεται ὅχόσον ἄν πλέον Τῇ
τοῦ xatrod. Ἔοικε δὲ τοῦτο ὥσπερ οὗ Σχύθαι ποιέουσιν ἐκ τοῦ ἱππείου
γάλαχτος" ἐγγέοντες γὰρ τὸ γάλα ἐς ζύλα χοῖλα σείουσιν" τὸ δὲ τα2 8 2 "- A
δ 7 \ Ἐν ι = ὁ , ρασσόμενον ὁἶφριῃ χαὶ διαχρίνεται, χαὶ τὸ μὲν πῖον, ὁ
βούτυρον χαλέουσιν, ἐπιπολῆς δίσταται Τορο, ἐλαφρόν ἐόν τὸ δὲ βαρὺ χαὶ
BY A 4 παχὺ χάτω ἴσταται, ὁ καὶ ἀποχρίναντες ξηραίνουσιν " ἐπὴν δὲ παγῇ
à: ee es ' τ ' Qk 22c\ La s 2. χαὶ ξηρανθῇ, ἱπάχην μιν χαλέουσιν" 6 δὲ
ὀρρός τοῦ γάλαχτος ἐν , 3. ,, LAN τ 1 2 2 7 ' = € " μέσῳ ἐστίν. " Οὔτω δὲ
χαὶ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, ταρασσομένου τοῦ δγροῦ EE " 4 e _X 2 S 7 LÉ | ve J
"παντὸς ἐν τῷ σώματι, ὅπὸ τῶν ἀρχῶν δίσταται ὧν εἴρηχά of πάντα, " \ La
ΩΣ χαὶ ἐπιπολῆς μὲν "τὸ τῆς χολῆς δίσταται χουφότατον γὰρ ἐστι" ' Ο x .-
' δεύτερον δὲ τοῦ αἵματος" τρίτον δὲ τοῦ φλέγματος" βαρύτατον δὲ me - S
4 ἔστι τῶν ὑγρῶν τούτων ὁ ὕδρωψ. Τούτων δ' ἐόντων, ὅ τι ἄν ἐν νούσῳ
πλεῖστον "ἦ, ἐν ἀρχῇσι γινομένης τῆς ταραχῆς, ἔρχεται ἐς χωρίον 1
Ἐργάζεται EFGHUKy.—?2x δὲ (H, al. manu ἢ δὲ ἐχ) v.-- Ante ἄνεπ,
addit ἀνεπιτήδεια H. -- νοῦσον Lind., Mack. — 5 πρότερον (πότερον, al
manu πρότερον H) ἦν τύχη vulg. - Lisez ὁπότερον ἄν; H a gardé une partie
de la vraie leçon. Voy. en effet le \$ 52 où il est parlé du refroidissement. —
"xo@rov. EHv.—Ante περὶ addunt μὲν EH. -- οὔν om., restit. al, manu H.
— νοσερόν EH.— 5 πρότερον EHLK.- προτέρῳ vulg. — γίνηται EHIK. —
γένηται vulg. ---- 5 ποιέειν J.—u pro μὲν EFHK.-<05 δὲ vult. τοῦδε Mack.
— La correction de Mack me paraît bonne. — 7 5. - σχῦθα: E. - εἰς E.—5
ἀφριᾶ PQ, 11πά. -- ἀφριεῖ vulg.- ἀχρίνεται (sic), al. manu δια-χρίνεται H. -
μὲν om. K. - πῖον 1. -- βούτυρον J.—* τοῦτο EHPΩ'. - τοῦτο om. vulg.—

έροxpivovres EĤTK. -- μιν H.-- μέν vulg.—uέν A'Ια.-- μῦν ὅ. --ὀρὸς H. ---
οὔτω Έ.-- οὔτως vulg.-räv τὸ έν vulg.-mavrès έν Mack.-Cette correction de
Mack me paraît sûre. -- οί πάντα om. K'.-- πάντα om. FGLK. — ὑπὸ τῶν
ἀρχῶν, ὧν εἴρηχα, δίσταται" δίσταται δὲ οί πάντα Lind, — " τὸ

DES MALADIES. 585 sus. Voilà ce que j'avais à dire sur la violence et sur les effets qu'elle produit. Ainsi ces deux principes morbides, la violence et la pléthore, si le sujet n'a pas d'évacuation, échauffent les corps. 51. (εξ que produisent les intempéries célestes. L'auteur examine abord le cas où elles échauffent. Comparaison de ce qui se passe alors dans le corps avec ce qui se passe dans le lait quand on fait le beurre. Les maladies sont en général dénommées d'après le lieu où se fixe l'humeur peccante. Mais l'auteur n'en tient pas au cas des intempéries célestes; et il étend son explication aux deux autres principes morbifiques qu'il a distingués.)

Quant au troisième, les intempéries célestes, triomphant, chez le sujet, d'une des humeurs, échauffent ou refroidissent jusqu'à maladie, suivant leur nature. Je parlerai d'abord de l'échauffement. S'il est dans le même homme quelque chose de morbide semblable à ce que j'ai dit dans le cas précédent, si les conditions célestes deviennent défavorables et que le sujet s'échauffe, je dis que tout l'humide échauffé s'agite dans le corps; cela est le résultat de la violence; et, dans l'agitation de l'humide, si le sujet a des évacuations, la sécrétion est en proportion de la surabondance. Ceci est comparable à ce que les Scythes font avec le lait de jument; versant ce lait dans des vases creux en bois, ils l'agitent; agité, il écume et se sépare; la partie grasse qu'ils nomment beurre gagne la surface à cause de sa légèreté; la partie pesante et épaisse gagne le fond; c'est celle qu'ils séparent et font sécher; et, quand elle est concrétée et séchée, ils la nomment hippace; le petit-lait est au milieu. Il en est de même chez l'homme; tout l'humide étant troublé dans le corps, les principes dont j'ai parlé dissolvent tout; la bile va en haut, étant la plus légère, puis le sang, en troisième lieu le phlegme, enfin l'eau, qui est la plus pesante de ces humeurs. Les choses étant ainsi, l'humeur qui abonde le plus dans la maladie, par om., restit. al. manu 'H. -- δίσταται om. Lind.-ὑποέρων pro ὑγρῶν τούτων 'E6.-- ὕδρω 1K.-- δὲ ὄντων vulg.— 2% pro ἢ H].--ἐξ E, Lind.—ei vuls. -- εἴη vulg.— Lisez ἔη.

586 = QUATRIÈME LIVRE 2 : - 42% Ni LT æ > y ' ένα ἄν
πλεῖστον ἔη" "ἐν δὲ τῇ ταραχῇ εὐρυχωρίας γινομένης, 2ετλέεται
ἀποχεχρῖμένον χαὶ θερμαίνει τὸ σῶμα, ἢ στήριζιν ἔχον πη La LA A «- on
End " # æ τ # ποῦ σώματος σὺν τῷ ἄλλῳ δγρῷ τῷ σὺ νεόντι ἐν τῷ ἄλλῳ
χωρίῳ πόνον χαὶ θέρμην "παρέχει. Τὸ δὲ θερμαινόμενον προσξυνθερμαίνει
χαὶ τὸ ἄλλο σῶμα, Fxdx τούτου ὃ πυρετὸς γίνεται, καὶ "γένεται μᾶλλον ἀπὸ
τῆς χολῆς χαὶ τοῦ φλέγματος, καὶ δ ἀπὸ τοῦ αἵκατος "θερμότατα γὰρ ταῦτά
ἐστί, χαὶ ἦν τι τούτων ἀποστηρίξη ἴ πη τοῦ σώματος, ὡς ἐπιτοπλεῖστον
ὠνόμασται χειθὲν τὸ νοῦσημα χαὶ ἐπω, # gA 1 δὰ ge SEP à 2 x 2 νυμυῖην
ἔχει. ὃ Ἀπὸ δὲ τοῦ ὕδρωπος οὗ γίνεται πυρετὸς ἰσχυρὸς χάρτα À 2 SE \ 4
οὐδὲ πουλυχρόνιος" τῷ γὰρ πυρὶ οὐκ ἀγαθὴ τροφὴ 6 ὕδρωψ ἐστίν. Καὶ
ταῦτα μὲν ἐς τοῦτο εἴρηται. Πρὶν δὲ ταραχθῆναι οὐχ ἔχει ἐχχώ - - - 2 θέειν
τὸ πλεῖον τοῦ ὕγρου, " ἄλλ' ἄνω χαὶ χάτω εἰλέεται μεμιγμένον = "Ξ V0 το
Le τῷ ἄλλῳ δγρῷ "πάντα γὰρ πλήρεά ἐστίν ἐν δὲ τῇ ταραχῇ κενοῦται"
κενοῦται δὲ τε ἕτερον ἑτέρου μᾶλλον, χαὶ τὸ πλεῖον ἐὼν χωρίον χατ- ' τ "
ἔσχει" χαὶ τὸ μὲν ἀλλότριον οὐχ ἐπιμίσγεται - τῷ ἄλλῳ, ἦν περιστη, x "- ee
PEN, πρὶν ἰσθῆ ἑς δύνανιν: ἐστὶ δὲ μιν ἰσοῦσθαι, καὶ ὃ Gr .- ' .- 4 - Ὁ
αὐτοῦ ἐπανέλθο: ἐς τὴν νοῦσον, ἕως οὗ ἀποκαθαρθῇ τὸ χωρίον, δποῖη ἢ
χάθαρσίς ἐστίν. "Ἦν "δὴ πολλὸν ἔη τὸ πονέον, ἐπαυρίσχεται > ν' I "-χαὶ
ἐξαναλίσχεται ἐς τὴν νοῦσον χαὶ τὸ ἄλλο πρὶν ὕγιερὸν ἐὼν, χαὶ κ' Ψ ' ni
TS + 7 42. \ θνήσχει: ὃ ἄνθρωπος τρόπῳ τοιῷδε "προσεπαυρίσχεται γὰρ,
ἦν μηZ Se ΞΕΞΞΑΣ πὸ # \ ' ι 35 7 € à S πκέτι τροφὴν ἀρχέουσας ἔχη τὸ
νοῦσημα, χαὶ ἐξαναλίσχεται ὑπὸ τοῦ ε SUR D αν, πδ' à "- πο . τ ρα; 43 LE
'Ε ὕγρου τοῦ ἐν τῷ ἐπιπόνῳ χωρίῳ ἐόντος" πρῶτον 2 τὸ πλησίον προσ - - "
Σ La λαμόανει, εἴτα ἐπὶ "τῷ προσωτέρῳ νέμεται, μέχρις ἂν ἐξαναλωθῇ χαὶ
Er SRE εὔ τήν: ΣΡ 2,0 σι: x ue è μηκέτι ἐνῇ τῷ σώματι τροφὴ τροφὴ δὲ
ἐστίν ἄνθρωπῳ τὸ χοῦ φον ὕγρον. "Ὡσπερ οὖν 507 τὸ πρῶτον μὲν κατὰ
μικρὸν σηπεδῶν ss De ας ἐγένετο, ἦν μάλιστα θερμαίνεται, ἔπειτα ἐπὴν
χειθὶ τῇ "ὃ σηπεδόνι 1 "Ἦν pro ἐν 6. -- ξὰν pro ἐν IJv.—?ex. EHUK, Ald. --
ἔλχεται Κ'. --στήρpnésν τὰῖς. -- στήριζιν EGHJK, Ald., Lind., Mack.-Eyo
ντι ἢ pro ἔχον πη EFGHUXK, Ald.- συνενεόντι 'EKPIO'.-- ξυνενεόντι
Lind. —3 παρέχον EFGI JKy. — 4 soi ἐχ EHI—5 γίν. om. L, Lind., Mack.
—5 ἀπὸ om. E. —7# pro πῇ (E, al. manu πῇ) FGHIK.-% 3.- τι ἢ Ald.-
ὠνόμαστα: J.—ν6onux EHJ. —\$ ἀπὸ τοῦ δὲ 1.--ὕδροπος IK. --
πουλυχρόνιος H. -- πολυχρ. τεῖς. -- τὸ pro τῷ ΗΠ. --ὕδροψ 1K.-- εἰς E.— 9
ἀλλὰ EH. -- εἴλ. EHL -- ἐπιμίγνυται Καί, -- περιστηρίζη 'H. --- "ὃ ἐπ' vulg.

—Je lis ἀπ' avec Foes , si toutefois il y a quelque chose de certain dans des raisonnements aussi arbitraires et aussi futiles.— ôxoin Mack.— 155
HIKK'/Q/, Lind., Mack. -- χαὶ ἔξαναλ. om. FG.IJK.-@ροθνήσχει 'EP', --- ἢ
γὰρ om. FG, A'IA,-- πλήν (H, al. manu yàc) v.-- δὲ pro γὰρ P'.—Post
προσεπ. addunt 6 ἄνθρωπος FG, Ald.— ἔχοι 'E--- νόσημα EHT.

DES MALADIES. 587 l'effet du trouble survenu. dans les principes, se rend dans le lieu où elle est-en plus grande quantité. Or, le trouble ayant fait de la place, elle tourbillonne en se séparant-et échauffe le corps, ou, se fixant en un point avec l'humide qui se trouve en cet autre lieu, elle cause souffrance et chaleur. La partie échauffée échauffe à son tour le reste du corps, et de là provient la fièvre, laquelle est produite surtout par la bile, le phlegme et le sang; car ce sont les humeurs les plus chaudes. C'est en général d'après l'endroit du corps où l'une de ces humeurs se fixe, que la maladie recoit sa dénomination. Quant à Veau, la fièvre qui en résulte n'est ni très-intense ni de longue durée; car Peau n'est pas une bonne nourriture pour le feu. Voilà ce que j'avais à dire là-dessus. Avant d'avoir été troublé, le surplus de Yhumide n'a pas moyen de sortir, mais il tourbillonne en haut et en bas, mêlé au reste de l'humide: car tout est plein; mais, dans le trouble, du vide se fait; l'un se vide plus que l'autre, et l'endroit qui est plein garde; la partie étrangère ne se mêle pas au reste qui s'est fixé, avant que ne soit faite l'égalisation des forces. Or, il y a à égaliser cette partie et ce qui, pour entretenir la maladie, s'en détache, jusqu'à ce que le lieu se vide par l'évacuation qui lui est propre. Si la portion morbide est abondante, le reste qui était sain antécédemment est pris et consumé pour la maladie, et le sujet succombe de cette façon : la maladie, n'ayant plus d'aliment suffisant, puise, et le liquide qui est dans le lieu malade consume; d'abord, c'est à l'endroit le plus voisin, puis cela gagne plus loin, jusqu'à ce que tout soit consumé et qu'il ne reste plus de nourriture pour le corps. La nourriture pour l'homme est le liquide qui est léger. C'est ainsi que d'abord la putréfaction s'établit peu à peu, par l'effet de la chaleur; puis, - ἀλλ' ἐξαναλίσχκεται vulg.-Je pense qu'il faut lire χαὶ au lieu de ἀλλ'. γον. deux lignes plus haut. —% γὰρ τὸ K'. -- τὰ pro τὸ K. -- εἴτ' H.—1#7r0 K'. -- τὸ χοῦφον ἀνθρώπῳ ὑγρὸν 'EH. --- δὴ K.-yen pre δὴ {χρὴ om. L) vulg.-rὺ om. 'EH. -- μὲν 'EH, -- μὲν om. vulg.—5 σιπεδόν: ὅ.-- μηκέτ' H.ἐξαρχέη EHy.-ἀρχέει 'Y0]5. --ἀρχεῖ GK.

588 QUATRIÈME LIVRE A! # =! Fr # > vu € ? La - A 2 τροφή
μηχέτι ἐξάρχη, νέμεται ἀπὸ τοῦ ὑγιέος τοῦ πλησίον ἀρξα-μένη πρὸς τὸ
σῶμα, μέχρις ᾗ ὅλον τὸ σαρχῶδες σήψη,, ἐπὴν δὲ - ca Q 7 [4 ἐπίπαν
véuntat, ἀναλοῦται ἢ τροφή τῇ σηπεδόνη- οὕτω "δὴ καὶ τῇ 4 2 [x τος , ' 3 ' 3
7 , γούσω, ἀπὸ τοῦ χωρίου χείνου ἀρξαμένη, ἐπὴν χεῖθι Ἀ τροφή μηχέτι 2 '
+ "ὦ ' > \ 1 > κα Ὁ "€ , 2 > ; 5 ἀρχέουσα ἐνῇ, νέμεται ἐς τὸ πρόσω ἀπὸ τοῦ
πλησίον ἀρξαμένη \ ' A LS f .-“ ἐπὴν ὅγὰρ ἐπίπαν ἔλθῃ, ἀνήλωται ἢ τροφή
τῇ νούσω, καὶ ἕτερον € \ 2 2 γ' "ā k 2 LR LA = ὑγιερὸν οὐκ ἐπιχρατέει, χῆν
“τοῦτο γένηται, θνήσκει ὁ ἄνθρωπος. LA > ΩN .- Eve δὲ ἐν τῇ ταραχῇ,
ἐπὴν τοῦτο πλέονος χωρίου λάδῃται καὶ μὴ στηρίξῃ, ἀλλὰ δειλέηται, οὐχ
ἔτι τῷ ἄλλῳ μίσγεται, ἀλλ' ἐξαναλίσχεται ἐς τὴν νοῦσον, ἣν μὴ
ἀποχαθαίρηται" εἴτα at φλέδες ὑπερ' πίμπλονται, πλήθουσαι δὲ χάρτα οὐ
χαλῶσιν ἐξ αὐτέων, πρὶν εὐρυς , 6 , ' σρ, 3. = =. € 2 χωρὶν ὅσφιν γένηται.
“ὥσπερ ἐπὴν τις πληγῇ καρτερῶς, ὅποτρέχει x A + - τ ὑπὸ τὴν πληγὴν αἷμα,
ἄτε τῶν φλεδέων χενωθεισέων ὑπὸ τῆς πληγῆς" ἐπὴν δὲ αἱ σάρκες
πλησθῶσιν ὅχως περ σπόγγος, οὐχ ἔτι χαλῶσιν, ἀλλὰ ἔχουσιν ἐν ἐωυτῇσι
μέχρις οὗ χενωθῇ Τχατὰ χωρίον τι A La αὐτέων" ἀπολαμόανει γὰρ, ἐπὴν
ξυλλεχθῇ, τὸ αἷμα τὴν ὁδὸν. ὁπὸ πλήθεος. “Ὡσπερ οὖν εἰ τις λήκυθον
σχυτίνην στενόστομον ἐμπλήσας ἀλείφατος χαταστρέψειεν ἐπὶ θτὸ στόμα
χατ' ἰθὺ, χὰν τοῦτο ποιήσειεν, οὗ δυνήσεται ἐξ αὐτῆς χωρέειν τὸ ἔλαιον,
ἔπνιξε γὰρ τὴν ὁδὸν τὸ ἄλειφα, ἄτε πολλὸν καὶ ἄλλες ἐπιχείμενον " ἦν δὲ
ἐπιχλίνη τις τὴν λήκυθον, χενεὴ ἔσται Ἀ ἀπὸ τοῦ στόματος πνιξ, (xh
ρεύσεται ἐξ αὐτῆς τὸ ἄλειφα. τὸ 1 δ' αὐτὸ ποιήσῃ καὶ ἐπὶ τραπέζης ὕδωρ“
οὕτω 42 SX \ 2e x s € Ἐπ D RRe r Er > ' δὴ καὶ ἐπὴν τὸ πλεῖον ὑγρὸν ἐν τῷ
σώματι ὑπὸ τῆς ταραχῆς χωρίου λάδῃται κατ πλήσειε τὰς φλέδας, οὐχ ἔτι
ἀπέρχεται ἐξ αὐτέων πρὶν ἢ ὅχου ἐστὶ τὸ χωρίον χενεὸν, τῆς τροφῆς
ἐξαναλίσχομένης τῇ νούσω. 1 Ἄν om., restit. al. manu H. -- ἐπὴν Ev. -- ἐπεὶ
vulg.-0è ὡς vulg. -- ὡς om. (H, restit. al. manu) v. -- ἀνάλωται Eιηά. ---Ξ δὲ
EHLJK.-χαὺ [ἐν] τῇ Lind. -- ἀπὸ [γὰρ] τοῦ πᾶ. -- εἰς H. ---- Ὁ γὰρ om.,
restit. al. manu H.-- ἔλθῃ EH. -- ἀνήλωται EHP', Mack. —& νέοι[σ]α[ν] τυ]σ. --
ἐπιχρατέη E. -- ἐπικραταίει .- 5 τούτω 3. -- ῥαχῇ (sic), al. manu ταραχῇ H.
—5 εἰλέεται EH. -- εἰλεοῦτο (sic) Kι. -- εἰς Mack.- ὑπερπίμπλονται, al. manu
ὑπερπίμπλονται H. ὑποπ...., al. manu ὑπερπ.... Eι --οὐχ ἀλῶσιν E.—Sootv
'H. -- σφὶν vuīs.— τὴν EFHIK, Mack.-7ὰν om. vulg.- χενωθησέων K. --
οὐχέτι E. -- ἀλλ' E. ἐωυτοῖσι FIJ.— 7 Post χατὰ addunt τὸ E (H, al. manu)
P'Q/, Lind., Mack. —Totautéwn pro τι αὐτέων 7. -- συλλεχθῇ EHUK.—

50%y K.-05v om. vuls. —%rù om., restit. al. manu H. -- δυνήσεται γυ]σ. --
δυνήσεται IK.- χωρίειν (sic) H. -- ἄλειφαρ EP', Lind.— ἦ (ἦ IK) vulg.—
καὶ pro ἦ (E, al. manu ἦ) 9', Lind., Mack.- ἄλειφαρ EP', Lind.— 1 δ' om.
K.— ' δὲ EH, Merc. in ,

DES MALADIES. 589 quand en cet endroit aliment ne lui suffit plus, elle gagne vers le corps, envahissant la partie saine qui est voisine , jusqu'à ce qu'elle corrompe toute la chair; et, quand elle ã tout consumé, la nourriture lui fait défaut. De même pour la maladie ; elle commence par le lieu dont il s'agit, puis, n'y trouvant plus une nourriture suffisante , elle gagne en avant et marche de proche en proche; et, quand elle a tout gagné, la nourriture lui fait défaut, il n'est plus rien de sain qui puisse prendre le dessus, et, à ce point, le patient succombe. De plus, dans le trouble, quand la portion morbide est reçue dans un lieu trop grand et ne se fixe pas, elle tourbillonne, ne se mêle pas au reste, et se consume au profit de la maladie, à moins d'évacuation; puis les veines s'emplissent excessivement; étant ainsi pleines, elles ne lâchent rien avant que de la place ne leur soit faite. Ainsi, un coup violent étant reçu, le sang afflue sous le coup, vu que les veines se vident par cette . violence; les chairs, s'étant remplies comme une éponge, ne lâchent plus rien, mais elles retiennent jusqu'à ce qu'elles offrent en un point quelconque une issue à l'évacuation. En effet, le sang rassemblé ferme la voie en raison de sa quantité. Prenez par exemple un lécythus (sorte de vase pour l'huile et les parfums) de cuir, à goulot étroit, remplissez-le d'huile et renversez-le perpendiculairement sur l'ouverture; en cette situation , l'huile ne pourra pas sortir ; elle étrangle la voie par son abondance et par la pression qu'elle exerce d'en haut; mais, si l'on incline le /écythus, étranglement du goulot cessera, et l'huile s'écoulera. De l'eau sur une table se comporte de même (comp. de la Nature de l'enfant, p. 503). Pareillement, quand un liquide surabondant s'est, par l'effet du trouble, emparé d'un lieu dans le corps, et qu'il a rempli les veines, les veines ne lâchent plus rien jusqu'à ce que le lieu se soit vidé par la consommation d'aliments que la maladie a faite. Voilà ce que j'avais à dire pour le cas où il y a dans le corps quelque marg: = πλεῖον EFGHN, Lind., Mack. -- πλεῖστον vulg. - χωρίον 'EK. -- οὐχέτι E. .

590: QUATRIÈME LIVRE > “ φΚαὶ ταῦτα μὲν εἴρηται. πορ,
ἐπὴν: τι: ἐν τῷ σώματι ἦ,, ἀφ’ ὧν af νοῦσοι γίνονται, πηθυόντων χαὶ τῶν.
ἄλλων; καὶ ὅχως Ἀ ἐργάζονΑ! Led “ται αἱ ἀρχαὺ τὴν θερμὴν καὶ τὴν
ταραχὴν τῷ θυγρῷ; ὁπάγουσαι ἐς γοῦσον. 52. Νὺν δὲ ἐρέω τὰ ἔχ. τοῦ
οὐρανοῦ, ἦν. ἀνεπιτήδεια: γένηταν a 7 5 κ-- “ , 2 fer A ὁ , » 3 AS φύντα ἐν
τῷ σώματι, τίνα ἐργάζεται καὶ ὅχόταν xpatén ἐν τῷ σώ--ς - Φ Ἄς 8 PY A
LA LA 4 , ματι τοῦ δυροῦ. Φημὶ “δὲ τὸ μὲν τι ξυστρέφεσθαι χαὶ παχύνεσθαι
τῆς ἐν τῷ ἀνθρώπῳ: ἰχμάδος,, ἐπὴν τηχθῇ. ἔως: νοῦσον. ἀποτέχη, "τὰ % τ
δὲ διευρύνεσθαι χαὶ διακρίνεσθαι.. Ἔοιχε δὲ χαὶ τοῦτο τὸ πάθος γάλαχτι’
ἐπὴν τις ὅπὸν ὁ ἐμδάλογ, ἐς τὸ γάλα, ψύξις γενομένη ἐπ’ αὐτῷ La #’ J A Z’ A
5 14 6 \ NY 4 τῷ γάλαχτι συνεπάχυνε τὸ γάλα καὶ ὁμοῦ ἐποίησε, “περὶ δὲ
τὸ πα- - s: -- : τῷ χυνθέν, ὁ ὀρρός, ἔστιν οὕτω δὴ χαὶ ἐν τῷ, ἀνθρώπῳ τὸ
ὕγρον τῆς. > 7 LS , Ξ Le τις , -: LES ἐπινόσου Ψύξιος δγενομένης
ξυνεστράφη χαὶ ξυνεπαχύνθη" περὶ δὲ αὐτὸν τὸν θῦδρωπα ἔτι καὶ τὸ. ἄλλο
ὕγρον, ὁχόσω. ἂν πλεῖον En ἐν ὡς ὡς : E’I ’ξ τῷ ἄλλῳ σώματι, ren ἄλλ’ ἦν
μὲν ἐς τὴν χοιλίην ἔλθη, διετάραξε τὴν eee χαὶ. στρόφον. ἐν τῇ TE ἐποίησε
χαὶ διεξῆλ-Σ μὴ ἐς τὴν χοιλίην ἔλθη, Ἐστηρίζει τοῦ σώματός πῆ» ἵνα οἱ
εὐρυχωρίῃ πλείστη .. Εἰλέεται οὗ οὖν θεν ἔξω, οὐδὲν re σῖνος παρασχόν"
ἦν 15ξξευρὸν ἑαυτῷ εὐρυξορεῖρι χαὶ τοῦ μὲν ὕδρωπος τὸ rod ἃ ἀπὸ τῆς
SOCEPORE De ἄτε αἱ γχροτάτον χαὶ βαρύτατον ἐ ἐὸν ἐν τῷ σώματι, ἐς τὸ
χάτω, καὶ περὶ τὰ ὀστέα χαὶ περὶ τὰ νεῦρα ὁ δούς μενον ἔτι μᾶλλον τὸ σῶμα
ἐς φλεγμονὴν ἄγει, καὶ δηλονότε περὶ τὰ vedo καὶ μάλιστα περὶ τὰ ὀστέα ὁ
ὑδρωψ ὁ τὸν ὀκρυμὸν ποιέων ἐστί. Τὰ γὰρ ὀστώδεα τοῦ σώματος μάλιστα
ρίγει ὁ ἄνθρωπος, καὶ αἱ τρίχες ὀρθαὶ ἴστανται ξυστραφείσης τῆς
ἐπιδερμίδος καὶ ξηροτέτ Ἐργάζονται Ἡ. --:3 οὔντα ἘΠ}:--- "δὲ om., restit.
al. manu H. = μέντοι φεσ μέν:tu FG, A; Frob., Lind., Mack:- συστρ; EB
K.:-- “τότε (τό τε: 61}. A1α.; τὸ δὲ se Mack) vulg.— δὲ. εὐρύνεσθαι.. 81;
manu Ôrev E.— 5 us Eén G, Ald.— ὁ πὸ pro περὶ Lind.—6 om. K.— δὲ
EH. -- ἐν τῷ ἄνθρ. EH -- ἐπ’ (ἐπὶ UK) ἄνθρ. τὰ]: ἐπὶ τῷ ἄνθρ. EL, Emd.,
Mack Ξ rt νούδου νυίο:-- ἐπινούσον Ἐ;--ἐπινόσου (Ἐ, ead.:manu
ἐπινούδου) K.—5 γεν. 5K.--γιν. (re Lind.) vulg.—cuveoro. καὶ συνεπ.
EBNK.— 9 ὕδρωπα ME .-- ἐστὶ vulg. — ἔτι pro ἐστὶ K’. -- 6. EHUK. -- ἐς
ÉHIK, Lind. -- εἰς vulg.— παρασχὼν ναῖδ. --παρασχόν EH ; End, —1t
φτλρίζει, EFGXK AIG. —eīx. EHK, A’I. — 13 ἐξευρὼν Ἐἰ.-- ἑαυτὸ α.--
ὑδρωπος K.— 5 ψυχρότητος χαὶ βαρύτητος 3.--ἐν τῷ σώματι ἐὸν EH. ---i
εἰλούμενα (εἴλ. EH, Ald.) τὰ]σ. -- εἰλούμενον K”, Foes in not., Lind.,

Mack. -- Cette correction est certaine:—et)..... μάλιστα, om. ἘΘΙΦΚ. --
δῆλον ὅτι ΗΚ', Lind., Mack.— οὐ χ. τ. ὅστέα μάλιστα ΕΗ.

DES MALADIES. 594 chose d'où proviennent les maladies , avec la plénitude concomitante du reste, et comment les principes morbifiques, allans vers la maladie, produisent la chaleur et le trouble dans l'hu|. ide. 32. (Les intempéries célestes sont considérées dans leur action refroidissante. Comparaison avec l'effet de la présure sur le lait. Théorie du frisson.) Maintenant, je vais parler des: conditions célestes devenant nuisibles au corps, des effets qw'elles produisent et du moment où elles Femportent sur Phumeur: Je dis que, de l'humeur qui est dans Fhomme , quand elle est em colliquation au point d'engendrer la maladie, une part se coagule et s'épaissit, et une part se dilate et se sépare: Cette affection est encore comparable au lait. Si on jette de la présure dans ce liquide , le froid qui se fait sur le lait même l'épaissit et le coagule ; le sérum est autour de la partie épaissie: De même clrez Phomme; sous l'influence du refroidissement morbide, le Tiquide se coagule et s'épaissit ; et autour de l'eau même vient se mêler le reste de Fhumide, em proportion de sa surabondance dans le corps. S'i se rend dans le ventre; il dérange les excréments ; cause des tranchées et sort au dehors; sans faire grand mal; mais, s'il ne se rend pas dans le ventre, TII se fixe en un point quelconque, là où il trouve le plus de place. 'H tourbillonne donc, se cherchant de la place; et la partie d'eau qui a été séparée par la coagulation s'en va en bas, étant ce qu'il y a de plus froid et de plus pesant dans le corps; s'enroulant autour des os et des nerfs, elle jette encore davantage le corps dans la phlegmasie, et manifestement c'est l'eau qui fait le froid autour des nerfs, et surtout autour des os. En effet, les parties osseuses sont celles où le froid est le plus senti, et les cheveux se dressent par la condensation de l'épiderme:, qui devient plus sec qu'auparavant, vu que l'eau s'en va de là et s'enroule autour des os. Le lieu où l'humeur est dans le pre«ὕδρω TK. — 5 φλογμὸν Lind., Mack.- χυμὰν. vulg.— Lisez xgonév; τοῦ. ἡ. 392, 1. dern. - διγᾱ vulg. -- διγῶ {sic} Ald.— ῥιγῆ v.— pryos Mack ex Æm. Porto.— ai om., restit..al. manu. H.- cvsTm: EHEK.

592 QUATRIÈME LIVRE ρῆς ὀγινόμενης ἢ ἐν τῷ πρὶν χρόνῳ, ἅτε τοῦ ὕδρωπος ἐχλείποντος αὐτόθεν καὶ περὶ τὰ ὀστέα εἰληθέντος. Ἐντεῦθεν δὴ μόνον τὸ χωρίον, ὅχου ἐστὶ τὸν πρῶτον χρόνον, οὗ " δύναται χρυμὸν ποιέειν, ὅθεν καὶ τὸ ῥῖγος γίνεται" τὸ δὲ ἄλλο δγρὸν, τὸ ἰσώτατον παχυνθὲν, ὃ τὸ Sr 2, "- , 1.2 = μ' A δον δι' μὲν ἐν τῷ σώματι πᾶντι ἐστὶ" T 0€ ὁσῶ πλέον, ὦν μὲν μὴ TUXN A ὃ ἡ κοιλίη πλέη ἐοῦσα καὶ ὀλίγον ἢ τὸ λυπέον, ἔρχεται ἔστιν ὅτε ἐς à , VE + 291 ' 5... 7 ι is > = 5 τὴν χοιλίην καὶ σῖνος οὐδὲν μέγα ἐποίησε, καὶ ποτὲ μὲν πῦρ οὐχ ἐπήγαγε, ποτὲ δὲ βληχρὸν καὶ ὃ ἄσινες, καὶ ἐξῆλθε τὸ πονέον ζὺν τῇ x " « . χόπρω. Ἦν δὲ ἡ χοιλίη πλήρης ἐοῦσα πολλὸν ἔχη τὸ λυπέον, xindu= , 5 2358..»".2 -' 2 # , A ' γός ἐστὶν ἐξ Sadréou νοῦσόν τινα γενέσθαι, ἢ πη στηρίζη τὸ σινεό. μενον À πρὸς πλευρὸν ἢ πρὸς σπλάγχνον τι, ἢ πη ἄλλη ξυνθερμαίνη, Tfva ξυνετάραξε πρῶτον. Ἐχεῖνο δὲ οὐχὶ χάρτα πρὸς τῆς θερμῆς ὑπὸ τοῦ ὕδρωπος νενικημένον, ἅτε περὶ τοῖσιν ὀστέοισιν ἐόντος καὶ LA La -O- 4 «ο 2 LA 8 ee L = A πλησίον τοῦ μυελοῦ, χρόνῳ μᾶλλον ἐσάσσει, ὃ πρῶτον μὲν αὐτὸ τὸ 7 -2 A La 3 La \ La 2 x ' χωρίον, ἔπειτα τὸ πλησίον αὐτοῦ, καὶ δὴ νέμεται ἐς τὸ προσωτέρω, καὶ ἡ χοιλίη 3οῦ προσλαμόανει, θερμὴ ἐοῦσα- ἔπειτα ἐπὶ μᾶλλον θερμαίνει ἢ τε χοιλίη καὶ τὸ σινόμενον. Τὸ δὲ δγοὸν "παχὺ θερμαι1 Ἦ ἔ E γόμενον διαχέεται πρῶτον τὸ πλησίον τοῦ πονέοντος ἐόν * διαχεόμενον δὲ μέσγεται τῷ πονέοντι ὕδρωπε; εἴτα χενεώτερον ἐγένετο τοῦ σώ2 "τ "- A! ἐς; , " 2. , Ka ματος ἐν τῇ "ξυστροφῇ, καὶ μέχρι τούτου ῥῖγος ἔχει; μέχρις οὗ ὃ σ' = 42£< "- O. ὕδρωψ τῷ ἄλλῳ bye σύνεστιν. 53. Καὶ τὸ πῦρ ὧδε γεννηθὲν γίνεται" τὰ γὰρ πονέοντα πρὸς τὸ χωρίον στηρίζαντα θερμαινόμενον τὸ σῶμα ἀναγκάζει ἐς ἐωυτὸ πῦρ : 5 δέχεσθαι" καὶ " 6nd τοῦ σινεομένου καὶ ὑπὸ τῆς χοιλίης θερμανθὲν ἐπιχρατέει τοῦ ἄλλου ὀῦδρωπος, καὶ οὕτω τὸ μὲν πῦρ μετὰ τὸν χρυ+ Feyv. Lind. -- ὕδροπος UK. -- αὐτόθι E.- six. H. -- εἰληθέντος Ἐ. --- 3 δύναται 3. --χυμὸν ταῖς. -- φλογμὸν Lind., Mack.- Lisez χρυμόν.-- ἐσώτατον al. manu Kι --" τὸ ἐν τῷ vulg.-rà μὲν τῷ K'. Μαοκ.--τὸ μὲν ἐν τῷ Lind.-La correction de Lind. est la meilleure. — δὴ vulg.-un pro δὴ K'n, Lind., Mack. -- ἔρχεται ponit post χοιλίην Lind.—sivos K. --- ἀσθενὲς K.-οὖν ἘΠΙ Ξ. -- εἰ δ' ἢ ἘΗ. --- δ αὐτοῦ EH. -- νόσον- ἘΠ. -- γεννέσθαι (sic) H.-- στηρίζη EH. Lind.- στηρίζη vulg. --τι. EH. --τι om. vuls.-ony0. EBIJK.— Εννθερμήνη Lind.— 7 ἵνα ξυνταράξη (σ. EH) πρῶτον ἐκεῖνο. "Οχόσοισι δὲ οὐχὶ χάρτα πρὸς (πρὸ L) τῆς θερμῆς ὑπὸ τοῦ ὕδρωπος (ὕδροπος IJK) νενικημένον (χεχινημένον K) (ὀχόσοι δὲ οὐχὶ κάρτα πρὸ τῆς θεομῆς ὑπὸ τοῦ ὕδρωπος

νευχιημένοι Lind.), ἄτε.... μυελου" χρόνω δὲ (δὴ K', Lind.; δὲ om. K)
μᾶλλον ὅσα εἶη (πονέουσ: pro ὅσα εἶη Lind.; ἐσήσει sic pro ὅσα εἶη KI
vulg.— ὀχόσοισι de vulg. me parait à supprimer, ainsi que δὲ avec K. Quant
à

DES MALADIES. 593 mior temps, ne peut, seul, faire le froid, d'où provient aussi le frisson ; le reste du liquide, épaissi et très-égal, est d'une part dans le corps entier ; d'autre part ce qui est en excès, si le ventre n'est pas plein et que l'humeur peccante soit peu abondante, va parfois dans le ventre sans causer aucun grand mal, et parfois ne cause pas de fièvre, parfois en excite une faible et sans danger ; l'humeur peccante sort avec les excréments. Mais, si le ventre est plein et l'humeur peccante en grande quantité, il est à craindre qu'une maladie n'en résulte, l'humeur nuisible se fixant ou sur le côté, ou sur un viscère, ou échauffant tout autre point où elle a d'abord causé du trouble. Ceci, quant à la chaleur, n'étant guère tempéré par l'eau, vu que le Veau est autour des os et dans le voisinage de la moelle, se fait sentir davantage au bout d'un certain temps, d'abord à l'endroit même, puis à l'endroit voisin, gagnant ainsi en avant; le ventre, qui est chaud, y puise; et alors le ventre et l'humeur peccante causent un surcroît de chaleur. L'humeur épaisse, étant échauffée, devient diffusible d'abord dans le voisinage du lieu affecté; devenue diffusible, elle se mêle à l'eau qui fait souffrir; puis, dans la coagulation, le corps éprouve des vides, et le frisson persiste jusqu'à ce que l'eau soit mêlée avec le reste de l'humeur. 33. (Théorie de la Fièvre. Résumé.) Quant à la fièvre, elle se produit ainsi : les choses peccantes, se fixant dans le lieu, forcent le corps échauffé à recevoir en soi la fièvre; et, par l'action échauffante de l'humeur peccante et du ventre, le reste de l'eau est vaincu. C'est de la sorte que la fièvre arrive. Inintelligible ὅσα εἴη, K' fournit l'indication de la vraie correction. Ces changements entraînent un changement de ponctuation, ainsi que la correction de *cuyrapéer*, amené par ἵνα mal compris. — ὁ χάπρ. μὲν Lind. — ἔπειτα δὲ τὸ Lind. — ® of 1. -- οὗ om. ὁ. -- K'. -- καὶ θερμὴ 200. -- σινεόμενον Eind. — 1 ταχὺ KE. -- διαχεῖται E. - ὕδροπι IJK. — !! 6: EHIJK. - S3ποῖ IK. — 2 σύνεστι K'. -- συν. om. vulg. - Cette addition ou toute autre semblable est exigée par le sens. — 5 γίνεσθαι να]σ. -- δέχεσθαι K'. - Cette conjecture de Cornarius me paraît excellente, — # ὑπὲρ νυ]ρ. -- ὑπὸ EL, Mack. — 15 ὕδροπος HK. -- τὸν om. ὁ. -- χρημὸν 6. -- στήριζι; EH. TOM. VII. 38

594 QUATRIÈME LEVRE = re μόν, ἦν- πη τοῦ σώματος δτηρίξη
τὸ δγρὸν 'τὸ πλεῖον. Ἦν δὲ εἰλέηταιγτρόπω «τοιῶδε γίνεται μετὰ τὸν
χρυμὸν. "τὸ πῦρ" εἰλέεται μά-λιστα πονεόμενον περὶ τὴν χοιλίην καὶ τὴν.
ἄνω καὶ τὴν. χάτω“ δένθεν D RS La _ γὰρ ἡ εὐρυχωρία πλείστη. ἐστὶν -.
"εἰλεομένου -δὲ -αὐτοῦ. πρῶτον τὰ ' \ À “» πλησίον θερμαίνεται, τὰ τε
σπλάγχνα καὶ τὰ ἐν τῇ «χοιλίῃ ἐς τὴν ' Sr. 2 { = La = 2 G à EP θέρμην"
ἔπειτα ἐπαυρίσχεται. τῆς θέρμης καὶ. τὸ ἄλλο: δγρὸν διαχεόEs , “ A οῶ Vo
ce 2 01 μενον; "καὶ μίσχεται τῷ ὕδρωπι, «καὶ τὸ πῦρ μετὰ τὸ ῥίγος ἐνθάδε
63 A 2 Z x κι ἀλλὰ 7 A L 'ν Ca LA γίνεται, “ἐπὴν. eilénrar τὸ πονέον, ἀλλὰ
Tu στηρίξη πρὸς τοῦ σώ-, 'ΕΞ , Ὑ e 8 A σῶ 7 H ματός, πη. Ταῦτα δέ μοι
εἴρηται, ὅχως ὅτε τὸ δῖγος «γίνεται τὸ νο-“ A! LA σῶδες, καὶ θδχότε καὶ
ὅχως καὶ ὀχοίης ἐξ ἀγάγχης & πυρετός μετὰ “ 3 / ER 40,7 > A ΩN / 3 x
τοῦτο ἐπερgrimper καὶ αἵτινες Mai ἀρχαὶ τῶν νούσων. εἰσὶ, καὶ δχοέην.
ἐκάστη αὐτέων νοῦσον ἐν τῷ σώματι ἐπάγει, “καὶ ὅχως τε καὶ LES - , CS _
ue διότι ἐν τῇσι περισσῇσιν ἡμέρησιν αἱ νοῦσοι χρίνονται., καὶ m0 τεῦ
δγαίνουσιν of ἄνθρωποι, καὶ 6m0d τεῦ νοσέουσιν, καὶ 'δῶχως ἦ. τε χολὴ καὶ
τὸ φλέγμα πλέον καὶ ἔλασσον γίνεται, καὶ τᾶλλα ἐν 1" αὐτῷ φύσει ἐόντα
ἀπέδειξα πολλὰ, 'δόχόσα ἐπεδέχετο οὗτος ὁ λόγος, καὶ ταῦτα νὲν εἰρημένα
οὕτως τέλος ἔχει. 5h. Nῦν. τ δὲ ἐρέω περὶ ἐλμίνθων τῶν πλατειῶν: γίνεσθαι
γάρ φημι ἐν τῷ παιδίῳ ἐν τῇσι μήξηρσεν ἐόντι" οὐ, γάρ ἐστίν, ἐπὴν ἅπαξ ἐ
ἐχ τῶν μητρέων ἐξέλθῃ, χρόνος τῇ χόπρῳ ἐν τῇ χοιλίῃ. «οσοῦ-τος, ὥστε
σαπίσης καὶ χρόνισάσης ζῶον 15 παγῆναι ἐν αὐτῇ, ὅ τι “-“ ' 7 Er ' M DNA
'Εξ, 7 > τοσοῦτον μεγέθει γίνεται - ἀπόπατέει γὰρ et τὴν ἔωλον χύπρον ἀνὰ
πάσας ἡμέρας, ἦν μέλλῃ ὑγιαίνειν ὁ ἄνθρωπος" γίνοιτο δ' ἂν τοιοῦτο a “- \
"4 LA ζῶον οὐδ' ἦν πολλῶν ἡμερέων μὴ ἀποπατήσῃ 6 ἄνθρωπος. Πολλὰ τ
Τὸ om. 'Ε; . -- εἰλ, 'ΕΗ, -- τρόπῳ... εἰλέεται om. FGHIK, — Στὸ πῦρ siléntai
(εἰλέεται Lind., Mack; εἰλέεται EH) μάλιστα vulg.- Lisez εἰλέεται et
changez la ponctuation en mettant un point en haut après πῦρ. ----θ ὅθεν 3. -
γὰρ om. K.—eix. H, Ald.-eikeouρένου J.- Post πρῶτον addit μὲν K. - καὶ
K', Mack. -- καὶ om. vulg.—Ce καὶ est nécessaire. -- ὕδροπι UK.χατὰ pro
μετὰ Lind. — 5 ἐπὴν (addit δὲ K) μὴ (μὴ om., restit. al. manu H) eikénte.
vulg.- Excellente leçon de H avant la correction.—eix. E, Ald.— Tu (ας al,
manu), Ald.-ur om. vulg. -Ce μὴ est indispensable. -- στηρίξη E'ΕΘ' .-
στηρίξη vulg.-moùc, al. manu πρὸ H.—\$ Post τε addunt καὶ 6x60ev Lind.,
Mack.-rù om. FG.—? ὀχότευ FG, Ald.- ὀχόθεν Lind., Mack. ὀπότευ HUK,
Frob.-ômère E. --ἐπιπίπτει (H, al. manu ἐπεισπ.) v.--ἐμινces E.— ἡ αἰ om.

ΕΗ. --- " ὑπ' ὅτευ vulg.-yüre τευ ERGHUK, Ald., Frob., Eind: -- πὸ τίνος
Mack ex Æm. Porto.— 3 ὑπ' ὅτευ vulg.-üm6 τευ EFGHIK , Ald., Frob.,
Lind.- πότευ sic 4. -- ὑπὸ τίνος Mack.— © ὅχως Κ'.

DES MALADIES. 395 après le froid; si le liquide ἐπ excès se fixe en quelque point du corps: Si au contraire le liquide tourbillonne, la fièvre se produit ainsi après le froid : Phumeur peccante tourbillonne surtout autour du ventre , tant le ventre supérieur que l'inférieur ; là, en effet, est le plus d'espace; dans ce tourbillonnement s'échauffent d'abord les parties voisines, à savoir : les viscères et ce qui est dans le ventre; puis le reste du liquide, 'par sa diffusion, prend part à la chaleur, il se mêle à Veau, et la fièvre suit le frisson alors que lhumeur peccante tourbillonne sans se fixer en un point du corps. Ainsi, j'ai dit comment se produit le frisson morbide, quand , comment et par quelle nécessité la fièvre y succède , quels sont les principes des maladies, quelle maladie chacun de ces principes engendre dans le corps, comment et pourquoi les maladies se jugent les Jours impairs, d'où vient la santé aux hommes et d'où vient la maladie, comment la bile et le phlegme augmentent et diminuent; j'ai exposé toutes les autres conditions naturelles à Phomme, qui entraînent dans le plan de ce discours ; et là s'arrête ce que j'avais à dire là-dessus. 54. (Des vers plats. 115 s'engendrent chez le fœtus. Argumentation contre ceux qu'é pensent que le ver plat 56 reproduit par engendrement de petits. Signes de sa présence.) Maintenant je vais parler des vers plats. Je dis qu'ils s'engendrent chez l'enfant qui est dans les matrices; car il n'y a pas, une fois qu'il en est sorti, un séjour assez prolongé des excréments dans le ventre, pour que, de leur corruption et de leur séjour, se forme un animal d'une telle taille. On rend chaque jour les -excréments dela veille, em état de santé; mais, quand même on - ὅκ: om. ταῖν: --τὰ ἄλλα B.-- τᾶλα (sic) K. ---" αὐτῇ K', Lind., Mack. — τ ἐν (ἐν om. Lind.) τῇ ἀνθρωπίνῃ ἀπέδειξα (ἀπ, ἐν τῇ ἀνθρ. EH) vulg.-Je regarde: ἐν: τῇ ἀνθρωπίνῃ comme une. glose passée de la marge dans le texte, et je supprime ces. τοῖς5.-- πολλὰ G, Ald., Frob. —#% ὀχόδα: χαὶ vulg:—

896 QUATRIÈME LIVRE 1 ' 2 - -Æ 21 “ δὲ 4 1 Ê DS οὐκ ἐν γὰρ
 γίνεται ἐν τῇσι μήτρησιν ἐόντι τῷ παιδίῳ ὁ τρόπῳ τοιῶδε" ἐπὶ γέννηται
 πῦος καυσῶδες ἀπὸ τοῦ γάλακτος καὶ τοῦ αἵματος συσσηπο, \ J: 2 >? 95 “»
 > μένου καὶ πλεονάζοντος, ἅτε γλυχέος ἐόντος, ζῶον 5 ἀπογεννᾶται αὐτόθι"
 γίνονται δὲ καὶ στρογγύλαι ἔλμινθες αὐτοῦ ὁ τρόπῳ τῷ αὐτῷ. eo Cod ' :
 Σημήϊον δὲ ὅτι τοῦθ' οὕτως ἔχει, ἐπὶ τὰ παιδιά γέννηται. ΨωρίΞρρξ . τας
 \ > A , ΕΣ 4 ' τ; ζουσιν αὐτὰ αἱ γυναῖκες τὰ αὐτὰ φάρμαχα,, ὥστε ἡ χόπρος
 ἐξέλθη τ 9 Enr À À - \ ῶ > > τον 822 êx τοῦ ἐντέρου καὶ μὴ ξυγχαυθῇ καὶ
 ἅμα τὸ ἐντερον εὐρυνοθῇ : “ἐπὶ = 1 = e \ L ψωρίσωσι; “πολλὰ δὲ τῶν
 παιδίων καὶ στρογγύλας xab πλατείας B “ e 7 - LR, A ἔλμινθας ἀπεπάτησαν
 ἅμα τῇ κόπρῳ τῇ πρώτῃ "ἦν δὲ μὴ ἄποπα7 7 A > ee æ. X e X J , τήση,
 γίνονται: καὶ ἐν τῇσι γαστήροι. Καί. αἱ μὲν στρογγύλα! ti 7 ς τι - > # 7 1 τ
 ΓΕΕΕΣ: DES. τ χτουσιν, Ταὶ δὲ πλατεῖαι οὐχ ἔτι, Καίτοι φασὶ τίχτειν αὐτάς"
 ἀποπατέει γὰρ ὁ ἄνθρωπος ἔχων τὴν δὲ λμινθα τὴν πλατεῖαν, ὄχοξον σικύου
 σπέρμα ἄλλοτε καὶ ἄλλοτε σὺν τῇ χόπρῳ., καὶ θ τοῦτο εἰσὶν, οἱ φήσαντες
 τῶν ἀνθρώπων τῆς ἔλμινθος τέχνα εἶναι ἐμοὶ δὲ δοχέουσι λέγειν οὐχ ὀρθῶς
 of τὰ τοιαῦτα λέγοντες οὔτε γὰρ ἀφ' ἐνός. ζώου è ' > ᾱ “ιν 10 , #2 ' SX 3
 Dr γένοιτ' ἂν τοσαῦτα “ὁ νεόσσια, οὐτ' εὐρυχωρή ἐστὶν ἐν τῷ ἐντέρῳ, ' a -
 LA ὡς ἐχτρέφειν τέχνα. Τῷ δὲ παιδίῳ “ἐκ τῶν μητρέων ἀύξανομένῳ J> 2,
 © 22 \ SENS SATA Xe > 7 αὔξεται ἐν τῷ ἐντέρῳ καὶ ἡ ἔλμινθ ἀπὸ τῶν ἐς
 τὴν χοιλίην ἐσιόντων, Σ γίνεται ἴση τῷ ἐντέρῳ, τοῖσι μὲν ἅμα τῇ ἡδῇ, τοῖσι
 δὲ ὕστερον καὶ γίνεται ἴση τῷ ἐντέρῳ, τ μὲν ἅμα τῇ ἡδῇ, στερον, - , La
 .τοῖσι δὲ πρόσθεν ὀλίγῳ. Καὶ ἐπὶ ἰσωθῇ τῷ ἐντέρῳ, ὁμοίως ἐπαύζ \ 42c. 7
 à J' J 2 E SEX = 2 “ ξεται, καὶ 'Εόχόσα ἂν μέζω γέννηται, ἀποχρίνεται ἀπὸ
 τοῦ ἀρχοῦ σὺν “3 , LR , + 2 ' ' X + τῷ ἀποπάτῳ. καὶ ἐχπίπτει οἷον σικύου
 σπέρμα, πολλάκις δὲ καὶ “αὐτ 4 18 κέζω' ἐστὶ δὲ οἷσιν δδοιποοέουσιν" ἡ
 ταλαιπωρέουσι καὶ τῆς χοι7 Æ 7 15. BR z \ 271 2 CRE λίης θερμαινομένης
 ἐρχεται ἐς τὸ XATL), XAL εἰσχειῖ εχ τοῦ ἄρχου > - 461 2 x SSS ES ' \ > 4
 REX αὐτοῖσι “τὸ ἐχπεφύχος. TOUTO τε ποίξει, XX! ἀποχρίνεται ἅπο του :
 Τοιῶδε τρ. BH, -- ἐγγέννηται H. -- γίνηται E. -- συσηπομένου (H, al. manu
 enoo) 17. ---Ξ ἐγγίνεται E (H, in marg. al. manu ἀπογεννᾶται) v. -- δὲ om.
 K. -- στρογγύλαις Ei. -- ἐλμ. M.. —5 τρόπῳ. τοιῶδε τῷ αὐτῷ HB. -- τρ.
 τοιῶδε ΕΡΩ', Mack. --- ἡ K.- ἂν (ἦν EHD) pro à vulg.- χαυθῇ 'ΕΡ'. --- 5
 ἐπὶ δὲ K'. - "πουλλὰ G, A14., Frob.-5ὲ 'ΕΗ. --ἐλμ. 1]..- γαστρήσι ΕΗΚ. --
 γάστρησε ΜδίΚ. -- στρογγύλαι E.— 7% pro ai E.—#2lu. 1.-- πλατεῖαν 1. --
 -θ τοῦτο EFGHLXK , A'14. -- τοῦτον vulg.—ēlu. 1J.— δὲ om. EH.— #

νοσσία; al: manu «γεόσια E.-veécix Ald.; Frob.- οὔτε EH. -- εὐριχωρή 6: --
έντρέφειν (H, al. manu dut) ν.-- " έχτ. α, 'EHv. --χ τ' μ. om. vulg. --
ξυναύζεται- Eind. - ἡ EFGHIKL, Ald., Lind., Mack. -- on vulg. -- Eu. 1.--
ἔλμις 7. -- Ξόχόσφ Mack ex Æm. Ρογίο. -- μέζω 'ΕΠ1]9.-- μείζων Mack ex
Æm. Porto. -- μείζω vulg.—uetto EH, -- μείζων Mack. — "' ἦν
ταλαιπωρέωσι 'ΕΗΠΖΚ..--- ό ἄρχεται FHIK, Α'Ιά. -- "αὶ τὸ (τὸ om. K')
πεφυσηχὸς (πεφυχὸς L, Lind.) vulg.—

DES MALADIES. 597 resterait plusieurs jours sans aller à la selle , un animal pareil ne serait pas engendré. En effet, beaucoup de choses se produisent chez l'enfant qui est dans les matrices, de cette façon : quand un pus ardent se forme du lait et du sang corrompus et surabondants, attendu qu'ils sont doux, cela donne ; en cet endroit, naissance à un animal. Des vers ronds y naissent aussi de la même façon. Voici la preuve qu'il en est ainsi : aussitôt après la naissance des enfants, les femmes leur font prendre les mêmes médicaments afin que les excréments sortent de l'intestin, ne s'y calcinent pas, et en même temps afin que l'intestin soit élargi. Après cette administration, beaucoup d'enfants ont rendu des vers ronds et plats avec les premiers excréments ; s'ils ne vont pas à la selle, les vers se développent dans le ventre. Les vers ronds font des petits, les vers plats n'en font pas. Cependant on dit qu'ils en font; en effet, le sujet qui a un ver plat rend de temps en temps, avec les selles, quelque chose de comparable à la graine de la courge (Ép. vu, 52), et il en est qui disent que ce sont les petits du ver. Ceux qui parlent ainsi me paraissent parler à tort; car un seul animal ne produirait pas autant de petits, et l'intestin n'a pas de place suffisante pour mener à bien cette progéniture. Mis chez l'enfant qui, sorti des matrices, grandit, le ver grandit aussi à l'aide des substances ingérées dans le ventre, et il devient égal à l'intestin, chez les uns lors de la puberté, chez les autres plus tard, chez d'autres un peu auparavant. Quand il a atteint les dimensions de l'intestin, il ne croît pas moins ; à fur et mesure, tout ce qui dépasse ces dimensions est expulsé hors du rectum avec les selles; et il tombe des parties semblables à de la graine de courge, parfois plus grosses. Quelquefois, dans une marche, dans une fatigue, et, le ventre étant échauffé, le ver descend, une portion fait saillie hors du rectum ; elle se sépare et tombe comme précédemment, ou bien *Je His ἐχπερυχός*.-- τοῦτό τε (re om. K) ποιέει (τοῦτο δὲ ἐποιδέει Lind.) vulg. < ἀποπρίεται vulg.— ἀποχρίνεται Lind., Mack ex Æm. Porto.—Voy. quatre lignes plus haut.

598 QUATRIÈME LIVRE ἀρχοῦ "ἢ ὀπίσω ἔρχεται. Σημήϊα δέ ἐστιν ὅτε οὐ τίχτει., ἀλλ' ὅβ τῶς ἔχει ὡς ἐγὼ λέγω" ἐττήν τις Ἐφρur τὸν ἄνθρωπον τὴν "ἔλμινθα χαὶ φάρμαχον. δίδῳ ποτὸν. ἦν μὲν τύχη δ' ἄνθρωπος χαλῶς παρεσχευασμένος. ἐξέρχεται ὅλη στρογγύλη γενομένη ὥσπερ. σφαῖρα. καὶ ὑγιῆς γίνεται ὁ ἄνθρωπος ἦν δὲ ἐς τὴν φαρμαχείην θέρχεται εὐθὺ, ἀπορρήγνυται ἀπὸ τῆς ἐέλμινθος, ὁχόσον δύο ἢ τρεῖς πήχας ἢ καὶ πλεῖον πολλῶ, καὶ ἐπὴν ἀπορράγῃ, χρόνῳ πολλῶ οὐ γίνεται σὺν τῷ ἀποπάτῳ τὰ σημήϊα, ὕστερον δὲ αὖξεται" ταῦτα ὅ δὲ ἱστορία ἐστιν ὅτε οὐ τίχτει ἢ ἔλμινς, ἀλλὰ περιρρήγνυται" ἐστι δὲ τὸ εἶδος ὑτῆς δχοῖόν περ ἐντέρου ζύσμα λευχόν. Σηωήϊα δὲ ἴσχει" ἀποπατέει δτε ἄλλοτε χαὶ ἄλλοτε, οἶον σικύου σπέρμα, χαὶ ἐπὴν νῶστις ὁ ἄνθρωπος Ἀ, αἴσσει πρὸς τὸ ἦπαρ ἄλλοτε καὶ ἄλλοτε καὶ πόνον παρέχει, Ἰκαὶ ἐστι μὲν ὅτε πτύαλα ἐπιρρέει τῷ στόματι. ἐπὴν dīn πρὸς τὸ ἦπαρ, Sōrè δὲ οὐχί" ἐστι δὲ χαὶ οἷσιν ἀναυδίην ἐμδάλλει ἐπὴν: ἴσχυρῶς προσπέσει πρὸς τὸ ἦπαρ, χαὶ πτύαλά τε θ πολλὰ δέει ἐχ τοῦ στόματος χάρτα, ὀλίγῳ δὲ ὕστερον ἴσταται, χαὶ στρόφος ἐγγίνεται πολλὸς ἐν τῇ χοιλίῃ ἄλλοτε χαὶ ἄλλοτε: 1) ἐστι δ' ὅτε ἐς τὸ μετὰφρενον ὁδύνη ἐμπίπτει, στηρίζει γὰρ 4 χαὶ ἐνθάδε. Ἐἔστι δ' ὅτε ταῦτα σημήϊα ἐστιν ἔλμινθος πλατεῖης" γίνεται δὲ χαὶ τόδε" ὅς ἔχει τοῦτο τὸ θηρίον, ἐν μὲν τῷ "ζύμπαντι χρόνῳ δεινόν τι χάρτα οὔχ ἂν γένοιτο, ἐπειδὰν δὲ ἀσθενήση, μόλις ἀναφέρεται" καὶ γὰρ Ἀ "δ ἔλμινς μετέχει τι μόριον τῶν εἰσιόντων ἐς τὴν χοιλίην. Ἦν μὲν οὖν μελεδανθῇ κατὰ τρόπον, ὑγιαίνεται- ἦν δὲ μὴ μελεδανθῇ, αὐτομάτῃ οὐχ ἐξέρχεται, θάνατον μέντοι οὔχ ἐπάγει, ἀλλὰ "ζυγχαταγηράσχει. Ταῦτα δέ μοι εἴρηται 1 Ἦν δὲ μὴ, ὀπίσω ἔρχεται: Lind.—?2)lu. 17.-- διδοῖ ἢ ποτὸν vulg.-Je pense qu'il faut lire φάρμαχον διδῳ ποτὸν, l'A venant par iotacisme de T': qui appartient au mot précédent. -- παρασχευασμένος (sic) EJ.— Post σφαῖρα addunt στρογγύλη EH, —5 ἔρχεται (ἔρχεται ἢ; ἔχεται K'), καὶ {καὶ om. EH ἘΚΡΗΩΣ εὐθεῖα (εὐθὺς Mack ex Æm. Porto) (ἔρχεται κατ' εὐθεῖαν Lind.) ἀπορρήγνυται vulg.—Le sens et la correspondance avec la phrase précédente conduisent à supprimer xai avec plusieurs manuscrits et à lire εὐθὺ au lieu de εὐθεῖα, εὐθὺ ἀπορρήγνυται s'étant facilement changé en εὐθεῖα & morphyrvtar. —# Elu. 5. -- πήχας (sic) E.-ro lXS πλεῖον Lind.-3 EH. — 5 δ' EH.- L, Lind., Mack. -- ἢ om. τα]5. -- ἔλα, 1. —6re om. EK.- τε χαὶ K', Lind., Mack. -- ἢ om. (E, restit. al. manu) FGHIJK, Ald. —? καὶ om. FGJ.-&ite: K.—Sōre 1]. -- ἀναιδέην K. -- ἐμδάλλειν Ald. ---9 πουλλὰ FG, Ad. ΕΓΟΒ. -- ἴσταται Foss in not., Mack, -- ἀνίστατα: vulg, -Bonne

correction. - κοιλίη ἘΗΠΚ. -- κοιλία vulg.— 9 ἔστι.... ἐνθάδε om. 2.-- δ'
ὅτε καὶ

DES MALADIES. 399 elle rentre. Voici les preuves que le ver plat ne fait pas de petits et que les choses se passent ainsi que je dis : quand on traite pour le ver et qu'on administre un évacuant en potion, si le patient se trouve bien préparé, le ver sort tout entier, rond comme une boule, et la guérison s'ensuit. Mais, si la purgation est administrée sans préparation antécédente, une portion du ver se rompt, deux ou trois coudées où même beaucoup plus; et, après cette rupture, il se passe beaucoup de temps sans que les signes reparassent dans les selles; mais plus tard il s'accroît. Cela montre que le ver ne fait pas de petits, mais qu'il se rompt. Son apparence est comme une raclure blanche d'intestin. Voici les signes de cette affection : le patient rend de temps en temps par les selles quelque chose de comparable à la grame de courge; quand le sujet est à jeun, le ver se jette parfois sur le foie et cause de la douleur; et il arrive qu'un flot de salive afflue dans la bouche, quand le ver s'est jeté sur le foie; il arrive aussi que ce symptôme manque. Chez d'autres, ñ y a perte de la voix, quand le foie est ainsi attaqué fortement; beaucoup de salive coule hors de la bouche, et peu à peu le flux s'arrête; de fortes tranchées se font sentir de temps en temps dans le ventre. Parfois encore, la douleur s'empare du dos, car elle se fixe là aussi. Voilà quels sont parfois les signes du ver plat; mais il y a encore ceux-ci : celui qui ã cet animal n'éprouvera pendant tout le temps aucun grand mal; puis, s'il est atteint de quelque débilité, il peut à peine se refaire; en effet, le ver prend une part des substances ingérées dans le ventre. Si le patient est traité convenablement, il guérit; sinon, le ver ne sort pas spontanévulg.-xai om. EH. -- εις IK.- όδύνη έμπ. ές τὸ μ. EH. --- " χαί om. K.-5 om. K'. -- σήμια Ald.- έλμ. EP). -- ός... γένοιτο om. 5. -- 5 σ. 'EHIK. -- τείγοντι γα ἴσ, -- δεινόν τι Mercur., [1η8,, Mack.- Excellente correction.—0è om. K.-- μόγις EH. --- 5 έλμ. EU. - τὸ pro τι E6. -- εις 4.-- μὲν om. E.-ueλανθῇ (bis) vulg.—uehcdav6 (bis) P', Foes in not., Μίδοϊκ. -- Correction ενιάραϊς, --ύγιαίνηται G, Αιά. --- " σ. EHUK.- έλμ. ELU. — σημεία 1.-- τοῦ νοσεύματος αὐτῆς (αὐτῆς om. PY τυῖρ. -- αὐτῆς καὶ τοῦ νοσεύματος 'EP. --τοῦ ἐπ αὐτῆς νοσεύματος Lind.

600 QUATRIÈME LIVRE περὶ ἔλμινθος πλατείας, ὅθεν. γίνεται, καὶ τὰ σημήϊα αὐτῆς καὶ τοῦ νοσεύματος. , ὅ5.. Περί δὲ λιθίδος, Ἰάρχῃ μὲν ἐγγίνεται ἀπὸ τοῦ γάλαχτος τῇ ' 2, λ Xχ , 1 » ἦν de NN J SE νούσῳ, ἐπὴν τὸ παιδίον θηλάζῃ γάλα μὴ καθαρὸν" τὸ δὲ γάλα γίνε22 ται "ἐν τῇ τροφῷ οὐ καθαρὸν, ἐπὴν φλεγματώδεσι -τροφῇσι καὶ σιτίοισι καὶ ποτοῖσι χρῆται μὴ καθαροῖσιν " δξυμόδάλλεται γὰρ. πάντα τὰ ἐς τὴν χοιλίην πίπτοντα, ἐς τὸ γάλα. Ἔχει δὲ ὁ καὶ τότε οὕτως ἦν Ἀ τροφὸς μὴ ὑγιερὴ ἔη, ἀλλὰ χολώδης ἢ ὀδρωποειδῆς Ἀ αἱματώδης Ἀ φλεγματώδης, καὶ γάλα γίνεται πονηρὸν τῷ. παιδίῳ συμόάλλεται γὰρ τὸ σῶμα καὶ ἡ χοιλίη" πλεῖστον δὲ ἄγει 5 αὐτὸ ἐς τὸ γάλα ὅ τι ἂν δ αὐτὸ πλεῖστον ἔχη ἐν ἐωυτῷ. Καὶ τὸ παιδίον ἦν θηλάζῃ ἀπὸ τῆς τροφῆς γάλα μὴ καθαρὸν, ἀλλὰ χολῶδες, ὡς ἔλεξα, ἐπίνοσον Ἰγίνεται καὶ ἀσθενὲς, καὶ τὸ παρὸν μάλιστα λυπέει, μέχρις ἂν θηλάζῃ γάλα πονηρὸν καὶ θἐπίνοσον. Καὶ ἐπὴν θηλάζῃ γάλα μὴ καθαοῦν, ἀλλὰ γεῶδες καὶ φλεγματώδες, καὶ ἔχη τὸ παιδίον τὰς φλέρας θτὰς ἀπὸ τῆς χοιλίης ἐς τὴν χύστιν πεινούσας, εὐρείας καὶ δλχοὺς, χωρέηται δὲ καὶ τὸ ποτὸν καὶ τὸ γάλα ὑπὸ τῆς "τροφῆς ἐς τὴν χοιλίην τοῦ παιδίου, [χωρέεται] ὁκοῖον ἔλχει ἀπὸ τῆς χοιλίης ἀπὸ τοῦ 7 ' x Fo γάλαχτος, τὸ πᾶν ὁμοίως ὅ τι ἂν αἱ φλέδες διωθέειν δύνωνται ἐς τὴν ' RENTE ρας ἂς 7 ' SEEN xūotiv" καὶ ἦν τι ἐπὶ τῷ γάλαχτι μὴ καθαρὸν Ἀ, τὸ ἐπαυρισχόμε-2 Da J ee von ἐν τῇ χύστει γίνεται λίθος τρόπῳ τοιῷδε. Ὡσπερ ἐφ' ὅδατι μὴ Ed La καθαρῷ ταραχθέντ: ἐν χύλικι ἢ ἐν χαλχῷ καὶ καταστάντι ὑποστάθμη Ce > ὁ 4 Cod f 22 ἄλις γίνεται ἐν "τῷ μέσῳ, οὕτω καὶ ἐν τῇ χύστει ἀπὸ τοῦ οὔρου, ΟΣ : SE δ: £ μὴ καθαροῦ ἐόντος" καὶ οὐχ ἐξουρέεται, ἅτε ἐν τῷ κοίλῳ ἐοῦσα, καὶ 43 531 re » μάλιστα "3 ἀλῆς γινομένη ὑπὸ ὀδύνης οὐ διέρχεται διὰ τῆς σούρησιος" . Ἀρχὴν ἘΗ. -- ἐγγίνεσθαι ΕΗ]. --- 3 ἐν τῇ τροφῇ τυ]ρ. --ἐχ τῆς τροφῆς Lind.—ἐν τῇ τροφῇ, cum & ead. manu supra lin. K. -- φλεγματώδεσι, al. manu δε. H.— Post καθαροῖσιν addit à τροφὸς vulg.-ἢ τροφὸς om. ΕΗν.— 3σ. ἘΒΠΚ. -- πάντα τὰ Lind.-7à om. vulg.- Post πίπτ. addit ἐπ' αὐτῷ (αὐτῶν ΕΗUKL ; αὐτῇ Κ', Mack) vulg.- If m'a été impossible de tirer aucun sens de ces mots ; je les ai supprimés. — ὁ χάρτα τούτῳ pro καὶ τότε Εα. -- καὶ om. J.-rouro pro τότε ἦ. -- ὑγιαρὴ J.-% pro ἔη ΕΗ. -- ὕδροποειδῆς MK. --- αὐτῷ τυ]5.-- αὐτῇ Mack.- δε lis αὐτό.---θ αὐτῷ J.— αὐτῇ Mack. πέωυτῷ Mack. -τροφῆς G, Ald.—7 Ante y. addunt αὐτὸ ΕΗx.—Post ἀσθ. addunt ἐκεῖνο E (6. al. manu) H.-péyer ΕΗ. -- ἂν om. ΕΗ. — ἐπίπονον, «- 8}. manu ἐπίνοσον H. --- 9 τὰς 0m. EFG. -- Ante εὔρ. addit καὶ E.— ywpésta. vulg.- Je lis χωρέηται. --- Ὁ τροφῆς (Ε.. al. manu

05) FGII, Ald.- J'ai ajouté entre crochets χωρέεται; mais moi-même je trouve une telle correction

DES MALADIES. . 601 ment; toutefois, il ne cause pas la mort, mais il persiste jusqu'à la vieillesse. Voilà ce que j'avais à dire sur le ver plat, d'où il provient, ses signes et ceux de la maladie qu'il cause, ὅδ. (De la lithiase. L'origine en est dans le lait de la nourrice. Comparaison avec la fusion de fer. Signes de la pierre dans la vessie.) Quant à la lithiase, le principe de cette maladie est dans le lait, quand l'enfant tette un lait qui n'est pas pur; or, le lait perd sa pureté chez la nourrice quand elle use d'aliments échauffants, et d'aliments et de boissons qui ne sont pas purs; car tout ce qui est ingéré dans le ventre concourt à la formation du lait. Les choses se passent ainsi : si la nourrice n'est pas bien portante, mais qu'elle soit ou bilieuse, ou humide, ou sanguine, ou pituiteuse, le lait devient mauvais pour l'enfant. Le corps et le ventre fournissent; et ce qu'ils fournissent le plus abondamment au lait, c'est ce qu'ils ont eux-mêmes le plus en abondance. L'enfant, tétant un lait qui est non pas pur mais bilieux comme j'ai dit, devient maladif et faible, et cet effet dure tant que le lait tété est mauvais et morbifique. Si le lait impur est terreux et pituiteux, et que l'enfant ait les veines qui vont du ventre à la vessie, larges et absorbantes, tels sont la boisson et les aliments qui vont de la nourrice dans le ventre de l'enfant, et tel est ce qui est extrait du lait dans le ventre; la similitude est complète, du moins pour tout ce que les veines peuvent faire passer dans la vessie; et, si quelque chose d'impur est dans le lait, la partie absorbée devient pierre dans la vessie de cette façon : de même que dans une eau impure, troublée, qu'on met dans une coupe ou dans un vase de cuivre, et qu'on laisse déposer, il se forme un sédiment au milieu; de même dans la vessie, il se forme un sédiment de l'urine qui n'est pas pure. Et ce sédiment n'est pas expulsé en pissant, attendu qu'il est dans un creux; et, très-incertaine. - ὅχοιον P', Mack, - ὅχοϊν vois. — (roudfny vulg.-Je lis χύστιν, κοιλίην mie paraissant opposé au sens. — τῷ onl., restit. al. manu H.-- οὔτω E.- οὔτως GHLJKL, Ald.- οὔτος vulg.— " ἄλις vulg.- Lisez ἀλής. -ὕπὸ δίνης EE. -- τῆς om. ὅ. "I

602 - QUATRIÈME LIVRE πήγνυται τε ὁπὸ τοῦ φλέγματος ὠμοῦ ἐόντος, κόλλα γὰρ γίνεται τῇ ὑποστάθμῃ τὸ φλέγμα "μεμιγμένον, καὶ "τὸ πρῶτον μικρὴ ἄχνη ἐπεγίνεται, ἔπειτα τὸ ἐπιὸν ψαμμῶδες προσγίνεται, χόλλης ὁ γενομένης τοῦ φλέγματος τοῦ ἐν τῇ κύστει ἐνεόντος ἀπὸ τοῦ γάλαχτος.. καὶ αὖξεται, καὶ ὅ τι μὲν ἂν ὑγρὸν ἐν τῇ χολλήσει ἐπιγένηται ἐξουρέεται" Αὖθις "δὲ ἡ ὑποστάθμη στερεοῦται ἢ λιθοειδὴς γίνεται" ὥσπερ σέδηρος ἐχ τῶν λίθων καὶ τῆς γῆς συγχαιϊομένης γίνεται, καὶ ἐν μὲν τῇ πρώτῃ ἐς τὸ πῦρ ἐμόολῃ κεχόλληνται τῇ σχωρίῃ ὁ οὗ λίθοι καὶ Ἀ ΥΑ πρὸς ἄλληλα, καὶ ἐπὴν τὸ δεῦτερον καὶ τὸ τρίτον ἐς τὸ πῦρ ἐμόληθη, ἡ μὲν σχωρίῃ δέξω ἔρχεται τηκομένη ἐχ τοῦ σιδήρου, καὶ ὅψει ὀρᾷ-ται τὸ Ἰγενόμενον. ὁ δὲ σίδ λιμπάνεται ἐν τῷ πυρὶ καὶ t1 τὸ lyenduevoy" ὁ δὲ σίδηρος λιμπάνεται ἐν τῷ πυρὶ συμπίπτει προσδιδούσης τῆς σχωρίης καὶ γίνεται στερεός τε καὶ πυχνός " οὕτω 59h καὶ ἡ ὀποστάθμη ἐν τῇ κύστει" χόλλης γινομένης τοῦ φλέγμα 255 _ £ 9 A 7 € A La LA 4 10 κι Α τος, ἐξουρέεται ὁ τὸ τηχόμενον ὑπὸ τοῦ οὔρου, αὕτη "δὲ συμπίπτει καὶ Mar \ = " 7 En \ ἡ πυχνὴ γίνεται καὶ στερεοῦται ὥσπερ σίδηρος. Ἐπὴν δὲ συμπέση καὶ στερεωθῇ, χλονέεται ἐν τῇ χύστει ἄνω καὶ κάτω, καὶ πόνον παρέχει χόπτουσα τὴν χύστιν, καὶ ἀποφέρει τι ἀπ' αὐτῆς ἐπὴν ἰσχυρῶς κόπτῃ \ #1 τ Α Χ > L ", » 2 7 ΑΑ καὶ Ε]χh° τὸ δὲ ἀποφερόμενον ἔτι μᾶλλον τῷ ἐπιόντι ψαμμῶδεϊ σύμπηξιν ἐργάζεται" καὶ 6 λίθος γίνεται τρόπῳ τοιῷδε ἀπὸ τοῦ γάλαχτος ἐν τῇ χύστει. 5 Ἔστι δ' ὅτε γίνεται. πρὸς τὸ αἰδοῖον ἢ ἄλλ' Ἡ ἢ Α τις χάλυσις ἀπὸ τούτου γίνεται" ἄλλοτε γὰρ καὶ ἄλλοτε, ἐπὴν PoëDa x _ rphon, ταχέως ἐπιλαμδάνεται τῆς οὐρήθρης. Ἦν δὲ τοῦ παιδίου ἤδη 1 And K, - ἐν τῇ K, --- τὸ om. EH, -- ἤχνη (sic) 1. --- 5 γεν. E.— γιν. vulg. — ὅτε pro δὲ Ἡ. -ὀποστάθμης J.—5 οἱ om. vulg.— οἱ a disparu par leffet de Fiotacisme à cause de ln qui termine le mot précédent. —5 οἱ ἔξω vulg. -οἱ om. E (H, restit. al. manu), Μδεκ. -- ὑπὸ pro ἐκ L, Lind.—7yer. Lind.- γιν. τυ]. --- ὁ δὲ, al. manu δὴ H. ---θτὸ K', Mack.—7ὐ om. vulg. ἀπὸ HP', Lind., Mack. — 1 δὲ καὶ ΕΘ'. -- χλοναίεται G.— 1! ἐλχῶη K', ΜΔΟΚ. -- ἐπιφερόμενον vulg.- Je lis ἀποφερόμενον avec les traducteurs.— ἀπιόντι vulg.-Voy. plus haut, L 3, τὸ ἐπιὸν Ψαμμῶδες.-- ἐργάζεται ὁ λίθος, καὶ γίνεται τρόπῳ γυ]ρ. -- ἔτι μᾶλλον τοῦ ἀπιόντος ψΨαμμῶδεος σύμπηξιν ἐργάζεται K', Mack. -- ἐργάζεται ἐξ οὗ ὁ λίθος L, Lind.—xa 6 λίθος γίνεται τρόπῳ Foes in not., Mack. -- ἐν τῇ χύστει EH. -- ἐς τὴν κύστιν vulg. - "ἔστι δ' ὅτε (δὲ ὅτε H: δὲ ὅτι E) γίνεται, χῆν τὸ παίξιον ἐόνγε (ἐόν τε L) ἢ ἄλλη τις ἀπὸ τούτου γένηται (γίνεται K) γυῖσ. -- ἔστι δ' ὅτε γίνεται, ΧΑΥ τῷ

παιδίῳ ἔόντι don τις ἀπὸ τούτου γένηται K', Lind., Mack.—Gette dernière leçon a été suivie par Foes; mais sa traduction même montre qu'un tel texte n'a pas de sens : Interdum vero oritur (lapis) si, cum adhuc puer existit, ex eo anxietas quædam contingat. Il semble que, pour resti

DES MALADIES. 603 quand il est devenu considérable, la douleur empêche qu'il ne sorte avec Furine. 1] se solidifie par la pituite, qui est crue; la pituite, mêlée au sédiment, devient de la colle: Et d'abord, c'est une sorte de petit duvet; puis, le sable qui arrive s'ajoute par la colle de la pituite qui, provenant du lait, est dans la vessie. Alors le sédiment s'accroît, et ce qui, dans ce collage, est humide, est expulsé par la miction. Derechef, le sédiment se solidifie ou devient pierreux. C'est ainsi que le fer provient des pierres et de la terre brûlées simultanément. Dans la première exposition au feu, les pierres et la terre se collent ensemble avec la scorie; mais, à la seconde et à la troisième cuite, la scorie fondue se sépare du fer, et ce phénomène est manifeste aux yeux; le fer reste dans le feu, tombe abandonné par la scorie, et devient solide et compacte. 'E en est de même du sédiment dans la vessie; la colle de la pituite s'étant faite, ce qui est dissous par l'urine est expulsé, et le sédiment tombe, devient compacte, et se solidifie comme le fer. S'étant ainsi déposé et solidifié, il est agité dans la vessie en haut et en bas, la frappe, y cause de la douleur, et en emporte quelque chose en la frappant fortement et en l'ulcérant. Ce qui en est emporté est une nouvelle cause de concrétion pour le sable qui arrive. C'est ainsi que la pierre se forme par le lait dans la vessie. Parfois il arrive qu'elle s'applique aux parties génitales, ou qu'il en résulte quelque autre empêchement; en effet, l'enfant, de temps en temps, après avoir uriné, saisit vivement le pénis. Si la pierre se forme quand l'enfant est déjà grand et par Usage des fruits de la terre, la douleur ne se fait pas sentir avant qu'il prenne lui-même ses aliments. Voilà ce que tuer ce passage, on doit consulter le passage parallèle Des Airs, des Eaux et des Lieux, § 9 {t IE, p. 38): καὶ ὁχόταν οὐρέη, πρὸς τὸν στόμαχον τῆς χύστιος προσπίπτει ὑπὸ τοῦ οὔρου βιαζόμενον, καὶ χωλύει οὐρέειν, καὶ ὁδύγην παρέχει: ἰσχυρὴν" ὥστε τὰ αἰδοῖα τρίδουσι καὶ ἔλκουσι τὰ παῖδια τὰ λιθιῶντα" δοχέει γὰρ αὐτοῖσι τὸ αἷτιον ἐνταῦθα εἶναι τῆς οὐρήσιος. Cependant . ce n'est qu'après le plus grand doute que je propose la leçon suivante : ἔστι δ' ὅτε γίνεται πρὸς τὸ αἰδοῖον ἢ ἄλλη τις κώλυσις γίνεται. — οὐρῆσας EGHJ, Ald.- ἐπιλαμδάνει 'Ev. -- ἐπιλαμόάνη 'Ev CS

604 Fe LIVRE αὐξανομένου λίθος γένηται ἀπὸ yewroayinc, ὃ πόνος οὐ πάρεστίς of πρὶν ἢ σῖτον αὐτὸς ἐωυτῷ αἶρηται. "Καὶ ταῦτα μὲν ἐς τοῦτό μοι εἴρηται. Σημήϊα δὲ ἢ νοῦσος ὃ ἔχει. πέντε ἐπὴν τε οὐρῆσαι θέλη. πονέεται, καὶ τὸ οὔρον κατ' ὀλίγον ῥέει ὥσπερ στράγγουριχοῖσι, καὶ ἔστιν ὕφαιμον οἶα. τῆς χύστιος ἠλχωμένης ὑπὸ τοῦ λίθου. καὶ ἢ χύστις "φλεγμαίνει ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἀφανές: σημήϊον δὲ ἀκροποσθίη" ἔστιν ὅτε διουρέεται ψαμμώδεα. Ὑπὸ τοιούτων δὲ οἶων ἐγὼ ἐρέω, ὅδιουρέεται" ἔστιν ὅτε λίθοι δύο δ' ἢ καὶ πλείονες ἕτεροι σμιχροὶ τρόπῳ τῷ αὐτῷ, ὥσπερ καὶ τὴν ἰμίαν εἴρηκα, γίνονται: γίνεται δὲ καὶ πὸ τοιούτου" ἐπὴν 6 λίθος δξυμπαγῇ, καὶ βάθος γένηται ἐς τὴν χύστιν τῇ ψάμμῳ τῇ γενομένη χωρίς, ἐλθούσης δὲ τῆς ψάμμου 6 λίθος μὴ προσλάβῃ πρὸς ἐωυτῷ, ἀλλὰ βαρυτέρη καὶ ὀπλείων γένηται, [ἢ] ὥστε μὴ πῆγνυσθαι αὐτὴν πρὸς ἐωυτὴν, καὶ οὕτως δύο λίθοι. γίνον-ται" γίνονται δὲ καὶ πλείονες τρόπῳ τῷ αὐτῷ, καὶ συγχρουομένων πρὸς ἀλλήλους ἐν τῇ χλονήσει περιθραύεται καὶ διουρέεται " τὸ dau μῶδες. Ἔστι δ' ὅτε καὶ ἐπὴν χατέλθῃ ψάμμος "5 ἐς τὴν κύστιν, καὶ μὴ προσπαγῇ. 56. Λέγουσι δὲ τινες 3 ὅτι τὸ πινόμενον ἐς τὸν πλεύμονα ἔρχεται, ἐχ δὲ τούτου ἐς τὸ ἄλλο σῶμα " οὗτοι δὲ οἱ ταῦτα λέγοντες διαδάλλονται τούτῳ, " ὃ μέλλω ἐρέειν" ὅτι ὁ πλεύμων κοῖλος ἐστὶ καὶ πρὸς αὐτῷ ἐστὶ σύριγξ' ὃ δὲ ἢ πλεύμων εἰ μὴ κοῖλος ἦν καὶ οἱ Ἀ σύριγξ προσείλ Tewrowyins Foes in not., Mack.—xpswpræyins Lind. ex Mercur. conjectura. -- Schneider dans son Dict. rend ce mot par alimentation avec les fruits de la terre; Foes, par terræ esu. Le sens est tout à fait incertain non-seulement de ce mot mais de la phrase entière. Je n'ai rien pour y donner quelque lumière. -- ἢ pro ot EFGHUK , Ald. - αἶρηται (sic) K, Ald. —?xai om. FGJK.—3ïcye H.-re om. J.-pén G, AIA. -- χύστεως EH. — ctwprénc H.— ἐφλεγμαινομένη 6. -- ἀχροπισθίη ὅ. -- ἀχροπισθείη FG.- ὅτε pro ὅτε E. -- οἶον, al. manu οἶων H. — 5 διουρέεται δ' (δὲ 1 } ; δ' om. K) ἔστιν τυ]ρ. -- ἔστι δ' ὅτε διουρέεται λίθος, ἢ δύο ἢ καὶ πλείονες Lind.—Je supprime δ', et je mets un point en haut après διουρέεται. --- λίθους δύο ἢ (ἢ om. E) καὶ πλείονας" ἕτεροι δὲ σμιχροὶ (μιχροὶ EH) (σμιχροὺς γεννουένους sic pre ἕτερο: δὲ σμιχροὶ K'Y τρόπῳ vulg.— Je lis, guidé par le sens, λίθοι δύο ἢ καὶ πλείονες ἕτεροι σμιχροὶ τρόπῳ. -- ψάμμον pro μίαν Lind.-La crrestion de Lind., paraît fausse +: sans doute l'auteur a mis : d'autres petites pierres se forment de la façon que j'ai dit pour une. Mais alors, à moins de changer violemment τὴν μίαν en τὸν ἕνα, il faut reconnaître qu'il a bien singulièrement mis un genre

pour l'autre. Voy. ἐρυθρᾷ λίθῳ, de la Nat. de la femme, \$ 99.-- εἴρηχά'
γίνεται [γίνονται K', Foes in not., Mack) δὲ

DES MALADIES. 605 J'avais à dire là-dessus. Cette maladie a cinq 'signes : douleur quand on veut uriner; émission gontte à goutte de: l'urine comme dans la strangurie ; urine sanguinolente, la vessie-étant ulcérée par la pierre ; inflammation de la vessie ; invisible à la vérité, mais dont le signe est au prépuce; parfois émission de sable-avec Purine. Voici pourquoi du sable est rendu avec Purine : il arrive parfois que deux pierres où même plusieurs petites se forment de la même façon que j'ai dit pour une seule; cette formation de plusieurs pierres s'opère encore quand la pierre qui est déjà faite ne s'adjoit pas le sable qui arrive, et qui trouve à se loger séparément dans les profondeurs de la vessie; le sable devient alors trop pesant et trop abondant pour ne pas se concréter à part. C'est ainsi que se forment deux pierres, ou même davantage. Ces pierres frappant Pune contre l'autre, le choc les émiette , et du sable est rendu. Il en est encore rendu quand le sable qui LR dans la vessie ne se prend pas en pierre. 34.

(Discussion contre ceux qui soutiennent qu'une partie de la boisson passe dans les poumons. "Cette opinion était vulgaire dans la haute antiquité; vor. t. 1, p. 377. Usage de lé épiglote. Cette discussion est amenée parce que l'auteur veut parler de TA l'hydropisie , et qu'il a besoin, pour son explication , d'un Jait vrai, à savoir que la boisson va dans le ventre.)

Quelques-uns disent que la boisson va dans le poumon et de là dans le reste du corps. Ceux qui soutiennent cette opinion sont trompés par ce que je vais dire, à savoir : que le poumon est creux εἰ qu'un tuyau y tient. Mais , si le poumon n'était, pas creux, et vulg.— Jelis DEEE γίνεται δέ.-- ὑπὸ τοῦ rorobrou.vrig.-105 om. EGHLK, Α1α. ----δξ, G, Ald.-c. συ]ρ.-- γίνηται EGIK. -- γίνεται 4.--- θγιν. EH. --19 πλείω 'E.-- ἥ om. vulg.- J'ajoute ἥ entre crochets; sans cette addition, la phrase ne me semble pas intelligible ; à moins qu'on ne supprime uñ.— ἀλλήλων E6:--v HUKy, Lind.—ἐν. om. vulg. —1r& J.—" ἐς 'ENv. - πρὸς vulg.— 3 Post ὅτι addit ἂν al. manu H. -- τὸ om. EFGHJ, A'Ιά.-- πνεύμονα EGJK.— 4 5 3.-πν. EGIK.— 5 πν. EGUK.-xai (addunt οἱ EHP'(/, Lind.) ἥ (ῶ om., restit. al, manu H; οῦ pro à Mack) σ. vulg.— φθεγγόμενα EFGHI ZK: Ald. ῥ

606 QUATRIÈME LIVRE χετο, οὐχ ἄν ἐφώνει τὰ Cox
φθεγγόμεθα γὰρ ἀπὸ τοῦ ! πλεύμονος ὅτε χοῖλός: ἐστι χαί οἱ Ἀ σύριγξ
πρόσεστι" διαρθροῖ δὲ τὸν φθόγγον τὰ χεῖλα καὶ ἡ γλῶσσα: κάλλιον δέ μοι
περὶ τούτου δεδήλωται ἐν τῷ περιπλευμονίῃ. Τοῖσιν οὖν δοχέουσιν
ἀνθρώποισιν τὸ ποτὸν ἐς τὸν θ' πλεύμονα. φέρεσθα: ἐναντιώσοικαι " ἔχει
δὲ οὕτως χωρέει τὸ ποτὸν ἐς τὴν χοιλίην, ἅπὸ δὲ τῆς κοιλῆς τὸ ἄλλο
σῶμα: ἀπαυρίσχεται. Νοῦσαι δὲ χρὴ "δχόσα μέλλω ἐρέειν" λέγω dE
ιστόρια, ὅτι τὸ ποτὸν οὐ χωρέει ἐς. τὸν πλεύμονα, ἀλλὰ ἐς τὴν χοιλίην;
τάδε. Ἐρ γὰρ τὸ ποτὸν χωρέει ἐς τὸν πλεύμονα,, "δχόταν δ. πλεύμων
πλησθῇ, οὐχ ἄν δηϊδίως [onu] τὸν :ἄνθρωπον. ἀναπνέειν οὐδὲ φθέγγεσθαι
δύνασθαι" οὗ γὰρ ἄν εἴη τὸ ἀντηχέον τῷ ' πλεύμονι πλήρεϊ ἐόντι" -χαί ἐν
μὲν La € La LA 2 * D Dr A > 2 τ 8 f τοῦτο ἱστορίον ἐστίν. Ἐπειτα εἰ
ἐχώρεε τὸ ποτὸν ἐς τὸν \$ πλεύμονα, τὰ σιτία ἐν ἡμῖν ξηρὰ ἐόντα, οὐχ. ἄν
δμοίως ἐπέσσετο' δύο δὲ ἱστορία -» ἥδ' πος ἂ: Ἄν LA δὲ \ € F1 2 A' 9 , #
ταυτά ἐστι. Καὶ τὰ φάρμαχα δὲ τὰ ὑπὴλατα ἐπὴν πίωμεν, χωρέει τὰ τοῖς a
NV 19: ner 2 40 ἡμῖν ἔξω τῆς χοιλῆς - ἔχει δὲ χαί τόδε. οὕτως" ὁχόσα
φάρμαχα xx θαρτιχά ἐστιν ἡ ἄνω ἡ χάτω Ἀ χαί ἀμφοτέρα, ταυτὰ ποιέει"
πάντα χαίει χάρτα, καὶ τὰ μὲν ἰσχυρὰ αὐτῶν ἦν τύ) ἄψασθα! «τι τῶν ρτα;
μὲν. ἰσχυρ LA T0YA Ê ἀπαλῶν τοῦ σώματός, ἔλχοι - τὰ δὲ μαλαχώτερα.
ἄραδον ποιέει, τοῦ χρωτὸς 6. τι ἄν 1. ἀλειφθῇ" εἰ δὲ ἔλθοι τι τούτων τῶν
saéen ἐς τὸν πλεύμονα. δοχέει ἅ ποτ τι μέγα ποιῆσαι κακόν" τὸ γὰρ φλέγμα
τὸ ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ἐν χάρτα ὀλίγῳ χρόνῳ ἔλχοι- ἀπαλὸν γὰρ χαί ἀραιὸν
χρῆμα: ἐστίν ὃ "πλεύμων, καὶ ἦν ἐλχῶθῃ, οὗ χαλῶς ἔξει χεῖ-νος ὃ
ἄνθρωπος. διὰ γε πολλὰ. Ἡ δὲ χοιλίη. ὅπὸ τοῦ φαρμάχου οὐχ 43: ἐλχοῦται,
ὅτι χρῆμα ἐστίν ἰσχυρὸν τες δέρμα" καὶ τῶν μὲν Αἰδύων χρέονται, οὗ
πλεῖστοι τῶν χτηνέων τοῖσι μὲν δέρμασιν ἀντὶ ἐν. ἘΘΠΚ. -- χαί οἱ Lind.- οἱ
om. vulg.- πρόσσετι γπ]ς.-- πρόσσεστι LK', Lind., Mack. Post πό. addit χοῖλη
al. manu H. -- διαρθροῖ EFHIL, Lind. --διαρθρεῖ vulg. — περίπν. EGHUK,
Ald.- ἄνθρωπος, al. manu ἀνθρώποισι H.—5xv. EGHUK.-Eyer δὲ οὐχ
ὥσπερ χωρέει τὸ FGIJv.-Eyer δὲ οὐχ ὡς χωρέει τὸ (E, al. "ranu ἔχες δὲ
οὕτως" χωρέει τὸ) (H, ἔχε: δὲ ὥδε" οὐχ ὥσπερ χωρέει τό). ---χωρέειν vulg.
— χωρέει Ald., Lind., Mack. --- Ante ἀπὸ addit al. manu οὕτω χαί εἰς τὸν
πνεύμονα Ἡ. -- ἐς (εἰς J) τὸ ἄλλο vulg.-H faut omettre la préposition
comme le conseille Heringa; voy. Érot.; éd, Franz, p: 88. - ἐπαυρίσχεται
EJP. — 5 ὅπ, 6} 9.-- τὸ om. EGNK, Ald. -- εἷς BK.-nv. EGHUK.- ἀλλὰς...
πλεύμονα om. (Ε'. restit. al. manu sine τὸ ποτὸν) FGHIJK.— 6 Post 6x.

addit δὲ 41. manu H:=xv. EGUK. -- φημί om. vulg.— J'ai: ajouté on entre
crochets à cause de l'aceusatif. - ἀναπνέειν EH. - ἀναπνεῖν vulg.—7xv.
EOHΠK. -- πλήρες GHJ, A'Ιὰα. -- πλήρει vulg

DES: MALADIES, 607 pourvu d'un tuyau; les animaux n'auraient pas de voix; nous émettons des sons à Vaide du poumon, en raison de ce qu'il est creux et qu'un tuyau y est adjoin; le son est articulé par les-lèbres et la langue. J'ai plus amplement expliqué cela dans la péripneumonie (Promesse non tenue-ou livre perdu; voy.t.1, p.:58). À ceux donc qui croient. que la boisson est portée dans le poumon, j'oppose ma réfutation. Les choses sont ainsi: la boisson 'se' rend dans le ventre, et de là elle _est absorbée par le reste du corps. Il faut faire attention à.ce que je vais dire; ce sont-autant de preuves que la boisson passe, non dans le poumon, maïs dans:le ventre. Si la boisson passe dans le poumon, je dis que, le poumon étant rempli, on ne'pourra facilement ni respirer "ni parler; il n'°y aurait en effet rien qui fit écho au poumon, étant plein; voilà une première preuve. Puis, si la boisson allait dans le poumon, les aliments ;'étant Sécs'dans notre corps, ne seraient pas aussi bien digérés: Voilà deux preuves. Les médicaments évacuants que nous buvons sortent parle ventre; or, voyez ce qu'il en est : les médicaments qui sont évacuants par le 'haut ou par le bas | où même par les deux voies, produisent les mêmes effets; tous échauffent fortement; les énergiques, si par hasard 115 s'attachent à quelque partie tendre du corps ; Vulcèrent; les faibles causent du trouble, à quelque point du corps qu'ils touchent; maïs, si quelqu'un de ces médicaments venait au poumon ; il me semble qu'il causerait beaucoup de mal; le phlegme qui descend de la tête ulcère le poumon en très-peu de temps; car le poumon. est chose. molle et Tâche, et, une fois ulcéré, la santé s'en trouvera singulièrement altérée pour -beaucoup de : raisons. Mais le ventre n'est pas ulcéré par le médicament, attendu τούτω 'EH. --- 3 πν. 611.- - ἐν K', Mack.—&v.pro ἐν vuls.— θπίωμεν.... φάρμαχα OM: K. --χωρέει Autv ἔξω τῆς χοιλίης 'EHP'.--χωρέει τῆς χοιλίης ἔξω vulg, — 'Ο φθαρτικὰ E- ἡμῖν φθαρτικὰ θ'. - ταῦτα vulg.— Je lis ταῦτά.--πέχλειφθῆ Lind. -- ληφθῆ (L, γ6] ἐλλειφθῆ) K'.-- ἔλθη; al. manu ἔλθοι Er. EGHUK.- μέγα τι 'EH.--- ὅπν. EGHUK.- EènF.—φε..om., restit. al. manu H.--ἐχεῖνος EH.- yeom. 'EH.-- πούλλα 6, Aid: Frob. — 5 ὥσπερ δηλαδὴ τὰ!ρ.-- δηλαδὴ om. (H, restit. al. manu) v.

608 QUATRIÈME LIVRE έματίων, rot δέ χοϊλήσιν άντι
 θυλάχων" ισχυρόν γάρ χρημα ή Ξ . £ \ \ LA ' -“ κοιλή έστιν; “Έπειτα έπην
 όπό οίνου “μέλανος 'θωρηχθῶσιν οὔ άν: ό LA e! - SL, ? 5 θρώποι;
 αποπατέουσι μέλανα... Fabre “δὲ πάντα ίστορία έστι, χαί έπην σχόροδα
 φάγωμεν Α τι άλλο όδμαλέον βρώμα, διουρέομεν BTE: -- 7 “- A \ μενον
 ποῦ βρώματος: Fabre μέν τὰ 5 ίστορία έστιν" έξεστι δέ σχέψα< - - χ = ω
 cho χαί τόδε δ τι μέλλω έρέειν" είστις χυχεῶνα δ πίοι ή άλλητον ξφθόν £ -
 “Ω # x LA τ à : ροφοίη, ή τι άλλο τοιοῦτος και έλθοι “ές τόν πλεύμονα
 τοῦτο, δο' à FE > oY σ' τ DN1 957 EN , x χέουεν άν αυτόν οὔδὲ ζώειν
 οὔδὲ 'όλέγον: χρόνον " έπην γάρ:τι αικρόν s . ' à Α #7 -“ έλθη ές τόν
 πλεύμονα φλέγμα ή ές την ιδύριγγα αυτού... πολλή βήξ τ : τ 3 3 + πε χαῦ
 ισχυοή γίνεται χαί σπασιός" εί. δ' οὔν άρα και Ever ό άν99 \ \ ΕΣ à v zx = €
 ΕΞ 7 > e ρωπος πίων. τόν χυχεῶνα Α τὸ άλλητον. ροφέων; πεσσοιμένου τοῦ.
 δο-: ή θέ άν. δοχέω πολλήν τε; και ισχυρήν τῷ σῶ “γί φήματος; θερμην άν.
 δοχέω πολλήν τε; και ισχυρήν τῷ. σώματι γί: Pre So 6% Nr 2 ' % 1 3,2
 νεσθαι τχαί “πόνον. πολλόν, Gore μη αποπατοίη. χατὰ τρόπον εί “ές € τόν
 πλεύμονα έλθοι. Έαῦτα «δὲ ίστορία έπτά έστιν: έπειτα τὸ γάλα Se à » \ ΕΣ
 FEES ' x . ή , “ . πῶς άν έτρεφε! τὰ παιδία. εί γε. χωρέοι πρὸς; τόν
 'πλεύμονα - τοῦτο La ES 2 δὲ ίστοριον άλλο. μοι. χαί ταῦτα; οὔδ' άν
 έπηγαγόμην. έγωγε. τῷ λόγῳ. τοιοῦτο ίστοριον οὔδὲν, εί μη ότι πολλοί
 κάρτα τῶν ανθρώπων I 2 4 τὸ ποτὸν δοχέουσιν ές. τόν πλεύμονα χωρέειν,
 και ανάγχη έστι πρὸς Ξ. Ξ Ξ τὰ ισχυρῶς δοχέογτα, τὰ πολλὰ ίστορία
 έπάγεσθαι. εί τις μέλλει τόν CET on ήν VYOUPRELET LH SRE Ό λό /
 θάχόντα Ex τῆς πρὶν γνώμης μεταστρέψαι τοῖσιν. έωυτοῦ λόγοισι πείχ “
 .σειν. Και διὰ τόδε οὔ χωρέει. τὸ -ποτὸν ές: τόν 1 πλεύμονα, άλλ' ές την “7
 2 \ > > 2 ήρε; = 3 , 2 1 χοιλίην, ότι: προσαφῆς αὐτῇ, έστιν. ό στόμαχος τοῦ
 ανθρώπου αει ' A , 2 De. Ξ Y DER “- # “-“ “άσχων, και χωρέει ές έχεινον,
 και άμα έπίχειται τῇ σύριγγι τοῦ σ 07 F4 à ς Ar Loue πλεύμονος, ὥσπερ
 κισσοῦ φύλλον, ὥστε οὔχ άν παρακαθιεῖ έν τῇ 13 ' ns 4 > 2 ' A 4 > 1 Α
 XATAROGEL, EL OOEEL ές AUTOY, Και ταῦτα ξς τοῦτο μοι € TL; .
 Έθωρηχθῶσιν E, Lind.- φάγομεν J.—7? ίστορία έξεστι, σχέψασθα:ι δὲ (ox.
 δὲ έξεστι Lind.) vulg. — J'ai corrigé d'une manière probable. —3 πιήση (x.
 om! FGUK) vulg.-ron H; A'Ιά. -- ποιήσει: Ές --7 6. lis πίοι. Voy: plus
 bas;1.:11, πίων τόν χυχεῶνα. -- έλθη EHMK. --πν. GIJK. - δοχέωμεν EH.
 -ζώνη B. --- ό πν. GHIJK.- Comparez le raisonnement d'Érasistrate pour
 réfuter un médecin défenseur de l'opinion ici combattue : έπειτα τοῦ

“πνεύμονος χαὶ πυχνοῦ παντάπασ! γεγονότος, πῶς τὸ σὺν χυχεῶνι
πινόμενον ἄλφιτον διέξεισι καὶ οὐχ ἐνίσχεται; τουτὶ γὰρ Ἑρασίστρατος
ὀρθῶς πρὸς αὐτὸν ἠπόρησε. Plut., Symp., VI, 9, 1: -Ξ 5%6n vulg. -Ante
πιῶν addit χαὶ H. -- πιῶν 1: πεσσομένον’ νυῖς. --πεσδομένου EJK.- γὰρ
(γε K', Foes in'not:} τοῦ vulg.=y& om. KL. —5 ὁ ὥστε εἰ (ἢ pro si E, Lind.)
ἀποπαάτοίη x τρ. ἢ ἐς τὸν πλ. (nv. GK) ἔλθοι vulg.— ὥστε ἀποθανεῖν x. τρ.
ἦν ἐς τ' πλ. ἔλθο: K', -- ὥστε οὐχ ἀποπατέειν (Δυξ οὔχ ἂν ἀποπατοίη) χ.
Το., εἰ ἐς τὸν

DES MALADIES. 699 qu'il est résistant comme une peau. En Libye (comp: de la Maladie sacrée, δ 1, p. 337), on se sert généralement de la peau du bétail pour vêtement, et du ventre pour sac; le-ventre est en effet quelque chose de solide. De plus, quand on boit largement du vin noir, les selles sqnt noires. Ce sont autant de preuves. Mangez de l'ail ou tout autre aliment à odeur forte, Parine rendue à la même odeur. Voilà les preuves. On peut encore prendre en considération ceci que je vais dire : qu'on boive du cycéon, ou qu'on prenne un potage de farine cuite, ou quelque autre chose de ce genre, et supposez que cela arrive dans le poumon; le sujet, nous le pensons, ne survivra pas, même un peu de temps; car la moindre parcelle de phlegme qui arrive dans le poumon ou dans le tuyau du poumon, excite une toux forte et répétée, et cause du spasme. Mais admettons même qu'on vive après avoir bu du cycéon ou pris en potage de la farine; ceci se digérant, il se produira, je m'imagine, une forte chaleur dans le corps et beaucoup de souffrance, et les selles ne seraient pas naturelles si ces aliments allaient dans le poumon. Cela fait sept preuves. Et puis, comment le lait nourrirait-il les enfants s'il allait dans le poumon? C'est là une autre preuve pour moi; et je n'aurais pas accumulé tant d'arguments si la croyance au passage des boissons dans le poumon n'était très-répandue. Or, contre des opinions très-générales, il faut apporter beaucoup de preuves, si Pon veut décider par des discours un esprit rebelle à quitter une ancienne opinion. La boisson va, non dans le poumon, mais dans le ventre, parce que le pharynx, toujours ouvert, y tient par continuité, 'et que la boisson entre dans le pharynx. De plus, le tuyau du poumon est surmonté d'un opercule en πὰ. ἔλθοι Foes in not.- La conjecture de Foes me paraît bonne. ywpée: valg. —?rv. OHITE. --- τοιοῦτον EGHJK. - δοχέωσιν 1.--πν. ΘΟΗΜῚΚ. --τις Κ'.--τις om. vulg.—® ἀχούοντα HJK, Ald., Lind., M86K. -- τοῖς vulg.— τοῖσιν Ἡ. -- ἐωυτοῦ re vulg. -- τε om. EFGHUK.—% πν. GHIK. -- ἀλλὰ ΕΗ. «ἔστιν αὐτῷ ΕΗ.-- αὐτῷ vulg. -- αὐτῇ Κ'.-- καὶ ἀεὶ χάσκων τοῦ ἀνθρώπου, ' χαὶ x. ΕΗ. --- τ πν, EGHUK. — " καταπώσει ὅ. -- χωρέοι (H, al. manu)ΙΚ. - αὐτὸν ΗΤΚ'.-- ἐωυτὸν vulg.-eic ΕΠΙ). I TOM. VII, .39

610 QUATRIÈME LIVRE 57. Χωρέει δὲ 1Td ποτὸν ἐς τὴν
χοιλίην, καὶ ἐπὴν πλησθῇ, ὁ σπλὴν ἀπ' αὐτῆς δέχεται καὶ διδοῖ ἐς τὰς
φλέδας καὶ " ἐς τὸ ἐπὶ A Fa πλοον καὶ ἐς τὸ κάταντες, ἔς τε τὴν ὄσχην καὶ
ἐς τὰ σφέλα καὶ ἐς " JS "τοὺς πόδας, καὶ ἐπὴν νοῦσος ἐπιγένηται, ὃ τῷ
ὔδατι πολλῷ χωρέει es ὦ ' \ 2 x -- 7 3 1 2 x - 2 δπὸ τῆς χοιλίης, καὶ ἐς τὸν
σπλῆνα ἔρχεται ἀεὶ ἀπὸ τοῦ ποτοῦ, ie > ' L 14 ἐπὴν πῖν δ' ἄνθρωπος.
Γίνεται δὲ ἐπὶ τῆς νόσου ταύτης ὥστε μὴ 2 - " - 3 a πυρεταίνειν, AN ἦν
ἐν τῇ χοιλίᾳ καὶ τι ἢ, ἢ δχόταν ὁ ἄνθρωπος διψῇ, 55 δὲ χύστις καὶ Ἀ
χοιλίη μὴ διηθέωσι κατὰ τρόπον, μηδὲ ἐπιτηδεῖν διαίτη ὁ ἄνθρωπος χρῆται.
Ὁ δὲ σπλὴν δ' ὀπονοσέων ἔλκει PA La Lu > A - 'O A τῷ 7 A μ' ἀπὸ τῆς
χοιλίης ἀπὸ τοῦ ποτοῦ, Ἀ δὲ νοῦσος γίνεται, καὶ Ἀ ὄσχη διαφανὴς γίνεται,
καὶ αἱ χληῖδες καὶ ὁ τράχηλος καὶ τὰ στήθεα χατα5: ' ρος Ka ὅπ τ τῷ -" 2 '
A "ς7 2 ἐπύνεται" τήχεται ' γὰρ ὑπὸ τῆς νόσου ταύτης, καὶ χαταρῥέει ἐς ἃ
' τὴν. χοιλίην, τὰ τε χάτω ὕδατος πλέα ἐστὶ, καὶ ἀσιτέει Ἀ χοιλίᾳ, καὶ δτε
μὲν χάρτα στέγει, ὅτε δὲ καταρῥέει, ἢ τε χύστις δοῦ διηθέει ἃ : Se χατὰ
τρόπον" ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖον φρίκη τε διαῖσσει ἄλλοτε καὶ ἄλ= SL La LA A 'O
LA g > ' ε ἃ: ' Le λότε διὰ τοῦ σώματος, καὶ πῦρ ἔστιν ὅτε ἐπιλαμόανει, καὶ
τὸ πρόσ.95 Σ πον τῶν μὲν οἰδαλέον γίνεται, τῶν δὲ οὔ - 3 ἔστι δ' οἷσι καὶ
χα2 ' " - EI At ' »" 4 2 AI ταρῥήγνυνται af χνήμαι, ἐπὴν χρόνιον τὸ
νούσημα γένηται, καὶ δεῖ αὐτόθεν ὅδ' ἰ ἀγρυπνίᾳ ἐπιπίπτει: καὶ ἀδυναμίᾳ τοῦ
σώ δεῖ αὐτόθεν ὕδωρ, καὶ ἀγρυπνίᾳ ἐπιπίπτει: καὶ ἀδυναμίᾳ τοῦ σώματος
καὶ μάλιστα τῆς ὀσφύος, καὶ ἐπὴν τι φάγη ἢ πῖν καὶ ON ς καὶ μάλισ ἦς
ὀσφύος, x τῇ φάγῃ ἢ πῖν καὶ ὀλίγω 1 , H ESC Ξε ἦδε τ ν κα 5. ἦς 5. τν pes
πλέον, πονέεται ὁ σπλὴν, καὶ τὸ πνεῦμα ruxnoy ἀεὶ ἀφίει. Ταῦτα ' co * x \
CS δὲ onurix ὕδρωπός εἰσιν. Ἔστι δὲ καὶ περὶ τὴν 1 χοιλίην μούνον EY + ἃ
Ἀ καὶ πυρὸς λαδόντος ἢ καὶ οὐχί, καὶ ἢ γαστήρ μεγάλη γίνεται, καὶ τ ἃ: a τὰ
σφέλα "5 οὔ πίμπλαται ὕδατος, τὰ δὲ ἄνω τοῦ σώματος λεπτὰ ! Καὶ τὸ
τυῖσ. -- καὶ om., restit. al. manu H. -- σπλὴν τε νυ]σ.--τε est à supprimer. --
διαδιδοῖ E1η6, —?' καὶ om., restit. al. manu H. -- εἰς 5 K. -- καὶ ἐς τὴν
ὄσχην K. -- ἐφ' ὕδατι πολλῷ K'. -- ἀπὸ pro ὑπὸ K'. -- πυρετταίνειν GHK ,
Ald., Frob., Mack. — ἰ ἄλλην (ἄλλως L, Eind., Mack) ἐν τῇ χοιλίᾳ vulg.—
ἄλλην est sans doute pour ἄλλ' ἦν. Quant au reste, la vraie leçon est donnée
par le passage parallèle des Mal. des femmes, 1 : ἀρχὴ αὕτη τῆς νόσου Lai
ἄτερ πυρετοῦ, ἦν καὶ τι τῇ χοιλίᾳ ἐνστέ, καὶ ἦν Ἀ ἄνθρωπος τὴν δίψαν
μὴ χατέχη μηδ' ἢ κύστις μηδ' Ἀ κοιλίᾳ διηθέωσιν τὸ οὔρον TE καὶ τὴν
χόπρον χατὰ τε (lisez γε) δίχην, pen δὲ ἐπιτηδεῖν διαίτην χρήταις ἢ

ἄνθρωπος. En conséquence, au lieu du texte inintelligible de vulg. ἄλλην
ξνιτῆ χοιλίῃ, je lis ἀλλ' ἦν ἐν τῇ χοιλίῃ χαῦμά τι ἦ. - ὅταν EH. --- ἦν δὲ ἡ
x.L, Lind., MΔOK, --- ὁ ὑπὸ νουσέων ἘΘΚ. -- ὑπὸ νούσεων (sic) 3. --
ὑπονοσέων. Lind.—ŷronouséwy vulg.-# τε νοῦσος Lind.— ' δὲ pro γὰρ L,
Lind. -- ταύτης Om. v. -- δ καὶ οὐ OE K. -- πλεῖστον L, Lind., Mack. --
φρίχει ἘΦ.

DES MALADIES. 611 forme de feuille de lierre, de sorte que, dans la déglutition, ce qui prendrait la direction du poumon ne passerait pas. Voilà ce que j'avais à dire là-dessus. 57. (De l'hydropisie. Le liquide ne s'écoulant pas hors du corps, cela suggère à l'auteur une comparaison avec ces vases qui, pleins de liquide et ouverts par un tuyau, ne laissent cependant rien écouler, à moins qu'on ne pratique un petit Pertuis qui permette à l'air d'exercer sa pression.) La boisson va dans le ventre; et, quand il est plein, la rate recoit de lui, puis donne aux veines, à Pépiploon, aux parties inférieures, au scrotum, aux jambes, aux pieds. La maladie étant survenue, une eau abondante vient du ventre, et la boisson, quand l'individu a bu, passe incessamment dans la rate. Cette maladie peut n'être pas accompagnée de fièvre; il suffit qu'il y ait de la chaleur dans le ventre, ou que l'individu ait de la soif, que la vessie et le ventre ne filtrent pas comme il convient et que le régime ne soit pas bon. La rate, étant affectée, puise à la boisson dans le ventre, la maladie s'établit, le scrotum devient transparent, les clavicules, le cou et la poitrine maigrissent; en effet cette maladie produit la colliquation, le liquide afflue dans le ventre, les parties inférieures sont pleines d'eau, le patient est sans appétit; tantôt il y a constipation, tantôt dévoiement; la vessie ne rend pas bien; le plus souvent, du frissonnement parcourt de temps à autre le corps, parfois la fièvre s'établit; chez les uns, le visage est bouffi, chez d'autres, non; quelquefois, la maladie s'étant prolongée, les jambes s'ouvrent et de l'eau s'en écoule. Il y a insomnie, faiblesse de tout le corps et principalement des lombes; après qu'on a mangé ou bu, ne fût-ce qu'un peu trop, la rate devient douloureuse; la respifa—* χῆστί οἷσι, al. manu xéott δ' οἷσι H. -- χαὶ om. EFGHIS.-ν6cnpa EH. - γίνηται EUK.- αὐτόθι KL.— " πυχινὸν EH.--ὄδροπος LJK.-c

612 - QUATRIÈME LIVRE γίνεται" οὕτω δ' ἔχουσι τὰ σημήϊα ἅπαντα βληχρότερα ἐστί, Χαὶ 2.153 " J Π ΊΩς, © , . ι ' J ἄμα ? καὶ ἐν τοῖσι σχέλεσιν ὕδωρ οὐχ ἐπιγίνεται, χαὶ 6 πόνος τοσοῦτω ἐλάσσων. Πέοι δὲ τὴν χοιλίην woDvoy διὰ τόδε δῦδρωψ γίνεται" ἐπὴν £ (nιν 'ξ ἱ - ὅ γὰρ ἀλὲς ἐπιγένηται, χαὶ 600 ἐν ἄρχῃσι μὴ γίνηται ἐς τὸ χάτω, ἄλλ' ἀπολήφθῃ ἀλὲς ἐν τοῖσι φλεόιοισιν, ἅτε καὶ ἀναπνοὴν μὴ ἔχον σι père. ἄνω μήτε χάτω, ἀποστήριξιν ἔχει. "Ὡσπερ εἴ τις ἄγγος μέγα μικρόστομον δάπολαδὼν χαταστρέψειεν ἐν τάχει, εἴτα 'χαθ' ἥσυχίν ἀπὸ τοῦ στόματος ἀφέλοι τὸ ἐπικείμενον, καὶ ἦν τοῦτο ποιήσῃ, - Ξ +: N Sr τὸ ὕδωρ οὐχ ὅ ἂν ῥεύσειεν ἔξω" οὐ γὰρ ἔχει πνοὴν, ἀλλ' ἀποχέχλεισται ἀπὸ τοῦ ἐντὸς πνεύματος " ἐνεὸν γὰρ τὸ πνεῦμα πληροῖ τὸ ἄγ9 1 pr. A > ν' - νη γος nat ἀντιστηρίζει τῷ ἔξω πνεύματι, χαὶ οὐχ ἔστι τῷ ὕξατε ἐχδρομὴ nd τοῦ πνεύματος τοῦ πληροῦντος τὸ ἄγγος καὶ ἄμμα ἐπεχειμένου τοῦ ἡέρος" ἦν δὲ τις χλίνειε χαθ' ἥσυχίν τὸ ἄγγος ἢ 'χατὰ πυθμένα τρήσειεν, ἐξελεύσεται τὸ πνεῦμα ἐκ τοῦ ἄγγεος" ἐξιόντος 4 δὲ τοῦ πνεύματος, χωρέει χαὶ τὸ - ὕδωρ. ἔξω. Οὕτω δὴ χαὶ, τῷ ὕδρωπι" ἦν μὲν παραπνοὴ ἢ ἄνω ἢ χάτω διὰ τῶν φλεδίων γένηται ἐν ἀρχῇ τῆς γούσου, ἔρχεται ἐς τὰ σχέλεα χαὶ ἐς τοὺς πόδας ὁ ὕδρωψ: La 'Ο | 7 ν δὲ αὐτοῦ μῶνον εἰλέεται περὶ τὴν χοιλίην. ὁ Καὶ οὕτω 'Ο μ η - ι ' # 7 δὲ BASS \ CAS 1, 2 por περὶ τούτων εἴρηται. Γίνεται δὲ καὶ τῇσι γυναιξίν ὁ ὕδρωψ ἐν et NEE > NEA 2 5 τῇσι μήτρῃσι, χαὶ τὰ ἐν τῇσι χοιλίῃσι, καὶ τὰ ἐν τοῖσι σχέλεσι, χαὶ τᾶλλα σημήϊα ταῦτ' ἴσχει" ἀποπέφανται δὲ por ἐν τοῖσι γυναι- NZ "χείοισι γουσήμασι περὶ αὐτοῦ. Αἶπε αἱ τρεῖς i OÉUL τῶν νοσημάτων ἀπὸ τοῦ PRE Γίνεται à "" γουσήματα πάντα rase χαλεπὰ, χαὶ πάντα αὔξεται 'ΕΣ 1 δὲ χαλεπώτερα γίνεται, ἦν ἐξ ἐτέβρῃς νούσου τὸ σῶμα ΤΩ ἐς τοῦτο περιέλθῃ- 'Ἄν μὲν οὖν ἐν J 12 X # x EA LA [2 ' τάχει προχαταλάδῃται τὸ νόσημα τὸν ἄνθρωπον, θνήσκει, ἅτε τῆς : Τίνεται οὕτω οἰηθεῖσι. Τὰ δὲ σημήϊα vulg.—Foes conjecture + γίνεται. Οὕτως ἰηθεῖσι τάδε σημήϊα. Mais ζηθεῖσι n'a point de sens ici. Je lis: οὕτω δ' ἔχουσι τὰ σημήϊα. — ? χαὶ Om. K. — 5 ὕδροψ IK. — ὁ γένηται 4. - ἀλλὰ ΗΠΚ. -- ἀποόληθῃ vulg. -- ἀπολήφθῃ E (B, al. manu ἀποόληθῃ) K', Mack. — 5 ἀναλαδὼν L, Lind, Mack. xatacrpéber 'ΕΠ. -- ἐν τάξει EFGHUK.— 5 ἐχρεύσεται sine ἂν EFG (H, ἐχρεύζεται: sic) ΘΚ. Ald. -- οὐ E.—0o60ë vulg. ποῦτε FGUK:-&11ù EH. — ἐννεὸν (Sie) Ad. — 70ë, al. manu δὴ H. -- ὕδροπε DK. -% ἄνω EH. -- ἄνω sine à νυ]σ. -- ὕδροψ TK. -- εἰ EH.—pónoy ἦ. -- εἰλέεται H, A'Ια. --οθ χαὶ om. 'ΕΘΙΖΚ. -- ὁ ὕδρωψ om. 'Ε6. -- ὕδροψ TK. -- τῇ (bis) pro τῇσι ὅ. ---θτὰ om. 1.-- τὰ ἄλλα H. --

σημεῖα Η.—Ante ταῦτα addunt πάντα ἘΝ. -- ταῦτα “Κ’, Foes in not., Lind.,
αεκ.-- ταῦτα vulg.-vocf

Fe εἰν ᾿ΑΝ 4 “DES MALADIES. 613 tion est toujours fréquente. Tels sont les signes de l'hydropisie. L'hydropisie peut encore être bornée-au ventre seul, avec ou sans fièvre; Pabdomen se tuméfe;-les‘jambes ne s emplissent pas d'eau, et les parties supérieures maigrissent; dans cet état, tous les signes sont atténués, et, si en même temps il n'y a pas d'eau dans les jambes', 165 souffrances en sont 'd'autant moindres. L'hydropisie bornée-au ventre se produit ainsi : il y ã afflux, sans qu'au début la voie soit ouverte avec les parties inférieures; l'interruption produit l'accumulation dans les veines ; et, comme il n'y a de respiration (communication avec l'air extérieur) ni par le haut ni par le bas, la fixation s'opère. C'est comme si, prenant un grand vase à goulot étroit, et le renversant vivement, on enlevait doucement le bouchon qui ferme le goulot; cela fait, l'eau ne coulera pas au dehors, n'ayant pas de respiration, et étant interceptée par l'air intérieur. En effet, l'air intérieur remplit le vase et s'oppose à Pair extérieur ; dès lors, il n'y ã pas d'issue pour l'eau entre Pair qui remplit le vase et l'air qui presse par dehors. Maïs, si lon incline doucement le vase ou qu'on y fasse un pertuis au fond, l'air sortira, et, avec lui, l'eau sortira aussi. Il en est de même de l'hydropisie; s'il y a respiration, ou en haut ou en bas, par les veines, au début de la maladie, lhydropisie va dans les jambes et dans les pieds; sinon, le tourbillonnement se borne au ventre. Voilà ce que j'avais à dire là-dessus. Chez les femmes , Fhydropisie se produit dans les matrices, dans le ventre et dans les jambes, et elle a les mêmes signes; j'ai exposé tout cela en traitant des maladies des femmes. Telles sont les trois espèces de maladies provenant de Peau. Toutes ces maladies deviennent promptement mauvaises, et toutes s'accroissent promptement; elles sont encore plus mauvaises si.le corps, fondu par une autre maladie, tombe dans celle-ci. S'empare-t-elle vivement du patient, il succombe , la maladie μασι E. — Ιχαι αῦται αἱ Lind.-vosnuérurv E.-Sôcoros UK, — νοσήματα EH. — " τιχθέν J.—véonux EH.

614 QUATRIÈME LIVRE Lyobdou χρονιωτάτης γενομένης"
ἐπὴν δὲ καὶ Ἀ χοιλίῃ εὖροος γένῃ, , ' ὁ: \ y : ον ται; χάρτα θνήσχει τάχιστα,
ἐπαΐων τε καὶ διαλεγόμενος. Fabre δέ μοι εἴρηται περὶ ὕδρωπος, ὅθεν τε
γίνεται καὶ ὅτι τὰ σημήϊα αὐτοῦ τάδε. ' Ex 1 Νόσου I. - ὕδροπος MK. --
σημεῖα UK,

DES MALADIES, s 615 ayant beaucoup duré; si le flux du ventre survient, il succombe très-rapidement, ayant sa connaissance et parlant (comp. Coaque 322). Voilà ce que j'avais à dire sur l'hydropisie, d'où elle provient, et que tels sont les signes qu'elle présente. FIN DE LA GÉNÉRATION, DE Tà NATURE DE L'ENFANT, DU QUATRIÈME LIVRE DES MALADIES ET DU SEPTIÈME VOLUME.

TABLE DU SEPTIÈME VOEUME. PRÉC se τος Ὁ το τς τς
 ARGUMENT DU DEUXIÈME LIVRE DES MaLapres, . . ., Des Marapres.
 LIVRE DEUXIÈME. ARGUMENT DU TROISIÈME LIVRE
 DES MarADIEs. . . ., Des Maranres. LIVRE TROISIÈME.
 ÂARGUMENT 98 LIVRE DES AFFECTIONS INTERNES. . ἐς Des
 AFFECTIONS INTERNES. . . .,.....2.0. ἐς, REMARQUES sur LES
 MÉDECINS GNIDEENS... , :..... Arcuuenr D0 Livre DE La NATURE DE
 LA FEMME, . DE za NATURE DE LA FEMME ,,,..... Ἐπ E es se
 ss. ss ee-ς ARGUMENT DES Livres ou Forus DE sept
 mois er où E'OEΞ ARS DE HUIT MO: 1. προς ἐν, Du FOETUS DE SEPT
 MOIS, ... eos Do FoærTus DE HUIT MOIS. se
 ARGUMENT DE LA GÉNÉRATION , DE LA NATURE DE L'ENFANT
 ET DU QUATRIÈME LIVRE DES MALADIES , ,..... De τὰ
 Εἰένύπωταον. oo DE La NATURE DE L'ENFANT. QuarTrrème
 LIVRE Des Marapres..... .,.,.,.,., FIN DE LA TABLE DU TOME
 SEPTIÈME. 2... “.....ς

